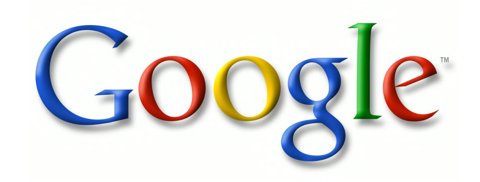
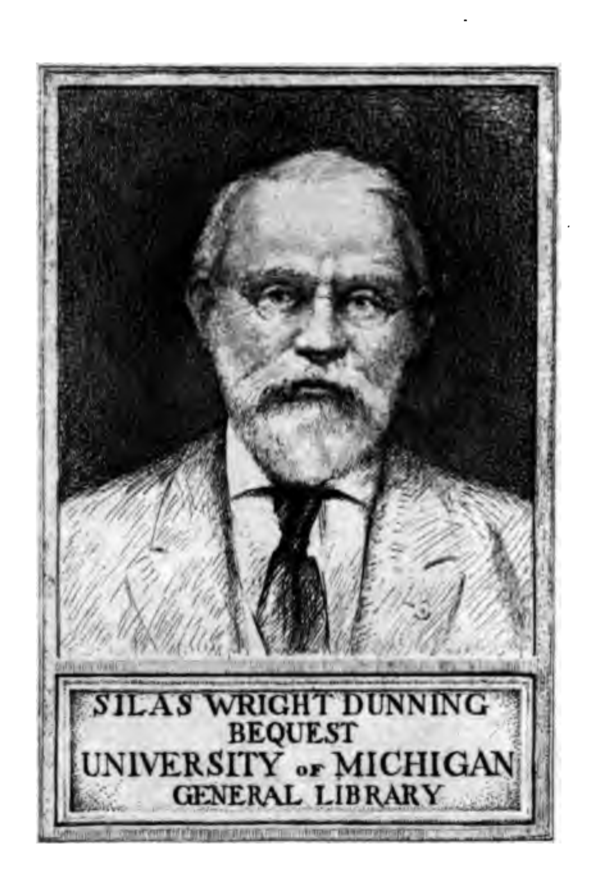



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY



ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

AVERBODE. — IMPRIMERIE DE L'ABBAYE

ECRIVAINS

ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

DICTIONNAIRE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

par le Fr. LÉON GOOVAERTS,

CHANOINE RÉGULIER DE L'ABBAYE D'AVERBODE

TOME II
PREMIÈRE LIVRAISON



BRUXELLES

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE

Oscar SCHEPENS & Cie, Editeurs

16 rue Treurenberg, 16

—

1902

AVEC L'APPROBATION DES SUPÉRIEURS DE L'ORDRE

ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

TOME II

P

PACHECO, Prémontré espagnol, profès de la maison « de la Charidad » vers 1625 (?) qui laissa :

1. Predicòlas.
2. Sermon habla de la virtud y santidad del P. Federico Garcia. Voyez la notice sur celui-ci, plus haut pp. 290-91.
3. P. Pacheco dió à luz las honras de Doña Eugenia Pitarque.

Cfr. *Illana*, o. c. de 1755, p. 61, col. 1, et la table, lettre P. — J'ignore si c'est là l'auteur du livre suiv., signalé sur un catal. de Madrid :

Pacheco (Francisco). — Corona de Predicadores ó predicación de San Estéban dividida en tres partes, escribióla San Lúcas en los capítulos 6, 7 y 8 de los actos, esplicala D. Estéban de Aguilar y Zuñiga. Madrid 1636, en 4º.

Les Annales de *Hugo*, II. col. 748-9, nomment sans date *Pacheco (Jérôme)*, chan. « de la Charidad », qui fut le 26e abbé « S. Spiritus Abulensis » et *Pacheco (Louis)*, 34e abbé du dernier couvent.

PAIGE (Jean le), en latinisant Pagius; ceux qui écrivent « Lepaige », se trompent. Chanoine régulier de l'abbaye chef d'ordre de Prémontré, il fit ses cours de théologie à notre collège de Paris, et prit le bonnet de docteur en Sorbonne le 7 avril 1606. C'était un religieux zélé et ami de la règle; il avait de l'érudition, beaucoup de lecture, moins d'habitude peut-être de la saine critique.

Déjà en 1601 il accompagna l'abbé-général Franç. de Longpré et le pieux Servais de Lairvelz, dans la visite des maisons de la Belgique, de la Lorraine et de la Westphalie. En 1605, par l'autorité du chapitre général, il fut nommé et établi syndic ou procureur de l'Ordre en la cour du roi de France : il semblait alors à tous l'homme nécessaire. Dans la suite (1607 ?) il fut installé, par Franç. de Longpré, comme prieur du collège des Prémontrés à Paris. Hélas! l'ambition gâte promptement les meilleures qualités. Le général, avancé en âge et devenu presque paralytique, s'était choisi pour coadjuteur Pierre de Rieux, prieur de S. Jean d'Amiens. (Sa notice sera insérée plus loin.) Or cette substitution était absolument nulle au point de vue juridique.

Jean le Paige, qui visait à la charge suprême dans l'Ordre, attaqua cette décision qui dérangeait ses vues : il se porta appelant comme d'abus devant le Parlement de Paris, et le 19 juillet 1612 intervint un arrêt ordonnant qu'au cas de résignation pure et simple ou vacance par mort du dit général, il sera procédé nouvelle à

élection en la forme accoutumée.

Fr. de Longpré, blessé de l'attitude qu'avait prise le syndic, qu'il regardait à juste titre comme son obligé, lui enleva le prieuré du collège de Paris, le 5 octobre 1612; en outre il résigna l'abbatiat de Prémontré en faveur de Pierre de Rieux, sous réserve d'une pension de 1000 écus d'or. Sur ce, le Paige en appela de nouveau comme d'abus au Parlement; l'Université de Paris intervint, et l'arrêt fut prononcé le 17 mai 1613 : le syndic était rétabli dans ses fonctions de prieur au collège, et le choix du P. de Rieux tenu pour nul et non avenu. Le vieux général venait de mourir le 23 avril précédent.

On devine aisément que le Paige posa sa candidature au généralat, lui qui jouissait de la faveur de la cour où il comptait quelques protecteurs, lui qui avait pour lui les arrêts de la Grand'chambre. Et pourtant le vertueux Pierre Gosset fut élu, par compromis.

Celui-ci, assisté de Jean le Paige, visita dès la fin de 1614 les abbayes de S. Just, de S. Jean d'Amiens, de Selincourt, et les réforma. Puis il délégua (1615) le même syndic avec Jean Léger, prieur du Mont-S.-Martin, aux monastères de Normandie, de Gascogne, d'Auvergne etc. On leur doit, à cette époque, la découverte du corps de S. Gilbert, à l'abbaye de Neufontaines de notre Ordre, en Auvergne. Les détails ont été consignés par le Paige dans la vie de S. Gilbert citée plus loin.

Au mois de mars 1618, fut célébré à Prémontré l'important chapitre général, convoqué par Gosset. Entre bien d'autres affaires à examiner, on n'avait pas vu sans une certaine irritation le diplôme royal, avec approbation du Parlement de Paris, obtenu par le Paige à l'insçu de tous les supérieurs de l'Ordre, au moyen d'intrigues et de récits peu sincères, et notifié aux autorités et jurisdictions civiles. Ce diplôme lui donnait, à titre de prieur du collège des Prémontrés, sur les finances, ressources et personnel de toutes les abbayes, des droits et prérogatives exagérés. Le syndic, en outre, qui était présent, se défendit en termes offensants pour le chapitre général : le pauvre orgueilleux.... Pour des raisons bien justes le chapitre décida qu'une rémunération lui serait allouée pour ses services, quand il aurait rendu compte de sa gestion et de ses actes. Le chapitre décida aussi que chaque année désormais le collège serait visité en détail, et prononça que le prieuré de ce même collège était non un bénéfice, mais un office révocable à la volonté du général et du chapitre général.

La mort du vénérable Pierre Gosset étant arrivée le 12 août 1635, le cardinal de Richelieu voulut se faire élire abbé de Prémontré. Chose blâmable et odieuse, Jean le Paige favorisa les vues de ce ministre contre le vœu du chapitre et celui des abbés. A la gloire des Prémontrés belges, l'histoire a enregistré que nos maisons des Flandres et du Brabant recommandèrent aux capitulants, au nom du salut de l'Ordre, de faire une élection digne de Dieu, digne des fils de S. Norbert. Or l'élection fut parfaitement digne, et c'est Pierre Desbans, abbé de Pont-à-Mousson, qui recueillit 24 voix sur 33.

Quant au remuant et déloyal le Paige, sa défection lui fit perdre l'estime et le crédit dont il avait joui. Ayant été privé de ses places, il se fit pourvoir du prieuré-cure de Nantouillet, village de Brie; il y mourut vers 1650.

1. Franç. de Longpré, Général de l'Ordre, ramena la régularité canonique en réformant (1603), sous la surveillance et la direction de Jean le Paige, le bréviaire, le diurnal et d'autres livres de chœur. J'ai lu quelque part que celui-ci dédia le nouveau bréviaire au Nonce apostolique en France, qui devint

Pape sous le nom d'Urbain VIII; mais selon *Hugo*, Annal. I, col. 112, ce fut aux 4 premiers Pères de l'Ordre, comme on les appelait, c'e. à d. aux abbés de Prémontré, de S. Martin à Laon, de Floreffe et de Cuissy : Breviarium Praem., Parisiis, 1608, 2 partes.

2. Vita S. Gilberti, Fundatoris et primi Abbatis ecclesiae B. Mariae Virginis Novem Fontium, nec non S. Petronillae uxoris ejusdem, Fundatricis ac primae Abbatissae monasterii SS. Gervasii et Protasii de Albaperra, Claromontensis dioecesis. Prologus. Nobilissimo.... D. Gilberto Baroni de Alberia. 1620, Parisiis(?).

Les exemplaires de cette 1e édition ne se rencontrent plus. L'auteur a inséré dans la « Bibliotheca Praem. » la même vie, II. pp. 482 et suiv. Elle fut réimprimée dans les Bollandistes, t. l. de Juin, 1695, pp. 762-66.

3. Bibliotheca Præmonstratensis Ordinis. Omnibvs religiosis, præsertim vero sancti Augustini Regulam profitentibus, vtilis maximéque necessaria. Avctore Fratre Ioanne Le Paige, Theologo Parisiensi, Archimandriticæ Præmonstratensis Ecclesiæ Canonico, et eiusdem Ordinis Syndico. Pars prior libros dvos complexa. Hæc est via, ambulate in ea; et non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram. Isaïæ 30. [Ici pour vignette il y a un soleil rayonnant : Qvos aspicit fovet]. Parisiis, M.DC.XXXIII. Cvm Privilegio Regis. In-folio.

1° Avant ce titre, imprimé en caract. rouges et noirs, il y en a un autre tout court; le verso du grand titre est en blanc, ainsi que la page en face; — 2° Portrait du pape Urbain VIII, puis 3 ff. non chiff.; — 3° Extraict [sic] dv privilege dv Roy, 1 p. non ch., et au verso : Nos subsignati in Sacra Theologiæ Facultate Parisiensi Doctores; — 4° Index. pp. 15 non ch. à 2 col., le verso de la 15e p. en blanc; — 5° Errata, p. 1 non ch. et le verso en blanc; — 6° le texte occupe pp. 1-620 à 2 col., sauf les deux dernières.

Pars posterior libros tres complexa (le reste du titre comme ci-dessus). Le verso du titre étant en blanc comme le recto de la p. suiv. 1° Portrait du cardinal de Richelieu, 3 pp. non ch. et la 4e en blanc; — 2° texte, pp. (621)-1082 à 2 col.; — 3° un f. blanc, Index de pp. 28 non ch. à 2 col. Finis.

Pierre de Waghenare, religieux de notre Ordre à Furnes, décrivit ce livre en son ouvrage imprimé en 1651 : Bibliotheca Præmonstratensis, complectens quinque libros; quorum primus continet amplissimam historiæ Iacobi de Vitriaco Cardinalis de Ordine Præmonstratensi elucidationem. Præterea Canonicorum Regularium Ordinis S. Augustini originem, antiquitatem, propagationem, doctrinam, regimen, nobilitatem, et præstantiam recenset etc. Secundus complectitur Vitas, et gesta Sanctorum utriusque sexus sacri Præmonstratensis Ordinis. Tertius continet Privilegia à Summis Pontificibus, et Principibus eidem Ordini concessa. Liber quartus comprehendit ejusdem Ordinis Statuta. Quintus habet Compendiariam chronologiam Abbatum Præmonstratensis Ecclesiæ, Ordinarium Ordinis Præmonst. etc. Notandum verò est chronologiam istam, sive tempus spectes, sive seriem Præm. Abbatum, à *Pagio* non exactè fuisse descriptam. Jusqu'ici *de Waghenare*, p. 324, qui prouve ce qu'il avance, en signalant maintes erreurs. *Hugo*, dans la Préface des Annales vers la fin, se plaint aussi des inexactitudes du syndic le Paige. Vir ambiguæ fortunæ, — dit-il, — lectionis multæ, criterii mediocris, benè audiit apud doctos, meliùs audiret si Ordinis scrinia fuisset scrutatus.

Au surplus, la « Bibliotheca » avait été soumise à l'examen de six docteurs en théologie de Paris,

mais non pas soumise d'abord par l'auteur à ses supérieurs hiérarchiques. Il fut souvent question de la réimprimer avec les corrections nécessaires. Le projet ne fut point exécuté.... De nos jours, les exemplaires de ce livre sont extrêmement rares et chers! On demande jusqu'à 200 mark à Munich.

Sources : *du Pré*, Annal. brev. 1645, p. 83, ann. 1620; — *Hugo*, Ann. I, col. 41 et suiv.; — *l'Ecuy*, Supplém. au Dictionn. de Feller, notice Paige (J. le); — *Taiée*, o. c. 1873, 2e Partie, pp. 64 à 102, *passim*; — *Ign. Van Spilbeeck*, Vie de S. Gilbert, 1890, pp. 32-36.

PAILLONNE (de la), dont l'article se trouve plus haut : **Odiot.**

PALACIOS (**Franciscus de**), Burgensis ecclesiæ canonicus, deinde Hispalensis portionarius, abbas demum Aquilaris, sub nomine ut credimus Andreæ Garsiæ de Molina scripsit :

Contra la suposicion del Chronico de Hauberto Hispalense, sive Discurso Historico Juridico contra el intitulado Hauberto Hispalense &c. Matriti 1669. in 4. Sic D. *Nicolao Antonio*, Bibliotheca Hispana-Nova, I, Matriti. 1783, page 456. — Je ne sache pas qu'il y ait eu en Espagne plus d'une abbaye, appelée Aquilar. Or notre maison d'Aquilar était dans le diocèse de Burgos.

PALLAIN (**Bernard**), chanoine prémontré de l'abbaye de Bellelay, né à Porrentruy le 2 mars 1713. Il remplit les fonctions de curé à S.-Marie-Madeleine des Genevez (1746?-1757), et de prieur-administrateur de Himmelspforte ou Porte-du-Ciel, depuis 1772 jusqu'au 6 avril 1782, date de sa mort.

1. Abrégé de la vie de Nicolas Schnell, 27e abbé de Bellelay. Cette notice, composée vers le milieu du 18e siècle, fut adressée, avec une épître dédicatoire, à M. Watt, de Bienne, major dans le régiment d'Eptingen. M. *Saucy* dit : « Je dois la copie de ce manuscrit à M. C. *Nicolet*, de Chaux-de-Fonds, éditeur du Nécrologe de Bellelay. »

2. Journal du P. Bernard Pallain. MS., qui se trouve probablement aux archives de Porrentruy.

3. Instructions religieuses.

Sources : Necrologium Bellelagiense a C. *Nicolet* editum, Bruntruti, 1853, pp. 8 et 23; — *Saucy*, Hist. de l'anc. Abbaye de Bellelay, Porrentruy, 1869, pp. 37, 75, 81 à 87 où il y a des extraits du 1er MS., 106, 201, 202, 206, 310, 314, 327.

PALUDANUS (ou vanden Broeck **Jacques**), natif de S.-Trond, chanoine de Grimbergen, où il fit profession en 1642. Pendant plusieurs années il y enseigna la théologie de la façon la plus louable : pour le moins, depuis 1659 jusqu'en 1664.

J'ai dans ma BB. l'opuscule suivant, qui — je le pense — fut précédé de quelques autres :

Conclvsiones theologicæ de Peccatis, quas.... Præside D. F. Iacobo Palvdano, Ecclesiæ Grimbergensis Canonico, Sacræ Theologiæ Licentiato ac Professore, defendet D. F. Ivdocvs Bassery, Ejusdem Ecclesiæ Canonicus. Die 29 Aprilis hora 8. antè et 3. post meridiem. — Bruxellis,... Martini de Bossuyt,... cIↄ.Iↄc.LXIV. Dédié à l'abbé C. F. de Velasco. pp. 3-14, in-4°. — Cfr. *Sanderi* Chorogr. Abb. Grimb., 1659, p. 19, col. 1.

PAMBST (**Paul**), chanoine prémontré, en 1546, dont la maison de profession n'est point indiquée. Plusieurs catalogues de Munich (Rosenthal) ont offert au prix de 300 mark :

[Pambst, Paul, o. Praem.] Loossbuch zu ehren der Römischen, Ungerischen und Böhemischen Künigin. Strassburg, Balth. Beck, 1546. Mit 115 brillanten Holzschnitten v. Heinr. Vogtherr u A. *Fol.* 144 SS. — Zu Ende nennt sich Paul Pambst Premonstratens. Profess. Höchst seltenes werk. Eine Art Wahrsagerbuch in deutschen Reimen, wichtigen stellen der Bibel,

welche die verschiednen Würfe des Würfels deuten. Vgl. *Primisser*'s Ambraser Samml. p. 270; — *Brunet*, suppl. I. 886; — *Ebert*, Leipzig, I (1821), N° 12253; — *Weller*, Annalen, II, p. 378.

PANHAUSEN (Balthasar), profès de Steinfeld, curé à Wehr en 1578, cellérier, enfin abbé de Steinfeld; il était le neveu de son prédécesseur, Jacques Panhausen, et comme lui natif d'Opoeteren. Elu abbé le 6 février 1582, il déploya un zèle admirable, même au péril de sa vie, à arracher plusieurs monastères à l'avidité des hétérodoxes. Il mourut le 29 août 1606, après avoir enduré les peines de l'exil à Munster (Monasterii Eiffliæ), pendant les horreurs de la guerre. On a de lui : Literæ 8 decemb. 1603 ad R. P. Jacobum Mollanum, Dominicanum Antverpiensem. Voir *Miræus*, Ord. Praem. Chronicon, pp. 45-55, où il dit de ce Dominicain : « studiorum nostrorum socium. » La longue lettre en question contient des détails historiques sur Steinfeld.

Sources : *Hugo*, II, col. 862 et 863; — *Bärsch*, Das Präm. Mönchskl. Steinfeld, pp. 20, 21, 30, 89, 90; — Dr *Becker*, Das Necrolog. Arnstein, 1881, Wiesbaden, pp. 55 et 149.

PANHAUSEN (Jacques), était d'Opoeteren, village de la Campine liégeoise, où il naquit vers le commencement du XVI[e] siècle. Il apprit les éléments de la langue latine dans le lieu de sa naissance, alla continuer cette étude à Liége sous les Clercs de la vie commune, et l'acheva à Cologne. Il prit l'habit de Prémontré à Steinfeld; à peine eut-il fait sa profession, qu'il fut chargé successivement de divers emplois, entre autres de celui de cellerier; il s'en acquitta avec tant de sagesse, que l'abbé Jean Schuys de Ahrweiler ne tarda pas de lui confier les affaires les plus importantes. Ce même abbé, ayant abdiqué sa dignité (1538), souhaita d'être remplacé par le P. Panhausen : ce choix plut à tous les autres religieux. Mais comme le P. Jacques paraissait trop jeune, Simon Diepenbach fut commis pour gouverner le monastère. La peste ayant enlevé celui-ci au bout d'un an et demi, le P. Panhausen, alors procureur de la maison, fut élu abbé le 4 novembre 1540, malgré les efforts de quelques princes séculiers.

La Providence semblait avoir présidé à ce choix, tant le nouvel élu se trouva nécessaire pour administrer l'abbaye de Steinfeld dans un temps fort orageux. Son savoir, sa prudence et sa piété lui concilièrent l'amour de ses confrères, ainsi que la bienveillance de tous les grands avec lesquels il eut à traiter. Il parvint à la charge de vicaire-général de l'Ordre pour les provinces de Westphalie, de Wadgassen, d'Iveldia, de Dacie, de Norvège, de Saxe, de Pologne, de Moravie et d'Esclavonie. En cette qualité il s'opposa vigoureusement à Guillaume Lindanus, prêtre séculier, et vicaire-général d'Utrecht, qui en 1558 voulut visiter les maisons exemptes des Prémontrés, situées dans la Frise. Enfin, après avoir toujours vécu en vrai religieux, essuyé une infinité de fatigues et de dangers pour maintenir la discipline dans tous les couvents qui dépendaient de lui, et fait beaucoup de bien à sa propre abbaye, tant pour le spirituel que pour le temporel, il y mourut le 22 janvier 1582, dans un âge fort avancé. Son neveu, Balthasar Panhausen, lui succéda le 6 février de la même année.

Le P. Jacques a laissé plusieurs ouvrages, qu'on conservait encore en 1768 à Steinfeld, bien écrits et proprement reliés; notre abbaye d'Averbode a la chance d'en posséder un certain nombre. Il y a quelques années, le R[me] prélat Nélo, de pieuse mémoire, daigna me montrer un MS. in-fol., renfermant

des traités composés par *Jacq. Panhausen*. (BB. d'Averbode).

C'est un MS. in folio de 274 feuillets d'une écriture serrée.

8 feuillets non chiffrés contiennent 1° le titre suivant :

Commentarii / breves atque peruti / les in Regulam B. Aurelii / Augustini Hiponensis Episco/pi, quam scripsit suis clericis jam / Episcopus ordinatus, summo studio / ac labore per quemdam Regularem Canonicum / monasterii Steinfeldensis, ordinis / Præmonstratensis ac ad dei omnipotentis glo/riam, suorum confratrum profectum et utilitatem / exhibiti, quibus erga ipsos suam cupi/ens testatam relinquere benevolen/tiam atque promptissimam vo/luntatem, operis atque labo/ris huius fœtum de/dicat et tuendum / committit / 1573. /

2° Une préface Ad pium Lectorem d'une page.

3° Index eorum quæ in libello hoc continentur, etc. 5 feuillets ou 10 pages.

4° Additiones nonnullæ in sequentem B. Aurelii Augustini / Hypponensis Episcopi vitam, pro maiore eiusdem / elucidatione ex libris confessionum diligenter / adiectæ. 2 feuillets.

Ici commence l'ouvrage proprement dit, dont voici les divisions.

1. Vita præclarissimi / et incomparabilis Ecclesiæ Doc/toris, invictissimique propugna/toris D. Aurelii Augustini Presby/teri, necnon Hypponensis Ecclesiæ Episcopi /, summa diligentia ex libris Confessionum / eiusdem, et aliorum non aspernandæ doctri/næ hominum lucubrationibus : imprimis Possidonii Calamensis Episcopi in com/pendium per F. quendam Monas/terii Steinveldensis alum/num redacta.

Cette vie occupe les feuillets 1 à 10 et est écrite en 1572.

2. Præfatio in Re/gulam Divi Aurelii / Augustini Hyppo/nensis Episcopi /. Feuillets 11 à 18.

3. Commentarii in Regulam / D. Aurelii Augustini Hyppo/nensis Episcopi / quam scripsit Clericis suis iam Episcopus ordinatus, per eundem qui supra. / Feuillets 19 à 184.

Les commentaires ont été écrits : Anno salutis humanæ MDLXXII /, ipsa vigilia Pentecostes. — Suit un feuillet blanc.

4. Annotationes breves / seu verius collationes Scrip/turarum correspondentium in / Regulam B. Augustini Iponensis Episcopi / per eundem qui supra. In quibus aperte / convincuntur inimici christianæ re/ligionis qui affirmare conantur Re/gulas Patrum esse meras hominum con/stitutiones et nugas, cum tamen fir/missime ex Dei verbo constet / uti in singulis paragra/phis patebit ex or/dine. 1573. / Feuillets 186 à 212 recto.

5. Ad prælatos et subditos pia exhor/tatio, desumpto argumento ex verbis : Quis / ascendet in montem Domini etc. Ps. 23 : In qua / abusus et vitia nonnulla, tum prælatorum, tum / subditorum notantur. Eodem authore. ff. 212 verso à 226 recto.

6. De Commiseratione erga proxi/mum, Dilectione atque Eleemosyna. ff. 227 à 242, 1572.

Le feuillet 243 est en blanc.

7. Tractatus de / Monasticæ Vitæ Culto/ribus atque Religiosorum / votis, et quam potissimum / ob causam hæc religio insti/tuta et unde suam originem / traxerit. ff. 244 à 264 recto, où il finit par ces mots : Anno 1573, Decollatione Joannis Baptistæ. Scriptus per F. Hermannum a Noervenich.

Au feuillet 264 verso commence un traité intitulé :

8. Tractatus / quod murmur et detractio abomina/tio sunt coram Deo et hominibus /. Inde de mendacio et septem capitali/bus peccatis compendiose in / ordine redactis.

Ce traité finit avec le feuillet 274, et a été écrit en 1574.

Tout le MS. en question est d'une écriture contemporaine.

Les traités renseignés ici depuis 1° jusqu'à 4, forment un seul ouvrage; les autres pourraient passer pour des traités séparés, bien qu'ils aient une étroite connexion avec l'ouvrage principal, le dernier excepté.

9. De malo pertinaciæ.

10. De infelici eorum exitu, qui Deum, atque potestatem a Deo ordinatam, aspernantur.

11. De frequenti mortis memoriâ, ejusque utilitate.

12. De sacramentali confessione.

13. Epistola 15 junii 1571 data ad Abbatem Lidlumensem. Cfr. Annales O. Praem. II, *Lidlum.*

Sources : *Paquot*, Mémoires t. XI, pp. 296-298, où il cite : *Hugo*, Annales. II. col. 862; *Hartzheim*, Biblioth. Coloniens. 152, ex *Chronico Abbatiæ Steinfeld.*, et schedis Eximii D. *Prickartz*, Norbertini, S. T. D.; — P. *Lienhardt*, pp. 450-51; — *Bärsch*, o. c. 1857, pp. 19 et 20.

PANKOUKE (Antoine), chanoine de S. Nicolas à Furnes, qui fut professeur de poésie et de rhétorique au collège norbertin de Dixmude.

1. Drama de Crisaorio.

2. Drama de Hermenegildo.

3. Plusieurs autres drames, qui furent représentés au même collège.

Source : P. *de Waghenare*, pp. 284 et 285, où il dit : in collegio nostro Dixmudano *adservantur*. La date n'est point indiquée.

PANTZNER ou PANZER (André-Wenceslas), né à Wanowitz en Bohême, le 26 septembre 1759, fit ses humanités à Kosmonos et sa philosophie à Prague. Le 30 avril 1778, il s'enrôla dans notre ordre à Strahow, où il offrit sa 1ère messe le 2 octobre 1785. Dans la suite il fut nommé curé de Niklowitz en Moravie (? 1799), et vivait encore en 1816.

1. Ein Sapphisches Karmen zum neuen Jahre. Prag, 1782, in-8°.

2. Ode Abbati *Miloni*, Equiti Leopoldini Caesarii Regii Ordinis creato sacra. Typis Znoymensibus in Moravia. In-4°.

Cfr. Waitzenegger, o. c. t. II, p. 84.

PAPAY (Jérôme-Sigismond), né à Pápa en Hongrie le 21 avril 1850; il reçut l'habit à Jászó le 1 oct. 1868, fit profession le 28 sept. 1873, et fut ordonné prêtre le 15 sept. de l'année suivante. Il mourut fort jeune le 27 févr. 1881, après avoir été professeur.

Voici les titres de ses écrits :

1. Külföldi levelek a tudomány, müvészet és társadalmi élet köréböl (Magyar Allam : 1872-74).

2. Utazás Dél-Tyrolban I-VI. (ibid. 1873).

3. A kath. sajtó szerepe ellencivel szemben. I-VIII (ibid. 1874).

4. Szilvester-est. Beszély (Kath. Hetilap : 1871).

5. A gyürü. Beszély (ib. 1872).

6. Haladás a kath. egyházban (Religio : 1875).

7. A philosophia tanitásának szükséges voltáról a papnöveldékben (ibid.)

8. A psychológia szerepe az egyházi szónoklatban (ibid.)

9. A képzelemröl (Kassa és Vidéke : 1877).

10. A magyar bölcseleti irodalom története Apáczaytól az élökig (A kassai fögymn. Évi Jelentése : 1877/8. 1-18).

11. Beszélgetés tanitványaimmal a széppröl (ibid. 1879/80. pp. 1-27).

12. A sokoldaluság. Az iskoláztatás. Kazinczy, mint paedagógus (Felvidéki Tanügy : 1880).

13. Recensio (Religio : 1877).

14. Örömdal, melyet mélt. s föt. Schuszter Konstantin kassai megyés püspök.... 1877, Kassa.

Sources : P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 149 et 200; — Schematismus canonicorum Jaszow, 1876, pp. 13 et 29.

PAPE (Libert de), abbé du Parc, un des ecclésiastiques belges les plus distingués du 17e siècle, naquit à Louvain le 13 juin 1619. Il était fils du docteur Corneille de Pape, professeur de droit à l'université, et d'Anne Van den Hove, qui appartenait aux familles patri-

ciennes de Bruxelles. Le jeune de Pape commença ses humanités à la pédagogie du Porc, à Louvain, et les termina à Bruxelles. Il revint étudier ensuite la philosophie dans sa ville natale; mais avant la fin de son cours, alors fixé à deux ans, il entra à l'abbaye du Parc en 1635, et y prononça ses vœux en 1637. De Pape s'appliqua pendant 7 ans à l'étude de la théologie, sous la conduite du célèbre docteur Jacques Pontanus.

Il se fixa ensuite au collège des Prémontrés, et se fit tellement remarquer par son érudition que Pontanus, qui était en 1645 doyen de la faculté de théologie, l'appela au poste de prieur des vacances. C'était ainsi qu'on désignait alors à l'université de Louvain ceux d'entre les bacheliers qui proposaient les 1ers arguments contre les thèses du baccalauréat. Ils étaient ordinairement au nombre de 3 ou 4, et leurs fonctions duraient un an. Après avoir rempli cette charge avec honneur, il prit le grade de licencié en théologie, le 9 juillet 1647. De retour à Parc, il y occupa successivement les fonctions de sous-prieur, de maître de l'infirmerie, de directeur des domestiques, et donna en outre l'instruction aux novices, en remplacement du prieur malade, Franç. Wennius. L'abbé Jean Maes étant mort le 24 mai 1647, de Pape, quoique âgé seulement de 29 ans, fut appelé à lui succéder. Il fut sacré en 1648, à la chapelle de Berlaimont, à Bruxelles, par Gaspar Nemius, évêque d'Anvers, assisté des abbés de Saint Michel et de Tongerloo. Homme d'une intelligence hors ligne, doué d'une ferme volonté, il rendit à son abbaye des services considérables. Sous sa conduite, Parc, qui avait beaucoup souffert des guerres, reprit une vie nouvelle.

Les qualités supérieures dont était doué cet homme vraiment extraordinaire le firent nommer à différentes fonctions d'une haute importance, et il s'en acquitta avec honneur. En 1652, il fut nommé vicaire-général de l'ordre dans la *circarie* de Brabant et de Frise. Membre des Etats de Brabant, il fit partie de la commission permanente pendant l'espace d'à peu près 10 années consécutives, c'est-à-dire depuis le 25 juillet 1664 jusqu'au mois de mai 1674. Pour donner une preuve de l'activité, du soin, de l'ordre qu'il mettait à toutes les affaires, il suffira de dire qu'il a annoté jour par jour ce qui s'est passé à cette assemblée pendant les 34 années qu'il y siégea. Chargé d'une mission importante en Allemagne dès le début de son administration (1651), il fut envoyé en députation, en 1664, vers le roi de France, à l'effet de déterminer Sa Majesté très-chrétienne à revoquer certaines ordonnances qui blessaient les privilèges de l'Ordre. Comme il l'a annoté lui-même dans son journal, ce fut le 9 août qu'il fut reçu en audience par Louis XIV; le même jour le roi écrivit en apostille sur la pétition qui lui avait été présentée, qu'il voulait respecter l'exemption de l'Ordre et donner à ses religieux toute satisfaction possible.

Nommé juge synodal par l'archevêque de Malines, en 1665, le gouverneur des Pays-Bas espagnols, comte de Monterey, lui offrit le siége épiscopal de Ruremonde, en 1672, mais il refusa ce poste élevé. Il fut encore proposé, en 1677, par le gouverneur, le duc de Villa-Hermosa, pour le siége d'Anvers devenu vacant par la mort d'Ambroise de Capello. La cour d'Espagne s'opposa à sa nomination.

De même que l'abbé Drusius, il fut chargé par le comte de Monterey, en 1674, de faire la visite de l'Université de Louvain, afin de constater qu'on s'y conformait aux ordonnances d'Albert et d'Isabelle. Il accomplit cette tâche à l'entière satisfaction du gouverneur et du corps professoral, et son rapport,

plein d'intéressants détails, se conserve aux archives de l'abbaye du Parc.

Savant et laborieux, il compulsa lui-même tous les registres de comptabilité; il examina avec soin toutes les chartes de son monastère, celles du parthenon de Gempe, etc., et ce fut, grâce à ses recherches, que l'abbaye du Parc possède une chronologie qui parut sous le nom de Sanderus, mais dont les tirés à part portent son nom. Il rédigea lui-même le nécrologe de l'abbaye depuis le commencement jusqu'à son époque, travail des plus rudes, puisqu'il ne s'agissait de rien moins que d'un examen sérieux de toutes les pièces enfouies depuis tant de siècles dans le dépôt des archives du monastère.

Par ses soins, tous les actes et chartes concernant l'abbaye du Parc furent copiés; il en fit lui-même la classification, et les confronta avec les pièces originales. Ce travail de longue haleine, auquel on employa des copistes expérimentés pendant sept années consécutives, comprend trente-trois volumes in-folio : chaque pièce est authentiquée par notaire.

Dans le but de pouvoir mieux conserver les possessions de son monastère, situées dans différentes localités, il chargea des arpenteurs jurés d'en faire le mesurage en sa présence : des plans furent dressés en double, et l'on paya pour ce travail difficile, d'une utilité incontestable, la somme de trois mille florins outre les frais de logement. Ces plans furent de nouveau copiés vers 1665 et réunis en un énorme in-folio. Ce précieux volume est gracieusement enluminé par les peintres-miniaturistes Jean Meganck et Alexandre Courtmans. Ce dernier était religieux de l'abbaye.

C'est encore à Libert de Pape que nous devons la belle bibliothèque, dont la construction, ainsi que celle du réfectoire, date de 1672. La bibliothèque du Parc était réputée jadis l'une des plus belles des monastères du pays, aussi bien pour ses richesses littéraires que pour sa construction. Les magnifiques plafonds figurant des scènes de la vie de S. Norbert, les évangélistes, les docteurs de l'Eglise, etc., furent exécutés par Jean Hansen.

L'abbé fit encore rebâtir sur un plan fort régulier la jolie ferme, qui porte la date de 1665.

Ami déclaré des beaux arts, il encouragea puissamment les peintres, les sculpteurs, les orfèvres et les brodeurs. Il augmenta considérablement le trésor de l'église abbatiale, lequel était en 1789 l'un des plus riches du pays. Notre confrère Raymaekers, dans ses « Recherches historiques » a dressé une longue liste des travaux matériels que l'on doit à Libert de Pape.

Egalement ami des belles lettres, celui-ci se montra en mainte occasion le Mécène de la jeunesse studieuse. Les drames représentés aux distributions des prix lui furent dédiés par les élèves des PP. Augustins en 1649 et 1672, par ceux du collège de la Trinité en 1661, etc.

Le digne prélat subit la loi commune à Bruxelles le 7 juillet 1682, et fut inhumé au Parc dans le caveau de l'église.

1. Svmmaria Cronologia insignis Ecclesiæ Parchensis Ordinis Præmonstratensis sitæ prope mvros oppidi Lovaniensis Ex Archivo dictæ Ecclesiæ in ordinem redacta per F. L. D. P. S. T. L. ejusdem Ecclesiæ Canonicum professum. — Lovanii, Typis Petri Sasseni ante Hallas. Anno 1662, 8°. Dans ma BB.

1° En face du titre, la vue de l'abbaye par Berterham, mais qui manque à plusieurs exemplaires; — 2° dédicace à Aug. Le Scellier, Général de tout l'Ordre, etc. pp. 3-(10); — 3° texte, pp. 1-472; — 4° index etc. 11 ff.

Cette chronologie, qui renferme

un nombre considérable de pièces justificatives, a été insérée dans la « Chorographia Sacra » de Sanderus, 2e édit. I, pp. 157-283. Les tirés à part portent le nom de Lib. de Pape, et sont rarissimes.

2. Necrologium Abbatiæ Parchensis; ab initio fundationis ad tempora Liberti. MS à la BB. du Parc.

3. Diarium per 34 annos MS., ut jam dictum suprà.

4. Vita et res gestæ Joannis Masii abbatis Parch. MS. in fol. à la BB. susdite.

Sources : Svmmaria Cron., in dedic. et pp. 453-62; — *Foppens*, p. 821, il se trompe en avançant que de Pape fut prieur; — *Paquot*, II, pp. 281-3, incomplet; — *Hugo* Annal. II, 490-1; — *De Waersegher*, Chon. contract. 1726, pp. 17-18; — *Raymaekers*, o. c. 1858, pp. 69-72; — *Ed. Van Even*, dans la Biogr. nation. V, pp. 615-18.

Note. A la BB. de Bourgogne, no 11564, se trouve *Obituarium Parchense*, MS. latin du 15e siècle.

PARHANSL (Evermode-Aloïs), né le 30 oct. 1811 à Janov en Pologne, chanoine de Tepl. Il fut admis à la vêture le 28 sept. 1833, à la profession le 3 juill. 1836, et ordonné prêtre le 29 juill. 1838. Successivement coopérateur à Maria-Stock, et curé à Holleischen, il mourut le 20 sept. 1889, ayant le titre de notaire archiépiscopal.

Sources : Catalogus O. Præm. 1853, p. 130; — Fest-Schrift Tepl, déjà cité, pp. 217, 218 et 233.

PARICKER (Gilbert), savant Prémontré de Speinshart, en 1749, docteur en philosophie. Il a composé un ouvrage, dont les exemplaires sont fort rares; voici le titre absolument exact :

Viridarivm philosophicvm celebrioribvs philosophiæ qvæstionibvs stvdiose selectis, ad genvinam mentem Doctoris Angelici D. Thomæ Aqvinatis resolvtis irrigatvm, variis acroamatis, problematisqve physico-cvriosis cev frvctibvs floribvsqve, excvltvm atqve illvstratvm, thesibvs insertis ex Vniversa Philosophia Aristotelico-Thomistica ampliatvm qvas Præside P. Gilberto Paricker AA. LL. et Philosophiæ Magistro sacri, candidissimi, ac exempti Ordinis Præmonstratensis Ecclesiæ B. Mariæ Virginis sine labe originali conceptæ de Speinshart canonico regvlari, philosophiæ professore actvali, et ordinario, propvgnandas svscepere RR. FF. *Hermannvs de Brodreis*, et *Wilhelmvs Koll*, ejvsdem ordinis, et loci professi. Ad diem (en blanc) Septembris horis ante, et post meridiem consvetis Anno 1749. Cvm licentia svperiorvm. — Norimbergæ, typis Io. Iosephi Fleischmanni, In-4o. ff. 3, pp. 1-354, suivies de 3 ff. — Dans ma BB.

Le P. *Lienhardt*, p. 451, cite ce travail incomplètement.

PARIS (Alphonse de Liguori), d'abord professeur à l'Institution S. Marie dans la ville de Caen, puis directeur au séminaire de Villiers, se fit Prémontré à l'abbaye de Mondaye, dioc. de Bayeux (Calvados), en 1864. Au mois d'octobre 1867, il fut envoyé avec deux autres religieux, pour fonder, à Balarin, la maison norbertine, que Mgr Delamare établissait dans le dioc. d'Auch : il y remplit les fonctions de supérieur. Au monastère de Nantes il fut prieur et maître des novices, et c'est là qu'il est décédé le 28 déc. 1891, dans la 76e année de son âge, la 52e de son sacerdoce et la 26e de sa profession.

1. Vie de Saint Norbert Fondateur de l'Ordre des Chanoines réguliers de Prémontré Apotre de la ville d'Anvers et Archevêque de Magdebourg par le Père *Alphonse de Liguori*, religieux prémontré de l'abbaye de Mondaye, au diocèse de Bayeux (Calvados). — Bruxelles H. Goemaere, imprimeur-éditeur, rue de la montagne, 52. — 1866. In-8o.

En face du titre, 1 grav. par E. Dujardin représentant S. Norbert;

— 1° Approbations, — « A sa Grandeur Monseigneur.... *Didiot*, Evêque de Bayeux et Lisieux.... » — Préface : 5 ff. ; — 2° texte, pp. (7)-339 ; — 3° appendice, pp. (341)-347 ; — 4° Sermo Sancti.... Norberti, etc. pp. (349)-361 ; — 5° table, pp. (363)-368.

2. Vie de Mgr Delamare Evêque de Luçon, Archevêque d'Auch par Le Frère *Alphonse Paris* Religieux prémontré au Prieuré de Saint-Joseph, à Balarin (Gers), Ancien professeur à l'Institution Sainte-Marie (Caen). Auteur d'une vie de saint Norbert, fondateur de l'Ordre des Prémontrés. — En vente au Prieuré de Saint-Joseph à Balarin par Montréal-du-Gers (Gers). In-12°.

1° Avant ce titre, autre titre tout court, au verso duquel l'approbation (19 januarii 1873) ; — 2° après le titre transcrit : « A la mémoire de Monseigneur.... Delamare.... » etc. pp. (5)-11, dont qq en blanc comme la p. (12) ; — 3° texte, pp. (1)-360, appendice et table compris. F. Aureau et Cie. Imprimerie de Lagny. — Ces 2 livres sont dans ma BB.

3. Notice sur *Gervais*, Abbé général de Prémontré, et XXXVIIIe évêque de Séez. (Cour d'Honneur, juill. 1889 et livr. suiv.)

4. Mémoires MS. (ibid. août 1892, etc.)

Voyez la Cour d'Honneur de févr. 1892, p. 47. Dans la livraison du mois d'août, pp. 184-5, on lit l'éloge suivant :

Au mois de décembre dernier, le R. P. *Alphonse de Liguori* mourait à Nantes, dans la résidence des Prémontrés, après une longue vie pleine de mérites et de vertus. Le vénérable religieux appartenait par sa naissance et ses services au diocèse de Bayeux, dans lequel il avait exercé pendant longtemps les diverses charges du ministère sacerdotal. Littérateur distingué, M. l'abbé Paris avait su faire apprécier au petit Séminaire de Villiers-le-Sec d'abord, et ensuite à l'institution Sainte-Marie de Caen, les richesses d'une intelligence cultivée dont la finesse gauloise était le trait distinctif. De temps à autre, il aimait à collaborer aux revues et aux publications qui soutenaient le bon combat. On le vit même, en 1848, engager une polémique brillante avec le rédacteur d'une feuille radicale qui s'imprimait à Caen. Beaucoup se demandèrent avec une légitime appréhension si le jeune ecclésiastique était de taille à mener la lutte contre un journaliste de réputation, qui dépensait au service d'une mauvaise cause d'incontestables ressources d'esprit et de verve. Les craintes cessèrent bientôt. M. l'abbé Paris était un jouteur redoutable avec sa plume acérée, dont la pointe était une lame qui faisait parfois de profondes et incurables blessures. En quelques articles pleins de sève et d'humeur, il eut vite rallié tous les suffrages et mis les rieurs de son côté. La partie était gagnée. Le professeur de Villiers ne se laissa pas éblouir par la victoire. Il comprit que la prière, l'étude et le silence valent mieux que les luttes ardentes, toujours périlleuses, même et surtout peut-être quand elles sont couronnées de succès. Il reprit ses tranquilles fonctions et se consacra à l'enseignement jusqu'à l'heure où il entendit une seconde fois l'appel de Dieu.

Prêtre, il voulut être religieux. Le sacrifice fut réfléchi et complet. M. l'abbé Paris avait près de cinquante ans, lorsqu'il entra à l'abbaye des Prémontrés de Mondaye. Il ne nous appartient pas de parler de sa vie religieuse. Nous savons seulement que, comme toutes les vies bénies et fécondes, c'est-à-dire marquées d'une prédestination spéciale, les grandes croix y furent unies aux grandes consolations. Bien peu ont donné de plus beaux exemples d'abnégation et d'obéissance jusque dans l'âge le plus avancé. Le R. P. Alphonse de Li-

guori était une règle vivante, inflexible. Il était d'une nature absolument réfractaire aux capitulations de la conscience. Travailleur infatigable, il a trouvé le moyen, au cours de sa laborieuse carrière, de publier plusieurs ouvrages qui ne sont pas sans mérite. La plume ne lui est tombée des mains qu'avec la mort. Depuis quelque temps, sentant sa fin prochaine, il rédigeait avec un soin jaloux, nous pourrions dire avec un amour de vieillard, les notes et les souvenirs d'enfance, qu'il avait recueillis de sa mère, et de M. l'abbé Martine, curé d'Esquay-sur-Seulles, auprès duquel il avait étudié les éléments de la langue latine. Une communication bienveillante nous a permis de prendre connaissance de ces mémoires, écrits avec une rare pureté de style, et pleins de détails inédits et d'épisodes des plus intéressants se rapportant à la persécution religieuse dans notre pays, pendant la première révolution.

PARLAGHY (**François-d'Assise**), religieux de Jászó, originaire de Tata, comté de Comarom, où il naquit le 17 août 1779. Vêtu le 8 déc. 1802, profès du 18 déc. de l'année suivante, il fut élevé à la prêtrise le 6 janvier 1807. Notre éminent confrère Nátafalussy, dans le « Schematismus » de 1891, nous fournit ces détails : *Parlaghy....* A 1805. refectoriarius et cantor; 1809. II. humanit. prof. Rosnaviae; 1811. administr. parochiae Király-Helmecz; 1825. II. humanit. prof. Rosnaviae; 1826. prior conventus; 1828. 13. Oct. concionator...; 1829. Theol. prof. in instituto domest. Ab a. 1831. iurat. conventualis Leleszini. Apoplexia nerv. correptus in Kis-Kapos. 21. Apr. 1846. Senior Canoniae † a.aetatis suae 67.

1. Carmen ad Serenissimum Principem.... D. Carolum Ambrosium, Austriae Archiducem, dum has oras boreales adire ac Rosnaviam venire dignaretur. 1809, Leutschoviae.

2. Ode Illustrissimo ac Rev. D. Francisco Lajcsák Episcopo Rosnaviensi,... 1825, Rosnav.

3. Sauberer András jászói praelátus, és cs. kir. udvari tanácsos élet-és érdemrajza. Buda-Pest, 1838.

4. Idem latine in scripto period. « Sion. »

5. A keresztény hit, remény és szeretet fö elvei. 1840, Kassa.

Sources : Catalogus Canon. reg. 1837, p. 110; — le dit « Schematismus » pp. 107, 122, 148-9, et 179-80.

PASQUAL ou **PASCUAL** (**Jacques**), docteur en droit, chanoine de S.-Marie-de-Bellpuig aliàs Bellipodium, abbaye norbertine dans la plaine d'Urgell : ce monastère fut de tout temps une pépinière de savants. Le P. Pasqual naquit en 1736, entra dans l'ordre en 1759 et mourut en 1804. Toute sa vie fut occupée à fouiller dans les archives de la Catalogne, de l'Arragon et de Navarre; voici les fruits de ses recherches :

1. Une collection riche et abondante de documents précieux, avec des notes et observations critiques, qui forment 12 volumes in-folio sous le titre : *Sacræ Cataloniæ antiquitatis monumenta;*

2. Un discours sur le prieuré de Meya;

3. El antiguo Obispado de Pallas en Cataluna, sacado de la obscuridad, y tinieblas en que estuvo embuelto, por muchos siglos. Discurso historico en que à fuerza de documentos autenticos, y de congeturas, procura averiguarse la serie continuada de sus primeros Obispos, y el lugar, donde estuvo la sede de Pallas. Carta, que escrivio à los M. Illes Cabildos, ecclesiastico, y seglar, y à la Noble Asamblea, erigida en la Villa de Tremp, à effecto de solicita de S. M. (que Dias garda) el restablecimiento de aquella sede. Don Jayme Pasqual Dor. en drechos, Canonico reglar de S. Agustin Premonstratense, de la Iglesia, y Real Monasterio

de Bellpuig de las Avellanas. — Con licencia del real, y supremo consejo. — Tremp : Por Pablo Gallifa, Impressor, y Librero, Año 1785. Petit in-fol. pp. 124, et 1 page errata. BB. de Tongerloo.

4. Documents sur l'existence du même évêché ;

5. Épiscopologe ou série des évêques de Pallas.

Ces ouvrages sont dignes de l'attention des savants espagnols et étrangers : malheureusement ils restent enfermés dans un coin du monde.

6. « Carta del P. D. Jaime Pascual, canónigo premostratense de Bellpuig de las Avellanas al M. I. S. marques de Capmani, ó sea recopilacion de noticias y documentos los mas interesantes para la historia de la fundacion y de los fundadores del real y antiguo monasterio de señoras religiosas cistercienses de Santa Maria de Balbona, en Cataluña, sito en el arzobispado de Tarragona y territorio de Urgel. Publicala, con notas y observaciones, D. J. R. V. Barcelona, 1837, imp. de V. Torras. En 4°, 44 págs. — El autor de las notas fué D. Jaime Ripoll Villamayor, canónigo de Vich. — *Muñoz :* Diccionario bibliográfico-histórico. »

Je transcris ce n° 6 textuellement de *Dionisio Hidalgo* : Diccionario general de Bibliog. española, Madrid, 1862, I, p. 333, col. 1.

Source : Mr *Joseph Badia y Catalan*, vicaire-général et visiteur du diocèse d'Astorga en Espagne : dans le « Journal historique » de Liège, VIII, pp. 434-437.

PATISSIER (Pierre), religieux de S.-Yved-de-Braine, que *Dom Grenier* nous fait connaître, lorsqu'il écrit :

« Des mémoires manuscrits de l'abbaye de Ste [sic] Corneille de Compiègne font mention d'une histoire manuscrite de l'abbaye de St-Yved-de-Braine, par Pierre Patissier, chanoine prémontré de cette maison. »

Quel dommage qu'il n'y ait pas une date précise, avec quelques renseignements sur l'auteur de cette histoire.

Source : *Stanisl. Prioux*, dans l'opusc. « *Matthieu Herbelin* », 1857, page 18.

PATRICK ou PATRITIUS, Prémontré écossais de l'abbaye de Drieburg ou Dryburgh, qui florissait vers 1333-1350. L'historien *Dempster* s'exprime ainsi en parlant du monastère de Drieburg : Pater Patritius, ejusdem loci Canonicus, philosophus, theologus, ac poëta eximius apud nostrates florebat, dum tyrannici spiritûs homo Eduardus I. Angliæ Rex absente Roberto Brusio Rege, Scotiam invadens, cœnobium Drieburg nefandissimè diripuit, de qua direptione librum unum scripsit Patritius, narratque ab hostibus Fratres debiles et infirmos fuisse crudeliter occisos, Eucharistiæ Sacramentum violatum, et omnia sacra profanata.

Sources : *Dempster*, Hist. Gentis Scot. n. 417, cité par *Hugo*, Annal., I, Præfatio fol. *K*, et col. 643-4 ; — *du Pré*, 1645, p. 66; — *Lienhardt*, Ephemerides, pp. 364-5.

PAUER (Eméric-Rudolphe), né à Vácz, comté de Pest en Hongrie, le 17 avril 1845, reçut l'habit à Csorna le 1 oct. 1860, prononça les vœux le 21 sept. 1867, et fut ordonné prêtre le 29 suivant. Le Catalogue de 1900 donne sur lui cette notice : Professor publ. ord. universitatis in Budapest, consiliarius ministerialis, Missorum regnicol. ad examinandos professores gymn. socius, Hung. Academiae scient. membrum et secretarius, art. lib. et philosophiae doctor. (p. 220).

Il a publié un Traité complet de philosophie, devenu classique dans le royaume de Hongrie.

Sources : P. *Laky*, o. c. 1892, pp. 37, 50; — P. *Louis de Gonzague*, nomenclature de 1884, p. 30; — Fr. *Danner*, o. c. 1894, p. 59.

PAUL-FERDINAND, 56e et dernier abbé de Hradisch (1741-1784), docteur en théol.

Voyez plus loin la notice *Wacla-wik* : c'est son nom de famille.

PAUL (Matthieu), né le 7 septembre 1618 à Morgenthal, en Bohême, se consacra à Dieu en 1637, lorsqu'il prononça les vœux à l'abbaye de Klosterbruck. Il commença à Znaim les études préparatoires aux sciences les plus élevées, et c'est de là que Benoit Lachen l'envoya à Salzburg.

Notre confrère Matthieu Paul fut ordonné prêtre en 1645, proclamé docteur en théologie à l'université de Salzburg en 1647, nommé sous-prieur en 48, et prieur en 49. Quatre ans après, en 1653, nous le retrouvons en la même qualité de prieur à S. Vincent de Breslau; il est probable qu'il y fut appelé, pour le maintien de la discipline, par le digne prélat Norbert Bratiz. Elu lui-même abbé de Bruck en 1655 (?), il se rendit au chapitre général de Prémontré en 1656, en compagnie du P. Rösler, abbé de Selau : il y reçut le titre de Vicaire général.

Le dit P. Bratiz étant décédé le 24 janv. 1656, les conventuels de Breslau élurent unanimement leur ancien prieur Paul pour lui succéder : l'empereur confirma l'élection le 4 févr. 1657.

Impossible de narrer ici toutes les œuvres glorieuses, qu'il entreprit et exécuta avec le plus grand succès. Un mot suffit : lorsqu'il sentit les atteintes de la mort, dans la nuit de Noël 1672, il se fit transporter dans le temple, qu'il avait restauré et orné splendidement, et s'écria : « Domine, dilexi decorem domus tuæ!... » 35 profès le pleurèrent.

1. Dissertationes theologicæ pro gradibus.
2. Theoremata philosophica ex universa Aristotelis philosophia, ad mentem Doctoris Angelici D. Thomæ Aquinatis, 1653, Viennæ, ap. Matth. Riccium, 4°.
3. Epistolæ plures, circa res Ordinis.
4. Exhortationes MSS.

Sources : *Hugo*, II, 93, 1114-5; — *Lienhardt*, p. 453; — *Chmel*, o. c. 1738, pp. 261-66; — *Görlich*, o. c. 2r Th. 1841, pp. 81-94.

PAUL DU MONT S. WINNOC, religieux et sous-prieur de Marie-gaarde, aliàs Hortus S. Mariæ, circarie de Frise, en 1497.

Pour cette notice, ma tâche est facile : je n'ai qu'à transcrire intégralement les pp. 601-603 du « Catalogus Codicum hagiographicorum Bibliothecæ Regiæ Bruxellensis — Pars I. Codices latini membranei tomus I. Ediderunt Hagiographi Bollandiani (Analect. Boll. tom. II-V) » Brux. typis Polleunis, Ceuterick et Lefébure 1886.

Codex signatus n° 6717-21.

Foliorum 122, formæ mediocris (0m,32 × 0,23), columnis binis, lineis graphide ductis, exaratus diversis manibus extremi seculi XV : nonnulla subjunxit (fol. 71r-74v) manus seculi XVI. Tituli et litteræ initiales capitum minio signata; exordio singulorum fere documentorum conspicitur littera major, vario colore depicta et ornata, sed arte non admodum insigni.

Quo loco et quo tempore descriptus sit codex, perspicue indicat sequens clausula primo documento subjecta (fol. 27v) manu eadem cui illud totum debetur; *Finit vita beati Norberti Parthenopolitani alias Maegdeburgensis archiepiscopi, ordinis Premonstratensis fundatoris institutorisque invictissimi. Per fratrem Paulum de Monte Sancti Winnoci, de Westflandrie finibus oriundum, suppriorem et armarium in Orto gloriose Dei genitricis semper virginis Marie, ejusdem ordinis sacratissimi, Trajectensis dyocesis. Anno a nativitate Domini* M°CCCC°XCVII° *prima die primi mensis.* Ejusdem manus vel certe coævæ est nota inscripta licio membraneo, quod nunc interiori tegumento in capite codicis glutino affixum est, his verbis : *Pertinet monasterio Orti Sancte Marie*

in Frisia Premonstratensis ordinis. Similibus fere verbis inscripta est ultimo folio verso manu seculi XVI hæc altera nota : *Pertinet monasterio Orti Sancte Marie ordinis Premonstratensis in Frisia prope Helberdiam*.

Totum codicem complent documenta de originibus Ordinis Præmonstratensis et monasterii Horti Sanctæ Mariæ, nimirum :

1º Liber de initiis et incrementis Præmonstratensium [seu Vita S. Norberti] (fol. 1r-27v).

Eadem est Vita quæ edita est in *Act. SS.*, ad d. 6 Junii (tom. I, p. 819-858), cum parte majori additamentorum Cappenbergensium editorum ibid., pp. 859, 860, scilicet num. 4-7, omissa tamen prima phrasi numeri 4. Sed in ipsa Vita non pauca plus minus contracta sunt in codice nostro, et omnino prætermissi numm. 6 (cum initio num. 7), 14-17 et 33. Ceterum in utraque Vita eædem omnino res referuntur, eodem ordine et fere iisdem verbis : ut certo errasse censendus sit cl. Wieland, ubi (*Monum. Germ. hist.*, Scr. tom. XII, p. 669) opinatus est hanc pertinere ad tertiam classem, præter eam Vitam scilicet quam ipse edidit (ibid., p. 670 sqq.) et Vitam editam in *Act. SS*.

Vitæ illi in codice subjuncti sunt (fol. 28r) :

a) Cathalogus abbatum Præmonstratensis ecclesiæ

Anno Domini

MºCºXXº	Norbertus præfuit annis VI.
MºCºXXIXº	Hugo præfuit annis XXXV.
MºCºLXXº [*sic.*]	Philippus annis XI.
MºCºLXXº [*sic.*]	Johannes paucis mensibus.
MºCºLXXIº	Dodo paucis diebus.
MºCºLXXIº	Hugo annis XVIII, mense uno, diebus duobus.
MºCºLXXXIXº	Obertus.
MºCºXCIº	Galterus.
MºCºXCVº	Petrus annis VI, mensibus tribus, diebus XIIII.
MºCCºIº	Baldwinus annis duobus, diebus tribus.
MºCCºIIIº	Wermundus anno uno.
MºCCºIIIIº	Gwillelmus anno I, mensibus VI, die uno.
MºCCºVIº	Robertus annis tribus, mensibus VIII, diebus XXI.
MºCCºIXº	Gervasius.
MºCCºXXº	Conradus.
	Wilhelmus anglicus.
	Hugo.

b) Versus editi in *Act. SS.*, tom. cit., p. 860, num. 8. — Sed inter horum 1 et 2 sequentes in codice inserti sunt :

Dux tubicenque gregum quos armat sanctio legum,
Præmonstratarum censura pudicitiarum.
Hi sunt Cappadoces, nec mente nec ore feroces;
A foris albani; specie, non intus inani;
Progenies lucis, candentibus oblita fucis.

Ac post ultimum additi hi quinque :

Tam sancti patris præmium tale qui concupiscis,
Quod fecit facito, pransumque beatulus ito.
Anno milleno centeno bis quoque deno,
Sub Patre Norberto processit candidus Ordo.
Pro nobis oret qui vivus in æthere floret.

2º Vita venerabilis patris Fretheryci, primi abbatis et fundatoris Orti sanctæ Mariæ (fol. 28v-51r).

Vita auctore Sibrando, edita ex hoc codice cum aliis Vitis quæ sequuntur a cl. v. Æm. W. Wybrands, *Gesta abbatum Orti Sanctæ Mariæ* (Leeuwarden 1879), p. 1-75.

— In *Act. SS.*, ad d. 3 Martii, tom. I, p. 286 sqq., non nisi compendium ejusdem Vitæ editum est.

3° Vita venerabilis patris Siardi, abbatis Orti sanctæ Mariæ (fol. 51v-71r).

Edita ap. Wybrands, p. 76-146.

Post hanc Vitam nonnulla folia (fol. 71r extr.-fol. 76) vacua relicta sunt. Horum partem (fol. 71r-74v init.) insumpsit manus seculi XVI describendo *a*) (fol. 71r) pauca de sepultura ac translationibus corporis beati Siardi (edita apud Wybrands, p. 146); et *b*) (fol. 71v-74v) brevem notitiam de singulis abbatibus monasterii Horti Sanctæ Mariæ a condito cœnobio (an. 1163) usque ad medium seculum XVI. Ex hac notitia quædam excerpta exhibet laudatus Wybrands, p. 253-262.

4° Libellus de vita et obitu atque miraculis fratris Herimanni Joseph, in Steenvelt reconditi (fol. 77r-100v).

Vita edita in *Act. SS.*, ad d. 7 Aprilis, tom. I, p. 686 sqq. — Alterius tractatus (qui ibidem incipit p. 710) desunt in codice num. 2 et caput II, seu num. 13-18.

5° Vita et gesta trium venerabilium abbatum Orti sanctæ Mariæ : Sibrandi videlicet, Jarici, similiter et Ethelgeri (fol. 101r-121v).

Edita apud Wybrands, tom. cit., p. 147-251, et ex eodem cod. in *Monum. Germ.*, Scr. tom. XXIII, p. 575 sqq.

Additions. Le Catalogue J. B. Verdussen, I. p. 178 portait ces MSS. in memb. Ils furent vendus 10.5. florins de Brabant, en 1776, à la maison mortuaire du dit Verdussen, het Berg-Straetje, près du Marché du Vendredi, à Anvers.

Sur le Catal. imprimé de la BB. de Bourgogne, figure au n° 11448 le MS. De initiis et incrementis Præmonstratensis Ordinis. Incipit : Capitula in vitâ S. Norberti. 1223.

En langue hollandaise, Hortus S. Mariæ se traduit par Mariengaarde. Or le Catal. du Musée des Bollandistes, parmi les MSS. in-8°. et minori formâ, porte au n° 100 : Abbates Mariegarde. Et l'auteur de « Vriesland » 1725, in fol. (H. v. R.) nous dit à la p. 97 :

« Ik heb onder my een Handschrift van deeze Abdy; daar het leven van den Stichter der Abdye [sic] en van de volgende Abten/ beschreeven word.

Maar om dat de beschrijving van *Sibrandus Leo* niet alleen vorder strekt/ maar ook met een fraayer stijl opgestelt is; zal ik my/ in het optellen van de Abten/ voornamentlijk van zijne woorden bedienen : zoo nochtans dat ik 'er hier en daar iets zal byveegen uyt het gemelde Handschrift.

PAULET, POULIETS ou **POULLETS, (Guillaume)**, né en 1547, à Houtain près Montenacken, fut admis dans la communauté du Parc en 1569, où il acquit le grade de bachelier en théologie. Par obéissance il remplit les fonctions pastorales à Rhode-S.-Pierre, et revint en 1592 à l'abbaye; il y mourut en odeur de sainteté le 28 mai 1602. On peut le citer comme un modèle de ferveur et de mansuétude. La plupart de ses confrères s'adressaient à lui pour les affaires de conscience.

1. Diarium meditationum per singulos dies totius anni. — Beau MS., que le prélat Masius jugeait digne de l'impression. Blosius était l'auteur favori du compilateur.

2. Annotationes et commentarii in *Manuale Navarri*. MS.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 304; — P. *van Craywinckel*, Legende, II, pp. 287-290; — *Piron*, ouvr. cité, 1e Byvoegsel, p. 133.

PAULI (Vincent), surnommé *junior*, — pour le distinguer d'un autre Norbertin qui portait identiquement les mêmes noms, et qui mourut en 1579, — naquit à Nieuport et se fit religieux à l'abbaye de Furnes. Il remplit les fonctions

pastorales dans le lieu de sa naissance, et fut nommé plus tard prieur du monastère. Il était bachelier en théologie, et possédait à fond les langues latine, grecque et hébraïque.

Ce savant confrère mourut en 1583 à Nieuport, où il fut aussi inhumé. Il a laissé :

Parvus commentarius in primum librum Magistri sententiarum. MS. à l'abbaye de Furnes, du temps du P. *de Waghenare.*

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 328 et 429; — Chronicon et Cartularium Abbatiæ.... Furnensis, 1849, pp. 22, 35 et 39, où il y a une erreur évidente.

PAURITSCH (Simon), chanoine prémontré de Gryphen, en 1747. J'ai dans ma BB. Fasciculus de Exceptione non numeratæ pecuniæ, quem sub auspiciis Reverendissimi, Illustrissimi, ac Amplissimi Domini, Domini Hermenegildi, Sac. Can. et Exem. Ord. Præmonstrat. Regiæ Eccles. Lucensis Abbatis vigilantissimi etc. etc. Græcii publicæ Disputationi exposuit admodum Reverendus, ac Religiosus Dominus Simon Pauritsch, Sac. Cand. ac Exem. Ordinis Præmonstratensis, Inclytæ Ecclesiæ Gryphensis Canonicus Regularis. Præside Prænobili, clarissimo, ac consultissimo Domino Josepho Balthas. Winckler, J. U. Doctore, ejusdémq; pro tempore Professore. Cum Permissu Superiorum. Annò [sic] M. DCC. XLVII. Mense Julio Die (le jour du mois n'est point imprimé) — Græcii, Typis Hæredum Widmanstadii. Petit in-4°. Au verso du titre : Reverendissimo.... Hermenegildo... Lettre dédicatoire : 4 pp. non chiff. : *Simon Pauritsch*, Canon. Gryphensis. — Texte : 18 pp. non ch. — Conclusiones controversæ : 3 pp. non ch.

PAUS (Gerlac-François de Paule), Prémontré de Strahow, organiste et pianiste habile. Il naquit à Dobrawicz le 10 avril 1739; son propre père lui donna des leçons de clavier et d'orgue, de façon qu'il fut nommé organiste à S.-Martin-de-Prague, lorsqu'il étudiait la philosophie chez les Jésuites. Le 7 octobre 1758 il entra à l'abbaye de Strahow, y prononça les vœux en 1760, et fut ordonné prêtre en 1767. Dans la suite il dirigea la musique, plusieurs années, à S.-Benoit. Après la suppression du couvent de Doxan, où il avait rempli parfaitement les fonctions de proviseur depuis 1777, il fut envoyé comme curé à Radonicz : il y mourut le 16 avril 1805. Dans ses dernières années, il jouait encore d'une manière remarquable les œuvres de Clementi, de Haydn et de Mozart. Le P. Gerlac Paus était réellement un bienfaiteur de l'humanité, et le P. Dlabacž, qui le loue chaleureusement, avoue que lui-même en avait reçu d'immenses bienfaits; il dit en outre de lui : Litteris, et pulsando organo excelluit. On cite du confrère Paus :

Pohřebni řeč po litostném chvalit. žiti skončeni Er. Morávka, opata Želivského, 26/9 1774 na den po jehv v Pánu usnuti 3o. přednesená.

Sources : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, II, p. 434; — le *même* dans le « Chronolog. Necrolog. » p. 85; — P. *Zak*, MS.

RECTIFICATION.

M. *Fetis*, dans son grand ouvrage, avance qu'Eugène Pausch, né en 1758 et mort en 1838, compositeur de musiques sacrées, appartenait au monastère des Norbertins à Walderbach. C'est une erreur : nous n'eûmes jamais une maison de ce nom.

PAWORIN (Georges Paworin von), 41e prélat de Hradisch, dont les Annales font l'éloge en ces termes (1593- † 1608) :

« Observantiæ regularis lucerna, pauperum pater, naturæ dotibus præstans, gratiâ apud Imperatorem Rudolphum II. validus. —

Gradicium florentius nusquam morum honestate, nusquam rerum abundantiâ enituit gloriosius. » Ce digne Norbertin a laissé un MS. in-fol., que le P. *Dlabacž* put consulter en 1806-7, grâces à Mr J. P. Cerroni, secrét. du gouvern. à Brünn. Ce MS. traite de *matières historiques.*

Sources : *Hugo* I, col. 755; — P. *Dlabacž*, Historische Darstellung.... Strahow, 3e P., 1807, pp. 134-5.

PAYEN (Frédéric), Prémontré de l'étroite observance, docteur en théologie, maître des novices, prieur de l'abbaye de Saint-Just. (1640-50?)

1. Dissertationes theologicae.

2. Kalendarium historicum rerum memorabilium Ordinis Praem.

3. Lucubrationes. — Ces recherches ou études sont sans doute restées manuscrites. Voici ce qu'en dit le P. *de Waghenare* : « mihi communicavit Amplissimus Dominus *Nicolaus Lede*.... ex Lucubrationibus P. M. *Frederici Payen* S. T. Doctoris Abbatiæ S. Iusti nostri Ordinis quondam Prioris. » (Vita Sancti Hermanni-Ioseph,... Antv. 1661, à la page 259 des *Omissa*. Biblioth. Moons-Vander Straelen, à Anvers : j'ai sous les yeux cet exemplaire.)

Sources : *P. Polyc. de Hertoghe*, o. c. de 1663, p. 134; — P. *de Noriega*, 1723, Dissert. Mariano-cand., Salmant., p. 73, où il y a erronément : Payet.

PAYSANT (Norbert), né le 18 août 1828 à Cahagnolles, dioc. de Bayeux, prit l'habit à Mondaye le 4 nov. 1859, et vint en Belgique au noviciat commun de Tongerloo. Il prononça les vœux le 3 nov. 1861.

Avant de s'enrôler dans notre ordre, il avait été promu au sacerdoce le 20 déc. 1856.

Je me rappelle avec bonheur que, étant vicaire de Notre-Dame à Verviers (fin d'octob. 1867 jusqu'en juill. 1873), je fis la connaissance du confrère Norbert de Mondaye : orateur éloquent, il y prêcha la moitié du mois de Marie, et fut fort-goûté des verviétois. Il prêcha plus tard à S.-Martin-de-Liège.

En 1894-1900 il était le senior de sa communauté. *(Danner,* o. c., p. 43; — Catalogus Circar. Brabant. 1893, p. 14; — Catal. generalis 1900, p. 201).

1. Notes sur S. Norbert. MS. — Voici ce qu'en dit le P. Alphonse Paris, dans la Vie de Saint Norbert, Brux. 1866, p. IV de la préface : « le document qui m'a été le plus utile et qui a le plus avancé mon travail, c'est un manuscrit d'un de nos Pères, mon ancien collègue à l'Institution Sainte-Marie (Caen), et qui, lui aussi, avait recueilli des notes sur saint Norbert pendant les deux années de son noviciat à Tongerloo (Belgique) et à Mondaye. J'aurais préféré lui livrer mes idées afin que le travail fût rédigé par lui et publié sous son nom; d'autres fatigues aussi utiles à l'Eglise, et jugées plus opportunes, ont empêché qu'il en fût ainsi. »

2. Grand nombre de sermons, inédits.

PECHER (Augustin-Franç. d'Ass.), né à Plan en Bohème le 28 août 1801. Il reçut l'habit à Tepl le 21 oct. 32, et y prononça les vœux le 19 mai 34. Il avait été ordonné prêtre le 14 août 26. Circateur et maître des novices déjà en 1837, il remplit bien longtemps la dernière charge avec celle de sous-prieur. Le digne religieux mourut le 17 juin 1873, étant prieur et notaire archiépiscopal.

Sources : les catalogues norb. de 1837, 1853, 1859, 1893.

PECHER (Jean VII), prélat de Tepl, 1629-47. Originaire de la cité qui porte le même nom, il prononça les vœux en 1608, et offrit à Dieu ses prémices le dimanche Jubilate de l'an 1615. Il remplit les fonctions pastorales depuis 1624 à Landek, puis à Plan comme

1r curé catholique, et à Neumarkt. Nommé coadjuteur du vieil abbé André Ebersbach, il lui succéda après sa mort en 1629. Il mourut lui-même le 24 oct. 1647, après avoir immensément souffert pendant les guerres si longues et si coûteuses qui désolèrent ces contrées. On connait de Pecher l'opuscule suivant : Sodalibus Congregationis B. M. V. annunciatae in regio caesareoque Collegio Academiae Pragensis primam lauream, quam ex philosophia et artibus liberalibus 17 Apr. A ∞ D C VII reportarunt amoris et honoris ergo gratulantur ciusdem Sodalitii aliquot infra scripti Fratres Ioannes Pecherus, Teplensis Boëmus Canonic. regul. Ordinis Praem., Poëseos Auditor etc. Excussum Pragae, typis Danielis Sedesani, in 4°.

Sources : P. *Karlik* en ses trois ouvr. sur Tepl, 1870, 1883, 1893, à la notice sur Pecher; on y trouve maints détails émouvants; — P. *Klemm*, MS. de 1899.

PECKERT (Alexandre-Henri). Né à Böhmisch-Leipa le 22 mai 1847, il reçut l'habit à Strahow le 30 sept. 67, fit sa profession le 8 oct. 71, et fut ordonné prêtre le 14 juill. de l'année suivante. D'abord curé à Holletitz, il est de nos jours doyen de S. Jacques à Iglau. L'empereur d'Autriche le décora de la croix en or avec la couronne, en 1900. Le confrère Peckert a publié : Fest-Rede, gehalten in der Hauptpfarrkirche S. Jakob in Iglau am 24 Juni 1899. Iglau, 1899, pp. 26, mit illustr. tit. (A l'occasion du 10e centenaire de la fondation de cette ville 899-1899).

Sources : *Danner*, Catal. 1894, p. 18; — *Zahradnik*, Catal. gener. 1900, p. 55; — P. *Žak*, MS. adressé à moi, où il ajoute : nomen recte exprimitur *Beckert*.

PEETERMANS, PETRIMANNUS ou PETROMANNUS (Martin), était de Louvain, comme son nom l'insinue. On appelle *Peetermans* tous les bourgeois de Louvain, ceux même qui sont de famille patricienne, *Homines S. Petri*. Notre confrère naquit vers l'an 1484, et entra en 1501 à l'abbaye du Parc, où il fit profession en 1503. Il avait la charge de célerier (pitantiarius) de cette maison en 1519. L'année suivante il fut nommé curé de Ter-Vueren; en 1522 il abandonna cette cure pour celle d'Archennes. Déjà en 1523 il revint au Parc, où il fut fait aumônier de l'abbaye. Il conserva apparemment ces fonctions jusqu'à sa mort, arrivée le 1er mars 1557 (aujourd'hui 1558), après 53 ans de profession. Ce religieux se distingua toujours par la sainteté de ses mœurs, et par son adresse à manier le temporel de son monastère. Nos bibliothécaires lui attribuent :

1. Commentarius in regulam S. Augustini. MS.
2. Tractatus de virtutibus. MS.
3. Autres écrits, qu'on gardait jadis dans les archives du Parc.

Le P. *Lienhardt*, p. 457, affirme que le n. 2 a été imprimé à Louvain : il n'en est absolument rien, car l'abbé *François Generé* a assuré à *Paquot* qu'après les perquisitions les plus exactes, il n'a rien pu découvrir des élucubrations de Petrimannus.

Sources : *Miræus*, Ord. Præm. Chron., p. 223, où il y a « Plucensis » au lieu de « Parcensis »; — P. *de Waghenare*, p. 333; — *Generé* ap. *Paquot*, XII, pp. 97-98.

PEETERS (Charles-Jean-François-Bernard), chanoine de Tongerloo, né à Lierre le 26 juin 1819, fut professeur de théologie, vicaire à Bleiberg près d'Averbode, où il mourut subitement le 8 mai 1876, à l'âge de 57 ans, après 33 ans de profession et 31 de prêtrise.

J'ai parfaitement connu ce confrère, aussi modeste que savant : c'était un modèle de douceur et de charité. Etant affligé de surdité, il s'adonnait à l'herboriculture pendant les récréations. Combien de fois

ne l'ai-je vu, quand j'étais au noviciat commun de Tongerloo (1858-59), cultivant un parterre de plantes médicinales. Dieu sait combien de pauvres, malades ou infirmes, ont été secourus par lui! R. I. P. Cfr. Directorium Præmonstr.... M. DCCC. LXXVII. Tongerloæ Typ. Abbatiæ, 1876. Necrologium.

1. De christen onderwezen, of de Mechelsche Catechismus in onderwijzingen aan het volk voorgedragen door C. Peeters, kanunnikregulier van Tongerloo en J. Monsieurs, onderpastoor. *Eerste* boekdeel. Leuven, drukkerij der gebroeders Vanlinthout. 1873.

1° Titre, et au *verso* : Met toelating van de oversten der orde. (Ensuite) : Mech. 6 Mei 1873. J. B. Lauwers, Vic.-Gen.; — 2° Texte, pp. (5)-485; — 3° p. 1 en blanc; table, pp. (487)-488.

Tweede boekdeel. 1874. Mech. 28 Juli 1874. Texte, pp. (5)-589; — p. 1 en blanc; table, pp. (591)-594; — errata, 1 p. non chiff.

Derde boekdeel. 1875. Mech. 17 November 1875. Texte, pp. (5)-652; — errata en bas de la p. 652; — table, pp. (653)-656.

Ces trois forts volumes sont in-8°. Notre confrère Bernard Peeters eut la majeure et principale part à ces instructions, vraiment onctueuses et solides. Le R. M. Monsieurs était un prêtre séculier.

L'ouvrage en question fut fort bien reçu, et l'édit. étant bientôt épuisée, des exemplaires étaient payés fr. 20, et même au-delà, dans les ventes publiques. Le langage est simple et clair, le style est pur et coulant; on peut dire qu'il y a là une théologie populaire, recommandable pour sa profondeur et sa parfaite orthodoxie.

2e édit. : Antwerpen, Vanos-Dewolf, 1881-83, 4 tom. in-18°, ensemble 1600 pp.

2. Quelques MSS. théologiques, en langue latine.

PEINHOFER ou PEYNHOFFER (Materne), dont le nécrologe de Mühlhausen fait mention : Obiit pie in Dòmino Anno 1755 [28 aprilis]. .. Pater Maternus Peynhoffer, Professus Sioneus, Rector utriusque Chori [i. e. in Strahow et in Mühlhausen] completus ac memorabilis, aetatis suae 31. Profess. 10, Sacerdotii 5.

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem. Künstler-Lexikon, II, p. 440; — *le même*, Chronolog., Necrolog., p. 67, où le nom est écrit « Beinhoffer. »

PEISER (Oswald), 28e prélat de Wilten (1469-70), qui mourut le 26 févr. 1470, digne d'une plus longue administration.

1. Lateinisch deutsches Lexikon : MS.

2. Dekrete der Konzilien von Konstanz und Basel. MS. Je suppose que ce MS. fut rédigé en latin. En 1754, le prélat Norbert Bussjaeger l'offrit au pape Benoit XIV, en reconnaissance de la béatification du B. André de Rinn : ce petit martyr avait été inhumé par le P. Oswald Peiser, alors curé à Ampass.

J'emprunte ces détails au P. *Adrien Zacher*, prieur de Wilten en 1883 : voir *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 695.

PEJCOCH (Ludolphe Antoine), chanoine contemporain de Selau, qui vint au monde le 4 juin 1841, à Velevčice (Morav.) Vêtu le 25 sept. 64, profès du 28 sept. 68, il fut promu au sacerdoce le 14 juin précédent. De longues années il fut curé à Vojslavice. Aujourd'hui il est le proviseur de sa maison, et porte le titre de notaire épiscopal.

Sources : diverses listes de Selau, et le Catal. génér. de 1900, p. 45.

PELTANUS (Jean-Antoine), ainsi nommé de Pelt, Overpelt, village du Limbourg où il naquit. Devenu chanoine de S. Michel d'Anvers, il obtint le grade de bachelier en théologie, enseigna cette

science ainsi que la philosophie à ses confrères, et remplit dignement les fonctions de prieur, ensuite celles de curé à Meir. Il y mourut de la peste le 20 septembre 1606. (Obituarium MS. de 1797).

1. Commentaria in varias quæstiones Partis II et III Summæ D. Thomæ.

2. Vita S. Norberti, versibus elegiacis.

3. Mysteria Dei-Hominis, versibus. — Tout cela est resté en MS.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 315, qui a été copié par *Foppens*, p. 564, *Lienhardt*, etc. ; — *Piron*, 1e Byvoegsel, p. 135, *van Pelt*.

PELTRE (Nicolas-Hugues), Lorrain, natif de S.-Nicolas selon les uns, de Vic selon les autres. Le 9 octobre 1666 il entra au noviciat de S. Marie de Pont-à-Mousson, et le 1 novembre 1668 il prononça les vœux. Jusqu'à trois fois les supérieurs l'envoyèrent au Mont S. Odile, en qualité de prieur : de 1684 à 1685, de 1698 à 1706, et de 1708 à 1712; il y fit un bien immense tant sous le rapport spirituel que sous le temporel, et se distingua surtout comme maitre des novices. Il mourut au couvent de Justemont, le 17 avril 1724, laissant :

1. La vie de sainte Odile Vierge Premiere abbesse du monastere d'Hohembourg, Diocese de Strasbourg. Divisée en vingt chapitres, Dont les douzes premiers contiennent l'Histoire de sa Vie, et les huit derniers representent ce qui s'est passé sur la Montagne, devant et après la Fondation du Monastère. Par le P. Hugues Peltre Prestre, Chanoine Regulier de la Congregation de l'Ancienne rigueur de l'Ordre de Prémontré. — Avec permission de l'Ordinaire.— A Strasbourg Chez Michel Storck, Imprimeur de Monseigneur l'Eveque. M.DC.XCIX. — petit in-8°, 10 pp. non numérotées pour titre, dédicace, préface; pp. 236 chiff., et pp. 32 non numérotées pour table et documents.

2. Le même religieux a donné la traduction de cette vie *en allemand :*

Strassburg, 1701, in-8°.

Autre édit. française : Strasbourg, 1719, in-12°, front. gravé. J'ai encore découvert sur un catal. : *Sifner*. Zivot Svaté Otilie. Praze, 1818. 8°. Est-ce là une version bohémienne?...

Sources : *Hugo*, Annal. I, *Præfatio*, page marquée en bas *m*; — *Blanpain* ap. *Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 721-2 ; — Dr. *Joh. Pfeffinger*, Hohenburg oder der Odilien-Berg, 1812, p. 11 note i), *passim* dans les notes, et p. 90.

ADDITION. Un anonyme a publié, sans date :

Le Pélérinage à Sainte Odile ou la maniere de sanctifier cet acte de réligion, Par la digne reception des Sacrements, précédée d'un abrégé de la vie de la Sainte, et d'une dissertation sur le pélérinage. Par un chanoine regulier de l'ordre et reforme de Prémontré. — *Erit.... mons.... in vertice montium* etc. — A Strasbourg. De l'Imprimerie de Simon Kürsner. Et se trouve chez François Antoine Langenbacher Relieur, Rue des Frères. — Liminaires : titre, approbations, dédicace, préface, 16 pp. non chiffrées; texte pp. 336, enfin table. Petit in-8°. Contient deux gravures. — BB. de Tongerloo.

PELVÉ (Jean), 36e abbé de la Luzerne, après le P. Hyacinthe Jean de Noire terre, qui l'avait d'abord désigné pour son coadjuteur, et qui mourut en 1729.

Pelvé avait été prieur en plusieurs monastères, et s'était rendu célèbre par son talent oratoire et sa science théologique.

Ses discours ou sermons n'étant cités nulle part, que je sache du moins, je présume qu'ils sont restés inédits.

Sources : *Hugo*, II. col. 99; — P. *Madelaine*, Essai hist. sur l'abb. de Mondaye, 1874, p. 313-4.

PENILLON (Jean Baptiste

de), docteur en théologie de Paris, conseiller et aumônier du roi de France, nommé prélat à Abbecourt, maison de notre Ordre non loin de Poissy et de Versailles. Modèle de piété et de mansuétude, il fut fort estimé de tous.

Voici un extrait de sa lettre mortuaire : Anno 1702. die 20 Octobris, obdormivit in Domino Rdus Pater ac Dominus Joannes-Baptista de Penillon, Abbatiæ Regalis sanctæ Mariæ de Alba-curia Religiosus expressè professus, et dignissimus Abbas, ætatis suæ anno 80. professionis canonicæ 62. Sacerdotalis dignitatis 55. Abbatialis 41. (1661-1702).

Son successeur immédiat, le P. Michel Brode, licencié en théologie de l'université de Paris, mourut le 15 février 1714. Il fut remplacé en 1715 par François de Raimbert, chanoine norbertin de Hermières, prieur-curé de Reine-Moulin et bachelier en théologie de Sorbonne.

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 142 et 143.

PEREGRINI (**Bernard**), religieux de notre Ordre, qui rédigea, selon *Lienhardt*, p. 456 : Exercitia sacra pie vivendi. Ratisbonæ, 1749, in-8°. Il ne nous apprend point à quelle communauté il était attaché par sa profession.

PERELCIUS (**Alexis**). Consultez un peu plus loin l'article *Perlowsky*.

PEREZ (**Martin**), chanoine de S. Norbert de Valladolid, dont son illustre confrère Illana dit : « quiso dar à luz *unos tratados morales* que havia compuesto, mui utiles para los Oradores Evangelicos. »

L'humilité du P. Perez fut cause que ce travail resta MS. Voir le P. *Illana*, o. c. de 1755, p. 61, col. 2.

PEREZ (**Thomas**), autre Norbertin espagnol, célèbre par ses écrits, au dire de notre annaliste : I. Præfatio, f° marqué en bas *m*, au verso. Il n'ajoute rien de spécial, ce qui est fort regrettable.

PEREZ CARPINTEROS (**Jean**), Prémontré espagnol, docteur en théologie et prédicateur général, fut élu abbé de Retorta le 20 mai 1696, et trois ans plus tard abbé de S.-Norbert à Madrid : « inde — ainsi s'expriment nos Annales — à Carolo II. Hispaniarum Rege, Episcopus renuntiatur Ondurensis apud Indos anno 1700. ubi anno 1721. sanctissimé creditam sibi Ecclesiam regebat, Cathedrale Templum à fundamentis erexit; sibi parcus, suos proventus in pauperes effundebat large, dissidentes paterno affectu conciliabat, & ob eam, quâ pollebat regiminis prudentiam & pietatis celebritatem, à Regio Senatu sæpè ablegatus est, ut circumjacentes Diœceses visitaret. Septuagenarius licet, austerioris pœnitentiæ sectator, & sui Ordinis rigorem arctissime profitens, & valetudine plenâ frui scribebatur » 1721. (*Hugo*, II, col. 668-9.)

Probablement les travaux théologiques et les sermons de ce vénérable évêque norbertin sont restés inédits.

PÉRIAT (**Norbert**), né à Fahy, près de Porrentruy, en 1650, profès à Bellelay en 1671, plus tard curé à Bassecourt. Il ne fit guère que passer sur le siège abbatial, du 9 avril 1691, jour de l'élection, jusqu'au 12 nov. 1692, date de son décès. Périat était un prédicateur distingué.

Source : *Saucy*, o. c., 1869, pp. 173-4, et 327.

PERKTOLD (**Antoine-Joseph**), chanoine de Wilten, né à Tarrenz le 14 juill. 1804, admis à la vêture le 21 oct. 1825, à la profession le 10 août 1828, et promu au sacerdoce le 2 août 1829. Curé à Igels de 1842 à 51, il est mort le 27 oct. 1870. L'historiographe contemporain de Wilten, le P. *Adrien*

Zacker, cite son confrère Perktold comme « Naturforscher. »

1. Erläuterung und Beschreibung der Umbilikarien von Tirol. In d. Zeitschrift des Ferdinandeums für Tirol u. Vorarlberg. Innsbruck 1842, tom. VIII, 1 p. 54-67.

2. Erläuterung und Beschreibung der Schildflechten von Tirol. Ibid. 1843, t. IX, pp. 144-54.

3. Beitrag zur geographischen Verbreitung der Iungermanien in Tirol. Ibid. 1844, t. X. pp. 141-55.

4. Beitrag zur geographischen Verbreitung der Hypnen in Tirol. Ibid. 1845, t. XI, pp. 49-61.

5. Erläuterung und Beschreibung der Stereokaulen in Tirol. Même tome, pp. 62-71.

6. Erläuterung und Beschreibung der Cetrarien von Tirol. 1846, t. XII, pp. 131-38.

7. Das Territorium von Igels mit den angrenzenden Hochgebirgen in botanischer Beziehung, mit Rücksicht auf Erd- und Gebirgsarten. 1846, même t., pp. 139-45.

8. Verzeichnis der in den Umgebungen von Innsbruck, Lisens und Tarrenz aufgefundenen Leber- und Laubmoose, sowie der Lichenen (Flechten) nebst einigen, die aus Südtirol sind mitgetheilt worden. 1865, t. 12, pp. 57-59.

9. Lehrreiche Erzählungen für die Jugend auf dem Lande. Innsbruck, Wagner, 44 pp. 8°. Anonyme, et sans date.

10. Le confrère Perktold publia un grand nombre de dissertations astronomiques, historiques, théologiques, dans les revues catholiques du Tirol.

11. Bergreisen, mit 4 Tafeln. MS.

12. Beitrag zur geographischen Verbreitung einiger Laubmoosgattungen von Tirol. MS.

13. Das Territorium von Imst und Tarrenz. MS.

14. Vorarbeit zu einer Muscologia Tirolensis oder Beschreibung der Laubmoose von Tirol. MS.

15. Vorarbeit für eine Lichenographia Tirolensis oder Beschreibung der Flechten von Tirol. MS.

16. Vorarbeit für eine Hepaticologia Tirolensis oder eine Beschreibung der Lebermoose von Tirol. MS.

Sources : Catalogus Canonicorum.... in Canonia Wiltinensi, 1869, p. 5, n° 8; — P. *Zacher* ap. *Brunner*, ouvr. cité, p. 713; — P. *Danner*, MS. adressé à moi en 1900.

PERLOWSKY (Alexis), Polonais natif de Colens (?), chanoine de Strahow très savant. En 1637 il enseigna, lui le premier, la théologie morale au séminaire archiépiscopal de Prague. Il fut également le premier président ou recteur du collège S. Norbert, depuis le 19 septembre 1640. Plus tard il fut prieur à Strahow et administrateur à Mühlhausen. Dieu l'appela à lui le 12 juillet 1659.

Sources : *Dlabacž*, Hist. Darst., pp. 172 et 177; *le même*, Chron. Necrolog. p. 35.

PERNER (Barthélemi-Mathias), religieux de Tepl, qui naquit à Pilsen le 22 févr. 1745. Vêtu le 22 août 1762, profès du 21 oct. 1763, il célébra sa 1re messe le jour de Pâques en 1768. Cette même année, ayant suivi les cours de théologie à Prague, il défendit publiquement des thèses sur tout le droit canon. L'année suivante il soutint d'autres thèses sur la théologie universelle, sous le patronage du prélat cistercien Hartmann.

Le confrère Barthélemi mourut dans un âge peu avancé, le 15 mars 1772 (?)

Source : P. *Xav. Klemm*, de Tepl, MS. adressé à moi en 1900. — Voir plus loin ma notice *Schmid (Ambroise)*.

PERRIN (Léopold), Prémontré de Sainte-Marie du Pont-à-Mousson, né à Domjulien, entra comme novice en 1721, et fit profession en 1723.

Il a composé un ouvrage assez gros, pour réfuter ceux qui traitent

les religieux, surtout les rentés, de gens inutiles à l'état. Il entre dans un grand détail historique des services que ces religieux ont rendus et rendent encore à l'Eglise et à l'état.

En 1751 MS. à S.-Marie du Pont-à-Mousson.

Source : P. *Jean Blanpain* ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, pp. 722 et 723.

PERTHES (Gabriel), Prémontré de Jászó, originaire de Privid en Hongrie (1780). De 1809 à 18 il enseigna les humanités, sauf en 1816 lorsqu'il fut secrétaire de son prélat; de 1818 à 20 il fut directeur du gymnase à Rosenau. Il mourut à Lelesz le 11 sept. 1822, âgé de 41 ans.

1. Hymenaeon Alexandro et Ottiliae Péchy.... 1803, Cassoviae.

2. Applausus musarum Jaszoviensium honoribus.... Andreae Szabó primi Episcopi Cassov. — 1804, ibid.

3. Serenissimo Hungariae Principi.... D. Josepho Palatino,... 24. Martii 1809. M. Varad.

4. Ode Panegyrica festis honoribus.... D. Ladislai e Comitibus Esterházy de Galantha,... Rosnav. Episcopi,... 1815, Cassoviae.

Source : *Schematismus* du confr. Nátafalussy, 1891, pp. 81, 94, 106, 107, 149-50, 171-2.

PETRYCZOWNA (Térèse), fille de Jean Petryczy et de Barbe Nonartówna. En 1648, étant dans sa 16e année, elle fit profession à Zwierzyniec. Dans la suite elle s'adonna à l'étude de la langue latine et aux recherches historiques. Nommée bibliothécaire, elle se mit au courant des événements, et c'est ainsi qu'elle passe pour la plus fidèle annaliste de son couvent. Son style est pur et simple à la fois. Elle mourut le 19 avril 1700, remplissant alors les mêmes fonctions de bibliothécaire, et laissant des MSS. en langue polonaise.

1. Méditations pour les fêtes dans l'année, et pour celles des Saints de la Pologne.

2. Légendes des Bienheureux de notre Ordre.

3. Chronique du parthenon de Zwierzyniec, 1573-1699, en deux livres. Une minime partie de cette Chronique fut livrée à l'impression en 1860, sous ce titre :

Diariusz o fundacyi kościoła i konwentu pod tytułem O. S. Norberta w Krakowie (1643-1803). Wydani z rękopisu. — Kraków, 1860, U Z. I. Wywiatkowskiego : pp. 23 grand 8°.

Sources : les MSS. de la Bibliothécaire actuelle de Zwierzyniec, Sr Michaela Andrusikiewicz, 1897-99.

PETRŽIK (Eméric-Wenceslas), violoncelliste habile et renommé, naquit à Libochowicz en Bohême, le 3 octobre 1727. Il trouva un insigne bienfaiteur dans le P. Gabriel Caspar, chanoine et plus tard prélat de Strahow. Celui-ci l'admit comme religieux en 1745. Eméric prononça les vœux le 2 février 1747, et fut ordonné prêtre le 30 avril 1752 ; il dirigea admirablement la musique sacrée à S. Benoit et au Mont Sion. Ce que les plus grands maîtres avaient composé pour le pianoforte ou le violon, il l'exécutait sur le violoncelle d'une manière étonnante.

Il mourut à Strahow le 22 août 1798, dans la 71e année de son âge, laissant :

Quelques Sonates et Variations pour le violoncelle, suivant le témoignage du P. *Dlabacž*, son confrère, qui le nomme souvent avec les plus grands éloges : Künstler-Lexikon, I, 615; II, 451-452, où je trouve une notice biograph. assez détaillée du P. Petřjk [sic], III, 297 et 357; — Chronol. Necrolog., p. 81, où il dit de lui : Vir pietatis, musices, et litterarum amans.

PETRŽIK (Eméric-Jean-Bapt.) Cet autre chanoine de Strahow naquit à Prague le 4 juin

1785, reçut l'habit le 1 nov. 1806, prononça les vœux le 6 juin 1809, et fut ordonné prêtre le 6 août suivant. En 1837 il remplissait à l'abbaye les importantes fonctions de proviseur. En 1853 il était, selon le catalogue publié alors : Inspector Oeconom. Patecensis, Musei boh. nec non inclytae Societ. C. R. patriotico-oeconom., Societ. pomolog. atque Societ. rei oviariae et apiariae per Boh. promov. Memb. Praeses filialis oeconom. Societ. distr. Lunensis, Societ. ad promov. florum culturam, Societ. physico-hist. Lotos, et Societ. numismat. Pragae Membrum.

Le digne confrère, profès et prêtre jubilaire, notaire archi-épiscopal, mourut le 29 oct. 1860.

Sources : divers catal. de notre ordre.

PFANNERER (Maur-Michel), sur lequel j'ai reçu de Tepl la notice que voici :

Natus 5. Oct. 1818 in Schönthal, vestitus 24. Sept. 1837, professus 15. Aug. 1841, presbyter ordinatus 31 Julii 1842. Anno 1846, 17. Nov. abiit Pilsnam qua professor supplens philosophiae et artis paedag. 1848, die 4. Martii Professor philosophiae denominatus, 1848, 26 April. Doctor philosophiae promotus in c. r. universitate Pragensi. 1869 Scholarum Inspector districtus Teplensis, postea Miesensis simulque Pilsnensis pro scholis germanicae linguae. 6. Martii 1870 Director gymnasii sup. Pilsnensis praesentatus. 1872, 14. Aug. summa c. r. Maiestatis resolutione ord. Francisci Josephi Eques. 1872, 7. Nov. c. r. Inspector provincialis scholarum linguae germanicae denominatus, officio Directoris gymnasii exemtus. 1886, 1. Maii emeritus ac pensionatus. Obiit Pragae 16. Febr. 1892.

Edidit :

1. Deutsches Lesebuch für die unteren Classen des Gymnasiums : 1r Band. Wien 1866, 1871, 1874, Verlag v. Rudolf Lechner, 1. 2. u. 3. Auflage, 8o, 252 S.; Prag, 1879, Verlag v. F. Tempsky, 5. Aufl. 8o, 256 S.

2r Band. Wien, 1867, 1871, 1875, Rudolf Lechner, 1. Auflage. 8o, 262 S.; 2. 8o, 263 S.; 3. 8o, 262 S.; Prag, 1879, Verlag v. F. Tempsky, 4. Aufl. 8o, 265 S.

3r Band. Prag 1868, Verlag v. Carl Bellmann, 1. Aufl. 8o, 257 S.; Wien, 1873, Rudolf Lechner, 2. Aufl. 8o, 274 S.; Prag, 1879, F. Tempsky, 3. Aufl. 8o, 274 S.

4r Band. Wien, 1869, Verlag v. Rudolf Lechner, 1. Aufl. 8o, 261 S.; 1874, ibid. 2. Aufl. 8o, 259 S.

Publicavit porro has dissertationes in programm. gymnasii Pilsnensis :

2. Uber das Wesen und die Ursachen falscher Urtheile (Jahrgang 1852).

3. Uber die Autorität und ihren Gegensatz (Jahrgang 1853).

4. Altdeutsche Beicht- und Gebetformel aus einem Codex des Stiftes Tepl. (Jahrgang 1870).

Je dois cet article bien complet à mon zélé collaborateur Xav. *Klemm*, chanoine de Tepl.

PFANNERER (Otto-Ferdinand), frère ou cousin du précédent, naquit aussi à Schönthal le 28 décembre 1815. Chose bien rare et touchante, ils reçurent ensemble le saint habit, ils émirent leurs vœux ensemble, et ensemble ils furent ordonnés prêtres. Otto était en 1853 professeur à Pilsen, en 1859 chapelain à Czihana, plus tard curé à Pistau. Il mourut le 18 nov. 1883, ayant le titre de notaire archiépiscopal.

Sources : Catalogues de 1853, 1859 et 1893.

PFEIFFER (Benoit-Jean-Népomucène), natif de Prague, où il vit le jour le 19 avril 1783. Il y fit toutes ses humanités, et embrassa notre Ordre en 1802 à l'abbaye de Strahow. Il fut promu au sacerdoce le 6 janvier 1806, et dès lors ses supérieurs voulurent qu'il

enseignât la dogmatique et la polémique. En 1810 il fut proclamé docteur en théologie, et plus tard il devint secrétaire de son abbé Milon Grün, auquel il succéda le 24 septembre 1816. Plein de générosité et de piété, l'abbé Pfeiffer se montra le père des pauvres, le consolateur des affligés : aussi acquit-il l'estime des grands et l'affection des petits.

En 1820, la chaire de religion au collège philosophique devint vacante par la retraite du célèbre Bolzano : l'archevêque de Prague, chevalier von Chlumžansky, y nomma notre humble abbé de Strahow, jusqu'à la nomination définitive du titulaire. En 1825, il fut élu Recteur magnifique de l'université. Mais ce qui lui causa la joie la plus grande de sa vie, ce fut de célébrer en 1827 le deuxième centenaire de la translation de S. Norbert : l'archevêque déjà nommé assista à la fête, entouré des abbés de Strahow, de Selau, de Geras et de Neureisch.

Le P. Pfeiffer quitta cette terre d'exil le 31 mars 1834, et son successeur, Jérôme Zeidler, lui fit ériger un beau monument.

1. Chaque année depuis 1806, il publia, en qualité de professeur à Strahow : Positiones ex Theologia dogmatica et polemica. Prag. Schönfeld, 8°.

2. Positiones ex universo systemate theologico in universitate Pragensi, pro obtinenda Doctoratus theologici laurea defensae. Pragae apud Gerzabek, 1810, 8°.

3. Versuch einer historischen Einleitung und eines Grundrisses zur Prüfung der theologischen Demonstrazionen. Prag, Gottlieb Haase, 1811.

4. Historische Darstellung der feierliche Uebertragung der Reliquien des heiligen Norbertus.... 1627. — Prag, Gerzabek, 1827, 8°, pp. 47.

5. Anleitung zum innern Gebet. Prag, 1830, 18°. (Fr. Fleischer in Leipzig). D'après un catal. d'Augsb., 1837.

Un chanoine anonyme de Strahow a publié : Vitání Václava Chlumčanského, arcibiskupa pražského, K infulaci opata strahovského Bened. Pfeiflera. Praze, 1817, 4°.

Waitzenegger attribue par erreur à notre prélat un ouvr. de Jean-Bapt. Pfeiffer : Der H. Sales, Fürstbischof zu Genf. Augsb. 1820.

Sources : P. *Demuth*. Epicedion Milonis Grün, 1816, Prag., pp. 22 et 24; — *Waitzenegger*, ouvr. cité, t. 2, p. 104, et t. 3, p. 536; — P. *Weyrauch*, Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, pp. 111-113.

PFROGNER (Chrysostôme-Laurent), qui naquit le 12 août 1751 à Pernharz, domaine de Krukanitz en Bohême : c'est une dépendance de notre abbaye de Tepl. Il étudia d'abord à l'école de ce monastère, y reçut la robe blanche le jour du nouvel an 1776, fit profession le 20 mai 1777, et offrit ses prémices sacerdotales le 24 juin 1787, à l'église S. Sauveur à Prague. Il fit de brillantes études théologiques au séminaire de S. Benoît, et enfin, conformément à l'édit impérial, au séminaire général. En 1790 Chrysostôme fut créé docteur en philosophie et en théologie, à l'université de la même ville. Pendant l'été de 1791, il y remplaça le fameux Caspar Royko, comme professeur d'histoire ecclésiastique. Quelques mois après, il fut nommé son successeur, et pendant 10 ans il enseigna l'histoire ecclésiastique à l'université de Prague, en qualité de professeur public et ordinaire. En 1795, doyen de la faculté de théologie, il fut (selon le P. *Karlik)* élu abbé de Tepl le 11 sept. 1801; il fut élevé quelques jours après, le 17 ou le 26 oct., à la dignité de Recteur magnifique de la même université. Tous ses efforts tendirent constamment à combattre le mauvais esprit du siècle et le rationalisme : dans ce but il établit un cours d'études solides au couvent,

composa plusieurs ouvrages, et envoya en 1805 des religieux à Pilsen, pour y enseigner les humanités et la philosophie. S'il ne réussit pas mieux, évidemment ce ne fut point de sa faute.

Le P. Chrysostôme recouvra heureusement le droit de patronage sur les cures, ayant appartenu au parthenon supprimé de Chotěschau. Enfin c'est à lui que revient l'éternel honneur d'avoir établi, sur les instances du P. Reitenberger, (son secrétaire, plus tard son successeur), et du médecin de l'abbaye Dr. Nehr, la célèbre maison de bains à Auschowitz, si connue aujourd'hui sous le nom de Marienbad. Il mourut le 28 sept. 1812, laissant des regrets universels avec une excellente réputation.

1 à 3. Theses pro gradibus theologicis.

4. Disputationes philosophicae pro doctoratu. Sous ce titre (?) : Kurzer Entwurf des Gymnasialinstituts in Tepl. 1796.

5. Einleitung in die christliche Religions- und Kirchengeschichte überhaupt, und in die Kirchengeschichte Böhmens insbesondere. Prag, in der k. k. Normalschulbuchdruckerey, 1801, in-8°. 1r Th. : pp. XXVIII et 242, avec 1 f. 2r Th. : pp. (3)-326; — Register, pp. (1)-8. Dans ma BB.

2e édit., Prag, 1805, 2 Th. in-8°. Druck von Caspar Widtmann.

6. Uber den Begriff der Selbstbeurtheilung. (Einleitung zur philos. moral.) Prag, 1804, pp. 134 in-8°.

2e édit., Prag, 1806, 8°.

Traduction latine par le P. *Caspar Ign. Miesner* : Idea Dijudicationis sui ipsius tanquam Prolegomena in philosophiam moralem. Pragae, 1812, 8°. Voir plus haut la notice sur ce dernier.

7. Uber den Ursprung des Guten und Bösen. Prag, 1806, 8°.

8. Uber den natürlichen Zusammenhang des Guten und Bösen in dem weisen Plane der ganzen Schöpfung als Gesichtspunkt der Gottesgelehrtheit überhaupt. Prag, 1808, pp. 336, 8°.

9. Uber die menschliche Bildung und ihr Verhältniss zur letzten Bestimmung, als Hilfsmittel zur genauen Berichtigung theologischer und philosophischer Begriffe. Prag, 1810, pp. 378, 8°.

10. Uiber [sic] die unendliche Würde Jesu, und über die nichtswürdigen Bemühungen seiner Gegner, sie zu vernichten. — Zwey Abhandlungen zur Bestärkung des christlichen Glaubens, und Abweisung der Einwürfe der sinnlichen Gelehrsamkeit. — Prag, Caspar Widtmann, 1812, petit in-8°, ff. 7 et pp. (1)-256. — Dans ma BB.

11. Kirchengeschichte von Böhmen. MS. inachevé.

12. Geschichte von Johann. Hus. MS. resté aussi incomplet.

13. Brevis descriptio pompae Imperatori Ferdinando I ex Austria Pragam adventanti exhibitae. Pragae, 1802, 4°.

Sources : P. *Karlik*, ouvr. c. de 1870, pp. 107-109; — *le même*, Die Prämonstr. abtei Tepl, 1883, pp. 34-35, 48-49, et ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, pp. 620-1, 634-5; — quelques autres ouvr. et catalog. — MSS. des Confrères *Žák* et *Klemm*.

PFROGNER (Gilbert), né le 13 octobre 1745, à Plan en Bohême. En 1765 il reçut l'habit à Tepl, prononça les vœux l'année suivante, et fut ordonné prêtre en 1772. Il fut employé au ministère des âmes en plusieurs localités, et nommé curé à Czihana en 1797. Il y mourut le 11 juillet 1811, laissant ces manuscrits :

1. Anleitung zur Markscheidekunst. 1784.

2. Mineralogie.

C'est tout ce que nous apprend l'historiographe de Tepl, le P. *Hugues Karlik*, ap. *Brunner*, ouvr. cité, 1883, p. 635, et p. 49 du tiré à part. De son côté, mon collaborateur le confrère *Xav. Klemm* a découvert dans la BB. de Tepl :

3. Vita S. Gilberti. Appendix vita B. Hroznatae : pp. 88 in-8°. MS. relié.

4. Entdeckung des Mörders, pp. 30 in-8° également relié.

PHILIPPE, 2e abbé du Parc, 1142-1166. Il était profès de S. Martin-de-Laon, homme éclairé, sage et pieux : son administration fut pleine de zèle et de dévouement. Vers le déclin de ses jours, il résigna la charge, qu'il avait noblement remplie pendant 23 ans et demi, pour se retirer à la maison-mère de S. Martin-de-Laon (1165), où il mourut peu de temps après en odeur de sainteté.

1. Philippus Dei gratiâ Ecclesiæ B. Mariæ quæ est in Parcho Lovaniensi dictus Abbas, *Hildegardi* de Benga... : cfr. Svmmaria cronologia insignis Ecclesiæ Parchensis, 1662, pp. 51 et sqq.

2. Philippus.... Parcensis Ecclesiæ.... Abbas, Religiosæ Abbatissæ de Bonna. Ibid. pp. 53-54.

3. Cvravit.... Philippus noster exscribi Visiones S. Hildegardis approbatas anno 1148. ab Eugenio III. & volumen insigne in pargameno [sic] conscriptum adhuc modo (1662) in Bibliotheca nostra asservatur. Ibid. p. 57.

4. Philippus.... magno sumptu ac labore operosissima volumina in membrana conscribi curavit.... Sex magni Tomi, quorum tres continent Biblia Sacra, conscripta anno 1148. quartus & quintus Sermones et homilias diversorum auctorum..., Sextus Vitas quorumdam Sanctorum.

Bibliothecæ assignati sunt plures tomi nitidissimè in pargameno scripti, de tractatibus diversorum Patrum..., qui omnes adhuc modo (1662) exstant & asservantur. Ibid. pp. 42-43. Etc.

Annalista *Hugo* affirmat de eisdem : ego propriis oculis conspexi. (II. col. 473).

Sources : *Libert. de Pape* et *Hugo*, locis cit.; — *Raymaekers*, Recherches hist. 1858, pp. 11-18.

PHILIPPE de HARVENGT, second abbé de Bonne-Espérance, sur lequel l'historiographe de cette maison a publié une notice longue et très touchante, en 1857. Je vais en reproduire une partie. (C. L. *Declèves*, prof. de philos. au sémin. de Bonne-Esp., pp. 57 à 79. — Tournai, Casterman).

La gloire des enfants rejaillit sur les parents : la doctrine, la sainteté et la charité de Philippe, comme la virginité d'Oda, sont les joyaux de la vierge de Bonne-Espérance.

Philippe le charitable, second abbé de Bonne-Espérance, dont le monde chrétien connaît l'éloquence, l'érudition, la piété et la charité, naquit à Harvengt, près de Mons, d'une famille obscure et peu fortunée : « Homme du peuple, dit-il en parlant de lui-même, je ne veux pas passer pour le flatteur d'un noble, et paraître gagner vos bonnes grâces par des paroles et non par des œuvres. »

Dès son enfance, l'étude fut sa passion, et l'excès du travail altéra sa santé qui demeura toujours très-délicate. Jeune encore, il reçut de son évêque l'habit et la couronne des clercs. Bientôt un attrait céleste l'amena sous la direction du bienheureux Odon, abbé de Bonne-Espérance. Humble, docile, pieux, Philippe fut admis, après les jours d'épreuve, au nombre des religieux et élevé au sacerdoce. Peu de temps après, sa doctrine le fit choisir pour Prieur; et pendant dix-huit ans entiers, il dirigea ses frères dans les voies de la perfection.

L'or se purifie au creuset, et le vrai chrétien dans l'affliction. C'est la croix qui donne le cachet de la perfection à la vertu; la croix ne manqua point à notre illustre religieux.

Philippe avait écrit à saint Bernard pour le prier de renvoyer à Bonne-Espérance un chanoine profès, qui avait abandonné cette église, pour le monastère de Clairvaux. Le saint laissa la lettre sans ré-

ponse. Quelques religieux, jaloux des talents du Prieur, profitèrent de cette circonstance pour répandre sur son compte des insinuations malveillantes. Les soupçons naissent, on dénature ses intentions, on travestit ses actions. En l'absence de l'abbé, on accuse le Prieur près des supérieurs de l'Ordre. La dénonciation ne réussit point d'abord; on revient à la charge, on fait jouer de nouveaux ressorts. L'innocent succombe enfin sous le poids de la calomnie. Après dix-neuf ans de travaux, Philippe dut abandonner sa chère solitude, et l'image aimée de la vierge de Bonne-Espérance, pour se retirer dans un autre monastère avec sept de ses amis. Sa vertu n'était, disait-on, qu'ambition et qu'hypocrisie.

La tempête n'ébranla point sa confiance en Dieu. « La tribula» tion, il le sait, engendre la pa» tience; la patience, l'épreuve ; l'é» preuve fait naître l'espérance; et » l'espérance ne confond point. » Et s'il se permit d'épancher son âme dans le cœur de son ami, Barthélémi, évêque de Laon; de demander à Eugène III, son père et son protecteur, une bonne parole, une parole de consolation (1); la prière, le jeûne, la douceur et le silence furent cependant les principales armes qu'il employa pour combattre la persécution.

Le Dieu qui éprouve les élus, est aussi le Dieu qui sait, quand il lui plaît, faire éclater leur innocence. L'orgueil des ennemis de son serviteur souleva bientôt contre eux les autres chanoines de Bonne-Espérance, tandis que l'humilité et la patience de Philippe et de ses compagnons leur gagnaient la vénération des religieux parmi lesquels on les avait relégués. Les chefs de l'Ordre s'émurent; on assembla le chapitre général, la calomnie fut mise à nu, et l'innocence de Philippe reconnue et proclamée. « Le grand serviteur de « Dieu retourna dans son monastère » de Bonne-Espérance pour illustrer » par sa sainteté et par sa doctrine, » et l'Ordre des Prémontrés, et l'Eglise de Dieu (2).

De retour à Bonne-Espérance, il reprit ses fonctions de Prieur, et bientôt après, le bienheureux Odon ayant déposé le fardeau de l'autorité, ses frères le choisirent pour abbé (1155). Philippe, oubliant le passé, embrassa tous ses enfants dans sa charité, et les conduisit tous dans les voies de la perfection. Sous sa direction habile, la solitude désolée par la discorde refleurit dans la paix; et Bonne-Espérance, le front un moment obscurci, releva la tête plus radieuse aux yeux du monde chrétien.

Les seigneurs et les évêques lui donnèrent des témoignages de vénération. Henri, évêque de Liége, lui céda l'église de Leugnies; Nicolas, évêque de Cambrai, les églises de Familleureux, de Haine-Saint-Paul, de Senefte; Wichart de Thorembaix, l'église de Thorembaix; les trois chevaliers d'Orbaix, l'église d'Orbaix; Allard, évêque de Cambrai, l'église d'Erquelinnes; Hugues et Robert d'Harvengt, ou de Harvengt, les églises de Croix, de Mont-Sainte-Geneviève, de Mont Sainte-Aldegonde, de Carnières, de Ressaix, de Morlanwelz, d'Anderlues et de Feluy.

Les grandes familles du Hainaut comblaient Bonne-Espérance de biens. On compte sous Philippe plus de quarante donations importantes. Le comte de Hainaut, Beaudouin; les nobles seigneurs de Breda, de Walcourt, de Tyer, de Boussoit, de Bruil, de Louvegnies, de Thuin, de Ruez ou Rœulx, de Ressaix, de Thorembaix, d'Orbaix, de Villers, d'Harvengt, d'Harmegnies, furent ses principaux bienfaiteurs.

(1) Philip. Abb., Epist. ad Eug. Pap. — (2) Bib. ord. Præm., lib. II, pag. 513.

Ces prospérités n'énorgueillissaient point l'humble abbé. Il savait qu'un souffle de Dieu suffit pour dissiper toutes les grandeurs qui sont des hommes. Désirant donc donner à sa maison des protecteurs plus puissants, il obtint de Renaud, archevêque de Cologne, les corps des martyrs, Polycarpe, Martius, Valère, Honoré et Etienne, et des vierges et martyres, Thérence, Marguerite, Balbine, Sambarie et Margarie. La translation solennelle de ces saintes reliques est mentionnée dans le Martyrologe de Bonne-Espérance au trente octobre, et dans une Vie de sainte Ursule imprimée à Cologne.

Les bandes dévastatrices de Louis de Nassau brûlèrent ces pieux trésors ; mais les religieux en recueillirent les restes qui furent de nouveau profanés par les révolutionnaires français.

Bonne-Espérance fleurissait, belle de la sainteté de ses fils, riche des bienfaits des hommes, brillante de la rosée du ciel, sans laquelle rien ne peut ni prospérer, ni durer ici-bas. L'œuvre de Philippe était accomplie. L'âge lui annonçait que le soir de la vie se faisait : le jour de Noël 1182, il renonça à sa charge, pour se préparer, par le silence, par la prière et par l'oubli des choses du temps, aux visions de l'éternité. Le 27 avril suivant, il mourut paisiblement, après vingt sept ans d'une heureuse administration. (Les auteurs ne s'accordent point sur la date du décès.)

Odon, Oda, Philippe, furent les trois plus illustres enfants de Notre-Dame de Bonne-Espérance. Ici-bas, une amitié sainte les unissait. Là-haut, ils chantent ensemble sur les montagnes célestes le cantique des vierges. Leurs corps ne reposent point dans le même lieu. Avant la révolution, on vénérait à Prémontré les reliques du Bienheureux Odon. Les dépouilles mortelles de la Bienheureuse Oda et du vénérable Philippe se trouvent dans l'enceinte de Bonne-Espérance. Quel lieu renferme ces trésors? C'est là le secret de Dieu. Puisse-t-il nous le révéler un jour!

En 1620, le prélat *Nicolas Chamart* donna à Balth. Bellerus l'autorisation d'imprimer à Douai :

D. Philippi Abbatis Bonæ-Spei Sacri Ordinis Præmonstratensivm avtoris disertissimi, et D. Bernardo Claræuallensi contemporanei Opera omnia. I. Difficiles nonnullæ quæstiones Theologicæ per epistolas tractatæ. II. Commentarius mysticus & moralis in Cantica Canticorum Salomonis. III. Institutio Clericorum. IV. Celebrium Sanctorum aliquot vitæ & elogia. In quibus cum insigni pietate, iucundam sui sæculi in stylo elegantiam, et solidam iudicij eruditionem coniunxit. — Dvaci. Apud Baltazarem Bellervm. Anno Domini M.DC.XXI. Cum Gratia et Priuilegio. Petit in-fol. Dans ma BB.

1° Ce titre, en caract. rouges et noirs, porte une jolie vignette : Labore et Perseverantia. Au verso : Approbatio 18 Febr. 1620, Svmma Privilegii 12 Martij 1618. — 2° Alberto Avstrio Archidvci.... F. Nicolaus Chamart. 3 pp. non ch. — 3° Catalogvs et argvmenta operum D. Philippi Abbatis. Annotationes. 3 pp. non ch. — 4° Epistolæ. pp. 94 à 2 col. Il y a 21 épîtres de notre confrère Philippe. Le fameux *Oudin*, Commentar. II. col. 1443-6, où il traite de lui, dit que ces 21 épîtres sont éloquentes, et ajoute : MSS.... quæ vidimus. Après les épîtres de Philippe, Chamart en donne 3 d'un nommé Jean « Ioannes Philippo » et 1 autre intitulée « Hvnaldvs ad Præpositvm » pp. 94 à 100, 2 col. — 5° Commentaria in Cantica Canticorum. pp. 101 à 285, 2 col. — 6° In Cantica Canticorvm Moralitates. pp. 286-344, 2 col. — 7° Responsio de salvte primi hominis. pp. 344-361. — 8° Sequitur Responsio de damnatione Salomonis. pp. 361-85. — 9° De dignitate Clericorvm, etc. pp. 385

à 485, en tout 127 chapitres. — 10° De obedientia, pp. 485-544. — 11° Tractatvs de silentio, pp. 544-691. — 12° Vita S. Avgvstini, pp. 691-707; S. Amandi, etc. pp. 707-745; Passio Sanctorum martyrum Cyrici et Iulitæ etc. pp. 745-52; S. Salvii martyris, pp. 752-59; S. Foillani martyris, pp. 759-66; Vita B. Gisleni confessoris, pp. 766-73; B. Landelini conf. pp. 773-78; Venerabilis Odæ virginis, pp. 779-87; S. Waldetrvdis electæ, pp. 788-95; Varia Fragmenta (sunt poemata), pp. 796-805. — 13° Index rervm notabilivm, même page 805 qui est la dernière chiffrée, et 7 suivantes. — 14° Index avthoritatvm Scriptvræ Sacræ, 23 ff. Tout ce qui est énuméré ici est à 2 col. — 15° Pour finir 1 p. non chiff. Errata.

Déjà dans ma notice sur Chamart, page 116, col. 2, j'ai fait observer que son contemporain, le P. *de Waghenare*, avance que des exemplaires ont été livrés en 1620, Duaci, typis Viduæ Laurentii Kellami, in-fol. Probablement cette veuve est morte pendant l'impression, et Baltazar Bellerus aura changé quelque peu le titre.

Hugo, dans sa belle vie de S. Norbert, 1704, p. 340, nous apprend cette particularité : « Le P. Engelbert de *Maghe* [sic] préparoit une nouvelle édition plus ample, et enrichie de notes, lorsque je passois à Bonne-Esperance en 1701. »

Dans la vaste collection de *Migne*, les Œuvres de notre Philippe occupent le tome 203. Ce tome parut en 1855 à Paris : pp. VIII, et 1408 colonnes, in-4°. J'ai parcouru fidèlement un exemplaire, et trouvé quelques petites notes qu'on ne lit point dans l'édition de 1621.

Observations :

1. La doctrine des ouvrages de Philippe est profonde, riche, sublime et pleine d'onction. Le style possède la rare qualité d'unir toujours l'élégance, la grâce et la douceur à l'abondance, au nombre et à l'harmonie des périodes. Ainsi s'exprime Chamart en sa dédicace, traduction de Mr Declèves. Silvius, p. 100 (ad calcem Epist. Philippi), et Gallemart, p. 285, docteurs en théologie à Douai, lui donnent également des éloges pompeux.

2. *Paquot*, t. 17, pp. 242-3, attribue à Gilbert, moine Bénédictin de S. Amand, mort en 1095, « Miracula sancti Amandi, quæ facta sunt per Gallias » que l'on trouve chez notre Philippe, pp. 732-7.

De son côté, *Migne* attribue à Hildebert Cenomanensis quelques *carmina* insérés chez Philippe, et il ajoute : Vide Patrologiæ t. CLXXI.

Auteurs consultés : *le Paige*, Biblioth. Præm. — *Hugo*, Annal. I. col. 357 et 376. — *Oudin* et *Declèves*, cités déjà.

PIART (Guillaume), prêtre profès de l'Ordre de Prémontré, prieur-curé de Noyan, docteur en théologie (1641). Le dit prieuré était dans le dioc. de Sens.

Voyez *Caillieu*, Responsio, 1661, pp. 222-6.

PIBO SIBRANDA, XIe abbé de Lidlum, homme estimé universellement pour sa vertu et ses éminentes qualités. « Unde frequenter in arduis Comitiorum negotiis, condendo jure Frisico, transactionibus, jurium terminis suum interposuerit judicium. » Il conste par les documents publics, que Pibo eut le bonheur d'empêcher plusieurs fois des troubles ou des guerres, occasionnés par les incursions des étrangers dans la Frise. Ce bon patriote mourut en 1328.

Sources : *Sibrand. Leo*, Lidlum, ap. *Anton. Matth.* III, p. 552; — *Hugo*, Annal. II, col. 48.

PICHELIN (Gilles), fit profession dans la Congrégation réformée des Prémontrés de Lorraine, en 1625. Il a été supérieur en plus d'une maison, et il est mort à Benoitevaux au diocèse de Verdun, le 6. décembre 1652. C'était un homme simple et droit;

pieuse fut sa vie, et pieuse fut sa mort. Il a composé :

De Officio Provisoris tam pro spirituali quam pro temporali bono sui ipsius et Monasterii. MS. à l'abbaye de Belval, en 1751.

Sources : P. *Blanpain*, ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, p. 743; — *Dumont*, ouvr. cité, 1853, p. 203.

PICHLER (**Aloïs**), Hongrois, né à Cremnitz le 21 juin 1794, se fit religieux norbertin de la communauté de Jászó : vêtu en 1815, profès en 1819, prêtre en 1822. Notre érudit confrère *Corn. Nátafalussy* nous apprend que Pichler, qui devint docteur en philosophie, enseigna de 1821 à 1830 dans les divers collèges desservis par son abbaye; de 1830 à 45 il fut curé à Felsö-Meczenzéf. Il mourut paisiblement à Jászó le 5 déc. 1857, âgé de 63 ans.

1. Chronosticon Gratulatorium honoribus Illustrissimi ac Rev. D. Jos. Vurum Episcopi L. R. Magno-Varad. — 1823. M. Varad.

2. Argumenta debitae pietatis introitu praesuleo Francisci Lajcsák gestientis. Chronosticon. — 1825, Cassoviae.

3. Praxis theoriae analyseos et compendii accommodata in usum candidatorum algebrae. — 1827, Cassov.

4. Amabilis pugna Parnassicolarum Jaszoviae et Cassoviae de Illustrissimo, Rev. ac Ampl. D. Aloysio Richter.... (Eccloga cum chronosticis), 1830, Cassov.

5. Conciones plures ling. german. MSS.

6. ArDent Vota, Vrget pIetas HVngarae PraesVLVM PraesVLe VIennae saLVtarI ConsVLtore. Salve Scitóvszky. — 1849, Cassov.

Source : Schematismus 1891, pp 116, 150, 188.

PIËRA (**Grégoire**), né à Malines le 20 novembre 1645. Son grand-père était espagnol, et son père médecin de l'hôpital royal à Malines. Il obtint à Louvain la première place en la 2e ligne. Admis au noviciat à Tongerloo, il y prononça les vœux le 17 mai 1671, et put dans la suite achever à Rome les études ecclésiastiques. Revenu en 1676, il fut nommé cellerier, et trois ans après proviseur ; il remplit ces dernières fonctions pendant 15 ans.

Le prélat Crils étant décédé le 1r janvier 1695, le roi d'Espagne, par sa dépêche lancée de Madrid le 30 mars suivant, voulut que Piëra, son seul sujet-né parmi les candidats, fût élevé à la dignité abbatiale à Tongerloo. Celui-ci du reste méritait bien cet honneur. Il avait été, pour ainsi dire, le bras droit de son prédécesseur, pour l'exécution de plusieurs travaux. En outre, il s'était fait connaître comme orateur éminent et comme poète distingué, et il possédait diverses langues.

Marchant sur les traces de Crils, il fit faire à l'abbaye même, et dans ses dépendances, quantité d'améliorations et d'embellissements. Ses soins éclairés furent spécialement consacrés à la bibliothèque, à tel point que *Foppens* a pu écrire : Bibliothecam « libris plurimis exquisitissimisque adauctam, novis thecis exornavit, omnibusque voluminibus simile integumentum rubeum ac deauratum apponi curavit. »

On ne peut nier que l'abbé Piëra ait sacrifié au goût dépravé du siècle, en ce qui regarde les beaux-arts, la peinture, la sculpture etc. Il fut toutefois un véritable amateur de l'art, comme le témoignent les nombreux tableaux achetés par lui, ou bien exécutés d'après ses ordres, par Jean-Erasme Quellin, Janssens, R. van Orley, Schoenjans.

Extrêmement zélé pour le progrès de ses religieux — au nombre d'environ 70 — dans la vertu et la science, il en envoya plusieurs à Louvain et à Rome. Il fut nommé visiteur en 1698, et de plus, après la mort du prélat Teniers de S.-

Michel, en 1710, vicaire-général pour les circaries de Brabant et de Frise. A cette occasion, le Général de l'Ordre, Lucas de Muin, adressa ces mots à la supérieure des Norbertines à Anvers, le 27 déc. 1709 : J'ai ressenti vivement.... la perte que nous avons faite par la mort de Mr l'abbé de S.-Michel mon Vicaire Général, et je la croirais irréparable si le Seigneur ne nous avait conservé Mr de Tongrelo [sic]. J'accorde moins à vos désirs qu'à mon inclination le Vicariat Général que vous demandés [sic] pour lui. C'est une justice que je lui rends et non pas une grâce que je vous fais.

En 1721, Piëra célébra le 50e anniversaire de sa profession religieuse; il mourut le 17 sept. 1723, plein de mérites et de bonnes œuvres, loué pour sa soumission au S. Siège Apostolique.

1. Poëmata inedita.

2. Conciones et orationes multae, inter quas : Oratio pro instauranda disciplina, 25 sept. 1718, de quâ. « Acta et decreta Capituli Provincialis.... Tongerloæ celebrati » Antv., 1719, 8°, p. 7 sine numero. — Vide artic. meum : **van Elsacker (Siard)**.

3. Epistola encyclica Reverend. ac Ampl. Domini Gregorii Piera Tongerloensium Præsulis, nec non per Circarias Brabantiæ et Frisiæ Vicarii Generalis, ad RR. DD. Pastores per easdem Circarias dispersos, &c. Lovanii Franc. Vande Velde : 6 pp. petit in-4°.

2e édit. : « Juxtà Exemplar Lovanii antehac excusum : Gandavi » Joan. Meyer : petit in-4°. pp. (3)-8. — BB. d'Averbode.

Sources : *Foppens*, Hist. Episcop. Sylvæduc., Brux. 1721, p. 193; — *Hugo*, Annal., II. col. 979; — *Piron*, o. c. p. 302, col. 2, un peu inexact; — tout spécialement le consciencieux historien de Tongerloo, Waltm. Van Spilbeeck, dans ses deux ouvrages : De voormalige abdijkerk van Tongerloo, pp. 74, 90; De abdij van Tongerloo, pp. 512-526, où il y a des détails nombreux et fort intéressants.

PIERRE, 2e prévôt de Blanchelande, diocèse de Coutance. Les « Annales » disent de lui : « Petrus cognomento Poëta, ex arte Poëtices, quam callebat. » (1206.)

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 345.

PIERRE de BRANDENBURG, prévôt ou prieur de la cathédrale de ce nom en 1441, docteur en droit canon. Il fonda le couvent de Harlingoth, non loin de la vieille cité de Brandenburg, et y installa des chanoines de la même cathédrale. Jean de Fara, général de l'Ordre, sanctionna cette fondation en 1442. Depuis des siècles il n'en reste que des ruines.

Sources : *du Pré*, 1645, p. 70; — *Hugo*, Annal. I, col. 799-800.

PIERRE de HERENTHALS, chanoine et prieur de Floreffe, né le 1er août 1322, dans la ville de la Campine dont il porte le nom. Sa carrière, à part quelques rares allusions éparses dans ses lettres et dans sa Chronique, nous est inconnue. Le manuscrit 23 de la BB. du Musée archéologique de Namur, in-4° du XVe siècle, contient, de la p. 234 à la p. 241, cinq lettres de Pierre de Herenthals à Jean de Hollande, chanoine régulier de Groenendael en Brabant, avec quatre réponses de celui-ci. Pierre écrit dans sa 3e lettre, p. 236 : Ego a puericia mea sub alis scolaribus XII ferme annis vitam ducens, obtusique intellectus existens, satis modicum profeci, dehinc emancipatus, iter ad curiam romanam arripui ad impetrandam ibi graciam [sic]. Ce fut vers la Pentecôte de 1342, qu'il se trouvait à Avignon, où le pape Clément VI avait annoncé des « grâces générales. » Peu après il entra à l'abbaye de Floreffe.

L'abbé Thierry ou Théodoric de Warnant (1342-1361) l'admit à la vêture et à la profession, et le choisit pour son chapelain, avant de l'élever à la dignité de prieur. Pierre fut un religieux distingué

par sa science et par la pureté de ses mœurs, humble, plein d'ardeur pour le bien : il aspirait à marcher sur les traces des premiers religieux de Floreffe. Il consacra sa plume à l'affermissement de la régularité et de la discipline.

Cet homme d'une rare activité joignit aux fonctions de prieur celles de lecteur d'Ecriture sainte et de théologie.

L'annaliste *Hugo*, qui avait eu en mains plusieurs ouvrages de Pierre de Herenthals, loue la sagacité dont il fit preuve dans ses compositions.

Le *bon prieur* de Floreffe (c'était le surnom qu'on lui donnait) ne fut jamais abbé; c'est donc à tort que *Dupin*, *Moreri*, et les auteurs de la « Gallia Christiana » lui attribuent cette dignité.

Il mourut, non pas en 1436, comme le dit le P. *le Long*, fondé apparemment sur ce que *Simler* (Epitome *Gesneri*, 1555, folio 147, recto,) dit que Pierre de Herenthals écrivit sur les psaumes en 1436. Cette date est fausse : la vraie date est celle-ci : † le 12 janvier 1390, aujourd'hui 1391 selon le nouveau calendrier.

1. « *Petrus* peccator, Abbati S. Martini Laudunensis. » [i. e. Miloni de Curigny, ait *Hugo*.]

Cette admirable et énergique lettre est insérée aux Annales du même Hugo, I. col. 66-69.

Quoique notre Annaliste attribue cette invective vraiment apostolique à Pierre de Herenthals, je me demande toutefois si elle est réellement de lui. Quel âge avait-il alors?... J'ai dit qu'il est né le 1r août 1322 : or le successeur de Milon, savoir Jean de Châtillon, fut élu général de tout l'Ordre en 1333. (?) Comment accorder ces dates?

M. le chanoine V. *Barbier*, dans la 2e édit. de l'Histoire de l'abbaye de Floreffe, I, p. 203, note 1, tranche le nœud de cette façon : Il est impossible (dit-il) que cette lettre ait été adressée à Milon de Curigny, comme on le croit communément. Cet abbé prit possession du gouvernement de Saint-Martin de Laon en 1287. On ne connaît pas l'année de sa mort, mais l'abbé Jean de Châtillon l'avait remplacé en 1329. Il est probable que Pierre de Herenthals écrivit son épître à l'abbé Bertrand de Rosoy (1346-1358), sous l'administration duquel la discipline régulière était bien tombée. Cf. Ch. Gomart. (ajoute-t-il) Notice sur l'abbaye de S. Martin de Laon, dans les Etudes-Saint-Quentinoises, IV, pp. 29-32.

2. Collectarius Evangeliorum, finitus anno à nativitate Domini 1364 (NB. non 1384) in crastino Processi et Martiniani Martyrum (3 julii). Hunc vero collectarium prædictum composuit Fr. *Petrus*, Prior Ecclesiæ Floreffiensis. Nota : Hæc scripta sunt propriâ manu ejusdem Petri de Hærenthals [sic].

Oudin ajoute : « Ms. duobus voluminibus in Bibliotheca Floreffiensi, ubi ea tenui ac volvi.

Hujus prologus incipit : Multifarie sancti quatuor Evangelistæ quorum doctrina Evangelica.... Commentarius autem incipit : Summa bonitas bonum suum aliis communicare volens.... — *Paquot* dit : En 2 gros volumes in-fol.

3. Collectarius super Librum Psalmorum finitus anno 1374. in mense Januario. die 4. Auctore Petro de Harentals, Priore Floreffiensi, dicatus Joanni de Erde, Episcopo Leodiensi. fol. Ainsi les Annales I. col. 102, mais il faut lire « Johanni de Arkel. »

Les copies de ce MS. de la BB. de Floreffe étaient recherchées; *Oudin* et *Migne* énumèrent plusieurs BB., où il y en avait une.

L'ouvrage fut imprimé à diverses reprises. Est-il bien vrai qu'il y ait une édition de 1473 (?) à Cologne, par Jean Guldenschaff. J'en doute fort, malgré le dire de M. Barbier. Chose remarquable, pres-

que personne ne connait l'édition princeps de 1480, dont j'ai la rare fortune d'avoir un exemplaire.

Voici l'exacte description :

« Expositio super libr psalmor regij pphete per reuerendu et religiosum patrem : fratrem Petrum de Harentals : priorem floreffiensem pmonstratensis ordinis : ex diuersis sanctorum codicibus : videlicet Augustino Hieronimo Gregorio Cassiodoro Remigio Hugõe de sãcto victore Nicolao 8 lyra : et ceteris industriosè collecta : feliciter incipit. » In-fol.

Il y a 369 feuillets non chiffrés, à 2 colonnes : 40 lignes sur chaque page.

Immédiatement après le titre : « Patri reuerendo.... domino Johãni de Arkel :... frater Petr' prior ecclesie floreffieñ. indign' pmonstrateñ. ordinis.... »

Tout à la fin du vol. se trouve cette souscription : « Explicit collectarius super libr psalmor collectus et finit' per fratrem Petrum de Harentals Canonicû priore3 floreffiesem premonstratensis ordinis.... Approbatus et admissus ab alma vniūsitate Coloniensi. Impressus autē et ɔsûmatus p me *Conradu* de *Homborch*. Anno dominice incarnationiS. M°.ccccIxxx°. Ipso die sancti Laurentij martiris :... Amen. »

Ça et là dans le vol. il y a des majuscules ornées, soit en rouge et bleu, soit en rouge seulement, soit en bleu seulement. Le texte sacré est souligné en rouge, ainsi que le titre et la souscription que je viens de donner.

La typographie est admirable. Mon exemplaire est si frais, si bien conservé, qu'on aurait presque de la peine à lui supposer une existence de 420 ans!

Mr C. de la Serna y Santander mentionne l'édit. princeps de 1480; il avance quelques légères erreurs en donnant la souscription. Catal. Santander, Brux. 1792, t. 1, p. 32, n° 115.

Faut-il dire que la 1re édit. est fort-rare et recherchée ?

A mon humble avis et jusqu'à preuve du contraire, ils se trompent, ceux qui signalent une édit. de Cologne de 1453 comme Lienhardt, ou une de 1473. On sait que plusieurs auteurs copient sans vérifier, sans contrôler ; il ne faut qu'un seul pour écrire une erreur, et d'autres le suivent machinalement.

Editions diverses : Colon. in-fol. Goth. à 2 col., « impressus.... per me johannem guldenschaff.... M.CCCC.LXXXIII...» Hain, 8365. — Ibid. in-fol. 262 ff. chiff. « impressus.... per me conradum *de homborch*.... M.CCCC.LXXXVII.... » 2 col. 45 lignes. D'aucuns disent « apud Joannem Koelhoff. » Voyez Hain, 8366. — Reutlingen, sans nom d'imprimeur, in-fol., 1488, caract. goth; 209 ff. à 2 colonn., 50 lignes sur chaque page : Hain, 8367. — Rutlingæ, 1494 et 1498. — Rothomagi (Rouen), 1504, in-4°. Collectarius in librum psalmorum ad Joannem de Arkel, ff. 202 non ch., in officina Laur. Hostingue et Jameti Loys. — Colon. 1505, 1554, 1555. Parmi ces édit., il y en a qui sont rares. Hain, 8365. Notez que les titres offrent parfois des variantes; en outre, il y en a en caract. rouges et noirs.

4. In septem Psalmos pœnitentiales. Autrement : Pœnitentiarii Commentarius; Vadam ad montem myrrhæ. MS. à Corsendonck, du temps de Paquot.

5. In XV Cantica Graduum liber I. MS. à Corsendonck, non cité par Sanderus, mais par *Foppens*.

6. Epistolæ et diversa opera Petri de Harentals. MS. autrefois à Floreffe, folio maximo.

7. Catalogus ac res gestae abbatum Floreffiensium. MS. L'abbé Louis Van Werdt (1719-34) avait communiqué une copie de ce travail à *Hugo*, pour la composition des Annales; mais cet historien,

après l'avoir inséré en grande partie, t. I, col. 76-88, ne l'a pas restitué à la BB. de Floreffe, selon le témoignage du P. *Bourlard*, chanoine de la même abbaye. Au siècle dernier, l'échevin Baelmans, de Louvain, en possédait une autre copie; c'était un cahier petit in-4°, dit *Paquot*, (X, p. 230, sous la lettre *d*). A ce sujet, Hugo s'exprime en ces termes : « descripsit Petrus Herentalius Floreffiensis Canonicus, sagax Antiquitatis indagator, & de re litteraria benè meritus; cui non tantùm fastus suæ Abbatiæ ad sæculum XIV. deductos debemus, sed etiam eventus extraneos historico stilo complanatos criticè transmisit posteritati. Pauca & synopticè de opere ejus delibabimus; cætera ex diplomatibus, sive Chartulario venerandæ Antiquitatis, cujus copiam nobis magna humanitate fecit modernus Abbas [i. e. Ludovicus Van Werdt], & à coætaneis vel supparibus scriptoribus repetituri. » (T. I, col. 76-77.)

En octobre 1897, le savant Bénédictin Dom Ursmer Berlière trouva à Nancy, dans le t. VIII (ff. 35 à 50) des Monumenta MSS. Ord. Praem., l'opuscule ou copie : Vitae abbatum monasterii B. M. Floreffiensis. Il l'inséra au t. 8 des Bulletins de la Commiss. roy. d'hist. de Belg. 1898. Les tirés à part ont 31 pp. in 8°, et j'en ai un sous les yeux.

8. « Petrus Præmonstratensis reliquit Chronicon quoddam, quod vocare ipse jubet Biblia pauperum. Ambigi possit, an non sit ille Petrus a Lutra Præmonstratensis Canonicus Coenobii Lutrensis, Philosophus Jurisconsultus et Theologus ac Secularis litteraturæ non ignarus, qui vixit anno MCCCXXX. Complura enim opera recenset *Trithemius* de illustribus Germaniæ Scriptoribus, sed inter ea Chronicon illud volumen non est. Itaque alius a priori videtur, quod et Aubertus *Miræus* in Chronico suo Præmonstratensi testatur. »

Voilà l'opinion de Gérard-Jean *Vossius*, L. 3 de Historicis Latinis, Parte 2ª, litterâ Petrus Præmonstratensis.

Oudin, qui rapporte cette opinion (Commentar. III, col. 1219), ajoute celle d'un savant bibliothécaire : « In Catalogo MS. Codicum Bibliothecæ Paulinæ Lipsiensis, quem an. 1686. in 16. edendum curavit Joachimus *Fellerus* hujus Academiæ Bibliothecarius, inter MS. Codices Philosophicos p. 314. Codice 47. in 4to. extat Compendium Historiarum ab initio mundi usque ad Wilhelmum VI. Hollandiæ Comitem cujus initium, Considerans Historiæ Sacræ prolixitatem, nec non difficultatem Scholarium etc. quod ex conjecturis, ad hunc Petrum Herentaliensem,... pertinere creditur. Opus enim istud compendiosum, in gratiam pauperum Scholarium composuit, qui ob paupertatem, majoris molis & pretii historias comparare non poterant. »

9. Chronicon (alterum) ab orbis initio usque ad ann. 1385, cujus prologus incipit : Sapientis consilium docens in tempore otii scribere sapientiam etc. Chronicon incipit : Deus est substantia etc. — Outre l'exemplaire de cette chronique conservé à Floreffe, il s'en trouvait un autre dans la BB. de Colbert, sous le n° 751, — aujourd'hui 9431 (Fonds latin) du catal. de la BB. nationale à Paris. Cet exemplaire-ci est la seule copie complète que l'on connaisse de la Chronique du prieur de Floreffe. Beau MS. in-4° sur velin, de 247 ff., orné de jolies lettrines et remontant à la fin du 14ᵉ siècle ou au commencement du 15ᵉ. Le titre est d'une écriture plus récente : Compendium chronicorum de Imperatoribus et pontificibus Romanorum, auctore fratre Petro de Herenthals, canonico Praemonstratensi et priore Floreffiensi.

Index f. 1-7; ensuite jusqu'à 184v°, l'hist. de l'Anc. Test. et de l'Empire; les ff. 185 à 189 man-

quent; ce dern. f. contient la notice de S. Pierre, mais l'initium a disparu. La partie relative aux papes se termine à la p. 243v° et est suivie d'une note sur la « Donatio Constantini » (244-247v°).

Oudin nous assure qu'il a eu entre les mains l'un et l'autre MS. : quod MSS. *volvimus*, dit-il. Etienne *Baluze*, dans son livre : Vitae paparum Avenionensium, Paris. 1693, 2 t. in-4°, a publié les vies des papes suivants qu'il a extraites de la Chronique de notre confrère :

Vita sexta Johannis XXII t. I, col. 179; Vita septima Benedicti XII : t. I, col. 237 ; Vita quinta Clementis VI : t. I, col. 309; Vita quarta Innocentii VI : t. I, col. 361; Vita tertia Urbani V : t. I, col. 413; Vita quarta Gregorii XI : t. I, col. 481; Vita secunda Clementis VII : t. I, col. 539-562.

La Chronique en question était « un vaste recueil », selon l'expression de MM. *Barbier*, traduisant celle de *Hugo* : « volumen ingens. »

On peut lire dans le « Messager des sciences historiques » 1871, p. 254, un article de C. A. *Rahlenbeck*, où il cite le savant *Wattenbach*, Archiv für kunde oesterreichischer Geschichtsquellen, 1870, T. 42, pp. 516-18.

Je termine en donnant intégralement un rapport de M. l'archiviste *Piot :*

Un exemplaire de La Chronique de Pierre de Herenthals, d'après un mémoire du Marquis du Chasteler, par M. Ch. Piot, membre de la Commission royale d'histoire de Belgique.

Pendant la séance du 10 janvier 1881 (1), nous eûmes l'honneur d'appeler l'attention de la Commission d'histoire sur la chronique rédigée par Pierre de Herenthals, prieur de Floreffe et chapelain de l'abbé de ce monastère. Il mourut le 12 janvier 1391.

Cette chronique, commençant à la création du monde et finissant en 1385, a été mise en partie à contribution par l'auteur du *Magnum Chronicon Belgicum*, publié par Pistorius (2), par Baluze dans les *Vitæ paparum Avenionensium*, et par Muratori, *Rerum Italicarum Scriptores*.

Un exemplaire de cet écrit est conservé dans la Bibliothèque nationale à Paris (n° 9431 du catalogue), et M. Wenck en signale un second dans le Musée de Nurenberg (3).

Feu le marquis du Chasteler, membre de l'Académie royale de Bruxelles, rendant compte à ce corps savant de la chronique de Herenthals, en fit ressortir l'utilité au point de vue de l'histoire de Belgique. Ce mémoire, qui n'a jamais été publié, a été retrouvé dans des papiers appartenant à la famille du Chasteler. Nous croyons devoir le reproduire en entier, en faisant observer que le marquis semble avoir ignoré le parti que les auteurs cités plus haut en avaient tiré pour l'histoire générale de l'Europe :

Notes sur un manuscrit de l'abbaye de Floreffe.

Ce manuscrit est écrit sur vélin et contient six pages (trois feuillets) avant le corps de l'ouvrage, dont chaque feuillet est numéroté.

Sur la première page on lit d'un caractère semblable à celui du manuscrit :

Iste liber cronicar : est fratris Petri de Herenthals canonici Floreffiens : ecclesie et actoris ejusdem.
Compositus anno Dni. M°CCClxxxiij° Mense Januario.

Sur ladite première page est écrit d'un caractère très moderne :

(1) *Comptes rendus des séances de la Commission d'histoire*, 4e série, t. IX, p. 23. — (2) *Rerum Germanicarum scriptores*, t III. — (3) *Forschungen zur deutschen Geschichte*, t. XX, p. 290, année 1880. — A Nurenberg, c'est le n° 912. En outre, à Vienne, n° 3354; et au Lycée de Salzbourg. Cf. *Pertz*, Archiv. X, p. 618; VI, p. 210.

Qui sepultus est ante ostium cubiculi prioris in horto.

L'auteur du manuscrit, et l'année où il fut écrit, nous sont donc parfaitement connus.

Folio 1° verso se trouve la table qui annonce d'abord un livre de théologie; mais la chronique commence au chapitre XI : « De creatione omnium rerum tam spiritualium, quam corporalium ».

En voici quelques chapitres :

De Deo;

De omnipotentia, prescientia et predestinatione divina;

De voluntate Dei, etc., etc.

Le dernier chapitre est :

De Helii sacerdote.... XXXV;

Deuxième feuillet recto :

De Samuele et Saule, etc.

Le dernier :

Adhuc de regibus Alexandrie et Egypti;

De Cathone philosopho et dictis ejus.

Au bas de la même page on lit :

† De modo fundationis Romæ XLI.

N. B. Cela avoit été omis dans la table, ainsi que les sept chapitres suivans. Le dernier, « De Sibillis », répond au n° XLVIII.

Deuxième f°, verso :

Il commence par le chapitre :

De Julio Cesare in capitulo de Cleopatra, et finit : de Justino secundo, n° LXXXIX.

3e fol. recto :

De Tiberio secundo, et finit : De Karolo imperatore ultimo, n° CV.

3e verso contient le prologue.

Cette chronique, commencée par la création et conduite jusqu'au siècle de l'auteur, finit au folio CVI v°.

Le folio CVII n'est pas numéroté. Il y a quinze lignes qui appartiennent à la chronique. Le reste de cette page, ainsi que le verso, contient la table de la seconde partie de la chronique, qui est annoncée en ces termes :

Hic facio finem de imperatoribus, volens post imperatores de summis pontificibus chronicas ponere et primo de beato Petro, prothovicario Domini Nostri Jesu Christi, qui est benedictus in secula seculorum. Amen.

Cette seconde partie finit à Urbain VI, folio XXXII.

N. B. Il y a une faute dans le manuscrit : les folios sont indiqués XXI, XXII, au lieu de XXXI, XXXII.

Le livre contient néanmoins XL folios et deux de plus récente écriture, dont près de trois pages écrites.

C'est une continuation de l'auteur même, comme il paraît par ces mots :

Preterea vero vite mee incolatu prolongato supradictus Papa Urbanus, videns pestilentiam mortalitatis in Roma invalescere, julio mense anno predicto (1383) Romam exivit, etc. Ces trois dernières pages finissent en 1385.

Sources : P. *le Paige*, BB. Præmonstr. p. 307; — *Oudin*, Supplem. de Scriptor., 1686, pp. 657-58; le *même*, Commentar. III, col. 1218-1219; — *Hugo*, Annal., I, *Præfatio* à la p. marquée en bas *k*, et col. 77, 88, 102; — *Foppens*, p. 983; — *Paquot*, t. X, pp. 227-232; — *Migne*, Dictionn. des MSS., I, col. 726, n. 3852; col. 855; col. 1368; II, col. 120, 166, 1605; — MM. *Barbier*, Nécrol. de Floreffe, 1876, p. 21 et note 1; et Hist. de l'abb. de Floreffe, 1880, pp. 190 à 193, où ils citent P. *de Waghenare*, pp. 345-346; — *Hartzheim*, Bibl. Colon., p. 36; Scriptores Antverpienses, MSS. de la BB. royale, I, ad ann. 1393; etc. — *Henri d'Opprebais*, Chron. *rimée* de Floreffe, ap. *de Reiffenberg*, 1848, pp. 117-118, dans les vers 1463 à 1496; — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., p. 341 avec les notes, et Spiritus liter. Norb., pp. 267-268. — Dom *Ursmer Berlière* a publié sur Pierre de Herenthals une excellente étude, dans les Annales de la Soc. archéol. de Namur, XVIII, 1889, pp. 325-37; cette notice fut mise à profit par le chan. V. *Barbier*, pour la 2e édit. de l'Hist. de l'abb. de Floreffe, 1892, pp. 201-209. Le P. *Kuen*, ou plutôt le P. *François Pierre*, chanoine augustin de Wettenhusen, fait un augustin de Pierre de Herenthals, tout en disant qu'il appartenait au monast. de Floreffe ! (Ulmæ, Collectio scriptorum.... 1757, in-fol., p. 106).

PIERRE de LUTRA ou de **KAYSERSLAUTER**, ainsi nom-

mé, parce qu'il était chanoine de Lutra, abbaye norbertine dans le diocèse de Worms, en 1330. Instruit dans les saintes Lettres comme dans la littérature profane, philosophe subtil, jurisconsulte renommé, il a écrit :

1. In 4 libros Sententiarum Petri Lombardi.
2. In Evangelium S. Joannis. Lib. I.
3. De prærogativis Ecclesiæ Trevirensis Lib. I, ad Balduinum Archiepiscopum Trevirensem.
4. De Septenis Candelabris.
5. De Summi Pontificis eminentia. Lib. 4., adversùs Michaëlem quemdam, ejusque asseclas Summum Pontificem impugnantes.
6. De columnis mysticis Lib. I ad Cardinalem Columnam.
7. De Sacramento altaris Lib. I.
8. Epistolarum ad diversos Lib. I.
9. Sermonum de tempore et de sanctis per anni circulum L. 2.
10. Autres ouvrages encore.

Sources : *Trithème*, Catal. illustr. virorum Germaniæ; — *Miræus*, Ord. Præm. Chronicon, pp. 195 et 196; — P. *de Waghenare*, pp. 343 et 344, où il ajoute : quis non indoleat tam insignes doctissimi Viri lucubrationes lucem hactenus non adspexisse. Il s'est trompé un peu en copiant les titres des ouvrages. — *Hugo*, II, col. 124.

PIERRE de NOVA TERRA, chanoine d'une maison innommée. En 1894, notre infatigable confrère et ami de Tongerloo, Ignace Van Spilbeeck, a publié sous ce titre :

Petri de Nova Terra, ordinis Præm. Canonici reg. Carmina sacra. E Cod. Ms. Bibl. Abb. Tong. edidit Ignat. Van Spilbeeck. Typogr. Duculot-Roulin, Taminiæ 1894, pp. 46.

PIERRE de SOLRE, 20e abbé de Floreffe de 1310 à 1314, après l'injuste déposition de Nicolas de Gestial.

Docteur en théologie de Paris, Pierre de Solre était très-versé dans les sciences sacrées et profanes, et jouissait d'une grande réputation comme copiste et comme écrivain. Ses travaux littéraires sont perdus.

Sa conduite hautaine et fastueuse laissa une impression si pénible, que Pierre de Herenthals crut devoir, plus tard, flétrir sa mémoire. Il mourut le 2 juillet 1314.

Sources : *Hugo*, Annal., I, col. 86-87; notez que l'annaliste cite *Pierre de Herenthals*, col. 76-88; — *Henri d'Opprebais*, Chron. *rimée* de Floreffe, dans les vers 1060 à 1087 ; — *Barbier*, o. c. de 1880, pp. 162-165; la note 2 de la p. 163 y est inexacte, car il s'agit là de *Milon de Curigny*. Edit. de 1892, pp. 177-180.

PIERRE de VICOGNE, qui vivait vers 1326, et dont on cite : Introductio in Theologiam, MS. jadis à l'abbaye de Ninove, selon Michel de Ghiers et Aubert le Mire ; également à l'abbaye d'Affligem, selon le même *de Ghiers*. (Miræus, Ord. Præm. Chronicon, ad a. 1320, p. 195; — *P. de Waghenare*, pp. 344-5.

PIERRE de WESALIA ou EBESALIA, religieux de Steinfeld, versificateur, qui écrivit en 1523 le poème suivant :

« Historia Bœnschariant et Sybodonis Comitis de Aldenaer fundatoris monasterii Steynveldensis ordinis præmonstratensis Coloniensis Diœcesis. A la fin du poème, *Georg Bärsch* a lu, dit-il, le nom de l'auteur : Item postquam veni seu rursum sum ego Petrus Monasterii Eifliæ de Ebesalia scripsi hæc in Conventu Steinfeldensi a. V. C. 23. [*Sic*. 1523.]

Les vers de ce religieux, au nombre de 403, étaient restés manuscrits : ils furent publiés en 1855, par *Katzfey*, dans l'ouvrage intitulé : Geschichte der Stadt Münstereifel.... Köln, 1854-55, Zweiter Theil, pp. 200-210. Le même *Katzfey* en donne une traduction libre en allemand, pp. 210-19.

Sources : *Katzfey*, ouvr. cité; — *Bärsch*, Das Prämonstratenser Mönchskloster Steinfeld, 1857, pp. (1)-3; — Catalogue *Lammens*, 3e partie, *Manuscrits*, no 33 : copie in-fol. du 18e siècle.

PIERSON (Nicolas), convers prémontré, habile architecte, né à Asprémont le 28 janvier 1692, fut admis au noviciat des Prémontrés réformés de l'abbaye de S. Marie de Pont-à-Mousson le 8 avril 1714. Il y prit l'habit religieux le 28 août de la même année. Il fit profession le 28 août 1716. Voici ses ouvrages :

Il a mis la dernière main à l'église de l'abbaye de S. Marie de Pont-à-Mousson, il a construit en entier toute cette magnifique maison, où l'on remarque le réfectoire, la bibliothèque, les salles, les escaliers si beaux, si commodes et si hardis, les galeries d'un grand goût. A gauche de l'église en entrant, il a aussi construit depuis peu l'hôtel abbatial qui est un bon morceau.

A Etival il a fait les plans et dirigé l'ouvrage entier de la grande aile du septentrion, et des deux tours au-devant du portail de l'église, dont l'une est achevée.

A Jendeurs [sic] il a donné les plans de cette maison bâtie tout-à-neuf, et l'on peut dire qu'il a dirigé l'ouvrage, ou au moins qu'il y a présidé....

A Rangeval il a bâti l'église qu'il est occupé maintenant à conduire à sa perfection. (1751.) C'est sans contredit une des plus belles églises modernes de toute la Lorraine. Les deux tours qui sont au côté du portail, passent pour être très belles. Il a bâti un hôtel abbatial très propre.

A Salival il a construit un portail et deux tours.

Le palais épiscopal de Toul est encore l'ouvrage de frère Nicolas.

De plus il a donné les plans, devis, profils, et élévation d'une maison de plaisance pour le Duc Léopold de glorieuse mémoire, et pour Messeigneurs les Princes ses fils, qu'on avait alors dessein d'envoyer étudier au Pont-à-Mousson. Ces dessins ont été perdus et consumés dans l'incendie du palais de Lunéville; et le frère Nicolas les a recommencés d'un autre goût. Les derniers, comme les premiers, ont été fort goûtés des connaisseurs. Il a fait quantité d'autres ouvrages de moindre conséquence, et est encore en état de travailler, étant plein de vie et de santé.

Ainsi s'exprimait le P. *Jean Blanpain*, ap. Dom *Calmet*, Biblioth. Lorraine, pp. 747 et 748, en 1751.

Notre vénérable Général, le P. *l'Ecuy*, abrège la notice du P. Blanpain, mais ajoute (Supplém. au Dictionn. histor. de Feller, XI, Paris, 1819, p. 383) : La plupart de ces constructions, mises à l'encan d'après les lois révolutionnaires, ou n'existent plus, ou sont détournées de leur destination primitive. C'était des lieux de prières; plusieurs aujourd'hui sont des maisons de plaisance. C'est, ce me semble, une raison de plus pour faire passer à la postérité la mémoire de leur origine, et sauver d'un entier oubli le nom de l'humble et modeste religieux que ces travaux eussent illustré, s'il fût resté dans le monde. Le frère N. Pierson est mort dans la deuxième moitié du 18e siècle.

PILCKMANN (Christophe), qui doit être cité à juste titre parmi les plus fameux prélats de notre ordre. Dans « l'Album der Steinfeld' er Professen » (voyez plus loin **Steinfeld**) il y a deux petites notices qui le concernent, et elles sont fort-exactes. « Christophorus Pilckmann, Bonnensis, natus a. 1565; habitu Norbertino indutus 1585; altera conversionis S. Pauli a. 1587 post cinerum subdiaconus ordinatus, a. 1588 ipsa Luciae diaconus; a. 1589 missus Pragam, ubi 24. Aprilis reformatio incepta est; primitiatus ibidem 8. Oct.; 1590, 24. Aug. regressus Praga et reversus Steinfeldiam; a. 1592, 20. Jul. investitus personista in Erp; a. 1594 magister novitiorum; a. 1597 fit circator; a. 1597 supprior; prior 1602; missus Arnsbergam a. 1603,

ubi 27. Junii reformatio incepta est; a. 1604 m. Apr. et Maio Praemonstratum ivit, 15. Maii fuit ibi; a. 1606 ex priore Wedinghausano abbas electus; a. 1618 Praemonstratum profectus ad capitulum generale. Obiit 22. Febr. 1637 anno octavo post resignationem. A. prof. 1586, a. m. 1637. »

« Christophorus Pilckmann, Bonnensis, eligitur abbas ex priore Wedinghausano a. 1606 die 19 Sept., qui, postquam laudabiliter annis 23, mensibus 4 et diebus 18 cum magno utriusque status profectu praefuisset, studium etiam praeter pietatem et disciplinam induxisset ac promovisset, tandem plenus dierum et bonorum operum sicque optime meritus ad habendam animi quietem a. 1630 die 7. Febr. praelaturae resignavit; obiit a. 1637, 22. Febr. »

Lorsque le confrère Pilckmann fut envoyé à Prague en 1589, avec quelques autres fils de S. Norbert, ce fut pour restaurer la discipline à Strahow, après les désordres suscités par Huss. (Voyez l'articulet plus haut **Grasshovius**).

Ecrits du P. Pilckmann :

1. (en 1601) Vitae religiosae typica descriptio. Planche grand in-*folio*, représentation allégorique de la vie religieuse : un moine crucifié, tenté par le diable, le monde et la chair. Au fond un paysage avec un monastère, protégé par S. Potentin. Très-belle gravure a l'eau-forte, anonyme; au-dessous il y a un texte explicatif en vers latins, ainsi signés : Christoph. Bonnensis canon. (ord. Praemonstr.) monast. Steinfeldensis inventor. Coloniae.

Je tiens ces détails d'un libraire de Munich, en octobre 1893. Le prix de la grav. : 39 Mark!

2. (en 1601) : Paradisus religiosae voluptatis. Coloniae. Planche grand in-folio.

3. Litteræ ad R. P. Jacobum *Mollanum,* Dominicanum : ex Wedinghausen, 7 januar. 1604. « In hac Abbatia, — ait — ego nunc pro reformatione commoror. »

4. Historia von Leben, Thaten und Sterben etzlicher auszerwölten Lieben H. Gottes, Des H. Premonstratenser Ordens. Als nemblich. 1. H. Norberti Ertzbischoff zu Magdeburg fundatoren ermeltes Ordens. 2. H. Frederici. 3. Hermanni Steinfeldensis gnant Joseph. 4. H. Godefridi Comitis, Canonich zu Cappenberg,... in Teutsche Reymen beschrieben, im Closter Steinfeld.... Cölln, Conr. Butgen, 1609, in-8°.

Ce vol. fut donc publié sous le voile de l'anonyme. J'ai transcrit le titre comme le donne *Mertens,* Biblioth. de la ville d'Anvers n° 6669.

5. Nonnulla MSS. olim in BB. Steinfeld.

6. (en latin) Vita et Passio Christi, cum precibus et picturis propriâ manu nostri Christophori. — MS. perdu après la mort subite de l'imprimeur Butgen.

Sources : *Miræus,* Chronicon Ord. Præmonst. pp. 121-123, et 239; — P. *de Waghenare,* p. 291; — *Hugo,* Annal. I, 196-7. et II, 863; — P. *Lienhardt,* Ephemer. hagiol. p. 56-7, où il cite le Jésuite Jos. *Hartzheim,* BB. Coloniens. f. 58, et le Norbertin *Klee,* « Hortus liliorum» MS.; le *même Lienhardt,* Spir. lit. Norb., p. 83 (Anon. Steinfeld.) et p. 464-5, inexact; — *Hoegg,* Opusc. in-4° déjà cité, 1843, p. 5 avec 2 notes; — *Bärsch,* 1857, Steinfeld, p. 21-2; — *Becker,* 1881, Wiesbaden, Das Necrolog. Arnstein, p. 70.

PINTER (André-Joseph), chanoine de Csorna, né à Koppán le 8 juill. 1796. Admis à la vêture le 29 sept. 1816, il prononça les vœux le 7 avril 1822 et fut ordonné prêtre le 1 nov. suivant. Il fut longtemps professeur dans les gymnases de Szombathely et de Keszthely. Il mourut en son couvent le 16 juin 1877, étant sous-prieur, chanoine et prêtre jubilaire, décoré de la croix d'or avec couronne.

Sources : les catalog. norb. de 1837 et 1853; le nécrol. inséré au directoire de 1878.

PIQUOT (Roland), Bruxellois, prononça les vœux à l'abbaye de Diligem en 1458, remplit les fonctions de sous-prieur et de maître des novices, et fut proclamé docteur en droit canon en 1467, à l'université de Louvain. A peine âgé de 30 ans, mais doué d'un vaste savoir, il fut élevé à la dignité abbatiale en 1469; il administra la communauté avec une habileté et une prudence parfaites, à une époque troublée par les guerres et les brigandages. Accablé d'infirmités, il abdiqua spontanément en 1501, et quitta la terre d'exil vers 1507.

Conscripsit libellum accuratissimum de vita sua, sive de ijs, quæ sui regiminis, ac utriusque successoris, quamdiu superfuit ipse, temporibus Diligemij contigerunt. Est diarium MS.

Sources : P. *Ambros. de Leeuwet*, ap. *Sanderum*, Coenobiographiæ sacræ Abbatiæ Jettensis, 1e édit. 1659, pp. 13-14; — *Hugo*, Annal. I, col. 607.

PIRCHANS, PYRCHANN, ou PYRHAN (Vincent), chanoine de Siloë. Il parut à ses confrères un prodige de science et de doctrine, et reçut l'ordre d'enseigner en son abbaye la philosophie, la théologie et le droit canon. Il florissait vers 1732.

1. Tractatus de Deo Uno et Trino. MS?

2. Panegyris, DVM IVbILæa norbertInæ transLatIonIs soLennIa a pIIs agerentVr fILIIs sIon. Milovicii, quæ domus filia olim Siloæ, nunc Montis Sion, sub themate : Oliva fructifera in domo Dei (Ps. 51. ℣ 10), publice declamata. 1727.

3. Tractatus de Exhomologesi in Ecclesia SS. Petri et Pauli Siloæ Parochiali : 1732, die Sept. 2da, sub Præsidio P. Vincentii Pyrchann.

Ce travail fut imprimé 1° séparément : Judicium Absolvens et personam rei, accusatoris, ac testis in uno subjecto complectens, seu tractatus theologico- moralis de virtute et sacramento Poenitentiae. 1732, Vetero-Pragae, pp. 88. in-4°; — 2° conjointement avec la Vie latine de S. Norbert, ibid.

4. Peut-être a-t-il contribué à l'ouvrage intitulé : Arcana Status Siloæ. Les auteurs ne s'accordent pas trop : c'est pourquoi je renvoie à mes notices **Hlina** et **Schindler**, ainsi qu'aux

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 280, 339, 474 à 475, et 528; — (P. *Dlabacž*) Histor. Darstellung des Ursprungs.... Strahow, 1805, 1e Periode, note 13 à la p. 10; — le même P. *Dlabacž*, ouvr. cité, 3e Periode, pp. 138, 139, 158, 174, attribue invariablement les *Arcana* au P. *Pirchans*; — MS. du P. *Zák*.

PIRKL (Norbert), né à Breitenbrun en Nordgau, Prémontré de Roggenburg. Il était très-versé dans les langues orientales et dans la patristique, et enseigna ces sciences à ses jeunes confrères. Il mourut le 7 avril 1792.

Ainsi P. *Weiler* dans son opusc. cité déjà, 1828, p. 78, n° 21.

PISTORI (Luce-Berthold), chanoine prémontré, profès de Roggenburg d'abord, ensuite de Saint-Luce-de-Coire. Il naquit à Hochstad, le 11 avril 1684. Devenu religieux, il unit la science à la discrétion de telle sorte, que des têtes mîtrées, entraînant une foule de fidèles, lui confièrent la direction de leurs consciences. Il fut longtemps professeur de droit canon; dans le for ecclésiastique de l'évêché de Coire, il remplit presque toujours les fonctions d'avocat. Ce confrère estimable mourut le 27 février 1748; un auteur moderne écrit 1752.

1. Crisis Canonica in universum Jus Pontificium. Imprimé en 1730.

2. In libros V Decretales Gregorii IX summaria relatio omnium capitulorum, cum utilibus adnotationibus. MS.

3. In libros V Decretalium Commentarius. MS.

4. Commentarius ad Tit. 6. instit. de actionibus. MS.

5. Compendium in IV libros instit. Imper. MS. 1726.

6. Centuria, seu centum Casus controversi ex pandectis. MS. 1726.

Source : P. *Lienhardt*, p. 465-6.

PITZ (**Henri**), chanoine de Hradisch, qui naquit en 1646 à Holics en Hongrie, et mourut le 24 juillet 1709. Il a laissé en MS. la continuation de l'histoire de Heiligberg lez Olmütz, de 1679 à 1694.

Source : Chr. d'Elvert, o. c. 1854, Brünn, I. p. 275.

PLACET (**François**), chanoine prémontré, qui fut prieur de l'abbaye de Bellozanne en 1666 et après, prieur d'Arthous en 1672. Personne, à ma connaissance, ne fournit des renseignements sur la carrière de cet écrivain. En tout cas, plus d'une fois il se déclare très soumis à la censure de notre Mère la S. Eglise catholique et romaine.

1. La Corrvption dv grand et petit Monde. La 1re édition est de 1666, à Rouen; de nos jours les exemplaires sont introuvables.

2e édit. La Corrvption dv grand et petit Monde. Où il est montré, que toutes les Creatures qui composent l'Vnivers, sont corrompuës par le peché d'Adam. Que le Soleil a perdu sept fois plus de lumieres qu'il n'en possede. Que Nouvelle-Lune, estoit pleine-Lune en la Iustice originelle; & qu'elle estoit égale en lumiere au Soleil d'aujourd'huy. Qu'il n'a point plû ny neigé sur la Terre avant le Deluge. Que devant le Deluge, l'Amerique n'estoit point separée des autres parties du Monde, & qu'il n'y avoit aucune Isle dans la Mer. Que le Feu qui consumera l'Vnivers n'aura point d'action sur les Iustes; & qu'il y aura des Hommes vivans sur la Terre, quand Iesvs-Christ viendra iuger le monde, &c. Seconde edition Reveuë & augmentée de plusieurs Traitez non encore imprimez. Par le R. P. F. François Placet, Religieux de l'Ordre de Premonstré, et Prieur de Bellozanne. — A Paris, Chez la Veufve Gervais Alliot, & Gilles Alliot, Libraire Iuré, ruë S. Iacques, devant S. Yves, à l'Image S. Nortbert. — M.DC.LXVIII. In-12°.

J'ai un exemplaire de cette 2de édit., et parce que l'ouvrage est devenu excessivement rare, j'ai voulu donner le titre tout entier et très-exact. — 1° « A Tres-Havte.... Madame Anne de Bovrbon Dvchesse de Longveville » : pp. 9 non ch.; — 2° « Preface » pp. 20 non ch.; — 3° triple Approbation, dont la 1re à Roüen [sic], Fevrier 1666. Privilege où je lis : a fait imprimer à Roüen, Table : pp. 17 non ch.; — 4° texte : pp. 1-378; les pp. 158 et 160 sont en blanc, tandis que la p. 159 offre un nouveau titre, avec le nom de l'auteur, pour la « *Seconde* Partie. »

La 3e édit. parut probablement pendant la même année 1668. Le 20 avril 1881, un exemplaire fut payé au-delà de 50 francs (!) chez Olivier, à Bruxelles : n° 24 du cat. La Corruption du grand et petit monde.... troisiesme edition, augmentée d'un traité de Talismans, de la Poudre de Sympathie et de plusieurs autres, par le P. François Placet. *à Paris*, 1668. in-12; dem. veau bleu.

La meilleure édition de cet ouvrage singulier : ajoute Olivier.

2. La Svperstition dv temps, Reconnuë aux Talismans, figures Astrales, & statuës fatales. Contre vn Livre Anonyme intitulé Les Talismans ivstifiez. Avec la Povdre de Sympathie soupçonnée de Magie. Par le R. P. F. François Placet, — (le reste comme plus haut) — ruë S. Iacques, à l'Image S. Nortbert, proche S. Yves. — M.DC.LXVIII. In-12°.

J'ai dans ma BB. un exempl. provenant des BB. Ledru-Comus, et Charles Henneguier. — 1° Dédic. à Mgr Charles d'Orleans, comte de S. Pol, etc. ff. 5; — 2° approb. de deux PP. Carmes de Roüen (12 févr. 1667), et autres prélimin., ff. 6; — 3° pp. 1 à 129; le verso de

la dern. en blanc ; — 4° nouveau titre à la p. (131 non ch.), avec le nom de l'auteur : « La Povdre de Sympathie.... contre vn livre anonyme intitulé, Povdre de Sympathie Victorieuse. » La p. (132) en blanc; le texte pp. 133 à 226.

J'ignore s'il y a eu une édit. de 1667 in-12°, comme le ferait croire le catalogue de M. *Sepher* cité plus loin.

3. *L'état des ames séparées*, par le même. Paris, 1670, in-12.

Voilà ce que je lis dans le Catalogue des livres.... de M. l'Abbé *Sepher*, Paris, 1786, page 228, n° 2918. Il y a Platel au lieu de Placet, mais l'erreur typogr. est manifeste, car au n° 2917 « La Corruption du grand et petit Monde » précède « La Superstition du tems. »

4. Mr Claudin, libraire à Paris, offrait en vente il y a quelque temps : 81630. **Corruption des cieux** (La) par le péché, où il est démontré que tous les Cieux, excepté l'Empiré, sont sujets à corruption, que le Soleil est d'une matière élémentaire, que la lumière n'est qu'un accident à sa substance, que la chaleur est corrompue depuis le péché et qu'en l'état d'innocence elle se répandoit également par toute la terre, que la Lune est un globe composé de terre et d'eau; que le globe que nous habitons est aussi éclatant que la Lune, qu'il est possible de faire les astres artificiels, etc., par le P. Franç. Placet, religieux de Prémontré et prieur d'Arthous. L., 1672, in-12, dem.-rel., mar. bleu, à nerfs. 10 fr.

Volume rare et très curieux.

PLATZER (Florien), prieur de Hradisch, composa conjointement avec des religieux de la même abbaye, en 1770-1774.

1. Regi sæculorum immortali, & invisibili (a) Deo gratIas, sVper InennarrabILI [sic] Dono eJVs, (b) aD CorInthIos II. CapIte nono.... Seu : JUbILæa graDICenorVM præsVLIs soLennIa jubilæis honoribus Reverendissimi, amplissimi- & eXCeLLentIssIMI Dñl paVLI ferdinandi.... Abbatis,... Cui accedit Comprofessione Jubilæus.... Venerabilis Pater EMerICVs ReaL graDICII professVs, & sVbsenIor.... Cette longue préface occupe 3 pp. non chiff., après lesquelles : Reverendissime,... Domine Doimne [sic] Prælate.... 14 pp. non chiff. Il y a donc en tout 17 pp. non chiff. in-folio, sans lieu d'impression. A la fin je lis : P. FLorIanVs PrIor, totaqVe GraDICensIVM CanonIa. (1770.) — Dans ma collection.

2. Sistite ad grandem Metamorphosim! & miremini, Jubilæa GaUDIa CsornensIa In LUCtUM InVersa!... Dominus ArnoLDUs MartInUs Csornæ In PannonIa aCtU PræposItUs.... præfatæ Canoniæ Csornensis ad S. Michaelem Arch- [sic] Angelum in Insula Rabbau Præpositus Infulatus, SS. Theologiæ Doctor, & in Universitate Olomucena emeritus Rector Magnificus. Sacra sua Jubilæa secundæ Professionis ipsa die completi Jubilæi, Lugubri mortis fato prævenit,... (1774).

Il y a là 4 pp. in-folio non chif., sans lieu d'impression. En bas de la 4e p., on lit ces mots :

E Gradiceno nostro die 6. Augusti M.DCC.LXXIV.... P. Florianus Platzer, Prior & totum Capitulum ibidem. — Dans ma collection.

PLATZER (Simon-Guillaume), religieux de Tepl, qui naquit à Tuschkau en Bohême le 12 sept. 1814. Vêtu le 28 sept. 1834, profès du 1 oct. 1837, il fut ordonné prêtre le 4 août 1839. Il fut chapelain à Dobrzan (1853?-59), et curé à Witschin de 1865 jusqu'à sa mort, arrivée le 16 déc. 1889. Ce vénérable vieillard portait le titre de notaire archi-épiscopal.

Sources : divers catalogues de la communauté de Tepl, 1853, 1859, 1893.

PLCH (Jules-Edouard), né à

Schebetein en Moravie le 12 août 1812, reçut l'habit de S. Norbert à Géras le 30 août 1835, après avoir été novice quelque temps chez les FF. Mineurs-Conventuels à Brünn, sous le nom de Fr. Procope. Le 15 août 1837 il prononça les vœux dans la même communauté de Géras, et le 25 juillet 1840 il fut promu au sacerdoce. Après avoir suivi les cours de théologie chez les Bénédictins de Melk, il fut employé au saint ministère à Japons, de 1843 à 46, à Rodingersdorf de 47 à 53, et puis à Eibenstein pendant six mois environ, car en la même année 1853 il retourna à Rodingersdorf en qualité de curé, jusqu'en 1859. Il fut aussi maître des novices en 1846.

Le prélat Adolphe Heisinger étant décédé en juin 1859, ce fut le confrère Jules Plch qui fut élu pour lui succéder, le 14 décembre. Les conventuels n'eurent point à regretter le choix qu'ils avaient fait. On peut dire que le digne et exemplaire abbé se distingua par son habile administration, par son zèle à orner la maison de Dieu, par ses soins assidus à procurer l'instruction et l'éducation aux enfants des 17 écoles, qu'il patronait. Etant chevalier de l'ordre autrichien de Léopold depuis 1873, il mourut senior du couvent le 17 décembre 1888. Je garde précieusement dans ma collection le portrait de l'abbé Plch : c'était réellement un bel homme, de taille élevée, de physionomie majestueuse et douce à la fois. On a de lui :

1. Predigt, gehalten zu Altenburg gelegentlich des 50jährigen Priester-Jubiläums des Hochw. Abtes Honorius Burger. — Wien, Sommer, 1862, pp. 10.

2. Predigt am 22 September 1872, gehalten bei Gelegenheit des 60jährigen Priester-Jubiläums und 30jährigen Abtenjubiläums des Hochw. Herrn Abtes Honorius Burger. — Horn, Berger, 1872, pp. 12.

3. Andenken an die feierliche Heiligsprechung der 19 Martyrer von Gorkum, in Geras, 7-9 juli 1868. — Wien, J. B. Wallishauser, 1868, pp. 53 : anonyme.

4. Lobsinget dem Herrn! — Gebetbuch, pp. LXVI et 612, Horn u. Dreieichen, Jos. Weinstabel. (4. Auflage). Anonyme.

5. Die 7e Generalversammlung der Bruderschaft vom heiligen Erzengel Michael in der Diöcese St. Pölten am 17 August 1879 in der Präm. Abtei zu Geras. — S. Pölten, 1879, pp. 31.

6. Le prélat Plch a été le vaillant collaborateur du Dr. Berthold Hoffer, Bénédictin de Melk : « Zur Geschichte von Geras und Pernek » 1880, Wien, pp. 109 in-8°.

Sources : Catal. Praemonstr. 1837 et 1853; — P. *Ruhietl*, ap. *Brunner*; o.c. 1883, pp. 129-32; — P. *Zák*, Catal. Canonicorum.... canoniae Gerusenae, 1893, passim, et MS. adressé à moi.

PLEYER (Norbert), né en 1602, religieux de Klosterbruck. Il fut élevé à la dignité abbatiale en 1660, et fut loué à cause de son vaste savoir et de son excellente administration. Il abdiqua spontanément en 1679, après avoir mis en ordre les archives. La mort l'enleva à Buč le 27 juin 1689, et il fut inhumé à Neureisch. J'ai lu — mais je ne me rappelle pas où — qu'il était docteur en théologie.

Sources : P. *Chmel*, o. c. 1738; — P. *Žák*, MS. de 1900.

POCK (Guillaume-Charles), né de parents nobles — Pock de Aerenholz — le 28 juill. 1668, à Aldein dans le Tyrol. Dès sa jeunesse il se distingua par sa piété et son application; il commença ses humanités à Hall dans sa patrie, et les acheva avec grand succès à Vienne en Autriche. Se sentant appelé à la vie religieuse, il prit courageusement la fuite pour se soustraire aux fallacieuses sollicitations de certains membres de sa famille. Le jeune noble fut admis à l'abbaye de Wilten, revêtu de la robe

blanche le 21 novemb. 1688, et l'année suivante, à pareille date, il fit les vœux solennels. Promu au sacerdoce le 20 déc. 1693, il remplit entre autres les fonctions de professeur de philosophie et de théologie morale, de bibliothécaire, de confesseur, de curé à Wilten, et plusieurs années celles de père spirituel dans la communauté. Deux fois il fit à pied le voyage vers la ville éternelle, n'ayant absolument des yeux que pour voir les objets et les monuments sacrés, et dédaignant le luxe et les vanités du monde.

Le P. Guill. Pock était vraiment un homme intérieur et ne semblait vivre qu'en Dieu. Après la Vierge Immaculée et S. Joseph, il affectionnait particulièrement S. François de Sales. On peut dire qu'il mourut comme un saint, le 9 mars 1735.

Il a livré à l'impression, pour l'utilité des fidèles, au delà de 20 traités ascétiques : les uns, il les a composés lui-même; les autres, il les traduisit de l'italien ou du français en allemand.

Je regrette que le P. *Lienhardt* donne les titres de ces traités en latin. Pourquoi ne les donne-t-il pas dans la langue, dans laquelle ils furent publiés ?... quelques-uns probablement sont devenus, de nos jours, introuvables.

1. Meditationes de inferno. Sulzbach, 1707, in-12°.

2. Heilsame und bewährte Seelenstärkungen. Bamberg, 1708, Joh. Adolfs, pp. 776 in 8°. — Item 1745.

3. Geistlicher Vatter/ Oder Vortreffliche Unterweisung Zu einer unverfälschten Heiligkeit. Erstlich in Französischer Sprach beschrieben.... Von.... Heiligen Francisco von Sales,... Samt einem Zusatz,... von dem Lob des Heiligen.... — Bamberg, 1707, in-8°, avec grav. — Ibid. 1738, 8°, grav. — Autre édit., dont j'ai un exempl., Bamberg, 1747, in-8° : 1 grav., 5 ff. prélim., pp. 1-230 pour la traduction; — « Zusatz » : pp. 231-329; — Index, pp. 330-336.

Egalement à Bamberg, 1750, in-8°; etc.

4. Neue Wunder- und Tugend-Blum in dem Tyrolischen Gebürg. Das ist : Kurtzer Begriff des Lebens der Gottseligen Johannæ Mariæ Von Creutz zu Rovereid,... In das Teutsche übersetzet von Wilhelmo Pockh,... Inspruck, Wolfg. Moritz Endter, 1709, 8°, avec grav. : 6 ff. et pp. 1-136. — Dans ma BB.

Remarque. Notre confrère écrit son nom tantôt « Pock » tantôt « Pockh ».

5 Christliche Andachten, oder andächtige Gebeter, sammt angehängten gottseeligen Lehren und heiligen Uebungen. — Nürnb. u. Franckfurt am Mayn, Joh. Adolfs, 1709, 8°, pp. 735. — item Inspr., 1711, 8°. — Nürnb., 1722, 8°.

6. Der in Trübsal, Widerwärtigkeit, Krankheit und Tod getröstete und gestärckte Christ. — Bamberg, 1710, 4° (traduct. du franç. de Gérard de Ville-thierry). Wolfg. Endter, pp. 732.

7. Heiliger Lilien-Geruch aus Franckreich /Das ist/ 365. Heilige Lehren.... aus.... Des Heiligen Francisci von Sales.... — Bamberg, 1710, W. M. Endter, 8°, avec portrait du même saint : 5 ff. et pp. 1-176; puis 20 ff.

8. Seelen Wohnung in den Wunden Jesu Christi. Nürnb. u. Sulzbach, 1710, 12°, pp. 298. Joh. Adolfs. C'est la traduct. d'un opuscule du P. Thomas Auriemma, S. J.

9. Crux alleviata. 12°. Sulzbach, 1710.

10. Vita et Passio Christi, cum reflexionibus asceticis. — Nürnberg, 1711, 12°.

11. Die Geistliche Gold-Gruben/ Oder Geist eines wahrhafften Christens.... Regenspurg, 1712, gedruckt zu Amberg bey Christian Oeser, 8° : grav. originale en face du titre; — 2 ff. et pp. 1-237, suivies

de 2 pp. non ch. — Dans ma BB.

12. Neuer Jungfrau-Spiegel, daraus zu ersehen, was die weltliche Jungfrauen wissen, meiden und üben sollen. — München, 1713, 8°.

13. Das leben der verheirateten Personen. (Traduct. du franç. de Gérard de Ville-thierry). Bamberg, 1713, 4°. J'ai lu quelque part : Nürnb. 1712, Endter, pp. 355 in-4°.

14. Kleine Schul Desz Geistlichen Lebens Für Alle andächtige Seelen/.... nach dem Geist desz Heiligen Francisci von Sales.... Gedruckt zu München/ bey Mathias Riedl, 1715, 12°, avec grav. : 4 ff., pp. 1-341, suivies de 6 pp. non ch. — Dans ma BB.

15. Einfältiger Communion-Spiegel. — Saltzburg, 1716, 12°.

16. Antrib Zu wahrer Andacht/ Gezogen ausz denen Offenbahrungen der Heiligen Gertraud.... (Traduct. de l'italien du P. Alexandre Diotallevi, S. J.) München, Riedl, 1717, 8°. Avec grav., 7 ff., pp. 1-677, et 3 pp. non ch. — Dans ma BB.

17. Unverwelckliche Andachts-Blumen/ Das ist : Auserlesene Andachts-Ubungen.... von dem Heiligen Francisco von Sales.... — Franckfurt am Mayn, Endter, 1719, 8° : avec le portrait du saint, 6 ff., pp. 1-142. — *Dans ma BB.

Sources : Outre plusieurs catalogues, j'ai consulté le P. *Lienhardt*, pp. 466-8. Sa notice biogr. est fort-belle, mais la liste des ouvr. est inexacte : ainsi il attribue *à tort* à notre confrère Pock les livres, qu'il place aux nnos 7 et 11. « Die Statthalterschafft Christi. » Münch. u. Nürnb. 1722, 8°, que j'ai vu et examiné, et « Gigantomachia orci, oder höll. Riesenstreit. » Münch. 1723, 8°, sont de *Joh. Jos. Pock*. — P. *Danner*, de Wilten, MS. adressé à moi en 1900.

PÖCKENHOFER (François-Sér.-Georges), Autrichien, né à Haslach le 20 mars 1728, fut admis à l'abbaye de Schlägl, où il fut vêtu le 24 décemb. 1749 et reçu à la profession le 2 février 1751. Ordonné prêtre en 1754, il fut jugé capable de remplir successivement toutes sortes de fonctions, entre autres celles de curé à Aigen (1766-70), de proviseur et de cellerier. Senior de son abbaye, il mourut le 13 août 1815, dans sa 88e année.

Le P. Pöckenhofer avait défendu en 1758 des *thèses* théologiques, au collège archi-épiscopal de Prague, sous la présidence du P. Straka. Voyez sa notice.

Source : P. *Laurent. Pröll*, Catalogus.... Canoniae Plagensis, 1887, p. 32, n° 261.

POELLER (Ulric), 19e supérieur et 2ond abbé de Roggenburg, natif de Günzburg. Elu en 1474, il résigna sa dignité abbatiale en 1481, et mourut le 20 juin 1483. (?)

Les historiens nous le dépeignent comme un homme fort pacifique, et comme un serviteur extraordinairement fervent de la Mère de Dieu.

Il écrivit :

1. Historia Ordinis, ac Monasterii Roggenburgensis.

2. Monumenta complura.

Ces manuscrits périrent dans le pillage de 1488 ou dans l'incendie de 1525.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 681; — *Bayrhamer*, 1760, p. 65-66; — *Lienhardt*, pp. 468-70; — *Weiler*, Opusc. de 1822, pp. 28 et 73.

POHL (Michel), chanoine de Tepl, qui fut curé à Czihana de 1717 à 1722. On a de lui :

1. **Hermann**, Mar. Ant., professor Prag., o. Praem. Selectae quaestt. canonico-theologicae ex libro I. II. III. et V. decretalium Gregorii IX excerptae et resolutae, propugnatae autem a Mich. Pohl, ejusd. ord., eccles. Teplens. canon. (V. a Francisc. a Pach, monast. ord. Cist. in Stambs profess.) 2 voll. 8°. Vetero-Pragae 1707/8.

2. Annales Teplenses, tomus VIII. MS.

Sources : *Lienhardt*, pp. 82, 470; — Fest-Schrift.... Tepl, o. c. p. 215; — un catal. de Munich.

POLZ (Anselme), religieux de

Tepl. Anselmus Polz, natus 1724 in Karlsbad, vestitus 1747, professus 1748, primitiavit Pragae 1753. Fuit cantor, professor philosophiae, 1758 professor theologiae moralis et polemicae, cui 1759 cum laude praesedit octo disputantibus, a quo anno (nempe 1758) semper professorem egit. Ipse enim factus est 1764 professor canonum per 5 annos, 1768 simul vicesecretarius, 1772 curatus Czihanensis, 1774 ex parochia ad matrem repetitus, ubi 1784 obiit. Hic doctissimus ac celeberrimus vir sequentia opera praeclara scripsit :

1. Jus canonicum secundum V libros decretalium Gregorii IX Papae. (scriptum a Nicolao Winnerle.)
Liber I. 1768, 4°, 417 S. gbd.
Liber II. 1769, 4°, 283 S. gbd.
Liber III. 1770, 4°, 384 S. gbd.
Liber IV. 1771, 4°, 352 S. gbd.

2. Ephemerides Canoniae Teplensis, complectentes annos 1775, 1776 et 1777, Manuscriptum, 8°, 316 S. 1 vol.

3. Ephemerides pro anno 1778, 8°, 128 S. 1 vol. MS.

4. Ephemerides pro anno 1779, 8°, 120 S. 1 vol. MS.

Cette notice me fut communiquée par mon dévoué collaborateur *Xav. Klemm*, chan. de Tepl.

POMREUX du SART (Eustache de), fils du seigneur du Sart en Hainaut, fut baptisé en ce lieu le 23 mars 1604. Ayant fait ses premières études avec distinction, il entra dans l'ordre de Prémontré, et en prit l'habit au monastère du Parc, le 24 décembre 1626. Il y prononça les vœux le 7 janvier 1629, et fut ordonné prêtre le 21 décembre 1630. Quelque temps après, il reçut le grade de bachelier- formé en théologie, à l'université de Louvain. Au mois de mars de l'année 1630, il fut envoyé au château de Tervueren, en qualité de chapelain royal; le 27 novembre de la même année il fut nommé à la cure de Wackerseel; il l'administra plus de 28 ans, et mourut à l'abbaye du Parc, le 27 avril 1665, âgé de 61 ans.

Ce religieux avait une grande facilité à composer des vers latins, et y employait ses heures de loisir. Naturellement enjoué, il ne crut pas que ses vœux lui interdissent les conversations agréables et les divertissements honnêtes. Cependant quelques confrères le critiquèrent, et le secrétaire de l'abbaye a consigné leurs plaintes dans les registres de la maison : le rigorisme leur avait sans doute inspiré une humeur misanthrope, dont il est rare que les poètes s'accommodent.

1. Pastor bonus, sive boni Curati dotes, aliquot Elegiis, ac brevibus Rhytmis Gallicis et Flandricis, summatim adumbratæ, argumentis è Paginâ sacrâ sumptis; in annuâ Congregatione Pastorum Cœnobii Parcensis, quorum breve, Coronidis loco, ponitur Encomium. Per F. Eustachium de Pomreux du Sart, ejusdem Cœnobii Canonicum Presbyterum. Lovanii, Bernardin. Masius, 1633. In-4°, pp. 16.

2. Mavsolævm parentale piis manibvs R[di] D. Ioannis Drvsii, S. T. L. Abbatis Parcensis Ord. Præmonstratensis, Vicarij Reuerendissimi Generalis ac Visitatoris per Brabantiam & Frisiam Viri æternâ memoriâ dignissimi erectum stylo Fr. Evstachii de Pomrevx dv Sart, Canonici & Sacerd. eiusdem Monasterij & Ordinis. — Lovanii, Typis Bernardini Masij sub viridi Cruce. 1635. In-12°, texte pp. 16. - Biblioth. d'Averbode.

3. Declamatio gratulatoria Reverendo admodum Domino D. Joanni Masio, Lovaniensi, S. Theol. Licentiato, Canonico Ecclesiæ Parcensis, Ordinis Præmonstratensis, cùm ejusdem monasterii Abbas meritissimus inaugurraretur. Lovanii, Cornel. Coenestenius, 1635. In-12°, pp. 6. En vers de différentes mesures.

4. Historie van den H. Huber-

tus, Prince van Aquitanien, lesten Bisschop van Maestricht ende Tongeren, ende eersten Bisschop, Stichter ende Prince van Luyck. Met sommighe Miraeckelen, ende Ghebeden tot den selven Heylighen, in 't cort uyt verscheyden Schryvers vergadert. Loven, Bernardyn Maes, 1640, In-12°. pp. 21.

Le P. de Pomreux, dans la dédicace de la 3e édition, que je vais décrire, s'exprime ainsi :

« Naerdemael dat ick de Historie des H. Huberti, in 't cort beschreven hadde tot twee reysen toe, ende nu geene Exemplaren meer en overschoten, soo ben ick ghenootsaeckt gheweest.... de selve op een nieuw te doen drucken. Het welcke ick seer geerne ghedaen hebbe, ende veel breeder als d'andere twee drucken gheweest zyn. » Donc la 2e édit. aura été conforme à la 1e.

Historie vanden H. Hvbertvs Prince van Aquitanien, Lesten Bisschop van Maestricht ende Tongeren/ ende eersten Bisschop/ Stichter/ ende Prince van Luyck. Met sommighe Mirakelen ende Ghebeden tot den selven Heylighen in 't cort uyt verscheyden Schryvers vergadert. Door H. Eustachium de Pomreux du Sart, Religieus Canoninck der Ordre van Premonstreyt te Perck/ Bac. Form. inde Godt-geleertheyt ende Pastoor van Wackerseel. Met desen derden druck, verbetert ende vermeerdert. — Tot Loven/ By Bernardyn Maes/ 1655. Petit in-12°. 1° Titre; — 1° dédicace à l'abbé Libert de Pape, pp. 3 et 4 chiff. « Wackerseel den 3. Iunij. 1655. » — 3° Voorreden. p. 5; — 4° texte, pp. 6-95; — 5° Censvra. Facultas Superioris.... 22. Octob. 1655. F. Libertus Abbas Parchensis, Vicarius Generalis. 1 p. non ch. — Dans ma BB.

5. Θανατοσκεψις, sive varia Consideratio de Morte, Elegiis explicata, argumentis è sacrâ Paginâ desumptis; Authore Fr. Eustachio de Pomreux du Sart, Bruxellensi. (sic. Ce confrère avait été probablement élevé à Bruxelles). Ad Reverendum D. Joannem Chrysostomum vander Sterre, Abbatem S. Michaëlis ejusdem Ordinis. Lovanii, Everardus de Witte, 1641, in-12°, ff. 4, pp. 67, et encore 1 f.

6. Σταυροεκκλησιαστής, (le Prédicateur en croix,) sive septem Verba Christi in Cruce prolata. Item Ψυχοθεωρία, sive Contemplatio Animæ devotæ, super eisdem Verbis. Elegiis illustrabat Fr. Eustachius de Pomreux du Sart, Bruxellensis, Canon. Eccles. Parcensis, Ordin. Præmonst., S. Th. Bacc. F., Pastor Wackerzeelensis. Lovanii, Bernardin. Masius, 1642, in-12°, pp. 36, sans la dédicace à Chrétien Roelofs, Abbé de Ninove.

7. Tetrastichon Ad Religiosum Lectorem. Ce sont 8 vers latins, en 4 distiques, que l'on trouve tout à la fin du bel ouvrage du P. François Wennius, intitulé « Specvlvm Religiosorvm » (Lovan. 1645), avec cette signature : In gratiam R. Domini sui Prioris F. Evstachivs de Pomrevx dv Sart Pastor in Wackerseel.

8. Amplissimis atque admodum Reverendis DD. ac PP. Abbatibus, nec non Venerandis Dominis Præpositis, Prioribus, ac Pastoribus, Canonicis Præmonstratensis provinciæ Brabantiæ, in Parco capitulariter congregatis, Etologicon. Lovanii, Bernardinus Masius, 1656, in-12°. C'est une pièce de 94 vers hexamètres.

9. Eisdem R.R. Dominis, Synodi Provincialis Patribus assessoribus, Propempticon. 16 distiques, à la suite de la pièce précédente. Le P. de Pomreux composa ces vers pour le chapitre convoqué par l'Abbé Libert de Pape, 20-25 août 1656.

10. Godefridiados sive de vita B. Godefridi ex comite Cappenbergensi, Trium Ordinis Præmonstratensis Cœnobiorum Fundatoris, ac ejusdem in Cappen-Bergh Canonici, libri sex, Addita S. Nor-

berti Catastrophe. Per Fr. Evstachivm De Pomrevx Dv Sart, Eiusdem Ordinis Canonicum in Parco, ac Pastorem in Wackerseel, S. Th. Baccalaureum Formatum. — Lovanij, Typis Georgii Lipsii Anno 1662. Petit in-12°.

Après ce titre, exactement transcrit, « Admodum Reverendo.... Servatio Vaes.... Ecclesiæ Averbodiensis.... Abbati.... » pp. 3 non chiff. suivies d'une p. en blanc. — Ad Lectorem. pp. 3 non ch. — « Syncharmata. » Vers latins des Fr. Jean Chrysost. Blommius et Norbert Morren, tous deux chanoines du Parc, et de deux autres poètes, pp. 5 non ch. — Texte, pp. (1)-134. — « Catastrophe S. Norberti » pp. 135 à 144. — Menda sic emenda. 3 pp. non ch., suivies d'une p. en blanc. Enfin Censvra, Facvltas Svperioris.... Fr. Libertus. 2 pp. non ch.

C'est ici le principal ouvrage du P. de Pomreux : mais il me paraît — dit *Paquot*, ou bien l'Abbé *Generé* qui lui a fourni le Mémoire — qu'il n'a réussi ni dans le choix de son sujet, ni dans l'exécution; il suit trop fidèlement l'ordre historique, et ne met dans ses vers, ni toute la pureté de style qu'exige la poésie latine, ni la grandeur et l'élévation que demande l'épopée. *Le Glay* porte un tout autre jugement sur notre auteur, puisqu'il écrit : « La poésie latine de dom [sic] Pomreux n'est pas d'aussi mince valeur que Paquot veut bien le dire. » (La vie des Saints d'Alban Butler.... entièrement revue. Lille, Lefort, in-4°, t. III, p. 22, col. 1.)

11. Admodvm Reverendo Et Amplissimo Domino D. ac Patri Ioanni Masio Canonicorum Parcensium Ordinis Præmonst. Abbati dignissimo cvm eam ecclesiam ambitv pvlcherrimo adornasset. — Cette pièce fut d'abord imprimée in-folio plano, cum una fig. Lovanii 29 Maii (1644). Apud Bernardinum Masium, Typog. Jurat. sub virid Cruce anno 1644. (Catalogue Vande Velde, t. 2 page 222, n° 7594.)

Elle fut insérée plus tard dans la Chorographia sacra Brabantiæ de *Sanderus*, I, cap. XIX, pp. 270 et suiv., et dans la Svmmaria Cronologia insignis Ecclesiæ Parchensis du P. *Libert de Pape*, pp. 440 et 441. Il y a là 36 vers hexamètres, suivis de

12. 42 Distiques : « Vita Divi Norberti Institutoris Ordinis Præmonstratensis Archiepiscopi Parthenopolitani totiusque Germaniæ Primatis in Vitreis fenestris Ambitus Parcensis Reverendissimi Domini Ioannis Masii jussu depicta. » pp. 441-449 : « Panxit F. Eustachius de Pomreux du Sart.... » En 1769, on les voyait dans le cloître carré du Parc, sur les vitraux peints que l'abbé Maes fit placer en 1635, et dont les deux derniers furent seulement mis le 4 mars 1644 : ces tableaux représentaient les principales scènes de la vie de S. Norbert. Ils furent vendus en 1829 à M. Dansaert, de Bruxelles, pour la somme de 20,500 francs.

13. « Venerabili Viro Domino Ioanni Lvdolpho van Craywinckel, Canonico Ecclesiæ Tungerloensis, Ordinis Præmonstr. nec non Vicario Vallis Liliorum Mechliniæ ejusdem Ordinis, Vitas Virorum ac Mulierum Sanctitate Eminentium Ordinis sui Idiomate Flandrico Edenti. Ode. » — Cette ode de 32 vers se trouve dans le t. II des « Legende der levens.... » t' Antwerp. 1665, in-4°, parmi les préliminaires.

Auteurs consultés : *de Pomreux* lui-même, « Historie vanden H. Hvbertvs » 3en druck, 1655, p. 43; — *de Pape*, ouvr. cité, 1662, pp. 439-449; —*van Craywinckel*, ouvr. cité, 1665, prélimin.; — *Generé* ap. *Paquot*, Mémoires T. XV, pp. 259-260; — *Raymaekers*. Recherches hist. sur.... Parc, Louv. 1858, pp. 67 & 68.

PONCEL (Norbert), prédicateur hors-ligne, qui fut supérieur de la maison du T. S. Sacrement à Paris, de 1678 à 81. J'ignore si

ses discours furent livrés à la publicité. (*Hugo*, Annal. II, col. 1061).

PONGRACZ (Michel), confrère de l'abbaye de Jászó, né à Mezö-Kövesd le 11 avril 1800, vêtu le 5 nov. 1823, admis à la profession le 1r nov. 26, et à l'ordination sacerdotale le 15 févr. 29. Professeur de grammaire à Grosswardein de 1828 à 33, il fut dès lors maladif et souffrant, et depuis 1836 il traîna une pénible existence chez les FF. de la Miséricorde à Szepesváralja, où il mourut le 5 sept. 1879, âgé de 79 ans.

1. Örömzászló, melly mélt. s ft. Lajcsák Ferencz úrnak rozsnyói föpapi székéböl 1827-ik évi sz. András hava 18-án a nagyvaradiba.... 1827, Nagy-Várad.

2. Örömzengzet, melyet föméltóságú Frimont János úrnak, Antroduccoi Herczegnek 1828-ik évi Kisasszony hava 26-án a palotai uradalomba lett iktatása.... 1828, Nagy-Várad.

3. Mlt. s ft. Richter Alajos úrnak stb. föpapi székébe lett örvendetes beigtatasa alkalmával éneklé tisztelö szerzetes fia *P. M.*-1830, Nagy-Várad.

4. Fötisztelendö tudós Györffy László úrnak stb. 1832. évi sz. Mihaly hava 17-én theologus kanonokká.... *P. M.*

Sources : Schematismus Jaszov. 1869, pp. 6, 21; — item 1891, pp. 150, 199.

PONTY (François-Clément), vint au monde à Mór le 3 déc. 1851, reçut l'habit à Jászó le 21 sept. 71, prononça les vœux le 22 sept. 72, et fut élevé à la prêtrise le 2 oct. 78. Depuis 1877 il se consacre à l'enseignement de la littérature hongroise et de la philosophie, à Rosenau d'abord, plus tard à Grosswardein.

1. A magyar szinészet történeti fejlödése. (A nagyváradi fögymn. Értesitöje 1881-2-röl pp. 3-40).

2. Varszély Armin (Necrolog. ibid. 1890/1. pp. 3-7).

Sources : Schematism. Jaszov. 1876, pp. 7, 30; — item 1891, pp. 101, 150-1, 21-; — *Danner*, 1894, p. 66.

POOTERS (Augustin), 54e et dernier prélat de la célèbre abbaye de S. Michel à Anvers. Le Nécrologe publié en 1859 nous fournit sa notice biographique :

R. D. Augustinus Pooters, in sæculo Petrus Michaël, bapt. Antv. in Stæ Walburgæ 1 Julii 1739, ingressus 18 8bris 1759, vestitus 13 9bris ejusd. anni, prof(essus) 8 9bris 1761, Sac(erdos) ord. 17 Xbris 1763, Primitias celebravit 6 Januarii 1764, 6 8bris 1766 tendit Lovanium, 1767 fit S. T. B. F., Vacantiarum Prior, et fecit Disputationes pro Licentia, 30 7bris 1769 constituitur S. T. Lector, 6 Aprilis 1776 factus est S. T. Licentiatus, 24 Jan. 1779 Archivista et Secretarius Abbatis. Per [sic] obitum Ampliss. Dni Marcelli de Vos, eligitur Regens Secundus in votis et 1781 Provisor Primarius, 1790 13 Martii a Statibus Brab., nominatur Abbas Ecclesiæ nostræ LIV, 15 Aprilis per Abbatem Grimb(ergensem) ex commissione Generalis Ordinis installatus, 6 Junii mitratus est in choro nostro ab Illust. Do Cornelio Francisco de Nelis Epco Antv., et eligitur Statuum Brabantiæ Deputatus ordinarius ad triennium. Obiit Antverpiæ 31 Julii 1816. Sepultus in Deurne. (Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., 1859, déjà cité, p. 164, col. 2).

Un écrivain consciencieux, étranger à l'Ordre, nous donne les détails suivants sur la conduite héroïque du prélat, à l'époque de la révolution française. Je ne changerai que peu de chose à l'article, rédigé en langue flamande.

De prelaat Pooters was een aanhoudend voorwerp van bedreigingen en knevelarijen der Jacobijnen. Men sloeg hem in eene personeele geldboet van 50,000 *livres*, en hij werd als een gevaarlijke oproermaker en vijand der republiek bewaakt. Door zijn wijs en voorzichtig gedrag verijdelde hij hunne listen

en lagen en het gelukte hem de gevaren te ontkomen.

De eerw. heer De Coninck, schatbewaarder der abdij, werd als gijzelaar voor de opgelegde geldboet gevangen genomen en naar Douai en later naar Parijs gezonden. Nauwelijks was de eerw. heer De Coninck en zijne lotgenooten in Antwerpen wedergekeerd en hadden zij hunne laatste gelden aan de roovers afgelegd of, den 16 December 1796, werd de zeer eerw. heer prelaat en zijne medebroeders door eene bende soldaten uit de abdij gedreven. Men verwoestte een deel der gebouwen : de overige met de landgoederen werden openbaar verkocht.

Den 23 Juli van het jaar 1794 legden de fransche kommissarissen op Antwerpen en onderhoorige plaatsen eene oorlogscontributie van tien millioen *livres*. Het aandeel der Sint-Michiels abdij beliep tot 294,000 franken. Met den schatbewaarder werden nog andere kloosterlingen gevangen genomen als borg voor die gelden en naar Maubeuge, Douai, enz. gezonden, waar zij tot Januari 1795 opgesloten bleven. Wanneer op bevel van den agent der Conventie, Dargonne, de kanunniken en bedienden des huizes op straat gezet en de niet verwoeste gebouwen met de landerijen openbaar verkocht waren geweest, volgde de verdrukking voor weigering van den eed van 5 September 1797. De prelaat Pooters gaf het voorbeeld van getrouwigheid aan zijne plichten, voorbeeld dat door zijne geestelijke zonen heldhaftig werd nagevolgd. De woede der vervolgers was groot : zij deden dertien kloosterlingen door de gendarmen oplichten. De prelaat van schuilplaats tot schuilplaats vluchtende, onder aanhoudenden angst en ontberingen, ontkwam hunne opzoekingen. Met het concordaat van 1801 vond hij eenige rust terug, die hij geheel aan de zorg voor zijne medebroeders en de oefeningen van goede werken toewijdde. Hij was een man van groote geleerdheid en uitstekende godsvrucht, en hij stond bij eenieder in grootachting. Hij is in zijne geboortestad overleden in den gezegenden ouderdom van 77 jaar en te Deurne bij Antwerpen begraven.

1. Theses theol. pro baccalaureatu et licentiatu.

2. Scripta theologica Ampl. D. Aug. Pooters. MS. en possession de notre confrère Van Steven, n° 275 de son propre catalogue, imprimé à Anvers chez Van Aarsen, en 1853.

3. Litterae variae circa res abbatiae S. Michaëlis.

4. Theses Theologicæ de Sacramentis Pœnitentiæ, Extremæ Unctionis, Ordinis, et Matrimonii, quas, Præside R.... D. Augustino Pooters.... S. T. B. F. ac Professore, defendent

R. D. Joannes Chrysostomus Hagens, R. D. Anselmus de Coninck

Ejusdem Ecclesiæ Canonici.

Die 20 Augusti horâ 9. ante, & 3. post meridiem. — Antv. Typis J. Grangé Civitatis Typographi. 1771, 4°. Il y a 7 thèses, qui occupent pp. 2-8. Dans ma BB.

5. Theses Theologicæ de virtutibus theologicis, justitia, jure, et contractibus, quas Præside R.... D. Augustino Pooters.... defendet R. D. Hermannus Joseph Seerwart Ejusdem Ecclesiæ Canonicus. Die 26. Augusti horâ 9. ante, & 3 post meridiem. Antv., J. Grangé, 1776, in-4°. 1° Au verso du titre, les armoiries de Mgr Jacq. Thom. Jos. Wellens, 17e évêque d'Anvers. à qui les thèses sont dédiées par Pooters, Seerwart cum Schola Theologica Abbatiæ S. Michaëlis : 6 pp. non chif.; — 2° il y a 7 thèses pp. 1-8. — Dans ma BB.

Le 15 avril 1790, les religieux de S. Michel offrirent à leur nouveau prélat :

FILIaLe pIgnUs gratULabUnDo affeCtU eXhIbItUM. Reveren-

dissimo.... Augustino Pooters etc. Typis C. H. de Vos, in plateâ dicta [sic] de Zirik-straet, 4°, sine loco sed Antverpiæ.

1° En face du titre, armoiries grav. par J. Snijers 1790; — 2° vers latins, pp. (2)-8, signés ainsi : NoVo præsULI AUgUstIno apLaUDens, VoVet abbatIa s. MIChaëLIs; — 3° Concentus musicus, 5 strophes latines, 1 p. non chiff. — Dans ma BB.

Sources : Obituarium Abb. S. Mich. Antv., cité; — *Génard*, (1859) Verhandeling over S. Michielsabdy, 4°, pp. 43-63, où il y a des détails nombreux et touchants; — *J. B. Van Bavegem*, Het Martelaarsboek, Gent, 1875, 8°, pp. 144-5.

POSCH (**François**), né à Linz, en Autriche, le 25 mars 1679. Revêtu de l'habit blanc à Schlägl le 21 novemb. 1693, lorsqu'il était dans la 15e année de son âge, il jouit d'une double dispense papale, lors de sa profession le 2 févr. 1695, et lors de son ordination sacerdotale le 14 mai 1702. Professeur éminent de théologie, il conquit en 1706 le grade de docteur à l'université de Salzbourg. Il fut successivement maître des novices, sous-prieur, prieur (1706-16), curé de Haslach (20-25), et de Rohrbach (27-31) : il y mourut le 27 septemb. 1731. Depuis le 28 avril 1721 il portait le titre de protonotaire apostolique. Il est dit du P. Posch : Vir longe lateque celeberrimus.

1. Quaesita principaliora ex universa philosophia cum succinctis probationibus et objectorum solutionibus publicae data disputationi in Plagensi canonia canon. reg. exempti Ordinis Praemonstr. Praeside A. R. D. P. Francisco Posch, Ss. Theol. Doctore et ibidem philosophiae professore. 1703, Lincii, Joan. Raedlmayr, stat. superioris Austriae typogr., in-12°, pp. VI et 111.

Dédié au prélat Siard Worath.

2. Quaesita selecta ex universa Theologia cum probationibus et objectorum solutionibus publicae data disputationi in Plagensi canonia... Praeside A. R. D. P. Francisco Posch,... Priore, Ss. Theol. Doctore.... Ad diem-Novembris MDCCVI. Lincii, Joan. Raedlmayr, in-12°, pp. II et 201. Dédié au même prélat.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 470; — P. *Laur. Pröll*, Geschichte des Präm. Schlägl, 1877, p. 298, et principalement dans le Catalogus de 1887, p. 21, n° 106.

POSTEL (**Pierre**), chanoine de S. Jean d'Amiens, né à Bouquainville en 1668; il fit sa profession en 1689, fut professeur de philosophie au monastère de S. Just en 1691, de théologie à S. Yved de Braine en 1693 et années suivantes. Il enseigna les mêmes sciences à Amiens, en 1696. Envoyé à Clermont en Auvergne, il fut élevé au grade de docteur en théologie. De retour à Amiens, il y remplit les fonctions de proviseur et de sous-prieur pendant 26 ans, et fut nommé prieur en 1724, ce qu'il était encore en 1738. *Hugo* fait son éloge en ces termes : Juvat hîc (memisse *sic* pro) meminisse P. Petri Postel orbi litterario ex editis operibus, & aliis prælum breviter subituris, notissimi, nostrique amici specialis, quem in evolvendis Picardiæ & Artesiæ scriniis, collegam habuisse gloriamur, & collaborantis nobiscum, argæos oculos, animum perspicacem, prudentem censuram, suspeximus, modò Prioris officio sapienter perfungenti aggratulamur.

Voici un fait historique, qui honore à coup sûr le P. Postel.

La nef de l'église de S. Germain, à Amiens, était séparée du chœur par un jubé qui, suivant l'expression du curé Cauchie, également chanoine de l'abbaye de S. Jean, était regardé comme une des merveilles de la Picardie. (Vie de S. Germain, chap. 8.) Or en 1736, la démolition de ce jubé, véritable chef-d'œuvre, fut irrévocablement arrêtée par les ambonoclastes, —

c'est ainsi qu'on appelait alors les destructeurs des jubés, — et il n'en resta plus pierre sur pierre. Les comptes de la fabrique de S. Germain nous apprennent qu'en cette année-là les tableaux, sculptures et autres ornements, furent adjugés au P. Postel, prieur de S. Jean, moyennant la modique somme de 30 livres.

Les Prémontrés de S. Jean, en achetant tous les objets d'art qui décoraient le jubé de l'église S. Germain, voulaient les sauver du vandalisme de l'époque; mais ces précieux monuments ne devaient pas survivre à la révolution de la fin du 18e siècle. Le P. Postel, heureusement, après en avoir enrichi le musée de son monastère, eut la précaution de les faire dessiner dans un ouvrage MS. qui a pour titre :

1. Explication du cabinet de la bibliothèque de S. Jean d'Amiens.

2. Le même prieur est l'auteur de l'explication des planches, dessinées par M. de la Faye : celui ci, sourd-muet de naissance, habile architecte, reconstruisit le couvent dans lequel il avait été élevé, et dessina les objets que renfermait son cabinet. Le 1r volume de ce recueil comprend les dessins des sculptures en pierre, peintes et dorées, qui décoraient le pupitre (jubé) de S. Germain. Ces dessins à l'encre de chine sont loin d'être corrects et d'un grand mérite, mais ils sont d'un haut intérêt, en ce qu'ils reproduisent des bas-reliefs qui ont disparu, etc.

3. Le P. Postel laissa plusieurs autres ouvrages, parmi lesquels :

4. « Vive Jésus. » Vers français, publiés en 1701, 8°, sans nom d'imprimeur.

5. La vie, l'esprit, les sentimens de piete' [sic] du vray serviteur de Dieu M. François Mathon, prestre, chapelain des RR. Meres Carmelites de la ville d'Amiens. Recüeillis par le Pere Postel, Chanoine Regulier de S. Jean d'Amiens, Ordre de Prémonstré, et Docteur en Theologie. A Amiens, Chez Guislain le Bel, Imprimeur du Roy & du College, rüe des Jesuites. M.DCC.X. Avec Approbation et Privilege. Petit in-8°.

1° A Monseigneur Louis-Gaston Fleuriau, Evêque d'Orleans, Abbé de S. Jean d'Amiens,... « F. Pierre Postel. pp. 6 non ch.; — 2° Preface. pp. j-xix, suivies de 1 p. en blanc; — 3° texte, pp. 1-468; — 4° table, pp. 3 non ch.; — 5° double approbation, permission, privilege, pp. 5 non chiff. — Dans ma BB.

6. Réflexions morales sur l'Imitation de J. C. : 4 vol. in-4°. MS.

Sources : *Hugo*, Annales, I, Præfatio p. 2 non chiffrée, et col. 912; — Capitulum generale Ord. Præm. Præmonstrati celebratum 1738, in-4°. Virduni, 1738, p. 6; — P. *Lienhardt*, pp. 470-471; — *Garnier*, Catal. des MSS. de la BB. d'Amiens, pp. 318-319, le *même* ap. *Migne*, Dictionn. des MSS, t. 1, *Amiens* au n° 400; — *Guerard*, Hist. de l'église S. Germain d'Amiens, in-8°. Amiens, 1860, pp. 240-241 : ce vol. imprimé séparément, est extrait du tome 17 des Mémoires de la Soc. des Antiq. de Picardie.

POTTERE (Henri-François **de**), norbertin de Grimbergen, docteur en théologie, né à Bruxelles en 1628. — Il fit profession en 1649. Augustin Bonenmayr, abbé de Steingaden en Bavière, l'appela dans cette abbaye, pour y enseigner la philosophie et la théologie; le P. de Pottere occupa ces deux chaires, pendant 10 ans, de la manière la plus louable, aussi acquit-il une brillante renommée. Revenu dans sa patrie, il fut professeur de théologie à Grimbergen, ensuite curé de Meysse durant 30 ans. Toute sa vie il étudia le droit canon. Il mourut en son couvent le 22 mars 1700, laissant un travail intitulé :

Concordantia Juris Canonici. MS.

Sources : *Sanderus*, Chorogr. Grimb., 1659, p. 20; — *Piron*, o. c. 1e byvoegsel, pp. 61, col. 1, et 137, col. 1; cet écrivain lui consacre deux notices, *Depottere* et *Pottere (H. de)*.

PRAGUE (Jean de) : veuillez lire les notices plus haut : **Joannes de Novo Foro** et **Joannes de Praga.**

PRANTNER (Etienne-Jean-Bapt.) naquit à Innsbrück le 23 juin 1782. Il revêtit l'habit blanc à Wilten le 29 novembre 1800, fit sa profession le 24 juin 1803, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 21 juillet 1805. Lorsqu'en 1807 cette maison religieuse fut soustraite au gouvernement bavarois, le P. Prantner fut employé au saint ministère, d'abord depuis le 19 mai 1808 à Forchach (in Lechthal, Tirol), puis à Schlinig, enfin à Waidring. Le 21 décembre 1816 il revint à l'abbaye restaurée de Wilten. Vers la fin de 1822 il y fut nommé professeur de physique et de mathématiques, et en 1836, sous-prieur. Il s'adonnait passionnément aux études astronomiques, botaniques, minéralogiques etc. L'institut météorologique impérial-royal de Vienne voulut l'accueillir en qualité de membre.

En 1869 il était toujours sous-prieur, prêtre jubilaire, et le senior vénéré du couvent. Il mourut le 18 mai 1873, âgé de 91 ans environ.

1. Observationes meteorologicæ et astronomicæ, de quibus edidit relationes in ephemeride « Tiroler Bote » et in calendario « National-Kalender. »

2. Relationes mineralogicas misit ab a. 1850 ad a. 1872 (!) pro « Annalen des k. k. Institutes für Mineralogie. »

3. Phaenologische Beobachtungen aus dem Thier- und Pflanzenreiche : in ephemeride v. Karl Feits (in Wien), t. VI, VII u. VIII.

4. Physikalisch-astronomische Tagebücher, 1810-1872. MSS., 21 vol. in-fol.

5. Fundamental Berechnungen der Sonn- und Mondesfinsternis. MS., 1 vol. in-fol.

6. Botanische Tafeln, MS., 1 v. in-fol.

7. Herbarium, in 20 fasciculis.

8. Mineraliensammlung. (Egregia petrarum collectio).

9. Predigten, 12 volum. MSS.

Sources : Catal. Canonic. in Can. Wiltinensi, 1869, p. 4; — P. *Zacher* ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 713; — P. *Danner*, MS. de 1896, adressé à moi.

PREIS (Marguerite), religieuse professe de Pernegg, d'une époque incertaine. Selon le nécrologe de cette maison, elle a écrit plusieurs volumes « caractere egregio ».

Une autre sœur professe de Pernegg, nommée Barbe, qui vivait au moyen-âge — (le parthenon de Pernegg cessa d'exister au milieu du 16ᵉ siècle), — a écrit deux splendides volumes de sermons. Ils sont aujourd'hui à la BB. de l'abbaye de Geras.

Ainsi mon laborieux confrère *Alph. Žak*, curé à Pernegg, dans son ouvr. : Das Frauenkloster Pernegg.

PREISS (Ignace-Joseph), savant chanoine de Strahow. Il vint au monde à Ml. Boleslav en Bohême, le 20 mars 1870, reçut l'habit le 29 sept. 1888, prononça les vœux le 11 juin 1893, et fut promu au sacerdoce le 16 juillet suivant.

Etant chapelain à Saaz, il fut solennellement proclamé docteur en théologie, le 21 avril 1900, à l'université germanique à Prague. Chose extrêmement rare, la fête eut lieu « sub auspiciis Imperatoris Austriae. »

Sources : Catalogus gener. 1900, p. 62; — P. *Žak*. MS. adressé à moi, en 1901.

PREU (Ignace), Prémontré de Windberg, né à Furth le 16 mai 1755, ordonné prêtre le 10 oct. 1779. De 1800 à 1803, époque de la sécularisation, il fut le 48ᵉ supérieur, le 46ᵉ et dernier abbé de Windberg. En 1800, ce monastère comptait 28 prêtres et 2 novices. Le P. Preu mourut aveugle à Straubing, le 14 août 1840. En

1855, les portraits des prélats ornaient encore le corridor du presbytère à Windberg.

Dans ma BB. se trouve :

Kurzer Inbegriff der Gegenstände, welche den Schülern der ersten rhetorischen Klasse zu Landshut sind vorgetragen, und erkläret worden von Ignatz Preu, Prämonstratenser Chorherrn aus dem Stifte Windberg im Jahre 1786. Landshut, Max. Hagen. C'est un opuscule in-8°. de 26 pp.

Source : Kalender für kathol. Christen, 1855, Sulzbach, p. 60.

PRÉVEL (Marin), prieur zélé et érudit de l'abbaye de Marcheroux, — en latin Marchasium-Radulphi, — dioc. de Rouen. Religieux norbertin avant 1609, il vivait encore en 1645. A cette époque, le P. Maurice du Pré, dans ses « Annales breves » p. 27, avançait que Marcheroux ne fut fondé qu'en 1145. Le P. Marin Prével adressa à l'abbé de Dommartin, Jehan Marsille, un mémoire pour justifier l'antiquité de la maison de Marcheroux, la première fille de Dommartin : il fait remonter à l'année 1122 l'origine de Marcheroux. Ce mémoire, resté MS., a pour titre : Apologie de Marcheroux.

Le lecteur voudra remarquer que Le Paige, Miræus et Hugo, tiennent également l'année 1122 comme étant celle de l'origine du même monastère. Seulement, de Jouy-la-Grange il fut transféré à Marcheroux, entre 1147 et 1158.

Sources : Outre les trois auteurs cités, un article que j'ai sous les yeux, extrait des « Mémoires de la Société d'archéologie de l'Oise », 8°, 1867, pp. 614-623; cet article est signé : L'abbé *Ag. Sabatier*. — *Bon de Calonne*, o. c, 1875, p. 8.

PRICHESIUS, ou de PRISCHES (Jean), était sans doute natif du village de Priches, dans le Hainaut, à 2 lieues de Landrecies et un peu moins d'Avesnes. Il entra dans la cléricature, prit le bonnet de docteur en théologie à Paris, y enseigna publiquement, et avec réputation. Je ne sais s'il était dès-lors dans l'ordre de Prémontré : il est sûr qu'il y fut dans la suite, et qu'il succéda en qualité d'abbé de Vicogne à Jacques Mallet, qu'une paralysie avait enlevé le 20 octobre 1307. Son savoir et sa digne conduite le firent aimer de Guillaume de Bavière ou le Bon, comte de Hainaut, et de son épouse Jeanne de Valois, sœur de Philippe IV, roi de France. Cette princesse s'étant retirée, après la mort de son mari, à l'abbaye de Fontenelles, ordre de Citeaux, près de Valenciennes, l'abbé Jean de Prisches alla souvent la voir, pour l'affermir dans sa pieuse résolution, et pour la faire avancer dans la vertu. Il lui en revint des présents considérables, parmi lesquels on compte deux grands bassins pour servir à des usages sacrés.

En 1310, il députa vers le Pape Clément V le P. Godefroi de Bavay, qui fut plus tard son successeur, et auquel se joignirent Matthieu, abbé de Selincourt, et Arnoul, chanoine de l'abbaye de Prémontré : on le sait par une lettre adressée au même Pape.

Fatigué des embarras, que lui attirait le gouvernement du monastère par rapport aux affaires temporelles, Jean de Prisches abdiqua sa dignité au commencement de 1312 (alors 1311). Il désirait vaquer plus tranquillement à l'étude des Saintes Lettres et aux exercices spirituels. On ne sait pas au juste combien de temps il survécut à son abdication. Ce qui est certain, c'est qu'il était mort l'an 1320, lorsqu'un religieux de Vicogne composa les vers suivants en son honneur :

« Virtutis magnum specimen, quem laurea Sacra Reddidit insignem, simul et prudentia summa : Consensu unanimi electus; re jam bene gestâ, Officium festus Prælati sponte resignat. »

La mort de cet abbé est marquée quelque part au 3 juillet.

1. Plusieurs ouvrages en français, en prose et en vers; il en adressa quelques-uns au comte et à la comtesse de Hainaut, nommés ci-dessus.

2. Alphabetum vitæ religiosæ, Lib. VI. MS.

Plusieurs écrivains ont confondu mal-à-propos cet auteur avec *Jean de Tongrie*, entre autres le P. *de Waghenare*, pp. 325-26, et *Foppens*, II, p. 714; *Miræus*, Ord. Præm. Chron. pp. 192-195, paraît embrouillé.

Sources : *Paquot*, XVI, pp. 66-69, qui cite *Hugo*, Annal. II. 1080-1081; — *Gallia Christ.* III. 464, où ces *deux* abbés sont parfaitement distincts.

PRICKARTZ (Joseph), chanoine de Steinfeld, docteur en théologie, qui se fit une réputation extraordinaire, comme il est aisé de le voir à ses titres honorifiques. Il mourut le 18 oct. 1757, dans la 62e année de son âge, la 42e de sa profession et la 34e de prêtrise : depuis 1725 il enseignait la théologie, d'abord à ses confrères de Steinfeld, ensuite à l'Université de Cologne. En outre, pendant 25 ans il fut examinateur synodal à l'archevêché du même nom.

1 à 3. Dissertationes pro gradibus theologicis.

4. Præmonstratensium ex Abbatia Steinfeldensi plenam Biographiam communicavit R. Patri *Hartzheim*, sicut ipse Jesuita testatur : cfr. Biblioth. Colon., 1747, in præfatione et passim.

5. Theologia Moralis universa. De cet ouvrage justement estimé les 3 premiers tomes parurent du vivant de l'auteur, à savoir : T. 1. De Sacramentis in Genere, & quatuor primis in Specie. Colon. Agripp. 1752, 8o.

T. 2. De tribus ultimis Sacramentis in Specie, etc. Ibid., 1753, 8o.

T. 3. De actibus humanis, conscientia, legibus etc. Ibid., 1754, 8o.

En 1763, le P. *Tanner* donna une édition bien complète de l'excellente théologie de son confrère de Steinfeld, en 8 tomes in-8o. J'ai le plaisir d'en avoir un bel exemplaire.

Theologia Moralis universa. Authore admodum Reverendo et eximio D. *Josepho Prickartz*, Sacri, Candidi, ac Exempti Ordinis Præmonstratensis, Abbatialis Ecclesiæ Steinfeldensis Canonico, in Alma Universitate Coloniensi Ss. Theologiæ Doctore, & Professore Ordinario ac Publico, Examinatore Archi-Episcopali & Synodali, Seminarii Chysio-Norbertini Præside. (Colon. Agripp.) Jac. Theodor. Jansen, 1763, 8o.

Pars I [sic]. Dedic. D. Hieronymo Spinula, Benedicti XIV Nuntio, etc. : 11 ff., pp. (1)-836, et 18 ff.

Pars II : 7 ff., pp. 1-820, et 22 ff.

Tomus II, (sic, sed est vere III) : 11 ff., pp. 1-798, et 17 ff.

T. II, (propriè IV, de Virtut. Theol.) : 7 ff., pp. 1-480 et 1-220, 15 ff.

T. III, sed V : 1764, ff. 5, pp. (1)-802, et 39 ff.

T. IV, sed VI : 1764, ff. 7, pp. 1-687, ff. 24.

T. V, realiter VII : 1764, ff. 7, pp. 1-712, et ff. 35.

T. VI, vere VIII : 1765, ff. 7, pp. 1-304 et 1-372, 14 ff.

Note. En 1771, fut imprimé séparément à Namur :

Tractatus de Sacramento Matrimonii, cui accessit tractatus de Censuris Authore admodum Reverendo ac Eximio D. Josepho Prickart [sic] Sacri, Candidi, ac Exempti Ordinis Præmonstratensis, Abbatialis Ecclesiæ Steinfeldensis Canonico, in Almâ Universitate Coloniensi Sac. Theologiæ Doctore et Professore Ordinario ac Publico, Examinatore Archi-Episcopali et Synodali, Seminarii Chysio-Norbertini Præside. Cum Permissu Superiorum. Namurci,

Typis { Joannis Francisci Stapleaux, Typographi & Bibliopolæ. G. J. Lafontaine, Illustrissimi Episcopi Typographi. — M.DCC.LXXI. In-12°.

1° Index, pp. (iii)-X; — 2° Doctrina sacri Concilii Trid., — Approbationes, — Facultas (1752). pp. xj-xv : en bas de cette dernière p. « Facultas ordinarii Namurcensis » (1770); — 3° Typographus Lectori. p. xvj; — 4° texte, pp. (1)-584.

Sources : le P. *Prickartz* lui-même, dans les préfaces des premiers tomes de sa Théologie; — *Paquot*. O. c., tome XI. p. 298, dans la notice sur notre confrère *Panhausen* : il s'agit là probablement des mêmes renseignements, que reçut *Hartzheim*; — P. *Lienhardt*, pp. 472-3.

PRIETO (Alphonse de), Espagnol, docteur en théologie, et professeur de physique à l'université de Salamanque, vers 1695. Dans la suite il fut élu réformateur général. Deux fois il fut abbé triennal de S. Norbert de Salamanque, à savoir de 1696 à 1699, et de 1702 à 1705.

Source : P. *de Noriega* ap. *Hugo*. Annales II, col. 388.

PRIMISL (Jean-Baptiste), religieux très méritant de notre maison de Geras. Il naquit à Schleinic en Styrie le 4 oct. 1773, reçut l'habit le 21 sept. 1799, prononça les vœux le 28 sept. 1800, et offrit ses prémices le 21 sept. de l'année suivante. Il fut curé à Harth de 1809 à 12, puis aumônier militaire au régiment n° 49 de 1813 à 24, en Italie, en France et en Allemagne, alors curé à Drosendorf jusqu'en 1829, à Ranzern (dioc. de Brünn) 1829-40, à Pernegg jusqu'en 1852, enfin prieur-curé à Geras même de 1852 à 59. Le 10 févr. 1853, S. M. l'empereur le décora de la croix en or avec couronne. Le P. Primisl mourut nonagénaire le 30 mai 1864, en qualité de prieur et de senior.

Sources : Catalog. O. Praem. 1853, pp. 19 et 169; — Alph. *Zák*, Catal. Canon. Gerus. 1893, passim.

PROCHASKA ou PROHASZKA (Antoine-Thomas), religieux de Jászó, hongrois, né à Magyarfalu le 10 oct. 1816 : vêtu le 14 oct. 1838, profès du 26 sept. 1841, ordonné prêtre le 28 mai 1842. Notre contemporain le P. Nátafalussy, dans le « Schematismus » de 1891, pp. 83, 95, 108, 151 et 193, nous apprend que le P. Procháska fut professeur de 1843 à 65 dans les gymnases desservis par l'abbaye de Jászó, et qu'il mourut le 19 nov. 1865, âgé de 49 ans.

1. Orömzengzet, melyet mélt. keresztszegi és adorjáni gróf Csáky Tivadar úrnak,... 1846.

2. Dalkoszorú, melyet mélt. s ft. Kollárcsik István úr ö Nagyságnak, midön rozsnyói megyés püspöki székébe Böjtmáshava 2-án 1851. iktattatnék,... Rozsnyón.

3. Ünnepi dal nagys. s ft. Markovits Antal rozsnyói nagyprépost aranymiséjére. 1859, Rozsn.

4. Carmen jubilare honoribus Illustrissimi ac Rev. D. Georgii Lipcsey, electi Episcopi Tribunicensis, Cath. Eccl. Cassov. Praepositi Maioris,... V. Kalend. Oct. 1863. — Cassoviae, 1863.

PROCHASKA (Georges), né le 19 janvier 1752, à Burschowitz en Moravie. Etant devenu religieux à Zabrdowitz alias Obrowitz, il y dirigea la musique aux offices divins avec beaucoup de succès, et cela pendant plusieurs années. Ce monastère ayant été supprimé par Joseph II, il se retira au sol natal, et y mourut le 13 juin 1807.

Source : P. *Dlabacž*, Allgem. hist. Künstler-Lexikon, II, p. 511.

PRÖLL ou PROELL (Jean-Paul-Laurent), Autrichien originaire d'Ulrichsberg (Dietrichschlag), historiographe de son abbaye de Plaga, alias Schlägl. Né le 11 févr. 1849, il reçut l'habit de S.

Norbert le 13 sept. 1868, prononça les vœux le 26 sept. 1872, et fut promu au sacerdoce le 27 juill. 1873. Envoyé à l'université de Vienne, il y acheva ses études théologiques et suivit le cours de philosophie (1872-75). D'abord professeur suppléant au collège de Linz (76-81), puis professeur ordinaire d'histoire et de littérature allemande au collège d'Oberhollabrunn (81-86), il fut nommé en cette même qualité au collège du 8e district de Vienne ou Josefstadt (1886). Créé docteur en philosophie à Vienne, en 1897, il reçut du gouvernement une somme d'argent pour parcourir la Grèce, et l'année suivante il fut nommé professeur au gymnase impérial de Linz. Depuis 1900 il est directeur de celui de Salzburg. Honneur à ce digne confrère, qui est membre de plusieurs sociétés savantes!

1. Geschichte des Prämonstratenserstiftes Schlägl im oberen Mühlviertel. — Linz 1877, H. Korb, in-8°. Dédié au prélat Dominique Lebschy. pp. VIII et 356; avec 2 vues, 1657 et 1877.

Cette monographie de Plaga me semble être un modèle du genre : c'est un travail consciencieux, qui nous fait connaître les grands talents de l'écrivain.

2. [notice abrégée] Schlägl in Oberösterreich. pp. 496-511, avec la vue du couvent. Cette notice est signée : « Linz, am 24. Mai 1881. Laurenz Pröll. » et se trouve dans le bel ouvr. « Ein Chorherrenbuch » de *Brunner*.

3. Ehemalige Prämonstratenser-Stifte » in Osterreich, Deutschland und in der Schweiz : dans le même ouvr. de *Brunner*, pp. 716-784, avec la signature : « Linz, am 1. Juli 1881. Laurenz Pröll. » — Ces 3 ouvr. font partie de ma BB.

4. Die Herren von Sunnberg : Oberhollabrunn, 1884-85, pp. 96 in-8°, c'est un programme du collège établi en cette dern. localité.

5. N.-Osterreichs Steuerlast z. Zeit des 30jährigen Krieges. Stand der Herrschaft Mödling und Veste Liechtenstein im Jahre 1678. (Blätter d. Ver. f. Landeskunde v. N. Ost. 1885-86, XX, pp. 197-217).

6. Catalogus Canonicorum Regularium Ordinis Praemonstratensis S. P. Norberti Canoniae Plagensis vulgo Schlaegl in Austria sup. ab anno fundationis 1218 usque ad praesens tempus. Lincii 1887, typ. haered. Jos. Feichtinger. Sumpt. Canoniae Plag. Grand in-8° de pp. 128, dont les pp. 56 à 74 sont laissées en blanc, à dessein. Dédié au prélat actuel Norbert Schachinger. — Dans ma BB.

7. Ein Blick in das Hauswesen eines österr. Landedelmannes aus dem ersten Viertel des XVII. Jahrh. — Wien, 1888, Programma 38. gymnasii in 8vo districtu. pp. 47 in-8°.

8. Die flucht Iohann von Werth, 1697. (Mittheilungen des Instituts für österr. Geschichts-Forschung, 1892, pp. 311-319).

9. Recensiones — ut aiunt — in « Österr. Literaturblatt » : 1892-93.

10. Articuli permulti in opere « Topographie von Niederösterreich ». Wien, Verein für Landeskunde, 4°.

11. Der Weingartenbesitz des oberöst. Prämonstratenserstiftes Schlägl in Nied. Oest., ibid. XIX, 1885, pp. 461-90.

12. Ein Linzer Tagebuch über den ersten Einfall der Franzosen : 51 Bericht des Museum Francisco-Carolinum, Linz, 1893.

13. Die Gegenreformation in der Stadt Bruck a. d. L. — Wien, 1897, Mayer et C°., pp. 108, 8°.

14. Recension der Beiträge zur Geschichte der n. öst. Statthalterei (Dr Albert Starzer) : Blätter cit. XXXI, 1897, pp. 537-43.

15. A pluribus annis articuli benè multi, historici, topographici, etc. in ephemer. local. « Mühlviertler Nachrichten » Rohrbach; — et in « Linzer Volksblatt » ab a. 1891.

16. Das Obermühlviertler-Bauernhaus, und seine Schicksale in den Kriegszeiten. Linz-Urfahr, Pressverein, 1902, pp. 336, 8°.

Sources : le P. *Pröll* lui-même dans le catalogue cité au n° 6, p. 52 : il y a quelques erreurs dans les chiffres; — P. *Louis de Gonz.*, Cour d'honneur n° 201, Septemb. 1880, où il dit : « il compose.... l'histoire des nombreuses paroisses filiales.... du monastère, et la description.... des précieux manuscrits que renferme la BB. » — P. *Žák*, MS. adressé à moi.

PRUETIS (Jean de), pour lequel consultez la notice **Despruets.**

PRUTKY (Octavien-Joseph), né le 14 mars 1747 à Jungbunzlau, en Bohême, fit ses humanités à Kosmonos chez les Piaristes, et entra en 1764 à l'abbaye de Strahow. Il y prononça les vœux le 23 avril 1766, et offrit ses prémices à l'autel le 15 octobre 1773. Le P. Prutký était dessinateur et bon pianiste. Il dirigea avec succès la musique sacrée à l'église de S. Benoît, à Prague. Sujet très-utile, il remplit les fonctions de prédicateur à Strahow, de professeur d'humanités à Saaz (Zatecii), de celui de morale au couvent même, de curé et d'administrateur en différents endroits. Depuis le 25 décembre 1798, il fut administrateur du parthenon norbertin de Kaunicz, en Moravie; en 1808, par suite des circonstances, l'abbé de Strahow renonça définitivement à la résidence de Kaunicz, et le P. Prutký devint archiviste de l'abbaye. Il mourut le 4 mars 1814.

1. Text von ein Melodram, zur ehre des neugewählten Abtens von Strahow, Bohuslaw-Johann Herwig. 1777, zu Brüx bei Wenzel Fuhr.

2. Biographia Milonis Grün, Abbatis Strahoviensis, cum ejusdem effigie. Pragae, Haase, 1809, pp. 16 in-4°. (in lateinischen Chronographicis).

3. Traduction en bohémien d'un ouvrage du vétérinaire Denys Robertson. 1813.

Auteurs consultés : P. *Dlabacž*, Allgem. Lexikon, II, 1815, col. 516; III, col. 113. — le *même*. « Nachricht.... Kaunicz » 1817, p. 26; — le *même*, Chronol. Necrologium, 1817, p. 90; — Fr. J. *Waitzenegger*, ouvr. cité, t. II, 1820, p. 131.

PSAUME, PSAULME, PSALMÆUS, PSEAUME (Nicolas), évêque de Verdun, né à Chaumont-sur-Aire en 1518, suivant l'annaliste Hugo. Il eut pour parents Pierre Psaume et Désirée Morel, d'une fortune médiocre mais d'une vertu éprouvée. Il fut élevé dans l'abbaye de S.-Paul-de-Verdun, auprès de François Psaume son oncle, qui en était abbé commendataire (1520-38) : celui-ci, après lui avoir donné les premiers éléments des sciences, l'envoya aux universités de Paris, d'Orléans et de Poitiers. En 1538 il lui résigna son abbaye, avec l'approbation de Paul III.

Nicolas Psaume embrassa l'institut des Prémontrés en 1540, et fit profession en présence de son oncle. A peine âgé de 22 ans, il fut ordonné prêtre, et envoyé à Paris pour achever ses études théologiques. En 1541, pour obtenir le bonnet de docteur, il défendit des thèses avec un succès extraordinaire, le 16 Xbre, sous la présidence de Rebuffe. Tous les savants admirèrent son génie précoce.

Sans les intrigues habiles de François, cardinal de Pise, Psaume eût été promu au généralat de l'Ordre en 1542 : le roi François Ier avait déjà confirmé sa nomination.

En 1546, il fut choisi pour aller au Concile de Trente, afin d'y soutenir les droits et les intérêts de son Ordre; mais le Cardinal de Lorraine, qui l'avait vu à Paris, le retint et lui résigna l'évêché de Verdun, avec l'agrément du pape : il en prit possession le 12 juillet 1548, et fut consacré le 26 août.

L'année suivante, il assista au Concile provincial, convoqué par Jean d'Isenbourg, archevêque de Trèves.

En 1550, l'évêque Psaume se

rendit au Concile de Trente, et y opina vigoureusement contre l'abus des commendes : ce qui lui attira des discours offensants. Jamais il ne fut l'esclave du respect humain : témoin, entre plusieurs autres, son éloquente allocution pendant la XIII[e] session. Lorsque l'évêque d'Orviette se railla de lui, en disant : Audite quomodo Gallus iste cantat; — Pierre Danès, évêque de Lavaur, selon les uns, ou bien selon les autres, Psaume lui-même, répondit : O utinam ad Galli cantum Petrus resipisceret! — Cette énergique réponse fut applaudie de tout le Concile; en particulier l'archevêque de Grenade, qui était l'un des plus respectables prélats, s'écriait toutes les fois qu'il en parlait : Scribantur hæc in generatione alterâ.

Le 2 janvier 1552, le Cardinal légat du pape chargea l'évêque de Verdun de la confection ou rédaction des *canons.*

Celui-ci, de retour à Verdun dans le courant de la même année, eut l'honneur d'y haranguer le Roi Henri II.

Au mois de novembre 1562, il retourna au Concile de Trente, dont les sessions avaient été suspendues, avec le Cardinal de Lorraine, et il y parut avec beaucoup de distinction. Après la conclusion de cette fameuse assemblée, en 1563, Psaume passa sa vie à Verdun, occupé au gouvernement de son diocèse; il s'opposa vaillamment aux hérétiques et à ses autres ennemis.

Cet admirable et zélé pontife mourut le 9 août 1575 : son corps fut enterré dans la chapelle du T. S. Sacrement de sa cathédrale, où l'on voit son mausolée avec une épitaphe honorable; son cœur fut déposé en l'église des PP. Jésuites. Il avait 57 ans et 4 mois, et était évêque depuis 27 ans. Sa riche bibliothèque fut partagée entre les chapitres de la cathédrale et de la Madelaine.

M. de Widranges a donné au musée de Bar-le-Duc le portrait de cet évêque : il est habillé en noir et a une calotte plate de même couleur. Sa devise était : Si Deus pro nobis, quis contra nos. (Bois, haut. 0,48, larg. 0,37).

Ainsi M. *Arthur Benoit,* 1884, ouvr. déjà cité, p. 15, où l'on peut voir les armes de l'illustre prélat, avec l'inscription : « † N. *Psaulme* Eps et Com Vird. »

La vie de l'évêque Psaume a été écrite : 1° par *Matthieu Husson,* dit l'Ecossais, avocat ou conseiller au Présidial de Verdun, cité par *Hugo.* Ce même avocat a composé l'« Histoire abrégée des Evêques de Verdun,... jusqu'à Charles de Lorraine, qui se fit Jésuite en 1631 » : MS., et l'« Histoire de l'Abbaye de S.-Paul-de-Verdun » MS. (*Calmet,* col. 534). La vie de Psaume, MS., contient toutes ses « Lettres »; — 2° par Dom *Ildephonse Cathelinot,* qui a laissé MS., (selon son confrère *Calmet,* col. 248) un « Supplément au Concile de Trente, in-fol. composé des ouvrages de l'évêque Psaume sur ce Concile, dont il a les « Manuscrits », et y a ajouté la vie de cet évêque en latin, avec une préface »; — 3° par notre *Hugo,* Præfatio t. I « Sacræ Antiquitatis Monumenta » sous le N. III, pp. 12 non ch. : il y cite *Mamerotus, Sachinus,* l. 7. n. 85, *Husson;* — 4° dans la nouvelle Histoire de Verdun, p. 431 et suiv.; — 5° le laborieux confr. Ign. *Van Spilbeeck,* chan. de Tongerloo, a inséré aux « Précis histor. » 1888-89, une longue et intéressante notice sur « Nicolas Psaume ». J'ai dans ma BB. un tiré à part, 1889, Brux., pp. 59 in-8°.

Note. Le P. *l'Ecuy* nous communique le détail suivant sur Psaume : l'abbaye de Prémontré, en 1542, l'avait choisi pour abbé-général; mais le card. de Pise s'y opposa. Cependant, quelques années après, il partagea, en qualité de vicaire-général, le gouvernement

de cet ordre avec Josse Coquerel. (Nouv. Dictionn. univers. Paris, An XI = 1803, II, p. 847; la date de la mort, 1577, y est fautive.)

C'est de là sans doute que *Peignot* dit de lui, mais fort négligemment : « nommé abbé général de l'Ordre de premontrés en 1538. » [sic]!

1. En 1549, Psaume fit imprimer les *Canons* du concile provincial de Trèves, et en fit distribuer des exemplaires à ses prêtres.

2. Exposition de la Messe. Verdun, 1554. Ce livre fut écrit contre les Calvinistes.

3. [**Manuale Virdunense.**] Institutio catholica, quam vulgus Manuale vocat, secundum usum diocesis Virdunensis, continens rationem administrandi sacramenta ecclesiastica, etc. Authoritate, opera et sumptibus Nic. Psaulme, episcopi ac comitis Virdunensis. Lutet., G. Merlin, 1554. Impress. goth. rouge et noire, avec la musique notée, 10 jolies gravures en bois, et plusieurs belles initiales. 16 ff. prél., 180 ff. ch. Gr.-in-8°. 350 Mark pour un très-bel exemplaire d'un livre liturgique que nous ne trouvons pas cité par les bibliographes, — dit Rosenthal, libr. à Munich.

4. En 1557, il fit réimprimer le *Missel* de Verdun, sous ce titre :

Missale secundum consuetudinem, usum ac ritum insignis ecclesiæ Virdunensis, excusum Parisiis, industria ac typis Joannis Amazeur, typographi, pro Gulielmo Merlin, impensis vero et sumptibus reverendissimi Domini Nicolai Psaulme ejusdem ecclesiæ antistitis. — M. l'abbé Frizon a publié dans la « Bibliothèque Verdunoise » (Verdun, 1885-89, 5 vol. in-12, voyez-y la p. 177 du 4e t.) une reproduction photographique d'une gravure de ce missel, où l'évêque Psaume est représenté agenouillé devant la Mère de Dieu.

5. Breviarium secundum usum insignis ecclesiæ Virdunensis nunc jam his typis excusum authoritate et mandato Reverendissimi in Christo Patris et Domini D. Nicolai Psalmei, episcopi et comitis Virdunensis meritissimi. — Virduni. Excudebat N. Bacnetius, dicti Reverendi episcopi typographus. Anno a nato Christo 1560.

Les éditions de ce bréviaire, données en 1600 (Virduni, apud Joannem Wapy), et en 1625 (Parisiis, sumptibus Joannis Le Grand, Bibliopolæ Virdunensis), ne sont pas autre chose que l'édition de 1560, dont on a changé les feuillets liminaires, le titre, les tables et le calendrier ; tout le reste est de l'ancienne impression de Bacquenois. Ainsi *Beaupré*, Recherches sur l'Imprimerie en Lorraine, 1845, S. Nicolas-de-Port, Frenel, p. 163.

6. En 1661, le contrôleur de la ville de Verdun *Liégault* donna au public les « Exhortationes variæ » par l'évêque Psaume. (*Benoit*, p. 271 de l'o. c.)

7. Préservatif contre le changement de religion. Verdun, 1563, in-8°. J'ai trouvé quelque part ce titre latin : « Amuletum adversus religionis mutationem. » Virduni, 1563, in-8°. Il se peut que le zélé prélat ait rédigé cet opuscule et en latin et en français. En outre, des catalogues indiquent les éditions suivantes :

Préservatif.... La Haye (s. a.), in-12°. Edit. Elzevir. — La Haye, (à la sphère), 1682, in-12°.

8. Tout fait présumer que Psaume est également l'auteur de :

La **Doctrine** vraye et cathol. du Sacrement d'ordre arrestée et publ. à la condemnation des erreurs de nostre temps par le Concile de Trente le 15. Juill. 1563. Verdun, N. Bacquenois, 1563. 43 pp. 12°. — Nicolas Bacquenois, ou Bacnetius, était venu de Reims à Verdun monter un établissement typographique, au service de notre évêque.

9. Advertissement à l'homme chrestien, pour cognoistre et fuir

les hérétiques de ce temps, par N. Psaume, évesque de Verdun. Rheims, Jean de Foigny, 20 feuillets in-8°, 1564. (Catal. Lammens, 2e p., page 247, n° 4114.) Le libraire Rosenthal, à Munich, demandait 30 Mark, soit fr. 37,50, pour le n° 2249 de son catalogue LXII :

2249 **Psaume**, N., evesque et comte de Verdun. Advertissement à l'homme chrestien pour cognoistre et fuir les heretiques de ce temps, lesquelz desrobent le paradis aux ames des fidelles soubz pretexte de la parole de Dieu. Rheims, J. de Foigny, 1564. 20 ff., le dern. bl.

10. Canones et decreta SS. Concilii Tridentini, quæ antea sparsim et absque ullo ordine, prout occurrebant negotia, fuere diversis temporibus proposita, sub Paulo III, Julio III et Pio IIII. PP. MM. auct. N. Psalmæo ep. Vird. Paris. 1564, in-8°.

Idem opus. Rhemis, 1564, in-4°.

Canones et decreta Concilii Tridentini sub Paulo III, Julio III et Pio IIII. PP. MM. Additus est sub finem index rubricarum, decretorum et capitum totius operis, auct. R. D. N. Psalmæo, episcopo Virdunensi. Virduni, 1564, in-4°.

C'est ainsi que ces trois numéros sont cités dans le beau Catal. vande Velde, Gand, 1831, t. I, pp. 203 et 204 : 2510, 2511, 2512. — A Paris, le libraire Claudin offrait en vente il y a 3 ans :

Impression de Verdun. Canones et decreta Sacrosancti œcumenici et generalis Concilii Tridentini quæ antea sparsim et absque ullo ordine prout occurrebant negotia, fuere diversis temporibus proposita sub Paulo III, Iulio III et Pio IIII, Pontificibus Max., nunc primum revocata in artem et ordinem et in rubricas certaque capita convenienti methodo digesta, summarie quoque singulis quibusque canonibus in id præfixa sunt ut paucis declarent ex qua sessione excerptus, sit quilibet Canon, quid item eo tractetur, additus est sub finem index rubricarum, decretorum et capitum totius operis auctore Reverendo in Christo Patre D. D. N. Psalmeo episcopo Comite Virdunensi. Virduni, apud N. Bacnetium, ejusdem R. Episcopi et Comitis Virdunensis Typographum, 1564. Pet. in-4, vél. 4 ff., 238 pp., 3 ff. 70 fr.

11. Concilium Tridentinum lucubrationibus illustratum. Virduni, typis N. Bacnetii, in-4°. (Editio rarissima). Nicolai Psalmæi Collectio Actorum Concilii Tridentini annorum 1551 et 1552. Item Acta ab anno 1562 ad finem Concilii. In-fol. (De his actis vide *Schelhornii* Amœnit. Eccl. Pag. 465.) D'après un autre vieux catal., j'ai transcrit ces titres il y a quelques années déjà; j'opine que le premier ouvrage n'est autre que le n° 10, et quant au second voici le titre complet :

Collectio Actorum et Decretorum sacri oecumenici Concilii Tridentini in duas partes divisa prima continet acta et canones ab anno MDLI. ad annum MDLII. Secunda Medullam votorum et sententiarum Patrum Concilii super præcipuis materiis propositis in congregationibus ab adventu Eminentissimi Cardinalis Lotharingici cum Episcopis Gallis, ab anno MDLXII. ad finem Concilii. Autore Nicolao Psalmæo Canonico Præmonstratensi, Abbate Sancti Pauli, & Virdunensi Episcopo, ejusdemque Concilii Secretario & Canonum Redactore.

Apud *Hugo*, Sacræ Antiquitatis Monumenta, t. I, p. 215 : Prima pars, pp. 217-326; Secunda pars Actorum.... ad consessûs solutionem. Ex Diario manuscripto illustrissimi et doctissimi Domini Nicolai Psalmæi, Episcopi et Comitis Virdunensis. Adduntur Elucidationes.... concessæ. pp. 327-411; Elucidationes nonnullorum locorum Sacri Concilii Tridentini, A Sanc-

tæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, dicti Concilij Interpretibus, nonnullis Prælatis, & aliis concessæ, Collectore Nicolao Psalmæo, Episcopo Virdunensi. » pp. 412-426.

Dom *Calmet* s'exprime ainsi : « Le Manuscrit d'où ces ouvrages ont été tirés, se conserve dans l'Abbaye de S.-Vanne-de-Verdun, d'où les R. P. Benédictins, nos Confrères, ont eu la politesse de nous les prêter pour les communiquer à M. l'Abbé *Hugo*, qui n'a pas jugé à propos de leur en faire honneur. On m'écrit (Lettre de D. *Ildephonse Cathelinot* de l'an 1744) que le « Medulla » n'est point imprimé dans son entier; et qu'il s'en faut près de moitié, qu'il ne se trouve complet dans l'imprimé. » Or ce travail tronqué a été reproduit par *Le Plat*, Monumenta Conc. Trid. t. V. et t. VII. Il donne *in extenso* le discours de Psaume du 5 déc. 1562, t. V, pp. 585-92. Les omissions de Hugo ont été suppléées par Döllinger : Ungedruckte Berichte u. Tagebücher z. Geschichte d. Concils v. Trient; 1876, Nordlingen, t. II, p. 172.

12. Portrait de l'Eglise. Traité dédié au Cardinal de Lorraine, et envoyé à Paris au commencement de janvier 1574.

Le Cardinal répondit. « Monsieur de Verdun j'ai reçu votre Livre du « Portrait de l'Eglise, » qui m'a été merveilleusement agreable, & à plusieurs doctes personnages de cette Cour, (S. Germain en Laye), auxquels je l'ai communiqué &c. Ce 14 janvier 1574. Votre meilleur frere & amy C. Cardinal de Lorraine. »

13. Lettres : publiées par M. l'abbé *Frizon*, o. c. t. 3, passim.

Un catalogue annonçait il y a quelques années :

Recueil des sépultures anciennes et épitaphes de Saint-Paul de Verdun fait en *1552* par ordonnance de M. *Psaulme* évêque de Verdun, publ. en 1779 avec un avis à la noblesse par l'abbé Lionnois. Nancy, Cayon-Liébault, 1865, in-12 pap. vergé, cart. n. rog. de 28 p. Tiré à 100 ex. 4 fr.

Sources : *Hugo*, Annal. t. I, Præfatio, §. XVI, où il dit que les *Lettres* de notre évêque étaient prêtes à être imprimées, t. II. col. 523-524; — *Sacræ Antiq. Monum.* ll. cit.; — *Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 775-778; il y a quelques inexactitudes; — *Nouveau Dict. hist.* Caen, 1779, t. 2, p. 444; — *de Feller*, édit. Lyon, 1823, t. 8, pp. 603-604.

PYRKER (Joseph-Ambroise), né à Schemnicz en Hongrie le 10 nov. 1806. Il reçut l'habit des norbertins à Jaszó le 8 nov. 1829, prononça les vœux le 9 déc. 32, et fut ordonné prêtre le 4 août 33. De 1834 à 45 il fut professeur à Leutschov; de 1845 jusqu'au mois de septembre 1876 curé à Felsö-Meczenzéf, avec le titre de vice-archidiacre depuis 1865; en 1869-76 inspecteur des écoles nationales. Rentré à l'abbaye vers la fin de cette dernière année, il y mourut le 24 juin 1891, étant le senior de la communauté, prêtre jubilaire, décoré de la croix en or avec couronne.

Le P. Pyrker a laissé :

Epicedion piis manibus A. R. ac Ex. D. Joannis Nep. Thaddaei Sommer R. Mai. Gymn. Leutschoviensis Directoris.... — 1842, Leutschov.

Sources : Schematismus Jaszov. 1869, pp. 13, 14, 21; — item 1876, pp. 17, 18, 26; — item 1891, pp. 116, 150, 204.

Q

QUERCETO (**Jean de**), chanoine de S. Jean d'Amiens vers 1323, qui mérite d'être mentionné. « Librorum scriptor indefessus. In pergameno Missale eleganter scriptum, et à Petro de Raimbaucourt pictum minio, anno 1323. asservatur in Bibliotheca, opus supra omne pretium. »

Source : *Hugo*, Annales, I, col. 906.

QUESCHWITZ ou **QUESWITZ** (**Jean**), 34[e] abbé de S. Vincent à Breslau, et le 9[e] ayant le prénom de Jean.

Peu de temps après sa profession, il se fit une réputation immense par ses prédications à l'église abbatiale : aussi les supérieurs, à la demande de l'évêque Kaspar, lui permirent, le 10 mars 1573, de se rendre à Neisse, pour y réfuter le luthéranisme dans l'église très-fréquentée de l'endroit. Le jeune Norbertin était à Neisse depuis 5 ans, lorsque l'empereur Rodolphe II s'informa auprès de l'évêque Martin, le 30 avril 1578, des talents et qualités de notre prédicateur : l'avis ayant été favorable, celui-ci resta à Neisse, et obtint du nonce apostolique la permission de lire les livres défendus.

L'abbé de S. Vincent, Jean Cyrus, étant décédé le 11 août 1586, le P. Queschwitz fut élu à sa place; toutefois, par suite de l'immixtion de l'empereur dans les questions monastiques, il ne fut installé que le 29 janv. 1589. Il maintint la discipline et défendit les droits du couvent. On lui a reproché d'avoir parfois trop favorisé quelques proches parents. On l'accuse d'autres manquements, qui, paraît-il, ne sont point prouvés. Il mourut le 2 (ou 3) déc. 1596.

1. Nombreux sermons, restés inédits.

2. Antiqua Statuta Ord. Præmonstr. : nova editio, Vratislaviæ, 1588. — Le célèbre Lairvelz reçut du B. Lohelius un exempl.

3. Queschwitz rassembla tous les documents pouvant servir à une histoire de l'évêque Thomas I.

Cfr : P. *de Lairvelz*, Optica, 1603, pp. 415-6; — *Görlich* (NB), o. c. 2[r] Th., 1841, pp. 19 à 28, et 64.

QUESTENBERG (**Caspar von**), né à Cologne en 1571 d'une famille patricienne. Lorsqu'il eut achevé les études en sa ville natale, il alla demander l'habit religieux à Jean Lohel, prélat de Strahow : celui-ci l'accueillit avec joie comme un envoyé du ciel, et reçut ses vœux après les épreuves prescrites. Tandis que Caspar se consacrait au service du Roi des rois, ses frères Gerhard et Hermann se faisaient remarquer à la cour des empereurs Ferdinand II et Ferdinand III, ainsi qu'à la chambre des seigneurs; leurs descendants portèrent le titre de comtes. Rien d'étonnant dès lors que Caspar obtînt dans la suite tant de faveurs pour notre Ordre, surtout lorsqu'il fut nommé conseiller de l'empereur, et visiteur des monastères norbertins.

Déjà en 1596 il fut envoyé à Iglau, avec juridiction pastorale; il y resta jusqu'en 1606, se distinguant par son zèle vraiment apostolique. On rapporte que dans la « Kreuzkirche (bei den Dominikanern)» lors de la bénédiction nuptiale donnée à un soldat catholique et à sa fiancée, Caspar prononça un discours sur la sainteté du sacrement de mariage. Les luthériens présents furent tellement furieux, qu'ils lancèrent des pierres au prédicateur; de son côté, le conseil communal défendit au peuple d'assister à l'avenir aux prônes catholiques.

Questenberg, déjà réputé pour être un excellent orateur sacré, fut élévé par Lohel aux charges de sous-prieur (1606), ensuite de prieur. En 1612 il devint prélat : et ici je me sers du panégyrique d'un autre prélat de Strahow, Marien Herrmann (1711-41).

Vir hic fuit omni exceptione major, & ad maxima natus. Virtutum singulare compendium erat; unde ad Abbatiale Solium evectus fuit è Priore claustrali, sublimatô ad Solium Archi-Episcopale Joanne Loheliô; sic subvectus ad Abbatiam, Regularem Disciplinam ad completissimum deduxit florem; decorem Domûs Dei multorum millium impendijs promovit, ampliavit Ecclesiam quam D. Joannes Lohelius struxerat; Ædificium Abbatiæ ipse construxit, ac Conventuale ædificium ipse consummavit; œconomica ædificia numeris omnibus absolvit; Bonum Chiscense, cum Pagis adspectantibus, lite evicit; Bonum Patek felici quoque litis successu in tantum evicit, quod ad recuperationem Boni hujus sese Cæsar Ferdinandus obligârit, interim annuè 3500. florenis Sioni è reditibus Cameralibus assignatis. Nec pro Sion tantùm laboravit Questenbergius; Siloäm, quam sub tempora Mathiæ Cæsaris, perduelles hæretici rursùs occupârant, multis millibus persolutis, recuperavit. Idem circà Milovicium egit Casparus felicissimè; in Imperio quoque Romano Monasterium Gerlachsheimb recuperare dum studuit, initia fundata posuit successui illi, quem A. 1717. vidimus, dum monasterium hoc Ordini Candido restitutum est. Recuperavit & in Saxonia Ecclesiam B. M. V. in Magdeburg, Jericho, & Gratia Dei, ac Illefeldense Monasterium; quæ tamen omnia rursùs bellorum infelicitatibus, ac Pace Monasteriensi hæreticis fatali necessitate cessa sunt. In Decanatum Zatecensem Sioneos invexit, ac S. Nicolai in Urbe Veteri Pragena Ecclesiam (quam deinceps erga S. Benedicti Ecclesiam cesserat, etiam in solatij vicem Decanatu Cziaslaviensi, ac demum Taboriensi ad tempus potitus) recuperavit. Ut etiam, quantùm sibi curæ esset Filiorum Candidorum in pietate, literisque profectus, exhiberet, Collegium S. Norberti propè Ecclesiam S. Benedicti, quam pro S. Nicolai Ecclesia commutârat, maximis expensis extruxit, ac dotavit. Insuper ut paupertatis curam demonstraret, Hospitale celebre sub S. Elisabethæ titulo ædificavit, dotavitque, collatò ad illud ab Illustrissimis DD. Fratribus suis, uti & D. Lohelio p. m. liberali subsidiò. Sed ut ut fecerit Casparus hæc omnia, excedit tamen omnia vel unicum illud, quod Sanctissimi Patris Norberti Exuvias è manibus eripuerit hæreticorum, felicissimèque transtulerit Strahoviam, ut esset in pace Catholica locus ejus, & habitatio ejus in Sion. Arduum erat hoc opus, quod incassum Casparus ùt Sub-Prior vice unâ, ùt Abbas ter molitus, quintò primùm consummavit itinere. Arduæ Solicitudinis, magnorumque opus hoc fuit impendiorum, quod A. 1626 terminum habuit, Corpore sacro Doxanam 11. Decembris delato, Anno verò insequente solemnissimè Pragam translato; Pompæ duntaxat Pragæ exhibitæ expensæ 12000. florenorum Rhenensium transcenderunt, prætereundo expensas in Sacelli sumptuosi fabricam factas. Inter gloriosa tamen acta sua etiam tempora adversa sufferre coactus est Casparus, nempe exilium dictatum à Perduellibus; demum Regni vastationem per irruptiones Saxonicas, & Svecicas; tulit tamen fortunam adversam fortiter, fortiùs adhuc ultimi anni vitæ suæ ægritudinem adeò sibi molestam, quòd & sermonis usu caruerit. Sic fractus corpore, integerrimus animo, de Sion, totoque Ordine tanquam ejus Vicarius Generalis meritissimus, obijt A. 1640. 28. Junij. Ætatis 69. Reli-

gionis 41. Regiminis 28. ante S. Norberti Sacellum tumulatus. (Hucusque *Herrmann*).

1. Le prélat von Questenberg est l'un des continuateurs du « codex » de Pierre von Cžachrow (1410). Voyez la notice sur celui-ci, dans la 2e livraison de ce dictionnaire, pp. 153-4.

2. Conciones præclaræ in Iglau et Pragæ, 1604-1606, ineditæ. Item per annos subsequentes.

3. Vier Predigen.... vor der Pestilentz gehalten zu Prag in der Kirchen unser lieben Frauen zu Strahovv, sonsten Berg Sion genandt, anno 1606. durch den Ehrvv. P. F. Casparum Questenberg, Ordin. Præmonstrat. desselbigen Gottes-Hauss Professum et Concionatorem ordinarium. Gedruckt zu Bruck an der Teya im Marggrafthum Mähren 1608. in-4°, 1 Alphaqet (sic ap. *Hartzheim,* BB. Coloniensis, pp. 51 et 52). 3 Bogen.

4. Epistolæ plurimæ, de quibus sic eruditus P. *Dlabacž* : « mehrere Briefe noch vorhanden (1807), die er im Namen des Erzbischofs Lohelius geschrieben hat, aus welchen sowohl sein Eifer für die Religion, als seine Liebe zu den Wissenschaften hervorleuchtet. Tomi VIII. litterarum im Strahöwer Archive ».

5. Post visitationem abbatiæ S. Vincentii Vratislaviensis, 10-14 octob. 1616, redegit ibi 27 articulos ad disciplinam instaurandam.

6. Relatio levati Corporis Sanctissimi Patris nostri Norberti, unà cum epistolis ad R. D. Matth. Irsselium, S. Michaëlis Antverp. abbatem, aliosque, de hâc re.

M. Visschers, jadis curé de la paroisse S. André à Anvers, avait un recueil écrit de sa propre main, qu'il avait intitulé : « Copia litterarum Revimi Domini Abbatis Strahoviensis quas R. P. Daniel Papebrochius non amplius reperiri scribit. » Je présume qu'il s'agit ici de Questenberg.

7. Sermones funebres D. Ferdinandi de Hollonitsch, — Danielis Adami de Hamberg, — Joannis Christophori de Hornstein. — *Lienhardt*, p. 476, ne nous dit point en quelle langue, et n'ajoute aucun détail. Par contre, il avance que l'abbé de Strahow a laissé : Sermo funebris B. Joannis Lohelii Archiepiscopi Pragensis, latine in 4°. Mais je me permets d'en douter, car *Dlabacž* ne la cite nulle part, tandis qu'il donne plusieurs passages de l'Oraison funèbre du même Lohelius, prononcée par Benoît Lachen. Ce qui est certain, c'est que von Questenberg a fait imprimer :

8. Oratio dum Reverendissimus in Christo Pater ac Dominus D. Joannes Lohelius, Monasterii Montis Sion, et Siloensis Ord. Praemonstr. Abbas.... in Episcopum Sebastensem et Suffraganeum Pragensem consecraretur, habita Anno 1604, in-4°.

2e édit. Pragae, in Typographia S. Norberti, 1650, 4°.

Le même *Dlabacž* dit aussi : « Siehe seine eigene an allen den Orten vorgetragene und *gedruckte* Predigten. »

9. Paraenesis ad Successores in Abbatia Strahoviensi. Pragae, typis Archiepisc., 1638, 4°.

On y apprend un fait digne d'une éternelle mémoire : « In Hospitali à D. Dominis Fratribus meis, Baronibus a Questenberg, sine Monasterii onere fundato, pauperes fraudari non sustineant » (successores mei). Ce sont les trois frères de Caspar, nommément Gerhard, Hermann et Jean, qui donnèrent 27000 florins pour la construction d'un hospice.

10. Digitus Lazari oder Kurtze und SummarischeBeschreibung desz schatten der Hussitischen frewden. (Ouvrage posthume). Pragae, in Seminario S. Norberti, 1657, pp. 223 in-4°.

Sources : P. *vander Sterre,* Echo S. Norberti trivmphantis, 1629, pp. 76-142 ;

— P. *de Waghenare*, p. 298; — tous les historiographes de l'abbaye de Strahow, en particulier *Herrmann*. Sæculum Sioneum, et *Dlabacž*. Histor. Darstellung.... Strahow, 3e Periode, pp. 131-177; et « Leben des frommen .. Joh. Lohelius » pp. 16 et suiv. où il dit : Questenbergs Biographie hat uns unser berühmter *Pelzel* mit dem verewigten *Voigt* Parte I. Effigierum Eruditor. Boh. et Morav. geliefert; — *Lienhardt*, pp. 475-6; — *Hartzheim*. S J. BB. Colon. pp. 51-52; — *Bärsch*. Steinfeld. 1857, pp. 168-70; — *Zodl*, Iglau, 1880 déjà cité, p. 19; — *Görlich*, o. c. 1841, pp. 46, 57, 64; — etc.

QUINTANILLA (Philippe de), 56e abbé de Retorta et réformateur général des Prémontrés espagnols. Il fut élu pour la 1re fois le 18 mai 1615, et pour la 2de fois le 6 mai 1624. Notre annaliste *Hugo* dit de lui, II, col. 664 :

« Ipsi tribuunt Epistolam Philippo Regi Catholico inscriptam pro vindicandâ Conceptione Immaculatâ Virginis, à Sfondrato relatam. »

Sources : *Hugo*, II, col. 386, 664 et 665; — *Cælestin*. *Sfondrati* Cardinalis, « Innocentia vindicata » §. 6 ad sæcul. XI, fol. 52. Cet auteur est ainsi cité par *Lienhardt*. « B. V. Mariæ originaria Immunitas » 1756, pp. 4 et 5; « Ephemerides hagiologicæ » 1764, p. 345, note *r*.

QUIXADA (Thomas de), 33e abbé du monastère d'Aquilar, en Espagne. Etant d'abord chanoine d'une autre abbaye de l'Ordre, nommée « Beata Maria de Vite » ou simplement « Vitis », il se fit connaître par ses talents : c'était un prédicateur distingué, un interprète habile des divines Ecritures. Aussi laissa-t-il un grand nombre de monuments de sa vaste érudition. La communauté d'Aquilar l'élut pour abbé en 1585, et il la gouverna jusqu'en 1588.

1. Sermones exegetici in S. Scripturam.

2. Complura alia.

Il est regrettable que les auteurs suiv. ne donnent rien de précis.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 181; — *Lienhardt*, p. 500.

R

RACHLIK (Guillaume Paul), né à Nimburg en Bohême le 5 sept. 1809. Il reçut l'habit à Strahow le 11 oct. 1833, fit sa profession le 6 janv. 35, et fut promu au sacerdoce le 7 août de l'année suivante. Il remplit les fonctions de prédicateur à Strahow (1837), de coopérateur à S. Ignace d'Iglau (1838 à 1855), de curé à Doxan (55-58). En 1865 il était curé à Dolánky, et ses pieux mérites lui avaient obtenu, de Sa Majesté Apostolique, la croix en or. Prêtre jubilaire, senior de sa communauté, il expira dans sa retraite le 25 janv. 1894.

Sources : divers catalog. de l'Ordre.

RADI (CHARLES), baptisé à Bihl près d'Ulm, le 4 septembre 1697, se fit Prémontré à Schussenried, où il prononça les vœux le 12 juillet 1717. Il fut le modèle de ses confrères par son obéissance parfaite et sa profonde humilité; il remplit dignement les fonctions de professeur de philosophie et de théologie, de circateur, de curé, de sous-prieur, et enfin d'archiviste. Frappé d'apoplexie, il mourut pieusement le 23 octobre 1755.

1. Gemina Ilias in Nuce. Il y a là 50 thèses philosophiques et 50 théologiques. MS. in-4°.

2. « Impertæsa ejus diligentia conscripta sunt plura ac grandia volumina in perenne Monasterii emolumentum, præclaramque plurium Sorethensium notitiam. »

Source : P. *Lienhardt*, pp. 500 et 501.

RAEDT (**Nicolas de**) naquit à Furnes en 1600, fut admis à la profession religieuse dans l'abbaye norbertine de sa ville natale en 1618, remplit les fonctions de curé à Wulpen, et mourut prématurément en 1646.

1. Carmina et anagrammata in inauguratione Cornelii Janssenii, Episcopi Iprensis.

2. Carmina et anagrammata in inauguratione Pauli de Gomiecourt, Abbatis Furnensis.

3. Deux anagrammes sur ce nom : Petrus de Waghenare. Ils se trouvent dans l'édit. de 1639 : Sancti Norberti.... Vita Lyrica, vers la fin, et forment dix distiques latins. Je ne les retrouve pas dans l'édit. de 1650.

4. Quelques autres productions.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 338, 339 et 437, s'exprimant ainsi : evulgavit Elegantes.... libellos; — Chronicon.... Furnens. 1849, p. 41.

RAGUET (**Simon**), natif de Baccarat, sur la Meurthe. Il se fit religieux à l'abbaye de S. Marie de Pont-à-Mousson, acquit le bonnet de docteur en théologie, et fut jugé capable de remplir la lourde charge de maitre du noviciat de l'antique rigueur (1621?) C'était un homme d'une foi éprouvée, d'une piété rare; aussi éloquent que savant, il défendit avec énergie les droits de la congrégation réformée, dans quelques chapitres généraux.

Nous avons relaté brièvement — dans l'article sur Pierre Desbans — comment le cardinal de Richelieu aspira au généralat de notre Ordre, après le décès de l'illustre et regretté Gosset. Néanmoins Desbans fut élu pour être son successeur; mais il manqua de courage dans une situation aussi périlleuse, et notifia son désistement complet dès le 14 janvier 1636. De son côté, Richelieu n'obtint jamais des bulles du pape Urbain VIII, et mourut le 4 déc. 1642.

Alors le roi Louis XIII fit convoquer un nouveau chapitre : il eut lieu le 26 janvier 1643, et les suffrages se portèrent sur Simon Raguet, définiteur de la congrégation réformée, et qui résidait pour le moment dans le duché de Bar. Chose extrêmement lamentable! cette élection si régulière fut tantôt approuvée tantôt invalidée et par le pape et par le roi de France. (1643-45). Qui pourrait se faire une idée des altercations et des troubles de cette triste époque?

Pour en finir, Raguet se démit volontairement de ses titres aux mains du jeune roi Louis XIV et de la reine régente, en des termes qui prouvaient une fois de plus combien il en était digne. Il « Déclare que pour appaiser la tempête excitée par qui que ce soit, de peur que l'occasion de la durée de ces calamitez ne lui soit imputée, il veut être jetté dans la Mer, et enseveli dans un profond oubli, sans plus vouloir songer à son élection, dont il se deporte absolument. »

Simon Raguet, cet éminent modèle d'humilité, se retira au couvent de Genlis, où il mourut pieusement le 12 avril 1646. Dans le sanctuaire de l'église, sa tombe était ornée d'une belle inscription, qu'on peut lire dans les Annales.

Outre quelques écrits théologiques, il a laissé des mémoires pour se défendre contre ses détracteurs.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 48 à 53, et 718; — *Taiée*, o. c. déjà souvent, II, pp. 106 à 109, et 230 à 234 : on y trouve tous les détails écœurants de cette regrettable histoire.

RAMET (**Ferdinand-Charles**), né à Linz en Autriche le 31 août 1793, reçut la robe blanche à Schlägl le 13 oct. 1811, y prononça les vœux le 23 oct. 1814, et fut ordonné prêtre le 24 août 1816. Entre autres fonctions qu'il remplit, il fut maître des novices, professeur de religion au gymnase de Linz de 1819 à 39, curé à Rohrbach de 1840 à 65, doyen du district de Sarleinsbach. A la suite de sa dissertation du 8 nov. 1827, il fut

créé docteur en théologie le surlendemain. Enfin le savant P. Ramet fut conseiller du consistoire épiscopal de Linz, et décoré « moneta aurea media (1844). » Il mourut à Rohrbach le 30 juin 1866.

Source : *Laur. Pröll*, Catalogus de 1887, p. 42.

RAMIREZ (François), abbé de Retorta, depuis le 7 mai 1678 jusqu'au 4 mai 1681. Il eut le titre de « Concionator Generalis perpetuus. » Notre annaliste ne dit pas si ses discours ou sermons ont été imprimés.

Hugo, II. col. 668.

RAMIRO (Frédéric), Espagnol, docteur en théologie. Il était estimé et chéri à tel point, qu'il fut élu abbé de N. D. de la Vid (Vitis) jusqu'à trois fois : de 1615 à 18, de 1621 à 24, et de 1639 à 42.

Source : P. *de Noriega* ap. *Hugo*, Annal. II, col. 1138-39.

RAMOS (Pierre), Prémontré espagnol, abbé de Retorta du 3 mai 1711 au 29 avril 1714. Les Annales de l'Ordre (II. col. 670.) lui donnent le titre de Concionator Generalis.

RAS (François), de Fleurus, vêtu à Floreffe le 22 avril 1647, profès le 6 janvier 1649, à l'âge de 22 ans, prêtre le 29 mars 1653, curé à Auvelais, mort en 1680. C'était un religieux d'une grande érudition. — Ainsi M. le chan. V. *Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. t. I, p. 370, n° 15.

RATH (Franç. d'Ass. - Jean Bapt.), né à Vienne en Autriche le 21 févr. 1746. Il reçut la robe blanche à Geras en 1767, y fit sa profession deux ans plus tard, et fut ordonné prêtre en 1773. Il remplit les fonctions de cantor, de sous-prieur, de vicaire à Geras. A l'occasion du jubilé de son prélat Paul Gratschmayer, en 1775, et sur l'instigation du prieur Pierre Eigl, il composa un superbe poëme dramatique, intitulé « Tobias. » Ce drame fut exécuté le 29 septembre de la dite année à Geras, et fut fort applaudi. Le compositeur de la musique fut un jeune candidat, Jos. Alram, qui devint dans la suite le célèbre historiographe de l'abbaye, le P. Jérôme Alram. Voyez sa notice dans ma 1re livraison. Je dois ces détails au P. *Žák*.

RÁTH (François-Evermode), Norbertin de Jászó, né le 7 juin 1853 à Gyergyó-Szent-Miklós; admis à la vêture le 31 oct. 75, à la profession le 1r janv. 80, et à l'ordination sacerdotale le 24 juin 82. Depuis 1880 il se dévoue à l'enseignement; en 1900 il était sous-régent à Kaschau.

1. Az ember odontographiája. (A rozsnyói fögymn. Értesitöje 1881/2-rol, pp. 3-16).

2. Gömör-Kishont vármegye természeti viszonyainak leirasa. (ibid. 1884/5. pp. 3-34).

Sources : Schematismus Jászó 1891, pp. 76, 151, 212; — *Danner*, 1894 o. c., p. 67; — Catal. general. 1900, p. 241.

RAUCH (François), Prémontré de Weissenau, archiviste vers 1787, qui communiqua plusieurs documents antiques au P. Benoit Stadelhofer, pour son histoire de l'abbaye de Roth. Celui-ci fait son éloge t. I, p. XIV, 1787.

RAUCH (Maurice-Joseph), né à Tachau en Bohême le 4 févr. 1803. Il reçut l'habit à Tepl le 15 oct. 1821, y prononça les vœux le 24 oct. 24, et fut élevé à la prêtrise le 17 mars 26. Créé docteur en théologie, il fut professeur de S. Ecriture et des langues orientales à l'abbaye, secrétaire du prélat (1837); dans la suite il fut envoyé au gymnase de Pilsen, encore en qualité de professeur; il y était en 1853. Il remplit aussi les fonctions pastorales en diverses paroisses, à S. Adalbert, à Auherzen, à Rojau, à Tuschkau. Plein de mérites et de bonnes œuvres, il expira le 17 avril 1871.

Sources : catalogues de l'Ordre des années 1837, 1853, 1859, 1893.

RAUSCHER (Adalbert), 35e supérieur et 18e abbé de Roggenburg, naquit en 1628. Il embrassa l'institut de S. Norbert au couvent de « Allerheiligen » et remplit fort louablement les charges de prieur, de maître des novices, de curé, de professeur de philosophie et de théologie. Florissant surtout vers 1656, il fut vivement sollicité par les confrères de Roggenburg à venir chez eux, pour les diriger, et les chefs de l'ordre octroyèrent l'autorisation. En ce nouveau séjour, le P. Adalbert fut successivement sous-prieur, prieur, professeur de théologie, maître des novices, jusqu'à ce qu'il fut élu abbé à l'unanimité, en 1677. Grand serviteur de la Mère de Dieu, il honora tout spécialement son image thaumaturge à Schiessen.

Il résigna librement sa dignité le 8 févr. 1694, gardant toutefois le titre de prélat au couvent filial de S. Luce de Coire. Il mourut pieusement le 25 août 1711, âgé de 83 ans, après 62 ans de profession et 52 ans de prêtrise.

1. Isagoge theologica, seu manuductio brevis et dilucida, ad omnes ac potiores theologiæ quæstiones enodandas, homini religioso apprime necessaria et utilis. 1667, MS. jadis à Allerheiligen.

2. Grand nombre de sermons, dont plusieurs en l'honneur de la Vierge-Mère. Inédits.

3. « Vir Musices, Poëticæ, Philosophiæ, Theologiæ peritissimus. »

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 109 et 687; — *Bavrhamer*, o. c. 1760, pp. 127-9; — *Lienhardt*, Ephem. hagiol., pp. 245-6, et Spir. lit. Norb., pp. 501-3.

RAYMAEKERS (Fidèle-Jean-Evermode), chanoine de l'abbaye du Parc, né à Diest le 11 nov. 1817, reçut le saint habit de notre ordre le 1 nov. 1839, prononça les vœux le 12 sept. 1841, et fut ordonné prêtre le 17 déc. 1842. Il remplit l'importante charge de prieur depuis le 6 mars 1845 jusqu'en septembre 1861. Il mourut dans un faubourg de Bruxelles le 11 déc. 1871. (Souvenir mortuaire de Mr Raymaekers, et Directorium Præmonst. pro 1873, Turnh. 1872, p. 97, Necrologium).

Le P. Edouard *Carpentier*, S. J., dans la 3e édit. de « Vita Vener. Joan. Berchmans », Lovan. 1853, p. 331, appelle notre confrère Raymaekers : vir eruditus. Il mérite ce qualificatif : que l'on en juge en inspectant la liste de ses ouvrages :

1. Historische oogslag op de St.-Janskerk van Diest. 1853, Diest, Ad. Havermans, pp. 17 pet. format, signées à la fin *R. M. K.*

2e édit. Historische oogslag op de voormalige St-Jans kerk te Diest, door F. J. Raymaekers, priester. — (Getrokken uit het blad « De Tyd »). Bruss., 1863, G. Adriaens : pp. 43 in-12o. 3e édit., pp. (189) à 221 du grand ouvr. Het kerkelijk en liefdadig Diest, 1870 : là en effet se trouvent réunis les divers opusc. publiés avant cette date. Inutile de le répéter à chaque no de cette liste.

2. Gedenkenis der plegtige inwyding van de kerk van Lovenjoul. 29 Mei 1854. pp. 3 in-8o, s. l.

3. Gedenkenis Der heugelyke Feest.... de Onbevlekte-Ontvangenis van Maria.... te Park gevierd op 4 Maert 1855, pp. 6 in-8o, s. l.

4. De kloosters te Diest : dans le « School en Letterbode » tome 12, page 61, année 1855. — C'est l'auteur lui-même qui renvoie à cette notice, dans celle qu'il publia plus tard sur l'église de S. Sulpice, 2e partie, 1859, p. 33, notes 3, 7, 8. J'ai sous les yeux des tirés à part, dont voici les titres :

a) Historische oogslag op het voormalige Minderbroeders klooster te Diest. s. a., s. l., pp. (1)-12 in-8o. En bas de la dern. p. : F. J. Raymaekers. — Voir le grand ouvr. de 1870, pp. (281)-297. b) Het vrouwen-klooster St-Bernardus-

Dael, der orde van Citeaux, te Diest, door F.-J. R. pp. (1)-16 in-8°, s. a., s. l. (Leuven). — Cet opusc. se retrouve dans le « Brabandsch Museum » pp. (179)-194.

Note. En 1860, Mr Ed. van Even, archiviste de la ville de Louvain, conçut l'idée de publier le « Brabandsch Museum. » Faute de souscripteurs, l'ouvrage ne fut achevé qu'en 1871, et parut sous le titre : Mengelingen voor de geschiedenis van Braband, uitgegeven door Edward van Even,... P.-V. Bets, K. Ruelens, F.-J. Raeymakers, [sic].... Met printen, 1871, C. J. Fonteyn (Leuven), pp. 498.8°.

Dans ce recueil se trouvent quelques écrits de notre confrère, dont la plupart ont été publiés séparément.

5. Notice historique sur l'église primaire de Saint-Sulpice, à Diest. Gand, L. Hebbelynck, 1857, 8°, avec planches : pp. (1)-133. La 2de partie parut en 1859, Gand : pp. (3)-52.

Le « Messager des sciences hist. de Belg. » a donné ce travail en 1857-58.

6. Détails historiques relatifs à *Sanderus* et à sa Chorographia Sacra Brabantiæ. Gand, L. Hebbelynck, 1858, pp. (3)-12 in-8°. Extrait du même « Messager. »

7. Recherches historiques sur l'ancienne Abbaye de Parc. — Louv., C. J. Fonteyn, 1858 : pp. 79 in-8°. Ici, à la p. 14, note 1, le laborieux prieur se proposait de publier une

8. Notice sur la bibliothèque de l'abbaye de Parc. Je ne pense pas qu'elle ait vu le jour.

9. Historische oogslag op de Rederijkkamers van Diest. J'ai dans ma collection un tiré à part, pp. (1)-40 in-8°. Mr *Serrure* inséra cet article dans le « Vaderlandsch Museum », t. 3, pp. 90-129.

10. Chronicon Diestense, publié par F.-J. Raymaekers, prieur de l'Abbaye de Parc (Héverlé). Extrait du t. II, n° 3, 3me série, des Bulletins de la Commiss. royale d'hist. : 8° Brux., imp. Hayez. A la fin de la préface, l'éditeur s'exprime ainsi : Nous éspérons que la Commission voudra bien accorder une place dans ses Bulletins à cette chronique inédite que nous faisons suivre de « notes historiques », [en bas des pp. 5 à 54] et à laquelle nous ajoutons également des « chartes inédites » qui s'y rapportent. [pp. 55 à 131] Héverlé, le 4 mars 1860.

11. Coup d'œil historique sur l'ancienne industrie drapière, à Diest. J'ai dans ma collection un imprimé à part de pp. (1)-28 in-8°, avec 1 planche, s. l., s. a. — Voir le susdit « Messager » 1860, Gand, L. Hebbelynck.

12. De laken halle van Diest, te Antwerpen. pp. (1)-4 in-8°, s. l., s. a., dans ma collect. — « Brabandsch Museum », pp. 263-66.

13. Historische navorschingen wegens de namen der plaetsen, straten, enz. binnen Diest. pp. (1)-28 in-8°, s. l., s. a., dans ma coll. — « Brab. Mus., » pp. 211-38.

14. De oude heerlijkheid Loven-joul, door F.-J. R. pp. (1)-16 in-8°, s. l., s. a., dans ma coll. — « Brab. Mus., » pp. 239-54.

15. Historische oogslag op de Kapel van Alle Heiligen te Diest, door R..., priester. Bruss., G. Adriaens, 1860, pp. 24 pet. form.

2e édit., cette fois avec le nom de l'auteur en toutes lettres, et l'addition suiv. : Getrokken uit « Noord en Zuid. » Bruss., Bauvais en Cie, 1864, 8° pp. 26.

Note. Une revue mensuelle, dont l'origine remonte à 1862, a eu notre confrère de Parc parmi ses collaborateurs. Elle est intitulée : « Noord en Zuid, » maandschrift voor kunsten, letteren en wetensch., onder redactie van Aug. Snieders, L. Van Ruckelingen, Sermon..., Bruss. en Antw., 8°, 1862 et ann. suiv.

16. Coup-d'œil historique sur les institutions de bienfaisance de la

ville de Diest. Extrait du « Messager ». 1861, Gand, Hebbelynck, pp. 28 in-8°. J'ai un tiré à part.

17. Coup-d'œil historique sur la « Holle Griet » ou grand canon de Diest. pp. 16 in-8° avec 2 planch., s. a., s. l. J'ai également un tiré à part de cet opusc., qui est inséré dans le même « Messager ».

18. Historische oogslag op het voormalig Augustynen-klooster te Diest. 1861, Bruss., G. Adriaens (bureel van « de Tyd ») pp. 46 pet. form.

19. Historische oogslag op het Begynhof van Diest.... Getrokken uit het blad « De Tyd ». Bruss., Adriaens, 1862. pp. 47 pet. form.

J'ajoute ici : Naemlyst der pastoors van het Beggynhof [sic] van Diest, door F.-J. R. Imprimé à part de pp. (1)-6 in-8°, dans ma collect. — « Brab. Museum », pp. 257-62.

Edit. française : Notice historique sur le Béguinage de Sainte-Catherine, à Diest,... Extrait du « Messager ».... Gand, 1862, 8° avec planch. pp. 60, et Addition pp. 61-66, avec le portrait de Nicolas Van Esch.

20. Historische oogslag op het steedje Haelen en het voormalige vrouwenklooster Marienrode. 1862, Bruss., Adriaens, pp. 63 pet. form.

2e édit. « Brabandsch Mus. », pp. 291-362.

21. En 1863, Raymaekers écrivait : « Over het klooster Mariëndael zullen wy eerlang een historisch opstel in 't licht geven. » — Mariëndael était situé à Diest, tandis que Marienrode, ou Sartum B. Mariæ, était au hameau de Rothem, lez-Haelen. Voir la notice : Hist. oogslag op de voorm. St-Jans kerk, 1863, p. 16, et p. 43 à la note 26. J'ignore si Mariëndael a eu sa monographie imprimée séparément, en tout cas le grand ouvr. de 1870 fait mention de ce couvent pp. 377-88.

22. Historische oogslag op het voormalige klooster der Lorreinoozen te Diest. (Getrokken uit het blad « De Tyd ») 1863, Bruss., Adriaens. pp. 19 in-8°. — Dans ma collect.

23. De Gilden van Diest. 1864, Bruss., Adriaens.

24. Het kerkelijk en liefdadig Diest. — Geschiedenis der kerken, kapellen, kloosters, liefdadige gestichten, enz., welke in deze stad vroeger bestonden of thans nog bestaan, door F. J. E. Raymaekers. 1870, Leuven, Karel Peeters, in-8°, avec planches.

1° Dédic. au supérieur de Parc, Aloïs Frank; — 2° texte, pp. 581; — 3° table, pp. (582)-84. Cet ouvrage avait paru en livraisons de 1806 à 68, Leuven.

25. Sous presse en 1870 : Het burgerlijk en maatschappelijk Diest. Je pense que ce travail, qui devait compter 550 pp. environ, n'a point vu le jour, l'auteur étant décédé en 1871.

26. Quelques articles dans certaines revues périodiques.

RECTUREK ou RECTURKA (Hugues), Prémontré de Zabrdowitz, curé de la paroisse du même nom de 1731 à 1740, mort en 1758. Il publia et laissa des sermons, parmi lesquels :

Hora Autočissté / To gest : Maria / Nasse Meliko — Mocná v BOha Vomocnjce Na Swato — Maryánské Hore Premonsstratenské blj̃ž Králowského Hlawnjho Města Holomauce w Margkrabstwj Morawském ležjcý /.... Od Nehodného Kněze Hugona Recturka / Řžadu Premonsstratenského/Klássteра Zabrdowského Professa / na ten Cžas v Swaté Kunhuty Administratora. Dne 13. Zářj Léta Páně 1732. In-fol.

Ce sermon, en l'honneur de Marie, commence à la même page que le titre, et occupe les 6 pp. suiv. non chiff., dans l'ouvr. intitulé « Enthronisticum Parthenium » de Kayser (Laurent.), qui cite *passim* « Annales Sacro-Montani. » — Dans ma collect.

REDMAN (Richard), probablement l'arrière-petit-fils de Sir Richard Redman, Speaker ou Président de la Maison des communes en Angleterre, naquit à Levens sur les confins de Westmoreland et de Cumberland. On dit qu'il fit ses études à l'université de Cambridge. Il embrassa l'état religieux à l'abbaye norbertine de Heppe, nommée aussi Shap, située dans le Westmoreland à 2 lieues de Levens. Vers le milieu du 15e siècle, ses confrères le mirent à leur tête, et le Général de l'Ordre lui imposa la charge de visiteur en Angleterre et en Irlande. (1474?)

Il paraît qu'en 1468 il fut nommé évêque de S. Asaph, tout en restant abbé de Heppe; mais il ne reçut la consécration épiscopale que 3 ans plus tard. Il y trouva la cathédrale en ruines : en 1408 elle avait été incendiée par Owen Glendover. L'évêque Redman la rebâtit en grande partie et la restaura (1472). Au Parlement de 1483, il fut un de ceux qui furent désignés pour examiner les pétitions de la et d'autres dépendances d'Outremer. En 1492 il fut membre de la Gascogne commission, qui devait traiter de la paix avec les Écossais, et l'année suivante il fut admis au conseil privé du roi.

Au mois de janvier 1496 il fut nommé évêque d'Exeter, comme successeur d'Oliver King, transféré au siége de Bath et Wells. Enfin en septembre 1501 il devint évêque d'Ely; la mort l'enleva le 24 août 1505, à Ely House (Holborn), palais épiscopal à Londres, et il fut inhumé dans le chœur de la cathédrale d'Ely, où l'on admire sa tombe magnifique. Ce grand pontife a laissé :

Register of Visitation, important MS. conservé à la BB. de Bodley, et classé no 1519 dans la collection d'Ashmole. Ce registre contient les annotations très intéressantes, que fit Redman lors des 2 ou 3 visites aux communautés norbertines en Angleterre, entre 1474 et 1503. On y trouve les noms des religieux, et maints détails concernant l'état spirituel et temporel de ces maisons. C'est un précieux document pour l'histoire de notre Ordre en Angleterre. W. H. Allnutt a déchiffré ce MS. et l'a copié; sa copie ne compte pas moins de 434 pp. in-folio.

Je tiens cette notice de Mgr *Martin Geudens*, qui a consulté le dit registre pour sa brochure intit. A Sketch of the Premonstr. O., p. 37.

Sources : *Bentham*'s Ely, p. 183; — *Cooper*'s Athenae Cantabrig.; — *Le Neve*, Fasti. Rolls of Parl. IV. 63, et VI. 196; — Dictionary of National Biography.

REDMANN (Frédéric), chanoine de Zabrdowitz, aussi pieux que savant. Sa dévotion envers Marie était ardente. Il mourut le 18 février 1708, en qualité de supérieur à Kyritein.

1. Elogia Mariana a 1mo Dominicæ Incarnationis anno usque ad 1703. Brunae, 1703, in folio. Notre confrère a réuni, dans l'ordre chronologique, les éloges des SS. Pères, Souverains Pontifes etc.

2. Continuatio historiae Kyriteinensis. MS. Il y avait à Kyritein une Vierge miraculeuse. Voyez la notice sur **Vigsius**.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 503; — d'*Elvert*, o. c. p. 279; — P. *Cermák*, Premonstráti v Cechách a na Moravě, 1877, p. 499, où les noms sont ainsi donnés : *Ferdinand Redlmann*.

REGIS (Jacques), natif de Morat en Suisse, — de Mureto, — chanoine de l'abbaye de Fontaine-André. En 1375, lors de l'incendie de ce couvent, il se retira chez ses confrères d'Humilimont, avec plusieurs autres. C'est sur cette terre étrangère qu'il « écrivit, à la demande de ses supérieurs, quelques pages bien précieuses.... Il fallait remplacer les actes importants, les livres, l'histoire du monastère, que les flammes avaient consumés. L'ouvrage de ce chanoine, commencé

en 1376, fut terminé en (décembre) 1387. »

1. Obituaire, MS. sur parchemin recouvert d'ais, in-folio, de 113 feuillets : « Hic liber est abbatiæ Fontis-Andræ [sic], præmonstratensis ordinis, scriptus in abbatia Humilis montis, manibus fratris Jacobi Regis de Mureto, anno domini MCCCLXXXVII mense decembris. »

Les 6 premiers ff. donnent la règle de S. Augustin, un extrait de cette règle et quelques formulaires de prières; le reste contient le calendrier dont chaque jour a un livre ouvert. Il était destiné à recevoir l'indication des faits dignes d'être conservés; ce sont essentiellement des obits et des donations. C'était une espèce de journal perpétuel, pouvant renfermer sous une seule et même date une quantité d'événements appartenant à des années et même à des siècles différents, pourvu qu'ils se fussent passés le même jour. Malheureusement le millésime n'est que fort rarement indiqué. M. *Matile,* de qui nous empruntons ces détails, a complété les deux obituaires l'un par l'autre; il a dans son « Musée neuchâtelois » reproduit de chacun d'eux ce qui lui a paru avoir quelque intérêt pour l'histoire de Neuchâtel et les mœurs monastiques.

Jacob Regis a écrit cette note sur la couverture du Nécrologe : « Notum sit omnibus presens scriptum inspecturis, quod sub anno Domini MCCCLXX quinto, die Nativitatis Domini Nostri Jesus Christi, abbatia ista fuit penitus destructa et funditus combusta per Britones.... tempore regiminis fratris Guillelmi de Valle transversa, abbatis hujus ecclesiæ dicte Fontis-Andræ. »

2. Obituaire MS. sur parchemin recouvert d'ais, in-folio (plus grand que le précédent) de 65 ff. Un rentier occupe les 5 premières feuilles, les 13 dernières renferment quelques copies d'actes relatifs à l'abbaye; le reste est consacré aux donations. Ce livre paraît avoir été destiné dans le principe à former le double de celui dont j'ai parlé : quelques notes sont identiques, et appartiennent à la même main.

Ces deux MSS. précieux de Fontaine-André sont conservés à Neuchâtel, dans la BB. des pasteurs.

Source : l'abbé F. *Jeunet,* Etrennes Neuchâteloises, 4e année, Locle, 1865, in-8o, *Essai histor. sur l'abbaye de Fontaine-André,* pp. 36, 56-57, 211-212, 236 : j'ai scrupuleusement respecté les textes latins.

REGNAULD ou RENAUT (Benoit), successeur du P. Pierre Thienville en qualité de prieur de l'Etanche, en 1640 et en 1644; il ne se montra pas moins zélé que lui pour la glorification de son couvent.

1. « Mettant à profit les travaux de son prédécesseur et le résultat des recherches de l'official, ce fut lui qui rédigea et publia les merveilles recueillies jusque-là, en un volume petit in-12, divisé en trois parties intitulées :

1o Histoire et Miracles de Nostre-Dame de Benoiste-Vaux. Ensemble les Exercices et dévotions du pélerin. A Verdun, par Jean du Bois, imprimeur. MDCXLIV.

2o Miracles et faveurs extraordinaires de Nostre-Dame de Benoiste-Vaux. A Verdun, par Jean du Bois.

3o. Deuotions et exercices dv pélerin de Nostre-Dame de Benoiste-Vaux. A Verdun, par Jean du Bois.

Ce volume était terminé lorsque survint le miracle des pleurs de la Vierge. Il était trop important pour rester dans l'oubli. Dès l'année suivante, le Prieur le fit paraître sous ce titre :

2. Déclarations et attestations des signes prodigieux apparus sur la face de l'Image miraculeuse de Nostre-Dame de Benoiste-Vaux. A Verdun, par J. du Bois, 1645, petit in-8o.

Ainsi s'exprime M. *Dumont,* juge

à Saint-Mihiel, dans son ouvrage : Histoire des Monastères de l'Etanche et de Benoite-Vau, Nancy, 1853, p. 160. Il donne des extraits de la 1re publication à la p. 80 et aux pp. suiv.

Voyez plus haut la notice sur le P. **Collin** (**Dominique**), à la fin de laquelle j'ai indiqué les auteurs que j'ai consultés. J'y ajoute le même M. *Dumont*, p. 204.

REHES ou **REHEZ** (**Jean**), chanoine de S.-Marie-de-Magdebourg, vers l'époque de la réforme des protestants. On l'appelait communément « magnus et bonus prædicator. » Aussi, lorsque plusieurs bâtiments du monastère furent détruits par un incendie, le même P. Rehes fut envoyé à Lübeck et dans d'autres villes, et grâces à sa rare éloquence il put rassembler des sommes énormes pour la reconstruction du dit couvent. Ses discours sont malheureusement perdus.

Sources : *Leuckfeld*, Antiqvitates Præmonstrat., Magdeb. u. Leipzig, 1721, pp. 38-39, où il cite *Buschius* et *Leibnitz;* — *Hugo*, Annal., I, Præfatio.

REICHERT (**Arnold**), chanoine d'Arnsberg en 1759, professeur au collège norbertin.

«Natum ex Deo devincit mundum. » (I Jo.) s. a. C'est un drame, composé probablement en 1759.

Source : Dr. F. X. *Hoegg*, Op. cit. p. 52, no 46.

REICHERT (**Joseph**), peut-être le frère du précédent, chanoine de la même abbaye en 1755, et professeur au dit collège. Celui-ci est l'auteur du drame : Aetas Senectutis Vita immaculata. 1755. (Dr. *Hoegg*, ibid. no 42).

REICHL (**Mathias**), chanoine de Tepl, qui vit le jour à Gotschau en 1730. Après avoir étudié la philosophie et le droit civil, il fut admis au dit couvent, et fit sa profession en 1756. Il y défendit des thèses de polémique en 1759, et fut élevé à la prêtrise en 1762. Il fut chapelain en diverses localités de 1765 à 96, ensuite bibliothécaire a Tepl. Modèle de patience, il mourut le 23 août 1804, laissant quelques MSS.

1. Ascesis Præmonstratensis, pp. 618 in-8o relié.

2. Meditationes in versibus. 4o rel.

3. Lilietum Hroznataeum, pp. 300 in-12o rel.

4. Series Abbatum Canoniæ Teplensis, et Elenchus Canonicorum regularium eiusdem. 12o rel.

Source : MS. du confr. *Xav. Klemm*.

REICHMANN ou **RICHMAN** (**Godefroid**), chanoine de Knechtsteden, fut envoyé à Wedinghausen (Arnsberg) en 1613 pour y présider l'élection d'un abbé : lui-même fut élu le 27 août, à l'unanimité. Il fut promu au grade de docteur en théologie, à Cologne, le 19 octobre 1621. Cet homme capable fit les plus nobles efforts, de 1614 à 1627, pour restaurer la discipline parmi le clergé séculier et régulier : on peut dire de lui qu'il a bien mérité de sa patrie, de son ordre et de son abbaye. Il mourut en 1643. Nous avons de lui :

Trost- und Lehr- Buch für die Scrupulosen und Kleinmûthigen zu Untervveisung aller, vvelche sich eines guten Gevvissens befleissen, durch den vvohlehrvvûrdigen in GOtt ruhenden Vatter und hochgelehrten Herrn Godefridum Richman der Schrifft Doctoren, des GOttes-Hauss Wedinghausen Abten und Churfûrsten Côllnischen geistlichen Commissarien in Westphalen. Gedruckt zu Côllen bey Peter Henning 1627.

J'ai transcrit exactement le titre de ce livre, de la « Biblioth. Coloniensis » de *Hartzheim*, qui ajoute : Approb. ab Exim. Henr. Sierstorffio. L'ouvrage, dédié aux norbertines de Rumbeck, compte pp. 429 in 18o.

2e edit. in-12o., Brixen, 1721 : Jos. Schuechegger. Il y a 2 ff. non

ch., pp. 1-465, suivies de 7 non ch. — Dans ma BB.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 197, où il y a des particularités biographiques ; — *von Steinen*, Kurze Beschreibung.... 1741, p. 74; — Dr *Hoegg*, o. c. 1843, pp. 5, 6, et 13.

REIFFENBERGER (Norbert), — non pas Reissenberger — chanoine de Tepl, contemporain du P. Lienhardt, et dont les ouvrages sont restés manuscrits. Né à Leskau en 1694, il fut vêtu en 1714, fit profession en 1716, et fut ordonné prêtre en 1721. Il fut curé à Landek de 1740 à 54, et à Witschin de 54 à 59. Il mourut au couvent en 1764.

1. Theologia moralis juxta alphabetum, in 8 tomulis, cum variis quæstionibus polemicis.

2. Vitæ Beatorum Ord. Præmonst., pp. 80, in-4°, 1763-64.

3. Monasteria Ord. Præmonstratensis in christiano orbe de facto exstantia, cum eorum statu, cum nominibus fundatorum, ac præclaris actis multorum Abbatum; in-4° de 370 pp., 1763.

4. Variæ Quæstiones in Historias Genesis et Judicum, cum Resolutionibus.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 504-505; — P. *Karlik* ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 635, et dans les tirés à part, p. 49; — Fest-Schrift zum.... Tepl, 1893, pp. 217 et 222; — MS. du confrère *Klemm*.

REIL (Albert-Jean), né le 22 déc. 1799 à Studein en Moravie, reçut l'habit à Tepl le 15 oct. 1819, y prononça les vœux le 20 oct. 1822, et fut ordonné prêtre le 17 avril 1824. Deux ans plus tard il subit des examens rigoureux sur les études bibliques. Le 28 juill. 1828 il fut nommé administrateur de la paroisse de Holleischen; le 5 juill. 1830 vice-secrétaire abbatial, économe-adjoint et succentor; le 8 févr. 1831 proviseur et cantor; enfin en 1843 administrateur du domaine de Krukanitz. C'est là que la mort l'enleva le 30 juin 1863. On garde un MS. de Reil, qui avait le titre de notaire archiépiscopal : Extractus ex annalibus Teplensibus pro dominio Krukanitz.

Sources : quelques catal. norb., et MS. de *Xav. Klemm* cité.

REINEN (Thomas), chanoine de Steinfeld, né à Düren, fut curé de Kirchdaun, depuis 1645. Modèle de soumission et d'humilité, chéri de tous à cause de son caractère pacifique, et justement vénéré à cause de sa vie sainte, il mourut le 7 septembre 1690.

1. Philomela choralis, seu de cantu chorali, 2 tomi in-4°.

2. In canticum Benedictus. 2 t. in-4°.

3. Miscellanea. Tomi 2, in-8°.

4. Corax. In-8°.

5. De artificio corporis humani. In-4°.

6. Polemica. In-8°.

7. Varia examina. In-4°. — Tous ces travaux, restés inédits, se trouvaient à Steinfeld, du temps du P. Hartzheim. Les uns sont en prose, les autres en vers.

Sources : P. *Hartzheim*, Ouvr. cité, p. 368; — *Bärsch*, o. c. p. 30, avec la note 2.

REINER (Grégoire-Léonard), chanoine de Steingaden, sur lequel le savant *Baader* donne la notice suivante dans le « Lexikon verstorbener Baierischer Schriftsteller », 1824, Augsb. und Leipzig, 8°, 1r B., 2r Theil, pp. 163-164.

Er wurde am 6. Februar 1756 zu Murnau in Oberbaiern gebohren, studirte in den Klöstern zu Ettal, Polling, und Schussenried, dann am kathol. Gymnasium und Lyceum zu Augsburg, und trat 1774 zu Steingaden in Oberbaiern in den Prämonstratenser Chorherrenorden. Nach abgelegten Ordensgelübden, und vollendeten theologischen Studien wurde er auf Unkosten seines Stiftes nach Polling gesendet, wo er, vorzüglich unter Gerhoh Steigenbergers Anleitung, Philosophie, Mathematik, und Literärgeschichte studirte, und 1779

in sein Kloster zurückkam, wo er sogenannter Professor domesticus ward, und seinen Ordensbrüdern Philosophie lehrte. Im J. 1781 berief man ihn nach Ingolstadt, um als ordentl. Universitäts Professor theoretische und praktische Philosophie vorzutragen, wozu 1784 auch noch die Lehrkanzel der Universalgeschichte kam. Sein Vortrag, besonders über manche biblische Geschichten, war zu freymüthig, oft unklug, und unkatholisch. Seine zu profane Kleidung erschien orthodoxen Geistlichen anstöszig, und Professor Wolfgang Fröhlich fand daher Ursachen genug, den aufstrebenden Reiner bey dem Bischöflichen Ordinariat in Eichstädt anzuklagen. Dieses berichtete hierüber nach München, und von da kam, ohne weiterer Untersuchung, sogleich nach Ingolstadt der Befehl, dasz Reiner des Lehramtes entsetzt sey, und innerhalb 24 Stunden die Stadt räumen müsse. Er wurde, nach seinen eigenhändigen, mir über seine Schicksale mitgetheilten Nachrichten, gar niemahls wegen den ihm zur Last gelegten Punkten, und den ihm unbekannt gebliebenen Anschuldigungen vernohmen, und ihm alle Erlaubnisz versagt, sich zu vertheidigen. Der geheime Rath Herr Graf Max von Preysing in München, der Reiner's vorzügliche Fähigkeiten kannte, nahm ihn als Hofmeister für seine Söhne auf, und er stand diesem Posten von 1785 bis 1789 vor. Hierauf übertrug ihm sein Prälat Gilbert Michl, der sein Freund war, unter sehr vortheilhaften Bedingungen, die Professur der Philosophie im Kloster, und die Bibliothekärsstelle. Im Jahr 1799, bey dem Eintritt der neuen erlauchten Regierung Baierns, wurde Reiner wieder aus seinem Kloster auf die Ehrenvollste Art an seinen vorigen Posten als Universitäts Professor der Philosophie berufen.

Er war in der alten und neuen klaszischen Literatur sehr bewandert, und verband mit dem Reichthume seiner Kenntnisse einen lebhaften und angenehmen Vortrag. Er starb zu Landshut gähen Todes am 15. Februar 1807. Die Universität hielt ihm keine Denkrede, und sein Grabhügel bekam keinen Leichenstein. Er schrieb :

1. Allgemeiner Ueberblik der gesamten Mathematik. 4. Füssen b. Mayr. 1795. 24 S.

2. Die Grundlehren der Arithmetik und Algebra; aus den Lehrbüchern der Hrn. Kästner und Lorenz ausgezogen, und zum Gebrauch der Vorlesungen eingerichtet. 4. ebend. 1795. 139 S.

3. Kant's Theorie der reinen moralischen Religionslehre, mit Rücksicht auf das reine Christenthum kurz dargestellt. Riga, Hartknoch (München, Lindauer), 1796, in-8° : pp. 190.

4. Allgemeine Rechtslehre, nach Kant, in Vorlesungen. Landshut, Attenkofer, 1801, in-8° : pp. 230.

5. Mehrere anonyme Schriften, und Aufsätze in Journalen.

Baader renvoie aux publicat. suiv. : Gött. gel. Zeit. 1797, III., p. 1480; — Neue allg. t. Bibl. B. 34. I. p. 30; — Jen. Lit. Z. 1798. II. p. 78; encore Jen. Lit. Z. 1796. IV. p. 539; — Obert. Lit. Z. 1798. II. p. 969; la même 1801. II. p. 209; — *Keysers* Annalen d. baier. Lit. 1802. I. p. 70; — Hall. Lit. Z. 1805.

REININGER (Gilbert-Franç. Xav.), profès de Geras, né le 27 mars 1870 à Oberplan en Bohême. Il reçut l'habit en 1895, et fit les vœux simples le 19 oct. de l'année suivante. Envoyé à l'université d'Innsbruck pour y suivre les cours de philosophie et de théologie, il tomba malade en 1898, et fut forcé de retourner à Geras, où il mourut le 25 oct. 1899. Ce jeune clerc, qui donnait les plus belles espérances, fut fort regretté.

1. Composuit Missam in honorem S. Ambrosii, et aliam in hon.

S. P. Norberti, quae in ecclesiâ Gerusenâ saepe canitur, et est pulchra.

2. Offertoria.

3. Varia cantica latina.

4. Jam aegrotus composuit pro seipso perpulchrum carmen funebre, quod etiam die sepulturae ejus cantatum est. — Sic R. D. *Žák*, confrater defuncti Gilberti.

REITENBERGER (Charles-Caspar), 43e prélat de Tepl, du 28 avril 1813 au 17 septembre 1827, après avoir été le secrétaire de son prédécesseur Chrysostôme Pfrogner. Il naquit le 29 déc. 1779 à Neumarkt, petite ville dépendant de l'abbaye.

Il reçut l'habit le 15 oct. 1800, prononça les vœux le 16 oct. 1803, et fut promu au sacerdoce le 25 févr. de l'année suivante. Dès son avènement à la prélature, cet homme, qui avait le sens inné du bien et du beau, fit bâtir des édifices et établit de nouvelles écoles. Une vertu lui manquait toutefois, c'est la prévoyance ou la modération, et il paraissait ignorer le proverbe : Fide, sed cui vide.

Il fut le principal fondateur de Marienbad, ville de bains toute neuve et déjà supérieure à ses rivales. Avec son parc pittoresque, ses églises, son théâtre, son cabinet de lecture, son orchestre d'été, ses hôtels somptueux, ses villas nombreuses, Marienbad ne laisse absolument rien à désirer : ses eaux minérales — 123 sources en 1880 — sont merveilleusement salutaires. De nos jours, Marienbad fournit les meilleurs revenus à l'abbaye de Tepl.

Néanmoins, par suite du mécontentement de plusieurs religieux, qui critiquaient les énormes dépenses en faveur de Marienbad, Reitenberger fut forcé de renoncer à la prélature. Il partit le 23 sept. 1827 pour l'abbaye de Wilten, où il séjourna jusqu'à sa mort, arrivée le 21 mars 1860. Il était profès et prêtre jubilaire. La ville en question lui a élevé un monument superbe, en airain, au centre de ces sources, de ces hôtels et de ces palais, qui forment cortège autour de ce puissant génie initiateur. A Wilten, il a une pierre commémorative.

Sources : Catalogues de l'Ordre en Autriche, 1837 et 1853. — On peut lire des détails curieux dans les ouvr. du P. *Hugues-Jean Karlik*, 1870, Hroznata und die Prämonst. Abtei Tepl, pp. 109-111, et 1883, Die Präm. Abtei Tepl (apud *Brunner)*, pp. 621-2. — Et dans la Cour d'honneur de Marie, Octobre 1880, pp. 1097-99.

Publications récentes : 1. Karl Kaspar Reitenberger.... der Begründer von Marienbad, Prag, 1875, ff. 9 in-4° avec portrait. — 2. Eine Ehrenpflicht Marienbads, von Dr M. Urban, in Egerer Jahrbuch, 1895, pp. 136-41.

REITER (Constantin), chanoine de S.-Vincent de Breslau, qui était en 1793 curé de la paroisse de S. Michel en la même ville. Sur les instances du directeur de l'Université, Antoine-Michel Zeplichal, et avec l'autorisation de son prélat Aug. Reisner, il fut directeur-inspecteur d'une école industrielle : les garçons y apprenaient, outre les branches enseignées généralement, l'horticulture, — et les filles divers ouvrages manuels.

La guerre de 1806 mit fin hélas! à cette œuvre, entreprise au prix de grands sacrifices.

Voyez *Görlich*, o. c. II. (1841), pp. 210-215; il y a des détails très intéressants.

RÉPÁSZKY (Barnabé-Louis), né à Jászó le 1r oct. 1863, reçut l'habit à la prévôté du même nom le 23 sept. 1883, prononça les vœux le 5 août 1888, et fut ordonné prêtre le 17 suivant. Il est professeur au gymnase de Kaschau, après avoir étudié à l'université de Budapest.

1. Abauj-Torna vármegye földrajzi viszonyai. (« Magyar-ország megyéi és városai » czimü irodalmi vállalatban, 1894).

2. A gerinczesek vérkeringése.

(A rozsnyói katholikus fögimnázium Ertesítöjében, 1896-/97).

Sources : Catalogus generalis 1900, p. 244; — Dr *Farkas*, A Jászóvári.... Jubileumi Névtára, Budapest, 1902, pp. 228 et 305.

REQUEXO ou RIQUEXO (Antoine), Prémontré espagnol, que notre annaliste dit être célèbre par ses écrits; malheureusement il ne spécifie point. *Hugo*, I, Præfatio, f° marqué en bas *m*, au *verso*.

Le P. *Illana*, dans son vol. in-fol. publié en 1755, cite également le P. Requexo, qui florissait vers 1640 : pp. 249-50.

RESIMONT (Jean de), Liégeois, fils d'Abraham et de Josine le Pot, né vers 1567. Admis dans la communauté d'Averbode, il y fut revêtu de la robe blanche le 28 août 1586, et s'y attacha définitivement par la profession solennelle, le 13 septembre 1587. Ordonné prêtre le 19 déc. 1592, il fut promu à la cure de Blerik le 14 janv. 1598. Doué d'une éloquence peu commune, il fut envoyé à Bruxelles en 1604, auprès de l'archiduc Albert, avec une supplique de Henri Cuyckius, évêque de Ruremonde : cette démarche avait pour but d'intercéder pour les soldats mutinés, nommés « alterati ». Le curé de Résimont réussit à merveille, et rendit par-là des services inappréciables aux catholiques des Pays-Bas. Mais les hérétiques hollandais et d'autres mécontents le persécutèrent violemment, et il fut obligé de quitter la paroisse de Blerik, et de se réfugier à Averbode (1605).

Il alla continuer ses études à Louvain, au collège des Prémontrés. Dans la suite, il remplit les fonctions pastorales à Wezemael (1611-1622), et à Veerle (3 septemb. 1630-1636). Il résigna spontanément l'une et l'autre cure, pour revenir à son cher monastère, où il mourut le 6 novemb. 1638. Le confrère de Résimont a laissé en MS : *Epistolæ* ad Principes et proceres.

Ce confrère, savant distingué, possédait les langues latine, grecque, française, allemande, espagnole et italienne. Voilà pourquoi, si nous nous en rapportons à l'archiviste de Tongerloo, Adrien *Heylen*, on a composé en son honneur l'épitaphe suivante :

Vivus erat Gallus, Latius, Germanus, Iberus,
Italus et Græcus, mortuus Angelicus.
Vivus perduelles cum Principe pacificavit,
Mortuus æternâ pace quiescat. Amen.

Sources : *Grammaye*, in Averbodio ; — *Knippenbergh*, Hist. eccles. ducatus Geldriæ, 1719, Brux., p. 205; — *Hugo*, Annal. I, col. 221; — *Heylen*, Hist. Verhand.... Kempen, édit. de 1837, pp. 177-178; — *Joris*, MS. in-4°.

RESTOUT (Eustache), l'un des dix enfants de Marc Restout et de Jeanne Heuste, naquit à Caen (Normandie) le 12 nov. 1655, et reçut le baptême, trois jours après, dans l'église paroissiale de S. Jean. De bonne heure il fut initié, ainsi que ses frères, à tous les secrets de la peinture et de la sculpture. Son premier maître fut son père. La maison de Marc Restout était, en effet, une école où ses enfants s'étudiaient, sous la direction paternelle, qui à peindre, qui à sculpter, qui à tracer des plans d'architecture; tous aussi se sont fait une renommée : **Jacques et Eustache** chez les Prémontrés, Charles chez les Bénédictins de S. Denis, Jean dans la ville de Rouen, Thomas dans celle de Caen.

Lorsqu'il allait atteindre sa 20e année, Eustache dit adieu à toutes les espérances du siècle, pour s'enfermer dans la solitude du cloître. Le 13 nov. 1677, dans l'abbaye d'Ardenne où était alors le noviciat commun, après 2 années de probation, il se liait à la vie religieuse par les vœux solennels.

Heureusement, en quittant le monde, il n'avait renoncé ni à son ciseau ni à ses pinceaux, il les avait offerts et consacrés à la Beauté infinie, à Celui qui est la source, le foyer, et l'inspirateur du génie et des arts.

Depuis l'arrivée de Philippe Lhermite à Mondaye, en qualité d'abbé régulier (1705), ce couvent était devenu comme un vaste atelier, une école de beaux-arts, où travaillaient, sous la savante direction d'Eustache Restout, des artistes et ouvriers de toute sorte : maçons, charpentiers, menuisiers, sculpteurs, peintres. Le prélat avait conçu la pensée de rebâtir l'église, qui ne se soutenait plus que par quelques restes de ses ruines.

Les travaux avancèrent vite. L'intelligent directeur était partout, ici dressant un plan, là stimulant l'activité des ouvriers, donnant à tous l'exemple; il fut du reste le seul architecte et le décorateur de ce grand et magnifique édifice. Evidemment, le P. Restout ne pouvait songer à se soustraire à l'entraînement des opinions artistiques de son siècle; l'architecture ogivale n'était plus comprise alors!... Il adopta donc le style italien, imitation de l'art grec et romain. Toutefois, comme le dit M. de Caumont, l'église de Mondaye est d'un meilleur style que beaucoup d'autres églises modernes du même temps.... Elle sera toujours un de nos plus beaux monuments religieux de l'époque moderne. (Statist. monum. du Calvados, III, 1857, p. 371 ; et Hist. de l'archit. relig. au moyen-âge, pp. 386 à 398). Les défauts, ajoute ce grand archéologue, sont les taches du temps; mais les beautés forment le patrimoine de tous les âges.

L'église étant bâtie, la peinture, ainsi que la sculpture, furent appelées à la décorer. A ce sujet, M. Lavalley-Duperroux, membre de la Société des Antiquaires de Normandie, s'exprime en ces termes : Ce fut encore Restout qui se chargea de ce travail. Si nous pouvions décrire chacun des tableaux qui sont dus à son pinceau, ou seulement en faire l'énumération, vous seriez frappé de la prodigieuse fécondité de ce moine [sic].... A Mondaye, un seul homme était à la fois architecte, sculpteur et peintre. Aussi la peinture marchant dans la voie tracée par l'architecture, sa sœur aînée, a produit une œuvre digne d'admiration.... Si le Prémontré comme peintre n'est pas un maître, il en est un du moins pour avoir conçu et exécuté un pareil monument. (Bulletin de la Soc. des Antiq. de Normandie, 1861, 1r trimestre, pp. 314-23).

N'oublions point ici de dire un mot d'un neveu et élève du P. Eustache, qui était orphelin; son nom est connu de tous les amis des beaux-arts : *Jean Restout*. L'oncle dévoué fit avec lui le voyage de Paris, le présenta au grand Jouvenet, oncle maternel de Jean, et celui-ci eut le bonheur de travailler 12 ans au moins sous la direction de cet illustre maître; Jean devint le peintre ordinaire de Louis XV, directeur et chancelier de l'Académie de peinture et de sculpture, associé titulaire de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, membre de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Caen.

En 1709, le P. Eustache était sous-prieur à l'abbaye, et en 1722 prieur ; à cause de son grand âge, sous-prieur vers la fin de 1743.

Le successeur du prélat Lhermite, à savoir Olivier Jahouel, entreprit la construction d'un nouveau monastère, qu'il commença en 1731. Tout âgé que fût le P. Restout, il lui rendit aussi des services signalés, par le plan général qu'il a fait de toute la maison, et par les travaux auxquels il présida encore.

En 1743, notre illustre confrère était parvenu au terme de sa car-

rière si bien fournie : il était profès depuis 66 ans! La Providence semblait avoir prolongé sa précieuse existence tout exprès pour qu'il eût le temps d'achever l'église abbatiale. Elle était terminée ou sur le point de l'être. Il pouvait mourir. Dieu le rappela à lui le 1r novembre, fête de tous les Saints. Et le P. Eustache n'avait-il pas vécu comme un saint, comme le plus modeste et le plus humble des religieux?

Lisons, relisons et méditons tous l'inscription que son supérieur, l'abbé Louis-Joseph Reusse, fit graver sur sa tombe, au haut de la nef de l'église, à l'entrée du sanctuaire.

Hic jacet
R. P. Eustachius Restout
hujus domus prior multoties,
unico sibi necessario
tota vita sua contentus.
Ne minimis unquam
regulæ suæ omissis.
In omnibus obedientia ductus.
Templum hoc ab imis
ad alta conduxit.
Vix constructum
illico solus ditavit picturis.
Funeri superstes
vivit in multis
quas decoravit ecclesiis.
Pictores, sculptores, architecti
ab eo formati
fructum capiunt in terris.
Ipsi sit merces in cœlis.
Sic voveant et precentur lectores.
Obiit supprior die 1 novembris
anno Domini MDCCXLIII.
Ætatis suæ LXXXVIII.

Liste des travaux d'Eustache :

1. Dessins et plans pour l'église des Bénédictines de Cordillon, territoire de Lingèvres (1681). Cet édifice magnifique a été détruit complétement après la révolution.

2. En 1706 commencèrent les travaux de construction de la nouvelle église à Mondaye. En 1717, on plaçait sur le frontispice du temple la belle croix de granit qui le domine encore.

3. Fresque du dôme, imitation de Lebrun : J. C. paraît dans sa gloire après son Ascension, envoyant le Saint-Esprit sur l'Eglise qu'il a fondée. Cette fresque n'est donc point l'Ascension même.

4. La voûte du transept de gauche représentant la T. S. Trinité.

5. Toile immense (largeur 22 pieds sur 20 de hauteur) à la gauche de l'autel : J. C. chassant les vendeurs du Temple. Ce tableau, bien qu'il soit une copie du Poussin, est, à notre avis, le chef-d'œuvre d'Eust. Restout. (M. Lavalley, l. c.)

6. Autre toile de mêmes hauteur et largeur, à droite : Repas chez Simon le pharisien, où Madeleine se tient aux pieds du Sauveur.

7. Groupe sculpté du crucifiement, placé au fond du chœur. Œuvre admirable, dont les artistes vantent l'exécution et la pose des personnages.

8. Les 8 médaillons, qui décorent les piliers sur lesquels repose la grande coupole, retracent les figures eucharistiques tirées de la loi mosaïque. Ce sont, en commençant par le sanctuaire, du côté de l'épître :

1° La manducation de l'Agneau pascal;
2° Le grand-prêtre Aaron;
3° La manne tombant du ciel;
4° Moïse faisant jaillir l'eau du rocher;
5° Le serpent d'airain;
6° Le sacrifice d'Abraham;
7° Le sacrifice de Melchisedech;
8° Les disciples d'Emmaüs.

9. Deux tableaux incrustés dans le tombeau du maître-autel :
1° Le Christ mis au sépulcre;
2° S. Martin de Tours célébrant la sainte messe.

10. Dans les fenêtres du chœur : les 4 évangélistes, ainsi que les 4 grands prophètes, peints à fresque.

11. Au-dessus des colonnes qui soutiennent le dôme : les 4 grands docteurs de l'église latine.

12. Le P. Eustache décora les 4 autels des petites nefs et y pei-

gnit les 4 toiles qui ont paru remarquables à M. de Caumont. Ce sont, à droite en entrant :

1° Le martyre de l'apôtre S. André;

2° La mort de S. Joseph.

Et à gauche :

3° S. Augustin donnant sa règle à S. Norbert;

4° Ste Anne instruisant la T. S. Vierge Marie. Ce tableau surtout mérite d'être mentionné : tout y est plein de dignité et de grâce.

13. Plan général du nouveau couvent.

14. Groupe de l'Assomption et les peintures de la chapelle de N. D. L'artiste ici s'est vraiment surpassé; et cette chapelle est certainement le chef d'œuvre de l'église et de l'abbaye. L'ouvrier qui reproduisit, avec tant d'élégance, la pensée du P. Restout plus qu'octogénaire, était flamand d'origine et se nommait Melchior Verly. (1743).

15. Modeste tableau où le P. Eustache s'est peint lui-même. Des traits mâles et accentués, avec un regard plein de douceur; le pinceau et les couleurs, le compas et le plan du monastère; au fond l'église; devant l'artiste, un crucifix de bois.

16. M. Lavalley signale dans l'église de S. Paul du Vernay un magnifique rétable en pierre peinte, représentant la Conversion de S. Paul. « S'il n'a pas été sculpté par Restout, dit-il,... ce bas-relief a été du moins exécuté sous sa direction et sur un modèle donné par lui. »

Note. L'historiographe de Mondaye, le P. *Godefr. Madelaine*, à qui j'ai emprunté toute cette notice, donne à la p. 408 de son beau livre une liste des tableaux, qui se trouvaient à l'église et à l'abbaye en 1791. Evidemment ils ne sont pas tous du P. Eustache.

Sources : P. *Madelaine*, Essai hist. sur l'abb. de Mondaye. Caen, 1874, pp. 261 à 331 passim. Il renvoie à la « Semaine Relig. de Bayeux » années 1867, 69, 70, 73, et ajoute qu'il a consulté plusieurs MSS. (pp. XIX et XX), parmi lesquels : 1. Martyrologe de Mondaye. à la BB. du Chapitre de Bayeux. — 2. Registre des événements les plus remarquables depuis l'introduction de la Réforme à Mondaye jusqu'à présent. — Voyez l'article *Reusse*. — 3. Renovatio votorum in monasterio S. Martini de Monte Dei, ab anno 1754. — 4. Abrégé chronologique des Maisons, Bénef. et Rellig. [sic] de la Congrég. des Prémontrés Réformés de Normandie, 1755. — 5. Nécrologe de l'Abbaye de S. Jean de Falaise.

RESTOUT (Jacques), né à Caen en 1653(?), était frère du P. Eustache, et avait précédé celui-ci de quelques mois dans la carrière monastique. Jacques émit ses vœux à l'abbaye d'Ardenne le 25 juillet 1677.

Il était, comme Eustache, travailleur infatigable; mais il fut malheureusement enlevé à l'Eglise et aux arts dans un âge peu avancé. « Je possède — écrivait plus tard Jean Restout, deuxième du nom — un manuscrit composé par Jacques Restout, mon oncle, chanoine-régulier de l'Ordre de Prémontré. C'est un petit morceau de physique que l'on a jugé digne de la curiosité des savants. Il y traite, entre autres, de l'harmonie des couleurs, et y fait voir le rapport qu'elle a avec celle de la musique. Il a aussi inséré dans ce même manuscrit un clavier chromatique ou diapason. »

Voici la liste de ses MSS. :

1. Harmonie des couleurs.
2. Traité de la peinture des anciens : traduit du Hollandais *Junius*.
3. Voyage historique en Grèce : traduit de *Pausanias*.
4. Entretiens.

Note. Le noviciat commun était établi à Ardenne; mais il ne s'ensuit pas que le P. Jacq. Restout appartenait à cette abbaye, plutôt qu'à une autre de la Normandie.

Sources : P. *Godefr. Madelaine*, Essai histor. sur l'Abbaye de Mondaye. Caen, 1874. pp. 262-63; et les ouvr. qu'il cite en note : *Ph. de Chennevières*, Recherches

sur la vie et les ouvr. de quelques peintres provinciaux, III; — *Jean Restout*, Essai sur les principes de la peinture, Caen; — Semaine relig. de Bayeux, 1868, nnos 13 et 14.

RETZINGER (Jean), 37e abbé d'Osterhoven, de 1500 à 1505, année de son décès. C'était un prédicateur insigne et un administrateur modèle.

Sources : le protestant *Bruschius*, Supplementum, Vindobonae, 1692, p. 57; — *Hugo*, Annal. II, col. 467.

REÜMANN (Alexandre), religieux d'Ober-Zell, qui était curé de Wolkshausen en 1691.

Je connais une pièce de vers latins en 12 distiques, intitulée : R. P. F. Francisco Heffner, Concionatoris Extemporalis Authori. Epigramma. Elle se trouve parmi les prélimin. des édit. de 1691, de 1693 et de 1710, T. I, (voir Heffner), et porte les signatures des PP. Zahn et Reümann.

REÜNFFTLE (Aloïs), chanoine de Schussenried, né en 1713 à Rieden en Souabe. Il avait beaucoup d'esprit naturel, ainsi que des aptitudes remarquables pour l'art musical; pendant le cours d'humanités, et celui de philosophie, qu'il suivit à l'académie de Dilingen, il fut toujours parmi les premiers, et remporta un grand nombre de prix. Il embrassa la vie religieuse à Schussenried, le 13 juin 1734, et offrit sa 1re messe en 1738. D'abord professeur de philosophie et de théologie, il fut ensuite sous-prieur, maître des novices, proviseur, enfin curé d'Attenweiler. (1749 et années suiv.)

On lui attribue :

Tractatus de Sponsalibus et Matrimonio. MS.

Sources : Catalogus personar. eccles.... Diœces. Constantiensis 1755, p. 137; — P. *Lienhardt*, p. 504.

REUSSE (Louis-Joseph), religieux de la réforme en Lorraine, fit profession à S. Paul de Verdun, le 9 mai 1709. En 1738 il remplissait les importantes fonctions de prieur à l'abbaye de Sery, province de Champagne. Louis XV, roi de France, le nomma abbé de Mondaye, et le pape Clément XII ratifia le choix royal.

Reusse, arrivé à Mondaye le 6 mai 1739, y reçut la bénédiction solennelle le 25 août suivant : elle lui fut donnée par l'abbé de Cuissy, Charles Martin, vicaire-général de la Congrégation réformée, homme d'un rare mérite; les assistants étaient Jean Pelvé, abbé de La Luzerne et abbé-père de Mondaye, et Jacques Morel, prieur de S. Jean de Falaise.

Le nouveau prélat mena de front les travaux artistiques de l'église et les exercices de la vie canonique. En 1741 furent placées, au fond de l'église, les belles orgues fabriquées par Claude Parisot; le buffet, tant admiré des hommes de l'art, est l'œuvre de Melchior Verly, déjà loué à l'article **Restout (Eustache)**. Notre abbé était aussi intelligent administrateur qu'il était religieux exemplaire. La bonté, l'amour de la paix, une tendre piété, une prudence consommée semblaient lui être naturelles. Sa vie fut le miroir de la vertu. Il s'éteignit le 31 mars 1763, étant âgé de 76 ans. On garde de lui le MS. intitulé :

Registre ou Journal des événements les plus remarquables depuis l'introduction de la réforme à Mondaye jusqu'à présent : commencé en 1744. Plusieurs ff. ont été arrachés; de 1742 on saute à 1755.

Source : P. Godefr. *Madelaine*, Essai hist. déjà cité, pp. 196, 306 à 349, passim; on y trouve la touchante inscription du tombeau de Reusse.

REYNAL, probablement chanoine de l'abbaye de Prémontré même, fut le secrétaire du général Lucas de Muin, pour le moins de 1709 à 1725. Le choix que fit un tel supérieur en dit assez sur les talents et les bonnes qualités du confrère Reynal.

1. Capitulum Generale Ordinis Præmonstratensis, Præmonstrati ce-

lebratum Anno Domini M.DCC XVII. Præsidente Reverendissimo Dom. D. Claudio Honorato Lucas, Doctore Sorbonico, Abbate Præmonstrati, & totius ejusdem Ordinis Præmonstratensis Generali. — Luteciæ Parisiorum, Typis J. B. Christophori Ballard, Christianissimi Regis Musicæ Monotypographi, nec-non ejusdem Majestatis, Capellæ Notatoris. M.DCCXVII. Cum Privilegio Regis. In-4°, pp. 3-20 : « F. Reynal, Capituli Generalis Secretarius. Præmonstrati 3. Junii 1717. » — Dans ma collection.

2. Reynal a rédigé des actes et des lettres innombrables, concernant la maison chef d'ordre et l'Ordre tout entier. Voyez p. e. *Hugo,* Annal. II, col. 1004; et certains livres liturgiques, parmi les préliminaires.

RHAM (Richard), religieux de Wedinghausen lez Arnsberg, illustre par son savoir, sa capacité et son humilité : il florissait l'an 1630 environ. Plusieurs princes, même l'empereur Ferdinand III, le chargèrent de missions importantes pour des cours étrangères, entre autres pour celle d'Angleterre.

La dernière année de sa vie, le P. Rham remplit les fonctions de curé à Coesfeld. Il laissa en MS : Isagoge in universam hominis christiani sapientiam.

Sources : *du Pré,* Annal. 1645, p. 86; — *Hugo,* Annal., I, col. 198 ; — *Hartzheim,* o. c. — Dr. F. X. *Hoegg,* o. c., 1843, p. 7. C'est dommage que les dates n'y soient pas marquées.

RHORS (Athanase), chanoine prémontré de Poelde. Cette maison, au diocèse de Mayence, était fille de S.-Marie-de-Magdebourg. Elle fut complétement ruinée par les hétérodoxes, vers le milieu du 16e siècle.

1. De vita S. Bonifacii, Apostoli Germaniæ: Quæ scripta olim in bibliotheca S. Petri Erfurdiensis extabant, teste Joanne Letznero in sua Historia S. Bonifacii, Hildesheim, 1602, in-4°.

2. Fragmenta MS. : témoin Leuckfeld, Antiqvit. Poeldenses, 1707, p. 113, où il écrit : Rhorius.

RIBALTIUS (Louis), natif de Courtrai, Prémontré de S.-Nicolas de Furnes, où il remplit les fonctions de sous-prieur; auparavant il avait été envoyé à Douai par son prélat Philippe Dammius, pour étudier la philosophie et la théologie, et il y prit le grade de bachelier en théologie. Il enseigna la même science à Furnes et à S.-Augustin-de-Thérouanne. Ce savant confrère, qui portait aussi le titre de chanoine de S.-Walburge de Furnes, quitta ce monde en 1625.

1. Summa casuum conscientiæ.
2. Compendium præcipuarum controversiarum (sui) temporis.
3. De notis Ecclesiæ.
4. Opusculum de Scriptoribus Ordinis Præmonstratensis. Le P. *de Waghenare,* 1651, cite plusieurs fois ce travail dans son catalogue sur le même sujet.
5. Compendium Baronii.
6. Epistolæ ad varios — elegantes. Rien de tout cela n'a été imprimé.

Sources : P. *de Waghenare,* 1651, pp. 329, 330, 431, 436, et passim; — Chronicon et Cartular. Abb. S. Nicol. Furn., 1849, pp. 38, 40.

RICHARD l'Anglais. Je me fais un devoir de transcrire, concernant ce disciple de S. Norbert, les lignes pleines d'une critique judicieuse du P. *Victor De Buck,* S. J., dans son travail « De S. Ursula. Commentarius prævius. » Edition des Bollandistes, in-fol., pp. 20 et 21 :

« *Richardum,* natione Anglum, professione Præmonstratensem, Albæ Ecclesiæ (cujus nominis monasterium Præmonstratense in Anglia nullum exstitit) aut alius abbatiæ in Anglia abbatem, qui sæculo XII exeunte scriptis suis claruerit, exstitisse non putem : adeo enim vage de eo loquuntur Baleus, Pit-

seus et Tannerus, ut ipsi confiteantur se nescire ubi ponant pedem. Id unum certum codici cuidam Bodleiano inscriptum esse : Richardi Albæ-Ecclesiæ (de loco scilicet natali) Præmonstrati ordinis tractatus de Officiis Missæ. Novimus præterea in Cantabrigensi et Oxoniensi bibliothecis codices reperiri, in quibus Richardo Præmonstratensi adscribuntur Carmina in Missam et Orationem dominicam; sed quum horum initium sit : Scribere proposui quid mystica sacra piorum, jam pridem agnitum est hæc Carmina *non* Richardi Præmonstratensis, sed Hildeberti Cenomannensis esse; adeoque hunc Richardum mere scribam fuisse seu librarium. Quæ omnia quum consideramus, et maxime nullum Richardum Præmonstratensem laudari quod revelationibus et visionibus fruitus est, nil nobis profecto occurrit prudentius quam ut cum Crombachio nobis persuadeamus, Richardum Anglicum, præstantem Arnbergensem scribam (sic pro : Arnsbergensem), manu sua *descripsisse* B. Hermanni libros eosque in patriam destinasse, ubi aliquando, non tantum eorum librarius, verum etiam auctor habitus fuerit. »

Quelques auteurs qui traitent de Richard le Prémontré (1190?) et dont plusieurs sont cites par le P. De Buck : *Baleus*, Scriptores Britanniæ, Cent. III, num. 34. I, p. 232; — *Cæsarius Heisterb.* L. XII Exempl. cap. 47, p. 413; — *Pitseus,* Script. Angl. æt. XIII, p. 255; — *Mauril. du Pré,* Annal. brev., p. 45; — P. *de Waghenare,* 1651, pp. 178, 351 et 352; — *Io. Ludolp. van Craywinckel,* Legende, II, pp. 865-866; — *Oudinus,* Commentar. de Scriptor., II, col. 1521-23, où cet apostat nomme plusieurs autres écrivains; — *Tannerus,* Bibliotheca Britannico-Hibernica, p. 627; etc. Pour terminer, voici ce que je lis dans le « Thresor sacré » du P. *Adrien David,* chanoine de Vicogne, 1634, p. 108 : « Aucuns ont hardiment escrits [sur Ste Ursule] sans fondemēt, authorité, ny probabilité quelconque, cōme ont fait Sigebert, Robert de Cisteau, Richard de Premonstré, Surius » etc.

RICHTER (Aloïs-Mathias), 65e prélat de Jászó dans la liste entière, et le 3e depuis la restauration en 1802, par François Ir empereur d'Autriche. Il naquit à Iglov (Hongrie) le 12 juillet 1783, reçut l'habit le 8 décembre 1802, fit sa profession le 15 juillet 1804, et fut promu au sacerdoce le 15 avril 1808. Nommé prelat le 2 janvier 1830, il fut mîtré le 11 juillet suivant.

En 1837 il portait dignement ces titres :

Ecclesiarum S. Joannis Bapt. de Castro Jászov, S. Crucis de Lelesz, et S. Stephani Proto-Martyris de Promontorio Magno-Varadinensi Abbas et Praepositus Infulatus, Suae Caes. Reg. et Apostol. Majestatis Consiliarius, per Districtum Litterarium Cassoviensem Superior Studiorum et Scholarum Director, SS. Theologiae Doctor, Facultatis Theologicae in Alma Universitate Pesthana Commembrum, S. Sedis Consistorialis Cassoviensis et plur. II. Comitatuum Tabulae Judiciariae Assessor.

Il mourut le 25 août 1854.

Sources : Catalog. autrich. de 1837 et 1853; — *Natafalussy,* Schematismus 1891, pp. 29, 184 à 87, avec détails biograph.

RICHTER (Jérôme), qui vit le jour à Danheim le 5 mars 1685, se fit religieux à l'abbaye de Roth, où il prononça les vœux le 6 août 1708. Ordonné prêtre le 12 mars 1712, il acquit bientôt l'estime générale en qualité de prédicateur éloquent et de confesseur expérimenté. Les supérieurs lui imposèrent les charges de sous-prieur, de prieur, de curé à Berckheimb, où il fut de 1751 jusqu'à sa mort, arrivée le 15 juillet 1756. Partout il se distingua par son zèle ardent.

1. Schnee-weisse In *Roth* erwachsene / und distillirte Lilgen. Das ist :... Lebens-Lauft des Seeligen Fr. Wilhelmi....' Costantz [sic] / bey Joh. Conrad Wohler in Ulm. 1722, petit in-8°.

5 ff. non ch. pour les prélim., pp. 1-102 de texte, et 5 pp. non ch. — Dans ma BB.

2. Guldines Rauch-Fäszlein / Das ist :... Gebetter / welche der seel. Wilhelmus in Lateinischer Sprach anjetzo aber.... in das Teutsche übersetzet / Durch R. P. Hieronymum Richter. Costantz etc. comme ci-dessus, 1722, petit in-8°.

1 f. et pp. (1) à 6 pour les prélim., pp. 7-128 de texte, et 7 pp. non ch. — Dans ma BB.

Le titre de ces 2 opusc. nous apprend qu'en 1722 le P. Richter était curé de la paroisse de Roth.

3. Gemma Sacerdotum Sæcularium Pretiosa. Vnschätzbares Kleynod Der weltlichen Priesterschafft. Joan. von Nepomuc.... (8 May 1730). — Stifft-Kempt. Buch-druckerey, Joh. Mayr, 1730 : pp. 3-30 petit in-4°. — Dans ma BB.

4. Siegprangender Triumphwagen der glorreichen Thäbaischen Amazonin Verenæ. Leben, Leyden und Lehren der H. Jungfrau Verenæ (Jahr Christi 300). Beau titre et 22 jolies grav. de Klauber. Augspurg. 1736, in-8°.

5. Panégyriques allemands imprimés, en grand nombre.

6. Unerschöpfflicher Gnaden-Bach, Neuerlich entsprungen Zu Maria-Steinbach. Das ist Wahrhaffte.... Beschreibung.... der.... Wallfahrt zu Steinbach.... In *zwey* Theil. Augspurg, Ant. Max. Heisz, 1738, in-8°.

Avant le titre, l'image pliée de la Vierge miraculeuse; pp. 488 préliminaires compris; la 2e partie commence à la p. 151 ; — 2 ff. pour l'index.

7. Neue Quell Desz alten Gnaden-Bach..... Steinbach. Das ist : Fernere Fortsätzung.... (Augsp.) Max. J. Ant. Wachter, 1740, in-8° : pp. 180 préliminaires compris.

8. Ohnunterbrochner Lauff Des unerschöpfflichen Gnaden-Bachs.... Steinbach. Das ist : Fernere Fortsetzung [sic].... Augsp., Jos. Domin. Gruber, 1743, in-8° : frontisp., pp. 190, prélimin. également compris.

Le bibliophile peut remarquer que *trois* ouvrages concernant N. D. de Steinbach ont été publiés par le P. Richter, et portent le nom de celui-ci : en 1738, 1740 et 1743.

Le P. François Merz en 1746, et le P. Vögele en 1759, donnèrent au public la continuation des faveurs, obtenues par cette Vierge miraculeuse. Voyez : **Merz** et **Vögele**.

J'ai la collection complète dans ma BB.

9. Sehr nutzliche Unterweisung Von denen Heiligen Ablassen insgemein, Und von dem Jubilæo.... in *zwey* Theil abgetheilt. Augspurg, Matth. Rieger, 1748, in-8°.

1r Th. : 11 ff. de prélimin., pp. 292 de texte, et ff. 9 de table.

2r Th. : 5 ff., pp. 406, et 14 ff. — Dans ma BB.

Sources : Catalogus Dioeces. Constantiensis, 1755; — P. *Lienhardt*, pp. 508-509, dont la notice est incomplète.

RICQUAERT (Guillaume), Bruxellois, chanoine de Grimbergen, où il prononça les vœux en 1653; il fut plus tard curé de la paroisse de Grimbergen, comme on peut voir dans la préface de l'ouvrage, qu'il publia sous les initiales G. R. P. G.

Het leven van den H. Servatius Bisschop Van Tongheren ende Maestricht, Patroon Van de Parochiale Kercke van Grimberghen. Vergadert uyt verscheyde oude Schryvers door den Eerw. Heere G. R. P. G. — Tot Brussel, By Jacob vande Velde, achter het Stadt-huys, in S. Augustinus. M.DC.LXXVI. — Superiorum Permissu. In-8°.

« Voor-reden. » 1 feuillet non ch.;

— texte : pp. 5-77 ; — « In-houdt » pp. 2 non ch. ; — « Permissio Superiorum.... 28. Meert 1676. F. Libertus, Abt van Parck,... « Censura. » p. 1 non ch. — Cet opuscule peu commun se trouve dans ma BB.

Cfr. Ant. *Sanderi*... Chorographia sacra Abbatiæ Grimbergensis, Brux. 1659, in-fol., p. 20, col. 2. Les Norbertins *Jean à Lapide* et *Georges van Wemmele* fournirent presque tous les renseignements à Sanderus. Sur Ricquaert je ne trouve rien de plus.

RECTIFICATION

Rid (François-Arsène) n'appartient pas à l'Ordre de Prémontré : il fut chanoine régulier à Rothenbuch en Bavière, dioc. de Freysingen. Il ajouta au livre partout connu de notre confrère *Léonard Goffine* : Unterricht vom heil. Meszopfer.

Le P. *Desolda*, Norbertin de Tepl, se trompe donc dans la préface de sa traduction de Goffine, Praze, 1875, p. VI, lorsqu'il écrit : *Rid*, kněz zrušeného kláštera premonstrátského Reitenbachu [sic]; or ni Rothenbuch ni Reitenbach n'appartinrent à notre Ordre.

Voir *Waitzenegger*, o. c.,2r Band, Landshut, 1820, pp. 154-158.

RIEDEL ou RIEDL (Vit), chanoine de Strahow, originaire de la Silésie (Glacensis), qui remplit les fonctions de cellerier, de prédicateur, et de chapelain à Saaz. Il mourut le 31 mars 1771, dans la 47e année de son âge.

Il laissa un ouvrage intitulé : « Sion inclyta », qui fut imprimé.

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. 1817, p. 72; — Adr. *Heylen*, Hist. Verhand. édit. de 1837, p. 140, note XX.

RIEDL (Melchior-Sébastien), chanoine de Hradisch, né en 1703 à Brünn en Moravie, entra au couvent en 1720 et prononça les vœux en 1722. Après avoir brillamment défendu des thèses philosophiques et théologiques en 1728, il fut nommé professeur, et se fit admirer comme tel. En 1733, il obtint le grade de docteur en théologie; plus tard, il fut prieur de Hradisch, curé à Chölein (en 1741), enfin confesseur à Heiligenberg ou Mont Prémontré. Il mourut le 17 février 1750.

1. En 1726, il défendit des thèses théol. sous la présidence de son confrère Meixner.

2. Controversiæ canonico-morales, de Sponsalibus et Matrimonio.... Quibus accedunt theses ex universa theologia scholastica ad mentem angelici et quinti ecclesiæ doctoris Divi Thomæ Aquinatis. Quas In Regia et Exempta Canonia Gradicensi.... Authore et Præside P. Sebastiano Riedl,... Priore, SS. Theologiæ Doctore, ejusdémque Professore Actuali. Publicè defendendas susceperunt. RR.... PP. Ferdinandus Straub, & Dionysius Banovsky,... AA. LL. & Philos. Magistri,SS. Theologiæ Baccalaurei Formati. Annô M.DCC.XXXVII. Mense [sic] Die ... — .... Olomucii.... Hirnle. In-4°.

1° Au verso de ce titre : « Honori,... Domini Antonii Nolbek,... Prælati,... Ecclesiæ Lucensis Abbatis.... » 3 ff. non ch., signés : P.P. Ferdinandus Straub, & Dionysius Banovvsky, Professi Grad.; — 2° texte, pp, (1)-582, la plupart à 2 col.; — 3° Index, 17 ff. non ch.; — 4° Theses, pp. 67 non ch.

J'ai dans ma BB. un exempl. de cet ouvrage; la typogr. est fort soignée.

3. Theologia moralis, compendiosa methodo explanata; sanctorum Patrum testimoniis roborata; Conciliorum decretis stabilita; probatissimorum doctorum authoritatibus firmata,... à P. Sebastiano Riedl,... Reginæ-Hradecii, Typis Joannis Clementis Tybelli, Annô M.DCC. XL.IX. In-folio.

Au verso de ce titre commence la dédicace à Paul-Ferdinand Waczlawik, Abbé de Hradisch; — puis 9 ff.; — texte : pp. (I)-DCXXIII, à 2 col.; — Index, pp. 21 non ch., et 1 p. Errata. — Dans ma BB.

Sources : *Paul. Ferdinand.* « Angefochten.... Besitzthum.... Hradisch.... » 1760, Num. XV, Chölein ; — P. *Lienhardt*, p. 509. Voyez ma notice sur **Meixner (Ferdinand)**.

RIEFF (François-Xavier), chanoine de Schussenried, né à Aigendorf en Souabe le 29 janvier 1751. Il fut professeur de philosophie et de théologie, et bibliothécaire; il publia :

1. Midrasch Bereshith hatsou.Sive Commentarivs in Genesin dimidiatam,quem ex variis tam Latinis quam Hebræis Auctoribus collectum, debitissimis Honoribus.... Domini Nicolai,... Collegii Sorethani.... Abbatis.... ceu Laborum suorum Primitias.... Die 5ta mensis Maji anni MDCCLXXII. publice propugnabit Rev. ac Rel. Frater Franc. Xaverivs Rieff.... In-4°. Le titre est à la fin du vol., qui a (2)-44 pp., chiffrées à rebours. — La 2e partie avec un titre pareil, sauf quelques variantes, MDCCLXXIIII, Ulmæ, Christianus Ulricus Wagner, a 5 pp. non ch. pour les prélimin., et (1)-90 pp. de texte.

J'ai dans ma BB. ces 2 parties, réunies en 1 vol.

2. Systema stvdii philosophici in Canonia Sorethana adornatum, suisque auditoribus explanatum a P. Franc. Xaverio Rieff Imp. et exemt. Colleg. Soreth. Ord. Præm. Can. Capitular. ibidemque Philosoph. Prof. ord. — Vlmae 1778. Typis expressit Christianus Vlricus Wagner.... In-8°.

1° Au verso, 2 textes en grec et en latin; — 2° Reuerendissimo,... Josepho.... Canoniae Sorethanae.... Abbati.... p. 1 non ch., suivie d'une autre en blanc; puis pp. 10 non ch.; — 3° Reuerendi,... Defendentes in coll. Soreth. Canonici. Il y a ici *neuf* noms; le verso en blanc; — 4° l'ouvrage compte 160 pp., dont quelques-unes ne sont point chiffrées, parce que chaque branche de la philosophie a un titre spécial, accompagné de l'un ou de l'autre texte. — Dans ma BB.

3. Systema stvdii theologici in Canonia Sorethana adornatum, suisque auditoribus explanatum a P. Franc. Xaverio Rieff Imp. Colleg. Soreth. Ord. Præmonstr. Can. ibidemque SS. Theologiae Prof. P. O. — Vlmae 1781. Excudit Christianus-Vlricus Wagner. In-8°.

1° Reuerendissimo.... Josepho.... Abbati.... pp. 3 non ch.; à la 3e je lis les noms de *huit* norbertins qui défendirent les thèses; la 4e est en blanc; — 2° texte, pp. (1)-221 ; — 3° Errata : 1 p. non ch. — Dans ma BB.

Source : *Gradmann*, o. c. pp. II et 492, après *Meusel*.

RIEGER (Adalbert), 51e supérieur et 16e abbé de Marchtall, natif de Munderkingen, fit orner splendidement l'église abbatiale; il gouverna sagement de 1691 à 1705, date de sa démission spontanée, et mourut le 17 octob. 1706.

1. Disputatio theologica publica in Universitate Dilingana. Je pense que cet ouvrage fut imprimé.

2. Epitaphium Nicolai Wirieth, abbatis Marchtallensis 50mi.

Sources : *Sulzer*, Disputatio theol. 1699, Dilingæ, in epist. dedicat.; — *Hugo*, Annal., II, col. 144-5; — *Sebast. Sailer*, Das Jubilier. Marchtall, 1771.

RIEUX (Pierre du), chanoine profès et prêtre de l'abbaye chef d'ordre, docteur en théologie de l'université de Paris. Il était prieur de S.-Jean-d'Amiens, lorsque le vieux Général, François de Longpré, le choisit pour coadjuteur, avec droit de succession. Jean le Paige attaqua cette décision, qui était contraire aux statuts. Le 17 mai 1613, la dite université cassa tout simplement la nomination de Pierre du Rieux.

Sources : *Hugo*, Annales I, col. 42; et Probationes I, XXXIX-XLII ; — *Taite*, o. c. II, pp. 74-76.

RIGOUTS (Eloi), né à Lierre le 21 mars 1688, se fit religieux à Tongerloo. Il y fut professeur de théologie; son abbé, Jos. van der

Achter, l'installa prévôt du Val-des-Lys, le 10 juin 1724. Pendant 30 ans Eloi dirigea les filles spirituelles qui lui étaient confiées, et il mourut le 4 septembre 1754.

A la BB. de Tongerloo on conserve de lui le MS. suivant :

Sermoonen, 2 vol. in-fol., reliés. — C'est le nº 1473 du catal. de M. Joris, curé à Leest, et d'autres défunts : Malines, E. F. Van Velsen, (mois d'avril 1864), 8º, page 52.

Sources : *van Gestel*, Historia Archiep. Mechlin. II, p. 310; — *Emm. Neeffs*, Le Monast. du Val-des-Lys, Leliëndael, 1868, Louv. 8º, p. 43.

RIGUET (François de), chanoine de Jovilliers, issu d'une famille noble, fut élevé à la dignité abbatiale : il prit possession le 11 mai 1643. Docteur en théologie, il orna la prélature autant par son érudition que par la distinction de ses mœurs. François, duc de Lorraine, le choisit pour être précepteur du prince Charles V.

Chose bien regrettable pour notre Ordre, l'abbé de Riguet, après 17 ans de profession religieuse, demanda et obtint sa sécularisation en 1659.

Il a laissé un intéressant ouvrage :

Système chronologique des premiers évêques de Toul, édité par notre annaliste *Hugo* en 1701, Nancy, Barbier, 8º, et réimprimé en 1707.

Cfr. *Hugo*, Annal. I, col. 927; — *Digot*, Eloge histor. de C. L. *Hugo*, 1843, Nancy, 8º, note 18e.

RINDEL (Herman-Joseph), né à Prague le 30 octobre 1772, entra à l'abbaye de Strahow en 1791. Le 25 mars 1797 il offrit ses prémices à l'autel. Pendant plusieurs années il fut professeur de poésie et de mathématiques au collège de Saaz.

Le P. Rindel est l'auteur de plusieurs poésies allemandes, qui furent imprimées.

Source : *Waitzenegger*. o. c. II, 1820, p. 165.

RINHOFF (Jean), chanoine d'Arnsberg en 1721, professeur au collège « Laurentianum. »

« Sedentibus in regione umbræ mortis lux orta est eis. » (Isa. 9.) 1721. C'est un drame composé pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*. op. cit. p. 51, nº 10.

RITSCHEL (Norbert-Florian), né à Teltsch en Moravie le 8 octobre 1791, savant chanoine de l'abbaye de Neu-Reisch. Il reçut l'habit le 29 octobre 1809, prononça les vœux le 1r novembre 1812, et fut promu au sacerdoce le 24 août 1814. Candidat pour le doctorat en philosophie et lettres, il fut nommé, le premier de tous, professeur de physique et de mathématiques au collège philosophique de Brünn (1819). C'est lui qui rassembla et coordonna les documents, devant servir à l'histoire du monastère de Neu-Reisch, et à celle de la paroisse de Krásonitz. Il fut curé de cette localité de 1823 à 47, puis bibliothécaire, archiviste, et sous-prieur de sa maison; il y trépassa en qualité de prieur le 5 mars 1868.

Le P. *Cyrille Zidek* avoue qu'il a beaucoup profité du travail MS. de son devancier Ritschel : Beschreibung und kurze geschichte.... Neu-Reisch, 1882, Würzb. & Wien, pp. 26-27; laquelle Beschreibung est insérée dans le livre de *Brunner :* Ein Chorherrenbuch, ibid. 1883, pp. 386-411.

Sources : Catalogus Praemonstr. austriac. 1837, item 1853; — P. *Žák*, MS. déjà cité.

RIVIUS (Joseph), chanoine de l'abbaye de Tongerloo, où il fut novice en même temps que Jean-Ludolphe van Craywinckel. Ces deux religieux furent unis, toute leur vie, par les liens d'une sainte amitié. Le premier, après avoir édifié quelque temps sa commu-

nauté par ses bons exemples, en fut nommé le prieur; il remplit cette charge pendant 7 ans. Envoyé comme curé à Drunen et Kuyck, il s'y distingua par son zèle vraiment apostolique, et par conséquent par ses exhortations enflammées. Transféré à la cure de Poppel, il y fut encore le modèle des pasteurs.

Après le décès de l'illustre Wichmans (11 févr. 1661), le proviseur Siard de Smet fut élu 1r candidat à la prélature : il mourut déjà le 20 avril de l'année suivante. Les conventuels s'étaient opposés au choix de la cour d'Espagne, qui s'était fixé sur la personne d'Albert Ursino. Celui-ci, chanoine de Tongerloo, était curé à Rozendaal, et doyen du district, très méritant sous tous les rapports, mais sa nomination était contraire aux coutumes existantes. Une seconde réunion électorale fut donc convoquée le 7 novembre 1662. Joseph Rivius, curé de Poppel, y obtint 27 premiers votes, 14 deuxièmes et 15 troisièmes, tandis qu'Albert Ursino n'arrivait qu'à la 6e candidature. Néanmoins des lettres royales, signées par Philippe à Madrid, et datées du 7 mars 1663, élevèrent le dernier à la dignité abbatiale : il était *persona grata* à la cour, ainsi qu'aux Etats de Hollande, où il avait été délégué un jour par l'autorité, pour obtenir la conservation de la foi catholique dans les villages de territoire douteux.

Inutile d'ajouter que Rivius, qui était exempt de toute ambition, se soumit bien volontiers au nouveau prélat, ainsi que ses autres confrères.

O décrets impénétrables de la divine Providence! Ursino mourut déjà le 23 janvier 1664, dans la 47e année de son âge, et Rivius mourut le 23 octobre 1666, dans la 60e année de son âge, la 36e de sa profession, et la 35e de son sacerdoce.

Son fidèle et intime ami, Jean-Ludolphe van Craywinckel, fut chargé de soigner l'impression de ses discours ou exhortations; en voici le titre exact :

Annulus Christianus oft nievwe catholycke Sermoonen op de Evangelien van alle de Sondaghen ende Feestdaghen van het geheel Iaer. Door den eerw. Heere Fr. Iosephvs Rivivs Canonick van onse L. Vrouwe Kercke in de Abdye van Tungerlo, der Ordre van Premonstreyt, ende hier voortijts Pastoor van Druenen etc. Argue, obsecra, increpa, in omni patientiâ et doctrinâ. 2 ad Timoth. 4. [Ici un lion encadré.] t'Antwerpen, By Hieronymus ende Ioan. Baptista Verdussen, in de Cammerstraet in den gulden Leeuw. Anno 1668. Caract. rouges et noirs. Petit in-folio.

1° Titre tout court, avant celui que j'ai transcrit; — 2° Seer Eerw. Vrouw Maria van Ypelaer, Abdisse van Mvnster Milen by de Stadt van S.-Truyen. Seynt-brief, 2 ff. « van Craywinckel »; — 3° Aen den seer Eerw. Hr. Jacobus Hroznata Crils Abt van Tungerlo. Seyndt-brief [sic], 2 ff. « van Craywinckel »; — 4° Graf-dicht Ter eeren van H. Josephus Rivius. Duo Chronica. 3 pp. non ch.; — 5° Approbatie, 15 Dec. 1654, etc. 1 p. non ch.; — 6° Annulus Christianus, pp. 1-533 à 2 col., caract. goth. fort serrés; — 7° Register, pp. 4 non chiffr. — Dans ma BB.

Sources : *van Craywinckel*, dans les prélimin. de l'« Annulus Christ. »; — *Waltm. Van Spilbeeck*, dans son grand ouvr., 1888, pp. 497-99.

ROBERT d'ARRAS (de Atrebato), religieux de S.-Nicolas de Furnes, — selon l'opinion du P. *Jean Becardus;* or celui-ci a fait de nombreuses recherches touchant l'histoire de notre Ordre. Voyez sa notice, dans ma 1re livraison.

Le susdit Robert a composé :

Tractatus de potestate Abbatum, MS. à Furnes, du temps du P. de Waghenare, qui fait connaître

le début du prologue, p. 353 de son ouvrage publié en 1651.

ROBERT d'AUXERRE, sur lequel *L'Ecuy* donne cette notice : Robert d'Auxerre ou de Saint-Marien *(Robertus Altissiodorensis)*, chanoine régulier de l'ordre de Prémontré, oublié par presque tous les biographes modernes (1), a pourtant des droits à la célébrité. Son nom de famille était *Abolant* ou *Abolanz*. Il florissait à la fin du 12e et au commencement du 13e siècles. Il était chanoine de la cathédrale d'Auxerre, sous l'épiscopat de Hugues Desnoyers, et revêtu du *personnat* (2) *de lecteur*, comme le prouvent plusieurs titres qui finissent par ces mots : *Dat. per manum Roberti lectoris*. Pendant qu'il possédait cette charge, il fit écrire deux volumes d'*Actes des saints*, dont un seul reste, lequel était conservé à l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre. Robert était passionné pour les livres, et lié d'intimité avec Milon, abbé de Saint-Marien, ordre de Prémontré, qui partageait ce goût, et s'était formé une belle bibliothèque : *Insignem bibliothecam quæsitis undequaquè voluminibus cumulatam*. Robert, à la sollicitation de cet abbé, fit une compilation des *Chroniques de Sigebert* et autres écrivains. Il y inséra tout ce qu'il put trouver de faits intéressans dans les archives de l'église de Sens, et ce que put lui fournir le livre intitulé *Gesta pontificum Altissiodorensium*. Avec ces matériaux il conduisit d'abord son ouvrage jusqu'à l'an 1205. Il paraît que c'est vers ce temps qu'il prit l'habit de l'ordre de Prémontré dans l'abbaye de Saint-Marien, qu'il y continua sa chronique jusqu'en 1212, et qu'il mourut la même année. Ce qui en effet complète les sept ans qu'il est dit avoir passé à Saint-Marien. Son continuateur reprit le travail de Robert, et le poussa jusqu'à l'an 1227. Cette chronique est l'une des plus estimées, et « d'un meilleur goût que tant d'autres, » disent les auteurs de l'*Histoire littéraire de France*. Quoiqu'elle ne soit point entièrement exempte de fautes, on la consulte avec confiance. Robert était homme de mérite, et très-instruit dans l'histoire pour son temps. Les règles d'une critique sage, si peu connues dans ces siècles reculés, ne lui étaient pas étrangères, et il en trace de fort judicieuses pour les légendes. Nicolas Camuzat, savant chanoine de Troyes, fit imprimer la chronique de Robert sous ce titre :

1. Chronologia Seriem temporvm, et historiam rervm in orbe gestarum continens ab eius origine, vsq; ad annum à Christi ortu millesimum ducentesimum. Auctore Anonymo, sed cœnobij S. Mariani apud Altissiodorum, Regulæ Præmonstratensis monacho. Adiecta est ad calcem « Appendix » ad annum vsq; millesimum CC.XXIII. Nunc primum in lucem edita opera et studio Nicolai Camvzæi Tricassini. Ad Reuerendiss. Atissiod. [sic] Episcopum. — (Ici la marque typographique de Iehan le coq.) Trecis. Apud Natalem Moreav qui dicitur le Coq, in vico diuæ Mariæ, sub signo Galli, 1608. — Cum Priuilegio Regis. In-4°.

C'est là exactement le titre de ce rare ouvrage. J'ai sous les yeux l'exemplaire de la bibliothèque d'Averbode, dont voici la description :

1° Au verso du titre : « Extraict dv privilege dv Roy »; — 2° Reverendo.... D. Francisco de Donadiev,... Altissiodorensium Episcopo. S.- 1 feuillet non chiffré, au verso duquel la signature « N. Camvzat.... »; — 3° le texte occupe 106 feuillets, chiffrés au recto

(1) Moreri néanmoins en a donné un article.

(2) C'était une dignité capitulaire à laquelle était attaché le soin des manuscrits et des archives.

seulement; au milieu pour ainsi dire de ce feuillet 106e, au recto, on peut lire en caractères italiques : « Hucusq̃ perduxit Chronica sua frater Robertus »; — 4° immédiatement après ces mots, commence la continuation de la chronique : non par un nommé Hugues, mais par un *anonyme* qui était aussi du monastère de S. Marien d'Auxerre; depuis le feuillet 106e jusqu'au 113e, toujours chiffrés au recto seulement; — 5° Brevis tabvla... : 2 ff. non ch.; — 6° marque typogr. de « Jehan le coq » plus grande que celle du titre : p. 1 non ch., dont le verso est en blanc. « Vix explicari potest, dit Meusel, Bibliotheca histor., vol. VII P. II, p. 26, quo modo editor nomen huius chronographi in fronte libri tacere potuerit, quum illud in fine sub anno 1211 his verbis conspiciatur.... frater Robertus. » — Le même Meusel, p. 27, renvoie à la « Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne s. v. Robert, et à la « Lettre De M. le B. C. d'A. Sur le veritable Auteur de la Chronique de Saint Marien d'Auxerre. » Cette Lettre est insérée dans la « Continuation des Memoires de litterature et d'histoire. Par le P. *Desmolets.* » T. 8, Partie 2e, (Paris, 1749) pp. 412-438.

L'Ordre de Prémontré se proposait de donner une 2e édit. de la dite Chronique, et le MS. en avait été communiqué à quelques savants Norbertins de Lorraine. M. Le Venier, pénitencier d'Auxerre, mort en 1669, avait formé le même projet; mais ni l'un ni l'autre ne furent exécutés. On peut voir à ce sujet l'abbé *Lebœuf*, Mémoires concernant l'Histoire ecclés. et civ. d'Auxerre, T. 2, p. 490; on y trouve aux *preuves*, p. 36, le testament que fit Robert avant d'embrasser notre institut.

Les Annales, publiées par *Hugo,* citent plusieurs fois la Chronique de Robert (II. col. 223 à 236), et nous apprennent qu'un exemplaire MS. se trouvait à la BB. de S. Marien. *Migne,* Dict. des MSS. I, col. 163, signale aussi à Auxerre « S. Mariani chronicon, sæc. XIII, membr. in-fol. »

M. Camuzat s'est servi d'un MS. de l'abbaye de Pontigny, et d'un autre que lui fournit M. Paul Petau. A la BB. de Douai se trouve : Chronicon ab orig. mundi fr. Roberti, mon. Altissiod.; MS. membr. in-fol. A Montpellier, BB. de l'école de médecine, les nos 26 et 27 sont des MSS. du 13e siècle, in-fol. sur vélin. (*Migne,* ibid. I, col. 384 et 558).

2. (?) En 1859, les « Archives du Bibliophile » rédigées par A. Claudin, libraire à Paris, offraient en vente, au prix de 25 francs, le n° 3252 :

« Epylogus libri de ortu scientiarum » a Roberto M. [sic] Petit in-4°, MS. non relié, du XIVe S., sur vélin : écrit à 2 col. et contenant sept Traités différents. » Claudin ajoute : Quant au Traité « De ortu scientiarum », qui nous paraît complètement inédit, quel en serait l'auteur? Nous croyons que le moine Robert ici désigné est Robert d'Auxerre ou de Saint Marien qui florissait au commencement du XIIIe siècle. Après avoir fait l'énumération des sciences divines et humaines, la théologie, la philosophie, etc...., l'auteur passe en revue les sciences occultes ou illicites, ainsi nommées, parce qu'elles procèdent des esprits malins. Zoroastre, roi de Bactriane, ou Cham, fils de Noé, seraient les inventeurs de la magie, qui se subdivise, selon lui, en divination, mathématiques, sortilèges, maléfices, prestiges, nécromancie, géomancie, ygromancie, pyromancie, aeromancie, ou présages météorologiques, auspices, aruspices, horoscopes, etc.... Au commencement de ce volume, on remarque un dessin à la plume représentant les signes du zodiaque. » Jusqu'ici la note au n° 3252 des Archiv. du Bibliophile.

Ouvrages consultés :

Chronologia.... 1608, c'est-à-dire la chronique même de *Robert*, où le continuateur anonyme fait son éloge, au verso du f. 106, et au recto du f. 107; — P. *Maurit. du Pré*, Annal. brev. 1645, pp. 49 et 50, qui donne erronément 1210 comme date de la mort de Robert; — P. *de Waghenare*, 1651, pp. 184-6 et 352-3, où il y a de légères inexactitudes; — *Oudin*, Supplementum de Scriptor. (1686), pp. 482-3, et dans son grand Commentaire, III, col. 18 et 19, où il cite : *Aubertus Miræus* in Auctario De Scriptoribus Ecclesiasticis cap. 388. *Gerardus Joannes Vossius* Lib. 3. De Historicis Latinis cap. 7, p. 784. ultimæ editionis. *Cæsar Egassius Bullæus* Seculo V. Historiæ Vniversitatis Parisiensis, ad annum 1212, p. 65. Et in Catalogo illustrium Academicorum hujus seculi. *Carolus Dufrenius du Cange* in Indice Auctorum, quem præmisit Glossario mediæ et infimæ Latinitatis, col. 144; — P. *Lienhardt*, pp. 510-12, qui profite de l'occasion pour fustiger l'apostat Oudin, comme il le mérite; — L'*Ecuy*, dans le Supplém. du Dictionn. hist. de *Feller*, art. Robert d'Auxerre; il y cite l'Hist. litt. de France, T. 9, p. 127.

Note. Dans le but d'éclaircir plusieurs points obscurs, et de réfuter en même temps certains bibliographes, je voudrais insérer ici la très intéressante Lettre de M. le B. C. d'A., citée plus haut. Je me contenterai d'en extraire un passage topique, en respectant l'orthographe parfois défectueuse :

Il est évident que la Chronique parle elle même en faveur de Robert; & je ne comprends pas comment M. Camuzat a pû rester ladessus dans l'incertitude, sur tout après avoir fait imprimer au feüillet 106, dans ce qui est pour l'an 1211. Hucusq perduxit Chronica sua frater Robertus, & au même feüillet, à l'an 1212; Robertus autor Chronici è vivis excedit.

L'exemplaire que j'ai vû de cette Chronique, — ajoute-t-il — où rien ne manque du côté de la fin, est conservé dans l'Abbaye de Saint Germain d'Auxerre. Il vient de l'Inventaire d'un Archidiacre de la Cathedrale décedé en 1682. C'est une copie que firent les Religieux des Eschallis, Ordre de Citeaux, dès le treiziéme siécle. L'Auteur étoit connu dans leurs quartiers, pour y avoir été plusieurs fois, selon qu'il le marque lui-même, lorsqu'il eut la curiosité de voir la sainte Bergere Alpaïs de Cudot, qui vivoit depuis dix ans sans prendre d'autre nouriture que le Corps de N. Seigneur. La rubrique du feüillet 106 est ainsi conçûë : Hucusq perduxit Chronica sua Frater Robertus, vir Historiarum notitia singularis. Ce témoignage auroit dû ce semble l'emporter sur tout ce qu'on pût écrire à M. Camuzat touchant ce qui se lit au frontispice de l'original, si ce Chanoine s'étoit donné la peine de venir sur les lieux, & d'examiner de près ce manuscrit. Il est vrai qu'il y a d'abord un titre frappant : Incipit Prologus Magistri Hugonis in Chronicis suis. Fili, sapientia thesaurus est, et cor tuum arca. C'est sans doute ce qui a éblouï tous ceux qui ont ouvert ce Livre. Mais un peu d'attention au Prologue que M. Camuzat a sagement intitulé « Prologus autoris » au feüillet 7, & qui commence par ces mots : cum infinita sint temporum gesta, met tout Lecteur équitable en état de juger sainement qui s'est trompé, ou le Pere Mabillon qui a produit un Hugues de Saint Marien qu'on ne connoît pas, ou ceux qui persistent à reconnoître un Robert pour Compilateur de cette Histoire. L'Auteur du Prologue « Cum infinita » après avoir dit que l'Abbé Milon l'a aidé dans cette laborieuse collection, & que les principales sources d'où il a puisé les faits qu'il raporte, sont Eusebe, S. Jerome, & Sigebert, ajoûte aussi-tôt, que pour ce qui est de la Chronologie des années, il a preferé à tout autre calcul celui de Maître Hugues de S. Victor. Porro in prosecutione annorum Domini M. Hugonem de S. Victore elegimus imitari. — Il est visible qu'il y a là deux ouvrages differens. Ainsi je n'ai point balancé à assurer que tout ce qui précéde la Préface

« Cum infinita » est la Chronique même de Hugues de Saint Victor, qui devoit servir à nôtre Auteur de guide pour ses époques, & qu'il fit mettre pour cette raison à la tête du volume.

Jusqu'ici M. le B. C. d'A.

ROBERT D'AUXERRE, contemporain du célèbre chroniqueur dont la notice précède, et comme lui profès de Saint Marien. Il fut prieur de Notre-Dame-là-d'hors (c'est-à-dire hors des murs,) prieuré-cure de cette abbaye. Il composa un ouvrage intitulé : Tradition de l'Eglise d'Auxerre, tardivement imprimé en 1719.

Sources : le B. C. d'A. Lettre sur le veritable Auteur de la Chron. de S. Marien; ap. *Desmolets*, Continuat. des Memoires, 1749, t. 8, partie 2e, pp. 423-5; — *L'Ecuy;* dans le « Supplément » au Dictionn. histor. de *Feller*, XII, 1820, page 39, col. 2.

ROBERT de VIMIACO, — en français de Wigny (?) — était chanoine prémontré de Cuissy, au 13e siècle. J'ignore si les deux numéros, cités ici, sont le même ouvrage ou bien deux ouvrages distincts.

1. Conciones habitæ tam in Capitulis generalibus, quam in festis totius anni. MS. à la Biblioth. de cette abbaye, en 1734. (*Hugo*, Annal. I, col. 118).

2. Roberti de Vimiaco sermones. — Incipit : « Præparate corda vestra, etc. Dicitur vulgariter. Qui n'est garniz si n'est honiz. » — Desinit : « non meditabor. Rogamus, » etc. — XIIIe siècle. In-8o sur vélin.

(*Migne*, Dictionn. des Manuscrits, I, col. 442; à la BB. de Laon, no 297.)

ROBERT (nom de famille), chanoine de l'abbaye de N.-D. de Beauport, diocèse de S. Brieuc, qui mourut octogénaire, en 1795, dans les prisons de Guingamp. Il était curé à Etables. C'était un saint plein d'esprit et d'amabilité, en outre un homme instruit. Pendant 20 ans il étudia ou enseigna, à l'abbaye, jusqu'à 12 heures par jour. Il donnait tout aux pauvres, et sa famille, alors la plus riche de S. Brieuc, l'habillait, quand il venait en ville.

Source : M. *Le Sage*, chan. de la même maison, dans l'ouvr. : Eglises de Bretagne, par M. Tresvaux, chan. de Paris, 1839.

ROBERTI (Christophe), chanoine d'Arnsberg en 1748, professeur au collège « Laurentianum. » « Gute und böse Schiffahrt der Jugend. » 1748. Drame composé pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, no 35.

ROBERTI ou ROBERT (Jean), 44e abbé de Floreffe, de 1607 à 1639. Natif d'Aiseau, il fut reçu dans la dite abbaye le 18 juin 1595, à l'âge de 22 ans.

Promu au sacerdoce, il fut successivement maître des novices, lecteur en théologie, sous-prieur et prieur. Sa régularité exemplaire et sa grande piété ne le désignaient pas moins que son caractère, sa science et ses talents, pour l'une des plus hautes dignités de l'Ordre de Prémontré. Il reçut la bénédiction abbatiale le 29 juillet 1607.

Lors de l'élection de Pierre Gosset au généralat de l'Ordre, Roberti eut l'honneur de ramener dans la maison-mère de Prémontré et dans l'Ordre entier la paix sérieusement menacée (1613).

Le chapitre général, qui se tint à Prémontré le 13 mars 1618, fut l'un des plus célèbres dans notre histoire : le prélat de Floreffe s'y distingua.

Il fut plusieurs fois revêtu de la charge de visiteur et de vicaire-général des circaries de Westphalie, de Floreffe, de Flandre, de Brabant, et des abbayes de Dommartin et de S. André-au-Bois.

En mai 1621 et 1624, il réunit à Floreffe deux chapitres provinciaux.

Impossible d'énumérer, en quelques lignes, tous les faits glorieux de son administration. Voici le jugement que porte un étranger sur notre Roberti : « C'était un homme d'une âme forte et d'un jugement sûr, unissant la prudence, la perspicacité et l'éloquence à une gravité toujours sérieuse; respecté et vénéré de tout le monde; d'une remarquable dextérité et d'une grande expérience dans les affaires; d'un zèle ardent pour l'honneur de la religion. On se ferait difficilement une idée des fatigues qu'il a essuyées, des dangers qu'il a courus, des voyages qu'il a exécutés pour la religion et pour la patrie. Quelle vigilance et quel dévouement n'a-t-il pas montrés pour le bien spirituel et temporel de ses enfants?... » (*Marchantius*, Hortus pastorum, II, p. 177.)

Chéri des archiducs Albert et Isabelle, qui l'appelaient leur père, l'honneur et la gloire de l'ordre de Prémontré, Roberti ne réclama jamais en vain leur protection ou leur concours. L'infante l'avait choisi pour son confesseur extraordinaire. L'évêque de Namur l'avait établi juge synodal du diocèse.

Notre digne confrère termina sa laborieuse carrière le 6 déc. 1639, dans la 65e année de son âge. Ses armoiries étaient accompagnées de la devise « Labore et patientia. » Deux ans environ après sa mort, on trouva son corps dans un état de parfaite conservation et exhalant une odeur suave.

1. Réglement tiré des statuts et des décisions des chapitres généraux, promulgué le 11 oct. 1614.

2. Mémoire pour réfuter les raisons invoquées par l'évêque de Bois-le-Duc, Masius, qui demandait la séparation du prieuré de Postel de l'abbaye-mère. (Voir les « Analectes », Louvain, 1868-79, V, pp. 247 et suiv.)

3. Décrets proposés dans les chapitres provinciaux de 1621 et 1624.

4. Plusieurs Lettres à des personnages distingués, concernant l'Ordre; p. e. à Caspar von Questenberg, pour la translation du corps de S. Norbert.

5. Réglement pour la paroisse de Floreffe.

Sources : *Hugo*, Annales, I, col. 94-95; — *Barbier*, o. c. de 1880, pp. 305 à 345, où il y a une notice admirable et détaillée sur Roberti; les nombreuses sources histor. y sont exactement indiquées. Dans la 2e édit. de 1892, I, pp. 315 à 348.

ROCQUEVERT (Augustin de), religieux éminent et estimé de tous. De prieur claustral à l'abbaye de S. Just, qui était en commende, il devint le directeur du noviciat à la maison chef d'ordre. En 1724 il fut nommé prélat de Clairefontaine, et reçut dans la suite la charge de vicaire-général de la circarie de France et de l'Ordre tout entier. Elu unanimement en décembre 1740 pour être Général, il mourut à Soissons le 30 octobre 1741.

Sources : *Hugo*, Ann. I. col. 521 ; — Capit. gener. O. Præm. 1738, Virduni, 4°, pp. 4, 9, 33; — *Taiée*, o. c. II, p. 185.

RÖGGL (Antoine-Aloïs), né à Innsbruck, le 26 septembre 1782, de parents fort estimables. Placé au collège de sa ville natale, il y fit d'excellentes études; grâces aussi aux leçons d'un ecclésiastique suisse, que ses parents avaient accueilli chez eux, il apprit les langues française et italienne : ce qui plus tard, du temps de la guerre, lui fut d'une incontestable utilité ainsi qu'à l'abbaye de Wilten.

Le jeune Antoine étudia la philosophie avec grand succès, également à Innsbruck, et son cours achevé, alla se présenter à la dite abbaye. Le prélat Marc Egle, un rare appréciateur de talents et de qualités, le revêtit bien volontiers de l'habit blanc, le 31 décembre 1799, et l'admit à la profession le 2 octobre 1803 : le nom d'Aloïs lui fut donné à cause de son admirable pureté de cœur. Ordonné prêtre le 21 juillet 1805, le P.

Röggl fut destiné à l'enseignement : déjà en 1803 il avait reçu de l'université d'Innsbruck l'approbation comme professeur de philosophie; en 1805 il l'obtint pour le droit canon, et en 1807 pour la théologie pastorale.

L'année suivante (1808) il fut nommé professeur des humanités au collège royal d'Innsbruck, et en 1809, par décret royal, bibliothécaire-adjoint à l'académie.

Mais le zèle des âmes le sollicitait et le dévorait depuis longtemps : il renonça donc spontanément à l'une et à l'autre place, pour remplir les fonctions du ministère d'abord à Amras, de 1811 à 1814, puis à Patsch jusqu'en 1816. En cette année, il fut rappelé à Wilten par l'abbé Egle, pour y être sous-prieur et maître des novices.

Le même abbé mourut le 24 janvier 1820, et lors de l'élection du 19 juin suivant, la majorité des suffrages éleva notre P. Röggl à la dignité abbatiale; le 20 juillet il reçut solennellement la mître, qu'il n'avait jamais ambitionnée. Il répondit parfaitement aux espérances, que ses confrères avaient eu raison de nourrir à son égard. L'église et la bibliothèque furent les objets favoris de ses soins. A l'autel il était semblable à un ange, partout il était le modèle des religieux. Sa douceur et son affabilité étaient exquises; il avait tant d'empire sur lui-même qu'on put dire un jour à bon droit que son âme était bien plus blanche encore que le costume de son Ordre. Il était humble, tempérant, et fort charitable. Son amour pour l'étude était admirable, aussi était-il très versé dans la connaissance de l'histoire, spécialement de l'histoire nationale. La société, établie dans la Haute-Bavière pour éclaircir les questions historiques, lui adressa le diplôme de membre honoraire.

Dès 1822 il fut nommé directeur-général de tous les collèges du Tirol et du Vorarlberg, et assesseur du sénat académique; toutefois, à cause de ses nombreuses occupations, il donna sa démission en 1838. De 1830 à 1842, il fut également directeur de l'académie Thérésienne; depuis la dernière date, les PP. Jésuites furent ses successeurs en qualité d'administrateurs.

Le prélat Röggl prit une part active à toutes les réunions patriotiques, et plus d'une fois on le força d'en accepter la présidence. Non seulement il était membre du musée appelé « Ferdinandeum » — il en était l'insigne protecteur, et depuis 1848 le président.

Peu de temps après avoir reçu la bénédiction abbatiale, il fut nommé conseiller effectif-ecclésiastique, par Charles-François, comte de Lodron et prince-évêque de Brixen. En récompense de ses mérites, il fut aussi revêtu de la dignité de conseiller royal et impérial.

Le seul défaut, qu'on a pu reprocher à notre éminent confrère Röggl, c'est celui d'avoir négligé le soin de sa santé, malgré les avis des médecins : une hydropisie incurable finit par l'emporter. Le 26 mai 1851, après avoir célébré la S. Messe, il eut une forte attaque, reçut l'extrême onction, et rendit l'âme.

Ses écrits :

1. Plusieurs thèses sur les matières qu'il enseigna à l'abbaye de Wilten : elles furent *imprimées*.

2. Trauerrede auf den höchst betrübten hintritt des hochwürd. wohlgebornen Herrn Sebastian Stökl, würdigsten Prälaten des Zisterzienserstiftes zu Stams. — Innsbruck, Wagner, 1820, pp. 23 in-8°.

3. Predigten von Alois Röggl, gewesenem infulirtem Abt des Prämonstratenser-Stiftes Wilten, k. k. Gubernialrath, Erb-, Hof- und Hauskapellan, f. b. wirklichem Consistorialrath zu Brixen etc. — Gesammelt und herausgegeben von

Alois Lechthaler, Pfarrer zu Münster.... — Innsbruck, Carl Rauch, 5 tomes in-8°, 1853-1856.

L'éditeur Lechthaler est le neveu du pieux écrivain Röggl.

2e édit. : Predigten auf die Feste des Herrn und Maria van Alois Röggl,... Mit dem Bildnisse und einer kurzen *Biographie* des Verfassers. *Zweite* verbesserte Auflage. Innsbruck, Carl Rauch, 1857, in-8°. Ce 1r tome contient : Inhalt, 1 f. non ch.; — « Einige Nachrichten über das Leben des hochseligen Herrn Verfassers » pp. (1)-VIII; — Vorrede, 1 f. non ch., et pp. (1)-455 de texte.

2e t. Predigten auf die Sonntage : pp. (1)-491, et pp. 2 non ch. « Inhalt. »

3e t. Predigten auf die Patrociniums-Feste : 1 f. non ch. « Inhalt » et pp. (1)-441.

4e t. Gebets-, Kirchweih- und Bruderschaftspredigten.

5e t. Primiz-, Ordensfest-, Grundsteinlegungs- und Leichenpredigten.

Note. Chaque tome de la 2e édit. de 1857, en face du titre, offre un beau portrait du prélat Röggl.

4. Zusprüche im Beichtstuhle nebst Buszvorschriften nach den evangelischen Perikopen und Festen des Kirchenjahres.... Aus dem Nachlasse des Alois Röggl.... *(Lechthaler)*. — Innsbruck, 1860, in-8°.

2e édit. Regensburg, 1864, G. J. Manz, in-8° : pp. XII et 362. — 3e édit. Regensburg, 1865, in-8°. — 4e édit. ib. 1876, in-8°. — 5e édit. ibid. 1883, in-8°; — ib. 1890, 8°. — 1893; — 10e édit. ib. 1896.

5. Recueil de notes en latin, tirées de vieux MSS., ou Continuatio Annotationum PP. Tschaveller, Lizzi et Egle, in fol.

6. Journal personnel et particulier : « ein eigenes Tagebuch. »

Sources : *Waitzenegger*, Gelehrten- und Schriftsteller-Lexikon, 3r B., Landshut 1822, pp. 361-62. — Plusieurs catalogues de livres. — « Einige Nachrichten » cité déjà sous le no 3. Cette biographie, traduite de la lettre mortuaire envoyée de Wilten, et rédigée en latin, fut publiée dans le no 155 « Tiroler-Zeitung » du 10 juill. 1851. — P. *Danner*, MS. cité.

ADDITIONS

1. Trauerrede auf den.... Herrn Alois Röggl, Abt des Prämonstr. Stiftes Wilten, gehalten am 1 Juli 1851, von Barth. *Kometer*. Innsbruck, Wagner'sche Schriften. 1851, pp. 16.

2. Ant. Erdinger, Dr. Jos. Fessler (Brixen, 1874, pp. 20) agunt de meritis Abbatis Röggl erga academiam dictam « Theresianum » Œniponti, ubi 1830-38 canonici Wiltinenses docebant.

3. Idem Prælatus aperuit novam missionem in America Septentr. (Wisconsin), quæ tamen non amplius floret. Ibi laborârunt Wiltinenses DD. Adalb. Inama, anno 1844, Maximilianus Gärtner, Franc. Xav. Sailer, Hermannus-Joan. Pusch, et ultimus Matthæus Heigl, qui obiit 20 maii 1890 in Aschhort (Wisconsin).

Source : P. *Alph. Žak*, MS. souvent cité.

ROHAULT (Claude). « La cour d'honneur de Marie », sous la direction du P. Louis de Gonzague, a donné dans son no 209, mai 1881, 18e année, une notice bien intéressante sur le P. Claude Rohault. Cette notice est signée : *Gustave Sourmais*. Je vais l'insérer ici, en partie, me permettant quelques corrections insignifiantes. Ce que l'auteur dit, vers la fin de son article, du savant abbé de Roggenburg, le P. Lienhardt, est exact quant au sens, mais ce n'est pas une traduction littérale : celle-ci du reste n'était pas indispensable.

J'ai la chance de posséder un bel exemplaire des opuscules réunis du P. Rohault : ce livre doit être assez rare.

Voici comment s'exprime M. Gust. Sourmais, pp. 107-112 :

Le R. P. Claude Rohault na-

quit à Amiens, vers l'an 1620, d'une honorable famille de marchands. De bonne heure il se sentit attiré vers la vie religieuse, et entra à l'abbaye de S.-Pierre-lez-Selincourt, de l'ordre de Prémontré, au diocèse d'Amiens. On sait qu'un des buts de cet ordre est de former des religieux pour le service des paroisses. Ce fut ainsi que le R. P. Rohault fut nommé, en 1657, curé de Holnon, village situé au milieu des bois, près de la ville de S. Quentin, en Vermandois. Ce religieux aimait la poésie, aussi il ne pouvait habiter un endroit plus propice pour s'y livrer, pendant les quelques loisirs que lui laissait son ministère. Les bois, qui entourent Holnon, sont ravissants : ils abondent en sites charmants, en gaies clairières, en taillis touffus et impénétrables. Il me semble, par une belle matinée de printemps, alors que le soleil ne s'aperçoit encore qu'à travers la basse futaie, dont il rend le feuillage transparent comme l'émeraude, voir le P. Rohault, revêtu de la blanche robe de son ordre, s'élancer en rêvant dans ces sentiers ombreux et solitaires. Que de fois il dut évoquer le souvenir de saint Quentin, qui lui aussi traversa ces bois, en y laissant sa mystérieuse empreinte! Combien ce bon Père dut méditer à cette source miraculeuse que le glorieux martyr du Vermandois y fit jaillir! Aussi le P. Rohault avait pour lui une grande dévotion, d'autant plus que saint Quentin, patron du Vermandois, l'était encore de l'église de Holnon. Ce fut en l'honneur de cet illustre martyr, dont il retraça la vie et les cruelles souffrances, que le P. Rohault composa sa première poésie; il fit sur divers sujets religieux d'autres pièces, qui parurent séparément : (« que j'ay déjà fait imprimer à diverses fois » dit-il).

Ses poésies ayant été accueillies avec succès, il se décida à les réunir et à les faire réimprimer en un volume. Dans une des notes qu'il a laissées, sur les registres paroissiaux de Holnon, il dit à ce sujet : « Je suis parti de Holnon pour Paris, le 1 juillet 1674, ou j'ay esté six semaines pour l'impression de mon livre (poésies rèligieuses.) » En voici exactement le titre :

L'INSTITVTION CHRESTIENNE, avec d'avtres ovvrages de pieté, en vers françois. Par Frere *Clavde Rohavlt*, Prieur de Holnon, de l'Ordre de Prémontré. — A Paris, Chez Pierre le Petit, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, ruë S. Jacques, à la Croix d'Or. M.DC.LXXIV. Avec approbation et permission.

Ce livre est un in-12, relié en parchemin. Il contient 138 pages; d'élégants frontispices et culs de lampes en vignettes ornent l'intérieur du volume.

Après une dédicace à Michel Colbert, abbé général de l'ordre de Prémontré, à qui il est heureux de témoigner sa reconnaissance, en lui offrant ce recueil, le P. Rohault défend, dans la préface de son ouvrage, la poésie, qu'un certain nombre de personnes à cette époque considéraient comme trop profane pour servir aux sujets religieux : S'il est vrai, dit-il en substance, que trop d'auteurs l'ont appropriée à des sujets corrompus et obscènes, ce n'est qu'une exception; et sans parler de l'Eglise qui l'a employée dans ses magnifiques hymnes, ne voyons-nous pas dans la Bible que les plus saints personnages, tels que Moïse, David et tant d'autres s'en sont aussi servis; les païens eux-mêmes n'appelaient-ils pas la poésie le langage des dieux?

En terminant sa préface, le P. Rohault a soin de prévenir le lecteur : « Si l'on trouve, dit-il, que mon Style ne soit pas assez relevé, et que ma Rime ne soit pas assez riche, j'ay à répondre que j'aime mieux avoir negligé quelquefois vne belle Rime, que de n'avoir



pas fidellement exprimé ce qui est de nostre croyance; et quant au Style, que j'ay deu le proportionner au sujet dont je traite icy. C'est pourquoy, j'adresse plûtost ce petit Ouvrage aux personnes qui veulent s'étudier à bien faire, qu'à celles qui ne sont curieuses que de bien discourir. »

La première poésie est intitulée : *L'institvtion chrestienne*. Elle forme un petit poëme en plusieurs parties, contenant d'abord : Les principales obligations de la vie chrétienne, en trente stances; puis, Paraphrase des Commandemens de Diev et de l'Eglise; la Salvtation angéliqve; les principavx motifs de Consolation povr les affligez. Voici une stance de cette dernière partie. L'auteur dit en parlant de la mort :

Si de sa faux tranchante elle oste nostre
Et met nostre corps au tombeau, [vie,
Il en doit renaistre plus beau,
Nostre âme cependant par les Anges ravie
Luira comme vn astre nouveau.

Ces vers renferment une image très-poétique des âmes des justes après la mort.

L'institvtion chrestienne se termine par : Meditation svr l'enfer particvlier de l'athée hypocrite. En voici quelques vers :

O mon entendement! dis-moy quel bien
[t'apporte
Cette gloire des cieux dont l'esperance
[est morte?
Tu me fais desirer sa beauté, ses plaisirs,
Sa clarté, sa grandeur, son repos, ses
[délices,
Pendant qu'il me faut estre en d'eternels
[supplices,
Dont l'horreur croist autant que croissent
[mes desirs.

Cette stance, pour l'époque où elle fut faite, mérite la peine d'être citée. L'auteur nous y dépeint vivement cette souffrance affreuse de l'âme sans espérance, qui est certainement la plus terrible des peines éternelles.

Le volume renferme ensuite plusieurs traductions en vers :

1° De l'exhortation d'un Père chartreux à la pénitence.

2° Du discours de Jésus-Christ à tous les pasteurs sur leurs devoirs.

3° Du cantique sur le mépris du monde. (Cant. B. Iacoponi Frans-ciscani. sic).

4° De l'oraison de saint Thomas à la sacrée Eucharistie.

Ces traductions sont très faibles; d'ailleurs, le P. Rohault l'avoue très-franchement en ces termes : « Les pieces suivantes, dit-il, m'ont esté plus mal-aisées à faire que les précedentes. Aussi l'Auteur de la Nouvelle Methode a-t-il fort bien remarqué dans les Regles de la Poësie Françoise, qu'à dire le vray, les Traductions qui se font vers pour vers, sont de si grande contrainte, qu'il est tres-difficile d'y pouvoir bien réussir. »

Un certain nombre de *pièces en prose* succèdent à ces traductions, puis le P. Rohault continue ses poésies : la première sur saint Quentin, apôtre du Vermandois; la deuxième sur saint Augustin; en voici une strophe relative à l'ordre de Prémontré :

Plusieurs Ordres sur toy fondent leur espe-
[rance,
Mais principalement celuy de Prémontré,
Qui combat sous ta Regle avec grande
[assurance,
Depuis qu'à saint Norbert tu t'es de pres
[montré.

La troisième pièce est la vie de saint Norbert, fondateur de l'ordre de Prémontré : Stances que j'ay composées, dit-il, sur chaque image que le R. P. Chrysost. Vander-Sterre a fait graver.

La quatrième est faite en l'honneur de saint Alexis, dont l'auteur propose la vie en exemple aux religieux.

Ce recueil se termine par *Le bovqvet sacré* composé des plvs rares vertvs de qvelqves saints.

Les 6 dernières pages non chiff. du volume contiennent les approbations des évêques de Noyon, de Soissons et d'Aulonne, des docteurs de la Faculté de théologie de Paris, et de *Michel Colbert*, abbé gé-

néral de Prémontré, dont le secrétaire était : F. Paul le Terrier (1673).

Dans l'approbation des docteurs de la Faculté de théologie de Paris, nous remarquons les signatures :

A. de VREVIN, abbé de S.-Pierre-lez-Selincourt.

F. Norbert CAILLIEU.

F. Charles THEBAULT.

Ce volume de poésies eut une seconde édition, en 1675 : Paris, Desprez, 12°. Le R. P. Rohault offrit son ouvrage au chapitre royal de S.-Quentin : « Messieurs, dit l'auteur des Mémoires du Vermandois, le reçurent trés gracieusement, en complimentérent l'auteur, et ordonnérent de garder son livre dans le tresor. » Le même auteur ajoute : « Ce petit ouvrage est estimable sous bien des égards, et surtout d'une poésie touchante et le choix des matières pieuses. »

Outre ce recueil de poésies, le P. Rohault fit imprimer, en 1677, une pièce ou « cantique sur la reddition de Cambray. » Voici ce qu'il en dit dans ses notes : « Ce cantique, sur la reddition de Cambray, que j'ai composé, a esté publié avec approbation à S.-Quentin, chez Claude Lequeux, et ensuite à Paris, à Rouen, à Amiens, et en plusieurs autres villes du royaume, où il a esté bien receu de chacun, notamment de Monseigneur l'archevêque, et de M. le gouverneur de Cambray, de Messeigneurs les évêques de Noyon, de Soissons, et d'Amiens, du comte de Bretcuil, intendant de Picardie, qui l'a presenté a Mr de Louvois, lequel a assuré qu'il le feroit voir au roy; enfin il a esté bien receu de tous les bons François qui n'ont pas eu de plus agréable cantique sur cette reddition que celui de l'*Alleluia.* » Voici le titre et les premières strophes de cette poésie :

CANTIQUE

pour remercier Dieu de la reddition de Cambray, arrivée la veille de Pâques de l'année 1677.

Sur le chant : *O filii, et filiæ.*

Fils et filles, soyez joyeux,
Notre monarque glorieux
Est de Cambray victorieux.
Alleluia.
Plus de dix mille paysans
Y coururent en même temps,
Avec ordre des intendants.
Alleluia. etc.

Cette pièce, dans son ensemble, est la meilleure qu'il a composée.

Les poésies du R. P. Claude Rohault sont dignes d'être conservées; nous ne les présenterons certainement pas comme des chefs-d'œuvre de la langue française; mais elles ont leur genre d'intérêt, qui réside surtout dans leur naïveté et dans la tournure des vers. On rencontre, dans ces poésies, beaucoup de mots qui ont vieilli, ou d'autres dont l'emploi aujourd'hui paraîtrait assez étrange.

Pour les pièces sur saint Augustin, saint Norbert, saint Alexis et celle sur la reddition de Cambray, on les lira comme modèles curieux des complaintes qui se chantaient dans nos campagnes.

On ne sait pas la date de la mort du R. P. Claude Rohault; car des feuillets ont été arrachés sur les registres de la paroisse de Holnon; feuillets qui devaient contenir des renseignements sur ses dernières années.

Ce religieux nous dit dans ses notes qu'il eut un frère appelé Jacques Rohault, lequel devint célèbre par son *Traité de physique* et ses *Entretiens sur la philosophie.* Ce dernier ouvrage le fit accuser d'hérésie, il mourut de chagrin, en 1675, après avoir fait hautement profession de catholique.

Le savant abbé de Roggenburg, dans son ouvrage intitulé : *Spiritus literarius Norbertinus,* 1771, dit au sujet du P. Rohault (page 513) : Il a existé deux personnages du nom de Rohault, tous deux chanoines de l'ordre de Prémontré,



tous deux écrivains qui ont honoré la république des lettres. Le premier, Claude Rohault, a composé plusieurs petits ouvrages de poésie sur des sujets de piété. Il les a réunis en un volume, qui a paru en 1674 de format in-12, avec le titre de l'*Institution Chrétienne*, etc. Cette citation est faite d'après le catalogue de la bibliothèque de Le Tellier, p. 399, qui enregistrait ce volume. (Paris, 1693, in-fol.)

L'autre était Norbert Rohault, d'Amiens, chanoine profès dans l'abbaye de Selincourt, au même diocèse, frère du célèbre Jacques Rohault, fameux professeur de physique à Paris, et qui publia, en 1671, son *Traité de physique :* il était partisan de la philosophie cartésienne. Il a écrit et fait imprimer, in-8° : Vita Ssmi. P. Norberti metrice.

Le Révérend abbé de Roggenburg a été ici induit en erreur, en avançant qu'il a existé *deux* Rohault dans l'Ordre. Si le P. Claude Rohault y avait eu un frère, il eût fallu qu'il fût comme lui religieux de Selincourt, qu'il eût composé aussi, comme lui, un poëme sur saint Norbert. Ce serait une similitude qui peut quelquefois se rencontrer, mais qui n'est pas admissible dans le cas actuel, car le P. Claude Rohault aurait parlé de ce frère dans ses notes particulières, et nulle part on ne dit qu'un de ses parents se soit livré à la poésie. De tout ceci il résulte qu'il n'a existé qu'un seul poète portant le nom de Rohault.

Gustave Sourmais.

Cfr. Catalogue des livres.... de feu M. l'Abbé *L'Ecuy*. Paris, 1834, p. 101, n° 955.

ROMMEL ou ROMMELIUS (Frédéric), 15e abbé de Roggenburg, natif de Mindelheim. Son père, Jean Rommel, était préfet de la dynastie. Malgré les honneurs qui l'attendaient, le jeune Frédéric voulut au plus tôt quitter le tumulte du monde, pour s'adonner au service du Roi des rois, et dès son admission à Roggenburg il donna les plus belles espérances. Les supérieurs l'envoyèrent à Dilingen pour étudier les sciences sacrées ; il en revint avec le grade de licencié en théologie, et l'avis général était que sa piété égalait son savoir.

En 1624, il fut chargé d'une mission bien délicate dans le pays des Grysons, avec pouvoirs extraordinaires dans les communautés religieuses. Son Eminence le Nonce de Lucerne lui décerna, à cette occasion, les éloges les plus pompeux.

Rappelé dans son abbaye, le P. Rommelius y remplit tour à tour les fonctions de maître des novices, de professeur, de sous-prieur, de prieur.

Lors de la guerre suédoise (1634), il fut obligé de chercher un asile dans l'abbaye de Wilten.

Après la résignation spontanée du prélat Michel Probst, le P. Frédéric fut élu pour lui succéder, le 5 décembre 1639. Il consacra ses soins à la restauration du temple et de la bibliothèque, déploya des efforts énergiques pour conserver à l'Ordre les maisons d'Adelberg et de Churwald, et entreprit de nombreux et fatigants voyages pour le bien de ses administrés. Il succomba le 30 août 1656, laissant des regrets universels, à cause de sa solide piété, de son érudition, et de son courage inébranlable.

1. Theses theolog. pro baccalaureatu.

2. Theses theolog. pro licentiatu, publicæ et impressæ : « de Jure Abbatum » Præside P. Laurentio Forer, S. J., defendentibus PP. Friderico Rommelio et Jacobo Rauch, Canonicis Roggenburg., 22 Decemb. 1620.

3. Theologia speculativo-scholastica. 8 Tomi in-folio. MS. du P. Rommel lui-même, fort net, et bien relié, à la BB. de Roggenburg en 1769, lorsque *Lienhardt* s'occupait

de son ouvr. « Spiritus literarius Norbertinus. »

4. Candidus Ordo Præmonstratensis, ex canonica regula S. P. Augustini, Summorum Pontificum constitutionibus et privilegiis, Conciliorum potissimum Tridentini, Capitulorum generalium et provincialium decretis et ordinationibus, itemque piorum atque doctorum virorum placitis et assertionibus descriptus, ac in quatuor partes distributus. MS., communiqué vers 1629, mais introuvable en 1769.

5. Vers 1629, le P. Rommelius, alors sous-prieur, et professeur de théologie, communiqua divers renseignements et écrits à *Jean-Chrysost. vander Sterre;* celui-ci l'appelle « Eruditissimum Virum, mihique amicissimum,... prout est studiorum nostrorum fouendorum amantissimus. »

6. Illustre Martyrium Beatæ memoriæ Theoduli Schlegel, Ord. Præmonst., olim ad S. Lucium Abbatis, ac Vicarii Episcopi Curiensis, hæreticorum revera Mallei; pro asserto augustissimo Missæ Sacrificio impiè a Luthero-Zwinglianis die 23 Januarii 1529 trucidati. — Il s'agit ici d'une traduction de l'allemand en latin, que le P. *vander Sterre* se proposait d'insérer dans les « Sidera Præmonstratensia. »

Notez que le martyr prémontré en question se nommait ou Théodore ou *Théodule Schlegel.*

7. Adelberga, illustre apud Würtenbergios Candidi Ordinis Cœnobium, auspiciis Friderici ex Suevorum Duce Imperatoris I. extructa; ab hæresi Lutherana violenter occupata; Ferdinandi II. Cæs. Aug. pii, felicis Victoris, beneficio Præmonstratensibus denuo restituta. Ex antiquis ejusdem Ecclesiæ monumentis, publicis Imperii Actis, et aliis Germaniæ scriptoribus concinnata. Reverendissimis in Christo Patribus ac D. Dnis Cand. Ordinis Præmonstratensis in Suevia primoribus Abbatibus dedicata à P. Friderico Rommelio p. t. Subpriore Roggenburgi, anno 1629. MS.

8. S. P. N. Aurelii Augustini, Episcopi Hipponensis eximii, unius Speculi Libellus, in vicem Regulæ Canonicæ S. Norberto Præmonstrati Ordinis Conditori exhibitus, ab S. R. Ecclesia approbatus, à plurimis religiosis Ordinibus postea frequentatus. MS. — Ce commentaire est resté inachevé.

9. Anecdota. MS. à la BB. de Roggenburg en 1769.

10. Friderici Romelii Reverendissimi D. D. Sac. Rom. Imp. Prælati,... Capita Canonica de Jure Abbatum Decretis Conciliorum illustrata, assistentia utriusque Juris stabilita, Authoritate Theologorum ac Canonistarum obfirmata, Pontificijs Diplomatibus munita, gravissimo rationum pondere dilucidata,... — Ingolstadii Sumptibus Joannis Andreæ de la Haye,... — Dilingæ, Formis Joannis Ferd. Schvvertlen,... 1728. In-4° ff. 2 pour les prélim., approb. élogieuse de l'Acad. de Dilingen; — texte, pp. 1-163 à 2 col. (entre les pp. 26 et 27 il y a 1 p. 26 oblongue); — pp. 7 non chiff. Dans ma BB.

Sources : P. *vander Sterre*, Echo S. Norb. trivmph., 1629, pp. 190-2; — P. *de Waghenare*, p. 297; — *Hugo*, Annal., II., col. 107 et 687; — P. *Bayrhamer*, Hist. imp. Can. Roggenb., pp. 82, 83, 111 à 116, 172-3; — P. *Lienhardt*, Ephem. hagiolog., pp. 133, 255-6, 345-6; et Spir. lit. Norb. pp. 423-4; 513-7.

RONDE (Michel la), religieux de la Congrégation de l'Etroite Observance, qui fit sa profession en 1665 à l'abbaye d'Etival. En 1712 il était sous-prieur de la maison du S. Sacrement, à Paris. Il mourut à S.-Paul-de-Verdun, le 10 octobre 1718.

1. Pratique de l'oraison de foy, ou de la contemplation divine par une simple vûë Intellectuelle.... Par le R. P. *M. L. R.* Religieux de la Congregation de l'Etroite Observance de l'Ordre de Premontré.



Paris, Christophe Remy, M. DC. LXXXIV, in-16°.

ff. 15 pour les prélimin., — texte, pp. 1-281. Dans ma BB.

2. Le P. la Ronde est l'éditeur de *soixante* « Lettres spirituelles du Reverend Pere *Epiphane Louis* Abbé regulier d'Etival,... Livre tres-utile Pour toutes sortes de personnes, et pour tous les états et conditions :... » Paris, Christ. Remy. M.DC.LXXXVIII, in-12°.

1° Preface qui contient l'éloge du pieux auteur, par le P. la Ronde : 4 ff.; — 2° table, etc. 7 ff.; — 3° Lettres, pp. 1-257; — 4° Approbations, etc. pp. 10 non ch., dont 1 en blanc. — Dans ma BB.

Hugo ne se trompe-t-il pas, dans la Préface des Annales, I, page marquée *m*, en donnant la date de 1696? Ou bien, existe-t-il une 2e édition de ces Lettres?

3. Meditations pour toute l'octave de Saint Norbert Fondateur de l'Ordre de Prémontré, et Archevêque de Magdebourg. — Paris, Nicolas Pepie, MDCCXII, in-12°.

1° A Monseigneur Claude Honoré Lucas de Muin.... Abbé de Prémontré,... F. Michel la Ronde, Prémontré Réformé. 7 pp. non ch., suivies de 3 en blanc; — 2° Préface : 21 ff.; — 3° Privilege du Roy, approb., permission : 3 ff.; — 4° texte, pp. 1-203; — 5° table, etc. 4 pp. non ch. Dans ma BB.

4. Dans le privilege, l'approb. et la permiss. de l'ouvr. précéd., il est parlé de « Meditations pour les Octaves de S. Augustin et de S. Norbert, et pour *quelques autres saints* par le Pere Michel la Ronde. » Il se peut que cet opuscule ait été imprimé chez le même Pepie. Jamais je ne l'ai découvert sur quelque catalogue.

Source : P. *Blanpain* dans la Biblioth. Lorraine de *Calmet*, pp. 839-40; j'y lis que le P. la Ronde « a eu soin de l'édition des Oeuvres du R. P. Epiphane-Louis. » Il s'agit, je pense, des seules Lettres spirit.

ROSIRS ou ROSIRES (Jean de), chanoine de Floreffe, qui fut probablement prieur; il mourut le 22 août 1285. Le Nécrologe de cette Abbaye, publié en 1876 par M. le curé J. *Barbier*, en fait mention à la p. 120 : « XI kal. septembris. Commemoratio.... fratris Johannis de Rosirs, sacerdotis et prepositi nostri, pro quo habet conventus ij modios spelte, 1285. »

Sermones Fratris Johannis de Rosires anno Domini 1277. MS. à Floreffe, in-8°. In fronte voluminis leguntur quædam carmina in laudem istius libri, cum inscriptione : Versus cujusdam monachi Sancti Mariani Autissiodorensis, Præm. Ord., de laude libri.

Source : *Hugo*, Annal. I, col. 102.

RÖSLER (Vit), originaire d'Erford en Thuringe, embrassa la vie religieuse à l'abbaye de Strahow. Il fut créé docteur en théologie à l'université d'Ingolstadt, et donna les cours d'Ecriture sainte et de philosophie au collège norbertin de Prague. Le 21 novembre 1654, il fut élu prélat de Selau, et installé comme tel par le cardinal d'Harrach, archevêque de Prague. En 1656, au chapitre provincial tenu à Klosterbruck (Luca) en Moravie, il fut jugé digne d'accompagner, en qualité de délégué plénipotentiaire, le vicaire-général Matthieu Paul, abbé de Klosterbruck, au chapitre de Prémontré. Celui-ci se réunit l'année suivante, le 29 avril 1657, sous la présidence du Général Augustin le Scellier, et se prolongea pendant 15 jours : 65 capitulants y prirent part.

Or le P. Vit Rösler parut à Prémontré avec tant de distinction et d'éclat, avec tant de sagesse et d'autorité, que les confrères l'honorèrent du titre de « Sol Germaniae » et le proclamèrent, sa vie durant, visiteur-général des couvents situés en Bohême, en Moravie, en Pologne, en Saxe, en Hongrie, etc.

Relatons ici un fait, qui mérite

d'être remémoré. Lorsque l'abbé de Selau était à Prémontré, il eut la bonne fortune de rencontrer une splendide peinture à l'huile de 12 pieds de large, et offrant non seulement le plan à vol d'oiseau de l'archimonastère, chef-lieu de tout l'ordre, mais aussi les quartiers occupés par les prélats, venus de toutes les provinces de l'Europe.

Le digne prélat en fit l'acquisition, la fit transporter en son abbaye, et grâce à cet exil, ce document artistique et historique, qui n'eût point échappé aux vandales des révolutions, se trouve conservé à l'histoire et sauvé. Nous croyons ne pouvoir mieux faire pour en donner une idée, que de transcrire ici la légende, qui se trouve au bas de cet unique plan de l'abbaye de S. Norbert.

1. Au centre, église de N.-D. et de S. Jean.
2. En avant, grand cloître carré.
3. Grand dortoir.
4. Dortoir des novices, avec école et infirmerie.
5. Grand réfectoire.
6. Petit réfectoire, et bibliothèque.
7. Appartements du roi.
8. Officine de la pharmacie.
9. Chapelle de S. Thomas, et vestiaire.
10. Appartements de l'abbatiale.
11. Province de France
12. Province de Floreffe.
13. Province de Picardie.
14. Province de Normandie.
15. Salle des séances du Chapitre général.
16. Provinces de Wadegassen et d'Iveldie.
17. Provinces de Gascogne et d'Espagne.
18. Antique dortoir des convers.
19. Appartements de la province de Westphalie.
20. Appartements de la province de Bohême.
21. Appartements de la province de Moravie.
22. Appartements de la province de Hongrie.
23. Appartements de la province d'Angleterre et d'Écosse, et porte S. Jean.
24. Hôtellerie des pauvres.
25. Provinces de Souabe et de Bavière.
26. Provinces de Pologne et de Livonie.
27. Province Romaine.
28. Porte principale du monastère.
29. Province de Lorraine.
30. » de Bourgogne.
31. » d'Auvergne.
32. » de Brabant.
33. » de Flandre.
34. Écuries pour les équipages des prélats.
35. Jardin abbatial.
36. Jardins des chanoines.
37. Verger de la communauté.
38. Verger du général de l'Ordre.
39. Porte S. Norbert.
40. Entrée d'honneur 400 pas, et, à l'extrémité de la vallée, antique chapelle de S. Norbert. Voilà ce qu'était Prémontré au milieu du XVIIe siècle.

J'ai sous les yeux la reproduction du plan de Prémontré en 1656; c'est le P. Louis de Gonzague, prieur de Storrington, Angleterre, qui l'a fait exécuter en 1883, à Paris : imprimerie de l'étoile, Boudet, directeur, rue Cassette, 1.

Au-dessous du plan, je lis : f. Lud. Barbaran sculp. Præmonst. f. Franc. Buyrette Delin.

Ces deux chanoines norbertins ont leur notice dans la 1re livraison de ce dictionnaire.

L'éminent abbé de Selau, Vit Rösler, quitta la terre le 9 août 1661, n'étant âgé que de 47 ans.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 816-17; — *Dlabacž*, Hist. Darstellung.... Strahow, 3e Periode, pp. 186-7; et Chron. Necrol. pp. 35-36; — *Taiée*, o. c. II, pp. 113 et suiv.; — P. *Victor Bezděka* ap. *Brunner*, o. c. p. 530.

ROST (Pierre), chanoine de Steinfeld, né à Zülpich. Admis au

couvent en 1599, il remplit les fonctions ecclésiastiques à S.-André en 1604, à Wedinghausen en 1605, à Zülpich comme vicaire de 1607 à 1609. En cette année il fut envoyé au parthenon de Meer en qualité de chapelain, et y resta jusqu'en 1624; circateur à Steinfeld pendant 3 ans environ, à savoir de 1624 à 1627, il put alors retourner à Meer, et c'est là qu'il rendit son âme au Créateur, le 13 novembre 1639.

Le P. Rost — ou Rostius, en latinisant son nom, — était infatigable dans les recherches historiques; aussi le célèbre *vander Sterre* l'appelle-t-il « sacrarum Antiquitatum studiosissimus. »

1. Vita Beatæ Hildegundis, fundatricis et præfectæ cœnobii Marensis. Apud *Bollandistas* ad 6 Februarii : p. 918 de la 1re édition.

Ce travail a plutôt une valeur hagiologique qu'historique.

2. Commentarius brevis de S. Potentino et sociis. 1624. Apud *Bollandistas* ad 18 Junii, p. 581, col. 1, ad p. 583. Le P. Papebrochius le qualifie « eruditum Commentarium ».

3. Vitam B. Hermanni Joseph per R. D. *Wilhelmum Vressenich* « exscripsit circa annum 1608. ex quodam antiquo Ordinario in pergameno Cœnobii Fussenich Ordinis Præmonstratensis, R. D. Petrus Rostius, Steinveldiæ Canonicus; qui eamdem mecum, ut et plurima alia.... communicare dignatus est. » — Sic P. *vander Sterre* infrà cit.

Sources : P. *vander Sterre*, Vita B. Joseph Steinveld., 1627, 1r feuillet « Lectori », et *passim* pp. 272-346, où P. *Rostius* est cité une *quinzaine* de fois; — P. *Lienhardt*, Ephemer. p. 39, et Spir. lit. Norb. p. 518; — Dr. *Keussen*, o. c. 1866, pp. 14 et 60.

ROSTKOWICZ (Martin), Polonais, qui a composé ce poëme : Wezwanie oblubienic nowych na gody.... przez X. Marcina Rostkowicza Żak : Premonstr. — W Krakowie, 1623. U driedziców Jacóba Sybeneychera. pp. 16 in-4°.

Das ist : Einladung der neuen Bräute zur Verlobung mit Christus in das Präm. Kloster Zwierzyniec. Ein Lobgedicht an die 14 neu eintretenden Ordensmitglieder, deren hohe Herkunft besonders gepriesen wird.

Il se peut que le poëte prénommé soit aussi l'auteur des vers suivants :

Korony drogie i wience nigdy niezwiędle.... od Chrystúsa Pana ...uwite... za X. Jana Burzyckiego, Proboszcza tego klasztoru. Kraków. W Drukarni Mikolaja Loba R. P. 1614. pp. 16 in-4°.

Das ist : Die kostbare und ewig frische Kronen.... von Christus seinen Bräuten gewunden. Ein Lobgedicht (panegirik), den 10 eintretenden Ordenskandidatinen gewidmet.

Ob es aber Jan Burzyck verfasst, das ist fraglich, denn das wörtchen « za » bedeutet, es ist « zur Zeit » als Jan Burzyck Pfarrer gewesen, geschrieben worden.

Source : MS. de 1897 envoyé de Zwierzyniec, par Sœur Andrusikiewicz, bibliothécaire.

ROTARIUS (Pierre), 39e prévôt de Heinsberg (1601-1608), était natif de Geilenkirchen, et neveu des 34e et 35e prévôts, à savoir Léonard Bruin et Pierre Bruin. Rotarius laissa quelques MSS. selon le P. *Kreets*, qui toutefois ne spécifie point : o. c. pp. 241-46.

ROTH (Casimir-Georges), né à Petschau le 24 octobre 1720, reçut l'habit à Tepl le 8 décembre 1743; profès du 5 mai 1745, il offrit ses prémices à l'autel le 26 juillet 1750. Il défendit des thèses philosophiques et théologiques. Chapelain dans la paroisse de Chotieschau de 1753 à 55, ensuite au parthenon du même nom jusqu'en 1764, il fut alors nommé cellerier à l'abbaye. Il mourut le 13 juillet de l'année suivante, ayant la ré-

putation d'être un religieux éminemment pieux et instruit.

On a du P. Casimir Roth : Fragmentum alterum Theologiae moralis, complectens septem disquisitiones practicas de virtutibus cardinalibus, de contractibus, de praeceptis decalogi et restitutione, de praeceptis ecclesiae, de beneficiis ecclesiasticis, jure patronatus et decimis, de immunitate ecclesiastica et indulgentiis, nec non de censuris et irregularitatibus. Pragae, 1751, in aula regia, apud Franciscum Hladky, archiepiscop. typographum. 4°, 272 pp.

ROTHEIM (Jean) : c'est le confrère, déjà mentionné dans ce dictionnaire, sous son vrai nom **Kalb.**

RÖTHLEIN (Balthazar), chanoine du monastère d'Ober-Zell ou « Cella Dei Superior » né à Tyngersheim, docteur en théologie, maître des novices, sous-prieur, prieur, enfin prévôt des Norbertines de « Cella Dei Inferior ». (1718?) Partout il fut le modèle des religieux; non content d'offrir chaque jour l'auguste sacrifice, il assistait encore à deux autres messes avec la plus vive piété. Affable et doux envers tout le monde, il était le père des pauvres, le protecteur des veuves et des orphelins. Sa science égalait sa vertu. Il mourut dans la 51e année de son âge, qui était pour lui la 31e de profession et la 27e de prêtrise.

1. Theses theologicae prŏ gradibus.

2. Norbertinisches Lilgengärtlein, das ist : geistliche Betrachtungen von denen fürnembsten Lebensgeschichten, und Tugenden des heiligen Vatters Norberti Stifters des canonischen Præmonstratenser ordens, Erzbischoffen zu Magdeburg. — Würzburg, Philipp. Wilhelm. Fuggart. (Aulæ et Universitatis Typographia), 1728.

3. Autres ouvrages, selon *Lienhardt;* mais il ne les a point vus, et par conséquent il n'a pu transmettre leurs titres.

Sources : *Hugo,* Annal. I, col. 502; — P. *Lienhardt,* pp. 519-20 : il n'y indique pas la date du décès du P. Röthlein.

ROTTER (Jean), chanoine de Hradisch, qui vint au monde le 16 août 1744 à Arnsdorf, et qui le quitta le 2 décembre 1819 : il était alors doyen à Freiwaldau et archiprêtre.

1. Catalogus omnium confratrum Canoniarum Gradicensis, Csornensis et Turiensis, ab anno 1674. MS. de 1766, in-folio.

2. Scriptores Canoniae Gradicensis. MS. de 1781, également in-fol.

Source : Chr. *d'Elvert,* ouvr. cité déjà souvent, p. 278.

ROUBÍČEK (Franç. de Sales-Jos.), chanoine de Selau, vit le jour à Pelhřimov en Bohême le 27 janvier 1862, reçut l'habit le 26 août 1880, fit profession le 28 septembre 1884, et fut élevé à la prêtrise le 5 juillet de l'année suivante. Chapelain à Humpolec de 1885 à 89, curé à Senožaty depuis le 4 mars 91, il est de nos jours le prieur de sa communauté. Il a publié un grand nombre de sermons en bohémien :

1° Dans la revue « Posvátná Kazatelna » 26e année, pp. 198-204; 212-218; 715-719;

2° dans celle intitulée « Blahověst » 1889, pp. 273, 354, 387, 421, 437, 469, 501, 516, 530, 549, 565; — 1891, pp. 1, 33.

Sources : divers catalogues de l'Ordre, y compris celui de 1900, p. 43; — P. *Zák,* MS. adressé à moi.

ROUVROY (Saintin de), Lorrain de naissance, qui fit sa prŏfession en 1726 à l'abbaye de S.-Marie de Pont-à-Mousson. Comme il avait une écriture fort nette et élégante, l'illustre Hugo, abbé d'Etival, le choisit pour secrétaire, et sous la conduite d'un tel maître le P. Saintin acquit une érudition profonde. Il remplit jusqu'en 1743

les fonctions de bibliothécaire à Etival, et fut nommé à cette époque curé d'une paroisse du diocèse de Toul. Il conçut la louable idée d'achever et de publier le Ménologe de l'Ordre, sous ce titre :

1. Sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis Menologium, a R. P. Joanne Chrysostomo van der Sterre Abbate S. Michaelis Antverpiensis inchoatum; a RR. PP. Petro de Waghenare S. Nicolai Furnensis Canonico, et Carolo Saulnier Stivagii coadjutore continuatum; nunc demum curâ et labore R. P. *Sanctini de Rouvroy* Canonici Præmonstratensis, Reformatæ Congregationis alumni, abs Illustrissimo Domino D. Episcopo Ptolemaidis, Abbate Stivagiensi, a secretis, historiis pluribus auctum et adornatum, prodit in lucem. Nanceii, typis Antonii Leseure typographi et bibliopolæ, 1739, in-4°.

Ce précieux ouvrage ne fut point imprimé, hélas! — il n'en parut que le prospectus. Et pourtant les souscripteurs ne manquaient pas. Le P. Jean Blanpain, continuateur des Annales, empêcha la publication, sous prétexte que le « Menologium » ne pouvait en aucun cas précéder la publication complète et totale des mêmes Annales. Idée déplorable à coup sûr!...

Je me demande ici si le P. *Lienhardt* n'a pas comblé la lacune, en nous laissant les « Ephemerides hagiologicæ » avec « Auctarium »?

Cfr. Spir. lit. Norb. du *même*, pp. 518-19.

2. Lettres innombrables concernant notre Ordre.

ROUYER (**Jean**), chanoine de S.-Paul de Verdun, sous-prieur et maître des novices, en 1727. Plus tard il fut prieur du couvent de Belval, comme on le voit dans les actes du « Capitulum generale Ordinis Præmonstratensis. » (Virduni, 1738, in-4°, p. 6.) Il a fourni un Mémoire en guise de Lettre au P. *Niceron*, en date du 13 novembre 1727. Ce dernier en donne un extrait. *Memoires*, t. X, p. 1, pp. 48-53, dans sa notice sur Casimir Oudin; et *Paquot* en a profité, t. IV, pp. 417-423.

RÜDIGER, profès de Marchtall, était le frère de Manegold, 4e prévôt de cette maison (1201-1204).

Sein Bruder Rüdiger ein berühmter Artz — écrit le P. Sébast. *Sailer* — hatte das Glück, nicht nur dieser dem Fleische nach, sondern auch im Geiste zuseyn, der in Verlassung der Welt sein treuer Gesell war. Dieser reisete fünfmal nach Rom, und brachte für die Kirche Marchtalls die seltenste Schätze, anheim. Er verbannte den Müssiggang unter den seinen, und lies, weil die Buchdruckerkunst damals noch ein Unding war, das neue und alte Testament, die Psalmen David für das Chorgesang, insonderheit, die Messe und Opter Liturgien, und die Sittenbücher des groszen Gregors auf das feineste Pergament schreiben. (*Sailer*, das Jubilierende Marchtall, 1771, 4° p. 166).

RUDISCH (**Ludolphe-Jos.**), qui vint au monde le 11 oct. 1867, à Stangendorf en Bohême. Il fut revêtu de la robe blanche à Geras, le 15 août 1890, y prononça les vœux le 25 mars 1894, et fut ordonné prêtre le 26 juillet suivant. Il fit ses études théologiques à Klosterneuburg et à l'université d'Innsbruck. Après avoir été maître des novices à Geras, il fut envoyé en 1897 à Trabernreith, en qualité de curé. La théologie ascétique fait l'objet de ses études favorites.

1. Il a publié plusieurs sermons, par exemple :

2. Predigt für eine Jubelhochzeit : zu Nondorf infra Wild. (Blätter für Kanzel-Beredsamkeit, Wien, 1898, XVIII Bd. pp. 64-69).

3. Predigt über die Verehrung des Herzens Jesu. (ib. XIX Bd. pp. 130-34).

4. Der Jungfrauenbund. Wien, 1901, Heinr. Kirsch, pp. II et 134, 8°.

Sources : Catalogus gener. 1900, p. 19; — P. Alph. *Zák*, son confrère, MS. adressé à moi.

RUEBNER (Ernest-Adam), né à Prague, capitale de la Bohême, le 22 avril 1715, fut admis comme novice à Hradisch, en novembre 1732, et s'y consacra à Dieu par les vœux solennels, le 2 février 1734. Créé docteur en philosophie, il s'adonna avec ardeur à l'étude et à la défense de la théologie et du droit canon. Pendant plusieurs années il remplit les fonctions de prédicateur, de maître des novices, de secrétaire dans les visites canoniques. En 1753 il fut revêtu de la dignité de protonotaire apostolique, et en 1754 il fut nommé sous-prieur. Cette même année, les supérieurs voulurent que le P. Ruebner fût le secrétaire de la circarie ou province de Bohême, et celui-ci le fut jusqu'à sa mort, arrivée le 6 février 1758, alors qu'il aurait pu rendre encore tant de services.

1. Memoriale saeculorum seu ter secundum Gradicensis Ecclesiae Jubilaeum, sub glorioso regimine Pauli Ferdinandi LVI. Abbatis. Oppaviae, Schindler, 1751, in-4°, pp. VIII et 370. (Troppau).

Le P. *Lienhardt*, Ephem. hagiolog., cite assez souvent, dans les *notes*, ce bel ouvrage, qui fut dédié à Bruno Becourt, général de notre Ordre.

2. Filia Sion inclyta, plena venustate, sex fæcunda sæculis. Oppaviae, 1751, in-folio. — Melodrama est, quod occasione ejusdem jubilaei fuit scenicè exhibitum.

3. Notitia de imagine B. Mariae Virginis in S. Monte. Olomucii, 1751, 4°.

4. Nombreux procès-verbaux des visites.

5. Vaste correspondance concernant l'Ordre.

Sources : P. *Lienhardt* p. 520 du « Spir. lit. Norb. »; — *d'Elvert*, o. c. I, p. 277; — Des catal. de librairie ancienne.

RUEZINGER (Jean-Norbert), né à Linz en Autriche le 14 déc. 1769, reçut l'habit à Schlägl le 29 sept. 1790, et y fit profession le 25 déc. 1793. Ordonné prêtre le 2 mars 1794, il remplit quelque temps les fonctions de bibliothécaire et de sacriste, puis celles de curé à Schwarzenberg (1802-4), à Ulrichsberg (1804-13), et à Rohrbach (1813-30). Il mourut le 28 avril 1831, laissant :

1. Dissertatio pro gradu baccalaurei ss. Theologiæ.

2. Continuatio Annalium Plagensium ab anno 1771 ad 1784 : pp. 17 in-folio. (Voir la notice sur Freisleben, plus haut).

3. Varia materialia ad describendam canoniæ Plagensis historiam, usque ad a. 1595 : MSS. 3 tomi.

4. Mehrere Predigten. MS.

Sources : P. *Pröll*, ouvr. cité de 1877, p. 12, et « Catalogus » de 1887, p. 38, n° 305.

RUHIETL (Romuald-Jean), chanoine de Geras, qui naquit le 1er mai 1848, à Gross-Olkowic en Moravie. Vêtu le 14 septembre 1872, il fit ses vœux juste 4 ans après, ayant été ordonné prêtre le 15 juillet 1876. Il est mort prématurément le 23 novembre 1884.

Il a écrit une intéressante notice : « Geschichte des Stiftes Geras. (Nach Hieronymus Alram und Anderen.) » Cette notice, avec la vue du couvent, est insérée dans l'ouvrage de *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, Würzburg und Wien, pp. 91-143; à cette dernière page se trouve la signature de Romuald Ruhietl, avec la date du 21 août 1882. Il y a des imprimés à part de cette notice historique, qui traite aussi du couvent de Pernegg : pp. 53 avec la vue.

Sources : Directorium Præmonstr. 1885, Tongerloæ, 1884, in necrologio; — MS. du confrère *Zák*.

RUIZ de CABUERNIGA

(**Pierre**), chanoine prémontré de S.-Norbert-de-Valladolid, qui fut plus d'une fois abbé (ou bien triennal, ou bien tantôt dans un couvent, tantôt dans un autre.) Du temps du P. de Noriega, c'était un vieillard zélé pour la discipline, et un modèle de vertus. Il a laissé en MS. : Narratio translationis SS. Sacramenti, et miraculosæ Imaginis Deiparæ ad verè magnificum sacellum Matriti, 31 Aug. 1674.

Voilà ce que nous apprend le même P. de Noriega, dans l'ouvr. souvent cité plus haut, pp. 172-173.

RUNT (**Vit-Matthieu**), qui naquit à Prague en Bohême le 23 sept. 1835, reçut la robe blanche le 1r oct. 1854, à l'abbaye de Strahow. Il y prononça les vœux le 28 sept. 1858, et fut ordonné prêtre le 24 juill. de l'année suivante. En 1865 il enseignait les langues latine et bohémienne au gymnase royal-impérial de Saaz. De nos jours (1900) il est doyen de Mühlhausen, notaire épiscopal de Budweis, décoré de la croix en or avec couronne, en récompense de ses mérites.

Sources : Catalogus Strahov. 1865, p. 20; Catal. general. 1900, p. 52, nº 7.

RUPERT, chanoine prémontré, a écrit selon le P. *Michel de Ghiers*, abbé de Dommartin :

« Historiarum liber I. » MS. (P. *de Waghenare*, p. 353.)

C'est probablement le même Rupert, dont *Lienhardt* dit (p. 520) : « floruit sæculo XIV. Joannem Trithemium Abbatem (ut ipsemet testatur) adjuvit in adornando Breviario seu compendio primi Voluminis Annalium sive Historiarum de Origine Regum et gentis Francorum.... edito Herbipoli. »

RUPIUS ou RUPP (**Erasme**), qui vit le jour à Strážnitz en Moravie, chanoine de Strahow, où il fit profession en 1666. Il remplit successivement les charges importantes de (14e) recteur du collège norbertin à Prague, de prieur à Strahow, d'administrateur du doyenné de Saaz (1686), et de curé de S. Jacques à Iglau (1691), où il mourut subitement le 8 juin 1694. Ce confrère avait acquis une grande célébrité comme joueur d'instruments à cordes, « Fidicen optimus. »

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 538; — *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 2r B., p. 607, et Chronol. Necrol., p. 46; — *Zodl*, o. c. sur S. Jacq. à Iglau, p. 23, nº 13.

RUPIUS (**Norbert-Augustin**), surnommé *Skalnjk*, né en 1663 à Strážnitz en Moravie, selon d'autres à Lischn, chanoine de Strahow. Vêtu en 1681, ordonné prêtre en 1688, il fut deux ans maître des novices, et 12 ans chapelain à Saaz. Il mourut bien jeune, n'étant âgé que de 39 ans, le 5 octobre 1702. Il était probablement le neveu ou le cousin du précédent, le P. Erasme Rupius.

J'ai découvert sur un catalogue :

1. Rupius (N.) ord. Præm. De contractibus in genere et specie. Prag. 1687.

2. MSS. in Biblioth. Strahov.

3. Člověk poslaný od Boha, kterému bylo přijmí Jan Sagunský, vel. sv. otce Augustina řádu ponstevn., v chrámu Ročovském téhož řádu uctěný 1691.

Sources : *Dlabacž*, Chron. Necrolog. p. 49; — MS. du P. Alph. *Žák*.

RUPP (**Corneille**), né à Ercsi le 25 mai 1865, reçut l'habit à Csorna le 28 août 85, fit profession le 8 sept. 89, et fut ordonné prêtre le 22 janv. 90. Il fut professeur aux gymnases de Keszthely et de Szombathely, et acquit le grade de docteur en philosophie. Plus tard il sortit lâchement du cloître, avec son comprofès Norbert Agh.

En 1890 il avait publié, dans le programme du collège de Keszthely : A magyar Mária-hymnusok, juxta motto Eccl. 24. 28. Keszthely, 1890, pp. 3-38.

Sources : P. *Laky*, A Csornai.... Névtára. 1892, pp. 41 et 52; — P. *Žák*, MS. adressé à moi.

RUSSOCKA (Joséphine), chanoinesse de Zwierzyniec, née le 20 juin 1806 à Kargów en Galicie. Vêtue le 21 novembre 1819, ayant donc à peine 13 ans, elle se consacra au divin Epoux des vierges le 17 février 1826, lorsqu'elle prononça les vœux. En 1853 elle remplissait les fonctions importantes de circatrice et de maîtresse des novices. Dans la suite elle fut prieure, et c'est en cette qualité qu'elle mourut, en 1878. Elle a publié sous le voile de l'anonyme : Wspomnicnia zycia i prac Generala Zakonu Prem : Jana l'Ecuy. 1867, Kraków-u Budweisera, pp. 16 in-8°. Eine Uibersetzung aus d. franz : Erinerung an das Leben u. Wirken des Premonstr. Ord. Generals, Johann l'Ecuy.

Sources : Catalogus O. Praem.... Austriae, 1853, p. 162; — Sœur *Andrusikiewicz*, biblioth. à Zwierzyniec, MS. de 1897 envoyé à nous.

RUŽICZKA (Aloïs-Charles), né à Prague le 5 juin 1793, fut admis à la vêture le 28 octobre 1815, à l'abbaye de Selau. Il y fit sa profession le 19 octobre 1817, et devint un excellent disciple de S. Norbert. Ordonné prêtre le 24 août 1819, il fut chapelain à Humpolec de 1824 à 33, puis maître des novices à Selau, sous-prieur en 1835, prieur déjà l'année suivante, en même temps administrateur de la maison pour le spirituel comme pour le temporel, de 1847 à 57, enfin bibliothécaire et historiographe de son abbaye. Ce très estimé confrère quitta la terre d'exil le 26 septembre 1863.

1. Sermo in Capitulo Siloënsi de sacris votis religiosis, ad neoprofitentes duos clericos (Ferd. Bursík, qui est hodiernus abbas, et Hieron. Solař, qui jam obiit), die 28 Sept. A. 1850 directus. Editus latinè in : Časopis pro katol. duchov. 8°. Praze, 1851, t. 3, pp. 169-75.

2. Historia Canoniae Siloënsis, MS.

Sources : Catalogus O. Praem. in caes. reg. imperio Austriae 1853, p. (76); — MS. du confr. *Žák* déjà cité.

RUŽICŽKA (Evermode-Thaddée), savant chanoine de Hradisch, qui vit le jour à Třebíč en Moravie le 7 décembre 1711. Il fit ses études aux collèges d'Iglau et de Znaim, et suivit les cours de philosophie à Olmütz, où il fut proclamé maître ès arts. En 1731 il reçut l'habit de S. Norbert, prononça les vœux l'année suivante, et fut ordonné prêtre en 1736. Envoyé par les supérieurs à Csorna en Hongrie, il y fut professeur des jeunes confrères de 1737 à 41; puis confesseur à Heiligenberg, chapelain à Kühnitz et à Četkovic, professeur de théologie à Hradisch. Créé docteur en théologie à l'université d'Olmütz, il y fut examinateur en 1753. Après avoir rempli les fonctions pastorales à Krenau, à Nackel (1754), à Chölein (?), il fut nommé en 1763 professeur public et ordinaire de théologie à la même université : il fut le premier qui enseigna conjointement la scolastique et la dogmatique.

Ce confrère éminent, apte à tous les offices, alla se reposer en 1775 à Heiligenberg, après une vie si remplie. Il y rendit son âme au Créateur, le 16 janvier 1780.

1. Plausus panegyricus sexti Canoniæ Gradicensis sæculi. 1751, Olomucii, in-fol.

2. Fulcimen religionis a Deo orbi revelatae, Augustissima domus Austriaca. Ibid. 1765, in-fol.

3. De indulgentiis et jubilaeo quaestiones et responsiones practicae. Ibid. 1767 et 1770; Viennae, 1774 et 1776.

4. Problematis Resolutio : Utrum videlicet Candidissimus Præmonstratensium Ordo.... magis commendandus veniat a Regularis discipli-

næ observantia : an vero a sacrarum litterarum scientia? — Ce petit mais beau travail se trouve dans la « Solemnis Promotio theol. in.... Universit. Olomucensi » (1772), aux pp. 69, 90, 91-116. Dans ma BB.

5. Dissertatio de Indulgentiis, et Jubilæo, Contra Heterodoxos, & quascunque sequiores indulgentiarum ideas, Aucta resolutionibus quibusdam practicis, Authore Evermodo Ružička, Sacri, Candidissimi, Canonici, & Exempti Ordinis Præmonstratensis, Regiæ Ecclesiæ Gradicensis Canonico Regulari, SS. Theologiæ Doctore, ejusdemque in Alma Cæsareo-Regia, ac Episcopali Universitate Olomucensi quondam Professore Regio, Publico, ac Ordinario, nec non Facultatis Theologicæ Seniore, & Examinatore Regio. — Olomucii Moravorum, Typis Josephæ Hirnlianæ, Factore Josepho Francisco Loserth. Petit in-4°, s. a.

(Ce travail fut publié après 1775, comme il conste de la note *c* de la dédicace.)

Après ce titre : 1° « Dicata.... Pio VI.... cum annexis Positionibus ex universa Theologia. Quas... publice defendendas suscepit.... P. Eugenius Dworžak.... » pp. 10 non ch.; — 2° texte, pp. I-CXIX; — 3° Quæstiones & Responsiones.... pp. I-XXXIX; — 4° Positiones ex universa theologia. pp. 8 non ch. — Dans ma BB.

6. Dissertatio de arcani disciplina ad firmandas traditiones. Olom. 1776, 4°.

7. Diarium de anno 1778. MS. (Cfr. P. Beda Dudík, O. S. Bened., Quellen, I. 349-357).

8. Isagogia in universam theologiam dogmaticam. Olom. 1779, 4°.

9. Historia Canoniae Gradicensis, ab ejus ortu usque ad a. 1779. MS.

Sources : P *Lienhardt*, Auctar. Ephemerid. hagiolog. p. 40, *k*, 1767; — Angefochten.... Besitzthum... Hradisch, Von *Paulo Ferdinando*, 1760 : le P. Everm. Ružička y est cité deux fois dans les listes des curés; — *d'Elvert*, o. c. 1854, I, p. 277; — P. Alph. *Žák*, MS. envoyé à moi.

RUZICZKA (Grégoire), religieux profès de Hradisch, en 1762, qu'il ne faut pas confondre avec le P. Evermode Ružička, de la même abbaye.

J'ai dans ma BB. le travail suivant :

Corona DIgnItatIs seneCtUs, qVæ In VIIs JUstItIæ reperIetUr proVerbIorUM XVI. * seu post sex graDICensIUM sæCULa * oriens De aLto reLIgIosUM sæCULare * admodum reverendi, religiosi, venerabilis, et eximii patris RobertI ChMeL Deo LargIente JUbILæI senIorIs. * eX aLMa CanonIa graDICena * OrDInIs præMonstratensIs CanonICI regULarIs, professI * anno 1712. 24. augusti. hodie secundo se trIno Deo ternIs VotIs SoLeMnIter saCrIfICantIs * in manibus — (ici finit la 1re page, le *verso* de cette 1re p. étant en blanc, on lit sur la p. suiv.) : reVerenDIssIMI antIstItIs paULI WaCLaWIk., et de nouveau au *verso* : Votum Poëtæ....

Après cela, 15 pp. non chiffrées in-folio, et signées : « D. D. D. P. Gregorius Ruziczka Professus Gradicensis. »

RYBNICKI (Jean), profès de Witów, en 1644.

La rév. Sœur *Andrusikiewicz*, bibliothécaire au parthenon norbertin de Zwierzyniec, nous fournit les renseignements que voici, dans son MS. de 1899 :

Es befindet sich bei uns ein von ihm geschriebenes — gedrucktes und mit artistisch gemalten Initialen reich geschmücktes — ein wahres Prachtwerk : « Antiphonarium » secundum ritum sacri ac Canonici Ordinis Præmonstratensis.... scripsit Frater Iohannes Rybnicki, Prof. Vitov. Anno 1644. Format : 50-36 cm. pp. 461 et 377.

So viel von diesem fleissigen Bruder, dessen künstliche Arbeit Bewunderung und Beifall gefunden bei denen die es gesehen hatten,

und dieses Werk nach Gebühr zu schätzen verstanden!

RYCHELIUS (Guillaume), chanoine de l'abbaye du Parc, sur lequel je n'ai découvert aucun renseignement. Il aurait laissé en MS. In librum Genesis vol. 1, — teste *Michaële Ghirio*. Sic P. *de Waghenare*, p. 304.

S

SAALMANN (Frédéric-Jos.-Raban), natif de Rüthen, religieux d'Arnsberg. En 1753 il se consacrait à l'enseignement au gymnase si renommé, qui était annexé à l'abbaye. Nommé ensuite curé à Werl, il s'y acquit l'estime générale à cause de sa piété, de son zèle et de son savoir, et mérita de devenir le directeur spirituel du prince (« vom Churfürsten »). En 1781, après le décès du prélat d'Arnsberg, Norb. Engelhard, le nom de Saalmann fut mis en avant pour être son successeur : celui-ci refusa toutefois, étant maladif.

1. Eine Heldin gegen viele Helden obsiegend. Drame composé pour les élèves, en 1753.

2. Saalmann hatte dem Herausgeber der Kirchengeschichte des von *Kleinsorgen*, dem Minoriten Telesphorus *Bender* in Münster, eine Abschrift dieses Werkes besorgt, die dem Druck zu Grunde gelegt wurde.

Source : Dr F. X. *Hoegg*, o. c. de 1843 sur Arnsberg, pp. 8 avec la note, et 52.

SACROBOSCO (Jean de), astronome, appelé vulgairement Halybush : cette famille, dit Dempster (in Hist. Eccl. Gentis Scotorum, n° 1038), existait encore de son temps, et l'on gardait parfaitement le souvenir du savant, qui mérita plus tard une place dans les dictionnaires biographiques. Il est certain que Jean était originaire de l'Ecosse, et qu'il fut admis le 5 juin 1221 à l'académie de Paris, après avoir achevé ses études à l'université d'Oxford. (?) A Paris il se fit une grande réputation par ses talents pour les mathématiques.

Jean fut chanoine régulier du monastère de Holywood, dans le comté de Dumfries. Ce monastère, appartenant à notre Ordre, est parfois nommé Halewud, Heiligwoud, Heiligbosch, Sacrum Nemus, Sacer Boscus. Quelques écrivains avancent qu'il fut fondé par Jean, baron de Kirkconnell; d'autres prétendent qu'il le fut par Dervogilla, la mère de Jean Baliol, roi d'Ecosse.

Richard Gibbon, anglais de naissance et auteur d'une Histoire d'Angleterre, avoue que Jean l'astronome était écossais et habitait Halywod. Et malgré cela Leland, que Dempster stigmatise de l'épithète « maledicentissimus » veut à toute force en faire un anglais. De même Guill. Camden (in Britanniae Descriptione) dit que Jean était natif de la petite ville de Halifax, nom qui selon lui signifie « Sacram Silvam ». C'est une erreur : ce nom est récent, et l'endroit s'appelait jadis Hortau ; d'ailleurs il y a une absurdité à vouloir faire dériver Halifax de Sacrobosco.

Les auteurs ne sont pas d'accord du tout quant à l'année du décès de Jean. Miraeus tient pour 1236, tandis que d'autres écrivent 1256. En tout cas, il mourut à Paris, et son corps fut inhumé dans le cloî-

tre des Mathurins, où l'on voyait son tombeau décoré d'un astrolabe, avec cette épitaphe :

M. Christi bis C quarto deno quater anno,
De Sacrobosco discrevit tempora ramus
Gratia cui nomen dederat divina Joannes.

De chaque côté de la pierre, on lisait : De Sacrobosco qui computista Joannes Tempora discrevit, jacet hic à tempore raptus. Tempore qui sequeris memor esto quod morieris, Si miser es plora, miserans pro me, precor, ora.

L'ouvrage auquel Sacrobosco dut sa célébrité, est un opuscule *De Sphaerâ mundi,* divisé en 4 parties : la 1re traite de la sphère et de la forme de la terre; la 2e des cercles; la 3e du mouvement annuel de la terre, du lever et du coucher des astres, de l'accroissement et de la diminution des jours et des nuits, et de la division par climats; la 4e enfin du mouvement diurne de la terre, et de la cause des éclipses. C'est un abrégé de l'*Almageste* de Ptolémée, et des commentaires des Arabes. Il a joui de la plus grande réputation dans les écoles, pendant plus de 400 ans : mais de nos jours il est entièrement oublié. Le traité de Sacrobosco est, après le poëme de Manilius, le premier ouvrage d'astronomie que l'on ait imprimé. La 1re édition, 1472, Ferrariæ, Andreas Gallus, in-4°, de 24 feuillets, est très rare. On en compte au moins 14 éditions dans le siècle qui vit naître l'imprimerie, — 22 dans le 16e, — 11 dans le 17e. L'édition la plus récente, citée par Lalande, est de 1699 (Voyez la Bibliographie astronomique). Les plus savants astronomes, tels que Georges Purbach, J. Muller (Regiomontanus), Elie Vinet, etc. les plus fameux mathématiciens, comme Gemma Frisius, Pierre Ramus, Christophe Clavius, etc. l'ont éclairci par des notes ou des commentaires; et il a été traduit dans presque toutes les langues. Nos anciens bibliothécaires, La Croix du Maine et Duverdier, en citent deux traductions françaises, l'une par Martin Perer, Béarnois, Paris, 1546, et l'autre par Guill. Desbordes, gentilhomme Bourdelois, ibid. 1570.

Le premier astronome qui paraît avoir osé critiquer Sacrobosco, est Franç. Barocci, patricien de Venise, dans la préface de son Traité de Cosmographie, 1570, in-4°; il indique ou relève 84 erreurs (?) échappées au mathématicien écossais.

1. A titre de curiosité, je citerai quelques éditions de l'ouvrage : *Sphera mundi*, telles qu'elles figurent sur le Catal. XXVII de Jacq. Rosenthal, libraire à Munich, avec les prix en Mark.

841. **Sacrobosco**, Johannes de, (Holywood). Sphera mundi. Acced. Gerardi Cremonensis theorica planetarum. Venetiis, Franc. Renner de Hailbrunn 1478. Nombreux bois dans le texte et très jolies init. fleuries. Car. rom. 25 ll. 48 ff. In-4°. 50 m.

Hain Copinger 14108. Proctor 4175.

842. — Sphaericum opusculum Contraque Cremonensia in planetarum theoricas delyramenta Joannis de Monteregio disputationes. Necnon Georgii Purbachii in eorundem motum planetarum opus. (Venet). Erhard Ratdolt Augustensis 1482. Avec 1 planche gr. s. b. au vo. du prem. f. représ. « Sphaera Mundi », plusieurs figs. astronomiques et qq. belles initiales fleuries gr. s. b. Car. goth. 30-32 ll. 60 ffnch. In-4°. 60 m.

Hain Copinger 14110. Redgrave 27. Proctor 4384. Edition fort rare.

843. — Le même ouvrage. Venet., Erh. Ratdolt, 1485. Avec 1 planche gr. s. b. au vo. du prem. f. représ. « Sphaera Mundi », nombr. figs. astronomiques et qq. belles initiales fleuries gr. s. b. 32-33 ll. 58 ffnch. In-4°. 40 m.

Haìn Copinger 14111. Redgrave 57. Proctor 4402.

844. — Opus sphaericum ed. Georgius de Monteferrato (ad Accursium Maînerium Avinionens.) Venet., (Jacob Pentius), 1500. Avec la sphère au titre presque de la grandeur de la page, qq. bois et jolies initiales gr. s. b. Car. goth. et rom. 43-41 ll. 26 ff. In-4°. 35 m.

Hain Copinger 14126. Proctor 5705.

845. — Sphaera mundi. Adj. Joannis de Monteregio disputationes contra Cremonensia deliramenta et Geo. Purbachii theorice. Venet., Jac. Pentius de Leucho imp. Melch. Sessae, 1519. Grand bois sur le titre et beaucoup de figs. mathém. dans le texte. 47 ff. 4°. Maroqu. rouge richem. doré aux armes d'un cardinal. 60 m.

Mr A. Claudin, libraire à Paris, offrait en vente au commencement de cette année 1903 :

Textus de Sphera Johannis de Sacrobosco (Holywood) novo commentario nuper edito ad utilitatem studentium Philosophiae Parisiensis academie illustratus. Impressus Parisii in pago Divi Jacobi ad insigne divi Georgii, anno Christi 1494 duodecima Februarii per ingeniosum impressorem Vuolfgangum Hopyl.... recognitoribus diligentissimis Luca Vualtero Comitiensi, Guillermo Gonterio, Joh. Grietano et Petro Grisele Matheseos amatoribus. — Vol. in-fol. gothique, fig. géométriques et diagrammes grav. s. bois, rel. en ais de bois recouv. de parchem.

Wolfgang Hopyl a commencé à imprimer à Paris en 1489, rue S.-Jacques, à l'Image Sainte-Barbe. L'année suivante, il s'établit dans la maison voisine du *Tresteau*, dont il changea l'enseigne en celle de Saint-Georges. Il s'associe ensuite, à partir de 1494, avec Jean Higman, qui avait débuté en 1484 dans l'atelier de Gering. Le *Textus Sphera* donne les noms de quatre des correcteurs de son imprimerie.

2. De anni ratione, sive de computu ecclesiastico. On n'en connaît pas d'édition antérieure à celle qu'a donnée *Melanchthon* à la suite du Traité de la sphère. Wittemberg, 1538, 8°.

3. **Algorismus** Domini Joannis de Sacro Busco noviter impressus. (Marque de libraire avec les initiales F. D. sur le titre). — (In fine :) Impressum Venetiis, per Bernardinum Venetum de Vitalibus, anno Domini MCCCCCI (1501), die tertio mens. februarii. Pet. in-4, gothique.

Livret extrêmement rare, non cité par Brunet. Cette édition de l'arithmétique de Jean de Holywood *(Sacrobosco)* est beaucoup plus ancienne que celle indiquée par de Morgan dans ses *Arithmetical books* (p. 14), à la date de 1523, comme étant la première. Ce traité a été imprimé en 1841 par Halliwell dans les *Rara Mathematica* comme étant resté en MS. Ainsi M. Claudin, à Paris, dans les Archiv. du Bibliophile.

4. Breviarium Juris. Liber I.

Sources : *Dempster*, Historia Eccl. Gentis Scotorum, n° 1038; il y cite Gibbon, Leland, Camden, Baleus, Génébrard et Aub. Miræus. — Mr *Weiss*, dans la Biographie universelle de Michaud, tome 39, 1825, pp. 464-5, où il renvoie à Weidler, Hist. astronom., 277 ; à Bailly, Hist. de l'astron. moderne, I. 298; à Lalande, Astronomie, art. 395. — Notre confrère Mgr Martin *Geudens*, A Sketch of the Premonstr. Order, 1878, pp. 40-41; le *même*, MS. envoyé à moi de Manchester, en 1879 et 1902, où il dit avoir obtenu des renseignements au « British Museum, » avec des extraits de *Gorden*, Hist. Scot.

Evidemment, je rétracte avec bonheur ce que j'avançai en 1901, par rapport à un gros MS. sur *Sacrobosco*, rédigé par feu le P. Louis de Gonzague (6e livraison de ce Dictionn., p. 542). Je serais encore plus heureux, s'il m'était donné de le parcourir.

SAETHLER (**Candide**), qui naquit en 1732 à Klostergrab, en Bohême, prononça les vœux en 1752 à l'abbaye de Strahow, et fut élevé à la prêtrise en 1758. Le Nécrologe de cette maison le loue en ces termes :

Philosophiae et Theologiae Doctor, ejusdemque Facultatis in Universitate Pragensi Decanus repetitis vicibus. Theologiae moralis in Sion, et in Collegio Archiepiscopali Pragensi Philosophiae Professor annis 6. Subprior et Tyronum religiosorum Magister in Canonia Zabrdovicensi in Moravia, in Sion Subprior et Prior annis 9. Virtutis et vitae religiosae cultor singularis.

Le 13 août 1778, lors de l'invasion d'une armée prussienne, le digne chanoine Saethler, alors prieur, fut obligé de mettre en sûreté le corps de S. Norbert à Zduchowic, jusqu'au 6 octobre suivant. Il mourut à Hradisko, le 28 février 1788.

Sources : *Dlabacž*, Hist. Darstellung.... 3e Periode, 1807, p. 228; et Chronol. Necrolog. p. 78; — *Weyrauch*, Geschichte des Stiftes Strahow, 1863, p. 98; — MS. du confr. *Žák*.

SAGER (François-Joseph-Otto), né à Biberach le 30 septembre 1750. Dans son enfance il montra peu de goût pour l'étude, mais beaucoup d'attrait pour la musique. Ayant atteint sa treizième année, il se rendit à Ofen en Hongrie, auprès d'une tante fortunée, qui l'envoya au collège des PP. Jésuites. Ceux-ci réussirent à lui inspirer l'amour de la science; et bientôt le jeune élève parla le latin comme un vétéran. Quatre ans après, son père le rappela chez lui. François séjourna plus tard à l'abbaye de Roth pendant un an, après lequel il se rendit à Augsbourg. Là pour la première fois il fit connaissance avec les auteurs allemands, lut les meilleurs prosateurs et poëtes, et acheva son cours de logique et de métaphysique. Alors il embrassa la vie religieuse à Marchtall : il y eut le bonheur d'avoir un excellent professeur de philosophie et de théologie (sans doute le P. Bernard Kempter, qui fut plus tard abbé, de 1796 au † 29 avril 1802); il y jouit aussi des relations amicales du célèbre confrère Sébastien Sailer, en compagnie duquel il utilisa les trésors de la belle bibliothèque. Le P. Otto Sager fut curé à Munderkingen.

1. (sous le nom de Franz Gasser) : Briefe, oder der Freygeist in dem Tempel, in der Gesellschaft und auf dem Sterbebette. Nebst einem kleinen poetischen Anhange. Augsburg, Rieger, 1775, in-8°, 12 Bog. 12 kr.

2. (sous le nom de Tiller von Tscherlow) : Philosophische Abhandlung von den bekanntesten Sprüchwörtern der alten Deutschen. Augsburg, 1777, in-8°, 40 kr.

3. Aufmunterungs-Rede zur tapfern Vertheidigung des Vaterlandes : gehalten am 16 Febr. 1800 als Stadtpfarr in Munderkingen. — Riedlingen, Ulrich, 1800, in-8°, pp. 15.

4. Mehrere einzelne Predigten.

5. En 1802, l'ouvrage suivant était sous presse : Homilien über die Evangelien. Le P. Sager était alors retourné à Marchtall.

Source : *Gradmann*, ouvr. cité, pp. XVIII, 530 et 531, « nach handschriftl. Nachr. »

SAILER (Antoine), chanoine de Schussenried, né à Dilingen le 30 septembre 1746. Dans les années qui précédèrent la suppression de l'abbaye en 1803, — par suite de la paix conclue à Lunéville, — le P. Sailer était l'un des professeurs les plus distingués du pensionnat, dépendant de la maison. On cite de lui :

Hirtenbrief des H. Erzbischoffs von Paris vom 21. März 1782; aus dem Franz. Ulm. 1783, in-8°.

Sources : Joh. Jac. *Gradmann*, Das gelehrte Schwaben, 1802, pp. XVIII et 531, après *Meusel*; — *Beck*, monographie de Schussenr., 1883, pp. 67 et 69.

SAILER (Sébastien), né le 12 février 1714 à Weiszenhorn, dans la Souabe bavaroise, fut baptisé sous les prénoms de Jean-Valentin. Son père était « gräfliche Fuggersche Amtsschreiber ». Admis de bonne heure à l'abbaye de March-

tall, le jeune Sailer y fit ses humanités d'une manière éminente : aussi, lorsqu'il manifesta son désir d'embrasser l'institut de S. Norbert, il fut volontiers reçu dans cette communauté. Le 25 mai 1732 il fit sa profession solennelle, et le 10 novembre 1738 il offrit ses prémices à l'autel du Seigneur.

Il fut quelque temps professeur de droit canon en son couvent, puis curé à Reutlingendorf, d'où il fut transféré, en 1757, à Dieterskirch en la même qualité.

Je laisse maintenant parler le P. Sixte *Bachmann*, dont la notice a trouvé sa place dans la 1re livraison de ce dictionnaire. Religieux de Marchtall comme Sailer, quoique plus jeune, il fut l'ami et le compagnon de celui-ci dans ses dernières années. Ce témoin irrécusable écrit dans la « Vorrede » der Sebastian Sailers Schriften im schwäbischen Dialekte (Buchau, 1819) :

Er las die griechischen Klassiker, die besten französischen und italienischen Werke im Originale; er war in den orientalischen Sprachen nicht unbewandert, und im Spanischen hatte er es ziemlich weit gebracht. Er stand mit vielen gelehrten Männern des In- und Auslandes im Briefwechsel, und man fand nach seinem Tode eine grosze Menge Briefe, die in allen Sprachen, derer er mächtig war, an ihn geschrieben waren. Nur Schade, dasz sie nach und nach gänzlich zerstreut wurden, denn viele derselben würden gewisz des Aufbehaltens werth gewesen seyn.

Er machte sich berühmt durch mehrere deutsche und lateinische Schriften, die er dem Drucke über liesz. Besonders aber kam er in einen ausgebreiteten Ruf als Kanzelredner. Sein treues Gedächtnisz, seine reine Aussprache, und sein ganz einnehmender Vortrag bildeten ihn in der That zu einem groszen Redner. Es ist wohl in Schwaben fast keine berühmte Kanzel zu finden, die er nicht betrat. In Franken und Mähren, in der Schweiz und im Allgay ertönte seine Rednerstimme. Sogar nach Wien in Oesterreich wurde er von der Hochlöblichen schwäbischen Landesgenossenschaft berufen, da dieselbe ihr jährliches Gedächtniszfest in der kaiserlichen Hofkirche am 12. Heumonat 1767 feyerlich begieng, und er als Redner den heiligen Ulrich als das Urbild eines weisen Schwaben vorstellte. Diese Gesellschaft überreichte ihm zum Andenken eine kostbare Dose, worauf nebst seinem Namen mit eingelegten goldenen Buchstaben zu lesen war : Ciceroni suevico.

Ich betrachte ihn jetzt von einer andern Seite, nämlich von seiner heitern Laune. Er war der angenehmste Gesellschafter : bey jedem Gegenstande fehlte es ihm nie an sogenannten Bonmots. Muntere und scherzhafte Einfälle standen ihm immer zu Geboth. Er sprach aus dem Stegreife die schönsten Verse her, besonders in lateinischer Sprache. Die Regeln der damaligen deutschen Sprache waren ihm ganz eigen; aber darneben konnte er sich im schwäbischen Dialekte so stark und genau ausdrücken, dasz ihn der derbste schwäbische Bauer nicht übertraf. Wenn ihn diese Laune anwandelte, setzte er sich hin, und brachte die drolligsten Stücke in der Bauernsprache zu Papier. — Jusqu'ici le P. Sixte Bachmann.

Vers la fin de l'année 1773, notre illustre Sailer eut le côté droit paralysé, et par conséquent il dut quitter sa chère paroisse et se faire transporter au monastère. A Dieterskirch il laissa la réputation d'avoir été un pasteur des âmes excellent, de mœurs intègres, un père dévoué au bien-être spirituel et économique de ses ouailles. Le 7 mars 1777 il succomba à une nouvelle attaque : il était bien calme et tout préparé au grand voyage.

1. Leben- Und Marter-Geschicht

Des Grossen, und Wunder-würckenden Heil. Martyrers Tiberii, Eines Freyen, Des Heil. Röm. Reichs unmittelbaren Stiffts und GOttes-Hauses Ober-Marchtall Schirm- und Schutz-Patronen/Mit Beysatz.... in diese Form beförderet Von Einem vorernannten Reichs-Stiffts Chor-Herren. Augspurg/bey Matth. Rieger, 1746, in-8°.

Suit la dédicace au prélat Ulrich Blank, démissionnaire spontané; elle est ainsi signée : Edmundus Abbt, und Nachfolger. P. Gerlacus Prior, cum Capitulo; autres prélim. ff. 15; — texte, pp. 1-160. — Dans ma BB.

Comme on le voit, le P. Sébast. Sailer n'ajouta point son nom à la 1re édit. de son début littéraire.

2e édit. Augsb. 1763, 8°.

3e édit. Kernhafter Unterricht aus die christliche Sittenschule von dem H. Märtyrer Tiberius seinen Pflegkinde selbsten gegeben, mit Beysatz der Lebensgeschichte.... (Le nom de l'auteur est exprimé). 3e Auflage. Augsb. 1768, mit frontisp. Klauber sc. pp. 328 in-8°.

2. *Liares (Benastasii)* vier Sendschreiben wider Herrn P. Augustin Dornblüth Capitularen des hochlöbl. Reichs-Gotteshauses Gengenbach. — Ulm, 1756, grand in-8° : écrit très original et satirique.

Liares Benastasii est un pseudonyme au lieu de « Sebastiani Sailer ». Je trouve le titre allemand de ce livre dans le « Catalogus librorum universalis Metternichianus » Cöln, 1771, I, pp. 290-91. Le P. *Lienhardt* le donne à tort en latin, p. 522, n° 9. — Le P. *Dornblüth* était un Bénédictin († 1761) qui avait publié entre autres ouvrages : Observationes, oder geistliche Anmerkungen über die Art und Weise eine gute Uebersetzung besonders in die deutsche Sprache zu machen. 1755, gr. 8°. Voir le même Catalogue, I, pp. 109-110, et II, p. 170. Ce religieux érudit, membre de la « societas litteraria germano-benedictina » et réformateur renommé de la langue allemande, critiquait l'exubérance des images métaphoriques et quelques autres imperfections dans les prédications de Sailer. Celui-ci crut devoir se défendre dans les 4 épîtres en question; et le P. Dornblüth aurait voulu prolonger cette joûte littéraire, si son supérieur ne s'y fût opposé.

Au surplus, notre confrère de Marchtall est généralement loué pour sa manière d'annoncer au peuple la parole de Dieu. Mes honorés lecteurs, qui désirent plus de particularités, voudront bien consulter les biographes, que je cite parmi les « Sources » à la fin de cet article.

3. Lob-und Trauerrede auf Pabst Benedikt XIV. Ulm, bei Christ. Ulr. Wagner, 1759, in fol. majori, (sumptibus Joan. Friderici Gaum).

2e édit. augmentée : Benedicti XIV. des Groszen, weiland Römischen Papstes, und Statthalters Jesu Christi auf Erden, Lob- und Trauerrede, von der dreyfaltigen Päpstlichen Krone selbsten verfertiget; — der ganzen Welt vor Augen gelegt.... Wien, bey Johann Thomas Trattnern, 1764, in-4°.

1° Après ce titre, quelques prélim. et la dédicace « Hochwürdigstes Priesterthum » 5 pp. non chiff.; — 2° texte, pp. (7)-123. Dans ma BB.

4. Lob-und Sittenrede zur Ehre des Heiligen Tiberius.... am 10. Wintermonat 1759. Riedlingen, Jac. Christoph. Ulrich, 1759, pp. 35 in-fol.

5. Sermo funebris Reverendissimi Domini Magni (Kleber) Abbatis Sorethani, 1756. Ulmae, typ. Joan. Georgii Vogel, in-fol.

6. Frag : Ob der Hochwürdige/ Hochgelahrte Pater Franciscus Neumayr, der hohen Dohm-Stiffts Kirche in Augspurg in die zehen Jahre Ordinari-Prediger, ein wahrer Gesell Jesu seye? Mit einem sicheren Ja.... mit einer schuldigen

Jubel-Rede unerbetten, von selbsten, zuversichtlich beantwortet.... 1762. München und Ingolstatt Bey Johann Frantz Xav. Crätz Academischen Buchhandler. pp. (3)-74 in-4°. Immédiatement après ces 74 pp. vient un nouveau titre :

Arcus triumphalis plurimum Reverendo.... Patri Francisco Neumayr socio Jesu quinquagenario.... emblematice erectus a Patre Sebastiano Sailer, ejusdem cultore sincere devoto (1762) etc. 7 ff. non chiff., vers latins et allemands. — Dans ma BB.

Autres éditions : Augsburg, 1762, grand 4° et petit 4°.

7. Heilsame Erinnerungs-Rede bey Gelegenheit der allgemeinen Ertatterung Wegen einem vermutheten feindlichen Einfall in Schwaben, An seine liebe Pfarr-Kinder um selbe zur Busze, und Gebett, wohlmeinend aufzumuntern.... Den anderten Sonntag im Advent 1762. — Augsb., Matth. Rieger, 1763, pp. (3)-22 in-4°. — Dans ma BB.

8. Sermo nomine Episcopi Novogradicensis de Exauctoratione Petri III Imperatoris Moscoviæ 1762, typis Smolenski Lithuaniæ, in-4°. (Sic P. *Lienhardt*, p. 522).

9. Feyerliche Dankrede auf die wiederhergestellte Ruhe des bestürzten Deutschlandes, oder den allgemeinen Frieden zu GOtt dem Allerhöchsten und seine anvertraute Pfarrgemeinde.... den ersten Sonntag nach Ostern, in Albis genannt.... 1763. Augsburg, Matth. Rieger. pp. (2)-84, in-4°. — Dans ma BB. Autre format : ibid. 1763, pp. 66 in-folio.

10. Lobrede auf den heiligen Blutzeugen Vincentius : in Schussenriedt. — 1751 (?) Augsb., Matth. Rieger, in-folio.

11. Lobrede auf den jährlichen Uebersetzungstag des heiligen Blutzeugen Jesu Christi Saturninus, berühmten Schutzheiligen und Patronen des.... Reichsstifts Weiszenau.... den 24 des Augustmonats, 1762.

12. Lobrede auf den heiligen Udalrich, groszen Bischof zu Augspurg, als das Urbild eines weisen Schwaben, da eine hochlöbliche schwäbische Landesgenossenschaft ihr jährliches Gedächtniszfest in der kaiserlichen Hofkirche der wohlerwürdigen PP. Augustiner Barfüszer in Wien hochfeyerlich begieng, vorgetragen. den 12 des Heumondes, 1767.

A l'occasion de ce célèbre discours, Sailer fut reçu par l'impératrice Marie-Thérèse, qui fit son éloge en présence de ses enfants.

13. Un chanoine *anonyme de Marchtall* avait jadis composé un petit traité, simple et onctueux, intitulé : « Libellus unicus de imitatione Mariæ Virginis, et Matris Dei. » C'est le P. Sébastien Sailer qui le publia, et il dit à ce sujet : « Reperimus eum nostras inter chartulas.... Scito authorem ejus fuisse indubium canonicum quemdam Præmonstratensem ex Imperiali Canonia Marchtallensi. » Préface de la 1e édition, dont voici le titre :

Kempensis Marianus sive Libellus unicus de imitatione Mariæ Virginis, et Matris Dei olim a Canonico Marchtallensi Ordinis Præmonstratensis concinnatus, nunc ex manuscripto transumptus et confratribus suis Mariophilis in xenium datus A P. Sebastiano Sailer, Can. Marchtall. p. t. Parocho Dieterskirchii. — Cum Facultate Superiorum, et Humillima subjectione Judicio sanctæ Matris Ecclesiæ Catholico-Romanæ. 1764. — Günsburgii, Litteris Joan. Christoph. Wagegg. In-16. Image de la Vierge miracul. d'Unkenachen. Au verso du titre : 2 textes; — « Confrater Mariophile! » pp. 9 non ch., signées : Transsumptor. — Indiculus. pp. 8 non ch. — Oratio ante lectionem;... post.... pp. 5 non ch. — Kempensis Marianus. pp. 1-83; à cette dern. p. je lis : Per Conventualem Præmonstratensem ex

Marchtäll.... — 24 chapitres. — Bibl. d Averbode.

2e édition. P. Sebastiani Sailer.... Kempensis Marianus sive libelli duo de imitatione Mariæ Virginis, et Matris Dei pro legentium solatio et salute tum ex manuscripto transsumti tum simplici auctione combinati. Aug. Vindel. Sumtibus Matth. Rieger, et Filiorum. 1768, in-8°. — Dans ma BB.

1° En face de ce titre, imprimé en caract. rouges et noirs, il y a une jolie gravure; — 2° dedicatio, et autres prélimin. pp. 28 non ch.; — 3° oratio ante ... post lectionem, pp. (1)-4; — 4° de imitatione Mariæ pp. 5-212.

J'ai dit qu'il y a 24 chapitres dans la 1re édition de Günzburg. Les 21 premiers occupent la même place dans la 2e édit. de 1768, mais le 22e est devenu le commencement du « Libellus II » p. 83, tandis que le 23e et le 24e sont rejetés à la fin, pour y être le 41e et le 42e chapitres. Dans la préface de cette 2e édit., le P. Sailer s'exprime ainsi : Occurrit mihi.... manuscriptum a quopiam Canonico Marchtallensi exaratum, dum chartulas lustraram [sic] meas,... Addere plura mox placuit. etc.

14. Parmi les préliminaires de cette 2e édition de 1768, après avoir apposé sa signature, le P. Sailer dit dans un P. S. : « duo hi libelli *a memet* suo tempore linguæ tradentur Teutonum vernaculæ. »

Déjà en 1769 parut cette version allemande, in-8°, zu Konstanz, u. Augsburg. Puis à Augsburg en 1772, sous ce titre : Marianischer Thomas von Kempen, oder 2 Büchlein von der Nachfolge Mariae. 2 Aufl. mit Titelkpfr., 5 ff. et 196 pp. — Encore à Augsburg en 1787.

Mais à Cologne parut, en 1773, la traduction allemande de l'édition de 1764 à Günzburg, et je me demande si elle est faite par un confrère anonyme de Steinfeld (?) Voici la description de l'opuscule, que j'ai dans ma BB. :

Marianischer Kempensis, Oder einziges Büchlein von der Nachfolg Mariæ der Jungfrauen und Mutter Gottes einstens Von einem March'tallischen Chorherrn Præmonstratenser-Ordens verfasset,, und denen Marianischen Liebhabern überreichet von P. Sebastiano Sailer,... In das Teutsche übersetzet von einem Marianischen Liebhaber. Cum Licentia Superiorum. — Cöllen bey Jacob Theodor Jansen, 1773, in-16°.

1° Titre, et au versó 8 lignes; — 2° approb. Frisingæ 13 sept. 1764; préface du traducteur : pp. 3 non ch.; — 3° inhalt, pp. 4 non ch. — 4° Gebett Vor.... Gebett Nach, pp. 2 non ch.; — 5° pp. (2)-95 pour le texte.

J'ai eu sous les yeux l'opuscule suivant : Zwei Bücher von der Nachfolge Mariens. Aus dem Lateinischen des P. Sebastian Sailer, weiland Capitularen des Prämonstratenser-Stiftes Marchtal, übersetzt von Michael Schuler. Mit Titelstahlstich. Regensburg & New-York 1867. Papier, Druck und Verlag von Friedrich Pustet. pp. 196 in-16°. — Item Regensb. 1881, 12°.

Traduct. française : L'A Kempis de Marie ou la Vierge Marie invitant le fidèle à l'imitation de ses vertus. Ouvrage traduit du latin du P. Sébastien Sailer,... par Maxime de Montrond. N. D. de Lérins, imprim. Marie-Bernard, 1876. pp. (XIV) et (15) à 180 in-16°.

Traduct. flamande : Maria's Thomas a Kempis of de Navolging van Maria,... door Fr. Gerlacus Franken.... der Abdij van Averbode. 1896 : p. 269 de ce dictionnaire.

15. Marianisches Orakel, das ist, heilsame Räthe Mariä von dem guten Rath.... in eine Sammlung gebracht von P. Sebastian Sailer des heiligen.... Ordens von Prämonstrat,... derzeit Pfarrverwesern zu Dietrichskirchen. Augsburg, Matth. Rieger, 2 tomes in-8°, 1764-70.

1r tome : dédicace au Prélat de Marchtall Edmond II (9 avril 1764), approbations de 1764 et 1763, etc. : ff. 17 non ch., et en face du titre il y a l'image de N. D. du Bon Conseil à Gennazano; — texte : pp. (1)-690; — errata pp. 3 non ch.

2e tome : dédicace au Prélat de Gotteszell Oswald (1769), etc. ff. 12 non ch.; — texte : pp. (1)-479. (1770). « Fortsetzung des Zweyten Bandes. » pp. 5 non ch. et pp. 480-982, errata 1 f. (1770). — Biblioth. d'Averbode.

Les autres dates, données par certains catal., sont inexactes.

W. Menzel (Litteraturgeschichte) urteilt, dasz das Buch « Marianisches Orakel » voll Menschenkenntnis und in warmer phantasievoller Sprache geschrieben sei.

16. Frag : ob der Tod des hochwürdigen P. Franciscus Neumayr Soc. JEsu,... ein apostolischer Tod gewesen sey? Mit einem sichern Ja.... beantwortet.... in einer Leichenrede ungebethen von selbst vorgetragen von Pater Sebastian Sailer.... Anno 1765. als dem Jahre dessen Hinscheidens. Augsb., Matth. Rieger, in-4°.

1° En face de ce titre, un beau portrait du Jésuite en question; — 2° au verso : Thema etc.; — 3° pp. (3)-40. — Dans ma BB.

17. Doberschitz, L., O. S. Ben. Frag, ob Jos. Ant. v. Bandel mit Recht verachtet werde? Mit eine Vorrede v. Seb. Sailer, O. Praem. 1765, Augsb. in-4°. Ainsi un catal. de Munich.

18. Lob- und Sittenrede auf das hohe Fest des heiligen.... Bernardus...., den 20ten des Augustmonats 1765. Augsb., Matth. Rieger : pp. 56 in-4°. Dans ma BB.

Ce panégyrique fut réimprimé dans le t. 3 des « Geistliche Reden » pp. 63 à 136. Dans ce recueil en 3 tomes figurent quelques discours, qui avaient été imprimés déjà séparément, soit in-fol. soit in-4°. Mais selon la remarque de Mr Beck, l'un des biographes de Sailer : Es würde zu weit führen, alle diese vielen Reden, von welchen nur « die wenigsten gedruckt wurden, » im einzelnen aufzuführen.

19. Der wahre Knecht des Herrn, oder Lob- und Sittenrede auf den heiligen Joseph. Augsb. 1765.

20. Trost- und Sittenrede an dem Hohen Titular-Tage der.... Bruderschaft der heiligen Schutz-Engel.... den 29ten des Herbstmondes 1765. Augsb. M. Rieger : pp. 40 in-4°. (Dans ma BB). — Item Constanz, 20 ff. in-4°.

21. Trauerrede auf Franciscus I. weil. Röm. Kaiser, den 1 Weinmondes 1765. Augsb. 1765 : 2 ff. et 36 pp. in-folio.

22. Ehr- und Lehrrede auf das hohe Titularfest des heiligen schwarzen Servitenscapuliers.... Mariæ.... den dritten Sonntag nach Pfingsten 1766. Augsb., M. Rieger u. Söhne : pp. 47 in-4°. — Dans ma BB.

Réimprimé dans le t. 3 du recueil déjà mentionné, pp. 137 à 202.

23. Das Wort des Kreuzes.... J. C. den 14ten des Herbstmondens 1766. ibid. 1767 : pp. 28 in-4°. — Dans ma BB.

Réimprimé dans le même t. 3, pp. 203 à 242.

24. Traur-Rede auf den unvermuthteten Todes-Fall der Prinzessin Josepha bestimmten Braut des Königs beyder Sicilien. 1768, Augsb. grand 4°.

25. Trauerrede auf den Abten Aug. Calmet, 1768 : (ad finem libri « Das Leben des Abtes Aug. Calmet, aus den Französ. » Augsb. 1768, 8°.)

26. Des ehrwürdigen P. Sebastian Sailer Chorherrn von Prämonstrat, und des unmittelbaren freyen Reichsstifts Marchtall an der Donau in Schwaben Capitularen Geistliche Reden, bey mancherley Gelegenheiten und über zerschiedene Materien gesprochen. Erster Band. (Ici une petite grav. : Uni et Trino; Omnia debeo soli). Mit Erlaub-

nisz der Obern. Augsburg, Verlegts Matthäus Rieger und Söhne, Buchhändler, 1766, in-8°. — 2r Band, 1768. — 3r Band, 1770.

Il n'y a que quelques modifications insignifiantes, apportées à une *prétendue* 2e édition, dont le 1er tome est de 1770, mais le 2e de 1768, comme on verra plus loin; dans les 2 épreuves le nombre des pages est absolument le même, je l'ai constaté de mes yeux : mais l'imprimeur a légèrement changé la p. 482 du 1er tome, et quelques marques en bas de certaines pp. — La complète édition des « Geistliche Reden » comprend donc trois tomes in-8°, Augsburg, Verlegts Matthäus Rieger und Söhne.

1r Band, 1766 : 15 ff., 482 pp., et encore 11 ff.

2r B. 1768 : 7 ff., 496 pp., et 15 ff.

3r B. 1770 : 15 ff., et 558 pp. Dans l'approb. du prince-évêque d'Augsbourg, Sailer est nommé : incomparabilis divini verbi praeco. J'ai donné ces 3 tomes à la BB. d Averbode.

Le 1r tome, dédié à tous les chanoines de l'Ordre, contient 6 panégyriques : 1° de S. Norbert.... 1764; 2° de S. Ignace de Lojola [sic].... 1764; 3° des saints Martyrs Alexandre et Calepode, 1764; 4° de S. Bernard de Clairvaux, s. a. 5° de S. Fidèle de Sigmaringen, s. a. 6° de S. Augustin, 1762.

Le 2e tome renferme 7 panégyriques : 1° de N. D. à Neu-Bürnau, s. a. 2° de Ste Anne, 1757; 3° de S. Vincent martyr, s. a. à Schussenriedt; 4° de S. Saturnin martyr, 1762; 5° de S. Tibère, patron de Marchtall, 1759; 6° de S. Ulrich, 1767, à Vienne; 7° de S. Joseph, s. a.

Le 3e tome nous offre 9 discours, dédiés au prélat de Marchtall, Ignace Stein : 1° sur S. Benoît, s. a. 2° sur S. Bernard de Clairvaux, 20 août 1765; 3° sur le scapulaire des Servites, 1766; 4° sur la parole de la Croix de J. C. 1766; 5° sur le martyr S. Denis, 1768; 6° sur Ste Ursule et ses compagnes, 1768; 7° sur S. Séraphin d'Ascoli, convers capucin, 1768; 8° sur Ste Elisabeth von Reuthe, surnommée « die Gute » 1767; 9° encore sur le patron de Marchtall, S. Tibère, 1768.

27. Sermo in Millenario fundati, recens ædificati et dedicati templi Ottoburani Jubilæo. 1766.

28. Festspiel. 1770, bey Christian Ulr. Wagner in Ulm.

29. Geistliche Schaubühne des Leidens Jesu Christi in Oratorien aufgeführt. 1775, München, bei Lentner.

30. Das Jubilierende Marchtall, oder Lebensgeschichte des Hochseligen Konrad Kneers weiland dreyzehnten Abtens des besagten unmittelbaren freyen Reichsstifts, des heiligen exempten Ordens von Prämonstrat an der Donau in Schwaben. Nebst Vortrab von dessen Stiftung, und Nachtrab dessen Vorstehern binnen sechshundert Jahren, aus sichern Urkunden niedergeschrieben von P. Sebastian Sailern bemeldten Reichsstifts Kapitularen, und Pfarrverwesern zu Dietrichskirchen.

prima repetens ab origine pergam,
Et vacet Annales nostrorum audire laborum.

Æn. I.

Cœlô Terrâ que Beatum.

Mit Geneigtheit der Obern. — Auf Kosten des Reichsstifts Marchtall. 1771. In-4°.

1° Avant le titre, 1 gravure superbe, représentant le P. Conrad Kneer, entouré de 6 autres supérieurs ou prélats de Marchtall. — 2° Après le titre, une deuxième gravure avec les initiales I.A.Z.M. et les mots « Consilium hinc et Virtus »; elle représente S. Ignace martyr, et donne les armoiries de l'abbé Ignace Stein; en face se trouve la dédicace au même abbé, pp. 9 non chiff. — 3° pp. 9-11 non ch. Liste des religieux de Marchtall, à cette époque. — 4° Au lec-

teur, pp. 12-13 non ch. — 5° Vue de l'Abbaye de Marchtall. P. Conrad. Müller delin. — 6° Texte, pp. (1)-290 chiff. — 7° Druckmängel, 3 pp. non ch. — Bibliothèque de l'Abb. d'Averbode.

31. Christliche Tages-Zeit In Auferbaulichen feinen Bilderen, Zu Morgen, Messe, Reise, Und Abend, Mit Geistreichen Gebettern entworffen, Von dem Ehrwürdigen P. Sebastian Sailer.... Unter Röm. Kayserl. Majest. Privilegio. Von Godefrid Bernhard Göz Kayserlichen Hof-Kunst-Mahler, und Kupfferstecher in Augspurg herfürgegeben, und verlegt. Mit Erlaubnus der Oberen. In-8°, s. a. (1766?) Dans ma BB. Vrai petit bijou, qui se compose de 17 gravures superfines, ravissantes, et d'autant de prières, dont chacune occupe 1 feuillet : tantôt une gravure, tantôt une prière.

32. Diei christianæ pia exercitia figuris æneis expressa, sculpta a G. B. Göz. — Aug. Vind. 1766, 8°. (J'ai découvert ce titre sur un catal. de la Suisse).

33. Magdalena moriens. Sive Hymnus.... a Seb. Sailer.... Domino Mauritio Canoniae Rothensis Abbati in Xenium oblatus 1773, pp. 4 grand 4°. (16 : 21 cm.) c'e. à d. le titre et 3 pp. de texte avec épître. S. l. mais Christian Ulr. Wagner, Ulm.

34. Triduum sacrum sive Exercitia triduana quæ venerabile Capitulum rurale Biberacence pro recollectione et mentis profectu salutariter MDCCLXIX. instituit Præside et Directore P. Sebastiano Sailer, Marchtallensi Canonico Ord. Præmonst. tum parocho in Dieterskirch. Superiorum permissu. Augustæ Vindelicorum, sumptibus Matthæi Rieger p. m. filiorum. MDCCLXXV. In-8°. BB. d'Averbode.

1° Eminentissimo,... Domino Francisco Conrado.... Cardinali Presbytero de Rodt Episcopo Constantiensi... : 1 page non ch., suivie de 1 p. en blanc, puis pp. 5 non ch.; — 2° Paucula Lectori. Le R. P. Sailer y dit : « vernacula seu teutonica omnia pronuntiavimus, in Latii tamen idioma.... traduximus.... » pp. 3 non ch.; — 3° Conspectus titulorum. pp. 4 non ch.; — 4° texte, pp. (1)-211, où se trouvent les errata.

35. Ovile Reutlinganum, das sind Aufzeichnungen, welche Sailer als Verwalter der Klosterpfarrei Reutlingendorf gemacht hat. MS.

36. Liber antiquitatum : MS. fragmenta.

37. Œconomicum rappulare (soviel wie Strazze), MS.

38. « Vita S. Norberti Præm. Fvnd. [hic imago S. Norberti genuflectentis coram ostensorio.] Auth. P. Seb. Sailer C. M. (Canonici Marchtallensis.) Quis est hic, et laudabimus eum? Fecit enim mirabilia in vita sua. Eccli. 31. v. 9. — Ftrēs Klauber.... Sculps. Aug. V(indelicorum). A° 1779. »

C'est une suite de 19 belles grav. numérotées, sans compter le titre que j'ai transcrit. Dans ma BB.

Ce fut donc après la mort du P. Sailer que parut cette vie de notre S. Fondateur. Un autre travail posthume serait celui que mentionne un catalogue de Ludw. Rosenthal, à Munich; je n'en garantis point l'exactitude, parce que plusieurs écrivains ont porté le nom de Sailer :

39. Christliche Lesungen über verschiedene fromme Materien auf jeden Tag des Monats. Wien, 1786, pp. 368, 8°.

40. Sebastian Sailers Schriften im schwäbischen Dialekte. — Gesammelt, und mit einer Vorrede versehen von *Sixt Bachmann.* Buchau, in der Fürstlich Thurn- und Taxischen Buchdruckerey gedruckt und verlegt von Dionis Kuen. 1819, in-8°.

1° Vorrede, pp. (III)-XV; — 2° Vorbemerkung über den schwäbischen Dialekt, pp. (XVI)-XXI; —

3° Inhalt. p. 1 non ch.; — 4° 291 pp. pour le texte; il y a un titre spécial pour chaque pièce, et par-ci par-là 1 p. en blanc; — 5° Erklärung der.... schwäb. Wörter : pp. (293)-307; — 6° Verbesserungen : p. 1 non ch.; — 7° Im Verlage von.... Kuen (petit catalogue de livres etc.) 1 f. — Dans ma BB.

J'énumère ici les pièces contenues dans ce volume :

1. Die Schöpfung der ersten Menschen, der Sündenfall, und dessen Strafe.
2. Der Fall Luzifers.
3. Die sieben Schwaben, oder : die Hasenjagd.
4. Schwäbischer Sonn-und Mondfang.
5. Schultheiszenwahl zu Limmelsdorf.
6. Baurenpredigt.
7. Die schwäbischen heiligen drey Könige.
8. Beste Gesinnungen schwäbischer Herzen.
9. Peter als Gott Vater.
10. Baurenhochzeit.
11. Trauerlied auf ein altes Weib.

Remarquons que le n° 8 fut composé à l'occasion d'un événement mémorable : « Da Ihro Königliche Hoheit, die Durchlauchtigste Fürstinn und Frau, Frau Maria, Antonia, Erzherzoginn zu Oesterreich, vermählte Dauphine von Frankreich,... in dem Reichsstift Marchtall in Schwaben den 1ten May 1770. die Nachtruhe zu nehmen gnädigst beliebten. In einer einfältigen Cantate abgesungen ».

500 personnes, qui formaient la suite de la princesse Marie-Antoinette, trouvèrent le logement dans le voisinage de l'abbaye. Déjà le 17 du même mois, l'impératrice Marie-Thérèse écrivit du château de Laxenburg une lettre de remerciements au Prélat, Ignace Stein. Elle chargea le prince von Stahrenberg de la lui remettre « mit einem kostbaren Pektoral und Ringe von rothen Steinen und Diamanten beehret ». Lisez les pp. (265-6) de la même édition de 1819.

Le P. *Sixte Bachmann* nous communique des particularités intéressantes concernant les drames de Sailer : Die Schöpfung etc. das erste der hierin enthaltenen Stücke pflegte der Verfasser ganz allein aufzuführen, indem er nur eine Geige in der Hand hielt, und zich zu den Arien — die er nach eigener Komposition sang — akkompagnirte, den übrigen Text aber deklamirte. Bey einer solchen Produktion, die Sailer in den zahlreichsten Gesellschaften, und an verschiedenen Orten vornahm, muszte sich auch das finsterste und unfreundlichste Gesicht aufheitern. Doch, da die Geschichte aus der Bibel ihr Entstehen hat, so gab es hie und da überkluge Krittler, die dem Verfasser Miszbrauch der göttlichen Dinge aufbürden wollten. Ja die Sache wurde ernsthafter, und diese geäuszerten Kritiken kamen bis zu den Ohren Sr. Eminenz des Herrn Kardinals und konstanzischen Bischofs von Rodt. Nachdem aber gedachter Kirchenprälat das Manuskript gelesen, und vom Verfasser selbst dieses Stück aufführen gesehen hatte, wurde es nicht nur mit dem grösten Beyfalle aufgenommen, sondern auch die darüber geäuszerten Kritiken als schief und unklug erklärt, weil Sailer ja in seinem lateinischen Prolog zureichend dem Zuhörer den Gesichtspunkt zeigt, aus welchem die Sache betrachtet werden müsze. Dieser Prolog gieng mir verlohren.

Von diesem Stücke besitze ich zwar ein gedrucktes Exemplar von 1800. ohne Druckort. Am Ende aber steht : « bei Ludwig Christian Kehr in Kreuznach. » (miserable Ausgabe); dieselbe 1811, ohne Ort (Ulm?) — Adam und Evas Erschaffung und Sündenfall, geistliches Fastnachtspiel ins Oest. versetzt, 1783.

Die Schultheiszenwahl wurde ehmals in Riedlingen gedruckt, o. J.

Auch das 8e Stück, Beste Gesinnungen, wurde in Ulm aufgelegt.

Voici les autres éditions des « Schriften im schwäbischen Dialekte » : 2e édit. dont Mr *Beck* dit : Eine zweite (ganz auf dem Boden der Bachmannschen stehende) Ausgabe folgte im Jahr 1826 zu Ulm von seiten der Stettinschen Buchhandlung. 8°.

3e édit. Neu, vermehrte und genau durchgesehene Auflage, mit Wörterbuch und Einleitung versehen von K. D. Haszler, und Bildern von Julius Nisle. — Ulm. Stettin'sche Verlags-Buchhandlung. (1842.) 8°. — BB. d'Averbode.

Outre le frontispice extrêmement original, il y a 4 gravures. Il y a aussi 2 pièces de vers, qui ne se trouvent point dans les éditions de 1819 et de 1826, à savoir : Prolog zur Schöpfung : pp. x-xii; — Kantate auf die Aderläsze : pp. (255)-262.

Le volume renferme pp. xxvi pour la préface de Haszler, et 284 pour les vers de Sailer etc.

4e édit. en 1893, Ulm, Ebner, pp. xvi et 271 in-8°, cum illustrat. et vocabulario.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 521-22 ; — P. *Sixt Bachmann*, Vorrede de l'o. c. 1819, pp. (iii) à xv; — *Haszler*, Vorrede 1842, pp. (iii) à xxvi; — Amtsrichter *Beck*, qui daigna m'adresser sa belle notice intit. : Sebastian Sailer, Kanzelredner, schwäbischer Humorist, Volks- und Dialektdichter. (Separatabdrück aus dem « württembergischen Vierteljahresheften für Landesgeschichte » iii, 1894; pp. 236-50.) *Beck* renvoie à plusieurs revues allemandes, et à ses propres articles.

ADDITIONS

1° Le frère de notre P. Sébastien, c'est à dire Ignace-Antoine-Franç. Xav. Sailer, qui avait 8 ans de plus que lui, fut longtemps chapelain au château du Baron von Speth, à Untermarchtal. Celuici a publié à Augsb. chez les mêmes éditeurs :

1. Festpredigten zur Verbesserung des menschlichen Herzens und der Sitten auf verschiedenen Ehrenkanzeln. 1770.

2. Marianische Lobreden zur Bekehrung des Sünders, und Erhaltung des Gerechten. 1771.

2° Les livres, dont je donne ici les titres, et qui furent imprimés à Grätz, en 1823-1827, ne sont nullement de notre confrère prémontré de Marchtall.

Un vaste catal. d'Augsburg. 1837, p. 254, cite les ouvr. suiv. d'un certain Sailer, Seb.

1. Christenleben. Betrachtungen über Geistesgenusz, Seelenruhe und Glückseligkeit. 2 Bde. gr. 8. Grätz, 1823. Ferstl'sche Buchhand. (Greiner).

2. Hauptinhalt, Erklärung und Glaubens- und Sittenlehren von den sonn- und festtägliche Evangelien für die Jugend. 8. Grätz, 1823.

3. Der Mensch und Christ für Welt und Ewigkeit; in naturgeschichtl., philosoph. und moralisch-religiöser Hinsicht. 3 Thle in 7 Bden. gr. 8. Grätz, 1825-27.

4. Der fromme Christ in Krankheiten und Leiden; Betrachtungen, Trostgründe und Gebete. 3 Bde. gr. 8. Grätz, 1827.

5. Die Initien oder vier Evangelien bei den Umgängen am Fronleichnamsfeste. 8. Grätz, 1827.

SALAMON (Norbert), né le 23 juin 1746 à Kurov, comté de Sáros en Hongrie. Il prononça les vœux en 1771 chez les Prémontrés de Jászó, et fut ordonné prêtre en 1772. Etant docteur en philosophie (17 mars 1780?), et professeur de la même science à l'académie de Kaschau, il mourut le 13 août 1794, dans la 49e année de son âge.

Le P. Norb. Salamon, conjointement avec son confrère Aug. Stanzel, a publié : Dissertatio historico-juridica de statu Monachorum et Canonicorum Regularium. 1773, Viennae.

Sources : *Fuxhoffer* d'après *Mállyo*, o. c. t. 2, p. 39; — *Nátafalussy*, o. c. 1891, pp. 151 et 166.

SALCEDO (Jean de), Espagnol, abbé de N. D. de la Vid, élu en 1594. Les Annales de l'Ordre l'appellent « Ecclesiastes insignis »; j'ignore si ses sermons ont été livrés à l'impression. (P. *de Noriega* apud *Hugo*, II. col. 1137).

SALCES y QUEVEDO (Jean de), Prémontré espagnol, qui se fit estimer et aimer par son habileté et son zèle (1650-72). Il remplit louablement les fonctions importantes de secrétaire général de la congrégation d'Espagne, de prédicateur général, de définiteur, d'abbé de S. Norbert à Valladolid, ensuite de S. Joachim à Madrid, à deux reprises, — de vicaire général, d'abbé de Retorta avec le titre de réformateur général. Il eut cette dernière dignité du 10 avril 1661 au 22 avril 1663, et du 9 mai 1669 au 14 mai 1672. Le couvent de Retorta ayant été détruit par un incendie, le P. de Salces put le faire rebâtir dans l'espace de 9 mois, grâces à la générosité du roi et des grands d'Espagne.

1. Lettres et rapports nombreux, concernant les affaires de l'Ordre.

2. Discours et Sermons.

Sources : P. *de Estrada*, dédicace de son sermonnaire « para las ferias mayores de Quaresma. » 1670; — P. *de Noriega* ap. *Hugo*, Annal., I. col. 900-1; et II. col. 667.

SALÉ (Adrien-Trudon), natif de S.-Trond, où il fut baptisé le 6 juin 1722, s'enrôla parmi les chanoines d'Averbode. Ayant reçu l'habit le 2 février 1745, il fit profession le 2 février 1747, et fut ordonné prêtre le 8 juin 1748. Il remplit dignement, tour à tour, les fonctions de circateur, de chantre, de proviseur, de camérier. Il fut élu abbé le 4 juin 1778; sa nomination fut ratifiée le 13 septembre par l'impératrice-reine Marie-Thérèse, dans les lettres de laquelle il est appelé « Adrianus-Trudo : » le nouveau prélat garda ces noms. Le 16 juin 1780, il fut nommé vicaire-général de l'Ordre en Brabant, mais il mourut hélas! trop tôt, le 19 mars 1782.

1. Le chanoine Salé fit imprimer la Théologie du prélat *Simon Braunman*, dont il avait mis en ordre les différents traités. Voyez la notice sur **Braunman**, pp. 89-90 du 1r volume de mon dictionnaire.

2. Vindiciæ operum Simonis Braunman, præcipuè de gratiâ. MS. in-8°.

3. Diarium rerum maximè memorabilium, quæ acciderunt obsidibus, anno 1758 ex aliquibus Brabantiæ locis per delectam exercitûs confœderati manum sublatis. MS. de pp. 115 in-4°. En voici le titre en flamand : Naukeurige beschrijving van al hetgeen de Gijzelingen van Loven, Thienen, Aerschot enz., ten jare 1758 door de Hannoversche troepen medegenomen naer Munster, overkomen is.

4. Memoriale Gubernio Austriaco oblatum, quo ostenditur Monasterium Averbodiense situm esse in Comitatu Lossensi. MS. in-fol.

5. Disquisitio an ecclesiæ curatæ, abbatiis ordinis Præmonst. debitè incorporatæ, atque canonici ejusdem ordinis, ecclesias illas obtinentes, omnimodi subjiciantur Ordinariis locorum, in quibus dictæ ecclesiæ sunt sitæ. MS. de pp. 40 in-fol. Ce dernier travail n'est point achevé.

6. Messe en plain-chant, appelée Messe des *Augustins*.

7. Autre Messe en plain-chant, appelée Messe des *Dominicains*.

Lorsque j'étais junior à Averbode, nous y exécutions ces 2 messes, 1858-64.

Sources : MSS. et traditions de M. *Stan. Joris*, ancien bibliothécaire et archiviste.

SALÉ ou SALLÉ (Claude), fils de François Salé, secrétaire du comte de Lannoy, gouverneur de Montreuil, né le 2 juin 1599. Admis à l'âge de 13 ans et demi à S. André-au-Bois, profès du 14 juin 1615, prévôt de Brunehaupré

en 1642, prieur du Valrestaud en 1649.

1. Abrégé des Choses plus remarquables de l'Abbaye de Saint André-aux-Bois; avec le Catalogue et la suite de ses Abbés, par Claude Sallé, Religieux de ladite Abbaye. Paris [chez Jean Bessin], 1634. 8°. Ainsi *Meusel*, Bibl. hist., X, part. 1, p. 415.

La 2e édition a pour titre : Recueil chronologique des choses plus remarquables de l'abbaye de Saint-André-au-Bois, Ordre de Prémontré, contenant l'ordre et la suite des abbés dudit lieu. Puis le nombre alphabétique des religieux sur la fin du livre. Ensemble la descente de nostre fondateur Hugue de Beaurain, avec la suite des seigneurs puissants de ladite terre tombée en la maison de Croy, Par F. Claude Salé, chanoine régulier de ladite abbaye et prieur du Val-Restault, à Saint-Omer, chez Joachim Carlier, au nom de Jésus, 1651. — C'est un vol. in-8° de 219 pp.; *trois* exemplaires connus : Bibliothèques de MM. Henneguier, de Locher, F. de Monnecove.

2. Nombre des Abbés de Saint-André-au-Bois mis en rymes Par le F. Claude Salé Prieur du Valrestaud.

Cette pièce est composée de XXXIII strophes, dont chacune a 8 vers; il y a donc 264 vers en tout.

3. Prière du Bourguignon contre l'Espagnol Par F. Claude Salé. 18 rimes sur ce texte « Da pacem Domine.... »

4. Estrenne de l'an 1666 présentée au R. P. Abbé Lédé Par F. Claude Salé. Pièce de 90 petits vers.

Ces trois pièces rimées, indiquées ici sous les nos 2, 3, 4, sont extraites d'un petit volume in-32, écrit de la main de Fr. Claude Salé, et appartenant à M. Ch. Henneguier. Elles furent publiées en 1875 par le Bon Albéric de Calonne, dans l'ouvrage cité parmi les sources, pp. 218-233. Le petit vol. en question est vraisemblablement celui-ci :

5. Une lettre de l'honorable M. Quenson, du Nord de la France, nous apprenait, le 30 mai 1902, qu'il possédait entre autres livres et manuscrits :

Petit MS. original de Sallé, relié en parchemin, de 1668, ayant appartenu à M. Charles Foconnier, et contenant :

1° un recueil de poésies françaises et latines, 68 pp., dont les 36 premières manquent. Elles sont intitulées : Les quatre petits chiens du P. Sallé au Vertau (Valrétauld); — Estreine (1666); — Sur l'année Jubilaire de Mr et R. abbé Le Dé, 1668; — Sur la folie faite à Valrétauld par des jeunesses d'Esquir, 1665; — Sur le couronnement de la Vierge au Valrétauld par le P. Claude Sallé, 1669;

2° le nombre des Abbés de Saint-André-au-Bois;

3° le nombre des Papes, tiré de l'histoire Pontificale de Glen;

4° le nombre par Ordre Alphabétique de SS. Evesques de France selon leur Diocèse.

6. Un tableau dédié à l'abbé Lédé et reproduisant les quatre premières rimes de chaque biographie du « Nombre des (33) Abbés » de S.-André-au-Bois. Ce tableau, devenu très-rare, imprimé à Saint-Omer, chez Joachim Carlier, MDCLXVIII, appartient à M. de Coussemaker, juge au tribunal de Lille.

7. Inscription latine sur le tombeau de marbre, qui reçut le 12 mars 1642 les restes d'Anscher, 1er Abbé de S.-André-au-Bois.

8. (?) Encore quelques rimes et chronogrammes.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, p. 291; — *Hugo*, Annal. I, dans la Préface, et plus loin col. 169 : ici, pour le « Recueil chronologique » la date de 1670 est sans doute fautive; — Bon *Albéric de Calonne*, Hist. des abbayes de Dommartin et de S. André-au-Bois, 1875, pp. 108, 109, 176, 177, 218 à 233, 275-6, et *passim*.

Note. Le dernier écrivain, p. 276,

nº 13, nous apprend qu'un chanoine de la même communauté, resté anonyme, rédigea en 1770 des « Notes sur l'abbaye de S. André » pour M. Enlart de Grandval, de l'académie d'Arras. MS. à la BB. de Boulogne-sur-Mer.

SALICETUS (**Joachim**), 28e abbé de Steingaden.

Voyez la notice **Widman**, c'est son nom de famille.

SAMMELS (**Herman-Joseph**), baptisé à Anvers le 19 mai 1711, sous les prénoms de Corneille-François. Il ne faut pas le confondre avec le prélat Jean-Chrysost. Sammels (1748-1753), dont il était le frère non utérin. Vêtu à l'abbaye de S.-Michel le 27 nov. 1732, il y prononça les vœux le 26 août 1734, et fut ordonné prêtre le 22 sept. 1736. Selon le nécrologe, « † prima Aprilis 1771 R. D. Hermannus Josephus Sammels, S. T. B. F., ac S. Th. & S. Scripturæ Lector, ecclesiæ thesaurarius, ac 25 Aug. 1753 factus est pastor in Beirse & Vosselaer. Obiit in domo pastorali. »

J'ai dans ma BB.

1. Theses theologicæ de Sacramentis in genere et tribus prioribus in specie, quas, Præside.... D. Hermanno Josepho Sammels,... defendet R. D. Gabriel Raeymakers.... Die 3o. Augusti.... Antv., Joan. Grangé, 1749, in-4º.

Au verso les armoiries du prélat J. Chrysost. Sammels, auquel ces thèses sont dédiées; 3 pp. non chiff. et 1 en blanc; — le texte occupe les pp. (5)-12.

2. Theses theologicæ de sacrosancto Missæ sacrificio nec non Sacramento Poenitentiæ quas.... defendet R. D. Petrus Reyns.... Die 3o. Augusti.... Antv., J. Grangé, 1751, pp. 7 in-4º.

Source : Obituarium Eccl. S. Mich. Antv. imprimé en 1859, cité plusieurs fois déjà, p. 141.

SAMMELS (**Jean-Chrysostôme**), 49e prélat de S.-Michel-d'Anvers, sur lequel le nécrologe offre la notice suivante : † 10a Octobris 1753 Ampliss. D. Joannes Chrysostomus Sammels, in sæculo Henricus, bapt. Antvp. in S. Walburgis 11 Maii 1701..., vestitus 7 Junii 1720, prof(essus) 19 Maii 1722, ord. Sac. 8 Aprilis 1725, deinde factus est S. T. B. F., ac satisfecit maxime disputationibus omnibus pro Licentia. Factus est S. Theologiæ, postea S. Scripturæ Lector, Thesaurarius, deinde Provisor Secundarius et Primarius, bis sedis vacantis electus Regens, bis in electione ad Dignitatem Abbatialem primo 2us in votis, 2do primus in votis, deinde 26 Martii 1749 installatus est Abbas 49mus; 4 Maii ejusdem anni mitratus est in Sacello Palatii Archiepiscopi Mechliniæ, a Cardinale de Alsatia, Archiep. Mechl.

Doctissimus ac dulcissimus pater, omnibus amabilis. Statuum Illust. Brabantiæ optima scientia et subtilitate notus, Antverpiæ charus, ob discessionem vitæ omnibus lacrymandus.

Source : comme à l'article précédent p. 155.

SANCHEZ (**Alonso**), chanoine de S.- Marie- la- Royale- d'Aquilar de Campo, en Espagne. Il traduisit du latin en espagnol l'ouvrage *d'Aubert Miræus,* intitulé : « Ordinis Præmonstratensis Chronicon » auquel il fit des additions et des corrections. Cette traduction est-elle restée manuscrite?... Je n'ai découvert aucun autre détail.

Source : P. *Illana,* Historia del gran Padre,... San Norberto, 1755, Salamanca, p. 61, col. 1, et dans l'« Indice », p. (431), col. 2.

SANCHEZ (**Antoine**), abbé du monastère d'Aquilar, en Espagne. (163o.) Il est l'auteur du travail suivant : Historia et origo omnium Religionum, monachalium, mendicantium et militarium. 163o, sans doute MS., cité par *Hugo,* Annal. in *Præfat.* T. I.

SANCIUS (Robert), originaire de Vyzovic en Moravie, chanoine de Hradisch. De 1711 à 1722 il fut prévôt de Csorna; le 4 janvier de cette dernière année il fut élu abbé de Hradisch, le 54e selon le P. Kayser, qui nous fait connaître l'état florissant de la maison à cette époque : Canonici Regulares Gradicenses, qui actu sub Roberto vivunt, sunt 95; præter D. Abbatem sunt 2 Infulati Præpositi, Csornensis et Neo-reiischensis. — S. Theologiæ Doctores promoti 8, Licentiati 3, Baccalaurei formati 21; Magistri Philosophiæ 44, Baccalaurei 9. — Robert Sancius mourut en 1732.

Sources : *Kayser*, Sanctum Sæc. Mar. 1732, fol., pp. ultimis; — *Hugo*, Annal. I. col. 758; — *Cermák*, 1877, Premonstráti, pp. 282-3; — MS. du confr. *Žak*.

ADDITION

Un chanoine anonyme de Hradisch fit, en 1732, l'éloge de son prélat défunt :

« Pia memoria Reverendissimi Ac Amplissimi Domini Domini *Roberti Sancius* Sacri Canonici & Exempti Ordinis Præmonstratensis, Canoniæ Gradicensis ad Olomucium Abbatis LIV. Patris optime meriti. DVM gLorIosè LVCens, fatô eXstInqVeretVr. » [sic] In-fol., sans lieu d'imprim.

Au verso de ce titre commence le texte, qui occupe pp. 7 non chiff.

Cet éloge funèbre du P. Robert Sancius, que j'ai dans ma collection, pourrait bien être de la plume du P. *Otto Desper*. Consultez sa notice, p. 182 du 1r vol. de ce dictionnaire.

SANTICH ou STANSICH (Mathias), prévôt de Türje en Hongrie (1638) dont on cite : Supplex libellus, quem anno 1638, synodo provinciali porrexit : apud *Péterfi*, t. 2, p. 348.

Source : *Fuxhoffer*, t. II. de l'ouvr. déjà cité, pp. 79-81, où il y a quelques extraits du libelle en question.

SARCANDER (c'est un prénom), prieur de l'abbaye de Zabrdowitz, autrement nommée Obrowitz, en Moravie; conjointement avec des religieux de la même maison (1772), il a livré à la publicité l'ouvrage suivant :

Vota fILIaLIa sYMboLIs tVbæ & VoCIs septenæ aDornata (1772). In-folio, sans lieu d'impression.

1o Après ce titre, il y a 1 p. en blanc, 5 pp. non chiff., suivies encore de 1 p. en blanc. A la p. 2e on apprend que le volume fut publié à l'occasion du jubilé du Prélat : ChrIstophorVs georgIVs MatVsska InsIgnIs ConVentVs nostrI zabrDoVenI Abbas XXXV; — 2o Reverendissime.... Abba, pp. 28 non chiff.; en bas de cette dernière page : « P. sarCanDer prIor, & totVs InCLYtæ eCCLesIæ zabrDoVICensIs CLerVs » — 3o texte, pp. 45 non ch. En tout, il y a donc 78 pp. imprimées.

La belle dédicace, qui mérite d'être lue, prouve que le Prélat de Zabrdowitz, Christophe - Georges Matusska, était un homme éminent. — Dans ma BB.

SARCERIUS (Hermann), chanoine de Tongerloo, qui vit le jour à Utrecht. Il eut la chance de suivre les cours, pour les hautes études, à l'université de Douai. On a écrit de lui :

Antiquitatum ecclesiasticarum indagator sedulus et felix; de his plura posteris scripta reliquisset, ni cura ejus pastoralis in Tongerloo et Duffel, et præpropera mors obfuissent.

Curé à Duffel depuis 1618, il y mourut le 28 septembre 1622, n'ayant que 45 ans.

Sources : *Heylen*, Histor. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 196; — MS. de l'abbé *de Ridder*, archiviste du dioc. de Malines, où il renvoie à L. *Bax*.

SART (Jean de), 40e abbé de Beaurepart : 1571-† 2 janvier 1584.

Ce prélat était très-versé dans la connaissance du droit. Il recon-

struisit une grande partie de son monastère.

Source : *Hugo*, Annal. I. col. 321.

SAUBERER (André), prélat de Jászó de 1745 à 1779, sur lequel le savant P. *Nátafalussy* nous donne une belle notice, dans sa monographie de 1891.

Andreas Sauberer, Moravus, Znoimensis. Bonorum abbatiae Lucensis administrator; 15 Maii a. 1745. Praepositus de Castro Jászó electus, auctoritateque regia confirmatus, atque ad Hungariam delatus, spem de se dedit futuri boni civis patriae. Qui tanta Jaszoviae fecit, ut pro altero fundatore haberetur. Huius unius conamine et expensis surrexit grandis moliminis Ecclesia praeposituralis Joannea nova, quam veluti cingunt e parte una canonia, ex altera vero praelatura. Omnia haec composita talia sunt, ut si splendida dixeris, minus maiestate dixisti sua.

Binas etiam parochiales ecclesias aedificavit. Ad haec, praedia fundationalia et alia quoque bona distracta, iure repetiit.

His et plurimis summa cum laude, parique utilitate gestis et stabilitis, anno 1770. 19. die Novembris, regularitatem canonicam in neoerecto, et ab abbatia Lucensi benigna regis Mariae Theresiae resolutione separato conventu feliciter introduxit, chori canonici melodiam Ecclesiae suae sapienter reddidit; dignus propterea, ut auctoritate plenaria Guillelmi Manouri, Praemonstrati abbatis, totiusque Ordinis Generalis cum successoribus suis abbatis dignitate ornaretur et a sua Maiestate, aeternae memoriae rege Maria Theresia c. r. consiliarius aulicus nominaretur, anno 1774.

Post biennium (2. Julii a. 1776) sacerdotii sui primitias secundas in frequentissimo procerum, nobiliumque et vulgi concursu jubilea solemnitate Deo litavit. Hanc solemnem laetitiae diem Augustissima Domina Maria Theresia solemniorem reddere cupiens, praesulem jubilarem missis per Joannem e Comitibus Barkoczy, actualem intimum status consiliarium, litteris, gaudii sui super raro hoc eventu testibus, et casula, acu Phrygia belle exornata, primisque characteribus nominis Augustae intexta, honoravit.

Eo habenas Ordinis tenente, Canonici Regulares docendis in gymnasio maiori, quod est Rosnaviae, scholis admoti sunt (1778), imo quidam eorum scientias etiam altioris ordinis in universitate Pestiensi et academia regia Cassoviensi docuerunt, plures demum gradibus litterariis insignes.

Die 30 Novembris 1779, tutelari suo S. Andreae dicato, mortuus est noctu, anno aetatis 79.

Sources : Oratio funebris cum Solennes Exequiae Illustrissimi.... Andreae Sauberer.... celebrarentur III. nonas Januarii Jaszoviae pronunciata a Jos. *Kenyeres*, S. Theol. Doct., Abbate B. M. V. de Biers. Cassoviae, ex typogr. Landereriana. pp. 28 in-fol. dans ma BB ; — P. *Nátafalussy*, Schematismus Canon. Reg. de Castro Jászó, 1891, pp. 20-22, 29, et 163; — P. Robert *Farkas*, A Jászóvári.... Jubileumi Névtára, 1902, Budapest, pp. 22 à 24, où l'on voit le magnifique portrait de Sauberer.

SAUER (Bruno-François), né le 12 janvier 1857 à Kudlovic lez-Velehrad, en Moravie, chanoine de Strahow, vêtu le 2 oct. 1881. Il fut employé au saint ministère à Iglau, paroisse de S. Jacques, depuis 1887 (?) jusqu'à 1902; il avait été promu au sacerdoce le 8 juill. 1883, avant sa profession solennelle du 4 oct. 1885. Actuellement il est maître des novices à Strahow.

1. Plusieurs poésies bohémiennes, patriotiques pour la plupart, qui parurent dans les revues : 1° Obzor, 2° Vlast, 3° Osvěta. — Le pseudonyme de ce confrère est Franz Kyselý, traduction de « Sauer. »

2. Vie de S. Norbert : en vers bohémiens. Ces vers ont paru, par

fragments, dans des journaux scientifiques-littéraires, et l'auteur se proposait de les faire réimprimer : Norbertinské legendy. Je tiens ces renseignements du P. Louis de Gonz. (lettre du 27 oct. 1886), et du P. Everm. Blatenský (lettre du 9 mai 1887).

3. Nový Život (Nový Jičín 1898).

4. Carmen « Sen. » České květy. Praze, 1901/2, n. 2, pp. 44.

5. M. Sauer préparait, il y a quelque temps, un recueil de toutes ses poésies, pour les livrer à l'impression. Ce recueil vient de paraître sous ce titre : Akkordy, Praze, 1903, pp. 84 in 8°.

6. Il songeait aussi à la composition d'une légende des SS. Cyrille et Methudius.

Sources : une lettre de M. Bruno *Sauer*. 1894; — MS. de mon collaborateur M. Alph. *Žák*; — Catalog. general. 1900, p. 59.

SAULNIER (Charles), chanoine de l'observance réformée de Prémontré, naquit à Nancy en 1690. Il entra dans la congrégation le 6 février 1707, et fit profession à l'abbaye de S. Marie de Pont-à-Mousson le 10 mars 1709. Après avoir enseigné la philosophie et la théologie pendant plusieurs années, et occupé divers emplois, il fut nommé par le chapitre de son observance prieur d'Etival (1723). L'illustre *Hugo*, abbé de cet important monastère, résolut en 1735 de prendre pour coadjuteur le P. Saulnier. Celui-ci — dit Mr l'avocat *Digot*, — « était un homme pieux et savant, et il est même probable que son abbé eut quelquefois recours à ses lumières. Hugo consulta le Général de l'Ordre, qui approuva son choix le 19 mai 1735, et la nomination du P. Saulnier devint définitive quelque temps après. » Hélas! une mort prématurée l'enleva le 4 janvier 1738, avant celui à qui il devait succéder, et dont il avait partagé les travaux littéraires.

1. Statuta Candidi et Canonici Ordinis Præmonstratensis renovata, Ac anno 1630 a Capitulo Generali plenè resoluta.... Editio Secunda. Variis Generalium et Provincialium Capitulorum Decretis illustrata, Notis et Commentariis adornata a R. P. Carolo Saulnier, Canonico Præmonstratensi, Stivagii Priore, et Tractûs Stivagiensis Officiali. Quibus accesserunt Regula S. P. Augustini,... nec-non Articuli Reformationis, seu Communitatis, antiqui Rigoris nuncupatæ. Stivagii, *Heller*, 1725, 4° : 21 ff. non chiff.; pp. I-XXIV; puis Index Capitum 2 ff. non ch.; pp. 1-590; Index rerum 21 pp. non ch., et 1 pour Errata. BB. de l'abbaye du Parc.

Un exempl. de la 3e édit. se trouve à Averbode : 1776, 4°, Luxemburgi, ap. Hæredes And. Chevalier, pp. iij-lxxij et 1-476.

2. *Scriptorum Ord. Præmonstr. series chronologica*, ab exordio usque ad ann. 1730; cum notis criticis et dissertationibus. MS. autographe concernant plus de 370 écrivains, actuellement au Séminaire de Nancy. Mais les derniers cahiers en ont été détachés et manquent. Le MS. ne va que jusqu'en 1645 : ce qui reste fait regretter qu'il ne soit pas complet.

Sources : P. *Blanpain* ap. *Calmet*, BB. Lorraine, article *Saulnier*; — *L'Ecuy* dans le Supplém. au Dict. hist. de *Feller*, 1819, pp. 163-4, et dans celui de *Michaud*, t. 40, 1825, p. 452; — *Digot*, 1843, Nancy, Eloge hist. de *Ch. L. Hugo*, avec notes.

SAUVAGE (Hyacinthe), Prémontré de Saint-Paul de Verdun, curé-prieur de Vavray près de Vitry-le-François, mort le 2 janvier 1684.

Il écrivit l'« Obituaire » du couvent. Voyez A. *Benoit*, ouvr. cité déjà, 1884, page 271.

Le même auteur, pp. 24 et 270, mentionne : « Catalogus librorum Bibliothecæ S. Pauli Virdunensis » 13 ff. in-fol. Toutefois ce catalogue ne fut pas rédigé par le P. Hyac. Sauvage.

Je profite de l'occasion pour énumérer :

1° Obituarium antiquum S. Pauli Virdunensis. *Hugo*, Annal. I. 262.

2° Chronicon Abbatiæ S. Pauli, ab authore incognito compositum, MS. ibid. *Hugo*, II. 527.

3° Regître [sic] de S. Paul (de Verdun), apud *Niceron*, t. X. p. 49.

4° Registre ancien à S. Paul de Verdun, qui contient les noms des novices, leur âge, le jour de leur entrée etc. — Est-ce peut-être le même que le précédent?

SAUVAGE (Pierre-Michel), né à Boulogne en 1655, se fit religieux prémontré à Licques. Nommé en 1693 curé à Bouquehault, il résigna cette cure en 1701 pour passer à celle de Moringhem-Isques. En 1724, l'abbé de S. Augustin de Thérouanne éleva le P. Sauvage aux fonctions de prieur à Licques; celui-ci administra en même temps la paroisse de N. D. de Licques, environ l'espace de 9 ans.

En 1733, notre prieur fut déposé par celui d'Amiens, à cause de son grand âge et de ses infirmités, et il mourut le 13 juin 1736, âgé de 81 ans.

En 1725, le P. Sauvage envoya à Mgr Henrian, évêque de Boulogne, un « Mémoire détaillé sur la situation religieuse et morale de la paroisse de Licques. » Voir la « Cour d'Honneur », 1885, pp. 152-3, et 1886, pp. 85, 86, 179, 180.

S. (L.) Prémontré en 1792.

Lettre d'un Prémontré françois [sic] a un Prémontré du Brabant, Ou Dissertation sur le nouveau Rit introduit dans les Eglises du même Ordre en France l'an 1786 par l'autorité du Chapitre Nationnal [sic]. A Louvain, De l'Imprimerie de J. P. G. Michel vis-à-vis du College de Prémontré. M.D.CCLXXXXII. In-8°. pp. 3-22. — F. L.* S*** Prém. Curé du diocèse de Tr.... Abbaye de*** Le 8 mai 1792. (p. 21.) — Dans ma BB.

SCHACHTEL (Augustin-Paul), frère-lai de l'abbaye de Klosterbruck ou Luca, peintre. Il était natif de Kembnat (aus der Pfalz), devint religieux en 1599, et mourut le 30 novembre 1605 à Vienne, où il se trouvait pour des affaires concernant son ordre et son couvent. Son portrait se trouve dans l'ouvrage « Icones » dont j'ai fait mention plus haut. — Etant soldat en 1594, Schachtel fut présent au siège de Belgrade. (P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, III[r] B., pp. 29-30.)

SCHÄDL (Sigismond), chanoine de Tepl, né à Prague en 1695, qui reçut l'habit en 1714 et fit ses vœux le 14 avril 1716. Il fut ordonné prêtre en 1721. Aussi pieux que savant, il défendit publiquement, au collège archiépiscopal de Prague, des thèses de théologie et de droit canon, et y fut l'objet de l'admiration des auditeurs. Il était tellement exact à réciter l'office divin et à faire ses exercices de piété journaliers, qu'il ne les laissait jamais, pas même à l'arrivée d'un hôte considéré dans le monde. Nommé successivement bibliothécaire, maître des novices, sous-prieur, prieur, enfin curé de Czihan, il était à ce point adonné aux devoirs de sa charge, que rien en lui ne prêtait à la critique; il mourut à Czihan le 12 décembre 1754, après une assez longue infirmité.

1. Annales Teplenses. Tomus IX[us] fol. MS. 1 vol.

2. Concionator ruralis, das ist gemeinsame Dorf-Predigten auf alle Feiertage des Jahres. 2 vol. in-fol. MSS. 1748. 1[r] B. pp. 639; 2[r] B. pp. 631.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 524-5; — MS. du confr. *Klemm*.

SCHAFFER (Méthode-François), né à Petschau le 15 oct. 1820, reçut l'habit à Tepl le 29 sept. 1841. En 1844, les supérieurs l'envoyèrent à Prague, pour y continuer les études théologiques. Il fit

sa profession le 24 mars 1845, et fut ordonné prêtre le 2 août de l'année suivante. Le 16 oct. 1848 il dut partir pour Chotieschau, pour y être le coadjuteur du doyen malade. En 1854 il retourna à Prague, pour se perfectionner dans la philologie, et déjà au mois d'octobre 55 il fut nommé professeur suppléant au gymnase de Pilsen; vers la fin de juillet 65, il fut autorisé définitivement, par le gouvernement, à y enseigner les langues latine et grecque. Il fit si bien, qu'au mois de mai 1880 il y devint le directeur, et en septembre 1893 notaire archiépiscopal. Rentré en son monastère le 30 sept. 95, il célébra son jubilé sacerdotal de 50 ans le 2 août 96, et reçut le titre de conseiller honoraire du consistoire archiépiscopal de Prague. Notre confrère Méthode, éminent philologue et poëte latin, mourut le 6 juillet 1897, laissant :

1. Carmen ad celebrandas nuptias, quas vocant argenteas, augusti Austriae imperatoris Francisci Josephi I. (Programm des Pilsner Gymnasiums 1879.)

2. Domino Directori Brunoni Bayerl, qui canoniae Teplenae abbas delectus est, a c. r. gymnasio Pilsnensi abeunti. (Programm des Pilsner Gymn. 1880).

3. Historiae urbis Pilsnae, Joannis Tanner (S. J.) manu scriptae, Cap. 24-26. (Programm des Pilsner Gymn. 1880). Est Continuatio *Graumann*, Ord. Praem., de quo jam egimus in hôc opere, vol. I. p. 327.

4. Carmen ad nuptias Rudolphi, augusti imperatoris filii, celebrandas. (Programm des Pilsner Gymn. 1881).

5. Historiae urbis Pilsnae, Joannis Tanner manu scriptae, Cap. 27-33. (Programm des Pilsner Gymn. 1890).

6. In b. Hroznatam fundatorem Canoniae Teplensis. Carmen 10 stroph. (Fest-Schrift zum 700jährigen Jubiläum der Gründung des Praemonstratenser-Stiftes Tepl. 1893).

7. Multa carmina latina.

Sources : quelques catalogues de l'Ordre; — Xav. *Klemm*, ample MS. déjà cité.

SCHÆFFNER (Aquilin), prieur de l'abbaye d'Ober-Zell, docteur en théologie vers 1752. D'après les ordres de l'abbé Oswald, il recueillit, classa et publia, en deux forts vol. in-folio, les nombreux et remarquables sermons de son confrère **Louis Nitribitt.** (Voir sa notice plus haut). Le P. Schæffner est l'auteur de la dédicace au même abbé Oswald : elle occupe pp. 9 en tête du 1er vol.

Probablement ce digne prieur vivait encore en 1771.

Sources : Le sermonnaire en question, 1er vol., dédicace et « Facultas Superioris. » — P. *Lienhardt*, p. 437.

SCHÆTZL (Nicolas-Joseph), né à Luditz le 15 avril 1753, reçut l'habit à Tepl le 6 janvier 1773, y prononça les vœux le 20 mai 1777, et fut élevé à la prêtrise le 2 janvier 1780. Il fut chapelain en diverses localités, cellérier conventuel, et mourut bien jeune le 29 mars 1791, étant miné par la phthisie. (MS. du confr. *Klemm*).

1. Lilietum Hroznateum. MS. in-12°.

2. Il donna au public la savante dissertation de son confrère *Corneille Kaiser* : « De Prærogativis Ecclesiæ Pragensis, » (1786?) Il la dédia au prélat cistercien de Plass, Célestin Werner; cette dédicace occupe 4 ff. non ch.

J'ai donné plus haut un articulet sur **Corn. Kaiser**, p. 430.

SCHÄTZLEIN (Godefroid), chanoine d'Oberzell ou « Cella Dei Superior », orateur aussi distingué que zélé; pendant 49 ans, selon le témoignage de *Lienhardt*, il remplit les fonctions pastorales à Acholtzhausen et Wolkshausen. (Spiritus

literar. Norb. pag. 525.) On a de lui :

1. Trifolium pratense mysticum. Oder Geistlicher Wisen-Klee / Auf alle Sonn- und Feyertäg desz Jahrs in drey Predig, gleich als in so viel Blätter erwachsen, und für eine nahrhaffte Seelen-Speisz denen Christlichen Schaafen vorgegeben Von P. Godefrido Schätzlein, Sac. & Canon. Præmonstr. Ord. in Cella Dei Super. propè Herbip. Professo, ac p. t. Parocho in Acholtzhausen. Winter-Theil.... Cum Permissu et Privilegio Superiorum. — Würtzburg/... Gedruckt bey Nicolaus Rausch, im Jahr 1732.

1° Dem Hochwürdigsten.... Friderico Carolo, Bischoffen zu Bamberg und Würtzburg.... (dédicace par le libraire Fuckert), pp. 3 non ch.; — 2° Amice lector. C'est la préface de l'auteur : pp. 3 non ch.; — 3° Register : pp. 8 à 2 col. non. ch.; — 4° texte, pp. 1-656.

Sommer-Theil.... 1732. — 1° Register : pp. 6 à 2 col. non ch.; — 2° texte, pp. 1-574. — Ces 2 tomes en 1 vol. in-4° font partie de ma collection.

2. Le P. Schätzlein avait un grand nombre de sermons encore MSS. Il s'exprime ainsi dans la préface du Trifolium : « Ex tot concionum Centuriis, quas habeo ad manum,... ut Trifolium istud secundò, quidni & tertiò possit excrescere. »

SCHAPMANS (Charles-Jean), très pieux Norbertin d'Averbode, qui vit le jour à Tessenderloo, le 29 oct. 1838. Revêtu de la robe blanche le 21 nov. 1857, il prononça les vœux simples, — conformément à un statut de S. S. Pie IX, — en 1859, et les vœux solennels le 21 nov. 1862. Ordonné prêtre le 19 sept. 1863, il fut nommé sous-prieur le 6 nov. 1868, et professeur de morale en avril 1869. Zélé pour la discipline, il s'efforçait d'entraîner ses confrères autant par ses exemples que par ses discours.

Le chanoine Schapmans s'était acquis une grande réputation comme prédicateur : aussi fut-il invité à monter en chaire dans plusieurs villes. Sa modestie égalait son éloquence; sa dévotion à Marie était connue partout.

Dieu sait tout le bien que ce vrai religieux fit à notre abbaye! Que de fois nous en parlâmes, entre nous, avec une légitime admiration. C'est à son initiative et à ses démarches qu'est dû l'établissement, à Averbode, de l'archiconfrérie de N. D. du Sacré-Cœur (23 mars 1877), aujourd'hui si florissante. Il en fut, jusqu'à sa mort, le sous-directeur, ou pour mieux dire, il en fut l'âme.

Miné par la maladie, le P. Jean mourut le 14 janvier 1887, dans les sentiments de la piété la plus tendre. Il précéda de quelques semaines, dans la tombe, l'abbé Léopold Nélo, auquel, de l'avis de plusieurs d'entre nous, il méritait de succéder comme chef de la communauté.

1. Tractatûs aliquot theologici. MS.

2. Grand nombre de sermons et d'allocutions en flamand. MS. J'en ai vu e. a. au presbytère de Schoot.

3. Handboekje over het genootschap van O. L. V. van het H. Hart,... in de parochiale kerk der abdij van Averbode, Door eenen Priester der Abdij. Averbode, (approb. de 1877), 31 pp. petit format.

Mon confrère et ami me fit l'hommage d'un exempl., revêtu de sa signature. — Il existe une traduct. française : Notice sur l'association de N. D. du Sacré-Cœur.... à Averbode. 32 pp. petit format.

Handboekje van het genootschap.... Tweede vermeerderde uitgaaf. Averbode, C. Compiet, (approb. de 1882), 47 pp.

4. Verslag over het genootschap van O. L. V. van het H. Hart.

Le confrère Schapmans composa plusieurs brochures, en guise

de rapports annuels touchant son œuvre de prédilection : 1881, publié à Sottegem, L. Vekeman, 20 pp. in-8°; — 1882 et années suiv. à Averbode, C. Compiet, une trentaine de pp., plus ou moins, in-8°, en flamand et en français. J'ai plusieurs de ces rapports sous les yeux.

5. Quelques autres opuscules concernant la même dévotion. — Averb., C. Compiet.

6. Plusieurs articles dans le « Bode van het aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hert. » La 1re année de ce messager parut en flamand, en 1886, à Averbode, C. Compiet, et c'est M. Schapmans qui en commença l'édition.

7. Le zélateur de Notre-Dame du Sacré-Cœur instruit dans l'exercice de son saint apostolat. Et : La zélatrice.... instruite.... Deux opusc. imprimés à Averbode, C. Compiet, 1884, chacun de pp. 49, et pp. 3 non ch. — A la p. 4 on peut voir la signature J. S., 25 sept. 1884, où il dit qu'il a « apporté quelques modifications et ajouté quelques articles » à la brochure d'Issoudun.

Sources : Souvenir mortuaire du défunt, avec portrait; — « Bode van het aartsbroederschap.... » 2de jaar, Mei 1887, pp. 137-142, beau portrait, et notice biogr. sur le R. chanoine Schapmans, par notre confrère d'Averbode, Vinc. *Van Tongel*, actuellement missionnaire au Brésil.

SCHARTNER (Gilbert-Jean-Népomuc.), naquit à Gallneukirchen en Autriche, le 1r avril 1854. Il fut admis à la vêture le 16 sept. 73, à l'abbaye de Schlägl, et à la profession le 23 sept. 77. Ordonné prêtre le 28 juillet de l'année suivante, il fut coopérateur à Ulrichsberg jusqu'en 1885, lorsqu'il fut nommé curé à Haslach. Il y est encore actuellement, et s'occupe en particulier de l'amélioration des écoles, en qualité de membre du conseil pour le district de Rohrbach.

Le chanoine Schartner fut délégué par ses confrères au chapitre général, qui se tint à Tongerloo en 1889.

Il est l'auteur d'une série de feuilletons et de maints articles dans le journal « Mühlviertler Nachrichten ».

Sources : *Pröll*, Catal. Canon. Plagensis, p. 53; — Catal. general. 1900, p. 34; — MS. du confr. *Žák*.

SCHAUMBURG (Norbert), chanoine de Hradisch, docteur en théologie, protonotaire apostolique, en 1762.

1. Theses theologicæ pro gradibus.

2. Dissertatio theol. pro doctoratu.

3. Instrumentum publicum : c'est un mémoire solennel concernant quelques Prémontrés illustres de l'abbaye de Hradisch; ce mémoire, rédigé le 2 mai 1762, fut communiqué au P. *Georg. Lienhardt*, pour ses « Ephemerides hagiologicæ. » Voyez y les notes en bas des pp. 38, 209, 211, 313.

SCHEFFMACHER (Gilbert), chanoine de Schüssenried, né à Veldkirchen le 1er janvier 1643, prononça les vœux le 21 janvier 1660. Il eut plusieurs fonctions tant au couvent qu'au dehors, entr' autres celles de curé à Oggelshausen. Il mourut le 12 février 1693.

1. Methodus compendiosa cognoscendi Deum unacum suis attributis. 1664.

2. Artificiosa Verbi divini cum natura humana compositionis elucidatio. 1664.

3. Modus artificiose componendi orationem. 1665.

Source : P. *Lienhardt*, p. 526, qui n'en dit pas davantage.

SCHEIBER (Hermann), né le 25 novembre 1657 à Prostann (ou à Prossnitz?) en Moravie, étudia la philosophie à Olmütz et acquit le grade de maître ès-arts. Il entra en 1676 à l'abbaye de Hradisch, s'appliqua avec ardeur à l'étude de

la théologie, et en défendit les thèses jusqu'à deux fois, au couvent et à Olmütz. Ses supérieurs le chargèrent des fonctions de bibliothécaire-archiviste, de circateur, de prédicateur, enfin de professeur de théologie. Le P. Scheiber fut proclamé docteur en cette science, et se distingua constamment par sa doctrine solide.

En 1701, il fut nommé président à Heiligenberg ou Mont Sacré, et y travailla efficacement à la conversion des hérétiques, pendant 8 ans. Il mourut à Hradisch le 8 septembre 1709, laissant :

1. Theologia scholastica integra. MS.

2. Discursus theologici, ex S. Thomæ Aquin. quæstionibus disput. selecti. Præside Herm. Scheiber, defend. Rud. Paul, Siles. Niss., et Vinc. Popp, Morav. Brunens. — Olomuc., J. J. Kylian, 1688, in-16° : ff. 4, pp. 226, ff. 3.

3. Sermons ou discours, probablement inédits pour la plupart. Furent imprimés :

1° Sermo in primitiis P. Kurek, ibid. 1693, 4°.

2° Sermo funebris in Abbatem Norbertum Rudolphum Zieletzky, ibid. 1709, in-fol.

Sources : *Lienhardt*, pp. 526-7; — Christian *d'Elvert*, o. c. I. pp. 275-6.

SCHELLE (Augustin), chanoine d'Arnsberg en 1760, professeur au collège « Laurentianum », dont on cite : Ungleich zertheilt'e Lieb der Elteren gegen ihre Kinder. Drame composé en 1760, pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, n° 47.

SCHERNDAM (Augustin a), chanoine de Pernegg dans la Basse-Autriche, issu d'une famille noble. Il fut admis par le prévôt Franç. de Schöllingen, puis, vers 1694, promu à la prêtrise. Etant administrateur du domaine de Kollmitz, il fut nommé prieur claustral en 1703-4. Ayant acquis le grade de maître ès-arts et philosophie, il remplit les fonctions de curé, de 1711 à 1732, à Mannersdorf am Leithaberg; en outre, depuis 1730, il porta les titres de docteur en théologie et de protonotaire apostolique. De retour à Pernegg, il ajouta toujours à sa signature cette dernière dignité, ainsi que le titre de docteur romain (1735). Enfin il y vécut en qualité de senior jubilaire de la communauté, de 1741 à 46, et mourut fort avancé en âge.

Sources : Alphons *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, Wien, 8° p. 189, et MS. déjà cité.

SCHESTAU (Nicolas de), natif de Höriz, chanoine de Schlägl ou Plaga, curé de Rohrbach (1490-98), fut élu supérieur de son couvent le 7 septembre 1499. L'histoire fait de lui l'éloge suivant : « Pictor et praeclarus scriba.... Homo mitis, zelator humilis, mansuetus, Dei et ecclesiarum et justitiae amator. » A cause de son âge avancé, il renonça à la prélature en 1522, et mourut le 11 mars 1523. Il a laissé des tableaux estimés, parmi lesquels 3 Images de la Vierge Marie, destinées aux églises de Rohrbach, d'Aigen et d'Ulrichsberg, ainsi que l'Image de St Vit à l'église de Schlägl. Cfr. *Pröll*, l'historiographe de ce monastère, ouvr. de 1877, pp. 110 à 114, et ouvr. de 1887, pp. 5 et 87.

SCHICHA (Jean-Wenceslas), chanoine de Strahow, dont le Nécrologe fait mention :

† 1633, die 11. Sept. Joannes Wenceslaus Schicha, Bohem. Tinhorssoviensis, Can. Sion., olim Siloae Parochus. Caeterum arte pingendi characteris clarus, plura sui laboris reliquit monumenta.

Sources : P. *Dlabacž*, Lexikon, T. III, col. 192, où je lis : « Ssicha.... ein vortrefflicher *Kunstschreiber*, der für sein Stift mehrere musikalische Chorbücher abgeschrieben hat; — le *même*, Chronologicum Necrologium, p. 27.

SCHIESZLER ou SCHISLER

(Jean), originaire de la Franconie (Templimontanus), chanoine de Strahow, qui remplit les fonctions de prieur. Son prélat Lohelius le délégua chez le pape Clément VIII; l'empereur Rodolphe II l'envoya en Allemagne, dans le but de récupérer l'abbaye d'Allerheiligen, circarie de Souabe, qui était occupée par les hérétiques. Le P. Schisler réussit pleinement : c'est pourquoi, après la mort du prélat-martyr d'Allerheiligen, Jacq. Jele, en 1595, les abbés norbertins de la Souabe l'élurent pour lui succéder. Après avoir restauré la discipline, il renonça à la prélature en 1601, et mourut le 3 août 1615, estimé pour sa vaste érudition.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 458; — *Dlabacž*, Chron. Necrol., pp. 24-25; et Hist. Darstellung, pp. 140-3, où les dates sont inexactes.

SCHIFFNER (Antoine), natif de Prague (Neo-Pragensis), chanoine de Strahow. Il fut chapelain à Saaz et à Doxan, puis administrateur spirituel à Zduchovice. Agé de 58 ans, il mourut le 6 décembre 1763. Il a édité : Dubia non nulla de virtute et sacramento Poenitentiae a theologis moveri solita : tractatus quem 17 Aug. 1733 sub P. Felice Rechenberger, Ord. Cisterc. Reg. Monast. Plassensis Professo, propugnavit F. Ant. Schiffner. — Vetero-Pragæ, ap. Mathiam Adamum Höger, 1733, 8°. Dedic. Divo Georgio Martyri. pp. VIII et 296.

Sources : *Dlabacž*, Chron. Necrolog. p. 70; — MS. du confr. *Žak*.

SCHILDERS (Martin), né à Hilvarenbeek en Hollande le 13 mars 1623. Par sa profession, le 6 janv. 1650, il devint chanoine de S[t] Michel d'Anvers, et fut ordonné prêtre le 8 avril 1651. Licencié en théologie, professeur de cette même science, prévôt des Norbertines, prieur, proviseur à Nederockerseel, décédé le 25 août 1670.

Il ne faut pas le confondre avec un autre religieux de l'abbaye susnommée : Guillaume Schilders, curé de Deurne et Borgerhout, ensuite curé de Meir : celui-ci mourut le 20 octob. 1717.

Le P. Macaire Havermans dit : « Eruditissimus D. F. Martinus Schilders vir profundè doctus ».

1. Panegyricvs in sacra ac solemni Inavgvratione Reverendi admodvm ervditissimi amplissimique Domini D. Macarii Simeomo S. T. Licentiati, et Ecclesiæ S. Michaelis Antverpiæ Ordinis Præmonstratensis Abbatis, Habitus in eodem S. Michaële coram Primatibus Cleri & Vrbis. Avctore D. F. Martino Schilders ejusdem Ecclesiæ Canonico ac S. T. Professore. Anno Domini 1663. die 8. Aprilis. Antverpiæ, Typis Engelberti Gymnici. pp. 3-18 in-4°.

2. « Exhortatio Leonina. » Ibid. page 24[e] non chif. C'est une pièce de 29 vers latins, à l'Abbé Simeomo.

Biblioth. de la Ville d'Anvers, « Ordinis Præmonst. Varia, » n° 5. Grâces à mon frère Alphonse Goovaerts, j'ai vu ces 2 opuscules.

3. Theologia vniversa, Quam, in Solemnitate S. P. N. Norberti, Archiepiscopi Magdeburgensis, Totius Germaniæ primatis, Magni Antverpiæ Apostoli, Præside V. D. F. Martino Schilders, Ecclesiæ Sancti Michaelis Antverpiæ, S. Præmonstratensis Ordinis Canonico, S. Theologiæ Lectore, defendet D. F. Godefridvs de Licht, Eiusdem Ecclesiæ Canonicus. Die 16. et 17. Iulij, hora 3. post meridiem. [Figure de S. Norb.] Antverpiæ. Apud Gerardvm Wolsschativm, propè Abbatiam Divi Michaëlis 1663. 4°.

1° Reverendo.... D. Macario Simeomo.... » pp. 2 non ch.; — 2° texte, pp. 5-22. Dans ma collection.

Sources : P. Macar. *Havermans*, Examen libelli etc. 1679, pp. 110 et 176: — MS. « Obituarium.... S. Michaëlis. 1797 » au 25 août; — Obituaire imprimé en 1859, p. 152.

SCHILLA (**Jérôme-Charles**), Prémontré de Jászó, docteur en philosophie, né à Tajov le 4 juin 1787. Vêtu en 1804, profès de 1808 et prêtre de 1812, — de 1811 à 39 il se consacra à l'enseignement; à cette époque il eut le malheur de perdre la vue et se retira dans sa famille à Libet-Bánya : c'est là que, prêtre jubilaire, il mourut le 14 février 1863, âgé de 75 ans.

1. Ode festis honoribus Illustrissimi ac Rev. D. Josephi Vurum, Episcopi M.-Varadiensis,... 1822, M.-Varad.

2. Excell. ac Illustrissimo D. Comiti Francisco Zichy de Vásonykeö.... 1825, M. Varad.

Sources : Schematismus Jászó 1891, pp. 151 et 191; — MS. du confr. *Žák.*

SCHILLING (**Wenceslas**), sur lequel j'ai reçu cette notice : natus in Tepl, professus 1603, primitiavit 1608. Primum fuit supprior, prior, dein vocatus ad monasterium Gerusenum, egit ibidem priorem et reformatorem, inde redux denuo multis annis prior, demum sacellanus Teplensis. Obiit in conventu 6. maii 1628. Hic vir ingenti cum labore monasterii antiquitates et privilegia revidit et ex his conscripsit :

Annalium tomum ingentem. — Sic Xav. *Klemm*, MS.

SCHINDLER (**Daniel-Antoine**), 43e abbé de Siloë (1725-52), dont l'érudit archiviste, le P. Victor *Bezděka,* fait l'éloge en ces termes : « verdient den frömmsten, gelehrtesten, eifrigsten und thatkräftigsten Vorstehern des Stiftes Selau beigezählt zu werden. Eine specielle Beschreibung seines 27jährigen thatenreichen Waltens würde ein Buch füllen. » Sans exagération aucune, on peut mettre dans la bouche de ce célèbre prélat ces mots du psalmiste : Domine dilexi decorem domûs tuæ : et locum habitationis gloriæ tuæ.

Il naquit à Jablona (Jablonné) en Bohême, le 2 juill. 1678, se consacra à Dieu par les vœux le 2 févr. 1706, et fut ordonné prêtre le 25 déc. 1708. A plusieurs reprises il enseigna à ses confrères de Siloë la philosophie, le droit canon et la théologie; il remplit aussi dignement la charge difficile de maître des novices.

A l'époque du traité de paix d'Utrecht, le légat impérial, Michel-Achatius Baron de Kirchner, pria le P. Schindler de bien vouloir l'accompagner en Hollande, en qualité de théologien : les supérieurs ayant octroyé la permission, il s'y rendit et s'y distingua par sa foi robuste. Etant à Amsterdam en 1713, il se procura une statuette de la Vierge et du divin Enfant, échappée en 1645 à la fureur des iconoclastes protestants, qui cherchaient à piller le « Dom » d'Utrecht. Il rapporta la sainte image à Siloë, et, lorsqu'il fut prélat, il la plaça solennellement dans l'église de Vojslavice, le 15 août 1733.

De retour de la Hollande, le P. Daniel resta attaché au Baron de Kirchner, à Ratisbonne, et figura avec honneur dans les comices impériaux, à tel point qu'il fut considéré et estimé comme un des hommes d'état les plus habiles, connaissant à fond les affaires politico-ecclésiastiques.

Revenu au monastère, il fut nommé sous-prieur, et à la mort de l'abbé Jérôme Hlina, en 1725, il fut élu, par le chapitre conventuel, pour lui succéder. Schindler acquit bientôt l'amour et le respect de tous, des grands comme des petits. Il fut revêtu de la dignité de vicaire-général pour la Bohême et la Moravie (1742), s'ingénia à faire fleurir la discipline et les études, et envoya de Siloë en plusieurs autres maisons des professeurs capables.

En 1752, il renonça spontanément à la crosse abbatiale, pour aller s'ensevelir dans la solitude d'Opatov, résidence dépendant de Siloë. Adonné à la pénitence et à

l'oraison, il rendit sa belle âme à Dieu, le 9 juin 1754.

Le P. Schindler a laissé :

1. Vestigium in via maris, id est Juris canonici, post emensum universum Juris Pontificii oceanum, ex nonnullis occasione regularum juris in V. Decretalium Gregorii IX resolutionibus compilatum. — Pragæ, Joan.-Wencesl. Helm, 1721, in-folio.

Ce fut le P. Thaddée Wovvess, religieux de Siloë, qui défendit les thèses.

2. Divus Norbertus Unanimi totius Boëmiæ votô desideratus, Solenni Purpurati Archi-Præsulis Prageni Decretô destinatus Regni Patronus,... Suggerente Argumentum dicendi L. Regum 2. c. 6. v. 12. A Daniele Antonio Schindler,... Typis Joan. Wencesl. Helm, in-4° (1727) : titre et 13 pp. non chiff. — Dans ma BB.

3 et 4. Il a contribué probablement aux ouvr. intit. : « Arcana Status Siloæ », et : « Exhomologesis, seu Tractatus de Pœnitentia. » — Notice sur le P. *Oswald Hlina*, plus haut, vol. I de ce dictionnaire, p. 391.

5. Vita S. Norberti Archi-Episcopi Magdeburgensis,... Ab Admodum Reverendo, ac Venerabili Patre Ludovico Carolo Hugo.... illustrata, & Ab uno ejusdem Sacri Ordinis Religioso Siloëno in Boëmia ex gallico in latinum.... 1732 translata. — Vetero-Pragæ, ap. Hæred. Helmin. per Dominicum Pfleger Factorem, in-folio.

1° Belle grav. en face du titre R. P. S. *Nossezki* del.; — 2° pp. 20 non ch. pour les prélimin.; Daniel Abbas, Osvvaldus Prior & Cætus Norb. Siloæ; — 3° texte, pp. 4-364; — 4° 1 f. Mendas. — BB. d'Averbode.

Un 2e exemplaire à Averbode offre quelques variantes : le titre est un peu modifié, et au verso je remarque la dédicace à 17 prélats de notre Ordre. La même gravure s'y trouve, et il y a 19 pp. de prélimin., 364 pp. de texte, mais point de Mendas.

A quelques exemplaires fut ajouté le traité « Exhomologesis » ou « Judicium Absolvens » sous la présidence du P. Vincent *Pirchans* (voyez ce nom). Défenseur : F. Jean Meltzer, de Siloë; pp. 88 in-fol.

6. Funiculus triplex, seu tractatus de triplici modo providendi Ecclesiæ viduatæ : via nempe scrutinii, compromissi, et inspirationis divinæ.

7. Bona correspondentia mediis opportunis procuranda et confovenda. Seu tractatus de mediis, ad stabiliendam Prælatos inter et subditos religiosos bonam correspondentiam, conducentibus et necessariis.

Les nn. 6 et 7 furent-ils livrés à l'impression?

8. Theologia mystica : contemplationes cuivis officio candidorum Præmonstratensium accommodatæ. MS.

9. Genuina enucleatio meditationum R. P. Joan. Stephani Grosez, S. J. MS.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 84 (« Anonymus, Siloæ » inquit), 339, 527, 528, 592; — P. *Bezděka*, ap. *Brunner*, 1883, « Ein Chorherrenbuch », pp. 528, 536 à 540.

SCHLAGER (Hermann), natif de Prague, se fit religieux à Tepl. Il fut envoyé dans sa patrie en 1634, pour étudier la philosophie; et une seconde fois en 1637, pour y enseigner la grammaire au séminaire archiépiscopal. Ordonné prêtre la même année, il remplit les fonctions de sacriste, puis celles de bibliothécaire. Curé à Luditz de 1642 à 1646, c'est là qu'il finit ses jours.

1. Duo catalogi Bibliothecae Teplenae.

2. Floretum temporum, sive historia mundi ab orbe condito usque ad tempora Christi, excerpta ex Annalibus Augustini Tornielli. MS. de 1633, gr. 4° relié.

Sources : Fest-Schrift.... Tepl, déjà

cité, 1893, p. 225; — le confr. Xav. *Klemm*, MS.

SCHLAGMÜLLER ou **SCHRAGMÜLLER** (**François-Xavier**), natif d'Eibelstadt, chanoine d'Oberzell ou « Cella Dei superior », qui vivait encore en 1785. En 1763, il défendit publiquement des thèses théologiques : elles furent imprimées à la suite de l'ouvrage du P. *Oswald Loschert* : « Jesu Christi Pascha novissimum » Wirceburgi, 1762-63.

Voyez le P. *Lienhardt*, pp. 378-9; — J. B. *Kestler*, Die vormalige Abtei Oberzell, p. 90, dans l'« Archiv. des histor. Vereins » Würzb. 1864, t. 14 (?), 1; — la notice donnée plus haut sur le P. *Loschert*.

SCHLAIH ou **SCHLAICH** (**Martin III**), Prémontré de Roth, natif de Hittiswilar, qui fit de brillantes études à l'académie d'Ingolstad. Etant curé à Kirchberg en 1589, il fut élu le 21 nov. pour succéder au prélat Martin II Ermann de Zell, 31ᵉ abbé de Roth, décédé le 17 nov. Schlaih mourut lui-même le 20 oct. 1591, laissant :

Carmen in laudem Martini Ermann : in fine proëmii Thesium physicarum, quas propugnavit Rothensis Fr. *Georgius Frey* et dedicavit abbati suo. 1575, Ingolstadii ap. David. Sartorium, in-4°.

Voir le P. *Stadelhofer*, t. II, Hist. Roth. 1787, pp. 208, 212, 222-26.

SCHLECK (**Albert**), chanoine du couvent de Allerheiligen (Omnes Sancti), religieux exemplaire : à peine était-il prêtre, qu'il fut envoyé en 1659 par son abbé *Anastase*, qui avait le titre de visiteur extraordinaire, à Corneux, pour y restaurer la discipline; il y resta 3 ans, après lesquels il dut remplir les fonctions pastorales à Durbuk, dioc. de Strasbourg, pendant l'espace de 27 ans. En 1691, ses confrères l'élurent pour abbé; il abdiqua en 1700, selon notre annaliste. On pense que 1707 est l'année de sa mort (?) On cite de lui :

Triennium asceticum, seu ascesis prælecta a Fr. Alberto Schleck, Canonico ad Omnes Sanctos, religiosis novitiis & professis Monasterii Corneolensis Ord. Præm. in Burgundia, dum ibidem Magistri novitiorum munere fungeretur indignus. 1659, 1660, 1661.

Sources : *Hugo*, II, col. 459 et 460; — *Lienhardt*, pp. 528 et 529. — En 1872, le professeur K. G. *Fecht* publia à Carlsruhe une notice de 70 pp., sur notre monastère de Allerheiligen M. le doyen *Haid* a rassemblé les matériaux d'une histoire complète de la célèbre abbaye, qui, à l'époque de la Révolution française, comptait encore une trentaine de religieux. C'est là, qu'aux jours sanglants de la terreur, s'est refugié le grand séminaire de Strasbourg.

SCHLEGEL (**Théodore** ou **Théodule**), 23ᵉ prévôt et 4ᵉ abbé de S. Luce de Coire, de 1515 à 1529, martyr intrépide de la foi catholique à l'époque de la réforme protestante. En écrivant son nom, pour l'ajouter à la série déjà longue des savants de notre Ordre, je me conforme au conseil de l'Esprit Saint : Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione suâ (Eccli. 44).

Jean-Georges Mayer, l'auteur de la monographie intitulée : St. Luzi bei Chur, nous fait connaître ce héros en quelques lignes.

Beim Beginne der Glaubensstreitigkeiten — dit-il — war der Abt Theodor Schlegel von St. Luzi unstreitig der begabteste und hervorragendste Priester der Diözese. Sein Geschlecht stammte aus Davos, war aber seit einem Jahrhundert in Chur eingebürgert und hatte dieser Stadt mehrere Bürgermeister gegeben. Der Bischof Paul Ziegler hatte ihn (Theodor) zu seinem Generalvikar ernannt. Wegen seiner Bescheidenheit, Gelehrsamkeit und Beredtsamkeit stand er in allgemeiner Hochachtung. Selbst seine Gegner muszten seine Begabung anerkennen. So sagt Sebastian Hofmeister der Reformator von Schaffhausen : Möchte er

doch seine Gaben nicht zur Bekämpfung der göttlichen Wahrheit miszbrauchen.

Bei das Religionsgespräch in Jlanz — 7 Januar 1526 — auszeichnete sich Abt Schlegel besonders, indem er sich von Seite der Katholiken fast allein an ihr aktiv betheiligte und mit groszer Ausdauer die katholische Lehre vertheidigte.

Bericht eines Augenzeugen, Johann Winterthur, Kaplan in Feldkirch, an den Abt Jakob von Weiszenau gerichtet. Das Original befindet sich im bischöflichen Archiv : Meister Theodulus Schlegel, ordentlicher.... Abt zu St. Luzi, Prämonstratenser-ordens, ein wohlgelehrter, für aus vortrefflicher Mann, ongefähr ob den 40 Jahren alt, ein guter Prediger, ein weiser, vernünftiger Ehrenmann und nach dem Bischof der fürnehmste unter den Prälaten des Bisthums, der aller Welt und füraus allen, so aus unsern Landen zu ihm kamen alle Ehr- und Freundschaft bewiesen hatte, Burger und ein Stadtkind von Chur,... bei dem die Churer und die Bündner in allen schweren und anliegenden Händlen Rath gesucht und gefunden haben, und der auch sein Leib und Leben innert drei Jahren für gemeine drei Bund' gesetzt und sich besorglich zum Hauptmann von Musz, der der grauen Bauern oder Bündnern etwa manchen in harter Gefängnisz gehalten etc.

L'historiographe consciencieux de Roggenburg abbaye-mère de S. Luce de Coire, le P. Philippe *Bayrhamer*, raconte brièvement le martyre du vaillant prélat Schlegel : In Abbatem electus hospitiô peregrinos, subsidiô pauperes, consiliô patriotas fovit. Sed dum illi cæperunt audire emissarios Orci, commissarius Dei odio fuit. Ad tribunal citato per sententiam Cumanô asinô dignam interdicitur, ne ultrà pulset campanas, aut Sacra celebret. Appellans ad comitia Theodulus, non curat interdictum. Offensa Calvini turba, dum prima Januarii nocte (1529) somnum capit Præsul, capit Theodulum, ut caperet inter vincula, diem instare ultimum. Decies appensus trochleæ, decies immotus perstitit in fide. Tandem lata sententia, ut Theodulus depeculator S. Lucii, proditor patriæ, & hostis civium (triplex est mendacium, nullum civile) capite plecteretur. Passus est Abbas gloriosus die post festum SS. Vincentii & Anastasii, omine nequaquam fallace, cum Vincentio fortiter vicisse, & felicem cum Anastasio anastasin habuisse in cælis. Abbate sic decollato hæretici Curienses bona S. Lucii invaserunt; Canonici verò bonis spoliati, sed quod optimum habebant, fidem servare intenti ad Ecclesiam Benderensem confugerunt, S. R. Imperio subjectam.

Sources : Mart. *Merz* ap. *de Waghenare*, pp. 225-6; — *Hugo*, Annal. II, col. 107; — *Bayrhamer*, Historia imp. Canon. Roggenburg., 1760, pp. 82-3; — *Mayer*, St. Luzi bei Chur, 1876, Lindau, pp. 78 à 92. Mes honorés lecteurs trouveront, dans cette monographie, des détails nombreux et touchants concernant le supplice et les tortures, que les calvinistes firent subir au prélat Schlegel.

SCHLINKERT, Canonicus des klosters Arnsberg (1800?) zeichnete sich so sehr durch musikalische Fertigkeit aus, dasz er einst, als der Stadt Arnsberg eine grosze Kriegscontribution auferlegt war, zum Abgeordneten an den Herzog von Braunschweig gewählt worden sein soll, um diesen durch Proben seiner Kunst zur Milderung seiner Forderungen zu bewegen. Später begleitete er den Herzog eine längere Zeit auf seinen Zügen. —

Ainsi M. Franç.-Xav. *Hoegg*, o. c. de 1843, dans la *note* de la page 7.

SCHLUDERPACHER (Elie), chanoine de Wilten, naquit à Innsbruck de parents nobles, en 1686. Il se consacra à Dieu par les vœux solennels en 1703, et fit

ses études philosophiques et théologiques au couvent, puis à l'Université de Dilingen. Les supérieurs le chargèrent d'enseigner aux confrères les sciences qu'il avait acquises : ce qu'il fit plusieurs années avec le plus grand succès. Egalement instruit dans les matières ascétiques, et connu pour son zèle à maintenir la discipline, il dut par obéissance remplir les fonctions de prieur, d'abord à Wilten, et plus tard à Osterhoven. Il remplit aussi celles de curé en plusieurs paroisses, et mourut prêtre jubilaire le 17 mars 1761.

1. Au mois d'avril 1706, le P. Elie Schluderpacher et le P. Cassien Pachler, sous la présidence de leur savant professeur, le P. *Tschaveller* — (voir la notice sur celui-ci) — défendirent en public des thèses philosophiques.

2. Gloria Fidei divinæ in ejus resolutione adumbrata, quam In Aula Studiorum Wilthinensi Canonicorum Regularium S. Norberti, Præside R. D. Elia Schluderpacher, Sacri, candidi & exempti Ordinis Præmonstratensis Ecclesiæ Wilthinensis Canonico, Sacro-Sanctæ Theologiæ Professore Ordinario, Publicæ Concertationi proposuerunt Reverendi ac Religiosi F. F. Gregorius Anreitter, Ejusdem Canonici Ordinis celeberrimi & antiquissimi Collegij Steingadensis : Petrus Schluderpacher, Paulus Schranzhoffer, et Andreas Weinalt, Collegij Wilthinensis Professi, SS. Theologiæ Candidati. Anno 1720. Mense Julio. Cum licentia et approbatione. — Oeniponti, typis Mich. Ant. Wagner, Cæs. & Reg. Typogr. Petit in-8°.

1° Reverendissimo.... Domino *Magno*.... Ecclesiæ Steingadensis Abbati.... pp. 14 non chift.; — 2° texte, pp. 1-340; — 3° Elenchus, pp. 341-344; — 4° Parerga, pp. 345-350.

3. Interpretatio theologica in Casus reservatos Dioecesis Passaviensis, Authore Elia Schluderpacher, S. cand., & Exempti Ordinis Præmonstratensis Canonico, Ecclesiæ Osterhoviensis Priore, SS. Theologiæ Professore. Anno M.DCC.XXVII. — Passavii, Typis & Impensis Gabrielis Mangold, Typographi Aulici. In-4°.

1° Avant ce titre, qui est en caract. rouges et noirs, il y a une grav. avec le portrait de l'évêque, auquel l'ouvrage est dédié ; — 2° après le titre : Reverendissimo.... Josepho Dominico,... Episcopo Passaviensi.... pp. 12 non ch.; — 3° Censura.... Approbatio. pp. 2 non ch. ; — 4° texte, pp. 1-464; — 5° Constitutio.... Benedicti Papæ XIII : pp. 8 non ch.; — 6° Index, à 2 col., pp. 8 non ch.

Les deux ouvrages, indiqués aux NN. 2 et 3, font partie de ma collection : ils me paraissent fort solides.

Source : P. *Lienhardt*, p. 529 : ni là, ni dans les tables, le nom de famille « Schluderpacher » est exactement écrit.

SCHMALSTETTEN (**Walthère de**), 10e prévôt de Marchtall, qui sut unir la pratique de l'hospitalité à l'économie, et fut en honneur auprès de l'évêque de Constance, Henri de Thann, et de tout son chapitre. Doué d'une éloquence peu commune, il prêcha la croisade avec succès. Il restaura l'église de son monastère. Après une administration de 14 ans, il mourut à Constance le 29 janvier 1243. Le P. Sébast. *Sailer* donne de plus amples détails dans son ouvrage : Das Jubilierende Marchtall, pp. 175-7. (Et cfr. *Hugo*, Annal. II, col. 138).

Le prévôt Walthère a laissé un MS. *Annales* ou *Chronique* de son temps, qu'il écrivit d'un ton lamentable; quelques-uns trouvent qu'il y a de l'exagération.

SCHMID ou **SCHMIEDT** (**Ambroise-Antoine**), né à Dlaz'kovic en Bohême, le 19 mars 1731. Il suivit le cours de philosophie à l'université de Prague et y reçut

le grade de docteur. Admis à l'abbaye de Strahow, il y fit ses vœux le 8 décembre 1752, et fut ordonné prêtre le 28 mai 1758. En 1764 il acquit le grade de docteur en théologie à la même université. Pendant plusieurs années il enseigna la philosophie et la théologie au collège archiépiscopal, et plus tard la morale à l'université, où il fut doyen de la Faculté de théologie. Le P. Schmid fut aussi recteur du collège Norbertin jusqu'à sa suppression, c'e. à d. de 1777 à 1783.

En 1789, après la mort de l'abbé de Tepl, Christophe comte Trautmannsdorf, l'empereur Joseph II le nomma abbé commendataire de cette maison, en récompense de ses mérites. Mais déjà l'année suivante (1790), l'empereur Léopold permit aux religieux d'élire librement leurs prélats, de sorte que le P. Schmid reçut une pension. Il se retira à Pilsen, ensuite à Mühlhausen, où il mourut le 23 août 1811, dans la 80e année de son âge.

1. (Triplex) Ἀπόδειξις 1o neglecti Dei per ius naturae heterodoxorum. Pragae, 1766. 8o. — 2o neglecti hominis per ius naturae heterodoxorum. Pragae, 1768, 8o. — 3o neglecti proximi et reipublicae per idem ius. Pragae, 1770, 8o.

Ce fut un religieux de Tepl, Barthélemi-Mathias Perner, qui défendit au mois de juillet 1768, des thèses de droit canon, lorsque parut la 2e partie du livre d'Ambr. Schmid, qui présida la séance. Perner a eu son article plus haut, p. 29.

2. Ethica christiana, siue theologicae morum institutiones ex selectissimis auctoribus excerptae, et legibus, consuetudinibus, ac statutis patriis.... conformatae — Tractatus praeuius de actionibus humanis. Pragae, 1772, 8o.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 529-30 ; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 89 ; — P. *Karlik*, Hroznata etc. 1870, p. 105 ; le *même*, Die Prämonst. Abtei Tepl, 1883, p. 34.

SCHMID (Dominique), chanoine de Roth près Memmingen, né le 3 novembre 1739 à Heisterkirch en Souabe, dont on cite l'ouvrage suivant :

Praktische Abhandlungen von dem Ackerbau in Schwaben. — Ulm, 1791. (eig. 1790.) in-8o.

Sources : Joh. Jac. *Gradmann*, Das gelehrte Schwaben, 1802, pp. xxi et 569, après *Meusel* : il n'y a rien de plus.

SCHMID (Evermode), et quelques *autres Norbertins* de Schussenried, après la guerre de 1792 à 1802, et la sécularisation de l'abbaye par la députation gouvernementale, le 25 février 1803.

Der letzte Prior, P. Dom. Zimmermann, ein bescheidener, stiller aber viel erfahrener Mann, und der P. Fid. Unna, ein ausgezeichneter Scheibenschütze, versahen lange Zeit die von der Gräfin Auguste v. Sternberg gestifteten 2 Kaplaneien zum hl. Vincenz und Valentin zu Schussenried. Einige wenige blieben so in Schussenried, wie der P. Evermod Schmid († 1817), ein geschickter Orgelbauer, welcher sich noch als gräflicher Baumeister nützlich machte, der P. Friedrich Weber, ein guter Philosoph und Philologe, der P. Val. Stempfle, ein tüchtiger Naturforscher.

Source : *Beck*, Amtsrichter in Ulm, dans sa belle monographie sur Schussenried, 1883, déjà citée, p. 71.

SCHMID (François-Xavier), chanoine de Weissenau, était le bibliothécaire de cette abbaye en 1781. En cette année le célèbre écrivain Georges-Guillaume Zapf visita la maison, y fit la connaissance du P. Schmid, qu'il présente ensuite au monde littéraire en ces termes : « Man solte den Mann mehr unterstützen, statt niederdrücken. Er würde dem Kloster gewisz Ehre machen, denn er besitzt viele Fähigkeiten und bezeigt viel Liebe

zur Literatur, daher ihm erlaubt werden sollte, seinen ganzen Fleisz der Bibliothek allein zu widmen. Nur das einzige müszte er sich abgewöhnen, in allem Recht haben zu wollen, zu glauben, alles was er sage und behaupte, sey ein Orakelspruch, und dasz er sich hie und da, wo er würklich Fehltritte macht, zurecht weisen liesse. Sonst ist er ein guter Mann, und gewisz ein munterer, unterhaltender und launigter Gesellschafter,... Er bemüht sich auch, die Buchdruckerszeichen aus den alten und merkwürdigen Werken abzuzeichnen, vergleicht bey Büchern, die ohne Jahr, Ort und Drucker erschienen sind, die Lettern, spürt mit Kritik nach, und befleiszigt sich, in diesem Fach tief auf den Grund zu gehen, worinn er auch manchmal nicht ganz unglücklich ist. Einen Franz Krismer von Buxheim sollte er zum Anführer gehabt haben.

N'est-il pas souverainement déplorable que cet homme, qui donnait de si belles espérances, ait quitté son monastère, quelque temps après 1781? Zapf, vers la fin de la préface du livre cité plus loin, rapporte que les religieux de Weissenau avaient l'air de ne pas trop supporter leur confrère F. X. Schmid : il se distinguait peut-être trop par sa perspicacité et ses talents littéraires. D'autre part, celui-ci n'était pas humble, mais entêté, comme on vient de le lire. J'ignore ce qu'il est devenu depuis son départ de Weissenau ; en tout cas j'espère qu'il ne s'est pas rendu coupable d'apostasie.

Zapf cite quelques opinions de Schmid par rapport aux *marques et caractères de typographie*.

Source : *Zapf*, Reisen in einige Klöster Schwabens,... Im Jahr 1781. Erlangen, 1786, in-4° : « Vorrede » dernière page en face de la p. (1), puis aux pp. 49, 58, 190-195.

SCHMID (Godefroid), modèle accompli des religieux, aussi érudit que pieux, observateur parfait de la discipline. A peine élevé au sacerdoce, il mérita d'être nommé prieur de l'abbaye de Roth, lieu de sa profession, et *quarante* années il remplit cette charge si importante; en outre il fut maître des novices presque aussi longtemps, entraînant ses disciples encore plus par son exemple que par sa parole. De 1688 à 1717 il se distingua également comme secrétaire de la circarie de Souabe. Il mourut le 28 septembre 1717, après une vie extrêmement mortifiée : il était alors dans la 67e année de son âge et la 48e de profession monastique.

1. Exhortationes seu allocutiones, benè multæ. MS.

2. Florilegium Rothense, seu celebriora quædam Monasterii Rothensis, a prima illius fundatione usque ad annum Christi 1700, monumenta, acta etc. MS. in majore folio : 492 ff. ad minus.

3. Epistolae plures circa abbatias circariae Sueviae (1688-1717).

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 530-1; — P. *Stadelhofer*, Hist. Roth., I, pp. 7, 11, 21, 34, 63; II, p. 209 et passim.

SCHMIDL (Christophe-François), — non pas Schmidt, — chanoine de Tepl, qui naquit à Pernharz en Bohême, en 1690. Après avoir fait ses études au collège dépendant de cette abbaye, il fut admis à la vêture en 1710, fit profession le 3 avril 1712, et fut ordonné prêtre en 1717. Il fut professeur de philosophie et de théologie morale, ensuite, pendant quelque temps, de droit canon et de théologie polémique. Etant curé à Czihana depuis 1732, il fut élu régulièrement prélat des norbertines de Chotieschau, le 11 septembre 1737; il s'acquitta dignement de sa charge, et mourut le 15 mai 1761.

1. Disputationes in universam Aristotelis Logicam. MS. in 4° maj., sicuti sqq.

2. Disputationes in universam

Aristotelis Physicam et Metaphysicam.

3. Tractatus theologiae scholasticae.

4. Cursus theologiae polemicae universae.

5. Cursus theologiae moralis : 4 Libri, 1729-30.

6. Septem candelabra mystica, i. e. de septem Sacramentis.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 531; — P. *Čermák*, Premonstráti v Cechách..., 1877, pp. 430-31; — P. *Karlik*, Die Präm. Tepl, 1883, p. 49; — MS. du P. *Klemm*.

SCHMIDT (Vincent de Paul-Maximilien), né à Linz en Autriche le 27 mai 1871, reçut l'habit à Schlägl le 30 août 1889. Il prononça les vœux le 8 septembre 1893, et fut promu au sacerdoce le 29 juillet de l'année suivante. Coopérateur dans la paroisse de S. Oswald, il rédige depuis 1894 des articles pour le journal « Mühlviertler Nachrichten ».

C'est le confr. Alph. Žák qui me fournit ce renseignement.

SCHMIED (Paul), chanoine de Marchtall, né en 1729 à Munderkingen. Il fut professeur de théologie, et remplit les importantes fonctions de prieur (1771), jusqu'à ce que ses confrères l'élevèrent à la dignité abbatiale. De 1772 à 1796 il fut donc le 22e prélat de Marchtall.

C'est lui qui rédigea des réglements scolaires pour les villages, où il exerçait la juridiction; ces excellents réglem nts ne contribuèrent pas peu au progrès de l'enseignement. Le P. Paul Schmied enjoignit à ses religieux, placés dans les paroisses, de s'occuper particulièrement des écoles, et d'y donner des cours de religion.

Sources : P. *Seb. Sailer*, Das Jubilier. Marchtall, 1771, après la dédicace ; — Dr. *von Vanotti*, Kurzer Abriss.... *Friedrichs von Walter*, 1841, Ehingen, page 5, en *note*.

SCHMIERER (Etienne), de Mutlaspach, chanoine et prieur de Schlägl (1522, 1546), cité dans les archives comme « scriba artifex ». Voir le P. Pröll, ouvr. de 1877, p. 119 avec la note 4, et ouvr. de 1887, p. 6.

SCHNEIDER (Ernest-Maximilien), qui naquit à Neumarkt, en Bohême, le 28 décembre 1862. Vêtu le 23 sept. 1883, à l'abbaye de Tepl, il y prononça les vœux le 28 sept. 1887, et fut ordonné prêtre le 29 juill. de l'année suivante. Il suivit le cours de philosophie à l'université d'Innsbruck, et actuellement il enseigne les mathématiques et la physique au gymnase allemand de Pilsen. Il a rédigé : Ein einfacher Schulversuch zur Darstellung elektrischer felder : pp. 58-71, mit 4 tafeln, in « Bericht des naturwissenschaftlich-medizin. Vereines in Innsbruck, 1891 / 92.

Sources : Catal. general. 1900, p. 78; — MS. du confr. *Žák*.

SCHNEIDER (Louis), chanoine de Strahow, loué en ces termes dans le nécrologe de cette abbaye : † 1799, die 3. Nov. Ludovicus Schneider, Moravus Iglaviensis, Can. Sioneus, Zatecii Humaniorum Professor, Iglaviae Capellanus, Pragae in Sion Magister Repetentium humaniorum litterarum. Latina, Graeca, Gallica et Germanica litteratura excelluit. Concionator simul acceptissimus.... Vixit annos 54, egregia litteraria suppellectile Bibliothecae Sioneae relicta, et

editis eruditis operibus orbi litterario inclaruit.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 82. Quel dommage qu'il ne spécifie point les ouvrages en question.

SCHNORR ou SCHNORRÆUS (Jean), natif de Zülpich ou Tolbiac, revêtit l'habit blanc à Steinfeld, le 24 décembre 1621, et fit sa profession l'année suivante. Ordonné prêtre le 25 octobre 1626, il fut envoyé au couvent norbertin de Sayna le 26 septembre

1628, et y remplit les fonctions de prieur pendant plusieurs années et dans des circonstances critiques, jusqu'en 1653. Lors de la visite canonique de 1659, il put retourner à sa demande à Steinfeld, et y mourut le 18 janvier 1663, ayant le titre de sous-prieur. « Scripsit :

1. processionale novum Steinfeldense et

2. alios libros Saynae. »

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 763; — Das Necrologium.... *Arnstein*, Wiesbaden, 1881, p. 50, où l'éditeur *Becker* cite : *Braun*, Zur Geschichte der Abtei Steinfeld, in *Annalen des histor. Vereins für den Niederrhein*; VIII, p. 149, nachstehende einer *alten Handschrift des Klosters* entnomm. biogr. Notizen.

SCHNORRENBERG (Annon), né à Cologne le 18 décembre 1667, se fit religieux à Steinfeld, où il prononça les vœux le 3 mars 1686. Ayant rempli quelque temps les fonctions de professeur et de sous-prieur, il fut nommé prieur (1698), puis président du séminaire Chisio-Norbertin à Cologne. Le 18 novembre 1698, il acquit le grade de docteur en théologie. Pendant 17 ans il fut à la tête du collège prénommé, formant d'excellents élèves, et jouissant au loin de la réputation d'éminent canoniste. En 1707, son archevêque le nomma examinateur synodal. Les fortes études minèrent la santé du P. Annon Schnorrenberg, et il mourut dans sa ville natale le 11 décembre 1715.

1. Institutiones Juris Canonici cum brevi commentario in ejusdem Juris regulas & Casibus ad plerasque subjunctis ab Admodum Reverendo et Eximio Domino D. Annone Schnorrenberg candidi Ordinis Præmonstratensis, Ecclesiæ Steinfeldensis Canonico, in Alma Universitate Coloniensi SS. Theologiæ Doctore, Professore Ordinario & publico, Examinatore Synodali, & Collegii S. Norberti Præside. Opus posthumum omnibus præsertim clericis, parochis, Confessariis, Theologis et Juris Candidatis utile ac necessarium, Cum Indicibus necessariis. Editio *prima*. Coloniæ, Sumptibus Ottonis Josephi Steinhauss, Bibliopolæ unter fetter Hännen Anno 1729. Cum Privilegio Sacræ Cæsareæ et Regiæ Catholicæ Majestatis speciali, et permissu Superiorum. (caract. noirs et rouges). Petit in-4°.

1° Dédicace du libraire *Steinhauss*, où il appelle le P. Schnorrenberg « sapientissimum, SS. Theologiæ Doctorem profundissimum, Virum per omnia consummatum, de re litterariâ meritissimum, ob insignem suam eruditionem apprimè notum. » pp. 5 non ch.; — 2° Privilegium Cæsareum. pp. 2 non ch.; — 3° Licentia. 12. Aprilis 1729. F. Michael Kuell Abbas Steinfeld. — Approbatio. F. Christianus Steinhevver. p. 1 non ch.; — 4° Approbatio Theolog. Ord. Carmelitarum.... Approb. aliquor. Theolog. ex Ordine Prædicatorum. Licentia Censoris ordinarii. pp. 2 non ch.; — 5° texte, pp. 1-160, suivies immédiatement de pp. I-XIV (cela paraît bien singulier!); alors pp. 161-270, suivies aussitôt de pp. 291-294; — 6° Index, pp. 40 non ch.; — 7° Index alphabeticus.... pp. 2 non ch.; — 8° Errata. pp. 4 non ch.

2. Regulæ Juris Canonici tum per solidas quæstiones, tum per jucundos Eruditosque Casus ex ipsis Regularum visceribus peraptè resolutos explicatæ. Ab Admodum Reverendo ac Eximio Domino D. *Annone Schnorrenbergh* [sic], Candidi Ordinis Præmonstratensis Ecclesiæ Steinfeldensis Canonico, in Alma Universitate Coloniensi SS. Theol. Doctore profundissimo ac Professore Ordinario & publico, Sacrorum pariter Canonum Professore, Examinatore Synodali, Norbertini intrà Coloniam existentis Seminarii quondàm Præside. Opus Posthumum Omnibus Prælatis Ecclesiasticis, præsertim Episcopis, Judicibus, Consiliariis, Causarum Patronis; nec non Theologis, Profes-

soribus, Confessariis, ac quibuscunq; Clericis, & Juris Utriusq; Candidatis utile ac necessarium. Cum indice necessario. Editio *prima*. Coloniæ, sumptibus Ottonis Josephi Steinhauss Bibliopolæ, unter Fetter-Hennen. Anno MDCCXXIX. Cum Privilegio Sacræ Cæsareæ et Regiæ Catholicæ Majestatis Speciali, et Permissu Superiorum. Petit in-4°.

1° Privilegium. pp. 2 non ch.; — 2° Proöemium, Approbatio, Licentia. pp. 4 non ch.; — 3° texte, pp. 1-188; — 4° Index, p. 189 encore chiffrée et pp. 15 non ch.

Je lis dans le « Proöemium » : Regulas hasce cùm suis Casibus, Deo dante, *in prælo sequentur ejusdem* institutiones Canonicæ, item

3. Universum jus Canonicum, ac demûm

4. Tractatus Theologico-Canonici de Simoniâ &

5. beneficiis Ecclesiasticis,

suis utrobiq; Casibus pariter illustrati.

Ces 3 derniers ouvrages sont probablement restés *manuscrits*.

Les religieux de Steinfeld désavouèrent l'édition de 1729, dont je viens de parler sous les nnos 1 et 2. Ils montrèrent dans celle du véritable ouvrage de leur confrère, à Cologne en 1740, combien il avait été défiguré dans la première. Voici la description de la bonne édition « quam etsi alteram dicamus, verè tamen *prima* & genuina est. » Ainsi lisons-nous dans la préface, où des plaintes amères sont faites au sujet de l'édition de 1729.

Institutiones Canonicæ cum Commentariis in ejusdem Juris Regulas Universam Juris Canonici materiam continentes. Quas Facili, brevi & clarâ Methodo hujus Juris Studiosis, tanquam prima Ejusdem Elementa prælegit Admodùm Reverendus et Eximius Dominus D. *Anno Schnorrenberg* Candidi Ordinis Præmonstratensis Ecclesiæ Steinfeldensis Canonicus, in Alma Universitate Coloniensi Ss. Theologiæ Doctor, Professor ordinarius & Publicus, Examinator Synodalis & Collegii S. Norberti intra Coloniam Præses. Opus, Juris utriusque candidatis perquàm utile. Editio, altera, Sed genuina, à prima Spuria vindicata, uti Præfatio demonstrat. — Coloniæ, ex officina Noetheniana, Unter gölden Wagen. M.D.CC.XXXX. Cum Privilegio Sacræ Cæsareæ Majestatis speciali. (caract. n. et r.) In-4°.

1° Prélimin. : ff. 3 non ch.; — 2° texte sur 2 colonn. : pp. 1-632; — 3° Index : pp. I-(II-VIII non ch.) — Ensuite :

Regulæ Juris Canonici per varias quæstiones, et casus ex ipsis Regularum Visceribus resolutos explicatæ ab Admodùm Reverendo et Eximio Domino D. Annone Schnorrenberg, Candidi Ordinis Præmonstratensis, Ecclesiæ Steinfeldensis Canonico, in Alma Universitate Coloniensi SS. Theologiæ Doctore, Professore Ordinario & Publico, Examinatore Synodali & Collegii S. Norberti intra Coloniam Præside. Opus, Juris utriusque candidatis perquàm utile. Editio altera. Coloniæ,... [le reste comme ci-dessus].... speciali. In-4°.

1° Au verso de ce titre : Præfatio; — 2° texte sur 2 colonnes : pp. 1-208; — 3° index : p. 209e, suivie de 3 pp. non ch.

J'ai dans ma BB. un exemplaire de la bonne édition.

L'ouvrage du P. Schnorrenberg est estimé pour sa solidité.

On lit dans *Paquot*, édit. in-8°, tome III, pp. 382-3 : André del Vaulx ou Vallensis a laissé : Paratitla, sive summaria et methodica explicatio Decretalium D. Gregorii Papæ IX. Editio nova, cui accessit D. *Annonis Schnorremberg* [sic] Commentarius in ejusdem Juris regulas. Colon. Allobrogum, Freder. de Tournes, 1759. 4° pp. 490 pour André Vallensis, et 128 pour le Commentaire du P. Schnorremberg.

J'ai vu citées sur des catalogues

les éditions suiv. : Lugduni, 1744, in-4°; Venetiis, 1752, in-4°; encore Venetiis, 1764, in-4°. Enfin un catal. de Rosenthal, à Munich, porte : Regulae juris canonici, tum per solidas quaestiones tum per eruditos casus explicatae. Passavii, 1750. Je pense que c'est là également l'ouvrage de notre confrère, mais publié sans nom d'auteur.

Ouvr. consultés : *Paquot*, III, pp. 382 et 383, note *d*; — *Lienhardt*, pp. 535-6, qui écrit fautivement Schornberg, et cite mal ses écrits; — *Feller*. édit. Paris 1818, t. 8, p. 103; édit. Lyon 1823, t. 9, p. 421; — *Bärsch*, Das Prämonstr. Mönchskloster Steinfeld, 1857, p. 31.

SCHOENAERS (Thomas d'Aq. Joseph), qui naquit à Helchteren dans le Limbourg belge, le 17 mars 1872. Il fut admis à la vêture, à l'abbaye d'Averbode, le 11 octobre 1891, y prononça les vœux juste 2 ans après, et fut promu au sacerdoce le 28 février 1897. Pendant 4 ans, il remplit les fonctions de directeur du « Messager de l'archiconfrérie de N. D. du Sacré-Cœur » et de trésorier de cette archiconfrérie. Depuis le 11 mai 1901, il est missionnaire à Jaguarão (Brésil).

1. Un rubis de la couronne de Saint Norbert. S. Jacques (Lacops) martyr de Gorcum de l'Ordre de Prémontré Notice par T. A. S. Religieux de l'abbaye d'Averbode. — Averb. J. van der Linden 1896. 1 grav. et pp. 64 in-16°.

2. L'Ange de la paix. Episode de la vie de Saint Norbert. Drame historique en deux actes. Ibid. 1898, pp. V et 64, petit format. Ce drame parut également dans le « Messager » de 1898.

3. Nombreux articles dans le même Messager.

4. Lettres curieuses et originales, adressées de Jaguarão et publiées par l'organe de l'archiconfrérie.

5. Marcha do Collegio Espirito Santo. Musica do professor Con. Th. d'Aq. Sch [sic]. — Jaguarão, 1901.

6. Marcha : Aos valentes do 2° Regimento. 1902.

Sources : les catal. de l'Ordre, 1900 et 1902.

SCHOENMANN (Conrad), chanoine de Roth, mentionné par le P. *Stadelhofer* dans l'Hist. de cette abbaye, souvent citée, II, pp. 71 et 88 :

« 1490. P. *Conradus Schoenmann* Lindaviensis id temporis Subprior vastos sex libros chorales in charta pergamena exarare coepit, et sequentibus perfecit; quae singularis industriae monumenta hodiedum visuntur.... Antiphonarios 4, et 2 gradualia cum missalibus, processionalibus, et aliis innumeris fere.... scripsit » etc. Obiit ad finem 1505.

SCHOLLER (Ferdinand), 51[e] prélat d'Osterhofen, dont il fut le restaurateur et le très habile administrateur (1701-17). Docteur en théologie, protonotaire apostolique, chevalier, député au conseil provincial, il mourut en 1717.

Source : *Hugo*, Annales II, col. 470.

SCHÖLLINGEN (François von), originaire de Scheibbs dans la Basse-Autriche, fut sans contredit l'une des gloires les plus pures de notre Ordre, où son souvenir perdure jusqu'à nos jours. Son père François était depuis 1641 « Grundbuchsführer und Hofrichter » chez les Chartreux de Gaming. Son oncle Ferdinand était maître des postes impériales à Amstetten depuis 1640. A cause de leurs mérites, les deux frères, dont le nom était anciennement Schöllinger, furent anoblis par Ferdinand III, le 18 nov. 1650.

Le jeune François embrassa l'institut de S. Norbert à Pernegg, sous le prévôt Nicolas Meister, qui l'envoya au collège de l'Ordre à Prague. L'étudiant y fit la connaissance de plusieurs fervents et zélés confrères, avec lesquels il lia plus tard une amitié intime; il en

rapporta à Pernegg l'amour des solides études.

En qualité de prieur, il assista au chapitre de Hradisch, au mois de juillet 1670. Le 20 mai 1677 les conventuels l'élurent prévôt à l'unanimité; et il fut ainsi le 1[r] chanoine de Pernegg appelé à la prélature, reconnaissant néanmoins le droit de paternité de l'abbaye de Geras sur Pernegg.

Il fit bâtir divers édifices, et encouragea les peintres et les ouvriers, en leur procurant des travaux à l'église, aux cloîtres, au jardin. Aujourd'hui encore l'on distingue à Pernegg les monuments de cette époque, avec des textes bibliques, des inscriptions, des chronogrammes.

Le nouveau prévôt eut l'idée, paraît-il, de transformer la maison en un couvent de nobles; il admit comme religieux : Raymond de Blöden, Godefr. von Henneman, Rodolphe v. Trautmannsdorf, Antoine v. Bottoni, Nicolas comte von Kery, son propre neveu Ambroise v. Schöllingen, Aug. a Scherndam, Léopold Walthum, etc. et plus tard Norb. de Sprengsegg et Christophe von Vorstern.

Sous son administration, les belles-lettres furent dûment cultivées à Pernegg. Dans la ville voisine de Horn, il y a un collège des PP. Piaristes, où de ce temps-là il y avait de fréquentes joûtes littéraires, philosophiques, théologiques, ainsi que des représentations dramatiques. Franç. von Schöllingen, accompagné de quelques confrères, présidait souvent ces utiles séances. L'accroissement de la bibliothèque était l'objet de ses soins. A cause de ses innombrables mérites et entreprises, le Général de l'Ordre lui octroya, en 1700, le titre d'abbé, pour lui et pour ses successeurs.

Il doit être regardé comme le restaurateur ou, pour mieux dire, comme le second fondateur de plusieurs maisons de notre Ordre en Hongrie : Csorna, Jászó, Lelesz, S. Etienne de Varadin, Horpacz et Türje (Turiensis Præpositura). Les empereurs Léopold, en 1697, et Joseph I, en 1705, adressèrent à l'abbé de Pernegg des diplômes extrêmement élogieux; à la dernière date, celui-ci avait les titres de conseiller de l'empereur Joseph, et de député perpétuel des Etats de la Basse-Autriche. Il mourut le 19 février 1707, et eut pour successeur Ambroise von Schöllingen, son neveu, qui vivait du temps de notre annaliste *Hugo*.

1. L'abbé François publia le panégyrique suivant :

« Adolphus S. R. I. Comes ab Altheim. » Viennæ, 1675, in-fol.

2. Exhortationes et conciones. MS.

3. Benè multae epistolae circa negotia Ordinis et monasterii sui.

Sources : *Hugo*, Annales, t. I, col. 594, 862, t. II, col. 36, 536 à 546, où l'on trouve les deux diplômes mentionnés, 752 et 1000; — MS. du confrère Stanisl. *Joris*, archiviste d'Averbode; — P. *Ruhietl*, 1882, Geschichte.... Pernegg, ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 141-2; — P. *Fuxhoffer*, ou plutôt P. *Jos. Mállyo*, o. c. t. 2, pp. 23-39; — Alphons *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, pp. 117 à 176.

SCHÖNAUER (Gaspar), 24[e] prévôt de Neu-Reisch (1562-70), ensuite 28[e] abbé de Zabrdowitz, et par un décret impérial de Maximilien II, également abbé de Siloë. Il rebâtit le couvent de Zabrdowitz. Il mourut le 1[er] janvier 1589, méritant cet éloge : « de Monasterio, re literaria, et Musica meritissimi. » Ce sont les expressions de Georg. Barthold *Pontanus von Breitenberg*, dans son ouvrage intitulé « Panegyrica Jesu Christo.... sacra. » Colon., excud. Gerard. Greuenbruch, 1594, 4°, et dédié à Ambroise von Zelecz ou Telče, 29[e] abbé de Zabrdowitz.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 814, 815 et 1180; — *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 3[r] B., p. 59; — *Zídek* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 400 et 524-5.

SCHÖNFUS (Ludolphe), cha-

noine de Strahow, né en 1708 à Wiczov en Bohême. Profès de 1729, il fut promu au sacerdoce en 1737. Le nécrologe de Strahow dit de lui : Administrator Milovicii, Praeses Marianus Sepekovii, Professione canonica jubilaeus. (1779). Ce confrère mourut le 7 avril 1782, âgé de 74 ans. (P. *Dlabacž*, Chronolog. Necrologium, 1817, p. 76.)

Le P. Schönfus mérite une place dans cette bibliographie à cause de l'ouvrage suivant, dont il est l'éditeur, et que j'ai dans ma collection :

Dubia non nulla de Sacrificio Missæ passive sumpto, sive de augustissimo Evcharistiæ Sacramento, et de Sacrificio Missæ active considerato, a theologis moveri solita, brevi ac succincta methodo proposita et resoluta, thesibusque aliis ex universa theologia scholastica interstincta, In Celeberrimo Archi-Episcopali Collegio ad S. Adalbertum in Aula-Regia Vetero-Pragæ Præside P. Felice *Rechenberger*, Sac. ac Exempti Ord. Cisterc. Reg. Monast. Plassensis Professo, nec non in antefato Collegio SS. Theol. Professore Ordinario. Propugnata à F. *Ludolpho Schönfus*, Sac. Candidissimi ac Exempti Ordinis Præmonstrat. Regiæ Ecclesiæ B. V. M. Montis Sion Canonico. Annô MDCCXXXV. Die [*en blanc*] Augusti, Horis [*en blanc*] Meridiem consuetis. — Vetero-Pragæ, in Aula-Regia, apud Mathiam Adamum Höger, Archi-Episcopal. Typographum. In-8°.

Au verso de ce titre : Honori,... *Joannis Wöss*.... Plagensis Abbatis.... 1° Reverendissime,... Præsul.... pp. 5 non chiff., avec la signature : « F. *Ludolphus Schönfus*.... »; — 2° Censura, p. 1 non ch.; — 3° texte, pp. 1-246; — 4° Theses : pp. 8 non ch.

SCHÖNHAINZ (Georges), illustre fils de S. Norbert, religieux de Roth, prélat de l'abbaye récupérée d'Adelberg. Vêtu à Roth le 11 janvier 1612, il prononça les vœux en 1614, et enseigna la philosophie de 1619 à 1622; sa science en l'un et l'autre droit était éminente, sa sagacité admirable : aussi les supérieurs voulurent-ils qu'il s'occupât des affaires les plus graves concernant l'Ordre. En 1628 ou 1629 il fut élu, en qualité de procureur, auprès de la cour impériale à Vienne, non seulement par les Prémontrés, mais encore par les Bénédictins, et par les chanoines Augustins de la Congrégation de Latran. Le P. Schönhainz s'acquit la plus grande estime, et obtint de l'empereur Ferdinand II des décrets (1630) restituant certains monastères du duché de Wirtemberg, dont les ordres susdits avaient été dépossédés par les luthériens, au siècle précédent. A ce sujet, le P. Guill. Lamormain, S. J., et quelques autres jésuites eurent des démêlés avec notre habile confrère. Le 5 septembre 1630 celui ci fut nommé abbé d'Adelberg, et solennellement installé le 29 suivant. Plein de mérites et de vertus, il mourut le 6 mars 1673, âgé de 78 ans.

1. Theses philosophicæ, 1620 et 1621, in-4°. MS.

2. Anatomia corporis physici animati. (Theses de anima). — Constantiæ, ap. Leonard. Straub, in-4°.

3. Aranea Tvbingensis stylo Veritatis deiecta, et una cvm nido svo, textoqve nihili protrita. Pars *prima*.... Praeside Lavrentio Forero Soc. Iesv,... ad pvblicam dispvtationem proponent,... Fr. *Georgivs Schönhainz*. Fr. *Ludovicus Locher*... Die (2ª) Mensis Maij. M.DC.XXIV.... Dilingæ, Apud Vdalricvm Rem. In-4°. J'ai dans ma BB. un ex. de cet ouvr. rarissime, dédié au P. *Serv. de Layrvelz*. Il y a 3 ff., 123 pp. num., et 1 p. errata. — Le P. *De Backer*, IV. p. 233, n. 12, ne connaît que la 1e partie, parue seule probablement.

4. Complurima tum Consilia, tum Responsa juridica. MS.

5. Quinque limpidissimi Lapides, quibus Goliath superbus, et in religiosos incurrens, a candido et simplici puero Davide prosternitur, seu Defensio Ordinis Præmonstratensis contra illius adversarios, a quodam religioso Rothensi scripta ad annum 1629. MS.

6. Status Germaniæ deplorandus, et pericula.... S. R. Imperio a Turca imminentia.... Ad S. R. Imperii Proceres orthodoxos. Imprimé sans nom d'auteur, en 1664, in-4°; et *suivi* de :

7. Protestatio contra quosdam Westphalicæ Pacis 1648 articulos.

8. Epistolæ innumeræ ad varios Prælatos et Proceres.

9. Collectanea MS.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 531-33; il y renvoie au P. *Schmid*, Florilegium Roth. MS.; — P. *Stadelhofer*, Hist. Roth. II, pp. 276, 278, et *passim* usq. 332; — P. *vander Sterre*, Echo S. Norb., pp. 151-3.

SCHÖNHAINZ (Vit), 43e supérieur et 17e abbé d'Ursperg, dont l'éloge a été fait en ces termes : « patriâ Burgoviensis, genere nobilis, virtute & doctrinâ conspicuus, poëta natus, eloquentiâ facundus, Orator extemporaneus, disciplinæ regularis observator strenuus. » Il administra dignement son monastère de 1617 jusqu'à 1628, année où il remit spontanément le commandement au P. Matthieu Hochenrieder. L'abbé Schönhainz perdit la vie en 1633, « à Milite Sueco glande trajectus in odium fidei. »

Sources : P. *Corbinian. Khamm*, O. S. Bened., Hier. Augustana, Pars III, 1719, pp. 506 et 507; — *Hugo*, Annal. II, col. 1155.

SCHÖNHANSL (Jean-Maximilien-Ambroise), né en Bohême, à Neuhaus, le 23 mars 1676. Il s'enrôla sous l'étendard de S. Norbert à l'abbaye de Siloë, en 1698, et fut ordonné prêtre en 1703. Etant déjà docteur en philosophie et lettres, il fut envoyé à Prague en 1704, pour y suivre les cours de théologie au collège Norbertin : il fut proclamé docteur en cette science dès 1707, et fut rappelé au couvent, où il remplit successivement les fonctions de professeur de philosophie (1707 à 1710), de morale (1710-13), de dogmatique (1713-15), de sous-prieur. Le 20 sept. 1719, il fut demandé par le comte de Mychna à Wonschov, pour être curé de cet endroit. Enfin, nommé prieur de Siloë, il fut en même temps comme le préfet des études sacrées, ne négligeant aucune occasion d'assister aux discussions philosophiques ou théologiques.

Notre vénérable confrère Schönhansl mourut en 1754, laissant :

1. Positiones theologicæ. 1707.

2. Theses ex universâ philosophiâ, sub emblematibus Immaculatæ Deiparæ Virginis : publice ac solenniter propositæ. 1710 (?)

3. Theses theologiæ moralis : 24 oct. 1713.

4. Syntagmata de Incarnatione, — de beatitudine, — de jure et justitiâ : 11 maii 1716.

5. Theses seu syntagmata universæ theologiæ : 1 oct. 1716, dedic. P. Jos. Mika, Parthenonis Doxan. prælato.

6. MSS. plurima ex omnibus facultatibus.

Source : P. *Lienhardt*, pp. 533-34.

SCHOOFS (Léonard), anversois, chanoine de S.-Michel, abbaye de sa ville natale. Le Nécrologe, imprimé en 1859, le loue en ces termes, p. 153 : 6a Septembris 1636 obiit in Merxplas, qui postquam laudabiliter et magno suorum profectu in sGravenwesel primum deinde per sedecim annos inter multas ærumnas et pericula in Santvliet Pastorem egisset, ubi etiam collapsam Ecclesiam reædificandam curavit, et inter cætera apostolicæ vitæ insignia vel uno die supra 50 infectos peste aliquando Sacramenta administravit, demum ad Personatum Ecclesiæ de

Merxplas promotus, ut verus Pastor adeo ovibus suis fideliter semper intendit, ut neutra hæreticorum retorsione eas deseruerit, quibusdam ex vera christiana charitate infectis peste Sacramenta Ecclesiæ ministrat, etiam ipse pariter eodem morbo correptus, magno sui relicto desiderio obiit et animam suam pro ovibus suis posuit anno ætatis 56, Prof(essionis) ac Sacerdotii 29.

Le P. Schoofs est l'auteur de l'ouvrage suivant, comme on le lit dans l'épître dédicatoire :

De vita, et moribvs R. P. Leonardi Lessii e Societate Iesv theologi liber. Ad vtramqve provinciam Societatis Iesv per Belgivm Ivbilævm anno secvlari svo celebrantem. Vnâ cum Diuinarum Perfectionum opusculo. Cura & sumptibus Thomæ *Courtois* I. V. Licentiati, et in supremo Brabantiæ Senatu Aduocati. — Brvxellæ, Apud Godefredum Schouartium. M.DC.XL. Petit in-8°. Dans ma collection.

Après ce titre, il y en a un second en guise de frontispice, puis la dédicace « Reverendis.... Societatis Iesv religiosis » dans laquelle Thomas Courtois se dit parent du P. Léonard Schoofs (cognati mei), et appelle « Auunculum » ou oncle de celui-ci le P. Lessius : pp. 8 non chiff. Suivent deux pièces de vers, entre lesquelles est intercalé le portrait du P. Lessius de telle façon, que celui-ci se trouve en face de la 2e pièce « In effigiem R. P. Leonardi Lessii. » pp. 6 non ch. Censvra et Svmma privilegii. pp. 2 non ch. Le texte occupe pp. (1)-230, et sur cette même p. 230 : Index capitvm qui prend encore 2 pp. non chiff.

Le reste du volume est l'opuscule du P. Lessius, que nous annonçait le titre, et pour lequel il y a une nouvelle pagination.

Le livre du P. Schoofs fut condamné à Rome, par la Congrégation de l'Index, le 18 décembre 1646, comme le dit *Foppens*, p. 818; et *Diercxsens* ajoute, dans son ouvr. Antverpia Christo nascens, 1773, VII, p. 295 : « In Indice autem, tamquam ab *eodem auctore* editum notatur *Folium* sacræ Congregationis Indicis nomine falsò editum, hoc titulo : Ea, quæ in vita R. P. Leonardi Lessii corrigenda vel omittenda censuit S. Congregatio Indicis, hæc sunt. »

Il y a une 2e édition de l'ouvrage du P. Schoofs : De vita et moribus R. P. Leonardi Lessii S. J. Paris. Mathurinus et Joan. Henault, 1644. Avec le portrait de Lessius, grav. s. cuiv., 6 ff. prélimin., et 184 pp. — Nomina Dei s. divinar. perfectionum expositio. Paris. 1644. pp 126. In-12°. Cette édit. est dédiée à François Sublet de Noyers, Baron de Dangu.

Un catal. de Rosenthal cite une édit. de 1645, Paris. Henault, in-16° : avec portrait, ff. 8, pp. 183, et 124. Il renvoie au P. *de Backer*, S. J., II. 727. (?) Ce dernier, dans sa 1re série (Liège, 1853) p. 458, col. 2, écrit : Paris, 1646, 16°, comme je l'ai constaté de mes yeux.

SCHÖTTNER (Jean-Népomuc.-Christophe), chanoine de Tepl, qui vit le jour à Neudeck le 27 août 1720. Vêtu le 21 déc. 1738, il prononça les vœux solennels le 21 août 1740, et fut ordonné prêtre le 26 juillet 1744. Envoyé à Prague pour les études théologiques, il y séjourna trois ans, après lesquels il défendit des thèses. En 1748 il enseigna aux jeunes religieux de Tepl la morale et la philosophie. Sous-prieur en 1753, prieur depuis le 23 août 1757, nommé curé à Habakladrau le 17 mars 1762, il revint épuisé de forces au commencement de 1768, et mourut le 16 avril de la même année. Le P. Schöttner mérita cet éloge significatif : Vir eximie doctus, religiosissimus, hilaris ac fratrum singularis consolator et amator.

Il fut le défendant des thèses,

ajoutées à l'ouvrage de L. T. *Tittler* : Norma vivendi clericis praescripta. Voyez plus loin sa notice.

Source : MS. du confr. Xav. *Klemm.*

SCHOTT (de), SCHOT ou SCHOTTUS (François), anversois, baptisé le 20 déc. 1579, fils de Jacques de Schott, et neveu de François et d'André Schot, assez connus des érudits. L'épitaphe suivante, conservée par *Foppens*, donne le résumé de sa trop courte vie :

D. O. M. S.
Quisquis es qui transis, paululum
Hîc siste, & pauca lege.
R. D. Fr. Francisci Schotti
Jac. F. Antverp. quidquid è terra
Sumptum, terra habet.
Qui post obitam Italiam visamque
Romam, in patriam redux,
Ibidem ad S. Michaëlem Canon.
Norbertinus, primum in Borsbeeck
Juxta Antverpiam,
Hinc in Neerockerseel juxta Lova-[nium
Parochi munus cum laude & fructu [obiit :
Et è vita ac munere ante diem abiit
IV. Non. Octob. die S. Francisco [sacro
Anno Domini M.D.C.XVII.
Ætatis XXXVIII.
Hoc est vivere, memorem esse mor-[tis,
Hoc est mori, memorem esse vitæ.

Le confrère de Schott quitta donc la terre d'exil, le 4 oct. 1617, laissant :

1. un petit ouvrage, qu'il avait rédigé dans sa jeunesse :

Thesavrvs Selectorvm Exemplorvm Sententiarvmq. Ad benè beateque viuendum, ex optimis quibusq ; Auctoribus cùm Græcis, tùm Latinis collectus, & in Centurias 4. distinctus. Selectorum item Ænigmatum, et Griphorum Veterum ac Recentium Centuriæ IIII. Studio Franc. Schotti Antuerpiani. [Opera et Nvmine] Antverp., Ap. Martin. Nvtivm, CIↃ.IↃ.CVII. (1607), pet. in-12° : ff. 7 non ch. pour les prélimin., Approbatio. Duaci 26. Iulij 1607 ; — pp. 1-333 de texte ; — triple index, p. 334 et 15 ff. non ch. — Dans ma BB.

Autres édit., indiquées dans les auteurs cités plus loin, ou sur certains catalogues : Duaci, 1605, 12° ; Duaci, typis Car. Boscardi, 12°. 1607 ; Avdomari. Ex Typogr. Caroli Boscardi sub Nomine Iesv M.DC.XI ; j'ai vu un exemplaire avec 14 pp. non ch., et où tout le reste est conforme à l'édit. de 1607 ; Antverp. 1608 (?). Y a-t-il là des éditions vraiment distinctes ?...

Il existe une traduction française de 1605, sous ce titre :

Recueil des exemples et sentences tirees des plus fameux Autheurs tant sacrés que profanes. Mis du latin de *F. Schotte* d'Anvers en François par A. D. L. Parisien. A Douay, CIↃ.IↃ.CV. Chez Charles Boscard Imprimeur iuré au Missel d'or ioignant les Escolles Publiques.

in-12°, à la BB. de la ville d'Anvers, n° 2089.

Titre, avec la marque typographique de la Cie de Jésus ; — Dédicace : A Noble et Illustre Seigneur, Monsieur Robert de Saint Omer Vicomte d'Aire, etc. 5 ff. ; — Au verso de ce 5e f. Le Typographe au Lecteur S. 2 ff., avec l'Approb. — Texte pp. 1-196 ; — Au verso de la p. 196 : Table des hommes illustres,... pp. 197-203 ; — la page 204 a été omise ; — Table des vertus et vices,... pp. 205-211.

Toutes les pages de ce petit volume sont encadrées, y comprise la page du titre.

2. MS. latin ayant rapport à l'abbaye de S. Michel.

Sources : *Sanderus*, Chorogr. S. Mich., f. 15 ; — *Foppens*, I, p. 309 ; — *Diercxsens*, Antverpia Christo nascens, VII, p. 94 ; — Catal. *Vande Velde*, t. 2, 237, n° 7793 ; — *Peignot* attribue erronément le Thesaurus à l'oncle de notre chanoine. L'on peut voir un beau médaillon avec les armoiries de la famille *de Schott*, dans le Recueil des Inscript. funér. et monum. de la prov. d'Anvers, vol. 4, p. 130.

SCHOTTEY (Juste), né à Dunkerque en 1663, se consacra à Dieu en 1683, chez les Prémontrés de S. Nicolas à Furnes. Il remplit dignement les fonctions de chapelain à Nieuport, de professeur de philosophie au couvent, et de prieur. Son profond savoir et sa rare éloquence lui acquirent une grande renommée. Il mourut en 1712. (Chronic. et Cartular. Furnens., 1849, pp. 36 et 46.)

SCHRAMEK (Adolphe-Joseph), 61[e] abbé de Strahow (22 avril 1800 au 16 déc. 1803). Il vint au monde le 16 janv. 1747, à Jungbunzlau (Mladá-Boleslav) en Bohême. Après ses études il s'enrôla chez les disciples de S. Norbert à Strahow. Vêtu en 1765, profès de 1767, il fut ordonné prêtre en 1773. En 1778 il y remplissait les importantes fonctions de bibliothécaire-archiviste, et depuis 1781 il était administrateur des domaines.

Le Nécrologe le loue en ces termes : « Vir sane optimi animi, et bohemae sinceritatis reique agrariae cultor. » Le P. *Dlabacž* dit de lui : Er spielte die Violine vortrefflich, und besasz einen herrlichen Musikalienvorrath. Diesem würdigen Abte verdanket das Stift Strahow den künstlich und prachtvoll geschriebenen Münzkabinetskatalog, welcher noch immer beim Stifte mit vieler Achtung aufbewahret wird.

Le P. Schramek mourut le 16 déc. 1803, après avoir été élu président de l'Ordre en Autriche (7 avril 1801), et après s'être montré l'aimable Mécène des savants et des littérateurs.

Sources : P. *Raph. Ungar*, Bohvslai *Balbini* Bohemia docta, P. II. 1778, in præfatione, folio * * 3 *verso;* — P. *Dlabacž*, Allg. hist. Künstler-Lexikon, 3[r] B., 1815, p. 67, et Chronol. Necrolog., 1817, p. 84; — P. *Weyrauch*, Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, pp. 106-7.

SCHRATTENBACH (?)

Ce nom, donné par *Lienhardt*, p. 537, paraît fautivement écrit au lieu de **Spattenbach**. Un articulet sous ce nom suivra donc quelques pages plus loin. Mon dévoué collaborateur, M. Alph. *Žák*, curé et historiographe de Pernegg NB. n'a rien pu découvrir sur ce personnage : il a fait pourtant des recherches immenses, témoin sa monographie de la même maison.

SCHROTT (Ambroise) a été mentionné déjà, conjointement avec **Holzer (Augustin)** ; p. 393 du 1[r] vol. de ce dictionnaire.

SCHUBERT (Henri-François), né à Czaslau, en Bohême, le 17 décembre 1724, se fit religieux à Strahow. C'était un violoniste virtuose, un musicien de premier ordre. Remplissant les fonctions de prédicateur à Mühlhausen (Milovicium), il y mourut le 20 août 1758, dans la 34[e] année seulement de son âge. Il composa

1. Quelques *Sonates* et
2. d'autres œuvres musicales.

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem. Künstler-Lexikon, III, p. 70; — le *même*, Chronolog. Necrolog., p. 68.

SCHUBERT (Jacques-Wenceslas), né à Schönwald en Bohême le 22 août 1848. Vêtu à Tepl le 24 sept. 1871, profès du 3 oct. 1875, il fut ordonné prêtre le 16 juillet de l'année suivante. Depuis une dizaine d'années il remplit à l'abbaye les fonctions de secrétaire du prélat, d'archiviste, et de cellérier. (Catal. O. Praem. 1894 et 1900.)

SCHUBERTH (Mainhard-Charles), savant religieux de Neu-Reisch, qui naquit le 17 juillet 1800 à Eisgruben, en Moravie. Admis à la vêture le 17 octobre 1818, et à la profession le 21 oct. 1821, il fut ordonné prêtre le 8 sept. 1823. En 1837, il était candidat en philosophie et lettres, professeur approuvé pour la chaire de physique et de mathématiques appliquées, bibliothécaire, secrétaire de son prélat, Maurice Seka, succentor

vicaire de la paroisse d'Alt-Reisch. En 1853 il y remplissait la charge d'administrateur, après avoir été 8 ans professeur public et ordinaire des sciences susdites à l'Institut impérial de Brünn : ses élèves le chérissaient comme un père et un ami, à cause de sa bonté et de sa générosité, et aujourd'hui encore on y bénit sa mémoire. Etant dans le saint ministère, il était membre de la société pour le progrès de l'agriculture en Moravie et en Silésie. Lorsqu'il célébra son jubilé de 50 ans de sacerdoce, en 1873, l'empereur d'Autriche lui accorda la croix d'or avec couronne. Enfin ce vénérable Norbertin, prieur malgré ses 87 ans, conseiller du consistoire épiscopal de Brünn, s'endormit dans le Seigneur le 25 janvier 1888.

Sources : Catal. O. Praem. Austr. 1837 et 1853; — P. *Židek* ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 411; — Director. 1889, in Necrol.

SCHULENBURG (Dietrich von der), évêque prémontré de Brandenburg, en 1380. Pour faire son éloge, ainsi que celui d'autres confrères, qui furent également évêques de Brandenburg, le protestant Dr. Schröder se sert de ces expressions :

Die klösterliche Norm der Prämonstratenser nach dem heiligen Norbert war sehr strenge; es gediehen aber in derselben tüchtige Gelehrte, Staatsmänner, und segensreiche Geistliche; — um nur einige derselben zu nennen, der gelehrte durch Schriften hervorragende Bischof Bodecker, Dietrich von der Schulenburg, Henning von Bredow. Die Bischöfe im Verein mit dem Dom-Capitul wirkten nach Kräften für das Kirchenwesen. Dietr. v. d. Schulenburg z. B. hielt 1380 eine Synode in Brandenburg, in welcher er 28 Statuta abfassen liesz. Ebenso Scultetus 1512 auf dem Schlosse Ziesar, der altbischöflichen Residenz.

Nicht blos der Kirche, auch dem Staate dienten die Bischöfe und Capitularen. Dietr. v. d. Schulenburg wurde sogar kaiserlicher Rath. — Henning von Bredow ging als Rath mit seinem Churfürsten nach Kostnitz. Hieron. Scultetus war 1520 Churfürstlicher Legat bei der Krönung Carls V. in Achen und am Reichstage zu Worms.

Source : Dr. Aug. *Schröder*, Ober-Dom-Prediger.... Brandenburg, 1836 : Kurzer Abrisz einer Geschichte der hohen bischöflichen Stifts-und Dom-Kirche.... Brandenburg, p. 13.

SCHULER (Henri-Jean), Tirolien, chanoine de Wilten. Il naquit à Latsch le 3 janvier 1868, reçut l'habit le 21 août 1886, prononça les vœux le 26 mai 1890, et fut ordonné prêtre le 27 juillet suivant. Il est coopérateur dans la paroisse de Wilten.

On vient de m'écrire qu'il a publié : Zur Geschichte der Holzstatue des Riesen Haymon in Wilten : in d. Zeitschrift des Ferdinandeums III. Nro 46. Separat pp. 6 in-8°, mit 1 illustr.

SCHULTE (Bernard), chanoine d'Arnsberg en 1750, professeur au collège « Laurentianum. » On cite de lui : « *Honoria.* » Titre d'un drame, composé en 1750 pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p 52, n° 37.

SCHULTZ (Simon), frère convers de Strahow :

† 1755, die 27 Aprilis, Simon Schultz, Boh. Pragensis, Conversus professus Sioneus; Artifex arcularius, cujus opera hodie usque in Capitulo, et Ecclesia Sionea videntur. Sepultus in Sion anno aetatis 58. Arcularius dicitur gallicè : menuisier.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 67.

SCHULZ (Damien), religieux convers de l'abbaye de Tepl, préposé à la pharmacie conventuelle. En 1747 il préparait le remède appelé « das Tepler Salz. » Le prélat Jérôme Ambros le fit examiner

par le médecin Springsfeld, célèbre en Saxe, ainsi que la source minérale d'Auschowitz, d'où le sel en question était extrait. Ce remède produit des effets fort salutaires.

Auteurs consultés : P. *Klimesch*, 1859, Stift Tepl, p. 44. — Anonyme de 1893 : Fest-Schrift zum siebenhundert-jähr. Jubiläum.... Tepl, p. 181.

SCHULZ (Vincent), chanoine de notre maison à Breslau, sous la prélature de Ferdinand comte Hohberg. Il fut envoyé après ses études théologiques, vers la fin de l'année 1720, au collège Norbertin à Prague, pour y suivre les cours de l'un et de l'autre droit. En 1725 il fut créé docteur en théologie à l'université de la même ville, et enseigna cette science en son couvent, depuis le 12 janvier 1728, en commençant par la morale. Plus tard, il dut remplir la charge de proviseur.

L'abbé Franç. Binder étant décédé le 3 octobre 1740, le P. Vinc. Schulz, protonotaire apostolique, fut élu le 13 décembre suivant pour être son successeur, par 31 suffrages. A cette époque, la Silésie passa sous la domination de Frédéric, roi de Prusse. Les exploits militaires furent nombreux ; les archives de l'abbaye offrent au contraire peu d'intérêt, depuis l'achèvement des Annales du P. Marien Krusche. Le prélat Schulz fit fondre 3 cloches en 1746 ; la même année il fit sculpter pour l'église 15 grandes statues, représentant la vie de S. Vincent, et placées à une hauteur considérable. En 1757 il reçut le corps de S. Candide, découvert à Rome dans le cimetière de Ste Hélène. Notre digne confrère mourut le 18 janvier 1767.

Source : *Görlich*, o. c. déjà, II, pp. 138, 148, 162-70.

SCHUSMANN (Melchior), glorieux prélat de Scheftlar, de 1680 — † en janvier 1719. Il restaura ou rebâtit le monastère, qui avait été ruiné pendant les guerres entre les Suédois et les Français. Il fut élu député aux Etats de la Bavière à cause de sa rare sagacité et de ses talents, et jusqu'à deux fois les populations l'acclamèrent comme le « Père de la Patrie. »

Source : *Hugo*, Ann. II, 769-70.

SCHUSTER (Bernard), prélat de Strahow, qui aura sa notice sous le nom de **Sutor**.

SCHUSTER (Honoré-Antoine), triste échantillon de la fragilité humaine, que je mentionne bien à regret. Le P. Alph. *Žák* me communique ces renseignements sur son indigne confrère de l'abbaye de Geras :

Dr Schuster, Moravus e Nikolsburg, n. 26/5 1834, indutus in Geras 1852, professus 1856, ordinatus 1857, fuit secretarius abbatis et archivarius, ab a. 1861 etiam inspector silvarum et cellarius, ab a. 1867 provisor, 1868 parochus in canonia. Anno 1870, 4 junii monasterium reliquit Viennam se conferens, ubi protestans factus est, et proh dolor, 8 augusti 1878 ipse vitae suae finem imposuit.

Fuerat in religione homo comis, laboriosus, praeclarus concionator, variarum artium nec non musicae peritus, philosophiae doctor, quem gradum in universitate Roztok in Germania sibi procuravit. Gerusii habentur ab eo multa MSS, v. gr. Tractatus de Sacramento Poenitentiae, concionesque (!)

SCHUSTER (Joseph), chanoine de Geras, né à Vitis le 27 février 1703. Il fut admis à la vêture en 1723, à la profession l'année suivante, et à l'ordination sacerdotale en 1727. Pendant 4 ans environ, il suivit à Vienne les cours de théologie, et depuis 1730 il enseigna cette science, ainsi que la philosophie, aux jeunes confrères de Geras. En 1741 il fut envoyé à Drosendorf en qualité de curé ; c'est là qu'il mourut le 17 mai 1769, réputé pour sa profonde érudition.

Source : le MS. souvent cité de mon dévoué collaborateur, Alph. *Žák*, chan. de Geras.

SCHUSTER (Quirin), chanoine de Siloë, curé de Humpolec, en 1733.

1. Anacephaleosis Siloena.
2. Descriptio memorabilium de exteris Regionibus, quas peragravit cum illustribus Junioribus S. R. I. Comitibus de Degal.

Sources : *Lienhardt*, pag. 537; — le P. *Solař* écrit le prénom « Kvirin » dans l'ouvr. « Paměti města Humpolce » 1863, p. 52.

SCHUTYSER (Raphaël-Gérard), chanoine de S.-Michel d'Anvers, baptisé à la cathédrale de cette ville le 9 avril 1685. Profès du 12 juillet 1707, et ordonné prêtre le 21 mars 1711, il remplit les fonctions de circateur, d'orateur sacré aux jours de fêtes, de trésorier, de cellérier, de proviseur, et de confesseur des religieuses norbertines. Etant archiviste ou secrétaire du chapitre, et protonotaire apostolique, ce savant confrère mourut en son abbaye le 14 mars 1737. Ainsi le Nécrologe de S.-Michel, imprimé en 1859, p. 140, col. 1.

SCHÜZ (Jérôme), chanoine de Weissenau, qui remplit les fonctions de sous-prieur; il laissa un MS. intitulé : Hagiologium Præmonstratense, cité plusieurs fois par le P. *Lienhardt* dans les « Ephemerides » pp. 8, 21, 24, 78, 92, 101. J'y regrette beaucoup l'absence des dates et des renseignements.

SCHWAIGER (Luc), frère-lai à Steingaden en 1730, qui se distingua dans l'art de la peinture. Ce fut lui qui, aidé par le P. Magne Straub, restaura et peignit à l'huile l'image de Jésus flagellé, que l'on vénère à Wies. Ce lieu de pèlerinage dépendait du couvent de Steingaden.

Il y a quelques années, Jacq. Rosenthal, libraire à Munich, demandait 18 mark pour le MS. suivant :

[**Steingaden.**] **Ursprung** des gnadenreichen Piltnus des gegeisselten Heylandts in obgen. Kloster bey Steingaden ord. S. Norberti in Ober-Bayern. Handschrift vom J. 1745. 13 SS. 4.

Sources : « Neu-entsprossene Gnaden-Blum Auf der Wis » Augspurg, 1746, t. 1, p. 22; édit. de 1749, Kauffbeyren, t. 1, p. 23; — Kalender für kathol. Christen, 1854, Sulzbach, p. 71.

SCHWAIGER ou SCHWEIGER (Thaddée-François), natif de Presnic en Bohême, prononça les vœux de religion à l'abbaye de Strahow, le 29 septembre 1711. Il remplit les fonctions importantes de maître des novices, et fut envoyé au collège archiépiscopal, où il acquit l'estime universelle : il y enseigna la philosophie pendant 2 ans, le droit canon pendant 6 ans, et la théologie pendant 10 ans; au collège Norbertin il fut 7 ans le juge des controverses les plus obscures. Le P. Schwaiger était docteur en théologie, docteur en l'un et l'autre droit, en outre poëte distingué et orateur insigne : il prêcha avec succès dans les temples de la triple ville de Prague. Portant glorieusement le titre de notaire apostolique public et juré, il mourut le 10 novembre 1743, n'ayant que 51 ans. Vixit religioni, litteris et fructui Sioneorum. Son portrait in-8°, par André Niederhofer, se trouve dans le 4e t. des « Böhm. und Mähr. Gelehrten u. Künstler. » 1782.

1. Dissertatio pro doctoratu in theologiâ.
2. Dissertatio pro doctoratu in jure canonico.
3. Theses pro doctoratu in jure civili.
4. Poëmata.
5. Sermones panegyrici varii, idiomate tum *latino* tum *teutonico*, quos inter : Die Gottesbeliebtheit... Johannes von Nepomuk. Prag, 1730, in folio. — Plusieurs discours ont été publiés.
6. Zodiacus Philosophicus, seu

Quodlibeticum decisionum,... Præside P. Thadæo Francisco Schwaiger,... Propugnatus à D. Josepho Francisco Schiffner, Bohemo Pragensi, ejusdem sacri Ordinis & Ecclesiæ Candidato. M. DCC. XXV. Vetero-Pragæ, Hraba. Au verso : « Honori... Domini Mariani Antonij Hermann. » pp. 4 non ch. pour les prélim.; — texte pp. (1)-496, 2 ff. non ch. et 1 p. Menda. In-4°. — Autre défendant : Ign. Joan. Janko Bohem. Litomischl. — J'ai vu ce vol. à la BB. du Parc.

7. Selectarum Quæstionum Analecta ad Lib. I. Decretalium Gregorii IX. de legibus. — Vetero-Pragæ, 1728, in-8°.

8. Volumina theologico-juridica : quorum in Analectis meminit P. Schwaiger. S'agit-il ici des thèses ou dissertations, dont j'ai fait déjà mention aux nn. 1 à 3?

9. Selectarum Quæstionum Epitome ad Libri II. Decretalium.... Gregorii IX titulum XXIV de Jurejurando. Pragæ, 1729, in-8°; ff. 4, pp. 693 et ff. 3. Defendens : Fr. A. W. Fiedler. Celui-ci a eu sa notice en ce dictionnaire, I. p. 257.

Selon *Lienhardt*, p. 539 : Tractatus de Jurejurando. 1730, in-8°. Il se trompe probablement.

10. Quæstionum selectarum Paratitla ad Lib. III. Decretalium... de jure Cleri. Pragæ, 1729, in-8°. 4 ff., 504 pp. et 2 ff. Defend. A. Sauersig Bohemus.

11. Selectarum Quæstionum Analysis ad Lib. IV. Decretalium de jure impedimentorum matrimonialium. Pragæ, 1730, in-8°.

12. Selectarum Quæstionum Paraphrasis ad Lib. V. Decretalium Titulum III. de jure super Simoniæ delicto. Ibid. 1730, in-8°.

13. Selectarum Quæstionum Syntagma ad Lib. ejusdem Titulum XXXIII, de jure Privilegiorum, Pragæ, 1731, in-8°.

14. Quæstionum selectarum Encyclia ad Lib. III. Decretalium.... Titulum XXIX, de jure Parochorum. Pragæ, 1732, in-8° : pp. 932. Defendens : P. Ambros. Charwat, canon. Strahov.

15. Responsorium ad eumdem Lib. III. Decretalium de jure Patronatûs. Ibid. 1732, in-8°.

16. Selectarum Quæstionum Diptycha ad librum IV. Decretalium Gregorii IX : de jure dispensationum matrimonialium. — Vetero-Pragæ, 1733, in-8°; ff. 4, pp. 855, et ff. 4.

Disput. propos. Joan. Georg. Ad. Feldmann, Boëmus Neyrensis (qui non est religiosus Ord. Præm.)

17. Selectarum Quæstionum Theologicarum Compendium. Ad 2dam 2dæ Qu. 59 Doctoris Angelici Divi Thomæ Aquinatis. De Jure et Justitia.... Præside : P. Thadæo, Francisco Schwaiger,... Defendendas suscepit. P. Hyacinthus Hecht, AA. LL. & Philosophiæ Magister, Teplensis Canonicus. Quædam exemplaria habent : Defend. Marianus Schutzbreth, Canonicus Montis Sion; aut Isfridus Muschik, Teplensis. Annô M. DCC. XXXIV. Die.... Augusti.... Vetero-Pragæ, in Aula Regia, apud Matthiam Höger, Archi-Episcopalem Typographum. In-8°.

Au verso la dédic. au P. Benoît Bayer, prévôt de Doxan : 5 pp. non ch.; — Censura etc. 1 f. non ch.; — texte, pp. 1-456; enfin 10 pp. non ch. — Dans ma BB.

Je remarque qu'il ne faudrait que 446 pp. de texte dans ce vol., parce qu'au lieu de 444 à 456, on doit lire 434-446.

18. A la p. 163 du n° précédent, le P. Schwaiger cite quelques ouvrages de sa façon, entr'autres : Exegesis de usuris. Il faudrait donc que ce travail fût imprimé avant ou en 1734. Le Catal. LXI de Heberle, à Cologne, porte : De jure super delicto usuræ. Prag. 1740. 8°. S'agit-il ici d'une 2e édition?

19. Selectarum Quæstionum theologicarum collecta, ad 3iæ Partis Summæ supplementum ejusque Qu.

II. Doctoris Angelici Divi Thomæ Aquinatis : De sigillo confessionis sacramentalis, Quam In Celeberrimo Archi-Episcopali Collegio Pragensi ad S. Adalbertum Unà cum annexis Thesibus ex Universa Theologia Scholastica Præside : P. Thadæo. Francisco Schwaiger,... Defendendam suscepit P. Norbertus Georgius Kaindl, Ecclesiæ Plagensis Canonicus. Annô M.DCC.XXXVI. Die.... Augusti, Vetero-Pragæ, ap. Matthiam Höger, in-8°. Dedic. Princ. Episc. Passav. Dominico, comiti de Lamberg; — pp. X et 516. Des exemplaires furent aussi dédiés à Marien Hermann, abbé de Strahow.

Selon le catal. LXI de Heberle, à Cologne, les thèses de ce livre furent défendues non seulement par le P. Norb.-G. Kaindl, Prémontré de Plaga ou Schlägl, mais aussi par les PP. Sébastien-Jean Kropatz, et Daniel-Charles Leixner ou Laixner, l'un et l'autre chanoines de Strahow, morts bien jeunes en 1747. Le même catal. porte jusqu'à trois fois le dit ouvrage, aux noms Kaindl, Kropatz, Leixner. Le P. *Pröll*, cité parmi les sources, ajoute un 4e défendant, le P. Chrétien-Franç. Stadler, chan. de Plaga.

20. Selectarum Quæstionum theologico-polemicarum juris et facti decalogus ad 3tiæ partis Summæ, Qu. 80., art. 12, Doctoris Angelici Divi Thomæ Aquinatis, Quas.... Præside P. Thadæo, Francisco Schwaiger.... defendendas suscepit P. Leopoldus Hebenstein,... Canoniæ Plagensis in sup. Austria Canonicus. Pragæ, Typ. Archiepisc. Anno M. DCC. XXXVIII. In-8°, pp. VI et 467. Dedic. Plagensi Abbati Joanni Wösz.

Le P. *Lienhardt* avance qu'il s'agit ici « de Communione Eucharistiæ sub utraque specie. »

21. Selectarum Quæstionum theologico-polemicarum Juris & Facti Rotulus, de Conciliis Oecumenicis. Quem.... Unà cum annexis ex Universa Theologia Thesibus. Præside : P. Thadæo, Francisco Schwaiger,... Defendendum suscepit Candidus Muffat, Ecclesiæ Montis Sion Canon. Præmonstrat. Annô M.DCC. XL. Mensis Augusti,... Vetero-Pragæ..., Joan. Norb. Fitzky, in-8°.

Au verso de ce titre, dédicace par le P. Candide Muffat, chan. de Strahow, au prélat de Csorna, Raphaël Nolbek; etc. 7 pp. non ch.; — texte, pp. 1-666, suivies de 4 ff. non ch. — Dans ma BB.

22. Le P. *Lienhardt* termine en ajoutant : Complura alia scientiarum documenta.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 538-9; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., 1817, pp. 63-65; — Catalogue n° LXI de *Heberle*, à Cologne, aux noms de certains défendants déjà indiqués ici, n° 19, et au nom de Schwaiger; les livres de celui-ci furent imprimés « Vetero-Pragæ ». — P. *Pröll*, Catalogus Canoniæ Plagensis, 1887, pp. 28-29.

SCHWALLER (Louis), de Soleure, chanoine de Bellelay, profès en 1665, maître ès-arts et en philosophie, prieur-administrateur de Himmelspforte ou la Porte-du-Ciel, y décédé le 18 oct. 1719.

Source : *Saucy*, o. c., pp. 309 et 328. — Himmelspforte était située entre Bâle et Rheinfeld.

SCHWARTZ (Joseph), originaire de la Silésie, chanoine de Strahow. Créé docteur en philosophie, et en théologie, le 14 avril 1664, à l'université de Prague, il fut d'abord professeur de morale à Strahow, de philosophie au collège Norbertin de Prague pendant 5 ans, et de morale 2 ans; il y fut alors le 6e recteur, et mourut à Mühlhausen le 19 juin 1693, dans la 63e année de son âge.

Sources : P. *Unczowsky*, franciscan. conventual. ap. nostrum *Friedenfels*, o. c. 1702, p. 74; — *Hugo*, Annal. I, col. 537-8; — *Dlabacž*, Hist. Darstell. Strahow, p. 190, et Chron. Necrolog. p. 46.

SCHWEINBERGER (Jean), vénérable prieur de l'abbaye de Steingaden pendant un grand nom-

bre d'années : c'était un religieux très savant et adonné à la contemplation. Il s'endormit dans le Seigneur le 17 octobre 1580, laissant :

1. Considerationes de quatuor hominis novissimis. Cet écrit fut approuvé par les théologiens de l'université d'Ingolstad; le célèbre P. *de Lairvelz* en prit connaissance vers 1615, lorsqu'il visita Steingaden, et l'inséra dans son ouvr. « Catechismi Novitiorum », 1633, Mussiponti, fol. I., col. 809 à 818. Ces considérations sont très-onctueuses.

2. Plusieurs opuscules ascétiques : perdus.

Sources : P. *de Lairvelz*, Op. cit., où il écrit « Schweingerber », et P. *du Pré*, 1645, p. 78 « Schuveingerber »; — *Hugo*, II, col. 881 « Discweimberger »; — *Lienhardt*, pp. 539-40.

SCHWESINGER (Gertrude-Dominique), religieuse norbertine de Doxan, chanteuse remarquable. Elle naquit à Prague le 19 avril 1737, et entra en 1756 au couvent, où elle resta jusqu'à la suppression; elle se rendit alors à Prague, et y mourut le 12 janvier 1809. Le P. *Dlabacž* eut la chance de recevoir en 1798 une partie de la collection musicale, qu'elle avait formée : voyez son « Künstler-Lexikon » 3r B., p. 80.

SCOTUS (Adam), chanoine de Strahow, dont l'article se trouve plus loin, sous le nom de **Skotnitzky.**

SCRABO (Paul), né à Starobric en Bohême, chanoine de Strahow. Docteur en philosophie et maître ès-arts à l'université d'Olmütz, conjointement avec son confrère Hugues Teiser : tous deux disciples du célèbre Théodore Moretus, S. J. En 1636 il fut envoyé à Iglau, pour y enseigner la poésie et la rhétorique, et il y procura quelques années un bien immense aux âmes des fidèles, par ses ferventes prédications. Nommé en 1651 prévôt des Norbertines à Czarnowancz, il mourut inopinément à l'abbaye de Schlägl, le 30 avril 1659, lorsqu'il assistait au chapitre provincial.

Sources : P. *Dlabacž*, Histor. Darstellung...., Strahow, 3e Periode, pp. 186-7; — le *même*, Chron. Necrolog. p. 35.

SCULTEN ou SCHULTETUS (Jérôme), 41e évêque de Brandenburg, après avoir été curé à Cotbus. Ce digne et zélé fils de S. Norbert vint au monde à Grambschüz lez Grosz-Glogov : c'est du moins l'opinion la plus probable.

Etant docteur en théologie et licencié en droit canon, il fut élu évêque en 1507, et obtint la confirmation papale de son élection, le 6 octobre de la même année.

Le 16 décembre suivant eut lieu le déplorable événement, ainsi relaté dans le Chronicon abbatis Cinnensis : De ordine Premonstratensi fratres in habitu permanserunt usque ad A. 1507. quo fratres immutaverunt habitum & Canonici seculares effecti cum consensu Marchionis Ioachimi & domini Ieronymi Episcopi Brandenburg.

Le 11 mai 1512, le même prélat convoqua un grand synode à Ziegesar, pour le 22 juin suivant. Le saint siège apostolique le soutint ensuite contre le conseil communal de la ville de Wittenberg. Le 9 janvier 1514, Léon X le chargea, ainsi que l'évêque de Lebus, de transmettre le pallium à Albrecht, archevêque de Magdebourg depuis 27 ans. Jérôme réunit le synode de nouveau, le 21 mai de la dite année.

En 1517, Martin Luther publia à Wittenberg, diocèse de Brandenburg, ses 95 thèses concernant les indulgences : elles furent promptement répandues partout, et tombèrent entre les mains de notre évêque. Aussitôt celui-ci manda l'abbé de Lehnin et l'envoya à Wittenberg. Luther écrivit alors à Georges Spalatin : Fuit heri apud me Dn. Abbas Lehninensis nomine & vice Reverendi Dni Episcopi

Brandenburg, cujus et litteras ad me attulit, referens mihi mandato ejusdem Dni Episcopi nostri optare se et petere ut paululum differam editiones probationum mearum et quarumlibet lucubrationum si quas haberem, de indulgentiis tamen sermonem vulgarem editum valde dolet et deinceps non edendum nec vendendum rogavit.

Comme il fallait s'y attendre, Luther ne tint aucun compte des observations épiscopales. Il publia les « probationes » de ses thèses, et les adressa à Sculten le 22 mai 1518, en lui écrivant entr' autres : Itaque digneris Clementissime Presul suscipere has meas ineptias, atque ut omnes sciant quam nihil audacter asseram, non solum permitto sed etiam obsecro ut Rever. Paternitas Tùa arrepto calamo quæcunque visum est aboleat, aut igne facto totum comburat, mea prorsus nihil refert.

Le pontife jusqu'ici, en homme savant et en fin politique, avait tâché à plusieurs reprises d'adoucir le fougueux et orgueilleux Luther. Dès ce jour il devint son plus grand adversaire, et mérita ces moqueries dans une lettre de Luther, du 3 oct. 1519 : Episcopus meus Brandenburg. monstrum parturit, bonus homo et sicut Moab plus præsumens quam possit. Dixisse fertur non reclinaturum se caput suaviter nisi prius Martinum in ignem projiciat, sicut titionem inquit istum, quem (hæc dicens) simul in ignem conjecit.

Albrecht, cardinal-archevêque de Magdebourg et de Mayence, obtint de Léon X que Sculten, conjointement avec Jean von Schlabberndorff, évêque de Havelberg, fût le protecteur du nouveau couvent de S. Marie-Madeleine à Halle : le cardinal l'avait fondé pour en faire une pépinière de savants, capables de réfuter les erreurs naissantes. Du reste, le prince électeur Joachim, qui était le frère d'Albrecht, consultait depuis longtemps notre évêque et se servait de lui dans toutes les affaires importantes.

En 1521, l'évêque de Havelberg étant décédé, le même Electeur voulut absolument que Jérôme lui succédât : « ipsemet comitantibus multis nobilibus magnoque equitatu magnaque pompa in vigilia S. Laurentii Witstockium induxit (Hieron. Schultetum). » Celui-ci ne survécut guère, car le 29 octobre 1522 est la date de sa mort. Tous les historiens reconnaissent qu'il fut un grand homme d'Etat et un habile conseiller.

1. Juramentum ab electo Hieronimo Episcopo præstitum. 1507.
2. Synodus 1512 in arce Ziegesar.
3. Mandatum consulibus Wittenbergensibus. 1512.
4. Exhortationes ad populum.

Source : Philipp Wilhelm *Gercken* Ausführliche Stifts-Historie von Brandenburg. 1766, Braunschweig und Wolffenbüttel, 4°. pp. 257 à 267, 669 à 687. L'auteur renvoie fidèlement aux sources où il a puisé.

Addition

Gercken nomme les 24 chanoines réguliers qui, en 1507, devinrent séculiers : page 670. En lisant cette liste, on remarque que le savant Conrad Wimpina n'y figure point, quoiqu'il soit cité à la p. 269, parmi les « Domherren » avec l'année 1519. Il est donc évident que ce chanoine (séculier), qui fut le 1r recteur de l'Académie de Francfort, n'appartint jamais à notre Ordre.

Rectification

Le 35e abbé de S.-Vincent-de-Breslau, Georges *Scholz* ou *Skultetus*, était prêtre séculier; élu prélat de la dite maison norbertine par voie d'inspiration, il ne prononça point les vœux de religion. Il m'est donc impossible de l'admettre parmi les nôtres.

Si quelqu'un désire apprendre des particularités biographiques sur ce savant, qu'il veuille consulter :

Hugo, Annal. II, col. 1113; et *Görlich*, t. 2 de l'ouvr. souvent cité, pp. 28 à 44.

SEBILLE (**Frédéric**), chanoine de Bonne-Espérance, en 1725; il mourut en 1769, dans la 67ᵉ année de son âge. Je trouve de lui et de son confrère Libote le travail suivant :

Theses theologicæ de actibus humanis, peccatis et Legibus, ad mentem doctoris angelici S. Thomæ aquinatis; qvas præside F. *Benedicto d'Estrée* S. Theologiæ Lic. Ord. FF. Prædicatorum, defendent : D. F. *Gregorius Libote* et D. F. *Fredericus Sebille* Can. Regulares Præmonstratenses. In Abbatiâ Bonæ-Spei. Die 2. Augusti 1725. horâ 9. ante et 2. post meridiem. Montibus, Ex Typog. Joan.-Nicol. Varret, 1725. In-4°, 18 pp. — Bibliothèque de Mons, non catalogué.

Source : *Rousselle*, Annal. de l'Imprim. à Mons, 1858, pp. 404 et 405.

SEDLAČEK (**Adalbert-Jos.**), savant religieux de Tepl, qui naquit le 25 février 1785 à Czellakowitz, en Bohême.

Il fit ses premières études au foyer paternel, et les continua en 1797 à Prague. Son professeur, le P. Caspar Miesner, chanoine de Tepl, lui conseilla de suivre le cours de philosophie en 1804-5 : le jeune homme réussit à merveille, subit des examens rigoureux, et alla recevoir l'habit de S. Norbert le 29 décembre 1805. Il prononça les vœux le 28 août 1809, et offrit ses prémices à l'autel le 15 août 1810, au lieu de sa naissance.

Le 7 décembre de la même année, le P. Adalbert fut envoyé au lycée philosophique de Pilsen, pour enseigner les mathématiques pures et la géométrie, et il remplit cette charge au-delà de 20 ans, obtenant les plus grands progrès de ses nombreux élèves. Le 28 août 1816 il fut créé docteur en philosophie.

Vers cette époque, il commença à s'occuper sérieusement de la littérature bohémienne, qui pour ainsi dire se réveillait d'un long et profond sommeil; et dès lors il appartint au nombre de ces hommes vaillants, mais clairsemés, qui inspirèrent l'amour de la patrie au cœur du peuple, notamment des jeunes étudiants, et par leur parole, et par leurs écrits, et par leurs actes. C'est pour cette raison qu'il compta beaucoup d'amis parmi ses compatriotes, et que plusieurs d'entre ses disciples devinrent plus tard des littérateurs. Dès l'année 1817 il enseigna gratuitement, au lycée susnommé, la langue bohémienne, et y fonda un musée national. Le 1ᵉʳ novembre 1819 (?) il fut nommé professeur des langues latine et grecque, et dans la suite il déploya son zèle en dehors du gymnase, dans le but de développer l'esprit patriotique. Ainsi il procura à la seule ville de Pilsen, par ses instances et ses démarches : en 1816 une petite bibliothèque populaire (Spal. Poříči); en 1818 un théâtre recommandable, et des sociétés utiles; en 1819 la toute première école bohémienne; en 1835 un institut pour l'éducation des jeunes enfants. En outre, il soutint ou protégea volontiers diverses œuvres de bienfaisance. Faut-il s'étonner que les habitants de Pilsen lui aient voué une reconnaissance sensible? En 1820 ils lui offrirent une montre en or, et l'année suivante ils le nommèrent citoyen honoraire.

Notre digne confrère Sedlaček, ce bienfaiteur insigne, ou pour mieux dire, cet ami réel du peuple, reçut des cadeaux précieux de l'empereur de Russie, Alexandre I, de l'impératrice d'Autriche, Caroline, des princesses Thérèse de Thurn-Taxis et Amélie de Fürstenberg. En 1835, l'empereur Ferdinand I le décora, lui et son savant confrère Dr Stanislas Zauper, de la médaille en or pour mérites. L'inexorable faux de la mort trancha soudain

le fil de sa carrière si bien remplie, le 2 février 1836, et il fut inhumé le surlendemain, à Pilsen, avec une pompe funèbre extraordinaire. Un beau monument fut érigé sur la tombe du bien-aimé professeur, par la société des littérateurs, et au gymnase on plaça une pierre commémorative.

N'oublions pas de relater ici que le Mécène de Sedlaček, à savoir le comte François de Deym, fit avec lui un voyage à travers l'Allemagne, où il fit la connaissance d'une pléïade d'écrivains, qui l'honorèrent de leur amitié constante.

1. De 1816 à 29, le chanoine Sedlaček fut l'un des plus diligents littérateurs bohémiens : en effet, il collabora à la plupart des journaux de ce temps.

2. Grand nombre d'articles dans certaines gazettes allemandes, p. e. Archiv, publié par *Hormayer;* Wiener Zeitschrift für Kunst, publié par *Schick;* Theaterzeitung, par *Bäuerle;* etc.

3. Na Plzeň. Oda. Wien, 1818.

4. Kristus skrse své umučení oslaven. (Passio Christi, cantus : e german.) Plzeň, 1820.

5. Paměti Plzeňské. Plzeň, 1821.

6. O srovnalosti katol. náboženství rozumem : (e german.) secundum Darup., ibid. 1822.

7. Životspis A. I. Puchmajera. Est biographia hujus viri adjuncta ad librum poëticum « Rýmovnik » quem Dr Sedlaček edidit ibid. 1824.

8. Kázáni drzani při inštalaci, 13. 8. 1826, dp. děkana V. Nejedlého v Žebráce. Plzeň, 1826.

9. Svátečni Kázani držané v chrámu farnjm arcyděkanskem král. kragského města Plzně o slawnosti Apostola Paně sv. Bartoloměge, dne 25. srpna roku 1816. w Praze 1816, pjsmem Fetterla z Wildenbrunu, 8°. 32 pp.

10. Zakladowé Měřictwy čili Geometrye. w Praze, 1822, Joz. Fetterlowe z Wildenbrunu, 8°. 420 pp.

11. Základowé Přirodnictwj aneb Fyzyky a Matematyky potažené neboli smjssené. ibid.

Dil I. 1825, 8°. 250 pp.

Dil II. 1828, 8°. 144 pp.

Dil III. 1828, 8°. 278 pp.

12. Pogednáni o svatokupectvi. (Časopis kat. duch. 1828), 8°. 48 pp.

13. Imprimis Sedlaček eminet poëta nobilis; scripsit enim maximum numerum carminum solemnium, partim in lingua germanica, partim in bohemica, partim in latina.

Impressa sunt carmina bohemica : occasione adventûs Joannis archiducis, 6 maii 1819; Francisci I Imperatoris et Carolinae uxoris, 15 junii 1820; Alexandri I caesaris Russiae, 3 januarii 1823; occasione installationis Francisci Bleil, archidecani Pilsenensis, 9 maii 1824; in adventu Francisci I Imperatoris et Carolinae uxoris, 1 augusti 1833 cantata bohemico-germanica quatuor vocibus, et 3 augusti cantata bohemica; diebus 22 novembris et 8 decembris 1835, occasione installationis archidecani Pilsenensis Antonii Hlawan, duo bohemica ac duo germanica carmina; post mortem Maecenatis sui de Deym, edidit Sedlaček carmen funebre boh. et germ. : Trauergesang am Grabe des Philantropen.... Grafen de Deym, Prag, 1832; aliud carmen boh. in honor. comitum Franc. Kolovrat et Casp. Sternberg. — Ultimum ferè carmen cecinit 24 januarii 1836, cùm societas « Schützengesellschaft » in Pilsen ab Imperatore decorata esset poculo argenteo : Jubelruf, Dankgefühle, Freudentöne, Ku slavnosti.

Carmen in adventum Suae Sacrae Caes. Reg. Maiestatis Augustissimi Imperatoris Ferdinandi I. die 7. Septembris 1835, nomine scholarum Pilsnensium devotissime oblatum. Pragae 1835, typis Joan. Pospišil. (hoc carmen etiam in lingua germanica ac bohemica editum est.)

Zur hocherfreulichen Ankunft

Ihrer Kaiserl. Königl. Maiestäten des Kaisers und Koenigs Ferdinand I. und der Kaiserin und Königin Maria Anna Carolina Pia in Marienbad am 9. September 1835, im Namen des Curortes ehrfurchtsvoll dargebracht. Prag, Druck von Joh. Pospišil 1835. (hoc carmen etiam in lingua latina et bohemica editum est.)

Zur hochstbeglückenden Ankunft Ihrer K. K. Maiestäten des Kaisers und Königs Ferdinand I. und der Kaiserin und Königin Maria Anna Carolina Pia im Stifte Tepl, am 11 September 1835, im Namen des Stiftes Tepl ehrfurchtsvoll dargebracht. Prag 1835, Druck von Joh. Pospišil. ff. 2 in 4°.

Dankgefühle, Seiner Kaiserlichen Hoheit dem durchlauchtigsten Erzherzog und Kronprinzen Ferdinand, gelegenheitlich des von Höchstdemselben gnädigst angenommenen Freischiessens ehrfurchtsvoll dargebracht von dem bürgerlichen Schützen-Corps. Pilsen, am 22 Juni 1824.

Sources : MSS. des confrères *Klemm* et *Žak*, mes dévoués collaborateurs ; le dernier a consulté *Rybička* Ant., Předni Křisitelé národu českého, cum biographia et illustratione Doctoris Sedlaček; *Rieger*, Slovnik naučný; *Hruška* Mart., kniha pamětni města Plzně, 1883 Plzeň, pp. 378-80, passim, et le portrait du célèbre poëte p. 704; — Casopis Musea cesk. 1836.

SEERWART **(Herman-Joseph)**, l'un des membres les plus distingués et les plus savants de l'antique abbaye de S.-Michel-d'Anvers. (1752-1828.)

Voici comment s'expriment les Nécrologes : F. Hermannus Joseph — in sæculo Joannes Gummarus — Seerwart baptisatus est Lyræ in ecclesia collegiata ac parochiali ad Sanctum Gummarum, 13 Decembris 1752, ingressus in abbatiam 15 Decembris 1771, vestitus 11 Januarii 1772.... et professus cum dispensatione 18 dierum in novitiatu..., 24 Decembris 1773. Ordinatus est.... sacerdos.... 23 Decembris 1775. — 5 Octobris 1777 missus Lovanium ad Collegium Præmonstratense, brevi tantum in studio theologico fecit progressum, ut ad gradum Baccalaureatûs provectus, oneroso simul et honorifico Vacantiarum Prioris munere præ cæteris decorari, eoque summa cum laude perfungi meruerit. Nec hìc stetit; per plures enim annos Concanonicis suis doctrinam non minùs Evangelio, quàm sanctis Augustino et Thomæ conformem fructuosissimè prælegit, ac publicè præsidendo magistraliter defendit. Posteà 24 Aprilis 1786 vir doctrinæ meritis plenus ad Prioratûs officium assumitur, et viduatæ Abbatiæ Regens eligitur et tertius in votis ad abbatialem dignitatem. 1788 præsentatur per regentes ad vacantem pastoratum de Deurne, et Reverendo ac Eloquentissimo Dno Thomæ Gossy, ipse pariter concionator eximius, successor nominatur. Pastor vigilantissimus gregem indefessè verbo vitæ pascebat; Sacramentorum medelis fideles refocillabat. Zelum ipsius in domo Domini testatur Parochialis Ecclesia de Deurne, testantur altaria, testantur divini cultûs ornamenta pretiosissima. Quantùm erga SS. Altaris Sacramentum fuerit devotus, dicant qui eum quotidiè statis horis coram eo orantem viderunt. Quàm largus in distribuendis eleëmosynis fuerit, narrent, quos numquam vacuos dimisit, pauperes. Quantùm contra delinquentium vitia zelo justitiæ fuerit erectus, dicant qui novêre virum vigilantem; dicant, nusquam minùs tutam fuisse iniquitatem, quàm sub oculis ejus. Ingenuos tamen errones paternè diligere noverat, solerter quærere, humeris imponere, ovili reddere. Quadraginta, et quod excedit, annis animarum curæ incumbens, eum retulit pii et zelosi laboris fructum, ut magno pietatis profectu gaudeant, quotquot sunt ejus directioni obsecuti.

Post mortem ultimi abbatis S. Michaëlis, Augustini Pooters (1816),

D. Seerwart eligitur regens abbatiæ die 7 Augusti. Tandem hic vir omnibus charus, luctuosas temporum (i. e. Gallicæ perturbationis) calamitates expertus, plurimas vexationes perpessus, variis morbis exhaustus, plenus meritis migravit è vita perdilectus Professione senior, 30 Januarii 1828, in domo pastorali.

Un beau trait de magnanimité mérite assurément d'être relaté ici. En 1796, le chanoine Seerwart, et son vicaire Gérard Geeraerts († 10 sept. 1818) également religieux de S.-Michel, prodiguaient les secours spirituels aux âmes qui leur étaient confiées, et cela au péril de leur vie. Le commissaire du Directoire, A. J. Frison, crut devoir écrire à son collègue Bruslé : Au mépris de la loi, des moines de l'Abbaye supprimée de S.-Michel se promènent audacieusement sous leur costume monacal dans les communes de Deurne et de Borgerhout. Ce rapport m'aiant été fait et aiant peine d'y ajouter foi, j'ai voulu le vérifier moi-même; je me suis rendu dans ces communes, et, m'étant convaincu de la vérité du fait, aiant été témoin oculaire de l'audace de ces perturbateurs du repos public; etc.

1. Theses theologicæ de virtutibus theologicis, justitia, jure, et contractibus, quas Præside R.... D. Augustino Pooters defendet R. D. Hermannus Joseph Seerwart. Die 26. Augusti. Antv. Typis J. Grangé Civitatis Typographi. 1776, gr. in-4°.

Au verso du titre, les armoiries de Jacq. Thom. Jos. Wellens, 17e évêque d'Anvers, auquel une dédicace de 3 ff. non ch.; — pp. 8 pour 7 thèses.

2. Theses sacræ ex septem epistolis catholicis, et Apocalypsi S. Joannis, quas, Præside R. D. Gilberto Verhaegen.... defendet R. D. H. J. Seerwart, Die (9) Oct. — Antv. J. Grangé. 1777, gr. in-4°. pp. 2-8, également 7 thèses.

3. Lovanii 22 Nov. 1777. Theses theol. De Sacramento Confirmationis. Præside Eximio Jo. van der Auwera, def. H. J. Seerwart. — Typis Academicis. 3 thèses sur 1 p. fol.

4. Lovanii 20 Januar. 1778. Theses sacræ, Ex Epistola B. Pauli ad Galatas. (Iidem et ibidem). 3 thèses sur 1 p. fol.

5. Lov. 30 Martii 1778. De Religione, & ejus Actibus.... Quæstio theol. Quid Religio? Quotuplex? Qui ejus Actus? Quæ vitia ei opposita? (Iidem et ibid.) 3 conclusions sur 1 p. fol.

6. Lov. 25 Julii 1778. De Peccatis in generali, & eorum Causis & Effectibus Quæstio theol. (Iidem et ibid.) 3 conclusions s. 1 p. fol.

7. Lov. 24. Nov. 1778. Theses sacræ, Ex Prioribus Capitibus Evangelii sec. Joan.-Præside Petro Ign. de Bisschop.... def. H. J. Seerwart. Typ. Acad. — 3 thèses sur 1 p. fol.

8. Lov. 11 Januar. 1779. De Sacramento Pœnitentiæ, ejusque Partibus, Ministro & Effectu Quæstio theol. — Præside Christiano Franc. Terswaek, def. H. J. Seerwart. Typ. Acad. — 3 conclusions sur 1 p. fol.

9. Lov. 3 Martii 1779. De Deo, & Attributis, ejus essentiam, non operationem concernentibus Quæstio theol. — Præside Gerardo Deckers, def. H. J. Seerwart. Typ. Acad. — 3 concl. sur 1 p. fol.

10. Theses theol. de actibus humanis, peccatis et legibus, quas, Præside R.... D. Hermanno Josepho Seerwart.... defendet R. D. Rumoldus Claues. Die 22 Augusti. Antv. J. Grangé. 1780, gr. in-4° : pp. 2-8 pour 7 thèses.

11. Theses theol. de divina gratia, justificatione, merito, et virtutibus theologicis, quas Præside R.... D. H. J. Seerwart, def. R. D. Ludolphus Dierckx. Die 22 Augusti. Antv. (ut suprà) 1782, gr. in 4°. pp. 7 non chiff. à savoir : le verso du titre et la suiv. en blanc, la 3e

offre les armoiries du prélat Guill. Franç. Rosa, à qui une dédicace de 4 pp. — 6 thèses occupent les pp. 1-8.

12. Theses theol. de jure et justitia, contractibus, virtute religionis, et Verbi divini incarnatione, quas, Præside R.... D. H. J. Seerwart, defendent R. D. Henricus de Hornes
R. D. Ambrosius Jacobs
Die 19 Augusti. Antv. (ut suprà) 1784, gr. in-4°. pp. 2-8 pour 6 thèses.

13. Theologia universa quam, Præside R.... D. H. J. Seerwart, defendent
R. D. Dominicus van Gool
R. D. Guilielmus de Keyser
Die 17 Augusti. Antv. (ut suprà) 1786, gr. in-4°. pp. 3-12, il y a 7 thèses.

J'ai la chance d'avoir tous ces ouvrages, reliés en un seul volume, dans ma BB.

Sources : Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., imprimé en 1859, déjà cité, p. 165; item imprimé à Hoogstraten en 1902, dans les « Bijdragen tot de Geschied. » uitgeg. door P. J. *Goetschalckx*, pp. 436-7; — *Génard*, Verhand. over S. Michielsabdij, 1859, p. LXXIII; — Mortuaire en latin, fol. max. Antv. T. J. Janssens, dans ma BB., et Mortuaire flam. G. Van Merlen, fol. max. dans ma BB. — J. B. *Van Bavegem*, Het Martelaarsboek, 1875, Gent, pp. 384-5.

SEGERS, SEGHERS ou ZEGERS (Barthélemi), était fils d'un soldat de la marine, et fut baptisé le 13 novembre 1615 à l'église de N. D. sur la Dyle, à Malines. En 1636 il entra à l'abbaye du Parc, et fut successivement chapelain à Haecht, à N.-D.-au-Bois (Jesuskens-Eick) en 1647, curé de Pont-à-Celles en 1662, enfin curé de N.-D.-au-Bois en 1675. Il était bon musicien, habile organiste, et ce qui vaut mieux encore, dévoué serviteur de la Reine du ciel. Il mourut à Bruxelles le 11 mai 1678.

Den Pelgrim van Sonien-Bossche naer O. L. Vrauw van Jesukens-eyck,... ende miraculeuse teeckenen sedert 1642 tot 1659, door Barth. Seghers. Tot Brussel, 1661, in-12, avec figure.

Cette première édit. est citée ainsi sur le catal. Vergauwen, II, 1884, n° 79. L'ouvrage est dédié à l'abbé de Parc, Libert de Pape, et imprimé chez H. Anthoon; l'approbation est du 23 mars 1659, et le permis du 16 février 1661.

2e édit. Den Pelgrim van Sonien-Bossche naer de H. Maghet Maria van Jesukens-eyck, Inhoudende den Oorspronck Voortganck ende Mirakeleuse Teeckenen aldaer geschiet. Beschreven door den Eerw. Heer Bartholomeus Segers, Canoninck der Abdye van Parck, Pastoor van Jesukens-Eyck. Tot Brussel, By Carolus de Vos, Stadts-drucker, op de Kole-Merckt. In-12.

En face de ce titre, exactement transcrit, 1 fig. représentant la statuette de la Mère de Dieu dans le chêne, et au-dessous : « S. Maria in Iesvs Eyck — Notre Dame dv Bois de Sonie. » — 1° Le verso du titre est resté en blanc, ainsi que le recto du feuillet suivant; le verso de celui-ci présente les armoiries de l'abbé Slootmans; — 2° Aen den Eerweerdighsten.... Alexander Slootmans.... pp. 6 non chif., et signées : « Alexander Van den Elske, Canoninck der Abdye van Perck [sic], Pastoor tot Jesus eyck. » [Ce confrère fit simplement réimprimer l'opuscule, n'ajoutant que peu de chose à l'adresse de son prélat.] — 3° Tot den.... leser. pp. 4 non ch. — 4° Texte, pp. 1-94, où je lis : Approb. 5. Julii 1752.

3e édit. au commencement du 19e siècle : Brussel, De Genst.

4e édit. Den Pelgrim van Sonien-Bosch naer de Heylige Maegd Maria, te Jesus-eyk, door Bartholomeus Seghers, Kanonik der Abdy van Perk, pastoor van Jesus-eyk. Op nieuw bewerkte en merkelyk vermeerderde uytgaef, door Philippus Kalvertos, priester. Te bekomen in de kerk van Jesus-eyk, en te Brussel by L. de Wageneer, Boter-straet, 4.

Pour les préliminaires : pp. 12, parmi lesquelles 2 fig., et la dédicace de la 1re édit. : « Aen den.... Heer Libertus De Pape [sic]. » Le texte occupe pp. (13)-158, et la table pp. (159)-160.

Sources : I. L. *van Craywinckel*, Legende. II, 112-24; — *Gerard van Herdegom*. p. 250; — *Piron*, o. c. 1e Byvoegsel p. 163.

SEERWERTH (André), chanoine de Roth en Souabe, successivement curé de Berckheim, de Kirchberg, de Haisterkirch, ensuite proviseur au couvent, toujours et partout véritable religieux. Du temps du prélat de Roggenburg *Lienhardt* (Spir. lit. Norb. p. 540), on gardait à la BB. de Roth 4 MSS. reliés de Sehrwerth :

1. Tractatus de bonis moribus.
2. Catecheses.
3. Devotio erga B. V. Mariam.
4. Cultus Sanctorum.

SEIDEL (Michel), chanoine de S. Vincent de Breslau, curé à Lossen. Au commencement de février 1416 il assista au concile de Constance, et au nom du pape et du concile il visita, en 1418, le couvent de Strzelno, également de notre ordre. Le 28 mars de la même année, le S. Siège le nomma prévôt de Czarnowanz. Seidel est mentionné dans les archives en 1434 pour la dernière fois : sa mort arriva le 17 novembre.

Sources : *Görlich*, o. c. I, pp. 101, 111, 113, où je remarque les variantes : Seydel, Zeidel, Scidel; — *Wattenbach*, 1857, Urkunden des kl. Czarnowanz, pp. IX et XI; il y renvoie à *Mansi*, Coll. Concil. XXVII, 820, 4 février 1416.

Le même *Görlich*, I, p. 104, nous fait connaître quelques autres religieux de S. Vincent de Breslau. 1366 findet sich ein Peter, genannt *Brinnhose*, Schreiber der Klosterbücher; Probst Stephan *Wolf* in Beuthen heiszt ein weiser durch die Strahlen der Wissenschaft erleuchteter Mann (1391); Probst Johann Aurigä ist Bakkalaureus der Künste, und Nikolaus *Wolf* ist (1416) Magister, Kanonist und Advokat am Consistorium.

SEIPEL (Vit), originaire de Landek en Silésie, chanoine de Strahow. D'abord sous-prieur, puis prieur, il fut élu prélat le 21 mai 1690. Voici son éloge, suivant un récent historiographe de l'abbaye : Sein erstes Augenmerk wendete der Abt dem Collegium Norbertinum zu, indem er für dasselbe ganz treffliche Statuten verfasste und mit dem Erzbischof Grafen Waldstein den Vertrag einging, dass von nun an die Prämonstratenser abwechselnd mit den Cisterciensern die Lehrkanzeln am erzbischöflichen Seminar inne haben sollten. Wegen seines hohen Ansehens und seiner trefflichen Eigenschaften wurde Abt Vitus zuerst zum Visitator und dann zum Generalvikar des Ordens ernannt, und gross sind die Verdienste, die er sich in dieser Eigenschaft erwarb; er bereiste die ihm unterstehenden Stifte, präsidirte den Abtwahlen, hielt Provinzialkapitel ab und förderte thatkräftigst die Wiedergewinnung der ungarischen Propsteien Jászó und Lelesz, bei welcher Gelegenheit Kaiser Leopold 1703 die Exemption des Ordens van neuem bestätigte. Im J. 1701 vom Erzbischof Grafen Breuner zum Suffragan ernannt und zum Bischof von Hierapolis i. p. konsekrirt, bereiste Abt Vitus die gesammte Erzdiözese, und unzählig sind die bischöflichen Funktionen, die er während dieser Zeit vollzog, und zahlreich die hohen kirchlichen Würdenträger, die aus seiner Hand die Infel überkamen.

Er restaurirte viele zum Stifte gehörigen Kirchen, errichtete im Stifte selbst die beiden jetzigen Refektorien und vermehrte den Besitzstand Strahovs, indem er das ehemalige Gut Pátek bei Laun und das ehemalige Frauenstift Kanic (Kaunicz) in Mähren ankaufte, in welch letzterem er eine Administratur errichtete. Der damals allgemein gewordenen Sitte, die alte Prager Brücke mit Statuen von Heiligen zu schmücken, ward auch Abt Vitus gerecht, indem er 1708

eine schöne Statuengruppe, den heil. Norbert und zu beiden Seiten die Märtyrer des Prämonstratenserordens Adrian und Jakob, mit nicht geringem Aufwande aufstellen liess.

L'évêque Seipel mourut le 9 mars 1711, étant dans la 61e année de son âge, la 21e de sa prélature et la 11e de son épiscopat.

Sources : Dominique *Čermák*, biblioth. de Strahow, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, pp. 578-9; et tous les historiographes de cette célèbre abbaye, déjà cités plusieurs fois.

SEITZ (Charles), chanoine de Klosterbruck, qui naquit à Znaim en Moravie le 25 janvier 1742. Il fit sa profession en 1761, et fut ordonné prêtre en 1765. Il était en 1781 docteur en théologie et prieur claustral. Après la suppression de l'abbaye (1783), il remplit les fonctions pastorales à Prosmeritz, fut plus tard doyen et archiprêtre, enfin chanoine honoraire de Brünn. Il mourut le 6 août 1811.

Source : MS. cité déjà du confr. *Žák*.

SEIZ (Macaire), né à Steingaden en 1639, embrassa la vie religieuse dans l'abbaye norbertine du même nom. Il fit tant de progrès dans la science des Saints, que les supérieurs l'élevèrent au poste si important de maître des novices. Il fut plus tard curé, sous-prieur, prieur; partout il se fit remarquer par son zèle pour la discipline, par son savoir, par ses bons exemples. Le 13 avril 1722, il rendit sa belle âme à Dieu.

1. Speculum Novitiorum. — Du temps du P. Lienhardt, on se servait de ce traité non seulement à Steingaden, mais en d'autres monastères.

2. Compendium Commentarii in S. Regulam D. Augustini.

Source : P. *Lienhardt*, pp. 540-41.

SEKOUSCHEK (Augustin-Jean), né à Strakonice en Bohême le 24 janvier 1810. Il fut revêtu de la robe blanche à Selau, le 5 octobre 1829, y prononça les vœux le 7 octobre 1832, et fut ordonné prêtre le 25 juillet de l'année suivante. Depuis 1836 chapelain à Humpolec, il y fut curé depuis 1839 jusqu'à sa mort, arrivée le 21 septembre 1861. Déjà en 1851 il fut nommé vicaire épiscopal, dans la suite conseiller du consistoire, et inspecteur des écoles du district. Le 30 janvier 1859, il fut décoré de la croix en or avec couronne, et nommé citoyen honoraire de la ville de Humpolec.

Parmi les nombreux sermons ou discours, que le confrère Sekouschek a composés, il y en a deux qui sont imprimés.

1° Reč při slavnosti zakládání a svěcení úhelního kamene nové školní budovy katol. v Humpolci. 22 Julii 1851. Iindř. Hradec, Landfras, pp. 8 in-8°.

2° Reč k druhotinám vdp. opata a preláta premonstr. Kanonie Zelivské Hynka Sekouška v Iindř. Hradci, 25 Febr. 1854. Ibid. pp. 8 in-8°.

Sources : Catal. O. Praem. 1837 et 1853; — MS. du P. *Žák*.

SÉMON (Jean-Baptiste), 39e abbé de Bellelay, de 1719 à 43.

Né à Montfaucon, le 11 oct. 1674, il fut baptisé le 13 sous les prénoms de Jean-François. Admis à Bellelay par le prélat Fréderic de Staal, il y fit profession en 1697. Il obtint le grade de docteur en théologie, en même temps que le P. Jean-George Voirol. Devenu plus tard maître des novices et prieur, il fut élevé à la dignité abbatiale le 21 août 1719.

Ce qui fait honneur à Sémon, c'est la construction du nouveau couvent, édifice grandiose que l'on voit encore aujourd'hui à Bellelay.

Quelques auteurs l'accusent d'avoir conjuré contre le prince-évêque de Bâle (1730-40). « Nous devons avouer — dit M. Saucy —

que nous n'avons rien vu, ni trouvé qui prouvât que cet abbé.... ait trempé, d'une manière directe, dans la conjuration des commis d'Ajoie. »

Il rendit son âme à Dieu le 29 mai 1743. Habile administrateur, il était l'ennemi du faste et des mœurs relâchées de son siècle, l'ami du peuple et des enfants, auxquels il expliquait lui-même le catéchisme, le rigide observateur de la règle. Il laissa, à sa mort, les finances de l'abbaye dans un état prospère.

1. Dissertation théologique, pour obtenir le doctorat.

2. Lettre aux commis d'Ajoie — qui fut lue dans toutes les communes, — pour les adjurer de revenir au devoir.

3. Protestation, au nom des Etats, contre l'appel aux armes, fait par Pierre Péquignat, chef des commis d'Ajoie.

4. Thèses de 1742, en automne, que l'abbé Sémon fit imprimer, et dédia à son Altesse, l'évêque de Bâle.

Pour plus amples détails, lisez l'impartial *Saucy*, o. c. souvent, 1869, pp. 185-203.

SERWIER (Jean-Henri-Matthieu), chanoine de Beaurepart, professeur de théologie vers 1784, homme fort-instruit. Après Nicolas Defize, il remplit dignement la lourde charge de prieur, devint examinateur synodal, et curé de S. Nicolas outre-Meuse, sous Mgr de Méan et sous le Vicaire-général De Rougrave. Le dernier abbé de Beaurepart, Cyprien Lembrée, élu le 10 déc. 1795, vit la suppression et la dispersion de sa communauté à la fin de l'année 1796. Les religieux acceptèrent tous leur *bon* et s'en servirent pour racheter les biens de leur couvent, les meubles de leur maison et de leur église. La maison elle-même fut réservée à un service public : elle servit successivement de boucherie, de magasin de peaux, de magasin de poudre et de salpêtre, enfin de salle d'armes. Tous les chanoines de Beaurepart restèrent fidèles à leur devoir, et refusèrent en 1797 de faire le serment de haine à la royauté. Le P. Serwier le combattit vigoureusement dans la célèbre conférence ecclésiastique du 14 sept. 1797, et prit, avec son confrère Sclain, une part active à la polémique. Le respectable P. Serwier mourut le 13 mai 1816, laissant des sermons et des discours manuscrits, et léguant ses biens au séminaire avec la charge de bourses d'études.

Sources : *Daris*, Hist. du dioc. et de la princip. de Liège, 1868, t. 3, p. 138, et Notice hist. sur l'abb. de Beaurepart, pp. 22, 28, etc.

SEYFRIED (Godefroid), chanoine de Weissenau en 1767, vivant encore en 1802. Je connais de lui :

Lob- und Ehrenrede auf die Tavmaturgische selige Jungfrau Elisabetha insgemein dieGute genannt/.... den fünften des Brachmondes 1767. gesprochen von P. Gottfried Seyfried. Constanz, Labhart, in-4°.

Ce discours, avec un titre spécial, occupe les pp. (205)-248 du livre intitulé : « Thaumaturga Sueviæ.... Elisabetha Bona. »

Voyez plus haut l'articulet sur le P. **Jacq. Lacop. Klasz.**

SEYKORA (Hugues-Wenceslas), chanoine de Strahow, naquit à Böhmisch-Brod le 26 novembre 1793. Vêtu le 11 octobre 1814, profès du 6 janvier 1818, il fut ordonné prêtre le 11 février de l'année suivante. Il fut curé successivement à Libotejnice, à Dolánky, à Bouschowic, enfin depuis 1852 à Radonic, où il termina sa carrière le 6 avril 1856, en qualité de doyen, et aussi de membre de l'académie des beaux-arts à Prague.

Le confrère Seykora était un peintre distingué, dont on admire les tableaux encore aujourd'hui : ils représentent, pour la plupart,

des paysages pittoresques, ou bien des ornements d'architecture. C'est lui qui — selon les expressions du P. Weyrauch — « restaurirte in dem theologischen Bibliothekssaale die mittelstücke der von Nosetzky gerade vor hundert Jahren ausgeführten Freskogemälde. » Voyez la notice sur le P. **Siard Nosetzky**, dans le 1r vol. de ce dictionnaire.

Sources : Catalog. O. Praem. Austr. 1837 et 1853; — P. *Weyrauch*, 2 ouvr. cités à la fin de la *même* notice, pp. 14 en note, et 113; — P. *Cermák*, apud *Brunner*, 1883, p. 585.

SIARD, abbé de Schussenried, 1791-1803. Voir : **Berchtold**, dans la 1e livraison de ce dictionnaire.

SIBENEICHER (Michel-Ignace), chanoine de Hradisch, né en 1642 à Löwenthal en Silésie, entra au couvent en 1661, et fit les vœux solennels en 1662. Il dut interrompre les études philosophiques, qu'il avait commencées à Olmütz, à cause de la guerre entreprise à cette époque; il les acheva au séminaire Norbertin de Prague. Lorsqu'il eut terminé le cours de théologie à Olmütz, il fut nommé professeur de philosophie en son monastère. Il prêcha la parole de Dieu avec succès. De graves maladies minèrent sa santé, et l'emportèrent prématurément le 1er janvier 1680.

1. Mons Praemonstratus, das ist : Auszführliche Beschreibung desz heilig-und mit Gnaden leuchtenden Mariae Bergs. Olmütz, Jos. Kylian, 1679. Dedic. Carolo de Lichtenstein, principi - episcopo Olomucensi. pp. XXIV et 432 in-8o.

2. Diariae annotationes, et notae seriei Abbatum Gradicensium. MS. in-fol.

3. Obituarium Gradicense, 1666, 2 t. in-fol. MS.

4. Annales Gradicenses usque ad a. 1593, MS. in-fol.

5. Acta Abbatum Gradic. MS. in-fol.

Sources : P. Laur. *Kayser*, Enthronist. Parthen. déjà cité, 1733, au verso de la page marquée c 2; — P. *Lienhardt*, p. 541; — *d'Elvert*, o. c. p. 274.

SIBRAND, VIe abbé de Mariengaarde, en Frise, successeur du Bienh. Siard, se fit remarquer par sa piété et son savoir. Sous son administration, de 1230 à 38, le monastère acquit une réputation immense : aussi le couvent de Marienhof, dans l'île de Marken (1232), fut fondé à cette époque.

Sibrand Leon, écrivain de l'Ordre, dont la notice suivra celle-ci, fait de notre abbé le portrait suivant : Fuit in Sibrando de Canonicis optimis literis imbuendis ingens sollicitudo. Accersito M. Frederico insignis literaturæ candidato, promisso stipendio largo, erecta in cœnobio schola publica instituendæ juventutis curam illi committit. Ante meridiem ethnicorum, Poëtarum, Historicorum audita lectione, sumpto prandio Ambrosium, Augustinum, & Hieronymum illis prælegit, ut omni doctrina exculti veræ Theologiæ notitiam haberent. Erecta schola magnus ad Fredericum juvenum erudiendorum confluxus extitit. Ex Gryn oppidulo.... juvenes instituendi postmodum sacris initiandi destinantur.

Après avoir vécu dans la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres, l'abbé Sibrand mourut le 21 août 1238, dans la 8e année de sa prélature.

L'article sur Paul du Mont S. Winnoc, que j'ai donné aux pp. 20-22 de ce volume, fournit des renseignements sur les hagiographies suivantes :

1. Vita Beati Frederici, fundatoris Horti B. Mariæ : « quæ apud nos, & alibi est manuscripta : dit *Miræus*, Ord. Praem. Chron. p. 144 : cuius quidem compendium extat apud Ioannem *Molanum* in Natalibus SS. Belgij, & apud Francisc. *Harecum* [sic], in appendice ad vitas sanctorum. » Plus loin (p. 178) il répète : « quam M.S. habemus in nostra Bibliotheca. »

Consultez les *Bollandistes*, t. I de mars, 1668. Vous y trouverez :

De B. Frederico. Vita Auctore *Sibrando* Abbate, ex variis MSS. p. 289 col. 2. — p. 293; tria tantùm capita (est enim parvulum extractum).

Wybrands a publié le 1r la vie entière, à Leeuwarden, en 1879 : pp. XIV-XXIII, et (1)-75. Je donne plus loin le titre de l'ouvrage.

2. Vita Beati Syardi, V abbatis Horti B. Mariæ. MS. à Steinfeld, du temps de *Miræus*. Je renvoie ici au même *Wybrands*, pp. XIV et suiv., et (76) à 146.

3. Vita Beati Dodonis, fratris conversi. MS. Les Bollandistes traitent de cet ermite dans le t. III de mars; 30e jour du mois, pp. 850-52. (1668.)

4. « Plurima luculenter scripsit quæ iniuria temporum interciderunt : » suivant l'assertion de *Suffridus Petri*.

Ouvrages consultés : *Suffrid. Petri*, o. c. édit. de 1593, p. 38; — *Miræus*, o. c. pp. 144, 172, 178 et 179, où il ajoute en caract. ital. : *Sibrandus Leonius* in Catalogo manuscripto Abbatum Horti Mariæ. — (*Willib. Bosschaerts*) : Het leven B. Siardi, t' Hantwerp. 1625, p. 17; — *Wichmans*, Brab. Mar., p. 178; — *de Waghenare*, p. 354; — *van Craywinckel*, Legende, Ie Deel, pp. 415-419; IIe Deel, p. 699; — *H. v. H.* en *H. v. R.*, 1725, p. 98; — *Hugo*, Annal. I, col. 839 et 840 : il y cite le chroniqueur *Menkon*, qui recule jusqu'en 1240 la mort de Sibrand; j'aime mieux m'en tenir au témoignage de Sibrand Leonius, ap. *Anton. Matthæus*, 1738, V, pp. 248-251; — *Oudin*, III, col. 106, qui avait consulté *Valer. André*, 1643, p. 808, et G. J. *Vossius*, 1651; — *Weiland*, in Monum. German. XXIII, 573-608; et *Wybrands*, Gesta Abbatum Orti Sancte Marie, 1879, Leeuwarden, pp. 147-179.

SIBRAND LEON, fils de Leon, constructeur de navires à Leeuwaarden. Dès sa jeunesse il se fit distinguer par son esprit vif et souple; mais comme il était né illégitime et qu'il n'avait pas les moyens de faire des études, sa mère n'obtint qu'avec peine qu'il fût admis par dispense au couvent norbertin de Lidlum. Sibrand réalisa les espérances que le prélat avait conçues de lui; ayant prononcé les vœux, il se prépara avec un zèle admirable à la réception des saints ordres, et se fit dans la suite une grande réputation comme prédicateur.

La cure de Menaldum devint vacante, et Sibrand Leon fut nommé pour la desservir, vers 1553. Après quelques années il fut transféré à celle de Berlekum, qu'il quitta plus tard pour retourner à Menaldum.

Lors des troubles, suscités par les calvinistes, il dut prendre la route de l'exil, et se retira dans une prévôté de Norbertines, nommée Kusemar, située sur le territoire de Groningen : c'est là qu'il finit ses jours, le 22 juin 1578.

Suffridus Petri donne les plus grands éloges à notre confrère, qui fut son ami et son collaborateur : « hunc.... hortati sumus, — dit-il — vt vndecunque posset antiquitates patriæ corrogaret ac nobis transmitteret.... Ac præstitit quidem se tum Dominus Sibrandus in hoc negotio diligentem ac strennuum [sic], et collegit syluam quandam rerum gestarum nequaquam contemnendam, quam et mihi Louanium vbi tunc agebam transmissurum esse literis Bellocomo (Berlekum) datis 28 Iulij anno 1571 spopondit : Eiectus autem in exilium secum patria eam exportauit, et præposito Cumariensi moriens commendauit, vt is proxima occasione Coloniam ad me transmitteret.... Dom. Gellius Ilstanus.... syluam istam Sibrandi ad me huc transmisit 11. Octob. anno 1584. Quæ magnum adiumentum attulit conatibus maxime in fluminibus patriæ, describendis, in originibus familiarum, ecclesiarum, ciuitatum adnotandis. »

Suffridus Petri, *Gellius Ilstanus*, *Aubert Le Mire*, *H. Van Rijn*, et d'autres ont profité des savantes élucubrations de Sibrand Leon.

Au mois de juin 1571, l'abbé de Lidlum, Jean Geelmuden, avait

chargé l'estimable curé de Berlekum d'une missive fort importante auprès de Jacques Panhausen, abbé de Steinfeld. Voyez les *Annales* de l'Ordre, II, col. 53-58, et *Anton. Matth.*, édit. de 1738, III, p. 587.

1. Tabulam geographicam Frisiæ composuit : quam excudit primum Iacobus Dauentriensis, et deinde locupletatam recudit anno Christi 1579 Hoenbergius, et auctario tabulæ Hopperianæ extendit. Sic *Suffrid. Petri*, op. cit. p. 234.

Abraham Ortelius illam Tabulam edidit in Orbis terrarum Theatro.

2. Collectio rerum gestarum in Frisia, — ut suprà dictum est.

3. « Plura quæ olim in Menaldemio mihi coram ostendit » : ainsi s'exprime le même *Suffridus*, p. 236. Parmi ces « plura » se trouvaient probablement les ouvrages suivants :

4. Sibrandi Leonis Frisii vitæ et res gestæ Abbatum in Lidlum Ab æde condita (1132) usque ad Ann. CIƆ.IƆ.LXXV. Pio, docto, prudentissimo viro D. Joanni Geelmuden Abbati Lidlumensi Sibrandus Leo S. P.

L'auteur dit, en terminant son épître dédicatoire : Has nostras nostra Minerva crassa, rudi & insipida lucubrationes tuæ Dominationi dedicatas benigno & grato animo excipias oro. Vale Abbas plurimum dilecte cum omnibus nostris. Dat. Menaldum IV. Non. Octobr. anno redempti orbis 1575. Tuus per omnia tibi obsequentissimus Sibrandus Leo Pastor in Menaldum.

Veut-on savoir comment le travail de ce modeste et érudit confrère est parvenu jusqu'à nous? *Antonius Matthæus* nous l'apprend dans une note fort-intéressante : « Noster Leo cognomento, de quo, quod mireris, apud Vossium nihil, pro ratione eorum temporum stylo utitur satis compto. Totius statum monasterii, Abbatum mores & instituta, & quæ historiam spectant ejus ævi,... exponit admodum accurate. Meo eum ære, Orco alioquin destinatum, aut si non scombris & blattis, perpetuis forsan tenebris, extorsi homini imperito. Variantes ad marginem in eo aliquot lectiones; quas, nequid [sic] sciens negligerem, æque ad marginem hic adjeci, & obiter deinceps eum contuli cum simili MS. quod habet vir Clariss. Salomon van Til, Collega plurimum honorandus. »

C'est donc *Antonius Matthæus* qui publia, le premier, cet écrit de Sibrand Leon, en 1704. Je lis en effet, à la p. 411 de la 2e édit., tome III : « 1704.... scilicet eodem anno, quo edidit hunc Tomum Sextum Analectorum » prioris editionis in-8°. De là le même écrit passa dans les « Sacræ Antiquitatis Monumenta » publiés par *Hugo*, t. II. Celui-ci le dit clairement dans la Préface des *Annales*, à l'alinea commençant par ces mots : In cœnobio Lidlumensi, — et t. II des mêmes Annales, Lidlum, col. 45 et 47, en marge. Le P. *Lienhardt* (p. 356) avance que deux ouvrages de Sibrand Leon occupent dans le t. II des « Sacræ Antiq. Monum. » les pp. 222 à 267. Je n'ai point vu ce t. II, qui est excessivement rare; mais dans la 2e édit. d'*Antonius Matthæus*, 1738, III. le travail concernant Lidlum va de la p. 537 à la p. 588. Là même, p. 557, Sibrand Leon dit : « Hæc latius in Codice nostro majori. » (NB.) A quoi l'éditeur ajoute en marge : Auctor morte præventus opus inchoatum non absolvit, sed mutilum posteris reliquit.

5. Sibrandi Leonis Frisii Vita & Res Gestæ Abbatum Horti Divæ Virginis, seu Mariengard, Apud Frisios. 2e édit. d'*Antonius Matthæus*, 1738, V, pp. 241-266. C'est probablement en 1708, que celui-ci publia cet écrit de Sibrand pour la première fois : la dédicace offre du moins cette date. *Hugo* l'inséra également dans le t. II des « Sacræ Antiq. Monum. »

« Met een fraayer stijl opgestelt »

— dit *H. van Ryn*, op. cit. p. 97, en citant cette monographie.

Voici ce que j'ai trouvé dans certains catalogues :

1° « Abbatia et Abbates Lidlomenses [sic], ubi et de Origine Ordinis Præm., de Fundatione Horti Divæ Virginis Marigarde in Frisia, nec non de Vitis Abbatum, ut et de Fundatione Monasterii Lidlomensis, ejusque Fundatore, Abbatibus etc. 1575. MSS. nitid. exaratum. »

(Catalogue J. B. *Verdussen*, 1776, p. 242, n° 32 : fut vendu 11 fl. de Brabant.)

2° « Chronica Frisiæ, dat is : warachtige ordentlycke ende volcomene Beschryuinge der Gheschiedenissen des landis [sic] van Frieslandt.... door Occam Scharlensem... Ioannem Fliterpium.... M. Andream Corn. Stauriensem. — In fine legitur : *Leo Sibrandus* Frisius exacte describ : Mennaldomy, in aedibus honestae Matronae Althildis de Luckama, A°. D. 1594. Post Indicem : Menaldomy, in Castro Refridi de Roorda,... 1594. » MS. in charta. (Catalogus Universit. Groning. — Groning. 1833, p. 295.)

Ici il s'agit évidemment d'une copie, puisque Sibrand Leon est mort en 1578.

3° Mr *Mertens* dit, dans le Catal. de la Biblioth. de la ville d'Anvers :

« *Sibrandus Leo*, Frisius, dono dedit quinque libros, scil. Frisicarum rerum scriptores, Bibliothecæ Antverpianæ (t. II, p. XXIV).... etiam D. Leonis Papæ Opera. » (ibid. p. XXXVI).

4° Voyez encore l'extrait de l'inventaire général de la BB. de Bourgogne, à Bruxelles, nnos 7201, 7202, 11452, Sibrandi Leonis : trois MSS. latins du 16e-17e s. concernant Mariegaerde et Lidlum.

Ouvrages consultés : *Suffridus Petri*, de Scriptorib. Frisiæ, Edit. 1593, pp. 178, 233-236; — *Miræus*, Ord. Praem. Chron., pp. 230 et 231 : « quo nos (dit-il) in hoc chronico adornando non semel vsi sumus. » Et de fait, il cite Sibrand en plusieurs endroits; — P. de *Waghenare*, pp. 354 et 355; — *Foppens*, p. 1095, où il dit : Laudat sæpiùs auctorem illum in Frisia sua *Martin. Hamconius;* puis il ajoute erronément : « Ejusdem Chronicon ab a° 1180-1580, evulgavit *Car. Lud. Hugo* » Sacræ Antiq. Monum. t. 1, a° 1727; — *H. v. H.* en *H. v. R.* Oudheden en Gestichten van Vriesland. 1725, pp. 91; 97-101; 177-189; Oudh. en Gest. van Groningen, 1725, p. 313; et passim; — *Hugo*, Annal. I, col. 589-90, 837 en marge, et II. col. 45-58; — *Antonius Matthæus*, Veteris ævi analecta, 1738, III. pp. 416 et 417; 537-588; V. pp. 241-266; — P. *Lienhardt*, pp. 298, 355-356 : il n'est pas tout-à-fait exact. — *Bollandistes*, P.P. *Henschenius* et *Papebroch.*, T. I ad 3 Martii, pp. 289-93.

SILBERHORN (Jean-Népomucène-Aloïs), né le 20 juin 1780 à Sünching, entre Straubing et Ratisbonne. Il fit ses humanités à Straubing, entra à l'abbaye de Scheftlar le 21 octobre 1800, et y fit profession le 25 octobre 1801. Il avait achevé les études philosophiques, et commencé à suivre le cours de théologie, lorsque soudain les religieux apprirent la suppression de leur couvent de Scheftlar, en 1803. Le P. Silberhorn fut ordonné prêtre le 25 septembre de la même année, et acheva sa théologie à l'université de Landshut. Il remplit les fonctions de vicaire à Bruckberg, puis à Gamerstorf, et se distingua 12 années pour le moins à Allershausen, par son zèle infatigable.

Bien plus tard, et se trouvant déjà à Giesing, notre digne norbertin en fut nommé le 1er curé par rescrit ministériel du 30 décembre 1827. Il reçut les titres de doyen du chapitre rural d'Oberföhring, d'inspecteur des écoles du même district, et en 1840 il fut élu député aux états provinciaux. Il passa à une vie meilleure le 28 février 1842, estimé au point que l'on écrivit de lui : Silberhorn war ein Mann, Priester und Seelsorger, wie es nur wenige gibt, und ein besonderer Wohlthäter der Armen. Ses dernières volontés furent :

« dasz, wenn sein Kloster Schäftlarn in was immer für einer Weise wieder hergestellt würde, dasselbe seinen Rücklasz an Büchern, Musikalien u. dergl. als ewiges Eigenthum erhalten soll. » Le 8 mai 1854, l'archevêché de Munich-Freysing fit connaître ce legs à l'Institut des Dames Anglaises, contre l'obligation de faire célébrer une messe annuelle le 28 février. La supérieure de ces Dames, déjà établies à Schäftlarn depuis 1845, accepta cette condition, et reçut la BB. etc. du P. Silberhorn.

1. Plusieurs thèses ou dissertations dans des feuilles périodiques.

2. Quelques articles dans la « Litteraturzeitung » de *Felder*.

3. Predigt am Neujahrstage 1810. « Es ward ihm der Name Jesus gegeben. » (Luc. 2. 21.) Landshut, bey Ph. Krüll 1814, pp. 14 in-8°.

4. Denkblatt zum ende der ersten in Allershausen verlebten Jahres Woche. Allen nahen und fernen Freunden in liebe gewidmet. Freysing, gedruckt mit *Müller*'schen Schriften. 1815, pp. 39 in-8°.

5. Kleiner Handspiegel für eine Braut [seiner Schwester zum Andenken] herausgegeben. 1816, pp. 6 in 12°.

6. Die Todesfeyer, [bey beerdigung eines Schulknabens] der Schuljugend und ihrem Lehrer in Allershausen gewidmet. Mit Bewilligung des bischöfl. Freysing'schen Generalvikariats. — München, bey Giel, 1817, pp. 36 in-12°.

Sources : Franz Joseph *Waitzenegger*, Gelehrten.... Lexikon, 1822, III, pp. 369 et 370; — Kalender für kathol. Christen, Sulzbach, 1856, p. 75; 1862, p. 55; 1863, p. 44.

SILBERMANN (Joseph), célèbre abbé de « S. Salvator » près de Passau en Bavière. Descendant de l'illustre famille des Nortgoja Barons de Silbermann, il naquit au château de Holzheim le 20 juillet 1700. Admis à l'abbaye norbertine d'Osterhofen, il prononça les vœux le 21 sept. 1721, et fut promu au sacerdoce en 1723. En vrai disciple de notre S. Fondateur, il se distingua bientôt par sa piété, sa science, son zèle pour les âmes, son amour pour l'Ordre. Il remplit dignement les fonctions de curé d'Osterhofen, de préfet de la confrérie du S. Rosaire, de professeur de philosophie, de théologie et de droit canon. Sa réputation s'accrut tellement, que les religieux de S. Salvator le demandèrent pour prélat.

Peu de temps après, il fut nommé Vicaire-général pour la Bavière.

Le P. Silbermann voulut se faire tout à tous, étant aussi discret que zélé. Le T. S. Sacrement fut l'objet spécial de sa dévotion; chaque jour il purifiait sa conscience par l'aveu de ses imperfections, et, voulant avoir l'idée de la mort toujours présente, il se servait secrètement d'un sarcophage en guise de lit.

Ce respectable confrère, connu au loin comme un prédicateur distingué, mourut très-pieusement le 11 mai 1756. Il fut le restaurateur du tiers-ordre de S. Norbert, et fut puissamment secondé en cette œuvre par le Général Bruno Becourt (1750).

1. Laconismus Logicæ. Straubingæ, 1730, typis Joan. Theophili Raedlmayr. pp. VIII et 312 in-4°. Dedic. S. Joanni Nepomuc.

Defendentes : iidem quinque confratres, nominati infrà n° 4.

2. Das Durch Tausend Jahr Unter glorwürdigster Vorstehung 72. Herren Prälaten etc. In Vollkommenheit glückseeliges / im Glück höchst-unbeglücktes / und im Unglück höchst-glorreich gemachtes Stifft Niederaltaich, Vorgetragen durch P. R. R. P. Josephum Silbermann, Sacri, Candidi, ac Exempti Ord. Præmonstrat. in dem uralten Hochlöblich- und weit-berühmten Stifft und Closter Osterhoven Profess, p. t. A. A. L. L. & Phil. Professorem Ordinarium. Anno 1731.

J'ai vu ce discours dans le livre intitulé : Tausend-Jähriges Jubel-Fest Des Closters Niederaltaich, S. Benedicti-Ordens. Regenspurg, 1732, in-4°. Il occupe les pp. 205-232.

3. Plusieurs autres discours et sermons, les uns imprimés, les autres inédits.

4. Matrimonium trino jure absolutum, seu Tractatus Justinianeo-Bavarico-Canonicus in titulum X. institutionum imperialium de Nuptiis quem per modum thesium Præside R. D. Josepho Silbermann.... publicè defendendum susceperunt R. R. D. D.

Gabriel Lasskorn.
Emanuel [sic] *Scheidsach.*
Antonius Amman.
Norbertus Harafft.
Henricus Hoegler.

Dictæ Ecclesiæ [ad S. Margaretham Osterhovii] Canonici Regulares. Mense Nov. die [sic] Anno 1732. Augustæ Vindelicorum, Typis Lotterianis. Petit in-8° : 1° Dédicace à Joscion, abbé bénédictin de « Altahæ Inferioris » ou Niederaltaich, et autres prélimin., ff. 9; — 2° nouveau titre et texte, pp. 390, et *entre* les pp. 250-251 « Arbor consanguinitatis »; — 3° Parerga, 2 ff. — Dans ma BB.

5. Der In Apocalypsischen Streit Michaelis Vorgezeigter / und erfolgter Dreyfacher Streit Der Seeligen Michaelinæ Von Pesaro, Aus dem dritten Orden des Heil.... Francisci von der Busz genant /... Vorgetragen durch.... Joseph von Silbermann / Würdigisten Abbten.... Zu S. Salvator, Den 27 April 1738. zu Eggenfelden. — Freysing, Joh. Chr. Carl Immel, 1738, petit in-4° : titre, caract. n. et r. et pp. 1-40. — Dans ma BB.

6. Ordinarius seu liber Ceremoniarum Præmonstratensis Ordinis, in compendium redactus, ad usum & consuetudinem Circariæ Bavaricæ. Ratisbonæ, typis Christ. Theophili Seiffart, 1746.

7. Supplicatio ad Summum Pontificem Benedictum XIV, pro restaurando Tertio Ordine S. Norberti. 1751. Je n'ose pas affirmer que le P. Silbermann est l'auteur du petit livre intitulé : « Idea et summa antiqui sacri tertii Ordinis Divi Norberti », 1751, Passavii. Il est sûr toutefois qu'il a beaucoup fait pour rétablir le dit tiers-ordre.

8. Heilige Kunst allzeit mit Gott zu wandlen : das ist leichte vollkomniste, und heiligste Weiss, wie man sich mittels der Geistlichen Communion der grösten verdiensten aller heil. Messen theilhaftig machen, und dardurch Gott das höchste opffer, und eben darum demselben die ihm gebührende Anbettung, Dancksagung, Genugthuung, und alles mögende Bitten zu allen zeiten, und in allen zufälligkeiten und geschäfften oder verrichtungen abstatten könne. Passau, Frideric. Gabr. Mangold, 1754.

9. Consilia a Conciliis.

10. Abbildung der reinen Liebe Gottes und des Nächsten.

11. Die durch anmuthige Betrachtung der göttlichen Vollkommenheiten zu Gott ihrem höchsten gut sich schwingende Seel.

12. Media concordiam inter Superiores et subditos conservandi.

Sources : P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiolog., p. 279, note (r); — et Spir. lit. Norb., pp. 542-43; — P. *Godefr. Madelaine*. Manuel du Tiers-Ordre de S. Norbert, 1876, pp. 35 à 48.

SILMEN (Maximilien-Joseph), natif de Bonn, chanoine de Knechtstede, fut élu prévôt de S. Gerlac après 1757, et il fut le dernier. Dans les archives il paraît en 1765 et 1793. Sous Joseph II, le 17 mars 1783, un placard annonça la suppression de plusieurs couvents; les conséquences de cet édit frappèrent la prévôté de S. Gerlac en 1786 : elle existait depuis bientôt 6 siècles! Le 5 septembre 1786, Silmen transporta à Ruremonde la châsse de S. Gerlac, et le lendemain les sœurs norbertines l'y suivirent. On ignore la date de son

décès. Il livra à l'impression : Leven van S. Gerlacus, Roermond, bij G. Gruyters, 1790, in-32°.

Source : *Jos. Habets*, Houthem-Sint-Gerlach, 1869, pp. 140-143, 167, où Silmen figure comme le 42e et dern. prévôt.

SIMEOMO (Macaire), baptisé à la cathédrale d'Anvers sous le nom de Jean-Baptiste, le 13 mai 1616. Son père Marc-Aurelio Simeomo, natif de Turin, s'était établi à Anvers pour exercer le négoce; sa mère, nommée Sara de la Chambre, mourut à Séville. Jean-Bapt. fit ses humanités au collège des PP. Jésuites d'Anvers, et entra à l'âge de 16 ans à l'abbaye de S. Michel. Aussitôt après sa profession, qui eut lieu le 2 février 1634, il soutint des thèses sur la philosophie, et fut chargé de l'enseigner, lorsqu'il n'était encore que dans sa 20e année. Etudiant en théologie, il défendit également diverses thèses sous le docteur Pierre Overhusius, l'un des professeurs de la maison.

Le P. Simeomo fut envoyé à Louvain, et demeura 3 ans au Collège de son ordre, assistant aux leçons publiques de l'Université. Le P. Jean à Lapide le nomma vicaire du Collège. Le Fr. Macaire fut ordonné prêtre au mois de mai 1640, et étant revenu à Anvers, il s'exerça quelque temps au ministère de la chaire et du confessionnal, ensuite il remplit avec zèle les fonctions de vicaire auprès de son maître Overhusius, devenu curé de Meir. Rappelé à l'abbaye pour y être premier professeur de théologie, il prit à Louvain le grade de *licencié* vers 1645.

L'abbé Norbert van Couwerven étant mort le 9 septembre 1661, Simeomo fut nommé pour lui succéder, mais il ne fut solennellement installé que le 8 avril 1663; et c'est ainsi qu'il faut entendre *Paquot*, lorsqu'il dit qu'il eut la dignité abbatiale « l'espace de treize ans. » Le Général de l'ordre, de l'avis du chapitre, y joignit, au plus tard en 1666, la charge de visiteur et de vicaire général pour l'Allemagne et la Bohême.

Simeomo fut aussi député aux Etats du Brabant; obligé, en cette qualité, de passer une partie de l'année à Bruxelles, il y fit bâtir pour lui et pour ses successeurs un hospice commode et magnifique, près du couvent des Capucines : on peut en voir le dessin dans les Acta SS. Iunii, t. I. p. 959.

Il mourut à l'abbaye de S. Michel le 12 avril 1676, âgé de 59 ans et quelques mois. On peut lire deux épitaphes dans *Paquot*, IX, pp. 19 et 20. Le digne prélat avait pris pour devise le seul mot : Vigila.

1. Theses theologicæ de peccatis, et peccatoris per Jesu Christi gratiam justificatione. Antv. 1647, in-4°.
2. De voluntario. MS. comme les 4 traités suivants.
3. De gratiâ.
4. De libero arbitrio.
5. De prædestinatione Sanctorum.
6. Theologiæ pastoralis casùs practici.

C'est le P. Martin *Schilders*, chanoine de S.-Michel, qui énumère ces 5 traités, dans son « Panegyricvs in sacra ac solemni Inavgvratione.... D. Macarii Simeomo.... » Antv. 1663, page 9. Et le P. Théodore *Van Ryswick*, de la même abbaye, s'exprime ainsi dans sa « Fama posthuma.... D. Macarii Simeomo.... 11 Ianuarij 1677 » : Scripta Macarii de gratia et libero arbitrio; quæ licet per prælum luci commissa non fuerint, tamen veritatis amatorum calamis sæpissime excepta, et summopere accepta, dissitas et vicinas peragrarunt regiones. »

7. De Cultu et veneratione Sanctorum quorumdam S. Ordinis Præmonstratensis necdum a Sede Apostolicâ Canonizatorum aut Beatificatorum Sti Gerlaci. Stæ Gertrudis. Sti Siardi. Sti Friderici. Sti Herman-

ni Joseph. S^ti Godefridi et S^ti Gilberti. Quæstiones Tres.... Historicè ac Theologicè discussæ a frê Macario Simeomo S. Theologiæ Licentiato ac Lectore in Coenobio S^ti Michaelis Antuerpiæ. 1656.

MS. de pp. 43 in-folio, dans la BB. d'Averbode.

8. Laudatio funebris in exequiis Ampliss. Dom. Joan. Chrys. vander Sterre, abbatis S. Michaëlis Antv., auctore Macario Simeomo. Antv. Typ. Gerardi Wolschatii, 1652, in-4°. Voilà ce que je lis dans le Catalogue *Vande Velde*, t. 2, p. 324, n° 9087; et dans l'Obituarium imprimé. Cette oraison funèbre est également mentionnée dans l'ouvrage décrit au n° suivant, Brvxellæ, p. 20, col. 1; et au N° 988 du Catal. *Van Steven*.

9. Chorographia Sacra Coenobii S. Michaelis Antverpiæ, qvæ celeberrima, et omnivm in Brabantia est antiqvissima Præmonstratensis Ordinis Abbatia, ad Reverendum admodum, & Amplissimum Dominum, D. Norbertum van Couwerven eivsdem coenobii abbatem dignissimvm. — S. Michael (au-dessous de son image). Brvxellæ, Apud Philippum Vleugaert, Typographum juratum. In-fol., avec un profil de cette abbaye, gravé par : Lvcas Vorstermans Ivnior A° 1660. pp. 3-43.

Le P. *Papebrochius*, Acta SS. Iunii, t. I, p. 959, n° 112, dit à propos de cet ouvrage : Macarius Simeomo.... creditur, cum adhuc privatus esset, collegisse sæpius laudatam Choro-seu Cœnobiographiam S. Michaelis, eamque Sandero adoptandam tradidisse anno MDCLIX. Cette description fait donc partie de la Chorographia Sacra Brabantiæ de Sanderus; il y a une légère addition dans la nouvelle édition, I, pp. 88-134.

Diercxsens critique Simeomo et Papebrochius en ces termes : verosimile omninò est, Abbatem illum curasse pingi picturam istam : (in qua) Repræsentatus est S. Norbertus cum sociis adventans navi; & Præpositus cum Canonicis eum receptans : Præpositi autem extensa manus exhibetur nigrescens, quasi ficto animo eum excepisset : cum (Auctor dictæ Chorographiæ) in falsa ista opinione esset, & pictura ipsa ætatem ejus non superet. — Papebrochius.... vidit picturam illam, legit quæ Auctor Chorographiæ desuper scripsit, et tacuit.

10. Simeomo a fourni des documents aux Bollandistes, dont il lisait avidement les commentaires, même avant leur impression, et qui lui dédièrent le dernier tome de mars et le dernier d'avril. (1667 et 1675.) Ces secours se rapportaient probablement aux vies des BB. Eelko Liaukama, Ludolphe, Dodo, Herman-Joseph, etc.

Foppens lui attribue à tort les 2 opuscules : Collatio Antverpiensis.... et Novus Prosper.... Ils sont du docteur Fromondus.

Un catalogue offrait naguère, pour 8 francs, un portrait de Simeomo, 1669, in fol., gravé par Richard Collin, originaire de la ville de Luxembourg.

Sources : les confrères *Schilders* et *Van Ryswick*, op. cit.; — *Havermans*, Epist. dedic. Tyrocinii, édit. 1674 et 1675; — Acta SS. t. I Iunii, pp. 959 et 960; — *Foppens*, p. 837 : son articulet est fautif; — *Paquot*, IX, pp. 18-21, où il cite : « Oratio habita in ejus Actu Licentiæ à Lib. *Fromondo*, Ms. Lovanii in Coll. Malderi. — Théat. sacré de Brab. II, part. I, pp. 99 et 102. » — *Diercxsens*, 1773, I, pp. 128-9; VII, p. 406; — *Génard*, S. Michielsabdy, 1862, p. 35; — Obituarium Eccl. S. Mich. Antv. imprimé en 1859, p. 142.

1re addition. Le chan. *Jacq. van Eelen* offrit à son prélat, à l'occasion de son installation :

Admodvm Reverendo Patri Amplissimoqve Domino D. Macario Simeomo S. T. Licentiato, Ecclesiæ S. Michaelis Ordinis Præmonstratensis Sanctissimi Patris Norberti Dignissimo ac vigilantissimo Abbati inavgvrato. MaCarIVs VIgILat Deo. (Antverp. Typ. Engelb. Gymnici.) In-4°.

C'est une pièce de 77 vers latins, suivis du chronogramme : DeVs VIgILat MaCarIo. Après un texte de S. Bernard, on lit : « D. C. Q. Per D. F. *Jacobum van Eelen* Circatorem Filii Norbertini S. Michaëlis. »

Biblioth. d'Anvers, *Ordinis Præmonstr. Varia*, nº 5 : la pièce indiquée ici occupe les pp. 19-23 chiff.

2e addition. Pièces de vers, adressées à Simeomo par les *Novices* de S.-Michel d'Anvers en 1663.

Fausta gratulatio in solemni Inavgvratione Reverendi admodvm ervditissimi et Amplissimi Domini D. Macarii *Simeomo* S. T. L. Abbatis Celeberrimæ Ecclesiæ Sancti Michaelis Antverpiæ Sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis VIII. Aprilis Anno. MDCLXIII. Per *Fratres Novitios* prædictæ Ecclesiæ IHS Antverpiae Apud Jos. Jacops. In-4º.

Après ce titre, texte sur 13 pp. non chiff. : 1º Benigna Macario insigni preæsidi [sic] gratvlatio : 68 vers latins; — 2º Chronica; — 3º Elegia Ecclesiæ D. Michaëlis ad S. Norbertum : 38 vers latins; — 4º Anagramma etc. — 5º Nympha Michaëlitica lugens extinctum Præsulem, novi nuntio recreatur : 114 vers latins; — 6º Chronicon etc. — 7º Lof-Dight toeghe-eyghent Aen den.... Heer Myn Heer Macarivs Simeomo : 76 vers flamands; — 8º Chronicon etc.

Ces poésies se trouvent à la Bibliothèque de la ville d'Anvers, « Ordinis Præm. Varia », nº 6. Elles figurent aussi sur le Catal. de la Biblioth. van der Straelen-Moons-van Lerius, t. I, nº 1270.

SIMON, prélat de Diligem, et quelques religieux de cette communauté.

Aº 1275 e mundo sublatus est R. D. Simon, hujus Ecclesiæ Canonicus et præpositus in Jette, vir benignus, in divino verbo disertus et in persuadendo ita efficax, ut de illo publice diceretur : vox ejus sonora est ut tuba divina et velut vox angeli.

† Aº 1347. R. D. *Nicolaus Lutoghe*, Canonicus hujus conventus, et publicus auctoritate imperiali notarius, scientia juris plurimum coruscus.

† Aº 1464. die 12 martii R. D. *Petrus Zegers*, Canonicus, juris canonici Baccalaureus, nec non pastor in Meusegem.

Hæc ex *Necrologio Diligem*. MS., in Archivis regni, Bruxell., pp. 19, 24 et 29.

In eodem Necrologio recensentur Norbertini quidam, Baccalaurei in Theologiâ, scil. : DD. Adolphus de Rave († 1648), — Vranxc, — Joan. Van Antwerpen, — Augustinus Daems, — Pauwens, — Mangelaer, — Kips.

Et Licentiati : DD. de Jonge, — t' Sas, — de Haen, — Simon, — de Roover.

Utrum illi ediderint Theses sive Dissertationes, ignoro plane.

Iisdem jungo virum memoriâ æternâ dignissimum : « † 22 oct. 1785 Guillelmus-Joannes Janssens, ex Pulderbosch in Campinia, natus 1723, ab aº 1776, 7 nov., in insula Borbonica missionarius, ubi obiit ætatis aº 62. »

SIVRY (Jean de), ainsi nommé probablement, parce qu'il était natif de Sivry, commune du Hainaut, — chanoine et chroniqueur de Bonne-Espérance, où il remplit les importantes fonctions de prieur. Il mourut en 1322. Les renseignements sur sa vie font complètement défaut; on sait seulement qu'il rédigea : Chronicon monasterii Bonæ-Spei usque ad annum 1317. MS.

Nous n'avons pu, dit Mr C. L. *Declèves*, retrouver son ouvrage. Les extraits qu'on en lit dans Maghe et dans les annales des Prémontrés, révèlent l'écrivain savant, judicieux et élégant. Sur ce, le même historien donne un spécimen du style de notre confrère Sivry.

De son côté, *Brasseur* cite un passage de Sivry, dans les « Origines omnivm Hannoniæ Coenobiorvm » Montibvs, 1650, in-12°, à la p. 180.

Sources : P. *de Waghenare*, pp. 215 et 319 : il écrit fautivement « Givri », et il me semble que le titre, donné pour l'ouvrage en question, est trop étendu ; — *Hugo*, Annal. I, col. 355 et 358; — *Lienhardt* a deux articulets : « De Gyuri » p. 250, et « Sivry » p. 544; — C. L. *Declèves*, N.-D. de Bonne-Espérance, 1857, pp. 84, 90 (note 1), 91 avec la note, et 226.

S'JONGERS (Luc), natif de Heeswijk, religieux de l'abbaye de Berne. Il fut curé de Heeswijk de 1668 à 73, curé de Berlicum de 1674 à 93, doyen du district d'Orthen, 46e abbé de sa communauté de 1693 à 94. Il fut inhumé à Grimbergen le 30 juin (?) de cette dernière année, étant mort le 28, à Vilvorde.

On cite de lui une

Lettre au P. *Papebrochius* concernant les *reliques de S. Cunera*, Vierge et Martyre.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 335; — *Ghesquière*, Acta Sanctorum.... Brux. 1789, V, p. 298; — *Coppens*, o. c. 1843, 's Hertogenb. III, 2e Afd. 39, 213, 272; — P. *Terwecoren*, S. J., 1852, N.-D. de Consolation à Vilvorde.

SKOTNICKÝ (Adam), dont le nom populaire est *Scotus*, naquit à Roban en Bohême; après ses études il se fit religieux à Strahow. Devenu prêtre, il fut employé par son prélat Lohelius en qualité de secrétaire, ainsi que de cantor principal. En 1605 il dut se rendre par obéissance à Neu-Reisch, pour y remplir les fonctions de 1r prévôt à une époque fort troublée, et après l'extinction du parthenon norbertin. La plupart des sujets de ce couvent n'étaient pas catholiques : ils faisaient du tort à la communauté et refusaient de se soumettre. Deux habitants molestèrent le prélat à tel point, que celui-ci fut forcé de s'enfuir à Telč. Et quand éclata la guerre de 30 ans, il dut derechef s'y réfugier pendant 13 semaines. C'est alors que les ennemis perpétrèrent des horreurs inouïes dans l'église et les cloîtres de Neu-Reisch.

En 1620 les rebelles furent punis, et le prévôt Skotnický fut rétabli en ses droits. Déjà en 1616 cet homme intrépide avait commencé à bâtir le monastère actuellement existant, que tout le monde admire. Le Seigneur appela vers lui son serviteur fidèle, le 3 janvier 1631. Il rédigea le MS. suivant :

Registrum omnium privilegiorum monasterio Neo-Reischensi concessorum, conventionum, variarum litterarum etc. 1606.

Sources : P. *Dlabacž*, Chron. Necrolog. pp. 26-27; — P. Cyrill. *Žídek*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 386, 402, 403, 411 ; — *d'Elvert*, o. c. p. 278.

SKUCŽEK (Léonard-Jos.), né à Oppocz en Bohême le 12 nov. 1799, reçut l'habit à Strahow le 14 nov. 1819, prononça les vœux le 6 janvier 1823, et fut ordonné prêtre le 12 août de l'année suivante. Il fut professeur de latin et de grec, puis de physique, au gymnase de Saaz, et fut proclamé docteur ès arts et philosophie. La mort l'enleva le 9 janvier 1855.

Sources : Catalog. Praem. 1837 et 1853.

SKURBA (Hermann), religieux de Tepl, excellent musicien (1682-85). Conjointement avec son confrère Augustin *Müller*, il aida à rehausser l'exécution des offices divins, sous le prélat Nèidhardt. Il se pourrait qu'il fût un proche parent du P. Louis Skurba, dont la notice va suivre.

Sources : P. *Karlik*, Hroznata u. die Präm. A. Tepl, 1870. p. 88; — Fest-Schrift.... Tepl, déjà cité, p. 172.

SKURBA ou SCURBA (Louis), chanoine de Strahow, né en 1645 à Dobržan. Il remplit les fonctions de curé et de proviseur à Doxan; et lorsqu'en 1709 l'abbaye de Strahow recouvra le do-

maine de Pàtek (bei Laun), il en fut nommé le premier administrateur. Ce confrère était un bon organiste et une excellente clarinette. Il mourut le 4 novembre 1718, dans la 73e année de son âge, et fut inhumé à Strahow.

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem. Künstler-Lexikon, 1815, IIIer B., p. 122; — *le même*, Chronolog. Necrolog., 1817, p. 56.

SLOOTMANS (Alexandre), 36e prélat de l'abbaye du Parc, de 1730 jusqu'au jour anniversaire de son installation, et qui fut celui de son décès, le 8 mai 1756.

Cet homme, digne de toute vénération et d'une éternelle mémoire, naquit le 23 juin 1680 à Wilryck, lez Anvers, de parents fort pieux. Il fit ses humanités au collège de Gheel, ensuite chez les PP. Augustins de Louvain : il s'y distingua autant par son esprit que par sa conduite exemplaire. Après avoir achevé son cours de philosophie à la pédagogie du Château, il entra au Parc pour s'y consacrer à Dieu et au ministère des âmes. A peine fut-il élevé à la prêtrise, qu'il fut demandé à Floreffe pour être professeur de théologie. De retour à Louvain, il s'acquit tant d'estime qu'il fut désigné pour remplir les fonctions laborieuses de prieur des vacances.

Après avoir enseigné la théologie à ses propres confrères, Slootmans fut chapelain royal à Tervuren pendant 12 ans, de 1716 à 28; en cette dernière année, les norbertines d'Oosterhout, par leurs suffrages unanimes, l'élurent pour leur prévôt. Deux ans après, Jérôme de Waersegghere, abbé du Parc, mourut (3 mars 1730); et la gouvernante de la Belgique, Marie-Elisabeth, sœur de l'empereur Charles VI, nomma Slootmans à sa place. Celui-ci fut mitré le 8 mai suivant, à la métropole de Malines, par son Emin. l'archevêque Thomas-Philippe, cardinal d'Alsace.

Les travaux entrepris par le nouvel abbé sont consignés dans les « Recherches histor. » du chanoine *Raymaekers*, 1858, pp. 75-76.

Alexandre Slootmans fut sans cesse un modèle de piété, de régularité, de mansuétude. Il était réellement le bienfaiteur des nécessiteux. Son humilité était notoire, malgré les hautes dignités dont il était revêtu. En effet, le même cardinal l'avait nommé juge synodal; de son côté, le général de l'ordre voulut qu'il fût son vicaire dans les circaries de Brabant et de Frise. En 1737, Slootmans fut élu député aux Etats du Brabant; il fut réélu une 2e et une 3e fois, en sorte que — chose extraordinaire dans les fastes! — il resta député durant 18 ans. Le respecté vieillard mourut dans la 76e année de son âge, la 55e de sa profession et la 52e de son sacerdoce.

Sources : Tractatus Theologici, Auth. Simone *Braunman*, t. I. Epistola dedicat. Alexandro Slootmans; on y voit ses armoiries avec la devise « Confortavit seras portarum ». — Grand placard funèbre de Slootmans, Lovanii, Typis Joan. Jacobs, dans mes archives. — *Raymaekers*, o. c. ibid.

SLÜTER (Guillaume), né en Westphalie, profès du monastère d'Ilbenstadt. Il enseigna la philosophie et la théologie pendant plusieurs années, après lesquelles il fut nommé prieur des norbertines d'Unter-Ilbenstadt. Ayant longtemps rempli ces fonctions à la satisfaction de tous, il fut rappelé dans sa propre abbaye, pour y être également prieur. Ce vénérable religieux mourut en 1707, laissant à la postérité :

1. Oliva nova sacrarum concionum, Das ist : Newer Oliven-Baum / Heiliger Sonn- und Feyrtags-Predigen /.... So weyland gepflantzet worden.... Von.... *Gallo Klesselio*,... Anjetzo aber zu Predigen erweitert :... Durch.... F. Wilhelmum Slüter, des H. Prämonstratenser Ordens Prioren des Closters Ilbenstatt.... Erster Wintertheil.

Cöllen /.... Johan Wiedenfeldt seel. Erb. und Godefridi de Berges. Anno M.DC.LXXXXIII. In-4°.

1° Après ce titre, 2 pp. en blanc, suivies de l'image de S. Norbert, une dédicace de 3 feuillets non chiff.; — 2° Lectori, Index, Censura, Protestatio : 7 ff. non ch.; — 3° texte, pp. 1-770.

2. Oliva nova sacrarum concionum, Das ist : Newer Oliven-Baum Heiliger Feyrtags Predigen /.... Erster [sic] Wintertheil. Le reste à peu près comme plus haut.

1° Register : 3 ff. non ch.; — 2° texte, pp. 1-362, in-4°.

3. Oliva nova sacrarum concionum. Das ist : Neuer [sic] Oliven-Baum / Heiliger Sonn- und Fest-Tags-Predigen /.... Der Andere / das ist / Erster Sommer Theil /.... Cölln /.... Johann Widenfeldt [sic] seel. Erben / und Godefridi de Berges. An. 1694.

1° Dédicace, Innhalts-Register : 34 ff. non ch.; — 2° texte, pp. 1-787; — 3° index double, pp. 72 non ch. In-4°.

4. Avec le précédent et dans le même volume, puisqu'à la fin du 2[ond] index se trouve le mot « Olivæ ».

Olivæ novæ festivale æstivum. Desz Ersten Sommer-Theils Feyer-Tags-Predigten. Le texte occupe ici pp. 3-528. — Dans ma BB.

Ainsi il y a pour le moins 4 tomes de sermons in-4°, 2 pour l'hiver et 2 pour l'été. La division n'est pas clairement indiquée, et j'ignore si le P. Slüter a publié davantage. Le P. *Lienhardt*, auquel j'ai emprunté les détails biographiques, n'est pas fort-exact p. 544. A la p. 449 du 1[r] vol. de ce Dictionnaire, j'ai inséré une notice sur le confrère *Gal Klessel.*

SMETANA (Joseph-François), chanoine prémontré de Tepl, docteur en philosophie, professeur au gymnase de Pilsen, que son érudition profonde fit rechercher et estimer des savants. Né d'un père jardinier le 11 mars 1801, à Schweinschaedl en Bohême, il fit ses humanités à Königgrätz de 1814 à 19, étudia la philosophie à Prague de 1819 à 21, et même la théologie les 2 années suivantes. Vêtu à Tepl le 19 oct 1823, il y fit profession le 23 oct. 1825, et fut promu au sacerdoce le 14 août 1826; en cette même année il subit les examens rigoureux sur les mathématiques et la physique, l'année suivante sur l'histoire universelle, et en 1828 sur la philosophie. Le 15 mars 1828 les supérieurs l'envoyèrent à l'université de Vienne, pour qu'il étudiât davantage les sciences physiques. Puis, le 4 mars 1829, Smetana fut nommé chapelain à Neumarkt jusqu'au 27 sept. 1831, quand il partit pour Pilsen, où il enseigna la physique et l'histoire naturelle au lycée philosophique.

Le laborieux confrère s'adonnait, en ses heures de loisir, à l'étude de la littérature slave, de l'astronomie, et de l'histoire. A la mi-novembre 1834, il acquit à Prague le grade de docteur en philosophie.

Après la mort du P. Adalbert *Sedlaček* — dont la notice se trouve plus haut, — il voulut être son successeur auprès des jeunes gens désirant connaître foncièrement la langue bohémienne. Dans ce but tout patriotique, il propageait partout de bons ouvrages, fondait des sociétés nationales, et se faisait inscrire membre de plusieurs corps savants, tels que le Musée (1836) etc. En 1850 il passa comme professeur au gymnase de Pilsen, uni désormais au lycée philosophique. Mais un jour il fit une chûte pendant la promenade, et contracta une grave ophthalmie qui nécessita des opérations périlleuses en 1854 et 57. Admirablement patient, il se délassait en s'occupant encore de littérature en prose et en vers. Enfin, après une vingtaine d'années de professorat, il mourut à Pilsen le 18 février 1861, et fut

inhumé le surlendemain avec grande solennité. Ses amis et ses élèves lui érigèrent un beau monument devant le gymnase.

1. Hlasy vlastencu. (Carmina occasione 40 annorum regiminis Imperatoris Francisci I). 1832, in « Matice Česká ».

2. Obraz starého světa. (Historia politica universalis, t. 1.) Praze 1834.

3. Základové hvězdoslovi č. astronomie. Pilsen 1837 : pp. 189 in-8°, cum 4 tabulis.

4. Hlasy duchovenstva (in coronatione Ferdinandi I). 1836.

5. Hlasy k. dosednutí (in install. Archiepiscopi Pragensis), 4 novemb. 1838.

6. Carmina bohemica occasionalia, quorum aliquot impressa sunt; alia multa MSS., quæ inter praecipuè ipsa, quae Smetana caecus componebat, dicuntur esse perpulchra.

7. Plurimi articuli in : Časopis Musea (histor.); — Lumír; — Rodinná Kronika, — Radbuza; — Květy; — Vlastimil; — Krok; — Živa; — Slovník naučný (ed. Rieger). — Jussu superiorum, laboravit haec duo :

8. Počátky Silozpyt čili Fysika. v Praze 1842, v komissi u Kronbergra a Řiwnáče. pp. 435 in-8°.

9. Nauka o aritmetice (e german. Močnik), 1852.

Publicavit in ephemeridibus bohemicis Časopis pro katolicke duchovenstvo :

10. Zdali gest osvěta lidu obecneho nebezpečná církvi a statu? 1835, 8°, 26 pp.

11. Na pamatku Voitečha Sedlacka. 1836.

12. Taženi křižácká od roku 1093-1100, (1839, 1840, 1841). 77 pp.

13 Wjtezstwi Čechů nad Tatary roku 1241. 1841, 12 pp.

14. Slowo o wychováni mládeže české. 1843, 18 pp.

15. Krátká zpráva o počátku a osudu biskupství. Litomyšlskeho. Dle rukopisu P. Roberta Koeppla, kapitulára Teplskeho. 1845, 10 pp.

16. Novy svátek Plzenský. 1846, 14 pp.

17. Voici la description du principal ouvrage de Smetana : grâces à la bienveillance de M. Everm. Blatenský, chan. de Siloë, j'ai un exempl. dans ma BB.

Josefa Frant. Smetany, kněze řádu praemonstratského w Teplé, professora na ústawu filosofickém w Plzni, Wšeobecný Dějepis občanský. Díl prwní. — Spisů musejních číslo xxv. — W Praze. W komissi u Kronbergra a Řiwnáče. 1846. In 8°. C'est une Histoire universelle. — 1re Partie.

1° Titre ayant en face un autre titre; — 2° Uwedení. pp. (v)-x; — 3° « Díl prwní. Starý swět. » Rien que ces mots, le reste en blanc, ainsi que la page suivante; — 4° texte, pp. (1)-248; — 5° table, pp. (249)-252.

Josefa Frant. Smetany,... (le reste comme ci-dessus).... Díl druhý. 1847. In-8°.

2e Partie : 1° Titre; — 2° « Díl druhý. Střední swět. »; — 3° texte, pp. (253)-675; — 4° table, pp. (677)-682.

Josefa Frant. Smetany,... (le reste comme plus haut).... Díl třetí. — .... 1846. [sic] In-8°. 3e Partie : 1° Titre; — 2° « Díl třetí. Nowý swět. »; — 3° texte, pp. (683)-1092; — 4° table, pp. (1093)-1097; — 5° Registřík.... pp. (1098)-1152.

Sources : P. *Karlik*, Die Präm. Abtei Tepl, 1883, p. 50; — MSS. de mes collaborateurs les chanoines norb. *Žák* et *Klemm*; j'y vois cités les écrivains : *Rieger*, Slovník naučný; *Hruška* (Mart.), Kniha pamětni mešta Plzně, 1883. Pilsen, pp. 269 à 672, et 768 ubi imago; Časopis Musea, Praze 1861; Ant. *Rybička*, Přední křisitelé nár. česk. (cum 1 illustrat.)

SMITH (Matthieu), Anglais, religieux de Tongerloo. Il naquit à Poole le 21 oct. 1858, revêtit la robe blanche le 12 mars 1879, pro-

nonça les vœux le 19 mars 1831, et fut ordonné prêtre le 20 sept. 1884. Depuis le 24 déc. 1889 il est supérieur de la mission à Crowle lez Doncaster, dans le Lincolnshire.

1. Short History of the Church in England. (imprimé à) Market Weighton, 1896.

2. Sketch of the Order of Prémontré, — article dans le « S. Peter's Magazine » 1899.

3. Sketch of the Life of S. Dymphna, — article dans le « Catholic Tireside » 1901.

4. The Altar Boy's own Book. Art et Book Co. 1902.

5. Life of S. Dymphna. Art et Book Co. 1902.

Sources : divers catalogues de l'Ordre; — Mémoire du confr. Smith.

SMITS (Augustin), religieux de Postel. Il naquit le 22 mai 1713, à Kevelaar en Prusse. Il fit sa profession le 24 mai 1733, et fut ordonné prêtre à Malines le 21 décembre 1737. Le 31 août 1740 il fut nommé professeur de théologie et maître des novices. Chapelain à Arendonk depuis le 6 février 1747, il y fut nommé curé le 11 juillet 1757 : la mort l'emporta déjà le 8 novembre suivant.

1. Annotationes de sancto ac venerabili Matrimonij Sacramento Collectae et scriptae à Fratre Aug. Smits. MS. de pp. 3-199, petit in-4°, 1735; et

Quaestiones Theticae, in quibus ad Theses de Matrimonio....varia.... solvuntur Argumenta. pp. 200-254, pet. in-4°. 1735-36.

2. Quodlibetum primum de sponsalibus, et Matrimonio. MS. de 38 pp., petit in-4°. 1736.

Ces écrits se trouvent dans ma BB.

3. Tractatûs theologici. MS. de 360 pp. à Postel.

Source : *Welvaarts*, Postel's Biogr. Woordenb. pp. 203-4.

SNEIJERS (Pierre), natif de Louvain, où il fut baptisé le 18 novembre 1744, reçut l'habit à Averbode en 1764. Il y fit sa profession le 26 octobre 1766, fut nommé professeur de théologie le 1 avril 1777, et le 4 juin de la même année directeur des religieuses à Sichem : il remplit cette dernière charge pendant 25 ans. Ce digne religieux mourut à Diest le 9 septembre 1807, laissant :

Notationes aliquot eorum quæ hic in Monasterio Sichemiensi acciderunt ab anno 1777 quo ipsius Rector constitutus sum, F. Petrus *Sneijers* Lovaniensis anteà S. T. lector in Averbode. (Hâc 16 Nov. anni 1806). — J'ai consulté ce MS. *latin* de pp. 87, petit in-4°, chez mon vénérable confrère Stanisl. Joris; et le MS. du Fr. *I. L. Carleer* intitulé « Gremium Averbodiense » ad. an. 1764; dans ma BB.

SOKOLL (Frédéric-Mathias), né à Chrudim en Bohême le 11 mars 1786, vêtu à Selau le 18 janvier 1806, y prononça les vœux le 19 janvier 1809, et fut ordonné prêtre le 3 avril suivant. En 1837 il était préfet du gymnase impérial-royal à Königgrätz et notaire épiscopal; en 1853 citoyen honoraire de cette ville, et décoré par l'empereur d'Autriche de la grande médaille en or; en 1861 préfet émérite, profès et prêtre jubilaire, procureur général honoraire à Vienne. (Catalogi O. Praem. 1837, 1853, 1861).

SOLAR (Didace del), Prémontré espagnol d'origine noble, recommandable pour ses vertus (1660). Il fut abbé des monastères de N. D. de Hortis, de N. D. de la Vid, et de Belpuch, et remplit les importantes fonctions de définiteur et de Vicaire général, ainsi que celles de « Concionator generalis. » *Hugo*, II. col. 1139-40.

SOLAŘ (Jérôme-Jean Népom.-Sigismond), chanoine de Selau, qui naquit le 3 mai 1827 à Jindřichův-Hradec, reçut l'habit le 21

sept. 1847, prononça les vœux le 28 sept. 1850, et fut promu au sacerdoce le 25 juillet 1852. Il eut successivement les charges de succentor et de prédicateur, de 1853 à 58 de professeur au gymnase de Deutschbrod, de 59 à 62 de chapelain à Humpolec. Homme savant, ami des études historiques, membre correspondant du musée et de la société archéologique de Bohême, il mourut le 30 janvier 1877.

1. Il publia un grand nombre d'articles archéologiques dans la revue bohémienne : Památky archaeologické a místopisné, impr. à Prague in-4° : de monasterio O. S. Franc. in Hradec (t. 1, 334); de urbe Ronšperk (t. 3, n° 3); de graduali, monasterio PP. Augustinianorum ac ecclesia decanali in Deutschbrod (t. 3, nn. 4, 6, 7); de monasterio virginum O. Cist. Pohled (t. 3); de urbe Deutschbrod, regesta dominii Světlá, de locis Řečička, Loutkov etc. (t. 4, 2) et supplementum (t. 5, 7); de arce ac oppido Lipnice (t. 5, 2); de monasteriis Opatovice (t. 6, 5), et Vilémov (t. 7, 4) O. S. Bened., de loco Hrádek (t. 7, 1).

2. Articles dans les revues : « Blahověst » 1857, pp. 254-60; — 1864, pp. 485-6; — « Cyrill a Method » Báňská Bystřice, 1854, p. 89; 1855, pp. 305, 313.

3. 6 pièces de vers bohémiens, dont 4 en l'honneur de S. Jean Népomucène. (ibid.) 1853.

Note. Le confrère Solař eut le bonheur de trouver, dans la personne du vénéré P. Victor Bezděka, autre chanoine de Selau, un fidèle et excellent collaborateur. Ensemble ils fondèrent un petit musée en leur abbaye.

4. Paměti města Humpolce. — Vypravuje Jeronym Jan Nep. Solař, kněz řádu premonstrátského v Želivě, dopisující clen archaeologického sboru musea království Českého. (Čistý výtěžek ku kostelíčku hřbitovnimu.) Nákladem spisovatelovým. V Praze. Tisk Jaroslava Pospíšila. 1863. In-8°.

C'est l'histoire de la ville de Humpolec : 1° en face du titre, il y a 1 planche; — 2° dédicace à Antonin E. Komers; — 3° texte, pp. (5)-143.

5. Dějepis Hradce Králové nad Labem a biskupstvi hradeckého. Sepsal a vydal J. J. Solař. (Výtěžek na opravu biskupského kostela sv. Ducha.) V Praze. Tiskem J. S. Skrejšovského. 1870. In-8°.

1° Préface, pp. (III)-VIII; — 2° table, pp. (I) XII; — 3° texte, pp. (1)-680; — 4° index, 3 pp. non chiff.; — 5° p. 1 en blanc, Errata, 1 p. non ch. Cette monographie du dioc. de Königgrätz fut d'abord publiée en 7 livraisons, 1868-70.

Grâces au R. P. Blatenský, chan. de Selau, j'ai ces 2 livres dans ma BB.

Sources : Catalogus Praem. 1853, p. 83; — Alph. *Žák*, MS. adressé à moi.

Cfr. *Directorium Præmonstr.....* MDCCC. LXXVIII. Tongerloæ Typ. Abbat. 1877. *Necrologium.*

SOLEMACHER (**Thierry de**), chanoine prémontré de Rommersdorf, dont le nécrologe dit : « quondam collegii germanici Romae alumnus ibidemque Doctor promotus. » Il mourut le 24 février : l'année, malheureusement, a été omise!

Voir « Die Prämonstrat. Abtei Rommersdorf. » 1882, Coblenz, 8°, p. 89.

SOLTÉSZ (**Eméric-Valentin**), né à Miskolcz en Hongrie, le 3 mars 1815, fut admis à la vêture chez les Norbertins de Jászó le 4 nov. 32, à la profession le 25 sept. 36, et à l'ordination sacerdotale le 20 sept. 38. De l'année 1839 à 55, presque sans interruption, il fut professeur en différents collèges, — de 55 à 79 curé à Nyésta, et de 79 à 87 curé à Lelesz; en 1894 il jouissait à Lelesz d'un repos bien mérité. Le P. Valentin Soltész, docteur en philosophie, prêtre jubilaire, senior de la communauté

de Jászó-Lelesz, mourut le 21 mars 1896.

1. Illustrissimo ac Rev. D. Aloysio Richter Praelato..., dum e comitiis regni ad suos feliciter redux, sacram nominis diem recoleret,... 1840, Cassoviae.

2. Lykurgus és Solon törvényhozása, bevezetéssel és felvilágositó függelékkel. 1851, Kassa.

3. Plures dissertationes politicae in pagellis « Századunk. »

Voyez (P. *Nátafalussy*), 1891, Schematismus, pp. 60, 80, 83, 108, 121, 123, 151-2, 211; — *Danner*, o. c. 1894, p. 63.

SOMERS (Eugène), né à Gand en 1738, chanoine de Tronchiennes, professeur et sous prieur en 1785, et en 1790 curé de Nevele. Il refusa le serment de haine à la royauté, fut condamné à l'exil par décret du 14 pluviose de l'an VI, et arrêté le 29 mars 1798 pour être emprisonné à Gand. Ayant été transféré chez les Alexiens à cause de son grand âge et de ses infirmités, il recouvra la liberté le 16 janvier 1800. Après le concordat, il reprit les fonctions pastorales à Nevele : il y mourut le 6 mai 1802, épuisé par suite des privations qu'il avait subies.

(J. B. *van Bavegem*, Het Martelaarsboek.... p. 389.)

Un sermon de ce confrère a été imprimé dans l'opuscule suivant, qui fait partie de ma collection; il y occupe les pp. 33 à 58 :

Beschryvinge van den Oorsprong, Voortgang en honderd-jaerig Jubel-Feest van het hoog-loffelyk broederschap der Berechtinge, Eerst opgerecht en begonst in de Parochiale Kerk van den heyligen Apostel Jacobus binnen Gend, beginnende en eyndigende met eene opwekkende Aenspraek tot de Medebroeders en Mede-zusters van het zelve, en aen hun voor Nieuwjaergift opgedraegen. — Men heeft daer by gevoegt het Sermoon op het Jubel-Feest gedaen door den zeer Eerw. Heer Eugenius Somers, Kanonik Regulier van het Orden van Prèmonstreyt, Lector en Sub-Prior der Abdye van Drongen by Gend : als ook de uytlegginge der Zinnebeelden, Versen en Jaer-schriften, die de voornoemde Kerk verciert hebben. — Tot Gend, By P. J. Spillebaut, Boekdrukker en Verkooper in de Kammerstraete, in S. Gregorius. 1786. In-8°.

Titre; — au verso : Bericht; — texte, pp. (3)-62.

Ce sermon du chan. Somers me paraît onctueux et solide.

SOÓS (Michel-Paul), né le 13 février 1832 à Nagy-Dém, comté de Veszprém en Hongrie, fit ses humanités à Papa, à Veszprém et à Jaurin. Il reçut l'habit à Csorna le 6 octobre 1855, fit sa profession le 20 août 1858, et fut promu à la prêtrise le 19 septembre suivant. Lorsqu'il eut étudié la philosophie et la théologie, les supérieurs le destinèrent à l'enseignement (1856) : il fut donc professeur pendant 33 ans sans interruption, 9 ans d'abord à Sabaria, ensuite 24 ans à Keszthely, où il y a un institut économique et des cours d'agriculture.

En 1889, l'estimable confrère devint bibliothécaire à Csorna, et maître des novices, et il remplit ces charges pendant une dizaine d'années. Il mourut le 15 mai 1899, étant depuis 1876 chevalier de l'ordre de François-Joseph.

Inter occupationes — écrit-il — praeprimis amoena fuit collectio et praeparatio objectorum zoologicorum, quae in museis institutorum hucusque asservantur.

1. In ephemeridibus hungaricis multae dissertationes sunt ab ipso publicatae, scilicet physico-naturales.

2. Eghajlattan (Climatologia), 1870, Budapest, pp. XIV et 462 in-8°.

3. A Keresztény álláspontja a természetben (i. e. Status christiani hominis in natura), 3 tomi in-

8°, Budapest, a Sz. István-Társulat. 1877 : pp. 531; 1879 : pp. 532; 1882 : pp. 632; en tout il y a pp. LII et 1695.

4. Vázlatok a földisme és földtan köréből tanuló gazdák számára. (Geognosia et geologia). Keszthely, 1889, pp. VIII et 96 in-8°, cum 58 illustrationibus.

Les nn. 2 et 3 renferment plusieurs grav. ou illustr.

Sources : (*Laky*) A Csornai Prémontréi. 1892, p. 49; — Mémoire MS. de la main du chan. *Soós*, pour ce dictionnaire; — MS. du confr. *Žák*; — Necrologium de 1899.

SORTES (Jean), 28e ou 29e abbé de Bonne-Espérance, qui administra cette communauté depuis 1369 jusqu'en 1394 : il mourut le 3 avril de cette dernière année. Il était bon musicien, et composa deux Proses :

1. Ad floridam.
2. Quæ est ista.

Source : *Hugo*, Annales I, col. 362 et 363.

SOVEL (Eloy), prieur de l'abbaye de S.-André-lez-Clermont, dans les commencements du XVIe siècle. On pourra juger de son zèle et de ses travaux par l'énonciation suivante.

Le fonds de S.-André renferme une série très complète de documents de la plus haute importance historique, dont les dates extrêmes comprennent de 1140 à 1792.

Ainsi, on y compte 267 registres ou volumes parmi lesquels 7 volumes in-folio. (Registres de patience. Cartulaire sous la croix simple (+).

12 volumes de livres de compilations. Cartulaire sous la croix double (‡), in-4°.

Une table générale des 10 volumes de patience et des 13 tomes de compilations.

46 plans.

43 liasses volumineuses.

2093 chartes ou titres sur parchemin.

La première collection était composée de 10 volumes.

Le premier, le troisième et le dixième manquent.

Les 7 volumes conservés sont en grande partie de la main d'*Eloy Sovel*, prieur de l'abbaye dans les commencements du XVIe siècle, qui les a signés conjointement avec le notaire de l'abbaye. Il y a des tables par ordre alphabétique et par ordre de matières. Des comptes, des quittances, des reçus, des états de vente sont mêlés aux transcriptions d'actes de propriété.

Il a existé 13 volumes dans la seconde collection.

Le dernier manque.

Le douzième volume est en deux parties.

Les premier, troisième et quatrième sont consacrés aux revenus.

Le deuxième aux affaires et procédures.

Le cinquième à la justice, revenus et dimes.

Le sixième, aux bénéfices et vicairies.

Le neuvième, aux acquisitions.

Les septième, huitième, dixième, onzième et douzième, à des objets divers.

A la table générale, subdivisée par noms de lieux et qui comprend 1981 extraits de pièces, se trouve jointe une liste d'abbés.

Source : Lettre de M. Michel *Cohendy*, archiviste du Puy-de-Dôme, adressée en 1881 au P. Louis de Gonzague, chan. prémontré de Frigolet, alors proviseur, et directeur de la « Cour d'Honneur de Marie. » Cette lettre est annexée à la livraison de décembre 1881, 18e Année. No 216. Elle se retrouve dans la livraison de juillet 1889, pp. 155-6.

SPATTENBACH (Godefroid), chanoine de Pernegg, dans la circarie de la Moravie, en 1691. Les renseignements manquent absolument, à tel point que l'érudit confrère Alph. *Žák*, curé et historien de Pernegg, m'écrit : Nil de illo reperire potui.

1. Meditationes pro cujusvis con-

ditionis hominibus. Herbipoli, (Würzburg) 1691, in-8°.

2. Christlicher Tugendspiegel, 2 Theile, Wien, 1691, in-4°, d'après le « Catalogus librorum universalis.... *Metternichs* », 1r Theil, Cöln, 1771, p. 453, où l'auteur est nommé *Spattenbach*. Un des deux ouvrages est à la BB. de Wilten, en Tirol.

Je m'étonne que *Lienhardt*, p. 537, donne des titres latins! et j'opine que les 2 livres sont composés en allemand.

SPENGLER (Jérôme), chanoine d'Ursperg en 1627, qui reçut la visite des deux confrères de S.-Michel d'Anvers, Matthieu *de Beir* et Prosper *Moriconi*, délégués par leur abbé Irsselius pour la translation des Reliques de S. Norbert.

Le P. Spengler a laissé en MS.

1. Vita Conradi a Liechtenau Præpositi Urspergensis, unà *cum vindiciis chronici* ejusdem.

2. Syntagma de præclaris monumentis ecclesiæ Urspergensis.

3. De fontibus aquarum salutiferis in Ursperg.

4. Gesta venerabilis *Urbani Bregii*, prioris Urspergensis anno circiter 1600 et seq.

Le P. *vander Sterre* se proposait en 1629 de publier ce dernier MS. parmi les « Analecta Siderum Præmonstratensium. » De son côté, le P. *Lienhardt* affirme qu'il en possédait une copie, dont il a donné un abrégé en 1764, dans les Ephemerides.

Sources : P. *vander Sterre*, Echo S. Norb. Triumph., pp. 189-90, de là dans les *Bollandistes*, T. 1 de juin, p. 902, 1re col.; — P. *de Waghenare*, pp. 238 et 307-8; — P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., pp. 269, 270, 356, 357, avec les *notes*; et Spir. lit. Norb., pp. 365 et 544.

SPINDLER (Adam-Martin), bavarois natif de Zell « ad Pataviam », chanoine de Schlägl, admis à la vêture le 11 nov. 1634 et à la profession le 4 mai 1636. Ordonné prêtre en 1642, il fut curé à Aigen (1644-46) et à S.-Oswald (47-57), sous-prieur (58), et encore employé au saint ministère dans la suite. Etant senior de sa communauté dès 1674, il mourut le 9 janv. 1686.

En 1638, à son retour de Prague, où il avait conquis le grade de docteur en philosophie, le P. Spindler livra à l'impression : Disputatio de universâ philosophiâ.

Source : le P. *Pröll*, Catalogus de 1887, p. 10, n° 132.

SPIRA (Nicolas de), Bruxellois, chanoine de Grimbergen. Son père avait le titre d'avocat-assesseur de la cour de Cambrai. Le jeune religieux passa par les fonctions de sacriste, de sous-prieur et de prieur, jusqu'à la prélature, à laquelle il fut élevé en 1543, non pas par le libre choix des conventuels, mais par la nomination du souverain. Quoiqu'il en soit, de Spira fut un abbé actif, ferme et exemplaire, et rendit des services signalés à la communauté de Grimbergen et à la patrie. En sa qualité de député aux Etats, il mérita des éloges universels.

Lors de l'invasion des iconoclastes, il fut forcé de fuir à Bruxelles avec tout son couvent (22 août 1562). Il mourut le 10 juillet 1568, dans la 64e année de son âge, après avoir admis 28 sujets à la profession.

« Diligentissimus fuit in annotandis præcipuis temporis sui casibus, ac componendis libris, & registris bonorum, redituum & censuum hujus domus, de quâ proinde optime meritus.... »

Sources : *Joann. à Lapide* et *Georgius van Wemmele*, ambo norbertini Grimbergenses, ap. *Sanderum*, Chorographia sacra Abb. Grimbergensis, Brux. 1659, in-fol., pp. 3, 12, 13; — *Hugo*, Annal. I, col. 776-7.

SPRINGER (Timothée-Célestin), chanoine de Strahow, bon violoniste et hautbois, né le 25 septembre 1755 à Wrbno lez-Pàtek,

en Bohême. Son propre père lui donna des leçons de chant. Après les études philosophiques à l'université de Prague, il fut admis à Strahow le 28 août 1779, et remplit successivement les fonctions de cantor, de prédicateur, de chapelain, enfin de curé à Dolánky; il mourut en cette localité le 13 juillet 1810. Les connaisseurs de musique lui donnèrent le titre de virtuose. « Excelluit musica, et pingendo charactere, et vir egregiae indolis, pauperum, viduarum, et orphanorum communis Pater. »

Sources : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, t. III, pp. 189-190, et Chronol. Necrolog., p. 88.

SPULLER (Evermode), confrère distingué de Jászó, natif d'Ivanócz, comté de Trencsén en Hongrie. Le nécrologe le mentionne en ces termes :

« Prius ad Csornenses susceptus, a. 1809 fuit class. grammat. prof. Sabariae, tum elicita 18 febr. 1810 Jaszoviae professione a. 1811 vestiarius, 1812 class. grammat. prof. M Varadini, 1819 Ill. DD. Praelato a secretis ac paedagogiae apud novitios prof.; 1821 II. humanit. prof. Cassoviae; 1824 praefectus Comitellorum Lázár in Megyesfalva; 1827 novit. magister; 1829 sede vacante Directorio a secretis; 1830 prior conventus et novit. magister; 1832 parochus in Felsö-Novaj; 1853 conventus superior Leleszini; 1854, 19 aug. prior conventus; 1856, 8 mart. iurat. convent. Jaszoviae; 1857, 17 sept. superior collegii Rosnaviae; 1858, 6 sept. iurat. convent. Jaszoviae, 1859, 1 oct. Leleszini. Tandem grandaevus, venerandus senecio ad aeternitatem evocatus est 23 maii 1863 » a. aetatis 75.

1. Elegia Illustrissimo ac Rev. D. Maximiliano Bernath Praelato, dum a. 1817 munus suum capesseret, devote oblata. — 1817, M.-Varad.

2. Excellentissimo ac Ill. D. Ignatio L. B. Eötvös.... munus supremi Comitis.... Abaujvár solemniter adeunti A. Gymn. Cassoviense die 4 dec. 1820.

3. Illustrissimo ac Rev. D. Stephano Cseh, Episcopo Cassoviensi,... die 8 maii 1821.

4. Reverendissimo ac Magnifico D. Francisco Xav. Szuhányi, sup. per distr. Cassov. Directori...,1821, Cassov.

Sources : *Lenner*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 175; — P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 82, 94, 120, 152, 191.

STAAB (Ludolphe-Charles), né à Neuhof en Bohême le 28 janvier 1819, reçut l'habit norbertin à Tepl le 14 oct. 1838, et y prononça les vœux le 14 août 1842. Promu au sacerdoce le 30 juillet 1843, il subit plus d'un examen, et enseigna à ses confrères l'histoire de l'Eglise et le droit canon. Circateur depuis le 2 octobre 1859, il fut envoyé ensuite à Marienbad en qualité d'inspecteur (1 févr. 1867-2 oct. 1886). Il mourut à Tepl le 1r oct. 1890.

Ce vénéré confrère avait le titre de docteur en théologie. On a de lui : Geschichte Marienbads von der ältesten Zeit bis zur Gegenwart. Wien. 1872, erste Wiener Vereins-Buchdruckerei. — Selbstverlag, pp. 84, 8o.

Sources : Catalogus.... Archidiœc. Pragenæ 1861, p. 270; — (P. *Karlik*), Die Prämonstr. Abtei Tepl, 1883, p. 50; et ap. *Brunner*, o. c., 1883, p. 636; Necrologium de 1890.

STADELHOFER (Benoît), — qu'il ne faut pas confondre avec le suivant — vint au monde à Veldkirch, le 13 novembre 1694. Il fit sa profession religieuse à l'abbaye de Roth le 11 juin 1714, et fut ordonné prêtre le 17 décembre 1718. Il enseigna la philosophie et la théologie en son propre couvent et dans celui de Toussaints. Apte à toutes les fonctions, il fut successivement chargé de remplir celles de sous-prieur, de prieur, de

cellérier, de secrétaire abbatial. Pendant 10 ans, il remplit aussi celles de curé à Stainbach. Enfin le 16 octobre 1758, il fut élu abbé de Roth, mais la mort l'enleva déjà le 30 août 1760. Le P. *Maurice Moriz* lui succéda le 3 septembre, et non pas le P. Willebold Held, comme un biographe l'avance.

1. Roggenburg ein neutestamentische Gott allein feürlichst-jubilierende dreyfache Sionsburg. — C'est un discours prononcé à Roggenburg, le 19 mai 1726.

2. Juris Consilia et Deductiones juridicæ. MS. volumineux.

3. Primum notariatûs instrumentum Deo soli factum.

Sources : Catalogus Dioec. Constantiensis 1755, in-4°, p. 288; — P. *Bayrhamer*, Historia imp. Canon. Roggenburg., p. 142 où le P. *Stadelhofer* a le titre de « *Notarius Apostolicus publicus, juratus & Romæ immatriculatus.* » — P. *Lienhardt*, pp. 394-5, 546-7; — L'*Ecuy* n'est pas exact dans le « Supplément au Dictionn. hist. » Voyez la notice qui va suivre.

STADELHOFER (Benoît), probablement de la famille du précédent, né à Immenstadt le 28 avril 1742, se fit aussi prémontré à l'abbaye de Roth. Il y remplissait les fonctions de prieur en 1787. En 1802 il était curé de Kirchberg.

1. Tripus disserens, adjunctis gnomis ex universo jure propugnandis in Imperiali Canonia Rothensi, Præside P. Benedicto *Stadelhofer*, mense Augusto 1775, Memmingæ, 4°.

Il y a là : 1° Dissertatio de jure, quo usus est Leo III Papa, cùm imperium Romanum a Græcis ad Carolum Magnum transferret. — 2° Dissertatio de canonum venationem prohibentium moderno in Germania usu. — 3° De minus æqua censura, qua D. A. F. Schott P. P. Lips. Jurisprudentiam universalem clarissimi *Willeboldi Held* perstrinxit. — 4° Gnomæ ex jure universo publicæ discussioni expositæ.

2. Der blinde Reisende, dem es auf die Gesundheit der Prälaten in Schwaben und Bayern geträumet hat, oder, Wiederlegung der Schrift : Es leben die Prälaten! Strasburg. *(Ulm.)* 1783, in-8°.

3. Historia imperialis et exemti Collegii Rothensis in Suevia ex monumentis domesticis et externis potissimam partem ineditis eruta per Benedictum Stadelhofer, Rothensem Canonicum, p. t. Priorem. Volumen I. — Cum permissu Superiorum. — Augustae Vindelicorum, prostat apud Nicolaum Doll, bibliopolam. — cIↃIↃccLXXXVII. 4°.

1° Reverendissimo.... *Willebol-do*.... Abbati.... p. 1 non ch. suivie d'une autre p. en blanc, puis pp. (v)-VIII, signées ainsi : « P. Benedictus Stadelhofer, id temporis Prior »; — 2° Praefatio, pp. (IX)-XVI; — 3° texte, pp. (1)-231; — 4° Index triple, pp. 14 non ch.; — 5° Errata, p. 1 non ch.

Même titre, même année : Volumen II.

1° Praemonitio, pp. 2 non ch.; — 2° texte, pp. (1)-333; — 3° Index triple, pp. 13 non ch.; — 4° Errata, pp. 2 non ch.

Ces 2 vol. in-4° font partie de ma collection : on y trouve les blasons des abbés. L'auteur, à la fin de la préface du 1r vol., annonce que le 3e vol. était achevé : je ne pense pas qu'il ait été publié.

Sources : *Gradmann*, ouvr. cité, pp. VIII-642 et 643, d'après *Meusel*; il y a une légère erreur de date pour le vol. II ci-dessus : il faut 1787 au lieu de 1788; — *L'Ecuy*, Supplément au Dictionn. hist. x, 1819, pp. 487 et 488. Il se trompe en attribuant « Historia.... Collegii Rothensis » 1 v. in-4° au *prélat* Stadelhofer : celui-ci ne fut pas non plus le prédécesseur immédiat du P. Held. *L'Ecuy* renvoie à « Historisch. litterarisch. handlung » de Leipzig, 1797.

STADLER (François-Chrétien), né à Vordernberg en Styrie, le 27 mai 1709, reçut l'habit de l'Ordre à Plaga le 25 nov. 1728, fit profession le 1r janvier 1730, et fut promu au sacerdoce le 10 avril 1734. Il étudia la théologie au collège norbertin de Prague, de 1734 à 36, et conquit à l'université de

cette ville le grade de docteur en philosophie et sciences, ainsi que celui de licencié en théologie. Le P. Stadler reçut dans la suite l'ordre d'enseigner aux jeunes religieux les mêmes sciences (1743-50), après quoi il remplit les fonctions pastorales à Friedberg de 1750 à 63, et à Haslach de 1763 à 66. Il mourut le 15 mars de cette année.

1. Pour le grade de licencié en théol., il défendit au mois d'août 1736, conjointement avec son confrère *Norb. Georg. Kaindl*, les thèses « De sigillo confessionis » sous la présidence du P. *Thaddée Schwaiger*. Voyez ces deux noms.

2. De legibus et privilegiis, et de peccatis : 7 martii 1748 disputarunt Plagæ sui auditores, FF. Norbertus Razesberger et Michael Schmidinger.

3. Theses ex universa theologia. *Iidem* auditores Plagæ disputarunt 25 augusti 1750.

Sources : P. *Pröll*, ouvr. de 1877, p. 10 avec la *note*, et son « Catalogus » de 1887, p. 28, nº 238.

STADTMANN (Jean), religieux de Cappenberg, 1613-1662 (?) Les renseignements biographiques font complètement défaut.

1. Synopticus elenchus hoc est brevis catalogus Praepositorum Cappenbergensium, elaboratus et concinnatus studio et opera Jo. Stadtmann. Anno 1662.

2. Annales Cappenbergenses, in quibus BB. Comitum Gottfridi & Ottonis fundatorum Vita, fundatæ ac Candidæ [ne faut-il pas : conditæ?] Ecclesiæ Exordia ac DD. Prælatorum canonice succedentium series, cum quibusdam memorabilibus referuntur. Auctore Johanne Stadtmann quondam hic Sacellano, Renovatæ 1698. — MS. de 198 pp. in-4º, autrefois à Cappenberg.

Le ministre luthérien *von Steinen* dit qu'il y a là de beaux détails concernant Cappenberg, et qu'il en a beaucoup profité pour ses publications.

Sources : J. D. *von Steinen*, Die Quellen.... p. 141; — le *même*, Kurze Beschreibung.... Cappenberg. pp. 2, 7, passim; — Frider. Mathias *Driver*, Bibliotheca Monasteriensis, 1799, Monast. in-8º, p. 129; — Ernst *Raszmann*, Nachrichten von.... Münsterländischer Schriftsteller, Münster, 1866, p. 193.

STAESSENS (Jean), 53e supérieur et 12e abbé du couvent de Postel. Il naquit le 17 novembre 1745 à Dommelen, dans le Brabant septentrional. En 1772, le 24 août, il se rendit à Postel, où il fut vêtu le 18 octobre; admis à la profession le 28 août 1774, il fut ordonné prêtre le 17 juin 1775. Successivement il remplit les fonctions de circateur, de sous-prieur, de prieur et de maître des novices. Ayant été professeur de théologie et de S. Ecriture, du 5 mars 1784 au 2 septembre 1789, il fut nommé curé à Veldhoven. Enfin, le 22 avril 1790, les Etats du Brabant le nommèrent abbé de Postel. Peu de temps après sa promotion, Staessens fut sérieusement atteint dans ses facultés intellectuelles; déjà en 1791, l'abbé de Floreffe, J. B. Dufresne, nomma trois régents à Postel. Staessens donna sa démission le 22 août 1793. Expulsé avec ses confrères le 3 janvier 1797, il quitta la terre d'exil le 11 juin 1818 : il était alors à Dommelen, chez sa sœur.

On lui attribue de nombreuses poésies latines; l'historiographe *Welvaarts* en donne un spécimen de 49 vers, en l'honneur de S. Norbert.

Source : *Welvaarts*, Geschiedenis der abdij van Postel, II, pp. 324-27, et *passim* dans les pp. suiv.

STAIGER (Marien), chanoine de Steingaden, parfait religieux, qui remplit les importantes fonctions de maître des novices et de prieur. Son abbé Augustin Bonnenmayr, ayant rendu en 1661-69 le couvent de Spainshart à la foi catholique et à l'ordre de Prémontré, jeta les yeux sur lui pour y

être le premier prévôt. La difficulté de l'œuvre répondait au zèle et à l'habileté du P. Marien; et ce couvent, qui un siècle auparavant était malheureusement tombé au pouvoir des Luthériens, commença une ère nouvelle de splendeur. Le prévôt restaurateur mourut saintement le 21 mai 1674, après avoir donné l'exemple de toutes les vertus, particulièrement d'un amour extraordinaire envers l'auguste Mère de Dieu. Il laissa plusieurs MSS. tant ascétiques que littéraires.

Sources : *Hugo*, II, col. 838; — *Lienhardt*, pp. 547-8; — Mortilogium MS. Eccles. Sorethensis, ad 21 Maij; — Kalender für kathol. Christen, Sulzbach, 1878, p. 84.

STAINER (Norbert), profès de S. Vincent à Breslau, docteur en théologie, prédicateur. (1671).

Source : Centifolium Marianum P. Benedicti *Fischer*, 1676, München, 4°, in præliminar.

STAINMAYR (Michel), né à Landshut, fut élu le 22 mai 1675 pour être le 50e prélat d'Osterhofen (1675-1701), visiteur et vicaire-général pour les deux Bavières, le Tyrol et la Carinthie, et député aux Etats de Bavière. Homme d'une prudence admirable, administrateur modèle, il fut aussi un orateur éloquent. Il enrichit la sacristie de beaux ornements et la bibliothèque de volumes utiles. Sa mort coincida avec le 1r janvier 1701 : il avait 63 ans. « Abbas rarus, Cunctis charus » dit son épitaphe.

1. Verbvm abbreviatvm, sev Epitome totius Sacræ Bibliæ.... Passavii, Höller, M.DC.LXXVI. Petit in-8°, avec portrait et blason du prince de Bavière. — ff. 12 prélim., pp. 1-408.

2. Rationale Ecclesiasticvm Oder Geistliches Brustblat / Das ist : Christliche Predigen /.... *Erster* Thail [sic]. München, Gedruckt bey Seb. Rauch, 1679, in-4°.

1° Avant ce titre, beau front. gravé : « Rationale ecclesiasticvm Serenissimo Electori Bavariæ Maximiliano Emanveli consecratvm svbiectvm. MDCLXXIX. » — 2° ff. 18 pour les prélimin.; — 3° pp. 1-803; — 4° Appendix, pp. 805-846; — 5° Register, 5 ff. L'appendice renferme un discours à l'occasion du jubilé de 50 ans de prêtrise du P. *Christophe Dimpffel*, 48e abbé d'Osterhofen, pp. 807-28, et l'oraison funèbre du même, pp. 829-46.

3. Rationale Ecclesiasticvm. Oder Geistliches Brustblat. Das ist : Christliche Predigen /.... *Anderer* Thail. München, Seb. Rauch, 1681, in-4°.

1° Avant le titre, même frontisp.; — 2° ff. 14 pour les prélim.; — 3° pp. 1-994; — 4° Register, ff. 3.

4. Rationale Apostolicvm.... Das ist : Christliche Predigen / Von denen lieben Heiligen Aposteln.... *Dritter* Thail. München, Seb. Rauch, 1684, in-4°.

Splendide grav. avant le titre, ff. 8 pour les prélim., pp. 1-495, — et pp. 11 non ch. Register.

5. Rationale Mariale. Oder Marianisches Brustblat. » München, 1686, in-4°.

Grav. représentant « S. Maria Lavretana in Türckheim », ff. 18 pour les prélim., pp. 1-481, suivies de pp. 19 non ch.

6. Marianische Schatz-Cammer. Mit Zwölff guldenen Credentz-Schalen bereichet. Das ist : Zwölff Monatliche Abends-Predigen Von der Krafft / Verdienst / vnd Nutzbarkeit desz Allerheiligisten Rosen-Crantzes /.... *Fünffter* Thail. München, Seb. Rauch, 1690, in-4°.

Avant le titre, 1 grav. originale et jolie; 10 ff. pour les prélim., pp. 1-617, suivies de 2 pp. non ch.

7. Lavretanvs volvcrvm hortvs, Oder Lauretanischer Vogel-Garten. Das ist / Vier vnd Viertzig Lauretanische Predigen.. . *Sechster* Theil. [sic]. München, Seb. Rauch, 1694, in-folio.

Grav. splendide et vraiment originale avant le titre; ff. 40 pour les prélim. nombreux, pp. 1-744 à 2 col., suivies d'un feuillet.

8. Novæ septem Musæ, Oder Sieben Neue Künsten / Das ist : Sieben Hülff- und Trost-Predigen Uber die Sieben Werck der Barmhertzigkeit / Eingerichtet zur Hülff und Trost der armen Seelen im Fegfeuer.... *Siebender* Theil. Nürnberg, Joh. Christoph Lochner, 1699, in-8°.

Grav. en face du titre; ff. 22 pour les prélim., pp. 1-697; — pp. 26 non ch.

Dans ma BB. se trouve la collection complète de ces huit ouvrages.

Sources : *Hugo*, Annal., II, col. 469-70; — *Lienhardt*, pas fort-exact, p. 549; — *Kobolts*, Baierisches Gelehrten-Lexikon, 1795, Landshut, 8°, p. 646.

ADDITION. — Quelques religieux anonymes d'Osterhofen offrirent en 1679, à leur savant abbé *Stainmayr*, une pièce de vers : « Applavsvs poeticvs Rationalis Ecclesiastici Auctori cantatus. » Cette pièce, qui se trouve parmi les prélim. du 2ond ouvrage de Stainmayr, compte 54 vers en 27 distiques.

STALKOPER (Jean), religieux conventuel et 25e prévôt de Razeburg (1469-† 1492). Les annales de l'Ordre disent de lui : « medices professor insignis exstitit. »

Cfr. *Hugo*, II, col. 606-7.

STALPAERTS (Adrien), 41e abbé de Tongerloo, naquit à Hilvarenbeek en 1563. Eduqué à Diessen, il reçut la robe blanche le 20 avril 1585, et prononça les vœux le 1r mai de l'année suivante. Le 23 mai 1587 il fut ordonné prêtre; six ans après, en 1593, il fut nommé curé de Hapert et Loon, en 1599 curé de Waalwijk, et le 24 août 1607 les archiducs Albert et Isabelle le nommèrent prélat coadjuteur de Nicolas Mutsaerts, 40e abbé de Tongerloo. Stalpaerts avait obtenu, au scrutin préalable, 15 premières voix des conventuels, 17 deuxièmes, et 9 troisièmes. Immédiatement après son installation, il se rendit à l'université de Douai.

Mutsaerts mourut le 17 novembre 1608. Ici je laisse parler l'auteur de la « Chorographia sacra Tungerloæ » 1659.

Quis, qualis, quantusque fuit Stalpartius Abbas, Belgica *non tantum sed quoque* Roma *docet.*

ADRIANUS STALPAERTS Duaco redux eodem anno mense decembri in Cœnobio Parcensi prope Lovanium ord. Præm. per ejusdem Abbatem JOANNEM DRUSIUM, circariæ Brabantiæ Vicarium,... installatur, et in realem possessionem mittitur acceptâ obedientiâ per.... delegatos nomine conventus ei præstitâ. Anno autem[1] sequenti 1609. Die XI januarii vidimus in excelso throno sedere virum R. D. ADRIANUM in Cœnobio Tongerloano per GISBERTUM MASIUM Episcopum Silvæ-Ducensem benedictum, assistentibus supra nominato Parcensi, et MATHIA VALENTINI Averbodiensi Abbatibus. Prima Adriani sollicitudo fuit ut cum bono omine.... decorem domus Dei amplificaret, suorum concanonicorum profectum curaret, plures ex illis ad Academiam Lovaniensem, atque etiam Duacensem studiorum causa mitteret, et ad gradus theologicos in utraque sumendos promoveret, cœnobiticam disciplinam salutaribus traditis regulis stabiliret, domi lectores tam philosophiæ, quam theologiæ institueret, atque ad ea munera religiosos suos aptatos etiam adhiberet. Primus fuit, qui extraneis ablegatis lectoribus domesticos suos religiosos ad idem officium applicavit; angustioris fortunæ personis ad scientias, vel ecclesiasticum aut religiosum statum, aspirantibus liberalem mecænatem se præbebat, et omnibus pauperibus parentem se exhibebat.... Spirituali suorum incremento, quibus poterat modis ac mediis intendebat, hoc praecipue curans, ut religiosos haberet doctos ac pios, a quibus virtutibus ac bonis propositis non prius destitit, quam a vita absces-

sit, quorum omnium, ut WICHMANS ait, luculentus sum testis, utpote ab eodem ad sacram religionem assumptus, in eadem per eundem singulari et paterna cura enutritus, ac sacerdos factus, ordinarius in itinere comes, et actionum ejus non indiligens observator ut virtutum ejus fieri possem imitator.... Cæterum egregiam quoque laudem Adrianus in hoc promeritus est, quod cum librariæ supellectilis esset amantissimus, nullis sæpe sumptibus pepercerit, ad exemplaria emenda non pauca eorum operum quæ vel per Tungerloënses ascetas suos, vel aliorum etiam cœnobiorum scriptores, ord. præsertim Præmonstratensis in lucem edebantur. Fundavit etiam in Collegio *S. Willibrordi* sive Buscoducensi Lovanii tres bursas pro studiosis Philosophiæ, quarum collatio ad Abbatem Tungerloënsem spectat, quique iis gaudent, debent se absoluto cursu Philosophico Abbati præsentare ad habitum sacrum suscipiendum, aut si talis animus iis non sit (cum status vitæ assumendus debeat esse liber) obligantur ad sumptus refundendos, quibus toto biennio gavisi fuerunt. Sed hoc ante omnia in hoc Præsule studiorum ac scientiarum amantissimo, atque pro ordinis sui honore zelota ferventissimo considerandum est, quod ipse, cum quibusdam benefactoribus, anno 1628 fundaverit *Romæ*, sub patrocinio *S. Norberti, Collegium Theologicum*. (Attentè legantur additiones). Motus hâc consideratione, quod cum ordo Præmonstratensis quasi penitus Romæ ignotus esset, hâc ibidem ratione innotescere posset, et negotia simul totius ordinis per dicti Collegii Præsidem, cæterosque alumnos curari, quod quam feliciter successerit, nuper contra *Cardinalem Richelieu*, praefecturam totius ordinis ambientem, novit Archicœnobium Præmonstratense, et quidem cum gratiarum actione, novit et totus ordo Præmonstratensis variis necessitatibus occurrentibus per ejus Collegii alumnos prospero successu adjutus.... ejus etiam ac prædecessorum suorum exemplo, Præmonstratensis Ordinis Religiosi, Romanis chari, et admirabiles facti sunt, sic ut passim ab iis etiam nominentur *Angeli albi* in carne extra vitia carnis ambulantes. Quorum omnium fructus si *Adriano Abbati* ut auctori primo ac fundatori adscribatur, justum factum erit. Cæterum *Adrianus* cum anno 1629, die VII octobris, benedictioni adstitisset Ampliss. D. JOANNIS CHRYSOSTOMI VANDER STERRE Abbatis S. Michaëlis Antverpiæ, WICHMANNO eum comitante, inde post triduum Duffelam reversus, in ædibus istic Tungerloanis infirmitate correptus fuit, et mortuus est die XXV. mensis ejusdem. Corpus Tungerloam delatum est, et in sacello B. Norberti per eum condito humatum. Juxta quem frater etiam illius PETRUS STALPAERTS, Rector Refugii Mechliniensis, sepultus jacet.

ADDITIONES : 1ª ex opere R. D. *Waltm. Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, pp. 450-51 :

Naar de inzichten van den prelaat (Stalpaerts), konden ook de andere abdijen van den Brabantschen kring zich het college ten nutte maken, hetzij met hunne kweekelingen op eigene kosten er heen te sturen, hetzij met bij te dragen tot de stichting; er was zelfs in het begin spraak van gezamenderhand het werk aan te leggen, doch Stalpaerts stond ten slotte schier alleen voor de taak. De medewerking van eenige prelaten, als zijn die van Averbode, Sint-Michiels, Grimbergen, Berne, Diligem, bestond enkel in eene bijdrage van 4000 rijnsgulden voor ieder, waardoor zij recht verkregen, de eerste om er voortdurend, de twee laatste om overhands er eenen kloosterling te plaatsen.

Een der bijzonderste weldoeners, die om veelvuldige diensten, door raad en daad aan het college bewe-

zen, zelfs den titel van stichter erlangde, was de edele Utrechtenaar Joannes Honorius van Axel de Seny, doctor in beide rechten en advocaat te Rome. Volgens begiftigingsakte van 27en Februari 1627, stelde hij ter beschikking van het op te richten of aan te koopen gebouw, de som van 4000 scudi, op de bank van den H. Geest neergelegd, terwijl hij de toekomst grootendeels verzekerde, mits 100 *luoghi di monte,* dat zijn rentebrieven van ongeveer 100 scudi op de bergen van barmhartigheid, doch daarin waren de sommen begrepen door Stalpaerts aangeschaft; bij zijn afsterven schonk van Axel al zijne meubelen.

2ª ex archivis abbatiæ Averbodiensis : documenta in iis servata lucidè probant abbatem Mathiam *Valentini* plurimum contulisse ad institutionem collegii S. Norberti, quàm ex notitiis D. Van Spilbeeck apparere videtur. Conferatur rubrica *Valentini,* quæ in opere nostro sequetur.

Sources : *Sanderus,* Chorographia sacra Tungerl. 1659; — *Heylen,* Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, pp. 162-3; — *Waltm. Van Spilbeeck,* o. c. de 1883, pp. 428 à 451.

STALS ou STALSIUS (Mathias-Jean), né à Maaseik le 12 octobre 1761, se fit norbertin à Tongerloo : il y reçut la robe blanche le 18 avril 1784, prononça les vœux le 15 octobre 1786, et fut ordonné prêtre le 2 juin de l'année suivante. En 1790, conformément aux ordres de son prélat Godefroid Hermans, et conjointement avec le Jésuite De Bue et avec ses confrères de Tongerloo Siard van Dyck et Cyprien van de Goor, il continua l'œuvre des Bollandistes : il y collabora pendant 4 ans. Lors de l'invasion des Français, les chanoines de l'abbaye de Tongerloo furent dispersés. Stals remplit alors depuis 1796 la charge d'assistant à Chaam (Breda), en 1801 il passa comme vicaire dans la paroisse de Goorke à Tilburg, et il y fut nommé curé en 1812 : c'est là qu'il mourut le 2 février 1826. Un contemporain l'a dépeint en ces termes :

Vir tenacis memoriae, acuti ingenii, variarum linguarum, inter alias Germanicae et Graecae, peritus, et quamvis statura pusillus, grandis inter suos parochianos et domesticos auctoritatis; erat etiam antiquitatum indagator et faustus assecutor (Necrol. Ecclesiae B. M. V. de Tongerloo. Edidit Fr. Waltm. Van Spilbeeck, 1902, p. 24.)

1. Dans le vol. Acta Sanctorum Octobris, Tomus VI (12, 13 et 14 Octobris), Tongerloæ, typis Abbatiæ. 1794, in-folio : De Sanctis Agrato et Casturio seu Agricio et Casturio Epp. Conff. Viennæ Allobrogum. Sylloge historico-critica. pp. 545-56 à 2 col.

2. Dans le même vol. :

De S. Cosma Episcopo Confessore Majumæ in Palæstina. Sylloge. pp. 594-610 à 2 col.

3, 4, 5, 6. Nous lisons dans le T. VII Octobris, Pars *prior,* Brux. 1845, (pp. XXXIII. col. 2, et XXXIV. col. 1) : « In hoc septimo tomo Octobris iterum damus illa, quæ egregie, licet compendiose, scripsit (Stalsius) de S. Deodato, episcopo Viennensi in Allobrogibus, de S. Sabino, episcopo Confessore, Catanæ in Sicilia, Galtero, abbate Cisterciensi, ac tandem de B. Philippa de Campo-Limano, Virgine, Viennæ Allobrogum. In his omnibus magnas de se spes excitaverat, quas tamen abrupit ejus vocatio ad munus cellarii abbatiæ, anno 1795 : in ejus locum suffectus videtur Adrianus Heylen, qui tamen nihil quod *Acta Sanctorum* attinet, scripsit. »

De S. Deodato. pp. 55-59 à 2 col.
De S. Sabino. » 65-69 » »
De B. Galtero. » 77-79 » »
De B. Philippa. » 79-94 » »

7. Reverendi Domini *Stals,* olim Ecclesiae B. M. V. de Tongerloo Canonici ac societatis Bollandis-

tarum agiographi, nunc Tilburgensis ecclesiæ romano-catholicæ in Brabantia septentrionali pastoris *Commentarius* ad quæsitum : Quænam sunt loca in septemdecim Provinciis Belgicis, et in ditione Leodiensi, quæ à sæculo septimo usque ad duodecimum inclusivè ut oppida reputari potuerunt? Quem palmam referenti accessisse Regia Bruxellensis Academia judicavit anno 1817. Brux., P. J. De Mat, 1818, in-4°, pp. 102. — Dans ma BB.

Sources : *Heylen*, édit. de 1837, p. 193 en note, où il écrit : Staels; — De prosecutione operis Bollandiani, Namurci, 1838, p. 7; — *Waltm. Van Spilbeeck*, o. c. 1888, pp. 571-81, et 639; — *Coppens*, Nieuwe Beschrijving van het Bisdom van 's Hertogenbosch, 1843, 3e deel, 2e afd., pp. 196, 197.

STANZEL (Augustin), religieux de Jászó, qui vit le jour le 15 février 1747 à Spitz, dans la Basse-Autriche. Il fit sa profession en 1771, et fut promu au sacerdoce en 1772.

Le nécrologe en fait mention : Spiciensis ex Austria inferiore, AA. LL. ac Philosophiae necnon SS. Theologiae Doctor. A. 1774-1777. in R. Scient. Academia Cassoviensi Ethices et juris naturae, tum Jaszoviae theologiae prof. p. ord.; Praelato a secretis, item subprior conventus.... Obiit in Hitzing 15 aug. 1809. » a° aet. 63.

Stanzel, conjointement avec *Norb. Salamon*, composa : Dissertatio historico-juridica de statu Monachorum et Canonicorum Regularium. 1773, Viennae.

Cfr. Schematismus 1891, pp. 151, 168.

STAPPYNCK (Olivier), prélat de Tronchiennes, sur le tombeau duquel se trouvait cette inscription : « Anno Domini MCCCCXLV, decimo secundo calendas Junii, obiit dominus Oliverius Stappynck, magister artium, licentiatus in medicinis, quondam abbas hujus ecclesiae, qui eamdem rexit annis septem et viginti cum mensibus octo.... » Ainsi la Chronique de Tronchiennes, parmi les Chroniq. de Flandre, J. J. *De Smet*, Brux. 1837, p. 629.

Les Annales de l'Ordre écrivent « Stappaert » II, col. 993.

STARÝ (Sigismond-Antoine), vint au monde le 30 sept. 1829 à Želevčic en Bohême, reçut l'habit de S. Norbert à Strahow le 16 oct. 1851, y prononça les vœux le 1r mai 1856, et fut ordonné prêtre le 3 août de la même année.

Il fut professeur à l'établissement de Rakonitz, ensuite proviseur à Strahow. Elu prélat le 25 juin 1879, et Général de l'Ordre le 2 oct. 1883, il porte en 1903 les titres suivants :

Sacri ac can. Ord. Præmonstratensis regiæ Canoniæ Strahoviensis, in Monte Sion Pragæ, Milovicii et in Sacro Monte ad Olomucium Abbas totiusque Ord. Præm. Abbas Generalis, plurium Eccles. Præm. Pater Abbas, Prælatus Regni Boh. infulatus, Eleemosynarius ad aulam Reg. perpetuus, Consistorii archiep. Prag. et Consist. ep. Budvic. et Litomeric. Consiliarius, in Comitiis Regni Boh. Deputatus, etc. etc.

Le 2 décembre 1898, à l'occasion du jubilé de l'empereur d'Autriche, notre vénérable général reçut la croix de commandeur de l'ordre de François-Joseph. Notre nouveau Bréviaire et le nouveau Missel furent imprimés sous son autorité.

Sources : les derniers Catalogues de l'Ordre.

STAS (Maurice), né à Neerhespen, non loin de Landen, fut baptisé le 17 mars 1721, et entra en 1744 à l'abbaye du Parc. Etant devenu en 1754 bachelier, et peu de temps après licencié en théologie à Louvain, il fut nommé proviseur du couvent en 1760, et en 1770 curé de Rhode-S.-Pierre. En 1782 il rentra à l'abbaye, et y mourut le 20 juillet 1783. Le chanoine Stas était fort-estimé de ses

confrères; aussi, en 1762, il fut proposé en 3e rang pour être abbé, à l'impératrice Marie-Thérèse : mais ce fut François Generé qui fut agréé.

1. Recherches et notes historiques, fort-exactes.

2. Catalogus dominorum temporalium De Horst in Rhodii S. Petri (1101-1773), ex archivis Parchi et Rhodii, ex Miræo, Butkens, etc. pp. 16 in fol. MS. à la BB. du Parc.

Source : *Piron*, o. c. 1e byvoegsel, p. 150.

STAWIARSKI (Mathias-Franç.), profès de Hebdov, en Pologne. On connaît de lui une poésie intitulée :

Wesole ogrodu liliowego.... rozkwitnienie.... R. P. 1665. Kraków. U Dziedzicôw y Successorów, Lukasza Kupisza, J. K. M. Typographa. pp. 16 in-4o. — BB. de Zwierzyniec.

Source : MS. déjà cité de la Sœur bibliothécaire de ce couvent; celle-ci ajoute que la dite poésie n'offre rien de remarquable.

STEHR de STERNSTRAL (Godefroid-François), natif de Prague en Bohême, chanoine et bibliothécaire de Strahow, qui fit sa profession le 1r novembre 1670. Religieux fort-savant, il enseigna la théologie à ses propres confrères d'abord, la philosophie et la théologie au collège archi épiscopal de Prague, et pendant 14 ans le droit canon au même collège.

Le célèbre *Schambogen*, docteur en l'un et l'autre droit, disait du P. Stehr que de son temps il n'avait point son pareil comme canoniste. Notre confrère fut recteur du collège Norbertin durant 20 ans et au-delà (1691 etc.) et mourut fort regretté le 23 février 1712, dans la 61e année de son âge.

1. Quæstiones de contractibus in genere et in specie. Pragæ, 1681, in-8o; item Pragæ, Georg. Lauban, 1687, in-8o.

2. Quæstiones theologicæ de legibus in genere et in specie. Pragæ, 1683, in-12o, 2a edit. ibid. 1692, in-8o.

3. Quaestiones Theologicae de Sponsalibus et Matrimonio. Neo-Pragae, typis archi-episcop., apud Adalb. Konias, 1685, in 8o. La gravure au titre a pour souscription : « Effigies Bohem. V. Mariae in Monte Culmensi Thaumaturgae celeberrimae. »

4. Quæstiones theologicæ de censuris in genere et in specie. Pragae, 1689, in-8o.

5. Prælectiones scholasticæ in jus canonicum universum. Pragæ, 1693, in-4o.

Sources : P. *Friedenfels*, Sion, mons inclytus, pp. 74-75; — *Hugo*, Annal. I. *Præfatio* à la p. marquée par un I, et col. 537-538; — P. *Lienhardt*, pp. 548-9; — P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 3r B, p. 361, no 3; et Chronol., Necrolog., p. 53; — un catal. de librairie anc.

STEINHEUER (Chrétien III), originaire d'Oedinghofen, chanoine de Steinfeld. Docteur en théologie, professeur public à l'université de Cologne, de laquelle il fut élu recteur jusqu'à 5 fois, examinateur synodal, il fut pendant 16 ans président du séminaire Chysio-Norbertin dans la même ville de Cologne. Les conventuels l'appelèrent par leurs suffrages à la prélature de Steinfeld, le 6 mai 1732.

Steinheuer remplit 12 ans ses fonctions d'une façon très louable, ainsi que celles de vicaire-général en plusieurs circaries de l'Ordre. Il fit restaurer la bibliothèque, les cloîtres et d'autres édifices, et bâtit la sacristie et la salle des archives.

Le 27 septembre 1744 il était au parthenon de Füssenich, pour y admettre une religieuse à la profession : un coup d'apoplexie le frappa devant l'autel, et il trépassa le même jour, âgé de 65 ans.

Source : *Bärsch*, Das Präm.. . Steinfeld, 1857, p. 25.

STELZ (Hermann), d'abord

religieux du monastère d'Ursperg, fit plus tard profession à l'abbaye de S. Marie de Pont-à-Mousson, de l'étroite Observance de Lorraine. Doué des plus belles qualités, il fut pendant plusieurs années le secrétaire de l'illustre Servais de Lairvelz, vicaire-général de l'Ordre. Il mourut au couvent de Muraux, le 21 juillet 1661.

1. Il fut le correcteur du vaste livre « Catechismi Novitiorum » de Lairvelz, 1623 : voyez-y la page avant l'index final.

2. Ad Reverendos Dominos Ordinis Præmonstratensis in Germania Prælatos, F. Hermannus Stelz, olim Monasterij Vrspergensis in Sueuia, nunc Communitatis antiqui rigoris asceta. 6 vers latins, soit 3 distiques, qu'on peut lire au verso du 1er feuillet de poésies, qui précèdent le même ouvrage de Lairvelz; dans le tome II, parmi les poésies prélimin. : Ad Germanos.... F. Hermannus Stelz : encore 8 vers latins ou 4 distiques, enfin 6 autres vers latins, tout à la fin.

3. Par ordre du Chapitre général de 1635, il a écrit : Vita venerabilis P. Servatii de Lairvelz, — et

4. Historia reformatæ Congregationis.

Malheureusement ces deux ouvrages, si intéressants, sont restés *manuscrits;* ils se trouvaient jadis dans la BB. de S.-Marie du Pont-à-Mousson.

5. Lettres nombreuses concernant la Congrégation de la réforme.

Sources : *Blanpain* ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, p. 909; — *Lienhardt*, p. 549.

STELZHAMMER (**Denis-François de Paule**), chanoine de Schlägl ou Plaga. Né à S.-Martin en Autriche, le 17 février 1794, il fit profession le 1r nov. 1818, et fut ordonné prêtre le 19 août 1820. Il remplit tour à tour plusieurs fonctions, entr'autres celles de maître des novices et de bibliothécaire. Il mourut le 19 juin 1851. — On cite de lui :

1. Elégie sur la mort du P. Adolphe Fähtz, 48e Abbé de Schlägl, à la date du 19 janvier 1847.

2. Poésies diverses.

Sources : P. *Laur. Pröll*, Geschichte des Prämonstr. Schlägl, 1877, p. 349, note 3; — le *même*, Catalogus 1887, p. 42, no 329.

STEMER (**Antoine**), chanoine de Roth, né en 1644 à Brigance près du Lac Acronien, fit ses vœux en 1665, et fut ordonné prêtre en 1673. Successivement professeur d'humanités, et sous-prieur, il se distingua par sa tendre piété, et une dévotion toute filiale envers la T. S. Vierge Marie. Il mourut d'hydropisie le 11 novembre 1721.

1. Mariale, et Collectura de oratione.

2. Collectura festivo-Marialis et catechismalis. MSS. à l'abbaye de Roth, du temps de *Lienhardt*, pp. 549-50.

STEPHAN (**Blaise**), né à Prague, de la famille *de Starchenfels*, chanoine de Strahow, prédicateur éloquent, prêtre plein de zèle, dont il a spécialement donné des preuves à Iglau, en qualité de curé; auparavant professeur de théologie à Strahow, ensuite de philosophie et de droit-canon au collège archiépiscopal de Prague. Il mourut à Iglau, âgé de 58 ans, le 29 août 1734.

1. Manuductio juridico-moralis, sive materiarum canonico-theologicarum prima elementa. Pragæ, Joan. Wencesl. Helm. 1719.

2. Micæ cadentes de Mensa, seu fragmenta quæ supererant colligenda ad acquirendam pleniorem materiarum canonico-theologicarum notitiam. Una cum contradictionibus apparentibus antiqui et novi Testamenti fundamentaliter solutis.

Ce 2e ouvrage fut-il imprimé?

Sources : P. *Lienhardt*, p. 550; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrol., 1817, pp. 61-62; — P. *Zodl*, Denkwürdigkeiten...., Skt. Jakob in Iglau, p.37.

STEPHANI (Laurent), chanoine et prieur de Wilten, qui confectionna, d'après les ordres de l'abbé *Dominique Löhr* (1651-87), une « Registratur des stiftsarchivs » 7 tom. in-folio.

Cfr. P. *Adr. Zacher*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 704.

STEPPANEK (Wenceslas-Ignace), originaire de Pardubic en Bohême, chanoine norbertin de Jászó, qui dut sortir de son cloître après le terrible incendie du 19 août 1792. Il remplit les fonctions du saint ministère dans le diocèse de Rosenau, étant curé à Rudnok, où il mourut le 1r mars 1803, âgé de 55 ans. Licencié en théologie et professeur, le P. Steppanek publia :

Religionis naturalis ac revelatae veteris novique Testamenti et hujus verae Ecclesiae succincta explicatio facili methodo conscripta. Viennae, 1789, in-8°, pp. 214 (ou Cassoviae ?).

Sources : P. *Mallyo*, apud P. *Fuxhoffer*, Op. cit., t. II, p. 39; — Catalogus Biblioth. *Hungar*.. . Sopronii 1807. Supplementum II, p. 474; et « Index alter » Pestini 1807, p. 11; — P. *Natafalussy*, o. c. 1891, pp. 119, 152, 166.

STERCK (Josse), chanoine prémontré de Tronchiennes, qui était prêtre en 1569, sous-prieur en 1576, prieur en 1577 et années suivantes. Ce fut lui qui déroba les reliques de S. Gérulphe à la fureur des hétérodoxes.

Il mourut le 20 novembre 1583, mentionné comme « scriptor librorum insignis. » La peste l'emporta à Gand, et il y est inhumé dans l'église de S. Michel, devant la chaire.

Voyez le chan *De Smet*, Recueil des Chron. de Flandre, t. 1, Brux. 1837, pp. 656, 659, 661, 662, 668, 729, 730.

STEVENS (François), ancien religieux de Floreffe, à qui le « Journal hist. et litt. » a consacré la notice suivante :

François Stevens naquit à Tirlemont le 25 mars 1763, de parents honnêtes et pieux. Il fut l'aîné de 14 enfants, 13 garçons et une fille, et mourut le dernier. Il fit ses humanités avec distinction chez les Augustins de sa ville natale. Après avoir terminé son cours de poésie, il se rendit à Louvain ; il y étudia la philosophie pendant deux ans. Doué d'une mémoire très-heureuse et d'un esprit vif, il obtint du succès que son application ne promettait pas; il fut huitième parmi les académiciens en 1782, ce qui lui valut une bourse, dont il pouvait jouir pendant 7 ans en suivant le cours de théologie à l'université. Il en profita jusqu'à ce que Joseph II vint bouleverser ce célèbre établissement. Alors il quitta Louvain, et suivit l'inclination qu'il avait éprouvée dès sa première jeunesse pour l'Ordre des Prémontrés. Il fut reçu à Floreffe le 5 mai 1785. Deux ans plus tard il fit ses vœux (26 mars 1787). Le 6 juin 1789 il fut ordonné prêtre. Ce retard fut causé par l'absence de Mgr de Lichtervelde, évêque de Namur, banni de son diocèse pour avoir refusé d'envoyer ses élèves au séminaire général. En 1794 M. Stevens fut nommé vicaire à Houthalen en Campine. Les Français ayant envahi la Belgique, il émigra en Westphalie avec la communauté de Floreffe. Un an après il revint à Houthalen; mais à peine eut-il repris ses fonctions, que le serment de haine fut exigé. Il le refusa; mais il n'émigra plus : il garda son poste, exerçant le saint ministère en secret et souvent au péril de sa vie. Un jour il fut arrêté par un brigadier de la maréchaussée, qui par bonheur était seul en ce moment; il appartenait à une honnête famille en bons rapports avec la communauté de Floreffe; ils se reconnurent, et M. Stevens fut laissé libre. En 1803, M. Stevens, déjà administrateur de Houthalen, en fut nommé curé. Il

continua de remplir les devoirs du saint ministère avec édification. Les articles organiques mirent de nouveau sa fermeté à l'épreuve : il refusa constamment d'y souscrire, et il crut faire acte de fermeté en refusant de chanter le *Te Deum* en actions de grâces pour la victoire de Napoléon, pendant que celui-ci retenait le chef de l'Eglise captif. En 1811 il fut relégué à Namur sous la surveillance du préfet. Il y demeura jusqu'à l'arrivée des alliés en Belgique. Ayant recouvré sa liberté, il retourna à Houthalen; car ses supérieurs ecclésiastiques avaient toujours refusé de le remplacer dans sa cure, malgré les pressantes sollicitations des agents du gouvernement. Mais son attachement aux anciennes règles lui ayant occasionné quelques nouveaux désagréments, il donna sa démission de curé de Houthalen, et il accepta (le 7 novembre 1822) l'aumônerie de l'hospice d'Harscamp à Namur. Il y remplit les devoirs du saint ministère pendant 14 ans. En 1836 il résolut d'aller finir ses jours dans la retraite, où il avait reçu l'habit de S. Norbert.

Longtemps M. Stevens s'était occupé du rétablissement de l'Ordre à Floreffe. En 1837 et en 1838 il se rendit, accompagné de son confrère Ferdinand Neute, à Averbode et à Parc, maisons récemment rétablies, pour voir s'il n'y aurait pas possibilité de reconstituer la communauté de Floreffe. Ce projet n'ayant pu s'exécuter, ils firent en 1840, avec Jean-Bapt. Jacqmain (qui fut le dernier chanoine de la même abbaye), devant le notaire Chaudron de Gosselies, un acte d'association par lequel ils rendaient commun entre eux ce que chacun possédait de biens, afin de les transmettre au dernier, à la charge pour celui-ci d'en disposer suivant leurs intentions convenues depuis longtemps.

Quelque temps après, sur les conseils de Mgr Corsélis, vicaire-général de Bruges et visiteur apostolique des couvents en Belgique, ils cédèrent, sous certaines conditions, tous les immeubles de l'abbaye aux Séminaires de Namur et de Tournai, ainsi qu'à la fabrique de la Cathédrale de cette dernière ville. Les actes en furent passés à Namur, les 15 et 16 juillet 1842, devant le notaire Anciaux.

Le 1er mars 1843, M. Stevens reçut la mosette de chanoine honoraire de la Cathédrale de Namur. Il avait refusé ce témoignage d'estime plus de 20 ans auparavant. Il conserva sa vivacité d'esprit, sa mémoire, l'usage de toute sa raison jusqu'à sa mort, arrivée le 13 décembre 1844 (non pas en octobre).

Sources : Journal hist. et litt., XI, pp. 524-5; — *Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 1892, 2e édit., t. 1, pp. 455-6; 514 à 26, où l'on peut lire des détails fort intéressants.

STEYER (Wenceslas), né à Richnov en Bohême, se fit prémontré à Strahow, et remplit pendant 30 ans les fonctions pastorales à Kmetnowess. Il mourut le 10 septembre 1720, âgé de 59 ans, et laissant (suivant un catalogue) :

Quæstiones theologicæ de sponsalibus et matrimonio. Neo-Pragæ, 1685. Je pense toutefois que cet ouvrage est du P. Godefroid *Stehr*, dont l'article se trouve plus haut. Steyer fut peut-être le défendant.

Source : P. *Dlabacž*, Chronolog. Necrolog. p. 56.

STEYT (Martin), prêtre de notre Ordre, chanoine de Tronchiennes (1658), qui a publié :

Het Leven Ende Mirakelen Vande Heylighe ende Glorieuse Martelaeren Basinus ende Gerulphus, Ende de Heylighe Maghet Aldegondis Dochter vanden H. Basinus. Patroonen vande Wijt-vermaerde Prochie van Dronghen. Wiens H.H. Reliquien rusten inde Vermaerde Abdye ende Prochiekercke van Dronghen, eñ aldaer van menichte der Ziecken met groo-

ten troost besocht worden. Beschreven door Fr. Mart. St. Religieus ende Priester vande voornoemde Abdye van Dronghen. — Te Ghendt, Ghedruckt by Bauduyn Manilius, woonende inde witte Duyue [sic] Año 1658. Petit in-8°.

En face de ce titre, 1 gravure représentant SS. Basin et Gerulphe; — 1° Dédicace aux notables de Tronchiennes : pp. 8 non ch.; — 2° « Voor-reden. » pp. 4 non ch.; — 3° Facultas.... Fr. *Augustinus* Abt van Dronghen.... Approbatie.... (F. *Martinus Steyt*).... pp. 2 non ch.; — 4° texte : pp. 1-45, suivies de 3 pp. non ch.

Ici nous trouvons une 2e fois la même gravure, en face du titre suivant : Het Leven Ende Mirakelen Vanden Heylighē eñ Glorieusen Martelaer Gerulphus. Patroon vande Vermaerde Prochie van Dronghen. Die besonderlijck met groot profijt / ende Troost der Christenen / teghen de kortsen / besocht ende aenroepen wort. Beschreuen door Fr. *Martinus St.* Religieus ende Priester vande voornoemde Abdye van Dronghen. — Te Ghendt, Ghedruckt by Bauduyn Manilius, woonende inde witte Duyue / Año 1658. 1° Voor-reden. pp. 3-5; — 2° texte : pp. 6-59; — 3° « Hoe de Abdye van Dronghen.... » pp. 5 non ch.

Ces 2 vies, qui ont donc chacune leur titre spécial, ne forment qu'un seul ouvrage, que j'ai dans ma BB.

2e édit., Gendt, 1761-1762, pp. IV, 48 et 70.

3e édit., Gend, J. Snoeck-Du Caju, in de Korte Munte, 1813. Petit in-12.

Le titre n'a subi que quelques légères modifications, et en face il y a 1 grav. représentant les trois Saints, dont on publie les notices. 1° Au verso du titre : « Voor-reden » pp. 3 non chiff.; — 2° texte, pp. (1)-48, mais les chiffres 45 et 46 ont été oubliés; — 3° Suit le titre du 2e opuscule en l'honneur de S. Gerulphe; ce titre a subi quelques petits changements; — 4° « Voor-reden. » pp. 3-6; — 5° texte : pp. 7-68; — 6° « Facultas.... Approbatie.... 1658.... Potest *reimprimi*.... 30 Julii 1761.... *denuo* imprimatur.... 1812.... » pp. 2 non ch.

Un exemplaire de cette 3e édition fait partie de ma collection.

Sources : *Ghesquierus*, Acta Sanctorum Belgii selecta, tom. V, p. 228; — *Ulysse Chevalier*, Répertoire des sources histor. du moyen-âge, colonne 237.

STICHELBAUT (Albéric-Lud.-Bas.), né en 1754, décédé à Meyghem le 17 novembre 1837, chanoine de l'abbaye de Tronchiennes. Après la fermeture de cette abbaye à l'époque de l'odieuse Révolution (1794), il devint curé de la paroisse de Meyghem, dans le pays de Nevele. Ainsi Phil. *Blommaert :* De Nederduitsche Schryvers van Gent, Gent, 1861, in-8°, bl. 403.

Il y a dans ma BB. un livre intitulé :

Jeruzalems herstelling, gedicht in twaalf boeken, door Albericus Stichelbaut. Tot Brugge, By P. De Vliegher, Boekdrukker, in S.-Jacobs-straat. M.D.C.C.C.XI. In-8°.

1° *Deux* titres; — 2° texte, pp. 5-223. Le même *Blommaert* dit que ce poëme de Stichelbaut est « een verdienstelijk dichtwerk. » Aux pp. 404 et 405 de l'ouvrage cité, il analyse l'œuvre de notre confrère et donne un spécimen de son style. — Jean-Ant. Stichelbaut (1746-1814), frère du Prémontré, composa quatre pièces de poésie flamande.

STICKLER von GASSENFELD (Michel-Martin von), 43e prélat de Wilten, né à Tisens en Tirol, le 27 sept. 1677. Il fit sa profession le 21 sept. 1698, et passa par toutes les charges importantes pour arriver en 1719 à la dignité abbatiale. Ami des lettres, il prit un soin extraordinaire de la bibliothèque conventuelle, qu'il en-

richit de précieux ouvrages. Grand serviteur de Marie, il ne semblait vivre que pour Elle, et il établit dans la paroisse de Wilten une confrérie de l'Immaculée Conception.

Le prélat von Stickler fut nommé vicaire-général et visiteur de la province bavaroise de notre ordre, et conseiller de l'empereur. Il mourut le 27 novemb. 1747, âgé de 70 ans. Sous son administration, l'abbaye compta plusieurs écrivains distingués, des archivistes laborieux, de savants physiciens.

1. Assertiones philosophicæ ex tractatu de causis, quas publicæ concertationi expos. Franc. *Holler* et Car. *Payr*. Oeniponti, 1707, in-12°.

2. *Edidit* atque *edi curavit* varios Tractatus.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 392-94; — P. *Zacher*, dans *Brunner*, 1883, Ein Chorherrenbuch, pp. 705-6; — un catalogue.

STOCKINGER (**Eméric-Léonard**), vit le jour à Kaschau en Hongrie, le 17 janv. 1814, reçut l'habit blanc à Jászó le 4 nov. 32, prononça les vœux le 25 sept. 36, et fut promu au sacerdoce le 1r août 37, après avoir achevé les études théologiques à Eger (Agria). De 1837 à 51 il se rendit célèbre comme professeur de physique, d'histoire naturelle et d'économie rurale, à l'académie des sciences de Kaschau : il était bachelier en philosophie. Par obéissance il resta dans l'enseignement jusqu'en 1858, lorsqu'il fut nommé curé à Király-Helmecz. En 1873 il fut élevé aux fonctions de prieur conventuel, et le 8 mars 1877 à celles de vice-archidiacre et d'inspecteur des écoles.

Le P. Stockinger mourut le 3 janv. 1884, laissant un ouvrage intitulé :

Természettan, a kir. akadémia hallgatóinak használatára. 1848, Kassa.

Sources : Schematismus Jaszov 1869, pp. 4, 17, 21; — item 1876, pp. 5, 8, 11, 26; — item 1891, pp. 152, 201-2.

STÖHR (**Antoine-Siard**), savant confrère de l'abbaye de Jászó, qui vint au monde à Beje, en Hongrie, le 31 janv. 1841. Vêtu le 8 sept. 58, il prononça les vœux le 21 avril 62, et fut ordonné prêtre le 27 avril 64. Depuis 1862 il se consacra à l'enseignement, surtout à Kaschau, où il est depuis 1866. Docteur en philosophie, professeur de géographie, de philosophie et de mathématiques, secrétaire du musée des arts, etc. il est actuellement (1894) supérieur du collège de Kaschau.

1. Leibnitz egyetemes tudománya. 1875, Kassa.

2. A humanismus és realismus. (Tan. Lapok : 1861).

3. A közönséges törtek tanítási módszeréhez (A kassai főgymn. Tudósitv. 1870 / 1. pp. 13-17).

4. A hinduk mennyiségtana. (ib. 1873 / 4. pp. 33).

5. A szülők s állam befolyása a gymnasiumi oktatás sikerére (ib. 1876 / 7. pp. 12).

6. Az apostolszerü hivatásról. — A szépről (Felvidéki Tanügy. 1881).

7. A néptanítók fizetése és a módszer (ibid. 1882).

8. A kérdezés fontossága a nevelésben (ib. 1883).

9. A kassai volt egyetemnek egy aktuma (A Felsőmagyarországi Muzeum-egylet második Évkönyve; pp. 40-48).

10. Egy czim nélküli levél (ib. VII. pp. 20-28).

11. Egy emlékkönyv (ib. VII. pp. 34-41).

12. Egy régi articulus (ib. VIII. pp. 13-21).

13. Müvészi ipar. (ib. IX. pp. 1-7).

14. P. Stőhr est *redactor* Annalium Soc. Musei per Sup. Hung. constitutae (II-X).

15. Hollóssy Boldizsár, prém. r. tanár. Necr. (Magy Sion : 1866).

16. Barlanghy Vincze Adorján, prém. r. kanonok. Necr. (Abauj-Kassai Közlöny : 1882).

17. Stockinger Imre Lénárt, jás-

zóvári perjel. Necr. (ibid. 1884).
18. Hamvazó Szerdán. A r....i temetőben. (Kath. Néplap : 1860).
19. A krasznahorkai Szüz. Legenda. (ibid. 1861).
20. Gyászbeszéd Klimkovics Béla muzeumi igazgató hamvai felett. (Abauj-Kassai Közlöny : 1885).
21. Örömdal mélt. s. föt. Kaczvinszky Viktor prém. kanonokrendi főpap tiszteletére,... január 26-án 1868. Kassa.
22. Üdvhangok mélt. s föt. Perger János kassai püspök és sz. jobbi apát úrhoz,... junius 28-án 1868. Kassa.
23. Örömdal, melyet főtisztelendő dr. Simor János úr, áldozár-bibornok,... 1886. okt. 28-án.... nov. 5-én....
24. Örömdal, melyet föt. Virasztó Gellért prém. kanonok,.... jubileuma alkalmával 1887, május 24-én.... Kassa.
25. Örömdal, melyet mélt. s föt. Bubics Zsigmond kassai megyés püspök úrnak.... 1887. évi november hó 29-ik....

Notes. 1. Pour donner la liste des écrits du P. Siard Stöhr, j'ai suivi l'ordre du Schematismus publié par le confr. *Nátafalussy*, en 1891.

2. Dans le récent ouvrage du confr. Robert *Farkas*, A Jászóvári Premontrei.... 1902, Budapest, pp. 229-30, il n'y a pas davantage.

Sources : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 85, 152-3, 211; — *Danner*, Catalogus 1894, p. 64; — Catal. generalis 1900, p. 235.

STÖHR (Léopold), né à Pesth en Hongrie le 19 avril 1739, chanoine de Jászó. Il fit sa profession en 1758, et fut ordonné prêtre en 1763. Créé docteur en théologie, il remplit successivement les fonctions de cantor, de circateur, de sous-prieur et de maître des novices, de curé à Felsö-Meczenzéf, enfin de prieur conventuel. Il mourut le 29 avril 1789.

Sources : P. *Nátafalussy*, Schematismus. Jászó, 1891, p. 164; — MS. du confr. *Žák*.

STÖLZL (Barthélemi), né en 1628 en Moravie, chanoine de Klosterbruck. Tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il fut un annaliste laborieux, et qu'il laissa à sa mort, arrivée le 31 mai 1698, un MS. fort estimé des savants :

Theca arcanorum monasterii Lucensis, sive Annales a 1190 ad 1600, in-folio.

Sources : d'*Elvert*, ouvr. souvent cité, pp. 273-4, où il écrit : Steltzl; — *Vrbka*, o. c. de 1898, p. 44; — Cfr. P. Gregorius *Wolny*, Kirchl. Topogr. v. Mähren, II. 4. pp. 132-45; — et Alphons. *Žák*, in « Znaimer Volksbote » IX. 36, pp. 4 et 5; — et *Boczek*, Codex diplom. Morav.

STOOP (Antoine de), abbé de Tronchiennes en 1761, qui a fait imprimer :

Epistola Amplissimi Domini Antonii de Stoop, Abbatis Ecclesiæ Beatæ Mariæ Virginis Trunchiniensis, Ad omnes suos Religiosos Pastores, Vicarios, & Confratres. — Gandavi, Typis Joannis Meyer, viâ dictâ d'Hoog-poorte, sub signo Ensis Coronati. s. a. (1764 ?) Petit in-4°.

Après ce titre dont le verso est en blanc, pp. 1-65; en bas de cette dern. page : « Vidit J. F. Diericx, Lib. Cens. Reg. » — A la Biblioth. d'Averbode, et dans ma BB.

STOPPANI (Charles-Antoine-Jean-Bapt.), né à Dresden, en Saxe, le 22 septembre 1778. Il vint avec ses parents à Prague pendant l'année 1783; il y fréquenta l'école des Piaristes, et suivit plus tard à l'université les cours de philosophie et de théologie. Le 31 octobre 1800 il fit son entrée à l'abbaye de Strahow, y prononça les vœux le 10 octobre 1802, et fut ordonné prêtre le 6 février 1803. L'abbé Schramek le destina bientôt aux travaux littéraires, et son successeur l'abbé Grün, qui établit dans le couvent des chaires de théologie, lui confia en 1804 l'enseignement de l'herméneutique sacrée. Le 5

juin 1807, le P. Stoppani soutint glorieusement des thèses en public, et le 25 novembre 1809 il acquit le grade de docteur en théologie, à l'université de Prague.

La même année il y enseigna *ad interim* l'herméneutique du Nouveau Testament, et plus tard à Strahow les sciences bibliques, jusqu'en 1815. Après avoir été d'abord corépétiteur des novices, il devint leur maître en 1816. En 1818 il fut élu doyen à l'université de Prague. Ce vrai savant rendit son âme au Créateur le 4 juin (?) 1836. On rapporte qu'il était doué d'une mémoire si heureuse, qu'il dictait à trois secrétaires à la fois.

1. Sätze aus der biblischen Auslegungskunde, den biblischen Alterthümern und der Einleitung in die göttlichen Bücher. Pragae, 1805, et chaque année jusqu'en 1812 inclusivement. Toutes ces thèses furent imprimées : Typis Ferdinandi Nobilis de Schönfeld. 8°. J'ai dans ma collection celles de 1805, 1806 : pp. 7 et 8 de texte.

2. Positiones ex universo systemate theologico, quas sine præside in magna aula Carolina publice propugnavit. Pragae, 1807, in-4°.

3. Dissertatio de studii biblici veteris Testamenti, quantum ad christianos Theologos attinet, necessitate ac praestantia. 1809.

4. Sancti Polycarpi Episcopi Smyrnae et sacri Martyris ad Philippenses epistola. 1810.

Nota. Diese beyden werkchen [3 und 4] wurden den Thesen angehängt, welche vorschriftmäszig an klösterlichen theologischen Lehranstalten in den österreichische Staaten erscheinen müssen.

5. Lehrten Jesus und seine Apostel das nahe Ende der Welt und die baldige Wiederkunft des Messias auf Erden? — In *Frints* theol. Zeitschrift 1r Jahrg. 1r Band. 1s Heft.

6. Einige Ideen zur Beurtheilung des moralischen Theiles des alten Bundes. — Ibid. 2r Jahrg. 2r Band. 1s Heft.

7. Etwas über die Vorliebe Jesu für die israelitische Nation. — Ibid. 4r Jahrg. 1r Band. 1s Heft.

Frint (Jacq.), qui n'appartient pas à notre Ordre, a publié « Theologische Zeitschrift » Wien, in-8°, depuis 1813 à 1815 pour le moins.

8. Viele *anonyme* Aufsätze in verschiedenen Zeitschriften.

9. Mehrere latein. und deutsche Gedichte.

Sources : P. *Demuth*, Epicedion,... Milonis.... Grün, 1816, pp. 22, 24, notes; — *Felder*, Gelehrten — Lexikon, 1r B., 1817, pp. 246-8, no 8, où il s'agit de *Frint*, mais où je lis « Drey Jahrgänge. » — *Waitzenegger*, même Lexikon, 2r B., 1820, pp. 426-7; — MS. du P. *Žák*.

STÖR (Martin), chanoine de Marchtall, professeur de philosophie vers 1630.

1. Anima vitæ, sensvs et rationis particeps. Quam, In Catholica, celebri Vniversitate Dilingana, Ad Diem [*en blanc*] Iunij, Anno M.DC.XIX. Præside Andrea Capittel, e Societate Iesv,... Publicæ Disputationis examini proponet,... F. Martinvs Stör, Marchtallensis, Ordinis Præmonstratensis, Metaphysicæ Studiosus. — Dilingæ, Apud Viduam Ioannis Mayer. Petit in-4°. — Dans ma BB.

Au verso du titre : Reverendissimo.... Domino Ioanni Iacobo, Episcopo Sebastensi,... F. Martinvs Stör, Marchtallensis. Texte pp. (1)-28.

Le P. *De Backer*, S. J., t. IV, p. 94, ne cite point cet opuscule.

2. Disputatio de elementis. Ravenspurgi, 1630.

Source : *Lienhardt*, p. 550.

STOTSKY (Caspar), chanoine profès de Tepl, qui fut curé à Chotieschau pendant 10 ans, de 1605 à 1615. Après l'abdication de Sigismond Kohel, prélat de Klosterbruck, Caspar fut appelé à lui succéder. Il aimait la littérature classique et cultivait la poésie. Il agrandit la collection des livres à la BB. conventuelle, et se montra

excellent économe. Sa mort arriva trop tôt, en 1619.

Pour ce qui concerne certaines dates, les auteurs offrent des variantes.

Sources : *Chmel*, Series Abbatum Can. Lvcenæ, 1738, pp. 232-37; — Fest-Schrift.... Tepl déjà cité, p. 215; pourquoi est-il nommé Caspar Ludovici (?) — *Vrbka*, Klosterbruck, 1898, p. 36.

STRACHE (Félix-Théodore), né à Budapest le 19 juillet 1871, reçut l'habit à Jászó le 8 septembre 1889. Il y fit sa profession le 31 décembre 1893, et fut élevé à la prêtrise le 26 août de l'année suivante. Envoyé à l'université de sa ville natale, de 1894 à 96, il y fut proclamé docteur en philosophie, et fut professeur aux gymnases de Grosswardein et de Kaschau. Il mourut bien jeune, le 26 novembre 1902, après avoir publié :

1. Sonnenfels mint dramaturg. Nagyvárad, 1898. 75 pp.

2. A nökultusz a középkori « Minne » dalnokoknál. Felsö-magyarorszag, 1899.

3. Moliéri typusok. Pannonia, 1899.

4. Raimund és a bécsi tundérbohózat. (A kassai fögimn. 1899/900 Értes. pp. 47).

5. Két amerikai novella. (Angolból fordítva). Kassa, 1900, pp. 94.

6. Miért nem olvastatjuk a Nibelung-éneket középiskoláinkban? (Orsz. Tanáregyesületi Köslöny, 1900).

7. Útleirások Svájczból és Tirolból. Kassavidék, 1899-1901.

Sources : Catalog. general. O. Praem. 1900; — Robert *Farkas*, o. déjà cité de 1902, p. 230.

STRAKA (Philippe de Neri-Joseph), natif de Tabor en Bohême, fut admis à l'abbaye de Strahow le 15 décembre 1736, et fit profession le 1r juin 1738. Après avoir célébré sa première messe à Mühlhausen, le 16 mai 1745, il fut nommé professeur d'humanités ; ensuite il enseigna la philosophie et la théologie au collège archiépiscopal de Prague. L'inexorable mort coupa le fil de ses jours le 9 août 1765, lorsqu'il n'avait que 48 ans.

1. Sacramentum Poenitentiæ dogmatice, methodice, et practice expensum. Pars I. Continens Existentiam, Essentiam,... Cum annexis Thesibus.... quas In Celeberrimo Archi-Episcopali Collegio Pragæ ad S. Adalbertum Præside P. Philippo Nerio Straka,... Ordinis Præmonstratensis, Regiæ Ecclesiæ B. V. M. Montis Sion Canonico,... Solenniter defendendas suscepit R. P. Franciscus Pöckenhofer ejusdem Sacri Ord. Canonicus Plagensis. Anno 1758. Die [sic] Augusti.... Vetero Pragæ, Typis Archi-Ep., in-8°, pp. XIV et 280. Dedic. S. Joanni Nepomuc.

Sacramentum Poenitentiæ.... Pars II. Continens Materiam, Formam,... Pars III. Ministrum hujus Sacramenti. Cum annexis Thesibus.... quas.... Præside P. Philippo Nerio Straka,... Solenniter defendendas suscepit R. P. Antonius Galle,... Ord. Cisterciensis.... suivant un catal., R. P. C. Plachy, Ord. Cisterc. Anno 1760. Die [sic] Augusti.... Pragæ, Typis Archi-Ep.. in-8°, pp. VIII non ch. et 400, suivies de 8 ff. non ch. pour l'index et les 50 thèses.

Un catalogue indique une 2e édit., Pragæ, 1766, 1 vol. in-8°.

Ce traité du P. Straka paraît fort recommandable, pour la solidité de la doctrine.

2. Jus objectivum activum, et justitia dogmatice, methodice, et practice in compendio expensa. Pragæ, Typis Archi-Ep., 1759, in-8°.

D'après les catalogues, les thèses ajoutées à ce volume ont été défendues par le P. Daniel Pachmann, chan. prémontré de Strahow, et par le P. Servulus Rozwarzil, cistercien de Wellehrad.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 550-51 ; — P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., pp. 7 et 80 ; — P. *Laurent. Pröll*, Catalogus.... Canoniae Plagensis vulgo Schlaegl, 1887, p. 32, n° 261.

Note. Le même P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 1r B., p. 486, nº 9, avance que dans le tome, imprimé en 1760, se trouve : « Wappen der Sedletzer Abtei in Böhmen. »

STRASSER (Thomas-Georges), né à Olmütz en Moravie le 24 avril 1738. Il reçut l'habit à Hradisch, y prononça les vœux en 1758, et fut ordonné prêtre en 1762. A cette époque, sous la glorieuse administration du prélat Dr Waczlawik, l'abbaye de Hradisch était une pépinière de savants : elle comptait 8 docteurs en théologie, à savoir Waczlawik, Gartner, Holaus, Kalaus, *Strasser*, Hönig, Böhm et Link ; il y avait en outre 24 bacheliers en théologie et 9 candidats pour le doctorat.

Sources : Catalogus O. Praem. 1781, communiqué par mon zélé collaborateur Alph. *Žák* ; — P. Laurenz *Pröll*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 732-4.

STRAUB (Etienne-Magne), chanoine de Steingaden, né à Hala en Tyrol le 2 février 1702. Il fit ses humanités dans sa ville natale et suivit le cours de philosophie à Innsbruck. Admis au couvent de Steingaden, il s'y lia par les vœux solennels le 15 novembre 1722, et offrit sa 1re messe le 6 octobre 1726. Il remplit successivement les fonctions de professeur de philosophie et de théologie, de sous-prieur, de prieur, de directeur de la confrérie du S. Rosaire, de proviseur, enfin pendant plusieurs années de supérieur au lieu du pèlerinage « in der Wisz. » En 1762, le P. Straub revint à Steingaden, et fut de nouveau sous-prieur et directeur de la dite confrérie. Il vivait encore en 1769.

Le P. *Lienhardt*, pp. 551-52, donne la liste de ses travaux littéraires ; il oublie toutefois de nous dire en quelle langue ils furent rédigés, puisqu'il donne un titre latin au nº 3.

1. Oratio panegyrica in honorem S. Patris Benedicti, in monasterio Wessofontano dicta. Aug. Vind., 1736, in-fol.

2. Laus S. Andreæ a Deo revelata, hominibus propalata. Aug. Vind., 1742, in-4º.

3. Das Schmertz-volle Geheimnusz Der Geiszlung Christi, In der Gnaden-Bildnusz des Gegeiszleten Heylands auf der so genannten Wisz vorgestellet der Welt, denen Englen, denen Menschen, Und bey jährlicher Gedächtnusz dises übersetzten Gnaden-Bilds am Fest der H. Schutz-Englen, und letzten Sonntag des Monats August im Jahr 1751. an besagten Gnaden-Orth in dem neuen Gottshausz auf der Wisz in einer Predig erwisen und vorgetragen Von P. Magno Straub, Can. Præmonstr. Professo von Steingaden, und dermahlen Superiore in der Wisz. Cum licentia Superiorum. Augspurg, gedruckt und zu finden bey Joseph Dominicus Gruber, Cathol. Buchdruckern, 1752. (Caract. noirs et roug.) In-folio. 1º Zuschrifft.... Mariano,... in.... Steingaden.... Abbten.... pp. 2 non ch. ; — 2º texte, pp. 1-17. — Bibl. d'Averbode.

4. Virtus apertorum Dei oculorum, et aurium erectarum, cordis redamantis Christi Domini,... die ult. Augusti 1755. — Aug. Vind., 1756, in-fol.

5. Divini Patris singulare beneplacitum, Filii Divini magnum gaudium super erecta Confraternitate in honorem flagellationis Christi,... 12 Octob. 1755. — Aug. Vind., 1756, in-fol.

6. Elevatio mentis ad Deum per tres actus theologicos, fidem, spem et charitatem. [Livre de prières en *allemand*]. Ottoburæ. J. B. Neth, 1757. in-8º.

Sous le voile de l'anonyme, un chanoine de Steingaden publia en 1746 :

Neu-entsprossene Gnaden-Blum Auf der Wis / Das ist Kurtzer Unterricht des Ursprungs, und Gnaden-vollen Fortgangs der in Obern-Bayrn, Augspurger Bistums,

und einem Löblichen Closter Steingaden Sacri Candidi Canon., ac Exempti Ord. Præmonstratensis einverleibten Wallfahrt auf der Wis genannt.... Zusammen getragen von *einem* desz Löblichen Closters *Steingaden*.... Canon. Capitulari. *Erster* Theil, Augspurg, Antoni Max. Heisz, 1746, petit in-8°.

1° Avant ce titre, il y a 1 grav. pliée, représ. le Christ flagellé « in Prato, vulgò in der Wis, propè Steingaden », et cette grav. a touché l'image miraculeuse ; — 2° pp. 192 ; — 3° table, 2 ff.

En 1748 parut : Fernerer und noch weit mehrer sich ausbreitender Beruch Der Neu-entsprossnen Gnaden-Blum In der Wis,... von einem des Löbl. Closters Steingaden Canon. Capitulari. *Anderter* Theil. Kauffbeyren, Christian Starck, 1748, petit in-8°. pp. 215 ch. et 6 non ch.

J'ai sous les yeux un ex. d'une 2e édit., 1749, Kauffbeyren, Joh. Bapt. Neth, même format, caract. plus clairs.

Quelques catalogues me font connaître l'opusc. suiv. : Andächtige Wallfahrt zu dem gegeiszleten Jesu Auf der Wis-Capellen. Mit Abbildung. 1755, Regensburg.

N'est-ce pas encore le P. *Magne Straub* qui publia ces ouvrages ? Il fut, nous venons de le dire, supérieur en ce lieu de pèlerinage, et composa d'autres écrits sur le même sujet.

STRAUS (**Frédéric-Denis**), chanoine de Hradisch, né le 17 févr. 1660 à Trebau, en Moravie, d'un père qui était peintre. Etant encore enfant, il s'exerçait à dessiner et à peindre ; devenu religieux, il exécutait les dessins et les sujets les plus beaux pour les thèses philosophiques, qui étaient distribuées à ceux qui assistaient aux discussions. Le prélat de Hradisch, émerveillé de son talent, l'envoya à l'école du célèbre peintre Martin-Antoine Lublinsky, chanoine augustin à Olmütz. Straus s'y distingua par son application, et rendit si bien les conceptions de son maître, que celui-ci s'avoua surpassé par son élève. Alors le prélat se décida à envoyer Straus à Rome. Le jeune religieux se mit en route le 30 mars 1690, visita Venise, Florence et Naples, séjourna presque 3 ans à Rome au collège des norbertins, et suivit les leçons des plus grands artistes romains. Il retourna à l'abbaye en 1693 (?), apportant quantité des plus belles copies ; il y mourut le 17 juin 1720.

Je donne ici son œuvre, d'après le P. *Dlabacž* :

1. Die Freskomalerey in der Bibliothek des Stiftes Hradischt.

2. Alle Zimmerdecken in der dortigen Abtey in Fresko.

3. Die Konventsgänge daselbst in Fresko.

4. Die Altarblätter in Oel am heil. Berge bei Ollmütz. [In Sacro Monte].

5. Die Residenzen auf den Gütern des Stiftes Hradischt, in Fresko.

6. Die Altarblätter, in der Kapelle zu Schebetau, in Oel.

7. Die Decke derselben Kapelle in Fresko.

8. Sehr viele Theses für die Philosophie und Theologie.

Voyez plus haut la notice sur le P. **Dirig** (**Nicolas**), Theses ex universa Theologia scholastica, 1702, grand 8°. Ces thèses ont « ein Titelblatt, den heil. Thomas von Aquino, und einen heil. Erzbischof sammt einigen jungen Adlern, so wie auch eine Stiftskirche vorstellend. » R. P. Dionisius Straus del(ineavit).

9. Das Bildnisz des Prälaten Norbert Zieletzky von Potschenitz. C'est sans doute le portrait qui sert de frontispice à l'ouvrage suiv., dédié au même abbé de Hradisch : *Hermann*, Amand., ord. Minor. Ethica sacra scholast.... seu tractatus de virtutibus. Herbipoli, 1698, in-fol. ; on lit au-dessous du frontisp. : *Dion. Straus* Praemonstr. del(ineavit) ; *Leidenhoffer* sc.

10. Mutter Gottes, in-8°.

11. Gott Vater, wie er Mariam segnet, 8°.

12. Marienbild vom heil. Berge bei Ollmütz.

13. Jesus am Kreuze.

14. Douze dessins, ainsi que les poésies, pour le livre du prélat Bernard Wancke, publié en 1701 à Olmütz, petit in-fol., sous ce titre : S. Norbertus XIV. Archiepūs Magdeburgen-sis..., Imp : Regumqꝫ Evropæorum Consangvineus.... Voir plus loin : **Wancke.**

15. Grand nombre d'épigrammes, de chronogrammes, de vers cabalistiques etc. entr'autres dans l'ouvrage : Fundatio Gradicii symbolice descripta pro Jubilaeo 1701.

Sources : P. *Dlabacž*, Allg. Künstler-Lexikon, 3r B., col. 223-4 ; 281-2, aux nn. 2, 9, 19, 21, 22 ; — P. *Žák*, MS. d'après Chr. *d'Elvert*, o. et l. c. page 276.

STRAUS (Hugues), religieux profès de Speinshart depuis le 21 novembre 1725 ; il étudia la théologie à Ingolstadt et à Neustifft, et fut ordonné prêtre le 1er octobre 1730. Envoyé à Prague d'abord, puis à Bamberg, il suivit les cours de droit canon et de droit civil, et s'adonna également à l'étude de la géométrie et de l'architecture. Revenu au monastère, le P. Straus remplit tour à tour les fonctions de professeur, de cellérier et d'économe, de prieur, d'archiviste, de secrétaire abbatial, et obtint le titre de notaire apostolique. Il rendit son âme à Dieu le 3 mars 1764, après avoir publié :

1. Satisfactio Dei-Hominis ab intrinseco superabundans. 1735. — Ce sont des thèses sur l'Incarnation du Verbe.

2. Un opuscule destiné aux membres du tiers-ordre norbertin, imprimé en 1762 sans nom d'auteur. La 1re partie comprend la vie du B. Herman-Joseph ; la 2e traite du tiers-ordre ; la 3e concerne la dévotion envers le T. S. Sacrement.

3. La confrérie de S. Barbe au mont de Speinshart, non loin du couvent. Opuscule imprimé en 1763.

Source : le P. *Lienhardt*, pp. 552-3, qui nous laisse ignorer où ces petits travaux furent imprimés, et en quelle langue, et dans quel format.

STRECH, STRECHÆUS, STRICHT ou STRICHÆUS (Nicolas), né à Liège au mois d'août 1583. Etant diacre, chanoine de l'église collégiale de N. D. à Alden-Eyck, bachelier en théologie, — il acheva cinq réponses pour acquérir le grade de licencié, — il fut invité le 2 juin 1605 à enseigner cette science à l'abbaye d'Averbode. Peu de temps après, il demanda son admission formelle dans la communauté : vêtu le 1r décembre 1606, il renonça à son canonicat séculier vers le terme du noviciat, et prononça les vœux le 16 décembre 1607. Ayant été ordonné prêtre le 22 décembre de cette même année, il dut remplir dès le 17 juin 1608 les fonctions de sous-prieur et de maître des novices. En 1610, au mois d'août, il partit pour l'abbaye de S. Michel d'Anvers, pour y exercer celles de prieur ; à son retour à Averbode, vers les pâques de 1612, il enseigna derechef la théologie. Enfin, au mois de mars 1620, il fut nommé prieur à Averbode. En juin 1627, il supplia son prélat de le décharger de cette supériorité : celui-ci y consentit, et le P. Strechæus enseigna encore la théologie. Il mourut à Louvain le 21 janvier 1629, n'ayant que 46 ans, lorsqu'il était sur le point de partir pour Magdebourg dans la Saxe, en qualité de missionnaire apostolique.

1. Commentarii in Summam Divi Thomæ Aq.

2. Monarchia Ecclesiæ, asserta contra M. Simonem *Vigor*. MS. 38 pp. in-fol.

3. Triumphus Ecclesiæ. MS. Notre érudit archiviste, M. Stanislas *Joris*, se demande si ce travail n'est point le même que le suivant :

4. Catalogus Sanctorum, quos

Sponsa Agni, catholica Ecclesia, peperit in æternam lucem Sponso suo a die, quo Ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo visitavit nos oriens ex alto. MS. pp. 26 in-fol.

5. Alphabetum Sanctorum. MS. 38 pp. in-fol.

Sources : *Sanderus*, Chorographia sacra Averbodij, fol., Brvxell. 1659, p. 17, col. 2, où *Strichæus* est appelé « profundissimus Theologus » ; — *Heylen*. Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, pp. 109 (où il y a quelques légères erreurs), 187 et 188 ; — M. *Stanisl. Joris*, MS. in-4° que j'ai sous les yeux.

STRELIN (Bernard), natif de Landau en Bavière, fut l'un des plus éminents prélats de Windberg. Sage et énergique, il sut faire régner la discipline et l'union parmi les religieux ; ceux-ci de leur côté le chérissaient réellement comme un père. Il fut le promoteur des arts et des sciences. Par des économies discrètes, le P. Strelin parvint à embellir l'église abbatiale, et à rebâtir les presbytères de Sossau, de Degernbach et d'Englmar. En 1741, il fut nommé député aux états provinciaux de la Bavière, et plus tard conseiller de Sa Majesté Apostolique. Il eut aussi l'honneur d'être membre de l'Académie des Sciences établie à Munich, et de celle établie à Rome sous le titre de : Academia Arcadiensis. En 1773, il fut élevé à la dignité de Visiteur provincial de notre Ordre. Le 6 mars 1777, la mort surprit le prélat à Munich, où il s'était rendu pour assister aux séances du conseil. Son corps, transporté à Windberg, repose devant l'autel du Sauveur flagellé (auf der Wies), et une plaque de marbre y rappelle à la postérité le souvenir de ses mérites et de ses bons exemples.

Le 10 avril 1777, l'abbé du monastère d'Ober-alteich, Ordre de S. Benoît, prononça à l'église abbatiale de Windberg l'oraison funèbre du prélat Strelin. Elle fut imprimée à Straubing, chez Marie-Catherine Betzinn, et contient une belle biographie du regretté défunt.

1. Duo Puncta sacrarum Meditationum, Sive respectivè Institutionum asceticarum : de triplici via religiosæ perfectionis Per Quatuor Trimestria,... edita a Bernardo Strelin,... Abbate Windbergensi. Augustæ Vindelicorum, 1751, in-8°. [D'autres exemplaires portent : Monachii, 1751, ou Monachii et Pedeponti, 1751.] 4 parties avec titres distincts en 1 vol., Typis Maxim. Sim. Pinziger.

Primum Trimestre : pp. (3) 23 pour les prélimin., texte pp. 24-156, index pp. 157-60. Secundum Trimestre : pp. (3)-8, texte pp. 9-160, index pp. 161-66. Tertium Trimestre : pp. (3)-7, texte pp. 8-154, index pp. 155-60. Quartum Trimestre : pp. (3)-9, texte pp. 10-182, index pp. 183-87 et 1 p. non chiff.

Chacun des 4 titres est en caract. noirs et rouges. — Dans ma BB.

2. Punctum deliberationis pro sacro exempto, Canonico et candidissimo Ordine Præmonstratensi, Dominis Candidatis in Xenium oblatum, et in figura hominis quærentis bonas ac pretiosas margaritas, Matth. 13., explicatum a Listreno Doriano, Romanæ scientiarum Academiæ Arcadiensis Membro et Pastore. — Landishuti, 1767, typis Schallnkammerianis.

Note. Le réglement de cette académie voulait que chaque membre publiât ses travaux sous le voile du nom d'un *pasteur* quelconque. Le P. Strelin transposa les lettres de son nom, et de là « Listreno. »

3. Pungens conscientiæ aculeus hebetatus, seu : scrupulorum et conscientiæ anxietatum resolutiones, in dialogo Christum inter et animam expositæ. — Augustæ, ap. J. G. Dorner, 1768, in-12°.

Sources : *Lienhardt*, pp. 553-4, où il écrit à tort « Strehlin » ; — Kalender für kathol. Christen, Sulzbach, 1855, pp. 72, 75 et 76.

STREMER (Grégoire von), 42e abbé de Wilten, naquit à Eppan

le 11 novembre 1662. Noble d'origine, plus noble encore par ses éminentes qualités, il fit le bonheur de la communauté, à laquelle il s'était lié par les vœux le 12 mars 1682. Ayant achevé ses études théologiques à l'université d'Inspruck, il défendit des thèses d'une façon brillante. Il fut promu au sacerdoce le 15 mars 1687, fut quelque temps employé au saint ministère, enseigna la philosophie et la théologie à Wilten, y remplit les fonctions de prieur, et enfin, le 29 octobre 1693, il fut élu abbé. Grégoire doit être cité comme un prélat modèle et un profond savant. La bibliothèque et la sacristie furent tout spécialement les objets de ses soins. Il mourut le 5 septembre 1719, laissant des regrets universels. Il n'a tenu qu'à lui d'être évêque auxiliaire (Weihbischof) de Brixen. Nous avons de lui :

Memoriale Canonicorum regularium S. Norberti RR. RR. [sic] DD. Concanonicis suis candidissimo affectu oblatum A Gregorio Abbate Ecclesiæ Wilthinensis Ejusdem Sacri ac Candidi Ordinis Canon. Præmonstratensium. Cum Licentia Superiorum. Oeniponti, Typis Iacobi Christophori Wagner, Cæs. Aul. Typograph. 1699. In-24°.

Au verso de ce titre : Præfatio. p. 1, non chiff. ; — texte, pp. 3-377 ; — Index, pp. 3 non ch. — Biblioth. d'Averbode.

Sources : *Hugo,* II. col. 1101 ; — *Lienhardt,* p. 243, où il y a des dates fautives ; — *Zacher,* ap. *Brunner,* o. c. de 1883, pp. 704-705.

STREYTERS (**Arnold**), 35e abbé de Tongerloo, naquit à Diest en 1496. Il prononça les vœux en 1517, fut camérier de son prédécesseur Antoine Tsgrooten, ensuite curé à Waalwijk (1522) et à Rozendaal, abbé-coadjuteur du même Tsgrooten. Celui-ci étant décédé le 14 avril 1530, Arnold lui succéda sans opposition.

Il avait suivi le cours de philosophie à Louvain, et achevé à Orléans les études supérieures, de sorte qu'il avait acquis de vastes connaissances dans le droit canon. On le surnommait le Papinien de son siècle. L'amour de l'étude et de la lecture lui resta jusqu'à la fin de sa vie ; il se montra toujours le protecteur des savants, parmi lesquels plusieurs lui dédièrent leurs livres, e. a. le chartreux Loërius, Pierre Titelmannus, Corn. Janssenius qui fut plus tard évêque de Gand.

Vers 1539, la Faculté des arts de l'université de Louvain réclama le concours du prélat Streyters, pour l'amélioration et le développement des études. Dans la lettre, adressée à ce sujet, on lit ces lignes remarquables : Qui, quo magis ingravescis ætate, tanto enixius ac ardentius studia prosequeris tua, ut quod vitæ ademtum iri metuis, diligentia compensare videaris. Tu studiosos alis, tu doctos veneraris ac colis. Tu veluti Ptolomæus rex Ægypti indefessâ curâ et gravissimo sumptu priscis sæculis inauditam omnigenam librorum supellectilem et bibliothecam comparas, quam non tam posteritati studes relinquere quam tuis usibus accommodare.

Notre vénéré confrère mourut à Malines le 17 août 1560, âgé de 65 ans. Il s'était distingué par une tendre dévotion au doux Nom de Jésus.

Sources : *Hugo,* Annales II. col. 975-6, où il y a quelques inexactitudes ; — Annuaire de l'Univ. Cath. de Louvain, 1841, pp. 154-5 ; — Waltman *Van Spilbeeck,* o. c. 1888, pp. 309 et suiv.

Note. A la BB. de Bourgogne à Brux. n° 8242 : Gerardi Catalogus BB. Tongerloo a° 1543.

STRICERIUS (**Martin**), profès de l'abbaye de Strahow, suivant le « Chronologicum Necrologium Abbatum, et Canonicorum Præmonstratensium Sioneorum », publié en 1817 par notre savant confrère G. J. *Dlabacž* (Pragae, pp. 31-32).

Je transcris fidèlement : † 1650, die 16. Januarii, Martinus Stricerius, Saxo Hamburgensis, Canonicus Collegiatae Ecclesiae S. Crucis Hildesii, S. Theol. Doctor, Eques S. Sepulchri, dein Canonicus Strahoviensis Ordinis Praemonstratensis. Hic vere apostolicus, recito verba Necrologii Strahoviensis, et fidei Catholicae inter Sectarios variis in locis propagator et assertor. Magnus is Cooperarius in levandis Reliquiis S. Patris nostri Norberti, et Magdeburgo transferendis exstitit. De ordine nostro non modo optime meritus, verum etiam ipsi inscriptus, et facta in manus Reverendissimi Domini Caspari a Questenberg Professione ad Monasterium nostrum Strahoviense, vestem Candidam indutus, Magdeburgensis B. Mariae Virginis Ecclesiae Ordinis nostri Praepositus, anno 1628, die 10. Sept. legitime ab eodem est constitutus, qui zelo animarum se totum impendens, optimam nominis, virtutis et meritorum suorum famam et praeconium ubique reliquit, ac tandem Hamburgi in patria sua felicissime quievit. — Jusqu'ici le dit Nécrologe.

Stricerius composa : Catholische Censur einer vncatholischen Predig M. Iacobi Reneccij, Dieners am Wort zu Hamburg / Darinnen mit beständigem grundt erklärt vnd angezeigt wirdt / wie ein armer Sünder durch die reiche verdiensten Christi ausz gnaden gerecht vnd selig werde.... Durch M. Martinvm Stricerivm theologvm.... Gedruckt zu Münster in Westphalen bey Lambert Raszfeldt / Im Jahr 1612. In-4°. Caract. rouges et noirs.

Ce rarissime opuscule a 3 ff. pour la dédicace aux couvents catholiques de l'archidiocèse de Brême, et pour autres prélimin. ; — et pp. 1-88 de texte. Chaque page est encadrée. — Dans ma BB.

Parmi les auteurs, qui traitent de *Stricerius*, je citerai : *(Amand. Fabius)* Narratio Translati.... B. Viri Norberti, 1627, Pragæ, au feuillet qui suit celui marqué Yiij, etc. — P. *vander Sterre*, Echo S. Norb. Trivmp., 1629, pp. 75 et seq. ; — PP. Strahovienses : Vita, Mors, et Translatio S. Norb., 1671, Pragæ, pp. 110 et seq. ; — *Hugo*, Annales, II, col. 180-81 ; — P. *Cermák*, bibliothécaire de Strahow, ap. *Brunner*, 1883, Ein Chorherrenbuch, pp. 571-2, où je lis : *Martin Stricker*. — Voyez encore le P. *Friedenfels*, Sion, mons inclytus, p. 491.

STRNISCHTIE (Gerlac-Jean-Népomucène), chanoine de Strahow, né le 19 août 1784 à Rosoch, en Moravie. Après avoir achevé ses humanités au collège de Brünn, et étudié la philosophie à Prague, il entra à la dite abbaye le 19 octobre 1805. Vêtu dès le 10 novembre, il fit ses vœux le 21 août 1808, et fut ordonné prêtre le 30 octobre suivant. Déjà en 1807 il fut directeur de la musique religieuse. Chantre et violoniste remarquable, il composa au moins 4 belles Messes solennelles, dont la troisième fut exécutée le 11 juillet 1813, fête de S. Norbert, et qui eut beaucoup de succès ; une autre à l'occasion du 2e jubilé centenaire de la translation de ses reliques, en 1827. Il laissa aussi quantité de morceaux, comme des cantiques etc.

En 1837, le P. Strnischtie était cellérier, et en 1853 prieur et administrateur de l'hôpital de S. Elisabeth. Il mourut le 18 juin 1855.

Sources : Catalog. O. Praem. Austr. 1837 et 1853 ; — P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 3r B., pp. 231-2 ; — P. *Weyrauch*. Geschichte.... Strahow, 1863, p. 113.

STROCHOMMER ou STROHAMMER (Gilbert), chanoine de Jászó, qui eut pour patrie la ville de Kaschau : il y naquit le 15 septembre 1750. Profès de 1771, prêtre de 1773, il fut en 1779 professeur d'humanités au gymnase de Rosenau, et il y fut nommé directeur en 1786 ; de là, en 1808, il fut transféré à Grosswardein, également en qualité de directeur. Il

y mourut plein de mérites, le 12 mai 1813, âgé de 62 ans, étant licencié en théologie, décoré de la médaille avec chaîne en or, réputé comme un latiniste et un poëte insigne.

1. Plausus Lyricus Illustrissimo ac Rev. D. L. B. Antonio Andrássy.... neoelecto Episcopo Rosnaviensi.... 1780, Cassoviae.

2. Ode Honori Spect. ac Magnifici D. Gabrielis Péchy de Pécsújfalú,... 1783, Cassov.

3. Carmen, quod Excell. ac Illmo D. Ladislao e L. B. Prónay de Tót-Próna.... die solemni inaugurationis obtulit schola humanit. Rosnaviensis. Chronosticon. 1783, Cassov.

4. Ode honoribus R. D. Georgii Karaba, Ven. Cap. Rosnav. Praepositi.... 1785, Cassov.

5. Sermo funebris, cum solemnes exequiae celebrarentur Illmi ac R. D. Antonii L. B. Andrássy, Episcopi Rosnav. 1800, Cassov.

6. Augusto iusto favore tertio Praelato Jaszoviensi, Illmo ac R. D. Andreae Zasio, canunt musae Rosnavienses. 1802, Cassoviae.

7. Ill. ac R. D. Andreae Zasio, Praelato et Praeposito Jaszoviensi. Chronosticon. 1803, Leutschoviae.

8. Carmina in exequiis A. R. ac Eximii D. Josephi Petri Buthy, Professoris emeriti. 1804, Posonii, cum ephemerid. latinis.

Sources : P. *Mallyo* ap. P. *Fuxhoffer*, op. jam cit. t. II, p. 39 ; — *Lenner* ap. *Brunner*, op. c. 1883, pp. 175-6 ; — P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 93, 106, 153-4, 168-9.

STRODUS ou STRODÆUS (Radulphus), — en anglais Ralph Strode, — chanoine prémontré de l'abbaye écossaise de Drieburg ou Dryburg, qui s'est fait une grande réputation par ses vastes connaissances littéraires (vers 1333?-1370). Poëte et philosophe, il fut envoyé, aux frais du roi d'Ecosse, au collège Merton à Oxford, et c'est là qu'il acquit ses grades. A cette époque, comme *Dempster* l'avance, les docteurs Écossais faisaient leurs études à Oxford, et la cassette royale supportait les dépenses. A ce sujet il invoque la 1re Clémentine « titulo de Magistris lib. V Clementinarum ». Dans la suite, Raoul Strode apprit la langue anglaise avec ses élégances à tel point, qu'Alfred *Chaucer* ne craint pas de le placer parmi les meilleurs poëtes de son siècle. On pense que Raoul a voyagé en Italie, en Allemagne et en France, qu'il a visité la Terre Sainte, et qu'il mourut à l'abbaye de Dryburg.

Scripsit, ait *Dempster* in Hist. Eccl. Gentis Scotorum, nº 1076 :

1. Fabulas lepidas versu. Lib. 1.
2. Consequentiarum Formulas.
3. Sophismatum strophas.
4. Itinerarium Terræ Sanctæ.
5. Contra Wicleffum hæreticum.
6. Panegyricos versu patrio. L. 1.
7. Summulas logicales.
8. Phantasma Radulphi.
9. Positiones et XVIII argumenta opusculorum L. 1, quæ falso nuper prodierunt sub nomine Radulphi Feriburgi.

Exstabant multa ejus opera, non visa ab Anglis, in BB. Dryburg.

Je lis dans le Dictionn. des MSS., édit. *Migne*, II, col. 249, nº 2254 : « Statuta ordinis Præmonstratensis ; Radulphus, presbyter, De morte Ricardi I, regis Angliæ ; sæc. XIII, membr. » BB. de Middlehill en Angleterre.

Sources : Thomas *Smith*, Catal. Libror. MSS. Bibliothecæ *Cottonianæ*. Oxonii, 1696, in-fol., I, p. 244, col. 2, nº 197, où il s'agit des « Collectanea de *Scriptor. illustr.* » par *Jean Leland* ; — *Hugo*, Annal., I, Præfatio, feuillet marqué *k* au recto, et col. 643 ; — Mgr *Geudens*. MS. adressé à moi en 1902, où il cite *Dempster* l. c. ; Dictionary of National Biography, littera S ; Ecclesiastical Chronicle.... Scotland, III, p. 313 : par J. F. S. *Gordon*, S. Th. Dr. prêtre catholique.

Note. Les PP. Quetif et Echard, historiens de l'Ordre des Dominicains, réclament Raoul Strode comme un membre distingué de leur

Ordre, et le réclament sur l'autorité de Dempster. Or Dempster dit tout juste le contraire, appuyé sur Gilbert Brown (Brunus), De Monasteriorum fundationibus.

STUHLMANN (Patrice-Wenceslas), chanoine de Jászó, qui naquit le 15 sept. 1871 à Hernád-Petri, en Hongrie. Admis à la vêture le 3 sept. 1890, et à la profession le 8 sept. 1895, il reçut l'ordination sacerdotale 3 jours après, le 11 du même mois. Il est docteur en philosophie, et professeur au gymnase de Kaschau, après avoir fait ses études à l'université de Budapest.

1. Confessiones S. Augustini, Nicolai Bethlen et Francisci Rákóczy II. Budapest, 1897, Buschmannál. pp. 51 in-8°.
2. Boroszlóban. Alkotmány, 1898.
3. A müvészi utánzás. Kassa. Felsömagyarország, 1898 febr. 1, 2 és 5-iki számaiban.
4. A müvészi ízlés különfélesége. Magyar Szemle, 1899 május 7. és 14-iki számaiban.
5. « Ki volt naivabb » Költemény. Miska bacsi utazása. (Mindkettö a Kassavidék 1899-iki évfolyamában.)
6. A szinház hivatása és Festum festorum omnium. A Pannoniában 1900-ban.
7. Kirándulás Arvaváraljára. Kassavidék, 1901.
8. Képzömüvészeti alkotások Kassán. Programma gymnasii in Kaschau, 1900-1.

Sources : Catal. gener. O. Praem. 1900, p. 247 ; — MS. du confr. *Žak* ; — Dr. Rob. *Farkas*, chan. de Jászó, o. c. 1902, pp. 231, 310 et 311.

STUPSKI (Wojciech ou Adalbert), profès de l'abbaye de Vitov, en Pologne. Envoyé à Rome au collège Germanique, il y acheva les études supérieures et acquit le grade de docteur en théologie. En 1618 il fut élu prévôt des norbertines à Plock. Dix ans plus tard, en 1628, à cause du voisinage de la Vistule qui rendait les habitations malsaines, il fit rebâtir le parthénon sur un emplacement plus favorable. Le roi Sigismond III donna volontiers son approbation à cette entreprise : il estimait beaucoup le P. Stupski pour ses belles qualités et son zèle à faire fleurir la discipline. Celui-ci se distingua tout spécialement par son talent d'orateur, dont il se servit pour convertir les calvinistes ; il réussit d'une manière extraordinaire, en sorte qu'il mérita le surnom de « martel » — mlot na kalwinów. Ce vrai disciple de S. Norbert mourut en 1636 à Plock, où eut lieu sa sépulture.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 574 ; — MS. de la Sœur *Andrusikiewicz*, (1899) bibliothécaire de Zwierzyniec.

STURMLERNER (Frédéric), né le 10 septembre 1749 à Wolfach « im Kinzinger Thale », reçut au baptême les noms de Jean-Baptiste-Benoît. Il passa les premières années de sa jeunesse chez les PP. Bénédictins de Gengenbach, puis il étudia à Villingen, autre maison de Bénédictins, d'où il se rendit à l'abbaye de Marchtall, Ordre de Prémontré, pour y faire ses 4 dernières années d'humanités. En 1766, ayant achevé sa rhétorique, il fut admis comme novice à Roggenburg : il était donc entré dans sa 18e année. Le 3 juillet 1768 il se consacra à Dieu par les vœux, et fut promu à la dignité sacerdotale le 19 septembre 1772.

Déjà l'année suivante il fut nommé professeur ordinaire de théologie ; mais affaibli par des études sérieuses et assidues, il fut envoyé à Wallenhausen pour y rétablir sa santé. C'est ici qu'il commença son grand ouvrage concernant la prédication, et qu'il publia plusieurs livres de piété.

Six ans après, le P. Sturmlerner fut nommé supérieur à Schiessen, qui est un lieu de pèlerinage fort-connu, où l'auguste Mère de Dieu prodigue ses faveurs : il n'y

resta pour lors que 2 ans. Il dut remplir les fonctions de curé à Rennertshofen pendant 3 ans, et à Oberwiesenbach pendant 6 ans. Ces mêmes charges retardèrent la publication de son vaste sermonnaire. En 1800 il fut renvoyé à Schiessen, et y séjourna jusqu'en 1805, année heureuse pour lui : il fut en effet relevé des fonctions pastorales, et put enfin regagner sa chère solitude de Roggenburg. Il y mourut le 21 février 1824.

Que l'on juge, par la liste de ses nombreuses productions, de son zèle à faire fleurir la religion catholique, si persécutée à cette époque.

Avant de rédiger cette liste, je transcris les lignes suivantes, que notre laborieux confrère mettait en tête de la préface de son écrit : « Die blutige Himmelsstrasze.... (Voyez plus loin n° 36) : Ich komme aus der Einöde, kann mit dem heiligen Hieronymus diese Schrift sagen, denn ihr Verfasser ward in dieselbe.... 1805 im Febr. gnädigst zurück gewiesen, und ganz seinem Privatleben überlassen, nachdem er auf verschiedenen Pfarreyen durch mehr dann vier und zwanzig Jahre in der Seelsorge gearbeitet hatte. » (Roggenburg am 28. Julius 1808.)

1. Sacerdos devotus per preces quotidianas, ordinarias et extraordinarias ad unionem cum Deo adspirans. Sumtibus Matth. Rieger. Un bibliographe écrit : Augsb. 1776. pp. 286, in-8°.

Je pense que la date de 1776, donnée par un bibliographe, est fautive, et que l'ouvrage intitulé « Increduli dux » est bien le 1er qui fut publié par le P. Sturmlerner. Dans ma BB. j'ai un exemplaire du « Sacerdos devotus. » Même titre, au bas duquel je lis : Augustæ Vindelicorum, sumtibus Matthæi Rieger p. m. filiorum. MDCCLXXXVI. Donc 1786. 8°. En voici la description : 1° en face du titre, 1 grav. représentant le T. S. Sacrement ; — 2° dédicace au divin Sauveur, approbations du 26 oct. 1785 et du 29 juill. 1785, préface et index : 8 ff. non ch. ; — 3° texte, pp. (1)-260, quoiqu'il y ait 280, par erreur typogr.

Sacerdos devotus. A P. Frederico Sturmlerner, imperialis ac exemtae [sic] Canoniae Roggenburgensis, Ordinis S. P. Norberti. 1787. In-16°. En face de ce titre, 1 grav. représ. le Christ en oraison ; — 1° Sacerdoti in æternum, .. Jesu Christo,... p. 1 non ch. ; — 2° Approbatio.... pp. 2 non ch. ; — 3° Approbatio Ordinis.... Rothi 29. Jul. 1785. *Willeboldus* Abbas,... p. 1 non ch. ; — 4° Sacerdos sacerdoti. pp. 5 et 6 ; — 5° texte, pp. (7)-375 ; en bas de cette dern. page : Günzburgi ad Danubium. Joan. Christophori Wagegg. — Dans ma BB.

Autre édit. : Kempten, 1792, in-16°.

Sacerdos devotus ante & post Sacrum. [Editio novissima, auctior et emendatior.] In-8° seu 12°, et 16°. 1808. Pars *prior*, pp. 204, et 1 f. pour l'index.

Sacerdos devotus mane et vespere ; nec non aliis temporibus orationis suæ ad Deum et Sanctos eius. 1808. Pars *posterior*, pp. 141, et 3 non ch. « Mit sehr feinem Bild und Titelblatt. » Aug. Vindel., Doll, sed *sine loco*, au 1r titre, car au 2e titre je lis : « Augustæ,... 1808. — Dans ma BB.

2. Increduli dux ac praeceptor in religione unice salvifica theologiae candidatis et neo-animarum pastoribus in eclectica doctrinarum religionis epitome ac oeconomia, cum adpendente ratione systematica enunciationum theologicarum etc. illustrata pro adiumento memoriae datus Abs P. Frederico Sturmlehrner [sic], Imperialis, immediati, ac exemti Collegii in Monte B. Mariae Virginis apud Roggenburg, Ordinis S. P. Norberti, Canonico capitulari, SS. Theologiae Professore actuali. — Günzburgi ad Danubium Anno a Virgine gignente 1778vo Excudebat

Joannes Christophorus Wagegg, memoratae Caesareae-Franciscéae Academiae Typographus. In-8°.

1° Dédicace au prélat Georges (Lienhardt) et autres prélimin. : 17 feuillets non ch. ; — 2° texte : pp. (1)-489, suivies de 5 non ch. Ensuite il y a un titre distinct pour le n° 3.

3. Ratio systematica enunciationum theologicarum ex tractatibus speculativo-dogmaticis in electo argumentorum breviario ad commodum theologiae candidatorum adornata et illustrata A P. Frederico Sturmlehrner, Imperialis, immediati, ac exempti [sic] Collegii in Monte.... [comme plus haut].... Professore emerito. — Günzburgi ad Danubium anno a partu Virgineae Matris 1778vo excudebat.... [encore comme plus haût].... In-8°. 1° Texte : pp. (3)-93.; — 2° errata : 2 pp. non ch.

Ces deux ouvrages, reliés ensemble, se trouvent dans ma BB. Les exemplaires sont fort rares.

4. Das andächtige Hausgesinde, ein sicheres Mittel, den Segen Gottes ins Haus zu bringen, zum Unterrichte der Hausväter. — Bey Christ. Wagegg in Günzburg, 1778, pp. 52 ; — Roggenburg, 1782, 12°.

5. Das Marianische Pflegkind in seiner Andacht mit frommen Erinnerungen zur allgemeinen Erbauung christkatholischer Seelen, besonders jenen, die sich in und auszer den Klöstern zur groszen Gottseligkeit bekennen. — Günzburg bey Christoph Wagegg. 1782, pp. 531, in-8°. — (?) Günzb., 1783, in-8°.

2te Aufl. : Augsburg, bey Doll, 1790, in-8°, pp. 531.

3te Aufl. (Eine ganz andere Ausgabe, mit dem veränderten Titel :) Das Pflegkind Mariä in seiner Andacht und Erinnerung nach den alten Urkunden der Kirche. — Stadtamhof, bey Joh. Mich. Daisenberger, 1799, in-8°, pp. 526. (ou 524 ?)

6. Der bethende und singende Katholick bey Anhörung des heil. Meszopfers, zum Gebrauche der Landkirchen. — Mit Notten in-4° ; ohne Notten in-8°.

2te Aufl. : Roggenburg, 1783.

3te Aufl. (auch das Seelenamt) : Günzburg bey Wagegg, 1786, pp. 62.

4te Aufl. unter dem titel : Allgemeine Meszandacht an Sonn- und Feyertagen, wie auch an Werktagen, nebst heiligen Gesängen, vorzüglich für die Landkirchen. — Günzburg bey Wagegg. 1795, pp. 84 in-12°.

7. Das Seelenamt zum Troste der verstorbenen Rechtgläubigen, zum Gebrauche der Landkirchen. Mit Notten ; — ohne Notten.

NB. Ce livre est distinct du précédent, conformément au catalogue de J. S. Hueber, qui se trouve à la fin du t. II de l'ouvrage « Das ächte Christenthum. » (Voir plus loin, n° 15.) Le prix de chaque livre y est même indiqué.

Dans l'édit. de Günzburg, 1786, les nn^{os} 6 et 7 auront été réunis en 1 vol.

8. Etwas für die Liebhaber des verehrungswürdigen Namens Jesu. Günzburg, (ou Roggenburg ?), 1783, in-8°.

9. Nothwendiger Hauskatechismus, was zu glauben und was zu wissen einem jeden katholischen Christen geboten ist. Günzburg, 1784, in-12°. pp. 160. — [Hat sich vergriffen.]

10. Die Glückseligkeit des wahren Klosterlebens auch zu dieser Zeit ; bey feyerlicher Einkleidung drey jungfräulicher Kandidatinnen in Söflingen. — Günzburg, bey Wagegg, 1784, in-8°. pp. 92. Je lis ailleurs : Roggenburg, pp. 96. [Ist nicht mehr zu haben.]

11. Der leidende Jesus auf seinem heiligsten Kreuzwege, alle Tage der Woche anders und zu allgemeinen Nöthen insonderheit betrachtet. Neueste Stationen-andacht meistens nach der Schrift. Augsburg, bey Nicolaus Doll, 1785, in-12°. pp. 264. (et à Roggenburg ?)

12. Der gründliche Trost in dem trostlosen Jesu. Augsburg, Rieger, 1786, in-12°. pp. 240.

2te Aufl. : Der gründliche Trost in dem leidenden und trostlosen Jesu, mit einer Zugabe von allerbesten Gebethen zur Bildung wahrer Frömmigkeit. Günzburg, bey Wagegg, 1789, pp. 240.

3te Aufl. : Der gründliche Trost in dem leidenden und trostlosen Jesu ; sammt einem Anhange von Gebethern. 1790, in-12°(Augsburg ?)

13. Die gröszte Vollkommenheit im Kleinen durch rechtschaffene Verrichtung täglicher Werke. Augsburg, bey Matth. Riegers sel. Söhnen, 1786, in-8°, vignette sur le titre. — 1° Dédic. au prélat de Roggenb. Gilbert, et autres prélim., pp. 24 ; — 2° texte, pp. 240, suivies de 7 ff.

14. Christkatholische Unterweisung der kleinen Kinder, sonderbar jener, welche das erstemal beichten, und kommunicieren. (Am Ende derselbe sind die Hauptandachten eines frommes Kindes auf die Unschuld gerichtet. Ein Geschenk für Kinder.) Augsburg, bey Hueber, 1787, in-12°.

15. Das ächte Christenthum in katechetischen Sonntagpredigten. Eine Erläuterung des berühmten Normal-katechismus K. K. Staaten. Von P. Friedrich Sturmlerner Chorherrn und Kapitularn zu Roggenburg, einem befreyten Reichsstifte, des Heil. Norbertinerordens in Schwaben. (Ici la fig. d'un trois-mâts, avec cette inscription au-dessus : « Wer mich ansieht, der irret nicht. » Des *ersten* Jahrgangs *erster* Band. — Mit Genehmhaltung einer Hochw. Oberkeit. Augsburg, und Stift Kempten, 1787. bey Joseph Simon Hueber, und Klement Lingg, Hochfürstl. Hofbuchdruckern. In-8°.

1° Après ce titre : « Seiner Hochbischöflichen Excellenz.... Johann Nepomuck August.... Weihbischofe,... » pp. 10 non ch., dont la 2e est en blanc ; — 2° Vorrede : pp. 12 non ch. ; — 3° Approbatio (duplex), Anzeige : pp. 8 non ch. ; — 4° texte, pp. (1)-234 ; — 5° Register, pp. (235)-247.

Des *ersten* Jahrgangs *zweyter* Band. 1787. — 1° Anzeige : pp. 6 non ch. ; — 2° texte : pp. (1)-301 ; — 3° Register : pp. (302)-313 ; — 4° « Bey Verlegern dieses.... » (petit catalogue de livres) : pp. 2 non ch.

Des *ersten* Jahrgangs *dritter* Band. 1788. — 1° Erinnerung : pp. 2 non ch. ; — 2° Anzeige : pp. (3)-12 ; — 3° texte, pp. (13)-354 ; — 4° Register : pp. (355)-373.

Des *ersten* Jahrgangs *vierter* Band. 1789. — 1° Au verso du titre, double approbation ; — 2° Anzeige : pp. 14 non ch. ; — 3° texte, pp. (1)-529 ; — 4° Register : pp. 21 non ch. ; — 5° Verbesserung : 1 p. non ch.

Des *zweyten* Jahrgangs *erster* Band. 1790. — 1° Double approbation : 1 p. non ch. ; — 2° Vorerinnerung : pp. 2 non ch. ; — 3° Anzeige : pp. 7 non ch. ; — 4° texte, pp. (1)-300 ; — 5° Register : pp. (301)-310 ; — 6° Verbesserung : 1 p. non ch. ; — 7° petit catalogue : 1 p. non ch.

Des *zweyten* Jahrgangs *zweyter* Band. 1792. — 1° Double approb. : 1 p. non ch., suivie d'une autre en blanc ; — 2° Anzeige : pp. (v)-xvi ; — 3° texte, pp. (1)-448 ; — 4° Register : pp. 16 non ch.

Des *zweyten* Jahrgangs *dritter* Band. Kempten, 1793. — pp. (iii)-xvi et (1)-457 ; Register pp. 11 non ch. et Errata 8 non ch.

Des *zweyten* Jahrgangs *vierter* Band. ibid. 1794. — pp. xxiv pour les prélimin., pp. (1)-562 de texte ; Register etc. pp. 14 non ch.

Des *dritten* Jahrgangs *erster* Band. 1801. — 1° Approbatio. Facultas Ordinis : pp. 2 non ch. ; — 2° Vorrede. pp. (v)-xii ; — 3° Anzeige : pp. (xiii)-xxxviii ; — 4° texte, pp. (1)-688 ; — 5° Register : pp. (689)-702 ; — 6° Druckfehler, p. 1 non ch.

Des *dritten* Jahrgangs *zweyter* Band. 1802. — 1° Anzeige : pp.

(III)-XIX, suivies de p. 1 en blanc; — 2° texte, pp. (1)-624; — 3° Register : pp. (625)-638; — 4° Druckfehler, 1 p. non ch.

Des *dritten* Jahrgangs *dritter* Band. Stift Stadt Kempten [sic], 1804.

Les prélimin. occupent 7 ff. non ch., le texte pp. 1-534, et le Register 5 ff. non ch.

Des *dritten* Jahrgangs *vierter* und *letzter* Band. Stift Stadt Kempten, 1805. — pp. XVIII et 601; Register, 5 pp. non chiff.

Ce bel ouvrage de Sturmlerner est donc composé en 12 tomes in-8°, et pour 3 années. Il se trouve dans ma BB., ainsi qu'au presbytère de la paroisse de Cortenbosch lez S.-Trond, desservie par les chanoines d'Averbode.

16. Der Liebenswürdigste Jesus in dem Heiligsten Altarssakramente alle Tage der Woche und zu andern Zeiten des Jahrs insonderheit verehret, meistens nach der Schrift und den HH. Vätern. Augsburg, Doll, 1788, pp. 325, in-8°. — 2e Aufl. Stift Kempten. 8°. 1796, pp. XVI et 325, suiv. de 3 n. ch. — 1800, in-8°.

17. Vollständige Andachtsübungen, meistens nach der Schrift und den HH. Vätern, mit verschiedenen Unterweisungen für alle Zeiten und Feste des Jahrs. Stift Kempten, 1788, in-8°. — 1r Band : ff. 6 non ch., pp. 561 et 5 ff. non ch.; — 2r Bd : pp. 6 non ch., et 381. Dédié à une princesse de Fürstenberg. — 2te Aufl. Augsburg, Doll, 1794, pp. 938, in-8°.

17 *bis*. Auswahl von verschiedenen Andachtsübungen, meistens nach der Schrift und den heiligen Vätern. Augsburg, bey Nik. Doll, 1794, pp. 314, in-12°.

18. Die Seele des Menschen in ihrer Geistigkeit und Unsterblichkeit philosophisch und mit Nutzanwendung betrachtet, in höchster Gegenwart beyder herzogl. Durchlauchten zu Würtemberg. — Stift Kempten, 1790, pp. 36; — ibid. 1792, pp. 64, in-8°.

19. Der Marianische Pilgram in seiner auserlesenen Andachts-Uebung. Günzburg, bey Johann Wagegg. 1791, pp. 80 in-8°.

Autre édition : Der Pilgram Mariä in seiner Andacht und Belehrung. Ein Handbüchlein für Wallfahrter und jeden Verehrer der heiligsten Mutter Gottes an ihren Festtagen das ganze Jahr hindurch. 1817, 12°.

20. Die fromme Haushaltung in ihrer täglichen Andacht und christlichen Unterweisung, zum gemeinschaftlichen Gebrauche für gute Landleute. Günzburg, bey Joh. Wagegg, 1792, pp. 24.

21. Schriftmäszige Besuchungen des hochh. Altarssakraments, auf alle Tage der Woche, nebst der Andacht zu dem göttl. Herz Jesu. Augsburg, bey Nik. Doll, 1794, pp. 293, in-12°.

Bildung frommer Herzen durch wahre Andacht zu dem göttlichen Herzen Jesu. Augsb., 1822. Cette publication émane-t-elle de notre confrère ?

22. Die Jungfrau in ihrer Unschuld und Andacht. Kempten, 1794, pp. 264, in-12°. — Autres édit. : 1808, 12°. — Augsburg, bey Nik. Doll, 1810, pp. 236, in-12°. (Ein Gebethbüchlein); — ibid. 1813, in-12°. — 1833, 12°. — ibid. 1853, in-12°, 23te Auflage, mit stahlstich : dont j'ai un exemplaire.

23. Spiegel junger Töchter, oder Unterricht, wie eine christliche Jungfrau gottselig leben soll. Kempten, 1794, pp. 48 in-12°; — Augsb., Doll, pp. 48 in-12°; — ib. 1808, 12°; — ib. 1846, in-32°, 22te Auflage, mit stahlstich.

24. Der Jüngling in seiner Unschuld und Andacht. Kempten, 1794, pp. 264 in-12°; — 1808, 12°. — Augsb., Doll, 1810, pp. 236 in-12°. (Ein Gebethbüchlein); — ibid. 1813, in-12°. — 1833, 12°.

25. Der Jüngling in seinem Unterrichte und Gebete, vorzüglich zu dem heiligen Johannes von Nepomuk, Patron der Jugend. Kemp-

ten, 1794, pp. 48 in-12°. — Unterricht und Gebethe für Jünglinge nach dem Beyspiele des heiligen Johannes von Nepomuk. Augsb., Doll, 1796, pp. 46.

Je trouve encore ailleurs le titre suivant : Vorbild guter Jünglinge, oder Unterricht, wie ein Jüngling gottselig leben soll. Augsb., Doll, pp. 48 in-12°, *sans année* ; — 1808, 12°.

26. Vertrauliche Unterhaltungen mit Jesu Christo in seinen sieben Blutvergieszungen, nebst einigen andern Andachten. Augsb., Doll, 1798, pp. 278, in-8°.

27. Kleiner Landkatechismus, oder kurze Fragstücke und Antworten zum leichtfaszlichen Unterricht der Jugend auf dem Lande ; 1) wie sie christkatholisch glauben, 2) wie sie täglich bethen, 3) wie sie christlich und wohlanständig leben sollen. In 5 Hauptstücke eingetheilt, und für Kinder zum Aufsagen besser hergerichtet. Augsb., Doll, (mit schönem Stiche). 1798, pp. 94. Grand in-12°.

28. Kurzgefaszte Lebensgeschichte des heiligen Abtes und Einsiedlers Wendelin, eines vorzüglichen Landpatrons bey ansteckender Viehseuche, nebst Andachten für gegenwärtige Zeiten. Augsb., Doll, 1798 (?), pp. 72, in-12°. — On indique 3 éditions.

29. Andachten vor dem hochwürdigsten Gut, nebst kurzen Andenken des Leidens Christi in seinen 7 Blutvergieszungen, auf alle Tage der Woche, und auf andere Zeiten des Jahrs. Augsb., Doll, 1800, pp. 376, in-8°.

30. Der bedrängte Gottmensch auf seinem heiligen Kreuzwege. Augsb., Doll, 1803, pp. 260, in-12° ; — ibid. 1817, in-12°.

31. Das Vollkommenere in dem neuen Gnadengesetze. Eine Abhandlung von den evangelischen Räthen auch bey dieser Zeit. Augsb., Doll, (mit feinem kupferstich.) pp. 441, in-8°. 1804. (Un catalogue donne 1805.)

32. Das fromme Kind in seiner Andacht und Unterweisung zur österlichen Zeit. Günzb., Wagegg, 1804, pp. 34.

33. Kontrast : oder die acht Seligsprechungen des Erlösers der Welt ; ein Gegenstück zu den Seligsprechungen dieser Welt. Augsb., Doll, (mit feinstem kupferstich.) 1805, 1 f., pp. 438, suivies de pp. 9 non ch. In-8°. — Dans ma BB.

34. Meine Beruhigung bey diesen Zeitläufen, in religiösen Erwägungen zum Gebrauche auf der Kanzel und in stiller Einsamkeit. Augsb., Doll, 1809, pp. (III)-XX, et (1)-319, in-8°. Jolie grav. sur le titre. — Dans ma BB.

35. Ist dann die Generalbeicht bey dem heutigen Sittenverderbnisse so sehr nothwendig und nützlich ; und wie kann sie zur vollkommenen Beruhigung der Seele vorgenommen werden ? Augsb., Doll, 1810, pp. XX et 219, in-8°. Grav. au titre. — Dans ma BB.

36. Die blutige Himmelsstrasze unsers Herrn Jesu Christi während jener schmerzvollen Reise nach Golgotha, zur Betrachtung in vierzehn Fastenpredigten nach der Ordnung der vierzehn Stationen vorgestellt, und auf Verlangen einer Hochwürdigen Geistlichkeit herausgegeben, von P. Friedrich Sturmlerner, Prämonstratenserchorherrn zu Roggenburg, einem ehemaligen Reichsstifte in Schwaben. — *Erster* Band. Augsburg, bey Nicolaus Doll, 1810. (1 fig. en face.) In-8°. 1° Approbatio : p. 1 non ch., suivie d'une autre en blanc ; — 2° Vorrede..., pp. (VII)-XVI ; — 3° Verzeichnisz.... : pp. (XVII)-XXX mais qui est réellement XXXI ; — 4° Liste de quelques ouvrages du P. *Sturmlerner*, p. 1 non ch. ; — 5° texte, pp. (1)-432.

Zweyter Band. — 1° Verzeichnisz.... : pp. (III)-XIV ; — 2° Anzeige.... et la liste comme dans le 1er tome : 2 pp. non ch. ; — 3° texte, pp. (1)-440. — Dans ma collection.

37. Mein Vergnügen in der Andacht an Sonn- und Feyertagen, nebst kurzem Andenken des Leidens Christi in seinen 7 Blutvergieszungen, auf alle Tage der Woche, und Andacht zum göttlichen Herz Jesu. Augsb., Doll, 1811, pp. 116. In-8°.

Est-ce là un abrégé des ouvrages, cités plus haut nos 26 et 29 ?...

38. Der Kostbare Tod der Frommen und Heiligen vor des Herrn Angesichte, zur Nachfolge. — *Erster* Band. zum Gebrauche für Gesunde. Von P. Friedrich Sturmlerner Prämonstratenserchorherrn zu Roggenburg, einem ehemaligen Reichsstifte in Schwaben. Mit Erlaubnisz der Obern. — M. Einsiedeln, gedruckt bei Benziger und Eberle, Kantonsbuchdruckern. 1811. In-8°.

1° Une gravure en face de ce titre ; — 2° Approbatio, p. 1 non ch., dont le verso en blanc ; — 3° « Leser ! » pp. (1)-IX, suivies de p. 1 en blanc ; — 4° Uebersicht.... : pp. 18 non ch. ; — 5° texte, pp. 1-178.

Zweyter Band zum Gebrauche für Kranke. 1° Uebersicht.... : pp. 6 non ch. ; — 2° texte, pp. 1-198.

Dritter Band zum Gebrauche für Sterbende. 1° Uebersicht.... : pp. 6 non ch. ; — 2° texte, pp. 1-168.

Ces 3 t. sont réunis en 1 vol. que j'ai dans ma BB.

39. Kirche- und Hausbuch zur Andacht und Belehrung, vorzüglich beym Empfange der heilige Beicht und Kommunion. (Mit 3 feinen kupferstichen.) Augsb., Doll, 1812, pp. 562, in-8°.

40. Allergröszte Erbarmung über die Allererbarmungswürdigsten in den Flammen des Fegfeuers. Kempten, bey Jos. Kösel, 1812, pp. 64.

41. Amulet, oder Mittel wider die mündlichen Lüste. Etwas für Alle. Augsb., Doll, 1812, pp. 16.

42. Der andächtige Katholik während der achttägigen Fronleichnamsfeierlichkeit. Augsb., Doll, 1815, in-8°.

43. Des guten Vaters lehrreiche Ermahnungen an seine lieben Kinder. Nebst einer täglichen Kinderandacht.... Augsb., Doll, 1816, in-12°.

44. Mein Gebeth wie ein Rauchwerk vor des Herrn Angesicht. Ein Andachtsbüchlein. Augsb., Doll, 1817, in-12°.

Un catalogue indique 1813 (?), in-12°, mit titelkupfer, également à Augsb. Un autre catal. dit : gr. 8°. sans date.

45. Tobias, ein christliches Familienbuch, worinn die grosze Begebenheit, die so herrliche Geschichte des ältern und jüngern Tobias von Hauptstücke zu Hauptstücke, mit verschiedenen Beleuchtungen, und wichtigsten Erinnerungen unter angenehmen Abwechslungen religiöser Gegenstände vorgetragen wird ; zur Erbauung und Belehrung nicht nur aller christlichen Eltern und Kinder, sondern auch jeder anderer guten Seelen. *Erster* Band. Mit Gutheissung des bischöflichen General-Vikariats. — Augsburg, bey Nikolaus Doll. 1818. In-8°.

1° Avant ce titre, il y en a un autre tout bref, que voici : Tobias, christliches Familienbuch — Von P. Friedrich Sturmlerner Chorherrn zu Roggenburg Prämonstratenserordens. Et en face de ce petit titre il y a 1 gravure, représentant Tobie qui instruit son fils ; — 2° Au verso du long titre que j'ai transcrit, se trouve un texte de l'Ecriture ; — 3° Dem.... Fürst-Abte Herrn, Herrn Conrad IV., des.... Benediktiner-Stiftes Maria Einsiedeln.... p. 1 non ch., suivie de p. 1 en blanc et de pp. 4 non ch. ; — 4° Gutheiszung. p. 1 non ch. ; — 5° Vorerrinnerung und Anleitung.... pp. (X)-XVI ; — 6° Inhalt. pp. (XVII)-XXII ; — 7° Tobias,... *Erster* Band, welcher die ersten vier Hauptstücke enthält. p. 1 non ch. et 1 en blanc ; — 8° texte, pp. (1)-445 ; — 9° Register : pp. 10 non ch. ; — Druckfehler : p. 1 non ch.

Tobias, ein christliches Familienbuch, worinn nach dem vortreff-

lichen Muster wahrer Gottesfurcht die heilsamsten Standesunterweisungen für christliche Eheleute und Eltern, Hausväter und Hausmütter, Wittwer und Wittwen, Söhne und Töchter, Dienstbothen, Taglöhner und Handarbeiter, mit Erzählung lehrreicher Thatsachen oder Geschichten beleuchtet, vorkommen, nebst einer gemeinschäftlichen Hausandacht; zur Begründung wahrer Gottseligkeit in jedem Stande. Zweyter Band. Mit Gutheissung des bischöflichen General-Vikariats. — Augsburg, bey Nikolaus Doll, 1818. In-8°.

1° Au verso de ce titre il y a un texte de l'Ecriture ; — 2° Gutheiszung. p. 1 non ch. ; — 3° Vorrede. pp. (IV)-X ; — 4° Inhalt. pp. (XI)-XX ; — 5° Das grosze Geheimnisz in Rücksicht auf Christum und die Kirche.... p. 1 non ch. et 1 en blanc ; — 6° texte : pp. (3)-566 ; — 7° Register, pp. 8 non ch. ; — 8° Anzeige ou petit catalogue de quelques ouvrages du P. Sturmlerner : pp. 2 non ch. — Dans ma BB.

46. Der Weg des Mannes in seiner Jugend. Neues Jünglingsbuch, worin die erwachsenen Söhne zur Beobachtung ihrer Standesobliegenheiten ermahnet und mit Andachtsübungen unterhalten werden. Augsb., Doll, 1819, pp. 54, in-8°.

47. Zierde der Töchter Sions. Neues Jungfrauenbuch, worin die erwachsenen Töchter zur Beobachtung ihrer Standespflichten ermahnt und mit den gewöhnlichen Andachten unterhalten werden. Augsb., Doll, 1819, pp. 312, in-8°. — Augsb., Doll, 1834, 8°.

Pour le moins il y a onze éditions de cet opuscule ; j'ai dans ma BB. :

Zierde der Tochter Sion. Ein Unterrichts- und Andachtsbuch für Jungfrauen. Von Friedrich Sturmlerner, Chorherrn zu Roggenburg. — Elfte verbesserte Auflage. Augsburg, 1857. Verlag von Nikolaus Doll. In-12°.

1° En face de ce titre, 1 belle image de la Vierge Marie ; et au verso du même titre, 2 textes de l'Ecriture ; — 2° Bischöfliche Gutheiszung.... 24. Dezember 1817. p. 1 non chiff. ; — 3° après 1 p. en blanc : Vorrede. pp. (V)-VI ; — 4° Inhalt. pp. (VII)-XII ; — 5° texte, pp. (1)-310, suivies de 2 pp. non ch., qui indiquent quelques livres se trouvant chez le libraire Doll.

48. Vollständige Mesz- und Vesper-Gebethe mit christlichen Lebensregeln. Augsb., 1819, in-8°. (C'est un choix de prières, fait dans l'ouvrage précédent).

49. Erinnerungen groszer Religionswahrheiten und heiliger Begebenheiten, zur Erwägung auf alle Tage und jede bewegliche Feste des ganzen Jahrs ; mit erbaulichen Reden und Thaten der Einsiedler ersterer Zeiten begleitet. Von P. Friedrich Sturmlerner, Chorherrn zu Roggenburg, Prämonstratenserordens. — Mit Genehmhaltung des hochwürdigsten Ordinariats. Augsburg, bey Nicolaus Doll. 1820. 8°.

1° En face du titre il y a une figure, et au verso un texte et une protestation ; — 2° la dédicace aux PP. Bénédictins de Gengenbach : pp. 3 non chif., avec la signature « Friedrich Maria Benedikt Sturmlerner » ; — 3° Vorrede. pp. (VIII)-XV ; — 4° Anmuthungen. pp. XVI-XVIII : ce sont deux pièces en vers ; — 5° Register. pp. (XIX)-XXIV ; — 6° texte : pp. (1)-382 ; — 7° liste d'ouvrages, composés par le même écrivain : 1 feuill. non ch. — Dans ma BB.

50. Das leidende Herz Jesu auf dem heiligen Kreuzweg nach dem Kalvariberg, nebst einer Andacht zu demselben zur Zeit einer allgemeinen Trübsal und eines drohenden Ungewitters. Augsburg, 1821, in-12°.

Un catal. donne ce titre : Verehrung des heiligen Herzens Jesu Christi. 8°. Augsb. 1821, Doll. Je pense qu'il y a là deux ouvrages distincts.

51. Die letzten Dinge des Men-

schen zur Betrachtung der Einsamkeit und zum Gebrauche auf der Kanzel. Erstes Buch, der Mensch diesseits des grabes. MS. 1820, enthält im ordinären Format 74 Bogen. — Zweytes Buch, der Mensch jenseits des grabes, wird von dem Verfasser eben so nachgetragen, wie das heilige Kirchenjahr, oder vollständige Andachtsübungen mit vielen lehrreichen unterweisungen auf alle zeiten und feste des Jahres; der 2te band zum kirchen- und hausbuche.

52. Unterricht wie man sich in jedem stande durch die gute meinung auf ewig bereichern könne. MS. 1820, enthält in Median 12 Bogen.

53. Grundsätze der frömmigkeit die zu allem nützlich ist. MS. 1820, 24 Bogen in Median.

54. Gotteswort, kraft und leben, in schriftmäszigen andachtsübungen. MS. 1820, enthält 28 Bogen in Median.

55. Der wandel vor Gott im Himmel und auf Erden. MS. 1820, in grosz Median enthält pp. 69.

Notes. 1° Tous ces MSS. sont revêtus de l'approbation ecclésiastique.

2° Plusieurs ouvrages du P. Sturmlerner sont ornés de gravures sur cuivre.

Un vaste catalogue d'Augsbourg de 1837, par Mich. *Schmalhofer*, cite encore, pour les années 1823-25, les ouvrages suivants du P. Sturmlerner :

56. Anbetung Gottes und Verehrung seiner Heiligen in den gewöhnlichen Andachtsübungen. 18°. Augsb. 1823, Doll.

57. Andacht aller Andachten, oder 33 heilige Meszübungen. 8°. Augsb. 1825.

58. Die gewöhnliche Andachtsübungen auf die Festtage des Herrn und der heilige Mutter. 8°. Augsb. 1825.

59. Kernhafte Andachtsübungen zum gebrauche für katholische Christen. gr. 8°. Augsb. 1825.

60. Das hochheilige Meszopfer, in seiner Vortrefflichkeit und Allkraft; Sekundizrede. 8°. Augsb. 1825. Doll.

Ces 5 ouvrages sont cités aux pp. 292-93 du dit catalogue de 1837 ; à la p. 194 je lis ce titre : Das hochheilige Meszopfer, in seiner Vortrefflichkeit und Allkraft dargestellt ; bei Gelegenheit d. 50-jährigen Priesterthumsfeyer von *Friedr. Sturmlerner*. 8°. Augsb. 1835. Doll. Faut-il ici 1825 ou 1835 ?

Enfin j'ai trouvé dans un autre catalogue :

61. *Sturmlerner*. Christus mein Leben, meine zuflucht im Sterben und meine Seligkeit. (Mark 4,50).

Auteurs consultés : Joh. Jac. *Gradmann*, evangel. Pfarrer in Ravensburg : « Das gelehrte Schwaben : oder Lexicon der jetzt lebenden *schwäbischen Schriftsteller*. » Im Verlag bey'm Verfasser. 1802, in-8°, pp. 674-676, où je lis : « nach handschr. Nachr. » — Franz Joseph *Waitzenegger* : Gelehrten- und Schriftsteller - Lexikon. 1820, II, pp. 442-448, et III (1822), p. 584. — J'ai consulté plusieurs ouvrages du P. Sturmlerner, qui font partie de ma collection, et où il y a de petits catalogues de librairie ; notamment les nos 15, 36, 45, 47, 49, cités plus haut.

SULZER (François-Antoine), chanoine prémontré de Marchtall, docteur en théologie et en droit canon, qui florissait au commencement du 18e siècle, et vivait encore en 1711. J'ai dans ma BB. :

Disputatio theologica de Libera Voluntate Dei Prædestinantis & Reprobantis Creaturam Rationalem. Quam In Alma, Catholica, et Episcopali Universitate Dilingana Præside P. Friderico Rehlinger, S. J.... Pro Gradu Licentię Theologicæ consequendo publicè defendendam suscepit.... Franciscus Antonius Sulzer,... Professus in Marchtall,... Mense Iulio. Anno MDCXCIX. Dilingæ, Typis Jo. Caspari Bencard, petit in-8°.

1° Dédicace à Adalbert, prélat de Marchtall : 3 ff. non ch. ; — 2° texte, pp. 1-164 ; — 3° Parerga, et poésies latines : 6 ff. non ch.

Le P. Rehlinger, Jésuite, n'est point cité par le P. *De Backer*.

SUMBALD (Georges), prieur de l'abbaye de Luca ou Klosterbruck en 1596, dont j'ai deux petites pièces en vers latins :

« In natalem Reverendi Domini, Dni. *Sebastiani Chotieborii* Præpositi in Nova Reysch » [sic].

La 1re pièce se compose de 4 distiques, et la 2e de 5 distiques ; il y a donc 18 vers, signés ainsi : « F. Georgii Svmbaldi. Prioris ».

Sources : Natalitia varii generis Carmina ... Typis *Lvcensibvs*. M.D.XCVI. In-4°, 6p. 1 et 2 non chiffr. Dans ma BB. — *Hugo*, Annal. II. col. 92 et 338.

Je me permets d'ajouter ici quelques religieux de l'abbaye de Luca, dont voici les noms : Wolfgang Romani, Michel Franck, Daniel Toplhan, qui n'était que novice en 1596. — Je viens de le dire, la brochure suivante fait partie de ma collection :

« Natalitia varii generis Carmina. — In avspicatissimvm diem natalem, venerabilis, ac cvm primis Reuerendi in Christo Patris, Sebastiani Chotieborii, Cœnobij in Noua Reysch, Cand : Præmonstrat : Ord : Præpositi, Confratris sui, modis omnibus obseruandissimi, pristini amoris ergò dedicata a Venerabili, ac religioso Fratrum Lvcensivm Conuentu, etc. Typis Lvcensibvs M.D.XCVI. »

Ce titre, exactement transcrit, est encadré ; le texte, en vers latins, occupe 6 pp. non chiff., petit in-4°. Il y a 18 vers ou 9 distiques du P. Sumbald, prieur susmentionné, — 18 vers du P. Romani, 9 du P. Franck, et 17 distiques ou 34 vers du novice Toplhan.

Le P. Chotieborius, profès de Luca, fut prévôt de Neu-Reisch, et plus tard abbé de Luca. *(Hugo,* Annal. II, col. 92 et 338.) Il a eu sa notice dans le 1r vol. de ce dictionnaire, p. 120.

SUTIL (Michel-Jacques), bachelier à la faculté de droit à Paris, prédicateur du roi Louis XV, naquit l'an 1715 à Château-Thierry. En 1733 il fit sa profession au Valsecret, et en 1739 il fut promu au sacerdoce. Au mois de juin 1741, il fut préposé au prieuré-cure de Notre-Dame à Château-Thierry. En 1751, à la fête de la Pentecôte, il lui fut donné de prêcher en présence du roi, et en 1754, le Jeudi-Saint, il le fit devant toute la cour : ce qui lui valut une pension annuelle de la part du roi, pension puisée aux revenus de l'abbaye de Corneux, appartenant à notre Ordre.

1. Il résolut solidement cette question : « E voluptatibus viro probo dignis, quænam potest animam magis afficere in terris ? » — Voir Journal de Verdun de 1734, mois de mai.

2. Les sept Pseaumes de la Pénitence réunis en un seul, par le P. Sutil, Paris, 1751, in-12°.

3. Paraphrase sur le cantique d'Ezechias, à l'occasion de la pieuse mort de Louis, Dauphin de France. 1766, Soissons, pp. 15 in-4°. Cette pièce, imprimée vers la fin d'avril, fut présentée par l'auteur, au commencement de mai, au roi et aux princes, et reçue avec la plus grande bienveillance.

Sources : La France littéraire, 1769, t. 1, p. 409, et t. 2, p. 524 ; — *Lienhardt*, p. 555, où il écrit erronément « Sutit. »

SUTOR ou SCHUSTER (Bernard), natif d'Iglau en Moravie, fut, selon le savant *Dlabacž*, le 51e abbé de Strahow, où il prononça les vœux le 25 juillet 1636. Le 14 mars 1649 il commença à remplir les fonctions pastorales dans la ville qui le vit naître, à l'église de S. Jacques ; il y resta jusqu'au 16 avril 1656, ayant la réputation d'un excellent prédicateur, et d'un défenseur énergique des droits sacrés. Modèle de modestie, le P. Bernard Sutor fut élevé par les suffrages de ses confrères à la dignité abbatiale, le 16 avril de la dite année. Déjà en 1654, le père-abbé de Geras, Jean Westhaus, l'avait nommé prévôt de Pernegg ; l'empereur Ferdi-

nand III voulut que ce fût le Dr Laurent Weigel, également profès de Strahow, et celui-ci fut nommé le 23 janvier 1655. La mort ravit déjà le prélat Sutor le 13 octobre 1658, par un troisième coup d'apoplexie : il avait environ 45 ans.

Il a laissé :

1. Une copie, bien longtemps avant l'édition de 1753, du travail de *Jaroslaus* : « Continuatio Chronici Bohemici. » A la dern. page de la copie on lit ces mots : « Haec ex auctore quodam anonymo, Mss. concesso a Capitulo Pragensis ecclesiae, descripsi ego Ecclesiae Strahovensis Canonicus Ao. 1645. Fr. Bernardus Sutor m./p. » [Sic. m./p., i. e. manu propria.]

C'est le P. *Weyrauch,* qui nous fournit ce renseignement dans sa brochure : Geschichte.... der.... Strahöwer Bibliothek. 1858, p. 21, no 23. Voyez plus haut l'article *Jaroslaus* ; vol. 1, p. 416.

2. Život, smrt a přenesení sv. Osce Norberta. Praze, 1657, 4o (i. e. Vita, mors et translatio S. Norberti).

3. Leben Desz Heyligen Vatters Norberti, desz heyligen Canonischen Præmonstratenser Ordens Stiffters/ zu Magdeburg Ertz-Bischoffens/ desz Teutschlandts Primatis, vnd des Kŏnigreichs Bŏheimb Patroni, &c. Kürtzlich in Teutscher Sprach verfasset. Durch F. Bernardvm Svtorn, desz Königl : Stiffts Strahoff H. Canonischen Præmonstratenser Ordens vnwürdigen Abten. Cum Licentia Superiorum. Gedruckt zu Praag in der Ertz-Bischoff : Druckerey / in Seminario S. Norberti, Anno 1657. In-4o.

1o « Dem.... Herrn Bernardo Ignatio Borzitæ.... » pp. 4 non ch. ; — 2o texte, pp. 1-81 ; au bas de cette dern. p. et à la p. 82e non ch. Antiphona.... Gebett. » — Biblioth. d'Averbode.

4. Leben desz Gottseeligen Hermanni Joseph.... 1658, in-4o.

Le P. Weyrauch, cité parmi les sources, a l'air d'insinuer que Sutor rédigea encore d'autres écrits. Et les PP. Dlabacž et Čermák le louent parce qu'il « die ersten Grundlagen zur nachmaligen fürsterzbischöflichen Buchdruckerei in Prag legte. »

Sources : Sæculum Sioneum in Illuminatione Vultus Norbertini (1727), dans la liste des prélats, où Sutor est marqué le 48e ; — P. *Lienhardt,* pp. 554-5 ; — P. *Dlabacž.* Chronolog. Necrol. p. 35 ; — P. *Weyrauch,* Geschichte des.... Stiftes Strahow, 1863, pp. 73-74 ; — P. *Zodl,* Denkwürdigkeiten.... Skt. Jakob in Iglau, 1880, p. 21. — *Hugo, Friedenfels, Čermák,* etc. ouvr. c.

SUTORIUS (Augustin), chanoine d'Arnsberg en 1745, professeur au collège « Laurentianum. » On cite de lui :

« Spiel der Vorsichtigkeit Gottes. » 1745. Drame pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg,* op. cit. p. 52, no 32.

SUTORIUS (Norbert), probablement de la famille du précédent, autre chanoine d'Arnsberg en 1733, également professeur au gymnase « Laurentianum. » Celui-ci a composé :

« Funesta oculorum curiositas. » 1733. C'est aussi un drame pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg,* ibid. p. 51, no 20.

SVĚTĚLSKY ou SWIETELSKY (Anselme), natif de Prague, chanoine de Strahow. Il remplit les fonctions de prédicateur et de sous-prieur, et plus tard celles de curé à Iglau. (1706). Frappé d'apoplexie, il mourut à Mühlhausen le 11 décembre 1715, âgé de 48 ans. Il laissa à la bibliothèque de Strahow au-delà de 300 livres.

1. Scriptis editis claruit : dit son confrère *Dlabacž,* si renommé comme bibliothécaire. C'est dommage qu'il ne spécifie point.

2. MSS. theologica in BB. Strahov.

: P. *Dlabacž*, Chronol. Necro-
55 ; — et Hist. Darstellung....
. 205.

ERTS (Norbert), né à
1599, se consacra à Dieu
œux de religion en 1618,
baye de Furnes. Il fut
r de poésie et de rhéto-
: collèges de Furnes et de
, et puis pendant 2 ans à
n Bohême. Il rapporta de
r pays des reliques de S.
données par Benoît La-
é de Geras, ainsi que du
ume de Roth, offertes par
couvent de ce nom. Le
ois de Lameter avait été
agnon de voyage. Dans
e P. Sweerts fut curé à
ck. Il mourut le 11 décem-

gædia Mauritii Imperato-

gædia Fridlandii, et
ersæ aliæ tragædiæ.

: P. *de Waghenare*, 1650, pp.
1651, pp. 341 et 435 ; — Chro-
artular.... S. Nicolai Furnen-
. 41.

ILER (Albert), chanoine
enau, qui mourut curé de
e 2 mars 1527.
lui que l'on doit la copie,
supplément, du « Necro-
inoraugiense ». Cette tran-
sur parchemin in-folio, se
par son exactitude minu-
Finit is liber martyrolo-
alendis Augusti a. 1504. »
rien de Roth, le P. Benoît
er, avoue qu'il a souvent
ce travail, et il ajoute :
necrologium istud et mar-
m (nam etiam Sanctorum
n continet) ex antiquiore
n primaevo hujus Collegii
m.... » Hist. Roth., 1787,
v-v.
ollaborateur M. Xav. *Klemm*
ris que la BB. de Tepl
un MS. « de historiâ et
defunctis abbatiæ Minor-
. » Serait-ce là la copie
on ?

SWINNEN (Célestin), né à Baelen-sur-Nèthe le 5 juillet 1829, et baptisé sous les noms de Pierre-André. Admis à la vêture à Tongerloo le 6 janvier 1850, il y fit sa profession juste deux ans plus tard, et fut élevé à la prêtrise le 10 juin 1854. Il acheva ses études à Rome, et y parvint au doctorat en théologie. Il enseigna quelques années, aux jeunes religieux de Tongerloo, la théologie et la philosophie. Au mois de mai 1866, il fut nommé vicaire à Lanaeken, puis dans deux autres endroits, et le 28 octobre 1879 curé à Groote-Spauwen : toutes ces paroisses sont situées dans le Limbourg belge, au diocèse de Liège. Il mourut en la dernière localité le 10 mars 1892, ayant la éputation d'être un pasteur modèle.

Sources : le souvenir mortuaire, imprimé à Bilsen ; — le nécrologe inséré dans le « directorium » de 1893.

SWOBODA (Emilien-Jean), chanoine et prieur de l'abbaye de Geras.

Il était né le 25 juin 1818, à Kremsier, en Moravie.

Après avoir terminé ses humanités au collège des Pères Piaristes de sa ville natale, il entra au séminaire d'Olmütz.

Cependant le Seigneur lui inspira d'autres pensées, le conduisit du séminaire dans la solitude du cloître de Geras, dans la basse Autriche. Cet homme distingué y reçut l'habit le 1er septembre 1839 ; il compléta ses études théologiques chez les Bénédictins de Melk, fit sa profession solennelle le 15 août 1842, fut ordonné prêtre le 15 juillet 1843, à S.-Pölten. C'est dans l'église des Pères Piaristes, à Kremsier, qu'il célébra sa première messe, le 29 juillet.

Il fut successivement coadjuteur à Geras d'abord, puis à Fratting, de 1847 à 1848 ; curé de Harth, de 1848 à 1862, et de Fratting, de 1862 à 1876.

Il remplit ensuite les fonctions de prieur et de curé au monastère

de Geras ; en outre, il était chargé de la direction du noviciat. En 1888, pendant plus de neuf mois, il administra le couvent auquel la mort avait enlevé le digne prélat, et, pendant un espace de temps plus long encore, le doyenné de Raabs.

Depuis plusieurs années, Mgr l'évêque de S.-Pölten l'avait nommé membre de son conseil épiscopal. Il mourut le 5 février 1891.

Sources : Catalogus Præm. 1853, p. 21 ; — Alph. *Žák*, Catalogus canon. Gerus. 1893, passim.

SYCHRAVA (**Norbert-Ernest**), né le 18 avril 1804 à Humpolec, en Bohême. Il reçut l'habit blanc à Selau le 1r novembre 1823, y prononça ses vœux tout juste 3 ans après, et fut promu au sacerdoce le 31 août 1828. De 1836 à 38 il fut coopérateur dans la paroisse incorporée à notre abbaye de Geras ; en 1853 il était professeur au gymnase impérial de Deutschbrod. Le 17 juin 1857 il fut élu par ses confrères à la dignité abbatiale ; il célébra en 1876 son jubilé de 50 ans de profession, 2 ans plus tard celui de 50 ans de prêtrise, et mourut le 17 janvier 1890, portant glorieusement les titres suivants : Regni Boh. Praelatus inful. et Canoniae Senior, c. r. ordin. Leopold. Eques, Ep. Consist. Reginaehr. Consil. et Assessor, Musaei Regni Boh., Societ. œconom. per Bohemiam et promovend. agricult. per Moraviam et Silesiam, nec non ejusdem societ. section. stat., Instituti pro educand. et curand. cœc. et philharm. promov. music. sacr. m.

Sources : divers catalogues de Selau et de l'Ordre.

SYLVIUS (**Jean-Baptiste**), chanoine du Parc lez Louvain, homme célèbre, intrépide, ferme dans la foi. Etant nommé administrateur de S. Marie de Magdebourg, en 1629, il eut beaucoup à souffrir des hérétiques. Le 14 mai 1636, Jean David, abbé de Ninove et Vicaire-général de l'Ordre pour l'Allemagne et pour d'autres circaries, le nomma supérieur du même couvent. Le P. Sylvius fut retenu en prison par les soldats suédois, pendant 10 mois, et d'autres obstacles entravèrent l'entreprise de la restauration des maisons de Magdebourg et de Lorsch. Il mourut saintement avant 1660.

1. *Memoriale* P. *Joannis Sylvii*, præsentatum Archiepiscopo Moguntinensi Anselmo Casimiro, pro recuperatione monasterii Laurissensis, anno 1636.

2. Informatio in facto super statu monasterii Lauricensis [sic] Canonici Ordinis Præmonstratensis, pro Illmo et Rmo Domino Nuntio apostolico, anno 1640.

Sources : *Lienhardt*, Ephem. hagiol., p. 135, après *Hugo*, Annal. II. col. 28, 29, et 181 où l'on dit erronément « Canonicus Ninivensis ». Les deux petits écrits de Sylvius se trouvent dans les « *Probationes* Secundi Tomi » col. xiij-xv. ; — Val. Al. Franz *Falk*, Geschichte des ehemaligen Klosters Lorsch, Mainz, 1866, 8o, pp. 111, 112, 217.

RECTIFICATION

Synellius (Gérard) n'est point un membre de notre ordre, mais un *Bénédictin* de Norden. Pour en être convaincu, voyez :

Matthæus, Vet. ævi Analecta, Ed. 2a, IV, pp. 585, et 589, note *a* : « Abt int Mariendaeler Clooster te Norden. » — En outre,

Synellius, dans la 3e partie du « Hortulus oronum » a inséré des vers en l'honneur de S. Benoît et de Ste Scolastique ; par contre, S. Norbert n'est pas mentionné. Parmi les préliminaires il y a : « Tabula Benedictina. »

Le P. *de Waghenare*, pp. 299-300, et le P. *Lienhardt*, pp. 555-6, placent Synellius dans la liste des écrivains prémontrés : il m'est impossible de les suivre. Et d'ailleurs *Suffridus Petri*, cité par eux, ne dit pas cela !

SZABÓ (**Adrien-Aladár**), Hon-

grois, qui vit le jour à Kaschau le 12 mars 1868. Admis à la vêture à Jászó le 5 septembre 1886, il y fit sa profession le 20 août 1891, et fut ordonné prêtre le 8 septembre suivant. Depuis 1892 il est professeur (suppléant) des langues latine et hongroise au collège de Kaschau.

1. A Feleség. (A Fővárosi Lapok) 1893, pp. 287-92.

2. A Conversations Lexikoni pör története. Programma gymnasii in Kassa, 1898-99.

3. Pogány apáczák a régi Rómában. (Felsőmagyarország 1899).

4. Szabó varios scripsit articulos in « Pannonia » 1900 ; in « Kassavidéke » 1898 ; in « Felsőmagyarország » 1900, pp. 161-230 ; etc.

Sources : Catalogus generalis O. Praem. 1900, p. 245 ; — Dr *Farkas*, chan. de Jászó, o. c. de 1902, Budapest, pp. 231, 306 et 307.

SZCZKOWSKI (Lassota-Jean-Paul), 18ᵉ et dernier prélat de Neu-Sandeck en Pologne, de 1746 à 1781. Ce couvent, qui portait aussi les noms de : Monastère du S. Esprit ou « Domus Pauperum » était situé au diocèse de Cracovie.

Cet homme distingué fut d'abord prieur à l'abbaye de Hebdow. Issu d'une famille opulente et aristocrate, il fut le promoteur des beaux-arts et des sciences, et employa tout son héritage à la restauration et à l'embellissement de son abbaye et de l'église.

Nos consœurs de Zwierzyniec conservent encore aujourd'hui un livre qu'il offrit à sa propre sœur Catherine, prieure du même parthénon de 1762 à 1774, et dont le clergé se sert aux services funèbres des religieuses norbertines. Il paraît que l'abbé Szczkowski l'ait écrit de sa propre main. Elles possèdent également un splendide tableau d'un mètre de hauteur, peint sur toile, et représentant S. Norbert endormi : de son cœur sort l'arbre hagiologique de l'Ordre. Une tradition attribue le tableau au même prélat (?).

De nos jours on peut lire l'inscription que voici, au-dessus de la porte d'entrée de l'église de Sandeck : Ultimum Ecclesiæ Ornamentum posuit Iohannes Paulus Lassota Abbas XVIII. Sandecensis, Dum ivit ad Monumentum A. D. 1781. die 25. Augusti.

Oremus pro eo.

Sources : *Hugo*, Annal. II. col. 754-58 ; — Sœur *Andrusikiewicz*, bibliothécaire de Zwierzyniec, MS. de 1899.

Note. Das Kloster Sandec wurde am 5. März 1787 auf Befehl des Kaisers Josef II aufgehoben, wobei der reine Vermögensstand auf 48,683 f. geschätzt wurde. (P. *Pröll* ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 753).

SZEKERESS (Edmond-Frédéric), né à Rosenau en Hongrie le 16 nov. 1856, reçut l'habit chez nos confrères de Jászó le 17 oct. 75, y fit profession le 1ʳ janv. 80, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 7 juill. suivant. Depuis 1879 il enseigna à Kaschau la géographie, l'histoire naturelle et la chimie ; il fut aussi gardien du cabinet-musée de physique de la Haute-Hongrie. En 1900 il était inspecteur des domaines du monastère.

1. Egy kis gyürü története. I-IV. (Nyitrai Közlöny : 1876).

2. Beszély. I-III. (Tata-Tóvárosi Hiradó : 1881).

3. Gyermekkori képeim (ibid. 1881).

4. Aszódi és Tótgyürki Tóth Róbert. Necr. (Abauj-Kassai Közlöny : 1883).

5. Keletindiai tárgyak Kassán. (Felvidéki Közlöny : 1883).

6. Kosztka Viktor Vincze. Necr. (1891 : Kassai Szemle).

7. Kassa vidékének Umbelliferái. (A Felsőmagyarorsz. Muzeum-egylet IV. Evkönyve : pp. 83-102).

8. A muzeum természetrajzi osztályából. (ibid. VI. pp. 40-56).

9. A zeczetsav és fontosabb vegyületei. (A kassai főgymn. évi jelentése 1882/3-ról ; pp. 1-31).

10. A rovargyüjtésröl tanitványaimnak. (ibid. 1886/7 ; pp. 1-43).

11. A növéngyüjtesröl tanitványaimnak. (ib. 1889/90 ; pp. 1-72).

12. Utrumque opusculum titulo « Rovargyüjtö » et « Növénygyüjtö » a. 1891 de novo typis extradatum, Kassa.

13. Recensiones (Abauj-Kassai Közlöny : 1883).

14. Le chanoine Szekeress collabora à l'ouvrage de son confrère de Csorna, Dr. Eug. *Csuday :* A Biblia és a Tudomány. La notice de ce dernier : pp. 151-2 du 1r vol. de ce dictionn.

Sources : P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 89, 154, 212 ; — *Danner*, o. c. 1894, pp. 66-7 ; — Catal. generalis O. Praem. 1900, p. 240 ; — Dr *Farkas*, o. c. 1902, pp. 231, 299, 300.

SZENCZY (**Eméric-Joseph**), né à Sabaria en Hongrie le 8 juillet 1798, reçut l'habit à Csorna le 16 octobre 1814. Profès du 7 novembre 1819 et prêtre du 7 ou 8 septembre 1821, il fut employé à l'enseignement. En 1837 il était professeur de la première classe d'humanités au gymnase de Sabaria, et en 1853 il en était le directeur, tout en étant encore professeur. Elu prélat de Csorna le 2 avril 1858, il mourut déjà le 2 mars 1860.

Ce confrère, qui était botaniste et philologue, fut admis comme membre à l'académie. Il a publié en hongrois :

1. Une traduction des Commentaires de César ;

2. une étude sur Salluste moraliste ;

3. la Flore de Carinthie ;

4. d'autres écrits.

Sources : Catal. austr. 1837 et 1853 ; — *(Laky)*, o. c. 1892, p. 34 ; — *Brunner*, 1883, Ein Chorherrenbuch, p. 22 ; — P. *Louis de Gonzague.* Cour d'honneur, sur la couverture d'une livraison, et dans sa Nomenclature de 1884, p. 38, où il y a 2 *Szenczy*, Henri et Etienne : ce dernier était profès de Klosterbruck aliàs Luca.

SZENCZY (**Etienne**), chanoine de Klosterbruck, curé à Király-Helmecz de 1767 à 1771, administrateur de la prévôté de S. Etienne de Varadin (Hongrie), de 1771 à 1787. Le P. *Fuxhoffer*, Bénédictin, fait un grand éloge de ce confrère, et s'appuie sur les écrits du célèbre *Katona.* (Op. cit. Lib. II, pp. 85 et 86.) Le P. Etienne Szenczy a publié : « Filius accrescens az az : a' Papi Méltóságra és Hatalomra fel nevekedö Fö Tisztelendö Szent-Imrey Antal Ferentz Ur a' Praemonstratena Canonica Szent Szerzetbéli Jászai Canoniának egyik érdemes tagja, ki midön Felséges Ur Istennek maga elsö áldozattyát bé mutatná á Krasznik Vajdai Templomban tartatott rövid Prédikátzióban élö nyelven elö adott. 1778ban Kassán Landerer Mihály betüivel. in fol. pag. 16. »

Ainsi le Catalog. Biblioth. Hungar.... *Széchényi*, Supplementum I, 1803, pp. 180-181, et p. 546. En confrontant les pp. indiquées ici, on s'aperçoit aisément qu'il doit y avoir une erreur. Le P. Ferenczy Stephani Ord. Praemonst. Jaszov., comme on l'écrit p. 180, n'est autre que le P. Szenczi István Praemonst. Szerzetbéli Pap. de la p. 546. Notez encore que le P. Antoine-François Szent-Imrey appartenait à la communauté de Jászó.

Sources : *Lenner* ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 196 ; — P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 65, 122, 125, 165 et 166.

SZENTPÉTERY (**Charles-Théophile**), né à Eger le 3 octobre 1824, chanoine de Jászó, profès et prêtre de 1851, directeur du collège de Grosswardein (Nagy-Várad) en Hongrie. Nous devons, sur ce confrère, la notice suivante au P. *Louis de Gonzague*, Cour d'honneur de Marie, décembre 1882, nº 228, p. 243 :

Szentpétery, administrateur zélé, philosophe savant, publiciste érudit, naquit à Eger en 1824. Après son cours d'humanités, il fut désigné pour remplir la place de directeur du collège supérieur de Nagy-

Várad. Dans les intervalles que lui laissaient les sollicitudes de son administration, il trouvait assez de loisir pour se livrer à de nombreuses et utiles compositions, toujours acceptées avec faveur par le public. C'est ainsi qu'en 1859 il publiait une étude sur l'enseignement de la langue hongroise dans les gymnases. L'année suivante, paraissait une thèse sur la grammaire latine. En 1877, paraissait une nouvelle étude pratique qu'il intitulait modestement : « Considérations dans l'intérêt de l'éducation de nos collèges en général et dans celui de Várad en particulier ». Les feuilles périodiques hongroises, le Pesti Napló, le Religio, le Tanodai lapok (feuilles scolaires), le Divat (La Mode), enregistraient avec empressement, dans leurs colonnes, des études d'un style toujours élégant et d'un goût parfait. Cet habile directeur mourut à l'âge de 55 ans et quand il pouvait rendre à la jeunesse, qu'il chérissait de toute son âme, les plus grands services, le 17 déc. 1878.

Autres sources : *Lenner*, historien de Jászó, ap. *Brunner*, o. c., p. 175 ; — Schematismus de Castro Jászov, 1869, pp. 10 et 22 : — item 1876, pp. 14, 27 ; — item 1891 par le P. *Natafalussy*, pp. 154-5, et 199, qui cite les travaux litt. de son confrère Théophile dans l'ordre suiv.

1. A magyar nyelvtan gymnasiumainkban. (A nagyváradi főgymn. Évkönyve 1858/9, pp. 3-28).

2. A latin nyelvtan gymn. (ib. 1859/60, pp. 3-32).

3. Nehány szo gymnasiumi tan-s házi nevelési rendszerünk ügyében. (ib. 1876/7, pp. 3-15).

4. Sz. István első vértanu ünnepén (1859, Religio).

5. Gymnasiumaink rendezéséhez (Pesti Napló : 1860 ; Tanodai Lapok : 1860).

6. Irodalomtörténeti karczolatok : (1860, Divat).

7. Örömdal, melyet méltt. s ft. Lipovniczky István, nagyváradi lat. szert. püspök.... 1869, Nagy-Várad.

SZEPESSY (François-Maximilien), né à Eger alias Agria le 2 avril 1805, reçut l'habit chez les Prémontrés de Jászó le 19 nov. 1826, prononça les vœux le 25 juill. 1830, et fut ordonné prêtre le 28 mars 1831. Par obéissance il se consacra à l'enseignement à Rosenau d'abord, ensuite à Kaschau de 1831 à 46 ; il fut nommé alors directeur du gymnase à Kaschau, et en 1851 il reprit les fonctions de professeur. Nommé en 1855 curé de la paroisse de Kis-Kapos, il y mourut le 7 nov. 1870.

1. Dalkoszorú, melyet mélt. krasznahorkai és csikszentkirályi gr. Andrássy György úrnak,... 1-sö napján 1838 füzött. — 1838, Rozsnyón.

2. Dalkoszorú, melyet mélt. nyitraivánkai Vitéz János úrnak tek. Abaujvármegye föispán.... 1845, Kassán.

Sources : Schematismus Jaszov 1869, pp. 18, 21 ; — item 1891, pp. 81, 82, 108, 124, 155, 196.

SZIDOR (Joseph-Antoine), brillant sujet et la gloire de la communauté norbertine de Jászó, qui vit le jour à Jolsva, comté de Gömör, le 5 nov. 1794. Admis à la vêture le 23 déc. 1810, il se consacra à Dieu par les vœux solennels le 5 nov. 1816, et fut promu au sacerdoce le 6 janv. 1819. De 1818 à 1827 il fut professeur à Kaschau, à Rosenau, à Leutschov ; de 1827 à 44 il enseigna les mathématiques à l'académie de Kaschau, où il se fit une immense renommée ; il était du reste docteur ès-arts et en philosophie. En 1844 il devint directeur du gymnase à Grosswardein, et fut en même temps, depuis 1846, administrateur de notre maison de S. Martin. De 1851 à 65 il fut encore directeur tantôt du collège de Kaschau, tantôt de celui d'Eperjesin.

Impossible de narrer tout le bien, que notre digne confrère Szidor procura à cette pléiade de professeurs, qu'il forma pour l'enseigne-

ment classique supérieur. Nommé chevalier de l'ordre de François-Joseph, et décoré de la croix d'or avec couronne, il se retira à Jászó au mois de septembre 1865. Étant dans la 80e année de son âge, il y mourut le 20 mai 1874, portant les titres d'assesseur du consistoire épiscopal à Kaschau, de senior, de prêtre jubilaire, etc. C'était un poëte latin insigne.

1. Carmen memoriale honoribus Illustrissimi, Rev. ac Ampl. D. Andreae Zasio, dum anno 1815 die 21 Junii neoerectis turrium Castri Jászó tectis cruces solemniter apponerentur sacratum, aeneoque eorumdem globo in perpetuam rei memoriam impositum, ab Antonio Szidor. 1815, Cassoviae.

2. Illustrissimo ac Rev. D. Jos. Bélik de Dezer, Episcopo Scepusiensi,... VI. Nonas Maii 1824.... — Leutschoviae, 1824.

3. Illustrissimo ac Rev. D. Aloysio Richter,... V. Idus Julii 1830.... — Cassoviae, 1830.

4. Illustrissimo ac Rev. D. Georgio Lipcsey, electo Episcopo Tribunicensi,... 27 Sept. 1863.... — Cassov. 1863.

5. Carmen honoribus Excell. ac R. D. Ignatii Fábry, Episcopi Cassoviensis,... 6 Aug. 1865. — Cassov. 1865.

6. Illustrissimo, R. ac Ampl. D. *Victori Kaczvinszky*.... 26 Jan. 1868.... — Cassov. 1868.

Sources : Schematismus Jaszov. 1869, pp. 4, 5, 21 ; — item 1876, p. 33 ; — item 1891, pp. 155-6, 158 et 197-8 ; — P. *Louis de Gonz.*, Cour d'honneur 19e année no 224, août 1882, pp. 148-9 ; — *Lenner* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 175-6.

SZIGNÁROVICS (Antoine Augustin), chanoine de Jászó, hongrois, professeur au collège de Cassovie ou Kaschau, contemporain. Il vint au monde à Podolin le 16 janv. 1831, reçut l'habit le 15 oct. 1854, prononça les vœux le 21 sept. 1856 et fut ordonné prêtre le 16 ou 17 juin 1859. Depuis 1892 il résida à Lelesz, étant professeur émérite, et il mourut le 2 février 1904.

1. Vota sollemnia Excellentiae suae Episcopali Ignatio Fabry..., fusa ab *A. Sz.* Cassoviae.... (Chronosticon), 1865.

2. Géographie universelle, en hongrois.

3. Diverses publications classiques.

4. Plausus votivi, quo Illustritati suae Victori Kaczvinszky,... sacrarunt Canonici Reg. Collegii Cassov. (Chronost.) 1867.

5. Carmen honoribus Illustrissimi.... Joan. Perges Episcopi Cassov.... 28 Junii 1868.

Sources : Schematismus.... de Castro Jaszov, 1869, pp. 8, 23 et 29 ; — item 1891, pp. 62, 156, 211 ; — *Danner*. 1894, o. c. p. 63 ; — Catal. generalis 1900.

SZKALNIK (Joseph-Louis), né le 19 janv. 1783 à Rosenau, en Hongrie. Vêtu à Jászó le 25 nov. 1804, profès du 8 déc. 1805, prêtre du 24 avril 1808, il mourut le 7 déc. 1848, âgé de 65 ans. L'historien du couvent dit de lui « compositor operum musicalium », et le nécrologe ajoute : « Fuit magister musicae in Ordine nulli, in seculo paucis secundus. »

Sources : Catal. Ord. 1837, p. 113 ; — P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 158 et 181.

SZMERCSEK (Florien), Norbertin profès de Kloster-Bruck, qui fut de 1751 à 1763 coadjuteur, à Lelesz, de son confrère le prévôt ; le Bénédictin Fuxhoffer en fait mention en ces termes :

« Catalogum Praepositorum Lelesziensium Chronologicum, et eruditum plane, e monumentis eiatibus certis, compilavit [MS.] Cl. Dominus Florianus Szmercek professus Lucensis, ac Conventualis Lelesziensis, qvi dein complures annos Praepositurae huius Administratorem egit laudabilissime. Eorum acta, et gesta publica luce digna sunt. » Damiani Fuxhoffer Benedictini.... Monasteriologia Regni

Hungariae, L. II, pp. 52-53, 83-84.

Ce travail est aussi cité dans le « Catalogus Manuscriptorum Bibliothecae Nationalis *Hungaricae*.... » Vol. II. Sopronii, 1815, p. 331, où je lis : « Series Praepositorum, et Administratorum tam Praemonstratensium, quam Ecclesiasticorum, qui Praeposituram S. Crucis de Lelesz pro ordine Praemonstratensi per Boleslaum Episcopum Vaciensem circa an. 1190. fundatam,... a tempore, quo memoria literali constare potest, vsque modo seu possederunt, seu administrarunt, e Protocollis et diuersis vtriusque Tabularii primum an. 1738. per R. P. Florianum Szmrcsek [c'est une erreur typogr. sans doute] Ord. Praem. Conuentualem Lelesziensem collecta, dein vero per Stephan. Markos Conuentus eiusdem Loci ad Archiuum Publicum, Notarium emendata, aucta, et vsque an. 1786. producta. »

Le P. Florien était dans la 77e année de son âge, lorsqu'il mourut en 1763. Voyez notre savant confrère *Nátafalussy*, Schemat. 1891, pp. 45 où il parle de Kloster-Bruck, 56-7, 116, 117, 156.

SZMETKA (Ladislas-Edmond), confrère de Jászó, qui vit le jour à Grosswardein le 23 déc. 1862. Il est profès et prêtre de 1886. Depuis 1892 il enseigne la géographie et l'histoire naturelle au gymnase de sa ville natale.

1. A gerinczesek látásáról (A rozsnyói kath. főgymn. Értesitője 1889/90 — röl ; pp. 22).

2. Gömör-Kishont t. e. megye orographiája. 1891, Kassa, pp. 55.

3. Négy hét a Magas-Tátrában. 1892, Nagyvárad.

Sources : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 103, 156, 212 ; — *Danner*, 1894 o. c. p. 68 ; — Dr *Farkas*, o. c. 1902, pp. 233 et 303.

NB. A l'instar de la liste du Catal. général de 1900, les noms commençant par Š doivent être placés en dernier lieu.

ŠINDELÁŘ (Arnold-Ulric), chanoine de Tepl, sur lequel j'ai reçu les renseignements suivants. Natus 2 Martii 1800 in Pösigkau, vestitus 20 Oct. 1822, professus 24 Oct. 1824, presbyter ordinatus 9 April. 1827. Anno 1828, die 28 Julii capellanus Auhercii nominatus est, 15 April. 1830 Pragae concursum subiit atque 5 Julii eiusdem anni capellanus in Dobrzan. 14 Maii 1833 religionis professorem agit a secundo semestri incipiens et 14 Dec. seq. per decretum aulicum confirmatus est. 1837 concursum pro humanitatum classibus subiit, 1850 professor linguae latinae in gymnasio Pilsnensi, 1855 professor religionis ibidem, 11 Februarii nominatus notarius archiepiscopalis. Fuit Societatis Musei Bohemici membrum. Obiit 3 Julii 1859.

1. Multa carmina religiosa fecit, v. gr. latinum in diem festum 30 dec. 1835, quo Dr *Sedláček* et P. *Zauper* decorati sunt.

2. Slova svatého pisma : « že Bůh se hněvá » ; — « že láska gest » sobě na odpor nejsou (Casopis kat. duch. 1834). 8°, 10 pp.

3. Kázaní na nový svátek. 1836.

4. Báseň vanoční. (Časopis kat. duch. 1843).

5. Publicavit in lingua Germanica : Einige Gedichte des Lehrers der Religion und der lateinischen Sprache am Obergymnasium. (Programm des Pilsner Gymnasiums) 1859.

6. Edidit latinè-germanicè-bohemicè : Carmina Cardinali et Archiepiscopo Pragensi, Friderico principi de Schwarzenberg, in Sacramenti Confirmationis administratione dicata a gymnasio Pilsnensi, die 6 Maii 1859. pp. 6 in-4° absque loco.

Sources : MSS. de mes confrères autrichiens, *Klemm* et *Žak*.

ŠINDELÁŘ (Charles-Joseph), né à Deutschbrod en Bohême le 20 mars 1800, reçut l'habit à Selau

(Siloë) le 28 oct. 1819, fit sa profession le 1r nov. 1822, et fut promu au sacerdoce le 24 août 1823. Depuis 1827 il se consacra à l'instruction de la jeunesse, au gymnase impérial de Deutschbrod, jusqu'en 1871 ; il en fut en même temps le recteur depuis 1854, et fut décoré en 1869 de la croix en or avec couronne. Il retourna à l'abbaye en 1871, en qualité de prieur, et y trépassa le 25 janvier 1878.

1. Der 12 Juli 1857 in Bildern. Dank dem Oberhirten. Imprimé à l'occasion de la bénédiction du prélat de Siloë, Norb. Sychrava, par l'évêque de Königgrätz.

2. Exhortations religieuses, et discours nombreux.

Sources : Catalogus O. Praem. Austr. 1853, p. 78 ; — MS. envoyé à moi par le confr. *Žak* de Geras.

ŠKARDA (Stanislas-Jean-Népom.), chanoine de Tepl, docteur en théologie. Il naquit à Škurnian en Bohême, le 13 septembre 1829. Vêtu le 2 novembre 1851, et profès du 24 septembre 1854, il fut promu au sacerdoce le 3 août 1856. En 1861 il enseignait la théologie à ses jeunes confrères. Dans la suite il fut doyen personnel et administrateur de l'importante paroisse de Marienbad. Il mourut en son abbaye le 30 mai 1898.

Sources : les catalogues de l'Ordre, ann. 1853, 1861, 1890, et le nécrologe de 1898.

T

T.... (I....) — Initiales d'un confrère qui fit un recueil ascétique, auquel il donna ce titre :

Memoriale Variarum Institutionum Mijsticarum. Ex SS Patrum sententiis magna ex parte collectum. pp. 1-70, et 1-162.

Ce petit manuscrit, relié en veau, me fut donné en cadeau par feu mon vénéré collaborateur et ami Stanislas Joris : février 1884.

A la p. 59 de la 2e partie je lis : « de me.... facere possit verum Norberti filium. » A la p. 161 : « Ego F : I : T religiosus ordinis S. Norberti. »

TABERNARIUS (Gilles), chanoine prémontré du Lieu Restauré, vers 1507. Cette abbaye était située au diocèse de Soissons.

1. Breviarium Ordinis Præmonstratensis, jussu Joannis de l'Ecluse editum, studio Fratris *Ægidii Tabernarii*, canonici Loci Restaurati. Parisiis, Thielman. Kerver et Simon Vostre, 1507, 15 Junii, in-8°. Caract. goth., rouges et noirs.

2. Il corrigea le « Processionale Præmonstr. » imprimé à Paris, en 1508. Je trouve ce renseignement chez le P. *de Noriega*, p. 66 de sa « Dissert. apol. Mariano-candida. »

TABORSKY (Franç.-Xav.-Ignace-Chrysostôme), né en 1696 à Sokolnice en Moravie, revêtit la robe blanche de S. Norbert en 1719, à la célèbre abbaye de Hradisch. Il fit de solides études philosophiques et théologiques, et acquit une immense réputation comme prédicateur, étant recherché dans tout le diocèse d'Olmütz. Par obéissance, il remplit les importantes fonctions de maître des novices, de curé à Bouniowitz (1740-44) et à Knienitz (1744-48). Il mourut dans cette dernière paroisse en 1748, ayant les titres de docteur ès arts et philosophie, et de bachelier en théologie. Son portrait se

trouve dans les « Abbildungen » de Pelzel, IV. 106.

1. Le P. Taborsky défendit publiquement des thèses concernant la théologie entière, et fut fort applaudi.

2. Il publia un très grand nombre de sermons, de discours, de panégyriques, tant en latin qu'en allemand et en morave, d'abord séparément, puis collectivement. Par ex. Schuldiges Lobopfer der Glory Gottes. Olmütz, 1734.

Tria tabernacula in monte Tabor exstructa. Ibid. 1738.

Mons Thabor evangelicae veritatis. Reginae-Hradecii. 1727.

Un recueil de sermons allemands parut en 1737, à Olmütz, chez Franç. Ant. Hirnle, 4°.

3. Un autre recueil de 61 discours, en l'honneur de plusieurs Saints, fut imprimé en langue morave en 1738, 4°, ibid., Fr. Ant. Hirnle.

4. Sermons pour tous les dimanches, et pour les principales fêtes de N. S. J. C., en langue morave, in-4°, 1747, König-Gratz, Jan Tibelli.

5. Poručni Postilla t. j. wejklady na nedělní a sváteční ewangelia. — Il s'agit ici du livre : Hand-Postill du P. *Goffine*, traduction de l'allemand en langue morave, par le P. Taborsky. Œuvre posthume, qui a vu le jour en 1749 à Hradec Králové, chez Jan Tibelli, in-8°.

J'ai dans ma BB. les travaux suivants :

6. Epitome Neb Compendium, To gest : Krátký Meytah Kronyky Maryánské Premonstratenské Swaté Hory/.... Od.... P. Chrysostoma Franciska Xaveria Taborskýho/.... AA. LL. & Philosophiæ Magistro, SS. Theologiæ Baccalaureo Formato. 14 Septemb. 1732. In-fol. : pp. 7 non chiff. Voyez les sermons ajoutés à l'ouvrage du P. *Laurent Kayser*, Enthronisticum Parthenium, 1733, Olomucii, Hirnle.

7. Microcosmus sanctitatis Das ist : Lob- und Ehren-Predig Desz.... Im Jahr 1746. den 29. Junii in die Zahl der Heiligen gesetzten Petri Regalati.... Den 18 Tag Monaths Junii Anno 1747. Ollmütz, Hirnle, petit in-4° : en tout 32 pp. d'impression non chiff.

Sources : Angefochten- jedoch Unzertheilt.... gebliebenes Besitzthum.... Hradisch, 1760, in-fol., pp. *K verso* et M *verso*. — *Lienhardt*, p. 556 ; — MS. du confr. *Žák*.

TAKÁCS (François-Melchior), prélat actuel de Jászó, docteur en philosophie. Né le 3 septembre 1861 à Sátoralja-Ujhely, vêtu le 5 oct. 1879, profès et prêtre de 1884, il se consacra dès cette année à l'enseignement. Il fut professeur de philologie et de philosophie à Kaschau, puis supérieur du collège et directeur de l'archigymnase en la même ville ; il fut en outre professeur à l'académie royale de droit. Le 15 avril 1900 il fut élu coadjuteur du prélat infirme Cyprien Franç. Benedek, auquel il succéda le 12 août suivant, avec l'autorisation de l'empereur François-Joseph. Dès l'année 1901 il rumine le projet de l'érection d'une université catholique à Kaschau, où Jászó possède déjà un gymnase de 8 classes, avec un pensionnat pour les jeunes gens nobles. La même année, au chapitre provincial tenu à Csorna, il proposa l'établissement d'un séminaire Norbertin à Budapest, capitale de la Hongrie, pour les clercs hongrois de notre Ordre.

1. Az eleusisi mysteriumok (A kassai kath. főgymn. Évi Jelentése 1888/9-ről) ; pp. 50.

2. A római elegikusok.? 1891, Kassa, pp. 91 in-8°.

3. *Virasztó Gellert*, prémontrei kanonok életrajza (Magyar Állam : 1887).

4. A római nevelés. Kassa, 1892.

5. A görögök és rómaiak játékai. Képes kiadás. Kassa, 1894, pp. 222 in-8°, cum 83 illustrationibus.

Sources : P. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 90, 156, 212 ; — *Danner*, o. c.

1894, p. 67 ; — Catalogus gen. 1900, p. 242 ; — Dr *Farkas*, ouvr. cité de 1902, pp. 6-8, 233 ; — MS. du confr. *Žák*.

TALHAMER (**Wolfgang**), chanoine et prieur de Neustift-Neocella in Bavariâ, en 1636. Il est l'auteur de l'ouvrage :

Thvribvlvm avrevm, qvo pvrissimo nvmini, in vera Christi Ecclesia, pvrissima et vnica qvotidie immolatvr Hostia. Hoc est Tractatus absolutissimus, de solo & vnico Nouæ Legis Sacrificio Missæ. Ad Reuerenᵐᵘᵐ et Illustrᵐᵘᵐ Dñm D. Albertvm, S. R. I. Principem, Ecclesiæ Ratisbonensis Episcopum, Concinnatore R. P. F. Wolfgango Talhamero, Canonico Præmonstratensi, Priore Nouæcellensi, Theologo. — Viennae Avstriae, Apud Mariam Rixin Viduam, ad Lub. Año 1636. In-8°.

1° Reuerendisᵐᵒ.... Alberto,... Episcopo.... pp. 3-7, signées « F. Wolfgangvs Talhamer.... » ; — 2° Amico Lectori. pp. 8-9 ; — 3° Approbatio (triplex) : pp. 10-11 ; — 4° Synopsis : pp. 12-36 ; — 5° Partitio Huius Operis : pp. 37-38 ; — 6° texte : pp. 39-507 ; — 7° Menda : pp. 3 non chiffr.

L'exacte description de ce rare et bel ouvrage, dont j'ai un exemplaire dans ma bibliothèque, prouve qu'il y a quelques légères erreurs chez *Lienhardt*, p. 557.

TANNER, chanoine de Steinfeld, qui, après la mort du savant P. *Prickartz*, procura une 2ᵉ et complète édition de la Théologie de celui-ci, 8 vol. in-8°, 1763. Voyez sa notice plus haut.

TEISER (**Hugues**), natif d'Olmütz en Moravie (1615), devint chanoine de Strahow, en prononçant les vœux le 8 février 1635. Par ses poésies et ses discours il s'acquit une réputation immense : « Musarum ac Suadæ *ocellus* passim appellari consuevit. » Il s'efforça de procurer des avantages à notre Ordre, avec un dévouement inaltérable. Il occupa brillamment les chaires des églises de Prague, et fut professeur de rhétorique au collège norbertin pendant 7 ans. La mort l'enleva le 21 novembre 1655, quand il n'avait que 40 ans. Le P. Teiser, disciple du Jésuite Théodore *Moretus*, était docteur ès arts et philosophie de l'Université d'Olmütz, et fut la gloire du collège susnommé à Prague, qu'il dirigea de 1645 à 47.

1. Sermo mortualis ad memoriam tristissimae diei, qua.... Casparum à Questenberg tumulo suo inferebant. Pragae, typis Seminarii Archiep. 1640, in-4°.

2. Sermo de magnâ utilitate instructionis publicae. Mense septembri 1640, in ecclesiâ S. Benedicti : coram Emin. Cardinali-archiepiscopo Harrach, praesentibus principe Wenceslao Eusebio von Lobkowicz ac plurimis magnatibus.

3. In honorem Sancti Patricii. Pragae, 1637, 4°. — Sermo panegyricus (alter ?) S. Patricii, ibid. 1642, 4°.

4. In Collegium Norbertinum Pragae. Ibid. 1641.

5. Actus comicus, dedicatus Ferdinando III Imperatori. Ibid. 1641. — Etenim Teiser noster « in Poësi dramatica adeo excelluit, ut in Norbertini Collegij amplissima area, coram innumera Spectatorum confluentium multitudine, adeo solemnem produxerit Comœdiam, ut illi Tri-Urbs Pragensis antehac non viderit æqualem. » Sunt verba R. P. Friedenfels.

6. Oratio de S. Norberto.... cum Augustissimus Imperator Ferdinandus III. ad visendum eiusdem S. Norberti reliquias in factae Translationis Anniversario.... Ecclesiam Monasterii Strahoviensis pie inviseret, dicta. Pragae, typis Academ. 1648, in-4°.

« Der Monarch erlaubte bey dem Drucke der gehaltene lateinische Rede seinen allerhöchsten Namen vorzusetzen. »

Sermo de S. Norberto 1650, 4°.

— Cité par Chr. *d'Elvert*, qui ne dit point s'il s'agit d'une nouvelle édition, ou d'un autre panégyrique en l'honneur de notre S. Fondateur.

7. Oratio funebris Abbatis Strahoviensis Crispini Fuck ab Hradistie, Archi-Episcopi Trapezuntini etc. Pragae, 1653.

8. Orationes variae.

9. Carmina, in diversis declamata solemnitatibus.

Sources : P. *Friedenfels*, Sion, Mons inclytus, pp. 464-5 et 518 ; — *Lienhardt*, pp. 556-7, où par erreur il avance que Teiser appartenait à l'abbaye de Hradisch; — *Dlabacž*, Chronol. Necr. p. 34; — et Histor. Darstellung.... Strahow, pp. 177 à 186, avec les *notes* ; — Christian *d'Elvert*, o. c. I. Brünn, 1854, p. 273.

TELLADO (Joseph), Espagnol, docteur en théologie de Salamanque, y enseigna la même science, et fut recteur pendant quelques années. De 1675 à 78 il fut abbé triennal de notre maison de S. Norbert à Salamanque, une 2e fois de 1684 à 87, et une 3e fois de 1690 à 93. Dans l'intervalle, c'est-à-dire le 4 mai 1681, il fut élu abbé de Retorta, avec le titre de réformateur général, et il eut cette charge jusqu'au 30 avril 1684.

Source : P. *de Noriega* ap. *Hugo*, Annal. II, col. 387, 388 et 668.

TENIERS (Jean-Chrysostôme), 45e abbé de S.-Michel d'Anvers. L'Obituaire fait son éloge en ces termes : in sæculo Joannes Jacobus, bapt. Antvp ; in Ecclesia Sti Jacobi 28 Januarii 1653, fs Melchioris & Mariæ De Backer. In Philosophia Lovanii Ao 1672, obtinuit 8 locum (inter 176), dein se dedit Abbatiæ Sti Michaëlis in patria & vestitus est 16 Januarii 1673, prof. 17 Januarii 1675, ord. Sac. 13 Martii 1677, quondam Circator, Cellarius, Prior, antea Philosophiæ Professor. Factus Abbas 19 Maii 1687, feria 2da Pentecostes ejusdem anni benedictionem abbatialem suscepit. 1698 factus est per Brab. & Frisiam Vicarius Generalis. Obiit vir doctus, historiarum indagator solertissimus, ac plenus meritorum nec non concionator emeritus, ut novit Antverpia, 30 9bris 1709.

La devise de notre prélat était : Tene quod bene. Dans mon article sur *Grégoire Piëra*, pp. 38 et 39 de ce 2ond volume, j'ai été amené à montrer combien le Général de l'Ordre estimait Teniers.

1. Sonnet op het Zedelyck Vreughde-Perck, Oft derden deel van het Zedelijck Vermaeck-Tonneel van den Eerweerdighen Heere *Jacobus Moons*.... V. D. Ioannes [sic] Ghrysostomus Teniers Eccl. S. Michaëlis Canonicus, & Cellarius. — Il y a là 44 vers flamands, immédiatement après la dédicace, dans la 1re édit. de 1685 ; ces vers sont reproduits dans le 4e vol. de l'édit. de P. J. Parys, 1772, avec la même faute : J. G. Teniers.

2. Scripsit pulcherrimas annotationes in Sanctum Augustinum. 2 t. in-folio : opus extans (olim) in BB. Abbatis.

3. Liber concionum de Festis. MS. — Ainsi le chanoine *Gelijs*, religieux de S.-Michel, dont j'ai donné plus haut la notice, dans son MS. « Conciones in Festa » Festo S. Stephani 1746.

Sources : *Bollandistes*, t. I de juin, 1695, où la vie de S. Norbert est dédiée au prélat Teniers, avec une lettre du P. Janning, pp. (804) et suiv. — *Obituarium* S. Mich. Antv., imprimé en 1859, p. 159 ; — Catalogus omnium Primorum, Mechl. 1824, pp. 61 et 96.

TERRIER (Paul le), religieux de la Communauté de l'antique rigueur, qui était en 1673 le secrétaire du général Michel Colbert, après avoir été celui du général Pierre Gosset.

TETARDUS ou TZIAERD, 20e abbé de Lidlum en Frise, successeur d'Aesgo de Vinsum, depuis le mois de novembre 1386 jusqu'à sa mort en 1422, c'est-à-dire pendant 36 ans environ. *Sibrand Leon*, l'historiographe estimé de cette abbaye, nous a laissé, entr'autres, ces notes biographiques :

Ecclesia Lidlumensis legitimo orbata Pastore, ne cuilibet inhianti lupo pateret, D. *Gerbrandus* pater Abbas celeritate usus suæ filiæ adfuit, de novo sponso eligendo sollicite agit, emisso præcone ecclesiarum Pastores & fratres omnes præsentes adesse jubet, quibus collectis habita oratione electionem proponit. Cœnobitæ obsequentes suffragia proferunt, quibus visis salutatur Abbas Tetardus natione Scellinganus ecclesiæ Vinsumanæ Pastor & Decanus. Confirmatus consecrationem à Trajectensi impetrat. Patria illi Horn insulæ Scellinganæ. Primis Grammatices præceptis imbutus relicta insula monasterium accedit, in re literaria ulterius progressus solidæ doctrinæ gustum consequitur. Collectis deinceps ex hereditate pecuniis, iisque ex ærario monastico nonnihil additis in Angliam majoris eruditionis capiendæ gratia trajicit. In Academia Oxoniensi utriusque juris promotione decoratus rediit. Abbas electus pietatem sectatur, suæque doctrinæ fructum percepit uberrimum, sic ut maturo sanoque consilio plurimum polleret.

Source : *Sibrand Leon*, Vitæ et res gestæ Abbatum in Lidlum, apud *Ant. Matthæum* cit., 1738, t. III, pp. 562-3.

TETZELIUS (Jean), chanoine de Hradisch. Tout ce que je sais de lui, c'est qu'il a rédigé : « Historia Abbatum Gradicensium. » MS. dont le P. *Dlabacž* avait une copie — apographum, — et qu'il cite quelques fois.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. 1817, pp. 7, 10 et 14.

THALLER (Oswald-Mathias), Autrichien, né le 12 octobre 1810 à Julbach, devint religieux à Schlägl, où il fut vêtu le 15 août 1832, et admis à la profession le 16 août 1835. Ordonné prêtre le 18 mars 1837, il remplit les fonctions de vicaire à Rohrbach (1838-47), de curé à Haslach (1854-64), et à Opping (1864-67). Il mourut le 6 septembre 1875.

Le P. *Pröll*, dans le « Catalogus » de 1887 (p. 45, n° 343) dit de son confrère Thaller : « Vir pomologiae et horticulturae optime peritus, accuratus amabilisque quaestor. »

THANHAUSEN (Wilhelm von), 31e prélat d'Ursperg de 1413 (?) à 1452, dont les Annales font le plus bel éloge : « ingenii sublimitate, convictu inter Principes affabili, omnigenâ eruditione commendabilis, Sigismundo Imperatori à Consiliis & Secretis, eloquio & zelo potens, pro viribus sævienti Hussitarum hæresi bellum indixit. In Concilio Constantiensi sedit inter Patres Judex, & teste Chronographo Urspergensi, velut primæ magnitudinis sidus, in hoc consessu emicuit. Pontificali thiarâ abbatis caput cinxit Concilium. » Ce digne prélat mourut en 1452.

Source : *Hugo*, Annales, II. 1153.

THEBAULT (Charles), docteur en théologie de la Faculté de Paris (1674), qui donna son approbation au confrère Rohault, pour la publication de ses poésies religieuses.

THEIMER (Engelbert), natif de Sternberg en Moravie, prêtre profès de l'abbaye de Hradisch. Docteur en philosophie et en théologie, il enseignait en 1772 le droit canon à ses confrères.

Source : Solemnis Promotio theol. 1772, Olomucii, pag. (8), 63, 64.

THIEL (Jean), 30e prélat de S. Vincent de Breslau, né en 1485 en cette ville, s'éleva de dignités en dignités, par ses vertus et son activité. Successivement chanoine de la cathédrale et de Ste Croix, prévôt de Czarnowanz, abbé de S. Vincent (1529-45), évêque de Nicopolis et suffragant de Breslau, il vit son abbaye incendiée et dut se réfugier ailleurs. Il mourut le 4 septembre 1545, âgé de 60 ans. Il

écrivit l'histoire du monastère de S. *Vincent* (on ne dit point en quelle langue) : ce MS. est perdu.

Sources : *Hugo*, Annal. t. II, col. 1112 ; — *Lienhardt*, Ephem. hagiol., pp. 217-18 ; — F. X. *Görlich*, o. c., Th. I, pp. 141-59, Th. II, pp. 6-7.

THIENPONT (Daniel-François-Prudence), né à Lokeren le 21 mai 1842. Il reçut l'habit à Grimbergen, y prononça les vœux le 26 nov. 1869, et fut ordonné prêtre le 11 avril 1873. Nommé vicaire à Nieuwenrode le 17 mars 1883, il mourut en sa ville natale le 24 janvier 1891, étant docteur en théologie.

Sources : divers catalogues de l'ordre, imprimés à Tongerloo : 1888 et ann. suiv.

THIENVILLE (Pierre), d'abord prieur de Salival en 1620, sous-prieur à Verdun en 1628, prieur laborieux de l'abbaye de l'Etanche (1641-1643), docteur en théologie. Il jouissait d'une grande considération dans l'Ordre. Elu en 1643 abbé de Sainte-Marie du Pont-à-Mousson, et nommé vicaire général de la Congrégation réformée, il renonça spontanément à ces honneurs dix ans après, en 1653, pour vivre en simple religieux. Thienville était un modèle d'humilité et de charité. En 1657 il reprit ses fonctions à l'Etanche ; plus tard il se rendit à S. Paul de Verdun où il mourut en qualité de prieur, en 1663. Sa vie et sa mort furent celles d'un saint; son cœur fut transporté au Pont-à-Mousson, enfermé dans une châsse, et honoré des vers suivants, composés par le P. Servais Moreau, supérieur de Se Odile.

« Corde minor, nolens factus sum [major honore,
Ex majore, volens factus honore [minor.
Nec minor inde fui, sed semper [major honore :
Sic honor est major, quo minor [ejus amor. »

1. Le P. Thienville a laissé quarante-trois volumes in-4° MSS. de Sermons et Discours débités en chapitre à ses religieux.

2. Notes sur les monastères de l'Etanche et de Benoite-Vau. MS.

3. A la BB. de S. Marie du Pont-à-Mousson : Codex, studio et jussu Petri Thienville, ex variis Authographis MS. — Ita *Saulnier*, Statuta O. Praem., 3a edit. 1776, p. 220.

Auteurs consultés : *Hugo*, Annal. II, col. 209 ; — *Blanpain* ap. *Calmet*, Biblioth. Lorr., p. 926 ; — *Lienhardt*, Ephemer. Hagiol., p. 121, au 28 avril ; — *Dumont*, Hist. des Monastères de l'Etanche etc., 1853, pp. 159, 160, 204 et 266 ; — *Taiée*, ouvr. cité, 2e part., pp. 117-128 : il écrit « de Thienville » mais je pense que c'est à tort.

Addition pour plusieurs religieux de l'abbaye de l'Etanche.

1. « Nostre Dame de Benoitevavx toviovrs bienfaisante à tovs les pevples. Av Pont-à-Movsson, par Jean Guilleré, 1659. » [C'est le nom de l'imprimeur.] Petit in-8°.

Cet ouvrage, dit Mr *Dumont* en 1853, n'est connu que dans la précieuse bibliothèque de M. Marchal, curé de Saint-Pierre, à Nancy, à l'extrême obligeance duquel nous en devons la communication. Dédié au prince François de Lorraine, évêque de Verdun, il était destiné à rappeler quelques principaux miracles, opérés par l'intercession de Marie. Par les soins de la congrégation norbertine, l'opuscule fut présenté à la reine.

2. Les archives de l'Etanche font mention de travaux du Rév. Père *Nicolas Félix*, abbé de S. Marie de Pont-à-Mousson, — des RR. PP. *Pierre Thienville*, — *Dominique Colin*, — *François Maquet*, prieur de l'Etanche en 1727, — *Gabriel Pierron*, et autres prieurs ou commissaires, qui avaient eu à s'occuper des enquêtes ordonnées à l'occasion des miracles. « Il est à regretter que ces documents, quoique, en général, toujours plus ascétiques qu'historiques, ne nous soient pas

parvenus, n'eussent-ils servi qu'à des vérifications. Ils ont été perdus avant, pendant ou après 1789, sans que l'on puisse les signaler dans quelque dépôt public ou privé. La bibliothèque des Bénédictins de Saint-Mihiel semble en avoir possédé un; Jean-Pierre Rigaut, de Récourt, prétend avoir trouvé, à Benoite-Vau même, au moment de sa fermeture, un manuscrit de différentes écritures contenant l'histoire du couvent et des miracles, dont il se rappelle une foule de passages, mais qu'il aurait laissé perdre ou déchirer par ses enfants. »

Source : *Dumont*, ouvr. cité (1853), pp. 188, 189, 266 et 267.

THIERRI (Theodoricus), chanoine de Berne, sous Everard, le premier supérieur de ce couvent (1134-1168). Les Annales de l'ordre font son éloge dans les termes suivants : « Erat.... Theodoricus librorum indefessus scriptor, eventuum sui temporis enarrator egregius, in concinnandis homiliis et prædicatione non inelegans orator, Sanctimonialium de Wöert curam cum Onulfo amico dividebat.... » Avant sa mort, qui arriva le 24 août 1167 (?) Thierri fut honoré d'une visite de la B. V. Marie.

1. Chronicon sui temporis. Libri duo.
2. Homiliæ seu conciones.
3. Alia plura.

Ces travaux sont-ils perdus ?

Sources : *Miræus*, Chron. Præm. p. 100 : « Hæc.... nobis Bernenses ex suis monumentis, et Ioannes Becanus in manuscripto Chronico Vltraiectensi.... » — P. *de Waghenare*, pp. 166 et 355 ; — P. *van Craywinckel*, Legende, II, pp. 412 et 413 ; — *Hugo*, I, col. 331 ; et II, col. 1176, où l'on cite le MS. d'un anonyme : Historia Bernae usque ad a. 1233.

THIERRI II, — en latin Theodoricus ou Dietricus — 15e abbé d'Ursperg (1268-75), poëte, dont le protestant *Bruschius* fait l'éloge en ces termes :

« Hunc mea Musa etiam digno cantabit honore,
Musarum qui non gloria vana fuit.
Viderat hic cultæ venerandus Palladis arces
Et quas cum Musis magnus Apollo colit.
Castalios avido gustaverat ore liquores,
Quos bibere Aonidum sola caterva solet. »

Sources : *Bruschius*, Monast. Germaniæ.... Centuria Prima, Ingolstadii, 1551, in folio, p. 168 au verso et p. 169 au recto ; — *Hugo*, Annales, II, col. 1151.

THIERRI, 17e abbé de Lidlum en Frise, élu à l'unanimité des suffrages, le 4 juillet 1352. L'historiographe de ce couvent, *Sibrand Leon*, nous le présente en ces termes, après avoir dit qu'avant l'élection il était curé à Tuitgum :

Vir magni judicii & insignis literaturæ in Tjummarum parentibus natus honestis, fortuna splendidis, ab ipsis Grammatices præceptis *Lutetiam* primam Galliæ totius Academiam adiit, studiis utriusque juris vacaturus rediens ordinis candore delectatur. Eelconem Abbatem salutans eundem precibus obtinet. Novitiis instituendis præfectus, summo studio literas politiores professus multos ex suo grege viros doctos & pios creat, quorum in se amorem perpetuum traxit, futuræque dignitati maximam occasionem dedit, Sexbiromanæ ecclesiæ præfectus verbum Dei divino zelo accensus gnaviter docet. Hinc Bellcomanæ ecclesiæ pastor electus quindecim annis summa laude præfuit. Veterem ecclesiam in Tuitgum temporis injuria ruinosam suorum præsidio incolarum diruit, & ex novo restaurat. Abbas electus religioni reformandæ summopere intentus, plures ubicunque locorum doctos juvenes, natalibus claros, pios, ad ingrediendum monasterium sollicitat.

Thierri mourut le 24 janvier 1369, chéri et estimé de tous.

Source : *Sibrand Leon*, Vitæ et res gestæ Abbatum in Lidlum, ap. *Ant. Matthæum* jam citatum, 1738, t. III, pp. 558-60. J'ai

donné plus haut une notice sur le même Sibrand Leon.

THOMAS, évêque de Sarepta, religieux prémontré de S. Vincent à Breslau, habile médecin, et prédicateur zélé. Avant de recevoir le titre d'évêque, il se nommait Pierre, et remplissait les fonctions de chapelain auprès du duc Boleslas. Celui-ci témoigna sa reconnaissance en lui octroyant des revenus qu'il avait dans les environs d'Arnsdorf; il s'exprime de la manière suivante : « ....que (obsequia) nobis reverendus magister et frater Petrus Monasterii sti Vincentii prope Wrat. ordinis praemonstr. noster capellanus dilectus impendit et exhibuit commendabiliter crebro cum effectu, et quibus revera omnia nostre suspitati discrepantia providentissimo ipsius magisterio salubriter moderantur, sic quod administrato nobis fructuoso suo medicamine swaviter [sic] in corpore et sepius recreamur. His igitur ad refectionem nostre sanitatis commodius usi velud digne suis benemeritis obligamur » [sic]. L'évêque Thomas occupait une maison tout près de son couvent. Il vivait encore en 1378.

1. Practica Medicinalis, scripta anno 1360.

2. Tractatus de febribus.

Sources : *Oudin*, Commentar de Scriptor. III, col. 975-976, où il dit : « in Catalogo MSS. Codicum Bibliothecæ Paulinæ Lipsiensis, quem edidit anno 1686. Lipsiæ in-16. *Joachimus Fellerus* hujus Academiæ Bibliothecarius, inter MSS. Codices pag. 271. Repositorio I. Medico Serie II. in folio & in 4. Codice MS. XI. » — *Görlich*, Urkundl. Geschichte der Prämonstrat., Breslau, 1836, I, pp. 76-79, 86, surtout dans les notes.

THOMAS de Vicogne, vers 1308. On lui attribue :

1. Commentarii in Cantica Canticorum, L. 1.

Casimir Oudin attribue ces Commentaires à Thomas, moine de l'Ordre de Citeaux, vers 1180. *(Supplementum* Paris. 1686, p. 444; *Commentarivs*, Lipsiæ, 1722, II, p. 1575.) Mais a-t-il raison ?

2. In Librum Job.

Sources : Aub. *Miræus*, Ord. Præm. Chronicon, ad a. 1320, p. 195; — P. *de Waghenare*, p. 355; — *Hugo*, Annal. I in Praefatione; et II, col. 1092, il écrit à la fin de la monographie de Vicogne : Vix alibi ditiorem manuscriptis invenias Bibliothecam. Patres Latinos & Græcos, Scriptores omnium ætatum, Historicos, Polemicos, Asceticos, Theologicos, Medicos, Dialecticos, & quidem aliquos ante, alios post Ordinis nostri natalia, pergameneis membranis, magno labore, caractere venusto, ut quælibet ætas ferebat, descriptos continet, catenis ferreis vinctos, ne rapaci manu auferri queant; ablatos tamen plures dolumus.... Porrò ut librorum copiam habuit Viconia, sic & Doctorum magnam produxit segetem. Lensium, Joannem à Tongria, Joannem Prischesium, Nicolaum de Montigny, Petrum, Ludovicum de Crevicia, Rogerum d'Eth, multosque scriptorum eruditione illustres germinavit.

THOMAS (Engelbert-Georges), né à Geras en Autriche le 21 avril 1783, embrassa la vie religieuse à l'abbaye du même nom. Il y fit profession en 1806; cette année est aussi celle de son ordination sacerdotale. Il remplit les fonctions de curé à Göpfritz de 1814 à 22, à Japons de 1822 à 23, à Blumau de 1823 à 27, enfin à Pernegg une seule année. Nommé archiviste à l'abbaye de Geras, il mourut à Ranzern le 29 mai 1834.

1. Le laborieux chanoine Thomas rédigea en allemand : Geschichte der Chorherrenstiften Geras u. Pernegg. Ces monographies furent insérées dans le savant ouvrage de *Schweikhardt* : Darstellung des Erzherzogthums Oesterreich u. d. Ens, (? 1829,) IV et V, pp. 228-286.

2. Il déchiffra et coordonna un bon nombre de chartes, qui furent publiées par le P. Théodore *Mayer*, Bénédictin de Melk, dans l' « Archiv für Kunde österr. Geschichtsquellen » t. 2, pp. 1-52, et encore séparément : Urkunden des Prämonst. Stiftes Geras.

Sources : le MS. de mon collaborateur Alph. *Žák*, et son *Catalogus* imprimé en 1893, pp. 14-25.

THONIS (Jean), religieux de Grimbergen (1440). Il eut la chance

d'accompagner son prélat, Corn. de Kempenaer, au concile de Bâle. Le pape Eugène IV y admira le profond savoir de Thonis, et voulut le garder au Vatican, en qualité de chapelain (1446).

Sources : *Sanderi* Chorogr. Abb. Grimb., 1659. Brux., in-*fol.*, p. 11, col. 1 ; — *Hugo*, Annal. I, col. 775.

THORMÖLLEN (Philippe), chanoine d'Arnsberg en 1714, professeur au gymnase « Laurentianum. »

1. Cæsarea Majestas paupertati Evangelicæ inclinata. 1714.

2. Ein Irrendes und Verlohrnes Schäfflein. 1715.

Ce sont deux Drames composés pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 51, nos 6 et 7.

THŮER ou THUOR (Magne), chanoine de Schussenried, né le 30 mars 1638, à Altstett — « ex Sylva Hercynia » dit *Lienhardt*, — prononça les vœux le 26 novembre 1657. Ordonné prêtre en 1661, il fut longtemps pasteur des âmes. Un « Mortilogium » MS. de Schussenried l'appelle *Thüer*, au 27 mai 1698, qui est le jour de sa mort.

1. Hortus floridus, seu compositiones Poëticæ de rebus variis, in III partes distributæ. 1680.

2. Carmina, partim Germanica, partim Latina. 1682.

Ces poésies furent-elles imprimées ?

Source : *Lienhardt*, p. 558.

THYS (Jean-François-Isfroid), né à Brecht, province d'Anvers, le 11 janvier 1749, prononça les vœux de religion à Tongerloo le 8 décembre 1770. Ordonné prêtre le 6 mars 1773, il fut nommé assistant à Zoerle le 4 décembre 1778, vicaire à Westerloo le 25 août 1780, protovicaire à Mierlo le 25 juin 1785. Il revint à l'abbaye le 6 septembre 1789, mais bientôt après il fut envoyé comme assistant à Oevel. Le 20 juin 1790 il devint le collaborateur du savant Jos. *Ghesquière*, qui s'occupait à Tongerloo même de l'édition des « Acta Sanctorum Belgii selecta. » Ils travaillèrent ensemble pendant 6 ans environ, jusqu'au 22 mai 1796, date de la nomination de Thys à la cure de Kleyn-Sundert. Il passa à celle de Wyneghem le 18 avril 1800. Enfin, au mois de mars 1816, il donna sa démission pour se retirer à Anvers, et c'est là que la mort mit fin à ses travaux littéraires le 3 janvier 1824 : il avait donc 75 ans.

Dès le 3 juillet 1816, notre confrère Isfroid Thys avait été élu membre de l'Académie royale de Bruxelles, classe des Lettres. Quelques biographes lui donnèrent le titre de Bollandiste, mais à tort : à proprement parler, il fut hagiographe. « Thysius vir erat perquam pius et doctus, — dit le célèbre *De Ram*, — sed a communi usu et consuetudine nonnumquam recedens. »

Voici la liste de ses ouvrages.

1. Responsum ad quæstionem de Ordine ecclesiastico apud Brabantos, MS. — quod nullo præmio ornatum fuisse anno 1783, queritur ad calcem Commentarii de Tertio Statu.

2. Responsum ad quæstionem de Tertio Statu. — Ce mémoire de Thys est en flamand, avec la devise : De waerheyd die in 't duyster lag, Die komt allengskens aen den dag. L'académie lui adjugea la valeur d'une *médaille d'or*, à partager avec Simon-Pierre *Ernst*, chanoine de Rolduc (1786).

Thys inséra la majeure partie de ce mémoire dans son ouvrage imprimé en 1809. Voyez le titre plus loin.

3. Memorie of vertoog door Isfridus Thys, canonik van Tongerloo, voortyds capellaen te Mierlo, Over het uytgeven en tot culture brengen der vage en inculte gronden in de Meyerye van 's Hertogen-Bosch ; door de vrienden der zelve bekroond ten jaere 1788. — Meche-

len, P. J. Hanicq, 1792, in-8°.
1° Grav. en face du titre ; — 2° pp. 426, préfaces et table comptées ; — 3° pp. 3 non ch. — Dans ma BB.

4. Memorie voor de Prys-vraege der Academie : Hoe zyn de geschillen geëyndigt geweest, die Margarita van Vlaenderen en Henegouw heeft gehad met Jan en Boudewyn van Avesnes.

Je transcris ce titre d'après les dern. pp. non chiff. du n° précéd., où Thys annonce la prochaine publication de ce travail, qui — dit-il — « zal beloopen omtrent 200 bladzyden » in-8°. Ce mémoire néanmoins est resté MS., après avoir été couronné par l'académie en 1791. — Cfr. *Dewez*, Rapport sur l'état des travaux de l'académie, Nouv. Mémoires, t. II, p. XLIII.

5. Commentarius de statu Lotharingiæ sub duce Gisleberto. MS. ab academia anno 1793 nummo aureo insignitus. — Cfr. *Dewez*, loco cit.

6. Commentarius de Raginero I, Hannoniæ comite. MS. ab academia nummo argenteo ornatus eodem a° 1793. — *Dewez*, l. c.

7. Commentarius de Balduino Ferreo, Flandriæ comite, quem a° 1794 palmam referenti *Siardo Van Dyck* accessisse declaravit academia. MS. — *Dewez*, l. c.

8. Memorie over het backen van kareel steen, de manier om de zelve te verbeteren, enz. MS. 1795.

C'est là une réponse à la question proposée en 1795 par l'académie ; l'assemblée fut dispersée par l'irruption des Français, bientôt après.

9. Acta Sanctorum Belgii selecta, Quæ.... collegerunt, Chronologico ordine digesserunt, Commentariisque ac Notis illustrârunt *Josephus Ghesquierus* Presbyter et *Isfridus Thysius* Canonicus Regularis Tongerloensis. Tomus VI [les 5 premiers tomes ayant été publiés par le seul *Ghesquière*].... Cum figuris. — Tongerloæ, typis abbatiæ. MDCCXCIV. In-4°.

1° Après ce titre, le portrait de Pie VI, et en face de la p. 1 celui de *Godefroid Hermans*, prélat de Tongerloo ; — 2° Dédicace au même Pape : 2 ff. non ch ; — 3° pp. I-XX ; — 4° pp. (1)-790, tables et approb. comprises.

De notre confrère Isfroid Thys je remarque dans ce volume :

pp. 225-35 : « Lectori Isfridus Thysius.... Disquisitio prævia de tempore, quo S. Ursmarus factus est abbas Lobiensis itemque episcopus. »

pp. 262-7 : « De Hungarorum immanitate, & relato de iis ab Ottone I Imperatore triumpho, Cunradi, Lotharingiæ anteà ducis, nece cruentato. »

pp. 274-82 : « Corollarium In quo ostenditur, quatuor dumtaxat fuisse Raginerios Comites Hannoniæ. »

pp. 309-44 : « Miracula quædam [S. Ursmari] Recentiora à Wauldeo Gallicè vulgata & ab Isfrido Thysio Latinè reddita ac in compendium redacta. »

pp. 346-8 : « S. Erminus priùs abbas quàm episcopus. »

pp. 370-5 : « De Sancto Dodone abbate Waslerensi,... Commentarius prævius auctore Isfrido Thysio. »

pp. 439-41 : « Disquisitio de natali S. Silvini loco. »

pp. 462-76 : « Alciacense S. Silvini monachorum cœnobium à Comitibus Hesdiniensibus instauratum : & quâ conditione?... »

pp. 587-619 : « De S. Oda Virgine S. Odæ-Rodæ in Pelandia Brabantiæ.... Commentarius prævius. Auctore Isfrido Thysio. »

pp. 634-8 : « Corollarium De S. Lamberti anno emortuali & causâ martyrii.... »

En outre, il y a *passim* des notes, dues à la plume du P. Isfroid, et marquées *I. T.*

10. Onderwyzinge in de christelyke leeringe, Getrokken uyt den Mechelschen Catechismus En verscheyde andere ;.... [sans nom d'auteur, sans année.] Antw., Hub.

Bincken, in-8°. pp. vj et 146, suivies de 1 f. — Dans ma BB.

2e édit. J'ai également dans ma BB. un exemplaire avec ce titre : Onderwyzing in de christelyke leering, Getrokken..., In welke de Waerheden van het Roomsch-Catholyk Geloof kort en bondig worden vóórgehouden en uytgelegd, dóór *Isf. Thys*,... Antw., G. J. Bincken, in-8°, s. a. pp. vj et 180, puis 3 ff. non ch. avec cette finale : Goedkeuring.... J. M. C. *Van Steven* Ord. Præmonst. Can. ad examen præfati opusculi deputatus. Mgr *De Ram* avance que ce catéchisme de Thys fut imprimé en 1803 et 1804.

11. Historische Verhandelinge over den staet van het Nederland,... Mechelen, P. J. Hanicq, 1809, 2 tom. in-8°.

1 tom : 1° grav. en face du titre ; — 2° pp. 1-285 ; — 3° Bladwyzer, 2 pp. non ch.

2 tom : au verso du titre commence le texte, soit pp. (286)-541 ; — Bladwyzer, pp. 542-544, suivies de 8 ff. non ch. — Dans ma BB.

12. Troost der Kwynende of nieuwe Verhandeling Over de Gemoeds-ontsteltenissen en Kwaelen, die hedendaegs zoo gemeyn zyn, en veélwegs uyt de Gemoeds-ontsteltenissen voordskoómen ;.... Antw., G. J. Bincken, 1817, in-8°.

1° En face de ce titre, les portraits de Guillaume Ir, roi des Pays-Bas, et de son épouse, auxquels le livre est offert ; — 2° Opdragt, 5 ff. non ch. ; — 3° pp. xvjii [sic] et 237 ; — 4° 3 pp. non ch. — Dans ma BB. Opinion du recteur *De Ram* : « Fecisset sane prudentius, si de rebus ad medendi artem spectantibus nihil umquam scripsisset. » (?)

13. Verhandeling over onze Nederduytsche Tael. Zynde eene antwoord op de prysvraeg van het koninglyk genootschap te Antwerpen. Luydende als volgt : Of en in hoeverre de moedertael tot grondslag dienen moet in het leeren van andere taelen en van weétenschappen.... — Antw., J. C. Roosen, 1821, in-8° : pp. 108.

14. Beknoopte Verhandeling, over de teekens welke den laesten Dag des Heere zullen vóórgaen. Getrokken uyt de H. Schriftuer, Heilige Vaders.... Antw., J. C. Roosen, 1822, in-12° : pp. 159.

J'ai un exempl. dans ma BB., ainsi que le MS. autographe de notre confrère Isfroid, bien relié ; le texte y occupe pp. 376, l'écriture est nette et parfaitement lisible.

15. Christelyken boom geplant in den acker van de H. Kercke, dienende om het gansche leven van eenen christenen mensch, bezonderlyk voor de ouders in het opvoeden hunner kinderen,... Antw., in-12°.

16. De Naervolging van Christus [Thomas à Kempis] overzien door *Isfridus Thys*. Antw., s. a.

Note. En 1844, le savant Mgr *De Ram* publia : Thysii, canonici abbatiæ Tongerloensis, De veteris Belgii statu. Bruxell., 1844, in-8°. S'agit-il ici d'un travail de Thys, cité plus haut parmi ses manuscrits? Je l'ignore, n'ayant pas eu la chance de l'inspecter.

Enfin, le chanoine Isfroid Thys, cherchant à être utile au prochain, inventa un elixir stomachique, dont il parle dans son ouvr. « Troost der Kwynende » passim. Ce remède est souvent recommandé dans le « Handelsblad van Antwerpen » encore de nos jours, et en ces termes : « Wijneghemsche Maagmiddel. Het uitmuntend maagmiddel, uitgevonden door M. Thys, eertijds pastoor van Wijneghem, is te bekomen bij Fr. Van Uffelen, Lombaarde-vest, Antwerpen, fr. 1,50 de flesch. »

Sources : *De Ram*, Adriani Heylen.... Commentarius de origine Tertii Status, Brux., 1841, 4°, pp. xix-xxi, notes bio-bibliographiques. — Grand nombre de catalogues, parmi lesquels celui de notre confrère *Van Steven*, nn. 301, 1073 ; et celui de *Van den Bemden*, Bulletin men-

suel, janv. 1868, nº 704, où il qualifie d'« Excellent ouvrage » le livre de Thys cité au nº 11 de ma notice ; — *Piron*, o. c., p. 390, très-incomplet ; — *Waltm. Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, pp. 571, 572, 638.

TICHAN (Jacques), chanoine de Zabrdowitz, qui fut supérieur à Kyritein, lieu de pèlerinage en Moravie. Il mourut en 1739, après avoir publié :

De B. Maria Virgine in Kyritein. 1738, Leitomischl. — J'opine que ce titre est inexact.

Sources : *d'Elvert*, o. c. p. 279 ; — *Čermák*, Premonstráti, p. 499

TILENS ou THIELENS (Ambroise), chanoine de Tongerloo, né le 30 juin 1625 à Herenthals. Profès du 22 févr. 1647, puis ordonné prêtre, il fut professeur de théologie à l'abbaye d'abord (1653), ensuite au collège de notre ordre à Louvain (1656) ; en 1658, il y obtint le grade de licencié en théologie. Nommé curé à Waalwijk le 4 nov. 1663, il dut s'enfuir au mois de septembre 1669, lors de la terrible persécution religieuse, et reprit les fonctions de professeur à Tongerloo. Bientôt après, en février 1670, les supérieurs le promurent à la dignité de président du collège à Louvain, et il le fut 17 ans environ, jusqu'en 1687. De vieux MSS. lui rendent ce témoignage : « laudis contemptor, et humilitatis sectator egregius, unde Doctoratus Lauream sponte sæpius oblatam semper declinavit. » Ce vrai savant, ce religieux modèle mourut en son monastère le 14 février 1697, dans la 72e année de son âge et la 50e de sa profession.

Theses theologicæ de Sacramentis in genere et specie Quas coram Reuerendo.... D. Avgvstino Ecclesiæ B. Mariæ de Tungerlo S. Ord. Præmonstrat. meritissimo Abbate,... Præside D. F. Ambrosio Tilens [sic] defendent D. F. Ulricus de Loos et D. F. Otto van Houdt Eiusdem Ecclesiæ Canonici Anno 1656. die 10. Iulij..., et die 12.... — Lovanii, Typis Georgii Lipsii. Petit in-4º.

1º Au verso de ce titre : « Smo. Patri nostro Norberto.... Theologica Schola Tungerloënsis » ; — 2º texte : pp. 26 non chiff. — Dans ma BB.

Sources : *Hugo*, Annales, I, col. 532 ; — *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, pp. 114 et 199 ; — Necrol. Eccl. B. M. V. de Tongerloo.... edidit et notis illustravit Fr. Waltmannus *Van Spilbeeck*, 1902, pp. 31-32.

TILLMANN (Augustin), chanoine d'Arnsberg en 1725, professeur au gymnase « Laurentianum. » Je trouve cité de lui : « Abyssus abyssum vocans. » Drame composé en 1725 pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 51, nº 14.

TILLY (Thomas), né en Irlande et descendant de l'illustre famille des T'Serclaes, des Flandres. Ses pieux parents l'envoyèrent à Louvain, pour y achever ses études : c'est là que, âgé de 17 ans, il embrassa la vie religieuse chez les PP. Dominicains. Il acquit à Cologne le grade de docteur en théologie. Ayant reçu l'ordre de faire un voyage en France, le P. Tilly eut l'occasion de faire la connaissance du Général des Prémontrés, Claude-Honoré Lucas, et contracta avec lui une étroite amitié. Il enseigna la théologie aux jeunes chanoines de notre ordre, avec un zèle au-dessus de tout éloge, jusqu'à ce que — chose remarquable — il changea la robe dominicaine contre l'aumusse norbertine, et fit profession à l'abbaye de Valsery, en 1740.

Peu de temps après, le savant religieux fut nommé abbé *in partibus*, puis Vicaire-général des missions. Dieu seul connait les efforts, qu'il tenta pour ramener les protestants à la vraie foi : il est de notoriété publique, que 77 des plus entêtés se sont rendus à ses exhortations pressantes, parmi lesquels le *domine* Elms. Treize ans durant,

le P. Tilly se dévoua de corps et d'âme à leur conversion. Pendant ce temps, il prêcha aussi les sermons de l'avent et du carême au peuple catholique de telle façon, qu'il fut particulièrement estimé des évêques et de leurs ouailles.

En 1761, par l'intermédiaire de Mgr l'évêque d'Orléans, ministre du roi de France pour la collation des bénéfices, notre digne confrère fut nommé abbé régulier d'Abbécourt. Il en remplissait les fonctions en 1771.

1. Dictionnaire théologique, dogmatique et moral. Liège, 1741, imprim. Broncard (?) 2 vol. Dédié au prince-électeur de Cologne. Non cité par Mr *de Theux*.

Cette 1re édition n'étant pas recommandable, à cause des erreurs typographiques nombreuses et du mauvais papier, le P. Tilly préparait une nouvelle édition en un autre format. Voir le Journal de Trévoux, 1759, janvier, p. 172.

2. Défense des principaux articles de la foi catholique, contre M. Elms, Ministre de l'Eglise Anglicane. Par M. Tilly, Chanoine Régulier de l'Ordre de Prémontré de l'Abbaye de Valsery, Docteur en Théologie. Soissons, Pierre-Nicolas Waroquier, petit in-8°, 1748. Rare. Dans ma BB.

1° A Monseigneur Jean-François de la Cropte de Bourzac, Evêque & Comte de Noyon. 3 pp. non ch. et 1 p. en blanc ; — 2° pp. 1 à 16 : quatre lettres du ministre, et une réponse de F. Tilly, écrite à l'abbaye de Prémontré, le 15 mars 1746. Dans sa 4e lettre, Jean Elms annonce qu'il a abjuré le protestantisme le 20 août 1746 ; — 3° le texte occupe pp. (1)-422 ; — 4° Table, etc. pp. 9 non ch.

Le P. *Lienhardt*, auquel je dois cette notice biographique (Spir. lit. Norb., pp. 558-60), avance que ce 2^ond^ ouvrage fut publié à Paris, 1749, in-8°.

TIMON (Guilielmi), chanoine de l'abbaye du Parc, natif d'Utrecht, doué d'admirables dons tant naturels que surnaturels ; il prédit le jour de sa mort bienheureuse, qui arriva le 22 août 1601. Ce confrère laissa un MS. intitulé : Excerpta ex libris omnibus D. Aurelii Augustini, 2 gros vol., suivant le témoignage du P. *Michel de Ghiers*.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 357 : — P. *van Craywinckel*, Legende, II, pp. 405-406.

TINEO (Louis), dont la notice se trouve sous le nom de **Morales**.

TITTLER (Louis-Tobie), Prémontré Bohémien (Benatecensis), né le 18 mars 1696, prononça les vœux à Strahow, le 1er janvier 1721, et offrit ses prémices à l'autel le 15 avril 1727. Lorsqu'il eut terminé les études du droit civil, il fut nommé sous-prieur à Mühlhausen (Milovicium), ensuite professeur de philosophie à Strahow, où il eut comme élèves, outre ses confrères, les illustres comtes de Sternberg. Nommé plus tard professeur de théologie morale, il fit aussi valoir ses talents au collège archi-épiscopal de Prague : car il y enseigna pendant 6 ans la philosophie, et également pendant 6 ans le droit canon. Envoyé à Hradisst, il soigna parfaitement les intérêts matériels de cette maison, dépendante de l'abbaye de Strahow ; mais le mauvais état de sa santé l'obligea de retourner au lieu de sa profession, où il mourut le 26 octobre 1764, dans la 68e année de son âge.

Le P. Tittler laissa :

Norma vivendi clericis a sacris canonici Juris constitutionibus praescripta. Seu tractatus in librum III Decretalium Gregorii IX Pontificis Maximi, de vita et honestate clericorum, a titulo I usque ad titulum XIII inclusive cum annexis thesibus disputationi expositis, quas in celeberrimo Archi-Episcopali Collegio Pragae ad S. Adalbertum Praeside P. Ludovico Tobia Tittler, Sac. Canonici et exempti Ordinis

Praemonstratensis, regiae Ecclesiae B. V. Mariae Montis Sion Canonico, in praefato Collegio ss. Theologiae et ss. Canonum Professore ordinario, solemniter defendendas suscepit R. P. Nepomucenus Schöttner, eiusdem sacri Ordinis, ducalis Ecclesiae B. V. Mariae Annunciatae Teplae Canonicus. Vetero-Pragae 1745, typographia Archi-Episcop. per Godefridum Lange, Factorem, 8°, pp. 237. — *Lienhardt* donne la date de 1741 (?).

Sources : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrol., p. 70 ; — P. *Lienhardt*, pp. 560-61 ; — Catalogue de Goedsche, à Meiszen ; — MS. du confr. *Klemm*.

TIUMME (Mantuanus), religieux norbertin de l'abbaye de Lidlum. — L'ancien pasteur G. H. van Borssum Waalkes vient de faire paraître, aux frais de la Société frisonne d'histoire et d'antiquités, « Epistel totten Friesen ». Leeuwarden, Meyer en Schaafsma. C'est une apologie remarquable de l'Eglise catholique contre la Réforme, récemment établie en Frise. C'est probablement un chanoine régulier de l'abbaye de Lidlum, du nom de Tiumme Mantuanus, qui aura écrit cette apologie en 1591 ou 1592. — Ainsi communiqué dans la « Revue d'histoire ecclésiastique » Louv. 15 octobre 1903, p. 822. (4e année, n° 4).

TOBL (Raphaël), originaire de Sutic en Bohême, chanoine de Strahow. Il fut pendant 7 ans professeur de philosophie et 8 ans de théologie, au collège archi-épiscopal de Prague (Vetero-Pragæ). C'était un religieux aussi instruit que vertueux. Il mourut le 25 juin 1729, dans la 55e année de son âge, laissant :

1. Theses theologicæ de Fide, Spe et Charitate. Pragæ, 1713, in-8°.

2. Theses theologicæ de Sacramentis in genere. Propugn. a F. Tob. Stusche, ord. Cisterc. Pragæ, typis Beringerianis, 1719, in-8°. En face du titre se trouve, avec armoiries, le portrait du comte Franç.-Jos. Cžernin von Chudenicz. — 4 ff. prélim., 524 pp., 3 ff.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 561 ; — P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 1r B., p. 155, n° 16 ; — et Chron. Necrolog. p. 59 ; — un catalogue.

TOLIBOWSKI (Adalbert), chanoine profès de Vitow, en Pologne. Après le décès du prévôt des norbertines de Plock, A. Stupski, il fut élu pour lui succéder, en 1636, et fut nommé vicaire général et visiteur de nos couvents en Pologne. Zélé pour la discipline, il réussit à délivrer l'Ordre, et en particulier la communauté de Neu-Sandec, de l'abbé commendataire Morski. Les belles qualités de Tolibowski le firent estimer du roi Jean-Casimir et de son épouse Marie-Louise : ceux-ci obtinrent, par lui, leur admission dans la confraternité de l'Ordre, le 28 juillet 1653. Le prince royal Ferdinand, évêque de Plock, choisit notre prévôt pour son auxiliaire ou suffragant en 1645, sous le titre de : Weihebischof von Lacedemonien. Bientôt après, le même prévôt, après avoir reçu la confirmation des privilèges du parthenon de Plock, fut consacré évêque du diocèse de Posen (Poznań). Il mourut en 1663.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 574 ; — MS. de la sœur norb. *Andrusikiewicz*, bibliothécaire de Zwierzyniec. 1899.

TORNAFOLL (Jean de), 27e abbé du monastère du Lac-de-Joux, en latin Lacus-Jurensis. Avant sa nomination, en 1484, par le pape Sixte IV, il était prêtre séculier, curé de Goumoëns, docteur très versé dans le droit canon.

Le 26e abbé, Jean Pollens, était vieux et infirme, hors d'état de défendre les biens éloignés de son couvent, contre un usurpateur du nom de Nicolas Garriliati, chanoine de Lausanne. Il prit le parti de résigner en faveur de Jean de Tornafoll, qui promit de faire profession selon la règle des Prémontrés,

et de maintenir les privilèges de l'abbaye. Cette abdication eut lieu le 17 mars 1484, en plein chapitre, tandis que l'installation solennelle du successeur, qui ferait désormais résidence au Lac-de-Joux, se fit le 7 juin suivant.

Le nouveau prélat se distingua par sa fermeté, et répondit parfaitement aux espérances qu'il avait données.

En 1509, courbé sous le poids des ans, Jean de Tornafoll résigna son abbaye entre les mains du pape Jules II, auquel il désigna l'un de ses plus jeunes chanoines, nommé Aymonnet Jaquet, comme le plus digne de lui succéder. Le pape approuva ce choix, par une bulle datée du 30 juillet 1509. Aymonnet mourut peu de temps après son installation, et J. de Tornafoll reprit le gouvernement de la communauté, mais pour le résigner de nouveau en faveur de Jacques Varnier, autre confrère du Lac-de-Joux.

Sources : Fréd. *de Gingins-La-Sarra*, Annales de l'abbaye du Lac-de-Joux depuis sa fondation jusqu'à sa suppression en 1536. Lausanne, imprim.-librairie de Marc Ducloux, 8°, 1842 : pp. 89 à 102, et parmi les « Pièces justificatives » pp. 299 à 354. — J'ai dans ma BB. un exemplaire de ce rare ouvrage.

TORRE (Antoine de la), Prémontré espagnol, docteur en théologie, directeur spirituel de plusieurs personnes nobles et distinguées, bien vu à la cour royale à cause de sa prudence et de son savoir. En 1635, étant chanoine profès de S. Norbert à Madrid, il fut nommé par le chapitre provincial le premier recteur de la maison de S. Joachim, également à Madrid : cette maison avait été habitée jusqu'alors par des clercs séculiers de l'Irlande. Le P. de la Torre l'administra avec tant de zèle, qu'elle parvint en peu d'années à un état de prospérité dépassant toutes les espérances. En 1639, il fut élu à l'unanimité abbé de Retorta, avec le titre de réformateur général. Sur les instances de l'illustre seigneur Jean de Chaves, il érigea la dite maison de S. Joachim en abbaye. En 1642, il eut pour successeur dans la prélature le P. Denis Xuara.

Le P. de la Torre a composé :

1. Summarium Historiæ Præmonstratensium, MS. autrefois à Retorta. Est-ce le même travail que celui-ci : Un Tratado de las fundaciones de los monasterios de su orden (?). Je le suppose.

2. Instruccion de la oracion mental. Ce livre fut imprimé en 1625.

Sources : P. *de Waghenare*, p. 284 ; — P. *de Noriega*, Dissert. apolog. mariano-cand., p. 39 ; — P. *Hugo*, Annal. I, col. 899-900, et II, col. 666 ; — *Antonio*, Biblioth. Hisp. nova, 1783, I, p. 165 ; — P. *Illana*, o. c. 1755, p. 61, col. 1.

TÓTH (François-Laurent), né à Jászó le 1r janv. 1848, reçut l'habit de S. Norbert à l'abbaye du même nom le 1r oct. 68, y fit profession le 23 août 74, et fut ordonné prêtre le 15 sept. suivant. De 1873 à 87 il fut professeur, et en cette dernière année il fut nommé directeur du gymnase à Rosenau. Il est docteur en philosophie, et depuis 1896 curé à Kis-Kapos.

1. A régi egyptomiak szokásairól. I. II. (Gömöri Hiradó : 1873).

2. A magyar igazságügy 1606-1655. Kassa, 1881.

3. A régiek ismeretei földünkröl. (Felvidéki Tanügy : 1881, pp. 90-94). — A középkori népek ismeretei földünkröl (ib. 1882, pp. 109-113). — Ujabb földrajzi fölfedezések (ib. pp. 134-137).

4. A felsömagyarországi Muzeum okmánytárából (A felsö-magy. Muz.-egylet IV. Évkönyve pp. 59-69). — A kö-, bronz- és vaskorszak a felsömagyarországi Muzeumban. (ib. V. pp. 1-61). — A felsömagyarországi Muzeum éremgyüjteménye. (ib. VI. pp. 1-19).

5. Boccatius (A kassai fögymn. Évi Jelentése 1884/5-röl. pp. 1-31).

6. A felsömagyarországi Muzeum könyv-s okmánytárából (Évk. VII. pp. 10-25).

7. Kassától Nápolyig és vissza. Uti napló. (Felvidéki Közlöny : 1886).

8. Adalékok az ipar és kereskedés történetéhez Kassán (A kassai fögymn. Évi Jelentése 1885/6 : pp. 1-105).

9. Adalékok a rozsnyói czéhek történetéhez (A rozsnyói kath. fögymn. Értesitöje 1886/7 : pp. 3-16/. — A rozsnyói kath. fögymnasium pénz-és éremgyüjteménye (ib. 1887/8. pp. 3-18/. — A rozsnyói kath. fögymn. története s állandó tanmenete (ib. 1888/9. pp. 3-52).

10. Uti napló. Kassa, 1901. pp. 98.

Sources : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 112, 156-7, 211 ; — *Danner*, o. c. 1894, p. 65 ; — Dr *Farkas*, o. c. 1902, pp. 233-4 et 294.

TÓTH-SZABÓ (Ladislas-Paul), docteur en philosophie, chanoine de Jászó. Il naquit à Hidvég-Ardó le 28 janvier 1872, reçut l'habit le 8 septembre 1892, prononça les vœux le 13 septembre 1896, et fut ordonné prêtre trois jours après. Il suivit le cours de philosophie à l'université de Budapest, et en 1898 il fut nommé professeur au gymnase de Grosswardein.

1. A magyar föpapság a rendi alkotmányban. Budapest, 1898.

2. A biharvári ásatásokról. (A Tiszántúl s Nagyvárad czimü napilapokban).

3. A bihari vár. Századok, 1900. Juni.

4. Az örök városból. A Palatinus. Nápolytól Bajaeig. A magyar történelem s a vatikáni levéltár. (A Tiszántúl és a Szombathelyi Újság czimü lapokban).

5. Mallyó József. Századok, 1901. Martius. Magyar Allam.

6. Ünnepi beszéd április 11. Nagyvárad, 1899.

7. Magyarország és a római szentszék közötti vonatkozások VI. Sándor supplicatiói világitásában. (Olvasta a Magy. Tud. akad. 1902 Jan.)

8. Magyar történelmi emlékek Nápolyban (Olv. a kath. szab. lyceumban 1902 Apr. 6. Megjelent a Tiszántúlban).

9. A premontreiek százéves ünnepe. (A nagyváradi lapokban).

10. Martinengo bécsi pápai nunczius jelentései Martinuzzi politikájáról és haláláról.

Sources : Catal. gener. Ord. Praem. 1900, p. 248 ; — Rob. *Farkas*, o. c. 1902, p. 234.

TRAIZEGNIE (Gilles), religieux de Bonne-Espérance, dessinateur. Il est l'auteur d'une gravure représentant la T. S^e^ Vierge avec l'Enfant Jésus, au-dessus de deux monastères et entre deux armoiries. Cette gravure, signée D. Fr. Ægid. Traizegnie, est dédiée à l'abbé de Felleries, et se trouve parmi les préliminaires de son ouvrage « Les plaintes amovrevses de Iesvs et Marie en la croix » : Mons, 1661, in-4°. Une gravure analogue, avec quelques retranchements, se trouve dans le livre « Sermons svr l'Ave Maria » du même abbé : Brvxelles, 1653, in-4°, avant la dédicace.

TRAUER (Ignace), né le 25 nov. 1756 à Znaim, en Moravie. Il devint, par sa profession en 1781, chanoine de Strahow. Ordonné prêtre en 1785, il fut professeur à l'université de Prague, et plus tard curé de Chýsska (1807). Il est l'auteur d'une hymne en l'honneur du R. P. Adalbert Fendrich, prélat de Siloë, à l'occasion de sa bénédiction abbatiale. Le P. Trauer mourut le 19 avril 1831.

Zpěw při Oppatském Požehnánj od Wysoce Důstogného a Wysoce Vrozeného Pána Pana Thadyásse Marye, Swaté Řjmské Řjsse Hraběte z Trautmannsdorffu, slawně panugjcýho Králo-Hradeckého Pana Biskupa etc. Wysoce Důstognému a Welebnému Pánu Panu *Wogtěchowi Fendrychowi*, Kanownického Premonsstrátského Řádu w Želiwě Oppatu, Kralowstwj Českého Prelátu, a Kanonye Gerušské w Rakausých prwotnjmu dědičnému

Oppatu, Léta Páně 1807. milostiwě vdělеném Na wěčnau památku složený, a obětowaný od *Ignacyusa Trauera,* Strahowského Kanownjka, na wysokých sskolách Pražských Mudrckého Vměnj Mistra, na ten čas w Chyssce Faráře. — W Praze v Frant. Geřábka w klássteře sw. Hawla. In-8°.

1° Titre, au verso duquel deux textes de Tobie ; — 2° trente strophes, de 4 vers chacune, pp. 6 non chiff.

L'exemplaire, que j'ai dans ma BB., me fut offert, en 1880, par le R. Confrère de Siloë Evermode *Blatenský,* alors doyen de Humpolec.

Source : MS. du P. *Žák.*

TRAUTMANNSDORF (Christophe-Hermann comte), né le 23 avril 1725, 39e prélat de Tepl, de 1767 à 1789. Vêtu en 1743, profès de 1745, il fut ordonné prêtre en 1748. La vérité historique nous impose le devoir de relater ses grandes fautes aussi bien que ses actes louables. Du reste j'emprunte au plus récent historien de l'abbaye la notice qu'on va lire. Voici comment s'exprime le vénérable P. Hugues *Karlik,* mort presque nonagénaire et senior de l'ordre tout entier, il n'y a que quelques années (1894).

Christof war ein nobler, gütiger Herr. Er unterstützte die Stiftsunterthanen auf das Freigebigste, besonders in dem Noth-und Hungerjahre 1771 ; er liebte und förderte Künste und Wissenschaften mit aller Kraft, liess auf seine Unkosten talentvolle Jünglinge studiren, ernährte und kleidete 20 bis 30 Knaben, meist Soldatenkinder, und liess sie in literarischen Gegenständen und im militärischen Exercitium einüben ; mit Vorliebe wurde Musik gepflegt und es vergingen wenige Tage, an denen nicht musikalische Produktionen und Konzerte gegeben wurden. Der junge Adel fand im Kloster Alles, was zu seiner Ausbildung im Geiste jener Zeit nothwendig war. Der Abt errichtete im Stifte, nachdem die Hausstudien aufhören mussten (1777), eine Normalschule, betrieb deren Einführung im Lande mit Eifer und eröffnete für Lehramtskandidaten einen Lehrkurs. Er gründete und dotirte den Direktivregeln zufolge neue Seelsorgstationen in Auherzen, Stift Tepl, Grün, Rojau, Auschowitz und Maria-Stock. Dies Alles brachte dem Abte grosse Ehre ; der Kaiser zeichnete ihn aus mit dem Ehrenamte eines Generalinspektors des Normalschulwesens im Pilsner, Klatauer und Ellenbogner Kreise und dem Egergebiete, und selbst Papst Pius VI. ernannte ihn zum Protonotar des apostolischen Stuhles mit dem Rechte, eine Anzahl von Priestern zu Notaren zu erheben.

Aber der Luxus, den der Abt trieb, und die grossen Auslagen, die die Errichtung so vieler Benefizien forderte, überstiegen weit die Kräfte des Klosters ; der Abt musste grosse Schulden machen ; der ganze Haushalt gerieth in Verwirrung. Doch dies alles wäre noch zu ertragen gewesen, wenn der Abt es nur verstanden hätte, den Weltgeist, den Kaiser Josefs Anordnungen im Gebiete der Kirche erzeugten, von seinem Hause fern zu halten. Weil er dies jedoch nicht verstand oder nicht verstehen wollte, so sank in kurzem die Klosterzucht so sehr, dass einige jüngere Brüder um Aufhebung des Klosters sich bemühten, einige sogar ihr feierliches Gelübde annullirten.

Bleibendes Verdienst von grosser Tragweite erwarb sich der Graf dadurch, dass er durch seine Konnexionen mit dem Hofe und unterstützt von einflussreichen Gönnern den grössten Theil der seit dritthalb Jahrhunderten reservirten Waldungen mit 11,000 f. einlöste und, da in diesem Antheile die sogenannten Auschowitzer Quellen lagen, die Begründung der nun

allseits bekannten Kurstadt « Marienbad » ermöglichte. Uebrigens soll Abt Christof dadurch, dass er grosse Schulden gemacht hat, das Kloster vor der Aufhebung gerettet haben. Seine Regierung wird gut durch nachfolgendes Distichon gezeichnet :

Splendidus hic mundo, claro de stemmate natus, Splendida concepit, splendidus ipse fuit.

Abt Christof starb, sich auf seine Auflösung mit allem Ernste eines Ordensmannes vorbereitend, den 5 Februar 1789.

Sources : P. Hugo *Karlik,* ap. *Brunner,* o. c. 1883, pp. 618-20 ; Fest-Schrift.... Tepl, o. c. 1893, pp. 186-91 ; — MS. du confr. *Žák.*

TRAZEGNIES (Fulgence de), qui est nommé de Treseniers dans l'Obituaire imprimé (1859) de l'Eglise de S.-Michel à Anvers. Voici son éloge :

† 31 maii 1723 R. D. Fulgentius de Treseniers, bapt. Antvp. 23 8bris 1650. Vestitus 9 Xbris 1671, prof. 11 Xbris 1673, Sac. ord. 21 7bris 1675, quondam Vicarius in Merxplas, in sua Abbatia Cantor, Supprior ac Magister Novitiorum, Thesaurarius, Archivista et Secretarius Abbatis, dein Pastor in Deurne et Borgerhout. Obiit in Domo sua Pastorali, Jubilarius. Verus pastor ovium.

1. Je trouve une petite poésie du confrère de Trazegnies, intitulée « Tot De Weereltsche Iouffrouwen » [sic]. Pièce de 20 vers flamands, qui occupe la p. 36 du livre « Den Spieghel der Devghden van Jesus, Maria, Ioseph » par F. J. G. *Vanden Bogaert,* t'Antw. Gerardus Van Wolsschaten, 1676, in-12°.

2. En 1679, le confrère Fulgence défendit des conclusions théologiques, sous la présidence du chanoine Van Ginderdeuren. Son nom de famille — chose bizarre — y est imprimé « de Traizegnies ». La notice sur le professeur sera placée plus loin.

TREHER (Josse), originaire de Väld lez Coire, pays des Grysons, 5e abbé de Roggenburg (1507-28), conseiller de l'empereur Maximilien I. Il fit de la BB. du monastère une des plus remarquables de toute l'Allemagne : elle fut malheureusement dévastée lors des guerres. Le prélat Treher mourut le 21 mai 1528, laissant plusieurs MSS., parmi lesquels :

« Historische Beschreibung des uralt adelich, nunmehro Freyherr, und gräflichen Geschlechts der Herren Vöhlin, Freyherren auf Illerdissen und Neuburg.... Anfangs Durch den Hochwürdigen in Gott Herren Herren Jodocum [sic] Abbten des Gottshaus Roggenburg im Jahr 1520 beschriben.... » und vermehrt im Jahr 1661. MS. in-fol., gardé jusqu'en 1771 au château de Neuburg.

Sources : *Hugo,* Annal. II, col. 681-85 ; — *Lienhardt,* pp. 56 (dissert. prodroma), et 334-35 ; — *Bayrhamer,* Hist. imperialis Canoniæ Roggenburg., 1760, pp. 78-82, et 172. Il y a là d'amples détails, entr' autres la description de la BB. ; — *Ludolph Weiler,* o. c. 1822, pp. 31-5.

TROSCHL (Bernard), en 1738 chanoine de Luca ou Klosterbruck, professeur de théologie en 1753. Voyez plus haut les articles **Chmel** et **Marklowsky**.

1. En 1738, le P. Troschl défendit des thèses de philosophie universelle sous la présidence du P. Chmel, et fit la dédicace de la « Series Abbatum Canoniæ Lvcenæ. »

2. Il publia en 1753 le solide ouvrage intitulé :

Columna et Firmamentum Veritatis I. Timoth. cap. 3. ℣. 15. sev Vera Christi Ecclesia.... Praeside P. Bernardo Troschl,... Regiae Ecclesiae Lucensis Professo SS. Theologiae Professore actuali.... 1753. Retzii, typis Christ. Jos. Hueth, in-8° ; pp. 9 non chiffr., pp. 1-472, 1 f. pour « menda » et 8 ff. non ch. pour les thèses soutenues par le confrère Marklowsky,

auquel j'ai attribué erronément tout ce volume, à la p. 566 du 1r tome de ce Dictionnaire. — Dans ma BB.

TRUSKA (Joseph-Simon), né le 5 avril 1734 à Raudnitz, en Bohême, artiste célèbre. Son père Wenceslas, qui était lui-même un artiste renommé, lui donna les premières leçons tant de musique proprement dite, que de la fabrication des instruments ; dans la suite il eut pour maître Kaiser, autre artiste fort connu à Prague, qui lui apprit le dessin. Le prélat de Strahow, Gabriel Caspar, admit le jeune Truska comme frère convers le 8 déc. 1758, et celui-ci, sous le nom de Simon, prononça les vœux le 1r janv. 1761. Tout en remplissant avec la plus grande ponctualité les fonctions de portier, il ne laissait pas de s'exercer à des travaux bien utiles : c'est ainsi qu'il faisait de la musique pratique, et jouait admirablement du violon, du violoncelle et de la « viola di gamba. » En 1774, notre frère-lai rendit de grands services au R. P. Jean-Lohelius Oelschlegel, qui s'occupait alors à perfectionner les orgues de l'abbaye. (Voir sa notice plus haut.)

Simon Truska confectionna plusieurs instruments à vent, parmi lesquels : « der Bassethörner, sowohl in krummer als auch in Angular-Stellung. » Ce dernier genre est de sa propre invention. L'instrument en question fut fort-apprécié par les connaisseurs, et le comte von Klebelsberg, à Liboritz, donna à l'inventeur 40 ducats pour avoir un pareil « Bassethörner. » Je lis dans le « Chronologicum Necrologium » de Strahow, publié en 1817 par le P. *Dlabacž* (p. 87) :

† 1809, die 14 Januarii, Simon Truska,... Arte arcularia, et instrumentorum musicorum a se confectorum virtute clarus, anno aetatis suae continuo in Sion exactae 75.

Voici la liste de ses travaux :

1. « In einem künstlich zusammengesetzten Tischchen eine kleine Orgel. » 1774. Il offrit ce petit bijou au prélat Daller.

2. « Ein groszes und mit Pedale versehenes Positiv für die Pfarrkirche zu St. Rocchus auf dem Strahow. » 1778-79.

3. Plusieurs instruments à vent.

4. « Klaviere, — Violinen, — Altoviolen, — Violdamour, — Violen « di Gamba » : estimés à l'étranger comme en Bohême.

5. Duos, Trios, Quartetten, Quintetten, andere Sonaten, für die Viola di Gamba.

6. (1774-76). « Tänze, die am öffentlichen Redoutensaale in Prag mit vielem Beifall aufgeführt wurden. »

7. Aux frais de Simon Truska, parut un ouvrage bohém. de Luc Vocha, 1783, Prag, bei Wolfg. Gerle, 8o.

Sources : *Dlabacž*, Allg. hist. Künstler-Lexikon, 3r B., col. 278-9, où il cite *Dobrowsky* ; — et ouvr. déjà cité, p. 87.

T'SANDOEL (Gaspar), né à Gertrudenberg, chanoine de Tongerloo, bachelier formé en théologie. Ordonné prêtre en 1613, vicaire à Duffel, desservant à Rozendaal depuis novembre 1622, il mourut de la peste le 18 octobre (ou septembre ?) 1625. — Heylen, Histor. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 128, et p. 129, *Z*.

Nous connaissons du P. T'sandoel — d'autres écrivent 't Sandoel :

1. Het wonder-leven van den H. Hermannvs, Ioseph genaemt van de H. Moeder Gods, Religieus der Orde van Premonstreyt, of VVitte Heeren, in de Abdije tot Steynveldt, in het Bisdom van Colen. Overgheset uyt het Latijn in onse Nederduytsche tale/ Door F. G. T'S. Religieus der selver Orde in de Abdije tot Tongerloo. (Marque typograph.) Tot Antvverpen, — By Hieronymvs Verdvssen, in den rooden Leeuw, 1622 : car. goth., petit in-8o. Rare.

J'ai un exemplaire dans ma BB. 1o Titre ; — 2o « Tot den leser. »

pp. 2 non ch., suivies d'une ravissante grav. de C. de Mallerij, représentant notre Bienheureux, avec 2 distiques latins; — 3° texte, pp. 1-138; il y a 58 chapitres; — 4° Ian Druys.... door Heer Gaspar T'sandoel.... Brussel den vi Iunij M.DC.XXII.... » Approbatie. 17 Octob. 1622. Egbert. Spitholdus. Met Privilegie.... pp. 2 non ch.

Dans la préface, T'sandoel nous avertit qu'il donne la traduction de la vie latine, publiée en 1608 à l'abbaye norbertine de Luca en Moravie, par le P. *Sigismond Kohel.*

2. Codex continens Necrologium Tongerloense, in BB. regia Bruxellensi, sub n° 20,748. In antiquioribus musei catalogis notatus tamquam Grimbergensis ecclesiæ, ast erronee. Visus nonnullis exaratus circa finem sæculi XVI, præter additiones factas seq. sæculo (Necrol. Ecclesiae B. M. V. de Tongerloo, edidit F. Waltm. *Van Spilbeeck,* 1902, p. VI.)

TSCHAMLER (**Michel-Antoine**), né à Karlsbad en Bohême le 28 février 1787, reçut l'habit à Tepl le 29 novembre 1807, prononça les vœux le 8 septembre 1811, et fut élevé à la prêtrise le 29 novembre de l'année suivante. Docteur en philosophie, membre de la société économique, curé de Tepl (Stadt) de 1831 à 35, et de Sekržan de 1836 à 55, il mourut le 11 septembre 1858.

Sources : Catal. de l'Ordre en 1837, 1853, 1893.

TSCHAVELLER (**Adalbert**), né à Naz près de Brixen, le 7 août 1676, de parents fort honnêtes, se distingua dès sa jeunesse par sa modestie, sa douceur et son application à l'étude. Admis comme novice à l'abbaye de Wilten (Wilthina), il y fut un vrai modèle. Il se lia à Dieu par les vœux le 21 septembre 1698, et fut promu au sacerdoce le 11 mars 1702. Ce parfait religieux remplit, à la satisfaction générale, les fonctions de sous-prieur, de maître des novices, d'économe, de prieur, de secrétaire conventuel; il enseigna aussi plusieurs années la philosophie et la théologie. Tombé malade, le P. Adalbert ne voulut omettre aucun des exercices de piété, auxquels il s'était toujours adonné avec une ferveur admirable, et expira comme un saint le 1er décembre 1749.

1. Centifolium philosophicvm. Seu centum conclusiones Ex Vniversa philosophia selectæ, Quas In Aula Studiorum Wilthinensi Canonicorum Regularium S. Norberti Præside R. D. Adalberto Tschaveller, ejusdem Ecclesiæ Wilthin. Can. Reg. Professo, & Philosophiæ Professore Ordinario, Publicæ Concertationi proposuerunt Elias Schluderpacher & Cassianus Pachler, Philosophiæ Candidati, & in præfata Ecclesia Professi. Anno MDCCVI. Mense Aprili. Die.... (22).... Cum Licentia Superiorum. — Œniponti. Typis Hæredum Iac. Christoph. Wagner. Petit in-8°.

1° Reverendissimo.... Mariano.... Ecclesiæ Staingadensis.... Abbati.... pp. 6 non ch.; — 2° « Folium I. » Au verso de chaque page jusqu'au « Folium 100 » inclus, il y a « Contrà » non chiff. Donc pp. 200, dont la moitié est paginée. — Dans ma BB.

2. Theses de casibus reservatis, subjunctis ex universa Theologia speculativa Parergis. — Ces thèses furent imprimées vers 1712.

3. Ur- alter Gnaden Thron, aufgerichtet der allseit. wunderth. Mutter Gottes Mariä unter die 4 Saulen zu Wilthau. 2 Theile, Innsbr., 1734, in-8°, rare. J'ai trouvé ce titre sur un catal. de la Suisse; malheureusement l'ouvrage était déjà vendu.

4. Tractatus theologico-moralis de Casibus reservatis Tum in genere, tum pro alma Diœcesi Brixinensi In specie. Ad notitiam & usum Venerabilis Cleri.... : Antehac conscriptus, et nunc hinc inde auctus,

magísque dilucidatus A R. D. Adalberto Tschaveller,... Oeniponti, Mich. Anton. Wagner, petit in-8°. : 7 ff., pp. 1-361, et 11 pp. non ch. — Dans ma BB.

5. Annales Wilthinenses, 1728-1749, in-fol. Ces annales, restées manuscrites, furent mises à profit par F. C. *Zoller*, dans son ouvrage « Geschichte und Denkwürdigkeiten der Stadt Innsbruck » 1816, Innsbr. 8° : cet auteur l'avoue à la p. VI de sa préface, et cite plusieurs fois en note le P. Tschaveller.

Les mêmes annales sont parfois citées par le P. *Lienhardt*, Ephemer. hagiolog., p. e. pp. 123 et 283.

Sources : les prélimin. du n° 4 ; — P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 563 ; — P. *Danner*, MS. adressé à moi, en 1896.

TSCHISCHWITZ (**Ferdinand**), chanoine de S.-Vincent à Breslau (?) qui suivit à Prague les cours de théologie, en 1731.

1. Theses theologicae de Incarnationis divinae mysterio, cum adjectis quaestionibus canonico-theologicis de censuris ecclesiasticis, ad mentem F. Suarez S. J. — Vratislaviae, 1730.

2. Theses theologicae de virtutibus theologicis spe et charitate, quas Praeside R. P. Benedicto Bayer, Strahov. Ord. Praemonstr., Disputationi proposuit Fr. Ferdinandus Tschischwitz ejusdem Ord. — Vetero Pragae, 1731. Dedic. Abbati Strahov. Mariano-Ant. Hermann.

J'ai découvert ces thèses sur deux catalogues.

TULDEL (**Arnold de**), probablement ainsi nommé parce qu'il était né au village de Tuldel ou Tulden, dans le Brabant septentrional, fut le 20e abbé d'Averbode. On ignore l'année de sa naissance, et nous ne sommes pas mieux informés sur les faits de sa vie avant son élévation à l'abbatiat en 1368. Il administra l'abbaye pendant plus de 25 ans, et mourut le jour des calendes de mars 1394.

Arnold augmenta considérablement les revenus de la maison. Il orna les bâtiments claustraux, fit peindre en fresques l'intérieur de l'église, y compris la voûte, et dota la sacristie d'une quantité d'objets précieux devant servir au culte.

Il dressa le grand Cartulaire de l'abbaye, qui forme deux énormes volumes in-folio, sur parchemin, écriture et illuminure de Fr. Jean de Ruremonde, religieux contemporain d'Averbode. Arnold écrivit lui-même, en guise d'introduction à ce cartulaire, une instruction pour ses successeurs. Elle remplit 7 pages, et traite principalement de l'ordonnance économique de l'abbaye : sous ce rapport elle est un document très intéressant et mérite d'être éditée.

Le Chronicon Averbodiense par *Boterdael*, annoté par *Stan. Joris*, dit de notre abbé : « Fuit Arnoldus vir vere magnus qui plura doctissimè compilavit. »

Sources : le Cartularium magnum pergamenum, et divers documents des archives d'Averbode ; — *Antonii Sanderi*.... Chorographia sacra Averbodij. Brvxellæ, 1659, in-fol., pag. 13, col. 1 ; — *Hugo*, Annal. I, col. 218, où il cite *Grammaye*.

TULDEL (**Thierri de**), prélat du Parc, 1462-1494.

Né à Hilvarenbeek, dans le Brabant septentrional, il entra à l'abbaye de Tongerloo où il fit profession. Envoyé plus tard à l'université de Paris, il y fut promu au grade de licencié en droit canon. Nommé dans la suite curé de Nispen, sous Rozendael, puis de Waalwijk, il quitta cette charge pour remplir les fonctions de procureur-général de l'ordre à Rome : il habitait encore la ville éternelle, quand il fut nommé à l'abbaye de Parc le 5 juillet 1462, et sacré par le cardinal Nicolas du titre de Saint Pierre aux Liens. Dans le but d'accroître sa considération et son autorité, le pape Pie II lui accorda le droit de faire usage de la mître et des autres ornements pontificaux, ainsi que de

conférer les ordres mineurs à ses propres religieux, droit dont jouiraient également ses successeurs dans la même dignité. En 1475, le pape Sixte IV lui accorda en outre le privilège de bénir les calices qui n'était pas compris dans la bulle émanée de son prédécesseur.

Thierri de Tuldel arriva à Parc le 27 août, et il fut installé par l'abbé de S.-Michel.

Dès le début de son administration, ce prélat se distingua par une grande fermeté de caractère pour le maintien des privilèges de son ordre. Parmi les abus qu'il voulut retrancher à tout prix, il faut citer la nomination des abbés commendataires. N'ayant aucun égard pour les personnes, il parvint à faire triompher sa cause, mais il eut de grandes difficultés à vaincre, et pour les aplanir il fut heureux d'obtenir l'appui des ducs de Brabant Charles le Téméraire et Maximilien d'Autriche. Il délivra par là son ordre en Belgique d'une charge insupportable, qui se perpétua en France jusqu'en 1789. Zélé pour faire fleurir au monastère la discipline et l'observance de la règle, il désirait vivement de voir apporter des modifications aux statuts existants, qui, nonobstant les changements qu'ils avaient subis en 1290, semblaient être trop sévères eu égard aux circonstances. Dans ce but il fit deux fois le voyage de Rome. En 1475, le pape Sixte IV donna une bulle, dans laquelle il permit aux chefs de l'ordre d'apporter aux statuts toutes les modifications qu'ils jugeraient convenables.

En 1481, l'abbé de Tuldel libéra son monastère d'une charge qui avait été imposée également aux autres abbayes : nous voulons parler de la contribution annuelle pour l'entretien de chiens de meute et les personnes attachées à la vénerie ducale.

Homme savant et bibliophile distingué, il fit transcrire et enluminer un grand nombre de livres à l'usage de ses religieux. Il acquit aussi plusieurs volumes sortis des presses de nos premiers imprimeurs, parmi lesquels on compte les productions de Jean de Westphalie.

Pendant le cours de son administration, on construisit à la droite de l'entrée principale de l'église une tour carrée, pour y placer une horloge avec cadran, marquant les heures. Cette tour qui était d'une hauteur assez considérable, était bâtie en briques alternant avec des pierres blanches, d'après le goût de l'époque. L'horloge, qui passait pour un chef-d'œuvre, avait une espèce de carillon, répétant à chaque heure l'air de l'hymne de la Vierge, « Immaculata, integra et casta es Maria ». Sur la base de l'horloge se trouvait l'inscription suivante : Te cunctis horis sonet hæc vox ferrea rogo abbas quam statuit de Tuldel Theodoricus.

Courbé sous le poids de l'âge, il avait pris, en 1492, pour coadjuteur son neveu, Arnould Wyten, du consentement de ses religieux ; il mourut deux ans après, le 9 octobre 1494, et fut inhumé à la chapelle de la Vierge.

Il était âgé de 75 ans, et avait administré l'abbaye pendant 32 ans.

Auteurs consultés : *Lib. de Pape*, Summaria Cronol., pp. 181-297, passim ; — *Coppens*, o. c. 1843, 3e deel, 1e afdeeling, bl. 274 ; — Necrol. Eccl. de Tongerloo, 1902, p. 204 ; — *Raymaekers*, Recherches hist. 1858, pp. 47-50.

TUNGRIUS, ou de TONGRIE, de TONGRIÂ, TUNGRENSIS (Jean), que *Foppens* fait à tout hasard originaire de Tongres-Notre-Dame près d'Ath, naquit, selon les apparences, vers l'an 1260, et se consacra à Dieu dans l'ordre de Prémontré. Il prit à Paris le bonnet de docteur en théologie, et y professa, dit-on, cette science. Jean des Ponts, 16e abbé de Vicogne, ayant été obligé de renoncer à sa dignité, dont il ne savait porter le poids, Jean de Tongrie fut élu à

sa place le 23 août 1301. Il ne garda cet emploi que 2 ans, au bout desquels il passa dans l'ordre de S. François. Une lettre de son successeur, « F. Jakemès (ou Jacques) Mallet, par le souffrage (la tolérance) de Dieu, humble Abbé de Vicogne » datée du 1 octobre 1303, fait mention de « Religieux et honnorable Maistre Jean de Tongrie, de l'Ordre des Frères Mineurs, jadis Abbé de nostre ditte Eglise. »

Jean de Tongrie vivait encore le dernier février 1311. Après sa mort, on reporta son corps à Vicogne, avec les livres qu'on lui avait permis d'emporter de la maison, et on l'enterra dans le cloître, devant l'issue de la salle capitulaire. Cet abbé se distingua par la pureté de ses mœurs et par sa doctrine : mais il était peu au fait de l'économie. Il reste de lui :

1. In tres priores libros Petri Lombardi seu Magistri Sententiarum Lib. VI. MS.

2. Quæstionum quodlibeticarum Lib. I. MS.

3. Quæstionum ordinariarum Lib. I. MS.

Plusieurs ont confondu mal-à-propos cet auteur avec *Jean de Prischcs ;* la Gallia Christiana les distingue.

Sources : *Paquot*, XVI, pp. 65 et 66, où il cite : *Miræus*, Ord. Præm. Chron. p. 192 ; — *Sweertius*, 445 ; — *Brasseur*, Illust. Hannon. Sidera, 48 & 49 ; — et Origin. Cœnob. Hann. p. 197 ; — *Val. André*, 550 ; — *de Waghenare*, p. 326 ; — *Hugo*, Annal. II. 1079 & 1080 ; — *Gallia Christ.* III. 464.

TUPÝ (Eugène-Charles), qui fut sans contredit l'un des membres les plus distingués de l'antique abbaye de Strahow (1813-1881). Je me fais un devoir de donner ici intégralement l'article, qui me fut procuré par mon zélé et érudit collaborateur, M. Alphonse *Žák*, tant de fois cité dans cette bio-bibliographie.

Tupý, poëta bohemicus optime notus, et qua talis semper nomine « Boleslaus Jablonský » utens. Quis est in natione čechica, qui nomen poëtae hujus maxime popularis ignoret ? cujus carmina lyrica tam a tenera juventute in scholis memorantur, quam in variis festivitatibus a praeclaris viris declamantur ? Natus 14 januarii 1813 in Kardašova Řečice, in Bohemia australi, ex patre pistore, prima scientiarum elementa didicit apud capellanum Mathiam Paták in urbe patriâ, dein in scholâ in Pisek, et a. 1826-32 in gymnasio in Neuhaus, ubi tunc D. Ignatius Sekoušek, canonicus ac posteà abbas Siloënsis, praefectus fuit. Jam hocce tempore versûs germanicè componebat, sed monitis sui professoris, Caroli Hrubý, summo amore linguae et litteraturae čechicae inflammatus est. A. 1832-34 studuit philosophiae Pragae ubi, multos habens amicos, primitias musae suae in ephemeridibus « Jindy a nyní » deinde « Květy » publicavit.

19 octobris 1834 veste indutus candidâ per abbatem Hieron. Zeidler, traduxit e germanico : Förster, Navedení k generalnímu basu, Praze, Spurný, 1835, 4°, pp. 28. Exiit autem novitiatu non absoluto, nempe tempore vernali 1836, ut in universitate Pragenâ studiis juris se occuparet (1836-37). Diligenter in « Květy » (i. e. Flores, 1834-37) scripsit carmina, praecipuè celebre carmen « Tři zlaté vlasy » (i. e. Tres aurei crines), quas ephemerides a. 1837-39 cum amico Pospíšil redegit, et cum eodem Almanach 1837 « Vesna » (i. e. Ver) edidit ; theatrum insuper amavit.

Sed Carolus Tupý, vocationis memor suae, revertitur ad Strahoviam, ubi ob praeclaram animi indolem et singularem morum integritatem alterâ vice admittitur, secundumque novitiatum incipit 9 aprilis 1837.

Professus est 16 aprilis 1838, ac absolutâ Pragae in universitate theologiâ, ordinatus est sacerdos 1 augusti 1841.

Ab hôc tempore suscepit pseudonomen Jablonský, perpulchra scripsit carmina « Písně milosti » et « Mondrost otcovská » — traduxit e germanico : Přehled letopisu.... na Strahově, a confratre Ervino *Weyrauch,* (in « Časopis mus. 1841 »).

In Radonic fuit capellanus ab a. 1843 usque 1847, quo anno debuit patriam relinquere subitò : etenim abbas Zeidler ipsum, post instantissimas preces abbatissae norbertinae in Zwierzyniec propè Cracoviam, Victoriae Piasecka, Praepositum ejusdem parthenonis nominavit, nec non parochum in Zwierzyniec.

Mox Poloni Bohemum Praemonstratensem diligere et venerari didicerunt : habebat cor mite et aureum, verus erat sacerdos, patriae filius genuinus, multorum virorum litteratorum amicus et ab ipsis saepè visitatus, de scholis in urbe et vicinia Cracoviae optime meritus, ideoque per consistorium Cracoviense multis titulis muneribusque decoratus. Fuit enim consiliarius consistorii episcòpalis et judex prosynodalis. Celeriter linguam polonicam didicit perfecto modo, ita ut carmina composuerit polonica, quae inter celeberrima sunt « Do Polaka » « Do Polky ». Post adventum suum in Zwierzyniec, Tupý non assiduè litteraturae se dedidit uti ante, propter statûs functiones, et pauca dumtaxat scripsit. Sexies visitavit patriam suam, annis scilicet 1851, 1860, 1862 quod iter fuit verè triumphus Poëtae, 1869, 1870 quando fuit candidatus in electione novi praelati Strahoviensis, tandemque 1879. Post 32 annos in eâdem praepositurâ transactos, obiit ibi ex hydropisi 27 februarii 1881, et in monasterii cryptâ sepultus est. Ast precibus curisque optimorum Bohemorum corpus ejus, diebus 8-11 martii, jam Pragam translatum est, cum incredibili ovatione populi, cleri, societatum atque civitatum, ibidemque cum maximâ urbis pompâ, die 13 ejusdem mensis, sepultum in coemeterio nationali Vyšehrad, ubi propriam habet cryptam. Oppidum natale Rečice posuit ipsi, filio glorioso, monumentum a. 1887 ; insuper in Neuhaus et Radonic tabulae commemorativae in ejus honorem sunt positae.

Quis est, qui articulos panegyricos de poëta nostro Tupý (melius dicam Jablonský) variis linguis scriptos, odas, elegias, dissertationes, imagines, societates cum ipsius nomine, in Bohemiâ dinumerare vel describere possit ? De propriâ « Tupý-litteraturâ » realiter posset esse sermo.

Elenchus operum Fr. Eugenii.

1. Geographia Bohemiae pro scholis (circà 1833). MS.

2. Priora publicavit carmina in ephem. « Jindy a nyni » et « Květy » — uti suprà dictum est (1833 ?)

3. Navedení k generalnímu basu. Praze, Spurný, 1835, 4°, pp. 28. (Versio e german. Förster, est instructio ad bassum).

4. Carmina in « Květy » 1834-37 :

5. quas ephemerides redegit cum Pospišil 1837-39, et (cum eodem) almanach

6. Vesna. 1837.

7. Bohemica et germanica grammatica. MS.

8. Tractatus de astronomia. MS.

9. Conciones et sermones. MS.

10. Fragmentum de re linguisticâ. MS.

11. Carmina « Písně milosti » et « Mondrost otcovská » (ut suprà).

12. Přehled letopisu.... na Strahově, Ervin. *Weyrauch :* (hujusce traductio, in « Časopis mus. » 1841).

13. Articuli in ephemeridibus : Časopis pro kat. duch. — Wlastimil. — Lumir. — Divad. táčky. — Národ sobě. — Hlasové duchov. Praze, V-VII in-8°.

14. Carmen impressum occasione installationis archiepiscopi Pragensis, 4 nov. 1838.

15. Slowa wdeč nosti k swátkům narození, jmenin etc. : imprimé en 1836.

16. Básně Boleslava Jablonského. 1840. — C'est la 1re édition du *recueil* des poésies de notre confrère. 2e édit. 1846 ; — 3e 1856 ; — 4e 1864 ; — 5e 1881 ; — 6e 1883 ; — 7e 1885 ; — une autre en 1891, à Prague, avec de belles illustrations.

Haec poëmata — ajoute ici mon collaborateur M. *Žák* — sunt per totam Bohemiam valdè popularia, totam ferè generationem juniorem educantia. Nonnulla traduxit in germanicum Jos. *Wenzig*, item Dr *Albert*.

17. Aliquot carmina occasionalia, in linguâ čechicâ. MSS.

18. Polonica carmina « Písně nadvislanské ». MS.

19. Růže Sionská (est liber precum pro matronis aut puellis eruditis), Praze, 1844, in-32°, cum 6 illustr. 2e édit. ibid. 1852 ; plusieurs autres édit.

20. Staročeské ; novější nábožné písně. Praze, 1844 (?)

21. Vítězství Kříže. Praze, 1844.

22. Tři doby země české. Včela, 1846. — Est carmen praeclarum.

23. Articuli (alii) in ephemeridibus : Blahověst. — Časopis pro kat. duch. — Květy. — Věnec.

24. Carmen pro aureo Jubilaeo abbatis Zeidler, 15 aug. 1863 : impressum in-4°, f. 1.

Litteratura et autobiographiae Fr. Eugenii : Jos. *Jungmann*, Historie litt. české, Praze, 1849, 2a edit. pp. 644-5 ; — *Rieger*, Slovník Naučný ; — Ed. Jelínek, F. V. Kodym, Coel. Frič ; — praecipuè optima bohemica biographia Aloysii *Mattuška*, olim clerici Strahoviensis : Život Boleslava Jablonského, Praze, J. Zeman, 1886, 8°, pp. 168.

Sources : Necrologium annexum Directorio a. 1882 ; — Mémoire MS. de M. *Žák* pour ce dictionnaire.

TUSSANUS, de Trazegnies, 36e prélat de Saint-Feuillien, 1473-84. Il était docteur en droit canon. Il mourut en 1484, pendant qu'il visitait les monastères de l'Espagne.

Source : *Hugo*, Annales, I, col. 797.

TYCK (Clément-Edouard), né à Anvers le 14 juin 1856, reçut l'habit à Tongerloo le 15 octobre 1875, y fit sa profession juste deux ans après, et fut promu au sacerdoce le 24 septembre 1881. Missionnaire d'abord à Manchester depuis le 24 décembre 1889, il est aujourd'hui prieur de la mission à Spalding (1903, vers la fin de l'année).

1. Het ons lief Vrouwen Jubelfeest [ici l'image de la T. S. Vierge portant le petit Jésus] 1814-1889. Drukk. W. J. Brouwers & zonen Princesstraat, 9. (Antwerpen). Muziek en woorden door F. Clemens Tyck : 2 pp. petit in folio, 54 vers en 7 strophes avec refrain.

2. A Football Match, or A Letter to Catholic Boys in the Holy Year 1900-1901, by Father Clement Tyck, C. R. P., Corpus Christi Priory, Manchester. — Third edition. — Orphans' Press, Rochdale. (1900).

Au verso de ce titre, approbations de quatre évêques ; le texte occupe 16 pp. in-8°.

3. A Railway Journey, or Second Letter to Boys. (1901) Rochdale.

Au verso les approb. ; 16 pp. in-8°.

4. The Little World ; or Third Letter to Boys. — Second edition, Rochdale.

Au verso les approb. ; 15 pp. de texte ; la 16e page offre un cantique : Benedicite Domino, Music by Father Clement Tyck. (1901). 8°.

5. Egypt and Israel : or, Patronage Work for Boys. — Manchester : Barton & Barton (1901). pp. 16 in-8°.

6. Cantate bij het Gouden Jubelfeest der herstelling van Tongerloo's Abdij 1840-1890. Antw., Van Os-De Wolf, 1895, pp. 8, sans nom d'auteur.

7. Coming of the White Canons to Manchester. Sacred Cantata, Written by Sister Alphonsa, and set to music by the Rev. Father

Tyck, Canon Regular of S. Norbert. — Manchester, by L. Saunders (1891).

8. Musiques non publiées :

1º Chœur de l'Immaculée Conception, à 4 voix. — 2º Hymn of the Blessed Sacrament : Jesus, my Lord. — 3º Cantata of the Sacred Heart, for 4 voices. — 4º Tu es Sacerdos : thème avec Variations pour Piano. — 5º Tantum ergo, à 4 voix. — 6º O salutaris, à 4 voix. — 7º Chants divers, religieux et dramatiques.

9. The King, or Fourth Letter to Boys, and A Book for All, by Father Clement Tyck, C. R. P. Oratory of the Immaculate Conception, Spalding, Lincolnshire. « Orphans' Press » Rochdale. pp. (3)-52 in-8º, avec musique « Just for to day ».

Sources : Catal. O. Praem. 1900, 1902 ; — Mémoire adressé à moi par le rév. confrère *Tyck* Grâces à lui, ses opuscules font partie de ma BB.

U

Rectification.

Ubiserus. — Michæas Ubiserus Silesius P(oeta) L(aureatus), — ce sont les noms et titres qu'il prend lui-même, — n'appartient point à l'Ordre des Prémontrés. Dans la BB. d'Averbode, il y a un exemplaire de son ouvrage : « De Vita et Moribvs Divi Norberti.... Carmen Heroicum Encomiasticum.... Monachii authoritate & impensis Rev. Dñi Staingad. Abbatis [Joach. Saliceti], Adamus Montanus excudebat. » 1579, 4º. : 1 f., 44 pp. non chiff.

UBL (Liboire-Jean-Georges), chanoine de Strahow, né à Prague. Ayant suivi avec distinction les cours d'humanités et de droit civil, il enseigna la philosophie au collège archi-épiscopal. Renommé pour ses vastes connaissances, il fut envoyé à Doxan en qualité de proviseur, ensuite à Patek comme inspecteur ; il bâtit en ce dernier endroit une église en l'honneur de la Mère de Dieu, à laquelle il était fort-dévoué. Il mourut le 18 septembre 1745, âgé de 51 ans. « Scriptis excusis clarus » : dit le P. *Dlabacž* dans le « Chronol. Necrolog. » p. 64, où son nom est écrit : Liborius Ubel. Voyez aussi le P. *Lienhardt*, p. 566.

J'ai dans ma BB. l'ouvrage suivant : Homo Philosophus et Philosophicus, seu universa Philosophia, Quinquaginta Pro-Po-& Oppositionibus Hominis Philosophi Explicata ;... Ab Illustrissimo Domino Francisco Leopoldo de Longueval.... Comite de Buquoy, Solenni Disputationi exhibita ;... Præside P. Liborio Ubl,... M.DCC.XXI. Die.... Julii. Pragæ, Typis Wolffgangi Wickhart. In-4º.

1º Ce titre occupe tout un feuillet ; — 2º dédicace au Verbe éternel, par le comte de Buquoy ; préface par le P. *Ubl* qui est aussi l'auteur du livre, comme la fin de cette préface le dit clairement, etc. : ff. 8 non ch. ; — 3º texte, pp. 1-391 ; — 4º Didascalia, Errata : pp. 6 non ch.

Cet ouvrage me paraît extrêmement intéressant, et révèle la profonde science du P. *Ubl.* En outre, il est fort rare.

ULIN ou ULINUS (Guillaume), chanoine prémontré de l'abbaye d'Adelberg, illustre par son savoir, et encore plus illustre par sa constance dans la foi. Etant

docteur et professeur dans la faculté de théologie, à l'université de Tubingen, il y enseignait la langue hébraïque depuis 4 ans, lorsqu'en 1535 les prétendus réformateurs, envoyés par le prince apostat de Wurtemberg, le sommèrent de renoncer à sa religion et à l'habit monastique, ou bien à ses fonctions de professeur. Le P. Ulin n'hésita pas un instant et préféra l'exil. Il fut bientôt appelé à l'université d'Ingolstadt, et y enseigna l'hébreu pendant 4 ans et 5 mois. Modèle de vertu, prodige d'érudition, notre confrère d'Adelberg laissa une réputation intacte, et fut salué comme le restaurateur des lettres. Il a publié :

1. Encomium Aquilæ, videlicet S. Joannis Evangelistæ, sub symbolo aquilæ a S. Hieronymo adumbrati, ad usque sublimitatem Dei et Incarnationem, omnia humana transgressi, evolantis. Tubingæ, 1532, in-8°. Dédié au prélat d'Adelberg, Léonard Dyrius.

2. De studio linguæ sanctæ. Ingolstadii, 1543.

3. Commentationes in Epistolam S. Pauli ad Romanos, etc. MS. in-4°, très-net, de la main du P. *Ulin ;* du temps du P. *Lienhardt*, on le conservait précieusement à la BB. de Roggenburg. C'est là peut-être le MS. n° 15333 de la BB. royale de Munich : G. *Ulini* Commentationes in S. Pauli Epistolas, et in VII Epistolas canonicas. pp. 307 in-8°, 1533. (sic in Catalogo MSS. BB. Monach.)

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 128 ; je pense que les dates des impressions n'y sont pas exactes ; — *Lienhardt*, Dissert. prodroma, pp. 81-82, et Sylloge, pp. 572-4 avec les notes.

ULMANN (Marien), né à Quasic en Moravie, en 1694, fut admis à l'abbaye de Hradisch, et s'y consacra à Dieu par les vœux solennels, en 1713. Après avoir fait d'excellentes études en théologie, il fut employé au saint ministère dès 1723, et remplit les fonctions de coadjuteur d'abord, ensuite celles de curé. Pendant plusieurs années, il prêcha la doctrine évangélique en l'église abbatiale, ainsi que « in S. Monte Præmonstrato » (Heiligenberg) près d'Ollmütz. Le P. Ulmann était un orateur vraiment éloquent.

En 1743, ses supérieurs voulurent qu'il entreprît d'écrire l'histoire de la Moravie : aussi fit-il, pour parvenir au but, des recherches bien longues et immenses, — comme on peut s'en convaincre, — ainsi que plusieurs voyages. L'érudit confrère trépassa en 1765.

1. Nombreux Sermons et Discours, en idiome morave. Probablement quelques-uns ont été publiés ; le recueil ne le fut point.

2. [Description exacte d'un ouvr. fort rare, dont j'ai un bel exemplaire] : Alt-Mähren, das ist Geographisch-chronologisch-historische Beschreibung zweyer nach einander gewesten Königreichen I. Der Markomannen II. Der Slawen Slawinern oder Heneten ; worinnen zugleich die Geschichte derer Königen und Herzogen,... Verfasset von P. Marian Ulmann, Prämonstr. Ordens des königl. Closter-Stifts Hradisch nächst Ollmütz emeritirten Slawisch-mährischen Predigern. Erster Theil. [ici 1 vignette.] Gedruckt in der königl. Stadt Ollmüz [sic], Verlegts Carl Franz Locatelli Buchhändler in Brünn, 1762. In-folio : typis ap. viduam Hirnle.

1r Th. : 17 ff. pour les prélimin. ; pp. (1)-352 à 2 col ; 1 grav. en face du titre. — 2r Th. : nouveau titre pour les « Slawen, oder Slawinern », et une table au verso de ce titre ; — pp. (3) à 503, 2 col., suivies de 1 p. en blanc ; enfin un « Register » de 26 pp. non chiff.

3. Topographie von Mähren, en latin et en allemand. MS. in-fol.

4. Lorsque le P. *Lienhardt* publiait le « Spir. literar. Norb. », son confrère Ulmann travaillait à un autre ouvr. sur la Moravie moderne ;

le titre serait Neu-Mähren, selon le désir de l'auteur. MS. in-fol.

5. Diarium hostilitatis Borussicae 1741. MS. in-fol.

6. Fundationes monasteriorum Moraviae. MS. in-fol.

Sources : P. *Laur. Kayser*, Enthronist. Parthen., folio marqué en bas y y ; — P. *Lienhardt*, p. 574 ; — le P. *Ulmann* lui-même, dans la préface de son ouvr. de 1762. — Cfr. P. *Dudík*, Quellen I, 99-111, et 340-346 ; — *d'Elvert*, o. c. 1854, I, p. 277.

ULRIC, en latin Udalricus ou Othelricus, naquit en France vers 1115 — on ignore en quel endroit, — et ses parents l'emmenèrent en Allemagne. Il fut dans la suite écolâtre au « Collegiatstift » des SS. Chrysanthe et Darie à Münstereifel. De là il vint à Steinfeld, où il fut admis par le célèbre prévôt Evervin ou Eberwin vers 1135 : il est certain que cette admission ne se fit point plus tôt. Ce 1r supérieur de Steinfeld étant décédé — en 1153 selon quelques-uns, en 1160 selon d'autres, — Ulric fut son successeur.

Les Annales de l'Ordre avancent qu'il fut docteur en théologie, en droit canon et en droit civil. En tout cas, il fut très estimé à cause de son savoir et de sa piété exemplaire. Homme grave et sérieux, il mérita bien de son monastère et de l'Ordre tout entier, et mourut le 5 janvier 1170.

A la BB. actuelle du séminaire épiscopal de Mayence, on conserve un MS. précieux du 13e ou du 14e siècle, provenant de l'abbaye norbertine d'Arnstein : c'est une copie authentique de l'original, plus ancien encore. Ce Codex renferme 180 feuillets sur parchemin, in-8°, et traite de différents sujets ou matières. Or, du f. 56' au f. 82 il y a 73 lettres latines, d'une rare élégance et d'une vaste érudition, de notre Ulric.

Après la conclusion de la paix de Luneville (9 févr. 1801), l'abbaye d'Arnstein fut malheureusement supprimée. C'est alors que le Codex en question vint entre les mains du chanoine d'Arnstein, Siard Hasslacher, qui fut plus tard curé à Darmstadt ; le même codex resta à Darmstadt jusqu'en 1894, lorsque le curé Dr Etz en fit cadeau à la BB. du séminaire de Mayence.

En 1896, M. F. W. E. Roth publia les 73 lettres du prévôt Ulric, avec une préface, et des notes ou éclaircissements, où il démontre leur importance pour l'histoire : « Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereines » Aachen, Cremer, 1896, t. 18, pp. 242-311.

Dans la même revue, 1896, t. 18, Nr. 26. 38. 55. M. *Fromm* a inséré 3 lettres latines d'Ulric à Otto I de Cappenberg.

Sources : *Hugo*, Annales, II. col. 853-4 ; — *Caesarius* Heisterbacensis, O. Cisterc., Dial. Mirac. L. 4, cap. 62, summâ laude Udalricum extollit ; — Alph. *Žak*, MS. 19 epistolas (ipsius), inquit, conjunxi *ego* in propriam collectionem pro historiâ Boëmiae notatu dignam, quam suo tempore in proprio opusculo sum editurus. — Idem : « Zur Briefsammlung des Propstes Ulrich von Steinfeld » : in Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereines, pp. 73-86, 1903.

Cfr. Dr *Becker*, Das Necrologium der vormal. Präm. Abtei Arnstein, 1881 Wiesbaden, p. 42 (ibi plures citantur auctores) ; — Karl *Herquet*, Urkundenbuch des Klosters Arnstein an der Lahn, 1883 Wiesbaden, pars I ; — R. *Görz*, Die Abteikirche zu Arnstein, 1881, Wiesbaden.

ULRIC ou **UDALRIC**, selon les « Monumenta Windbergensia » dans le volume XIV des Mon. Boïca, fut le VIe abbé de Windberg ; il gouverna cette maison pendant 5 ans environ, et mourut en 1205. Le P. *Lienhardt*, p. 575, écrit erronément 1206, tandis que les Annales de l'Ordre, II, col. 1165, reculent sa mort jusqu'en 1211. Ulric a laissé deux MSS. si nous pouvons accepter les vagues données du même Lienhardt.

1. Sermones de tempore et Sanctis. 1201.

2. Sermones de quatuor novissimis.

ADDITION. De nos jours encore, la BB. royale de Munich conserve jusqu'à 221 MSS. à savoir les nnos 22201 à 22422, provenant de notre antique abbaye de Windberg. Voici quelques nnos donnés par le « Catalogus codicum latinorum BB. regiae Monacensis » 1878, II, p. III :

22201. Chronologia abbatum Windbergensium usque ad a. 1598. — Diplomata Windberg. (fo 271 codicis membr. 2 maji a. 1165).

22219. fol. 170 manus s. XVIII catalogum abbatum Windberg. adscripsit.

22237. S. XII Varia Windbergensia.

22248. S. XII Varia Windbergensia. Cfr. Monum. Boica IV. pp. 9-18.

22271. Membr. S. XII, 193 ff.

fo 143 Ecclesiasticæ rhetoricæ (cfr. Wiener Sitzungsber. phil. hist. Cl. 55 p. 541). — fo 193 Versus 17 egregii abbatis Gebehardi, qui viribus exhaustus post breve tempus de mundo migrans, hanc rhetoricam scripsit.

22286. Membr. 4o. S. XIV, 60 ff. Statuta Ord. Praem. ab Wilhelmo abbate Praemonstr. renovata cum extravagantiis (post a. 1321 additis). — fo 55. Circariae abbatiarum Ord. Praem. — fo 60 Additae sunt duae constitutiones a. 1372 et 1375.

22287. Membr. S. XIV, 153 ff. Breviarium Praem. Ord. — fol. 112 Vita fratris Hermanni dicti Joseph, cujus corpus requiescit in ecclesia Steinveldensi (in fine manca).

22295. Membr. 8o. S. XII/XIII : ff. 99. Vita Norberti (posterior) et de saeculari ejus habitu.

22378. a. 1462. — fol. 1. De initiis Praem. Ord. et monasterii Windberg.

Le prélat de Windberg *Halwax*, dans son ouvrage intitulé : Navigatio Mariana (dans les notes en bas des pp. 22 à 70, passim), cite entre autres : Menologium Monasterii Windbergensis MS. antiquissimum. Et dans les « Monumenta Windbergensia » déjà mentionnés, nous trouvons pp. 90 à 108 : Excerpta Necrologii Windbergensis egregii, quod margini Martyrologii Sæc. XII exarati varia manu adscriptum est.

Pour terminer, E. G. *Graff* a publié en 1839 : Deutsche Interlinearversionen der Psalmen. Aus einer Windberger Handschrift zu München (XII. Jahrh.) und einer Handschrift zu Trier (XIII. Jahrh.) — Quedlinb. 1839, gr. 8o.

Je prie mes honorés lecteurs de bien vouloir consulter la notice sur *Gebhard*, 1r abbé de Windberg, pp. 297-99 du premier volume de ce Dictionnaire.

ULRICH (Agathe), religieuse norbertine de Doxan, chanteuse célèbre, née à Tupadl le 4 octobre 1750. Jeune encore, elle suivit les leçons de Don Biagio et d'Adalbert Brichta, et chanta les louanges divines dans la plupart des églises de Prague avec un tel succès, que les offres les plus avantageuses lui furent faites de la part des opéra-théâtres de Prague et de Dresde. Agathe renonça cependant aux vanités du monde, et préféra entrer au couvent de Doxan, en 1769. Elle y demeura jusqu'au 20 août 1782, époque de la suppression de cette maison, par le funeste décret de Joseph II, signé le 19 mars. Elle se réfugia, âgée de 32 ans, auprès de son frère ; après la mort de celui-ci, elle se retira à Jungbunzlau, où elle termina sa carrière le 13 mai 1803. Agathe Ulrich chantait parfaitement les airs les plus difficiles, et s'acquit par là une réputation immense.

Sources : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 3r B., pp. 302-303 ; — *Feyfar*, Kurze Geschichte.... Doxan, 1860, Dresden, pp. 131, 133.

ULRICH (Dominique), né à

Prague en 1717, fit ses humanités à l'abbaye de Selau (Siloë), et y embrassa la vie religieuse en 1733. Après avoir parfaitement suivi le cours de philosophie, il fut envoyé à Prague en 1739, pour y étudier la théologie. Ordonné prêtre, il fut successivement professeur de philosophie, de théologie morale, circateur, directeur spirituel des illustres seigneurs de Moraweczo en Moravie, et de Ebelin en Bohême, sous-prieur et maître des novices à Selau.

1. Tractatus ex universa philosophia.

2. Dissertationes sive compendium theologiæ : tractatus de virtutibus, vitiis et peccatis ; de gratia, justificatione et merito ; de fide, spe et charitate ; de Incarnatione. Cum annexis thesibus ex universa theologia scholastica. 1741.

3. Historia Regni Bohemiæ.

Le P. *Lienhardt,* pp. 574-5, avance que ces travaux furent rédigés en latin, mais n'ajoute point s'ils ont été imprimés.

UMLAUFF (Norbert-Jean), religieux de l'abbaye de Hradisch, docteur en théologie. Etant prieur claustral en 1732, il fut élu le 25 juillet, par 55 capitulaires, pour succéder au prélat défunt Robert Sancius. Le P. Umlauff, qui avait alors 44 ans, devint ainsi le 55e et l'avant-dernier abbé de notre antique monastère de Hradisch (Gradicium), si remarquable au 18e siècle par le nombre, la valeur et le zèle de ses membres : il fut hélas ! indignement supprimé, le 29 août 1784, par Joseph II, surnommé l'empereur-sacristain.

Norb. Umlauff mourut en 1741, et eut pour successeur l'inoubliable Paul-Ferdinand Waclawik, dont la notice sera donnée plus loin.

Source : P. *Kayser,* chanoine de Hradisch : Enthronist. Parthen., o. c., vers le milieu (Præmissa relatione Fundationis Eccl. Gradic.) fo marqué *t t 2* au verso, et fo marqué *d d d.*

UNGAR (Raphaël-Charles), né à Saaz en Bohême, le 12 avril 1743, d'une famille allemande. On peut dire de lui, qu'il fut l'un des premiers littérateurs qui commencèrent à arracher la nation tchèque au long sommeil, dans lequel elle paraissait comme plongée. Il fréquenta l'école et le collège de sa ville natale, et déjà le 14 novembre 1759 il revêtit l'habit blanc à Strahow : il n'avait donc que 16 ans et demi. Il fit sa profession le 11 janvier 1761, et fut élevé à la prêtrise le 27 mai 1770. Il eut à Strahow pour connovice et ami Gilles Chládek, et tous deux devinrent fort érudits et illustrèrent leur abbaye. La même année ils virent le jour, la même année ils offrirent leurs prémices à l'autel du Seigneur. Encore la même année, à savoir en 1778, ils furent créés docteurs en philosophie et théologie. Dans la suite, l'un et l'autre furent l'ornement de l'université de Prague. Ces deux Prémontrés aimèrent ardemment leur patrie : Ungar toutefois écrivit en latin et en allemand, tandis que Chládek écrivit davantage en latin et en bohémien. Enfin, ce qu'on ne doit point passer sous silence, c'est que Ungar s'adonna aux études théologiques au séminaire archi-épiscopal et fut continuellement en contact avec les élèves, tandis que Chládek suivit les cours au collège norbertin, de 1760 à 1769 : chose qui exerça une influence sensible sur la vie de l'un et de l'autre.

En 1770 le P. Raphaël était prédicateur à Strahow, lorsque son prélat lui imposa les fonctions de bibliothécaire et de gardien des médailles et des monnaies antiques. Il enseigna aussi à cette époque la philosophie et la dogmatique au séminaire archi-épiscopal. Créé docteur en 1778, il fut le senior des professeurs de théologie, et examinateur royal pour ce qui regarde la même science. Chládek, de son côté, était devenu, en 1778, profes-

seur de théologie pastorale. Mais voilà que soudain, le 20 octobre 1780, l'impératrice Marie-Thérèse nomma Ungar premier conservateur de la bibliothèque de l'université de Prague. Il occupa ce poste si honorable jusqu'à sa mort, et fut sans contredit un bibliothécaire modèle : il mit en effet de l'ordre dans les vastes collections de livres, rédigea un nouveau catalogue universel, acheta plusieurs bibliothèques antiques, et lorsque les décrets impériaux de Joseph II proclamèrent l'extinction d'un grand nombre de monastères (1781-87), Ungar fit l'acquisition de leurs bibliothèques pour la BB. royale de Prague. Ce fut pour lui un labeur immense pour ainsi dire, d'autant plus qu'il était alors malade. Il rassembla de préférence les ouvrages en langue tchèque, dont il forma une BB. nationale, qui comptait déjà 2500 volumes en 1780 ; et ainsi il sauva maints travaux littéraires, qui seraient à jamais perdus !

Notre confrère Raphaël eut en outre diverses charges à l'université de Prague : celle de doyen de la Faculté de philosophie, les années 1786, 1787 et 1788 ; celle de recteur magnifique en l'année 1790 (26 août 89-31 août 90). En 1792 il reçut les titres de conseiller impérial-royal, et de représentant de la Faculté de philosophie. Il fut l'ami de tous les érudits contemporains.

Mais hélas !... depuis quelques années déjà un changement s'était manifesté dans la manière de vivre d'Ungar, et — chose incroyable pour nous, catholiques et religieux, — il fut affilié à la francmaçonnerie, si florissante sous l'empereur-sacristain Joseph II. Il ne fut pas le seul d'ailleurs. En 1776, il y avait à Prague 4 loges, qui propageaient les idées de cette néfaste époque, et dont faisaient partie presque tous les gens de lettres : on nomme entre autres Mayer, le prélat de Strahow (1780), l'abbé Dénis, les ex-jésuites Cornova et Dobrovský. Quant à Ungar, il y eut en 1782 le grade de « ephorus » inspecteur. En 1788 il fut sécularisé avec le consentement de l'autorité supérieure, et dès lors il vécut comme chanoine honoraire de Alt-Bunzlau (Boleslav). Il mourut le 14 juillet 1807, et fut inhumé à Prague au « Volšăn » où il a un simple monument en fer, avec cette inscription : « Carolo Ungar : Augustissimo A Consiliis Et a bibliotheca De literis, patria, Humanitate Immortaliter merito Amici posuere. Obiit prid. Id. Quinctil. MDCCCVII. »

Voici donc en résumé les titres qu'il porta : Philosophiae et Theologiae Doctor. Philosophiae in Archiepiscopali Collegio Pragensi, et ad S. Norbertum Theologiae Dogmaticae Professor ; dein Caes. Reg. Bibliothecarius Pragae, et Regi Bohemiae a Consiliis, Decanus Facultatis Theologicae, et post Rector Universitatis Pragensis Magnificus, Sodalis Regiae Bohemicae Societatis Scientiarum, ejusdemque Director, et Collegiatae Ecclesiae Vetero-Boleslaviensis ad SS. Cosmam et Damianum Canonicus.

Bien des jeunes gens dûrent leurs succès à la direction du savant Ungar, comme l'orphelinat de S. Jean lui dut d'être soustrait à une ruine imminente. Grâces à lui, la bibliothèque royale fut mieux organisée, et ouverte au public aux conditions les plus avantageuses.

1. Oratio de S. Joanne Nepomuceno Neopragae in Skalda. Pragae 1776.

2. Von den gegenseitigen Hauptpflichten des Hirten und der Herde, gehalten zu Saaz 1777.

3. Conciones et Sermones latini vel germanici. MSS.

4. Bohvslai Balbini E S. I. Bohemia Docta, opvs posthvmvm editvm, notisqve illvstratvm ab Raphaele Vngar, Canonico Praemonstratensi Montis Sion, et nvmophylacii directore, in Vnivers. Pragensi pro svprema theol. lavrea candidato, eivsdemqve in stvdio gen. professore

ord. [Ici un joli frontispice.] Pars I. Cvm approbatione caesareo-regiae censvrae. Pragae.... per Ioan. Adamvm Hagen. MDCCLXXVI : 5 ff. non ch. et pp. (1)-148, in-8°.

Pars II. Même titre, sur lequel l'auteur est appelé en outre : « in facvlt. theol. examinatore regio, atqve in stvdio gen. theol. dogm. professore ord. et seniore. » [Autre frontispice]. Pragae, Ioan. Adam. Hagen. MDCCLXXVIII. — Cette 2e partie est dédiée au nonce apost. de Pie VI, Mgr Jos. Garampi : 13 ff. non ch. et pp. 1-430, suivies de 5 ff. non ch. in-8°.

Pars III, avec la vue de la « Bibliotheca Academica Pragensis » sur le titre. Pragae characteribvs haeredum Rosenmüller per Mathiam Glatz factorem. MDCCLXXX. — Cette 3e partie, dédiée au comte de Wrbna [sic] et Freudenthal, contient 11 ff. non ch. et pp. (1)-230 in-8°.

J'ai vu sur un catal. : 3 ptes. Pragae 1776-80 in-8°. Mit 1 Portr. u. 3 Vign. : il s'agit du portrait du P. Balbinus.

Le P. Ungar ajouta une 4e partie : Corrigenda in 1 et 2 parte, 1779, pp. 43 ; ce supplément manque à la plupart des exemplaires, et les PP. *De Backer*, 1853 (Liége), I. p. 35, ne le citent point.

5. Revision der böhmischen Literatur auf das Jahr 1779 in Briefen, pp. 70 in-8°, et pp. 71-133 in-8°. (Contre Dobrovský, qui répondit 2 fois).

6. Positiones ex universa Theologia in systema redactæ quas ex prælectionibus Raphaelis Ungar,... in studio generali unitorum ordinum Præmonstratensis, et Cisterciensis theologiæ dogmaticæ professoris senioris et ordinarii, et Placidi Presl,... Cisterciensium ordinis..., publice propugnabit in ecclesia Canonicorum Præmonstratensium Vetero-Pragæ ad S. Norbertum Reverendus Pater Florianus Malek,... ordinis Cisterciensis.... M.DCC. LXXIX. Mense Augusto.... Dédié au 1r évêque de Brünn, Mathias-Franç. comte de Chorinsky. In-8° 15 ff. non ch. Dans ma BB.

7. Item Pragae 1780, 11 ff., 8°, defend. Fr. Adamo Urban, relig. Strahov.

8. Item : Positiones ex universa Theologia. 1781. 8°, d'après un catal.

9. Biographie des E. von Plenčic. 1785.

10. Gedanken von dem Zustande der Schulen und der lateinischen Litteratur in Böhmen vor Errichtung der hohen Schule zu Prag. — Prag, 1784, in-8°.

Ce travail, avec le portrait de notre confrère Ungar, fut aussi inséré dans le 6e tome de : Abhandlungen einer Privatgesellschaft in Böhmen. 1784 ; — en 1790, le titre était celui-ci : Neuere Abhandlungen der kön. Böhm. Gesellsch. der Wissenschaften, Wien u. Prag. 1791-98, 4°.

11. Versuch einer Geschichte der Bibliotheken in Böhmen. — Dans les « Abhandlungen der kön. böhmischen Gesellschaft der Wissenschaften » de l'année 1785, 1r vol.

12. Allgemeine Böhmische Bibliothek. 1786. Dans la 1e part. de Dobrovsky, Literar. Magazin von Böhmen und Mähren.

13. Žižka's militärische Briefe und Verordnungen. Dans les « Abhandl. der k. Böhm. Ges. der Wiss. » de 1790, Band 1, pp. 371-389.

14. Joseph II, Vater des Vaterlands ; ein Gegenstück zu dessen Schilderung im Februar der Minerva 1793 des Hrn. Hauptmanns von Archenholtz. — Prag, 1793, 8°. Egalement avec le titre suiv. : Nöthige Beylage zu des Hrn. Hauptmanns von Archenholtz Minerva Febr. 1793. Als Gegenstück der Schilderung Josephs II. Prag, 1793, 8°.

15. Neue Beiträge zur alten Geschichte der Buchdruckerkunst in Böhmen. Dans les « Abhandl. der k. Böhm. Ges. der Wiss. » de 1795.

16. Oratio ad senatum academi-



cum, cum universitas Pragensis Francisci II natalem diem coleret 1797.

17. Über den Zustand einiger Gymnasien unter der Aufsicht der Karol. Universität. Dans les mêmes « Abhandlungen » 1798.

18. Miscellaneen aus die Böhmische Geschichte Bohuslai *Balbini*, übersetzt von Raphael Ungarn. Prag, Herzfeld, 1805, 8°. Ainsi *De Backer*, p. 35.

Note. J'ai dit plus haut qu'une polémique littéraire eut lieu entre Ungar et Dobrovský, en 1778. Ce dernier en effet, âgé de 25 ans seulement, critiqua l'édition de Balbinus « Bohemia Docta » procurée par Ungar. Dans la suite, ils furent liés par l'amitié la plus sincère.

Eloges et biographies de Raph. Ungar : 1. *Tham* (Ignace), Apologie de la langue bohémienne, dans la préface, 1783. — 2. Neuere Abhandl. déjà cit., Prag 1807, avec son portrait. — 3. *Rieger,* Slovník Náučný. — 4. (surtout) dans le journal de Prague « Květy » VI. 1884, Mai-August, sous le titre : Karel Rafael Ungar, par Alois *Mattůska.*

Sources : P. *Pfrogner.* Einleitung in die chr. Relig. und Kirchengeschichte, 1801, I, 228-9 ; — *Samuel Baur,* Allgemeines hist. biogr. literar. Handwörterbuch, II, Ulm, 1816, in-8°, col. 632 ; — P. *Dlabacž,* Chronol. Necrolog., pp. 86 et 87 ; et Allg. hist. Künstler-Lexikon, 1r B., col. 12 et 81 ; — *Meusel,* Gelehrt. Teutschl., passim — Le 2e de ces auteurs renvoie à « *(Beckers)* Nationalzeitung 1807. St. 40. Leipz. Lit. Ztg 1807. Intellbl. No 39. » — P. Alph. *Žak,* MS. adressé à moi.

UNGER (Charles), chanoine de S. Vincent à Breslau, docteur en théologie en 1725. *(Görlich,* o. c. souvent, II. 1841, p. 148).

UNGER (Matthieu), chanoine de Strahow, dont le nécrologe mentionne une charge particulièrement honorable, à savoir : quinque Abbatibus Strahoviensibus scribendo officia praestitit. Obiit die 8 aprilis 1664, anno aetatis 61. *(Dlabacž,* Chron. Necrolog. 1817, p. 37).

UNGSPECK (Jean), d'abord juriste, entra à l'abbaye d'Arnsberg appelée aussi Wedinghausen, comme il l'avait promis à Dieu dans une maladie grave. Ayant fait profession, il fut promu au sacerdoce vers 1650 (?) et remplit à Werl les fonctions pastorales. Les supérieurs l'envoyèrent à Knechtsteden en qualité d'administrateur : il y resta trois ans, après lesquels il reprit la cure de Werl.

C'est au P. Ungspeck que l'on doit la découverte du « Diarium historiae Truchsesianae » de Kleinsorgen, manuscrit important qui paraît avoir été égaré longtemps. Un prélat d'Arnsberg le transcrivit ; c'est ainsi qu'il fut répandu peu à peu, jusqu'à ce qu'il fut imprimé en 1789 à Münster, dans l'Histoire de l'Eglise (Kirchengeschichte) de Kleinsorgen.

Ungspeck fut fort estimé du prince-évêque Ferdinand von Fürstenberg : aussi celui-ci voulut qu'on fît au norbertin défunt des obsèques splendides à Neuhaus, et recommanda son âme d'une manière spéciale au clergé diocésain.

Voyez Dr. *Hoegg,* dans l'opusc. souvent cité, 1843, p. 6.

UNVERZAGT (Albert), chanoine prémontré de Luca ou Kloster-Bruck, où il remplit les fonctions de prieur avant 1715. Il était docteur en théologie, et portait le titre de « Freiherr (Baron) von Unverzagt. » Le 16 mars 1715, les religieux de Jászó l'élurent pour leur 60e prévôt. Il mourut en 1717 (?).

Sources : *Hugo,* Annal. I. col. 863, note. — Notre ex-confrère de Jászó, *Lenner,* ap. Sebast. *Brunner,* o. c. de 1883, p. 179.

URBAN (Adam-Wenceslas), né le 13 septembre 1752, à Hradek en Bohême, fut admis à l'abbaye de Strahow. Profès de 1776 et prêtre de 1778, il fut chargé de la direction de la musique à l'église de S. Benoît ; il fit des acquisitions

musicales bien choisies. Remplissant les fonctions de bibliothécaire depuis 1780, il mourut le 19 juillet 1787, n'étant que dans la 35e année de son âge. Il était docteur en philosophie.

1. Positiones ex universa theologia in systema redactæ ex prælectionibus Raph. Ungar et Plac. Presl. 1780, Pragæ, 11 ff. 8°.

2. « Ein guter Violinspieler und Bassist » : voilà l'éloge du P. Urban, aussi bien que celui-ci :

3. Vir litterarum amans, indefessus in conscribendis catalogis, erexit bibliothecam nationalem in Strahov.

Sources : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 3r Band, p. 310 ; — le *même*, Chronol. Necrolog., p. 77 ; — MS. du conf. *Žák*.

URBANIDES (Gerlac), chanoine de Strahow, que le P. *Dlabacž* nous fait connaître : † 1758, die 2. Nov. Gerlacus Urbanides, Boh. Pisecensis, Can. Sion. Circator in Sion, Doxanae Capellanus, Auhonicii Parochus. Vixit annos 46. Pulsando organo celeberrimus. Ita P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 69.

URSOWITE (Blazeja, Blaise ?) chanoine de notre ordre en Pologne, sur lequel les renseignements font défaut. Il a rédigé : Nauka duchowna przez Blazeja Ursowite Zak. Prem. Kraków, 1627, 2 Haupttheile in 16°. — I Th. pp. 116 ; II Th. pp. 203.

Le titre se traduit en allemand : Geistliche Lehre. L'auteur instruit les religieuses norbertines, dans l'accomplissement de leurs devoirs par rapport à l'office divin : son style est particulièrement onctueux, et respire l'amour de nos statuts.

Ainsi la sœur bibliothécaire de Zwierzyniec, M. *Andrusikiewicz*, dans son MS. de 1897, déjà cité.

V

VABRICIUS (Jean), Prémontré de S. Vincent à Breslau, qui dédia à son abbé Ferdinand, comte Hohberg, le 5 juillet 1728 :

Disputatio de divortiis « wobei von den Fragen Kuglers über Ehescheidungen die Rede ist. »

Ainsi *Görlich*, Urkundliche Geschichte der Prämonstr. .. Breslau, 2r Th., 1841, p. 149 note 1.

VACEN ou VACENI (Ludolphe), chanoine de Plaga sous l'abbé Adolphe Fähtz. Né à Linz, en Autriche, le 19 juin 1743, et baptisé sous le prénom d'Ehrenbert, il fit profession le 10 juin 1764, fut ordonné prêtre le 30 mars 1767, et célébra son jubilé de 50 ans en 1817. Il fut un grand bienfaiteur des pauvres, qui lui durent une fondation nommée « Ludolfin. » « Hortorum silvarumque inspector, senior, pomologus valde peritus. Praeparavit instituitque Plagae scholam arborum celeberrimam. » Il mourut le 17 mai 1828, âgé de 85 ans.

Sources : J. B. *Hardtmuth*, Die Abteien Oberösterreichs, Wien, 1858, p. 113, — P. *Laur. Pröll*, Geschichte des Präm. Schlägl, 1877, p. 348, où il donne au P. Vaceni le titre de « Forstmeister. » — Le *même*, Catalogus, 1887, p. 35, n° 281.

VÁCHAL (Wenceslas-Martin), né à Milaveč en Bohême, le 14 janvier 1859, reçut l'habit à Strahow le 30 septembre 1880. Il fut promu au sacerdoce le 15 juillet 1884, et prononça les vœux le 19 octobre suivant. De 1885 à 1893 chapelain à Radonice, il revint au couvent, et y remplit (1900) les fonctions de circateur, de maître

des novices et des clercs, de succentor, de chef à l'infirmerie.

Il a publié un ouvrage apologétique : Zpověd katoliků ve světle pravdy (i. e. katholische Beicht im Lichte der Wahrheit), Praze, 1894, Gustav. Francl, pp. 194 in-8°.

Sources : Catal. generalis O. Praem. 1900, p. 58 ; — Mémoire du confrère *Váchal*.

VACZEK ou **WACZEK** (Charles), chanoine de Jászó, né le 13 janvier 1747 à Budwitz en Moravie. Vêtu en 1770, profès de 1771, il fut ordonné prêtre en 1772. Etant professeur de poésie à Kaschau, il inventa un instrument à vent, qu'il joua admirablement à Prague en 1791. Cet instrument est en tout semblable au « Dulzion » mais il est garni de moins de trous. Le P. Dlabacž se demande si ce n'est pas le « Csakan » hongrois ou la « Flûte douce. »

Le nécrologe de Jászó, publié en 1891, renferme la notice suiv. : « Carolus Vaczek.... 1772. Ecclesiae thesaurarius, et abbatiali aulae praefectus ; tum concionator germanicus et Ill. Praelati in germanicis secretarius. — S. Ordine Josephi II fulmine tacto, cooperator in oppido Gölnitz, dioec. Rosnav. ; 1788 class. grammat. prof. Rosnaviae ; 1790 mense sept. banderii nat. capellanus ; 1792 educator apud familiam Horváth ; 1797 Insurrectionis capellanus ; 1799 praefectus herulorum apud C. Jos. de Batthyány. — Ordine e lethargo citato, 1802 oec(onomiae) int. praef. Leleszíni ; ab anno 1804 iurat. convent., atque senior canoniae ; † 1832 die 27 mart.... Jaszoviae, anno aetatis suae 86, sacerdos iubilaris, ultimus ante abolitionem Ordinis professorum, compositor operum musicalium. »

Sources : P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 3r B., p. 317 ; — P. *Natafalussy*, Schematismus, 1891, pp. 158, 175-6.

VAES (**Servais**), 35e prélat de notre antique abbaye d'Averbode, était originaire de Herck, non loin de S.-Trond et de Hasselt.

Son prédécesseur Nicolas Ambrosii quitta le monde le 9 juillet 1647.

Les Annales de l'Ordre, après le Bollandiste *Papebrochius*, font le plus bel éloge du prélat Vaes : Ex Priore factus Abbas omnium voto, et consecratus 1648 die 3 maii, qualem a Nuntio Apostolico, Petro-Aloysio Caraffa, laudatam reperit coenobii disciplinam, talem fovit ac servavit illibatam. Novam a fundamentis Basilicam, condi cœptam anno 1655, absolvit anno 1673, et 23 junii Antonius de Blavier, Leodiensis Suffraganeus, solemni ritu eamdem inauguravit. Abbas Servatius ipsam, conquisitis undique Sanctorum plurium Reliquiis, ditavit, inprimis S. Joannis Baptistæ, quas ex hujus sincipite sumptas die 13 junii 1688 donavit Excell. Princeps Salmensis, postea instructor regis Hungariæ (1695). Ecclesiam insuper in Cortenbosch dotavit et ornavit, amplumque ipsi adjunxit domicilium ad habitationem 3 aut 4 e gremio canonicorum, qui affluenti populo sacra jugiter administrarent, et confessiones exciperent.

Simili cura prælatus optimis libris bibliothecam auxit. Opere et verbo subditis vivum se præbuit exemplum omnis religiosæ virtutis, nihil ætati grandævæ indulgens, in sacrorum librorum lectione assiduus, in frequentatione chori pervigil, in vindicanda disciplina fervidus, studiorum inter suos fautor eximius, et omnibus carus.

E vivis excessit pius abbas, pater 90 fermè religiosorum quos, uno tantùm dempto, per professionem Jesu Christo genuerat, anno ætatis suæ 90 penè completo, 18 januarii 1698.

1. Casimir *Oudin*, le fameux apostat qui versa tant d'injures sur l'ordre qu'il avait quitté, s'exprime ainsi dans son « Commentarivs de

Scriptor. Eccl. » III. col. 342 : Vidimus nos olim in partibus Belgicis istud primum officium de Corpore Christi, a fratre Joanne Leodiensi compositum, quod aliud omnino est ab ipso hodierno quod composuit S. Thomas de Aquino : cum quo nullam vel modicam habet similitudinem, impressum cura Abbatis Averbodiensis optimi senis, cujus tria nobis exemplaria ab ipso suppeditata, dum illuc transiremus.

Il s'agit ici évidemment de Serv. Vaes, car Oudin écrivait ce passage en 1685. Les Bollandistes — chose réellement surprenante — n'ont pas eu connaissance de cette publication, bien qu'ils s'occupent longuement de l'office en question au tome I du mois d'avril, 1675. Au surplus, malgré toutes nos recherches, les exemplaires sont introuvables.

2. Chronicon Monasterij Averbodiensis. MS. autographe de 60 ff. in-folio. C'est une nomenclature chronologique de tous les actes et chartes que Vaes a trouvés dans nos cartulaires, et qui donne par conséquent une bonne analyse chronologique des mêmes cartulaires.

Notre confrère, M. Anselme Valvekens, bibliothécaire en 1898, acheta ce MS. chez un curé hollandais, pour la somme de 50 florins.

Avec cette chronique on avait relié : Staats-Geschiedenissen raeckende naementlijck de provincie van Brabant ende de / andere Neder-Landen.

Au commencement du volume se trouve la note suiv. : Dese staets-geschiedenissen zijn aen mij vereert door den Heer De Cock, Raed Pensionnaris der Heeren Staeten van Brabant ; en daer naer vervolgt door mij F. A. Van Hulsel. — Voyez plus loin la notice sur Ambroise *Van Hulsel.*

3. Dans les archives d'Averbode, notre bibliothécaire M. Jules Evers a trouvé un MS. in-4°, de plusieurs centaines de pp. non chiffrées, relié en veau. Je transcris exactement le titre : Joannes Baptista Vaes Trúdonensis Abbas Averbodiensis. Ce titre est encadré dans une gravure sur cuivre, avec ces mots tout en bas : Lovany apvd Michaelem Haye prope praedicatores hijbernos, et dans le vol. il y a d'autres petites gravv. Ce qui est regrettable, c'est que par ci par là on a enlevé des pp. écrites. Nous nous demandons si réellement ce MS. latin, qui traite de la Physique, fut rédigé par notre prélat Vaes ?...

Plusieurs auteurs firent la dédicace de leurs livres au digne abbé d'Averbode.

Il y a quelques années j'ai découvert, sur un catal. de Louvain, une plaquette très rare : Ne quid nimis. Chronicon anagrammaticum anni inaugur. 1648, præsule Ambrosio denato : Servatius Vaes, abbas Everbodii, in-4°. Planche d'armoiries avec la devise : Cresce ut luceas.

Sources : Acta Sanctorum Iunii, I. 1695, p. 964, ubi testimonium rev. D. Ambrosii *Aertnys,* camerarii Averbod. — *Hugo,* Annal. I. col. 221-23. — Lettre du confr. *Valvekens.*

VAESSEN ou VASSEN (Henri), religieux de Steinfeld, qui vit le jour en 1656, à Hartrath. Entré au couvent en 1679, il fut promu à la prêtrise en 1685, et remplit successivement les fonctions de recteur à Sistig, de chapelain à Fritzdorf (1689), et à Meer de 1689 à 1701, — de curé à Fritzdorf de 1701 à 1706, enfin de curé à Bengen de 1706 à 1725. Il retourna alors dans la communauté de Steinfeld, où il mourut en 1732, dans la 76e année de son âge, la 51e de sa profession et la 47e de sacerdoce.

Le P. Vaessen, qui s'était distingué par son savoir autant que par son zèle, laissa deux MSS. (allemands ?) :

1. Memorabilia de Marensi monialium Cœnobio.

2. Vita et mors Venerabilis Dei

famulæ Joannæ-Sophiæ von der Moelen. — Cette religieuse Norbertine, illustre par ses miracles, mourut à Mare, le 19 avril 1695, en odeur de sainteté.

Sources : P. *Lienhardt*, p. 564 ; — *Bärsch*, o. c. 1857, p. 45, inexact, ainsi que *Keussen*, o. c. 1866, pp. 45 et 62.

VAJÓ (André-Joseph), savant Prémontré de Jászó, docteur en théologie. Né à Kis-Kapos le 15 juin 1863, il reçut l'habit le 4 sept. 81, prononça les vœux le 31 oct. 86 et fut promu au sacerdoce le 5 nov. suiv. Après avoir suivi les cours de théologie à l'université d'Innsbruck, dès 1887 il enseigna cette science à ses jeunes confrères. En 1891 il était notaire conventuel, examinateur, et de 1893 à 98 maître des novices. Après avoir été curé à Lelesz pendant 2 ans, il fut de nouveau professeur de théologie à Jászó.

1. Néhány szó szemináriumaink tantervéhez (Hittud. Folyóirat, XI : 513-22).
2. Az emberi ész természetes müködése (Bölcseleti Fol. 1891. 609-640).
3. A vallási és erkölcsi eszmék fejlődése. (Hittud. Fol. 1893. 732-764. és 1894. 140-204).
4. A test viszonya a térhez. (Bölcs. Fol. 1898).
5. A hittudományi karról általában. (A kassai egyetem emlékkönyvében).

Sources : P. *Nátafalussy*, 1891, Schematismus, pp. 34, 70, 115, 157, 212 ; — *Danner*, 1894 o. c., p. 68 ; — *Zahradník*, Catal. generalis 1900, p. 243 ; — Rob. *Farkas*, o. c. 1902, p. 234.

VALDES (Pierre de), sur lequel notre annaliste *Hugo* avait reçu les renseignements suivants, sans doute par l'entremise du P. de Noriega : « S. Saturninus Methinensis. [In quâ abbatiâ] Imago Crucifixi Jesu, è cujus latere noctis pacatæ silentio erumpens radius luminis extinctam accendit lampadem 15. Februarii 1680. referente Petro de Valdes Abbate, & libris editis de Republica Litteraria benè merito. »

Ce prélat de S. Saturnin, à Medina del Campo, a donc publié plus d'un livre. Les bibliographes auraient dû donner les titres, avec le lieu d'impression et le format.

Cfr. Annal. II, col. 742.

VALENTINI (Mathias), natif de Coersel dans le Limbourg, 33e prélat d'Averbode. Il est digne d'une mention toute spéciale : il fut en effet le second fondateur de notre abbaye, et le réformateur de Keyserbosch où les Norbertines avaient perdu l'esprit religieux.

Mathias remplit d'abord les fonctions pastorales à Cosen, puis à Bruesthem. C'est en 1591, à une époque de troubles et de persécutions, que les suffrages des chanoines d'Averbode l'élevèrent à la supériorité. « Restaurationem incepit a. 1595, perfecit 1597, ac temporis successu bibliothecam libris, ecclesiam ornamentis, subditos religiosis moribus decoravit. » Pendant plus de 43 ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort arrivée le 12 mars 1635, il fut à la lettre le modèle de toutes les vertus. L'archiduc Albert le nomma commissaire aux Etats du Brabant, et l'on peut dire que le prélat Valentini se dévoua corps et âme au bien de la patrie, et cela durant 19 ans environ. Pour les détails édifiants et nombreux, je renvoie le lecteur aux

Sources : *Bollandistes*, t. I de juin, p. 963 ; — *Hugo*, Annal. I, 220-21 ; II, 4 ; — *Waldt*, pastor in Testelt, Lavdatio fvnebris D. Mathiæ Valentini, Lovanii, 1635, 4°. Cette oraison funèbre mérite la réimpression.

Note. A la BB. du grand séminaire de Nancy, il y a 1° la copie d'une lettre de Math. Valentini, du 9 sept. 1615 ; 2° une requête du même abbé, adressée au vicaire du général, pour résigner la prévôté des moniales de Keyserbosch, dont le relâchement, favorisé par des amis puissants, lui causait assez

d'ennuis. (Dom *Berlière,* Notes sur les MSS. de l'abbé Hugo d'Etival.... 1898, Brux. pp. 16 et 17).

VÁLI (Tiburce-Louis), né à Szent-Imre, comté de Sáros en Hongrie, le 15 mars 1870. Il reçut l'habit à Jászó le 1r sept. 1889, y fit sa profession le 31 déc. 1893, et fut ordonné prêtre le 26 août de l'année suivante. Il est professeur au gymnase de Kassa.

1. De locis poeticis qui congruunt in operibus P. Ovidii Nasonis et Nicolai Zrínyi. Cassoviae, 1898, pp. 71 in-8o.
2. Articles au nombre de 7, dans certaines revues ou gazettes hongroises. 1898-1900.
3. Ezeken kívül több kritikai és ismertető czikke, továbbá szépirodalmi tarczája jelent meg a Pannoniának 1899-iki és a Kassavidék 1898-iki számaiban.

Sources : Rob. *Farkas,* o. c. 1902, pp. 234-5 et 307 ; — Catal. gener. 1900, p. 245.

VALLEZ (Daniel), chanoine prémontré de Beaurepart, profès avant le 1 juill. 1749, sous-prieur en 1762, prieur en 1763-1774. Il fut l'un des principaux prédicateurs à l'église de S. Martin, lors du jubilé de 1762 en l'honneur du très S. Sacrement. Aux mois de mars et de septembre 1774, le prince-évêque Franç. Ch. De Velbruck envoya le P. Vallez et M. Legipont, curé de S. Georges à Liège, pour faire la visite canonique de la communauté des Sépulcrines à Hasselt.

1. Rapport sur cette visite.
2. Sermons et discours.

Voir *Daris,* Hist. du Dioc. de Liège, t. 1, 1868, pp. 145 et 292, et Notice hist. sur l'abb. de Beaurepart, 1871, pp. 20-21.

VALVEKENS (Anselme-Arthur), né à Rillaer le 21 août 1869, reçut l'habit à Averbode le 11 octobre 1889, y fit sa profession juste 2 ans après, et fut ordonné prêtre le 9 mars 1895. Après avoir rempli les fonctions de bibliothécaire, depuis le 13 octobre 1896, il partit le 10 septembre 1902 pour la mission de Pirapóra dans le Brésil.

1. De Gelukzalige Hroznata, martelaar der Orde van Premonstreit. (Bode van O. L. V. van 't H. Hert, Averbode 1895, n. 1, 2, 3).
2. Physicatio. Eenige trekken uit het vroegere studentenleven. (Lettervruchten van het Taal- en Letterlievend Studentengenootschap « Met Tijd en Vlijt » Leuven, Van Linthout, 1898).
3. Kroning van Onze Lieve Vrouw van Cortenbosch. Jubilé. 1 Mei 1648 — 1 Mei 1898. pp. v-61 petit format, gravv. S. l.

Sources : divers catal. de l'Ordre ; — Mémoire de M. Valvekens.

VAN AKEN (Pie-Lambert), né à Terheyden le 7 septembre 1876, reçut l'habit blanc à Berne le 14 octobre 1894, prononça les vœux le 15 oct. 1896, et fut ordonné prêtre le 9 juin 1900. Tout en étant professeur au collège de Heeswijk dépendant de l'abbaye,

1. il est l'un des rédacteurs de la revue « Het Offer » et
2. il fournit des articles à plusieurs journaux.

Sources : Catalogus Circariae Brabant. 1903, p. 17 ; — Mémoire du confr. *Gerlac van den Elsen.*

VAN AKEN (Sébastien-Corneille), né à Malines le 9 février 1646, chanoine de S. Michel d'Anvers.

Il fut admis à la profession le 31 juillet 1668, et à l'ordination sacerdotale le 10 septembre 1670. Après avoir acquis le grade de bachelier en théologie, il enseigna cette science à l'abbaye de Diligem, fut vicaire de la paroisse de Meir, puis archiviste à l'abbaye de S. Michel, enfin curé à Nederockerseel. C'est ici qu'il décéda jubilaire, le 11 août 1719, dans la 28e année de son pastorat.

1. Theses theologicae.

2. Sonnet op de Sedelycke Lustwarande Van den Eerw. Heere Jacobus Moons.... Accinebat V. D. Sebastianus van Aken....

Pièce de 24 vers flamands, dans le tome II de la 1re Edit. des œuvres de Moons, « Sedelycke Lust-Warande » 1678, immédiatement après la préface ; également dans le t. II de la 2e Edit., avec quelques modifications qui concernent l'orthographe.

Source : Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., 1859, p. 151.

VAN ANDEL (**Diederik, Thierri**), et autres religieux de Tongerloo : 1410-1433.

M. Waltman *Van Spilbeeck*, le consciencieux historiographe de son abbaye, nous fournit l'intéressant article que voici, dans son bel ouvrage : De Abdij van Tongerloo, 1888, pp. 224-5 :

In de kerkvergadering van Konstans, evenals in de volgende, te Pavia en te Bazel gehouden, treffen wij eenen van Tongerloo's verdienstelijkste zonen aan, met name Diederik van Andel. Diederik, licentiaat in kerkelijk recht, achtereenvolgens pastoor te Klein-Zundert en te Duffel, en in 1410 tot procurator-generaal der orde benoemd, vertrok naar Rome in gezelschap van Walter van Geel en Walter van Diest. Het jaar nadien wedergekeerd, woonde hij in 1412 het algemeen kapittel der orde bij, maar reisde in November naar de hoofdstad der christenheid terug (Heylen). In 1418 verschijnt hij als zaakgelastigde der orde te Konstans, waarschijnlijk ter vervanging van Hendrik van Oosterwijk, die in November 1415 daarheen was getogen. Op de kerkvergadering, die in Pavia begonnen, te Sienna gesloten werd, treffen wij van Andel aan, in de tweevoudige hoedanigheid van gezant der Nederlanden en van procurator der orde ; hij was lid van de commissie, die in 1424 de stad Bazel aanwees als zetel van het toekomend concilie, na verloop van zeven jaren te houden (*Labbeus,* Sacrosancta Concilia, XII, 464). In laatstgenoemde stad verwisselde hij het tijdelijke met het eeuwige, in 1431, of in 1433 (6 april).

Van Andel had in handschrift de handelingen der kerkvergadering van Konstans nagelaten ; doch dit werk is thans verloren.

Cfr. Necrologium Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, pp. 65-66.

VAN DE GOOR (**Corneille-François-Cyprien**), en latinisant Goorius, né à Turnhout le 16 décembre 1759. Les Bollandistes nous le font connaître en ces lignes : Quadriennio Tongerloæ versatus est antequam propter defectum ætatis adscribi inter canonicos Præmonstratenses potuerit per professionem regularem, quam tandem die XVII Decembris 1784 rite et legitime emisit. Addictus Bollandiano Musæo, initio multam industriam impendit ad ordinanda illa, quæ ad rem librariam et typographicam pertinebant. Quaternos in sexto Octobris tomo edidit Commentarios Goorius, qui licet non sint prolixi, utpote quibus non multa materia subesset, ejusmodi tamen sunt, ut probarint illum aptissimum labori hagiographico.... In septimo volumine prelo iterum subjicimus Goorii lucubrationes quinas. Neque contemnat quis hujusmodi lucubrationes, quia sunt breviusculæ : labore sæpe improbo in multis libris conquirendum fuit, quod brevi scriptura exhibetur lectori.

Expulsus cum fratribus suis e monasterio Goorius, reddita Ecclesiæ pace, fuit assistens in Enschot (1797), et designatus fuit parochus Tongerloensis anno 1803 [in necrol. autem 1802], atque illic omnem operam impendit, ut commissum suæ curæ populum ad virtutes Christianas informaret, donec senio et valetudine confectus, parochiæ procurationem demittere coactus

fuit. Unus fuit Goorius ex Hagiographis, qui monasterium suum phœnicis instar e cineribus renascens vidit, et pro patribus natos filios conspexit : quibus ut lætissimum incrementum det Deus Optimus Maximus, ex corde apprecamur. Piissimus erat Goorius, vir simplex et rectus, qui cum jam labore multorum annorum fessus, quod ageret, non haberet, dies integros precibus, præsertim terendis Rosarii globulis, dicabat. Obiit die xxv Julii 1839, annos natus 79, menses 7, dies 10.

1. De S. Cæleste seu Cælestio Episcopo Confessore Metis in Lotharingia (14 octobris). t. vi, pp. 480-86.

2. De S. Manechilde Virgine in diœcesi Catalaunensi Campaniæ Gallicæ (14 oct.). ibid. pp. 526-30.

3. De S. Angadrisma Virgine et Abbatissa Bellovaci in Gallia Belgica (14 oct.). ibid. pp. 538-44.

4. De S. Bernardo Confessore Arcani [vulgo] Arce in Italia. (14 oct.). ibid. pp. 628-30.

5. De S. Agileo Martyre Carthagine in Africa (15 octobris). t. vii, pp. 7-10.

6. De S. Tammaro Episcopo Confessore Beneventi in Italia (15 oct.). pp. 35-37.

7. De S. Bauderico seu Balderico Confessore in Burgundia : ibid. pp. 49-52.

8. De S. Thecla Virgine et Abbatissa Kitzingæ ad Moenum in Franconia : ibid. pp. 59-64.

9. De B. Theodorico Alemanno Presb. Conf. ex Ordine Carmelitarum Venetiis in Italia (15 oct.). pp. 106-108.

Sources : *Bollandistes*, t. vii du mois d'Octobre, p. xxxiv, Brux. 1845 ; — *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 193 dans les *notes* ; — De prosecutione operis Bollandiani, 1838, Namurci, p. 7 ; — Necrolog. Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, p. 145.

VANDEN BERGHE (Thomas), Prémontré de Tronchiennes, professeur de théologie fort savant, qui florissait vers 1674.

Theses publicae de necessitate attritionis, Dei propter se dilectricis, cum Sacramento poenitentiae. — Gandavi, 1674. (?)

Source : P. *Macar. Havermans*, 1675, Tyroc. Theol. mor., editio 2ª, pp. 254-55, tr. 1.

VANDENBLOCK (Joseph-Jean), martyr de la foi, dont je suis heureux d'avoir la carte mortuaire. Qu'il me soit permis de l'insérer ici.

† Jesus, Maria, Norbertus. Anno ab Incarnatione Dominica Millesimo Octingentesimo, die 10 mensis Martii, S. Matris Romano-Catholicæ Ecclesiæ Sacramentis tempestivè præmunitus, horâ tertiâ vespertinâ, in Insula transmarina Ditionis Gallicæ (Ré nuncupatâ ;) inter mortales esse desiit dilectus nobis in Christo Confrater, reverendus dominus, Josephus Joannes Vandenblock, Bruxellensis, Anno ætatis suæ 62. Professionis Religiosæ 40. Unctionis Sacerdotalis 37.

Ecclesiæ Beatæ Mariæ Virginis & Sancti Joannis Evangelistæ Diligemensis, Sacri & Canonici Ordinis Præmonstratensis Canonicus & Sacerdos, qui primùm constitutus Succentor, dein Chori Cæremoniarum Magister, quippè qui in iisdem apprimè instructus erat, prout & in Ordinis nostri Horarum Canonicarum Directorii confectione omnimodè versatus, quam ab Anno 1795 incæpit & usquè ad mortem continuavit ; demùm Cellarii Officio admovetur, quod ut & cætera munia laudabiliter adimplevit ad Annum usque 1796, quo cum tota communitate, Gallici Regiminis Jussu, Monasterio vi expulsus, ad solum natale sese recepit, ubi Anno proximè sequenti, Calendis Novembris, illegitimè & dolosè captus, & undecimo detentionis die è Patria ad præfatam Insulam deportatus, post varios in itinere eventus & non modica perpessa incommoda, ac dein præ continua ferè ægritudine, accedente animi mærore, exhaustus,

tandem cum omnimoda Divinæ Voluntati subjectione piè mortis debitum solvit. At cum justitias judicet ille, cujus judicia abyssus multa, si quidpiam humanæ labis defuncti animæ detergendum supersit, illam Precibus ac Sacrificiis vestris enixè commendamus, ut quantocius *Æterna Requiescat in Pace. Amen.*

Ce vénérable confrère laissa : MS. Cæremoniarium. — J'ai consulté le « Necrologium » Diligem. qui est à Bruxelles, aux Archives de l'Etat, MS. fol.

VANDEN BOGAERT (Jean-Gerlac), né à Anvers le 1 octobre 1615, embrassa la vie canonique à l'abbaye de S. Michel. Profès du 11 mai 1636, ordonné prêtre le 22 mai 1638, il fut successivement circateur, bibliothécaire, vicaire au parthenon norbertin du Val S. Catherine à Breda, ensuite à Oosterhout, vicaire de la paroisse de Meir, où il succéda à son confrère Jérôme Praet en qualité de curé. Il y trépassa au presbytère le 14 octobre 1678. (Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., 1859, p. 156).

1. Den Spieghel der Devghden van Jesus, Maria, Ioseph, voorghestelt In Rijm-versen ende Gheestelijcke Bemerckinge aen alle devote sielen ende lief-hebbers vanden H. Ioseph. Door F. Ioannes Gerlacvs Vanden Bogaert, Religieus der Canoniclijcke Orden van Præmonstreyt inde Abdye van Sinte Michiels tot Antwerpen, Pastoor ende Persoon in Meir. Verciert met copere figueren. 't Antwerpen, By Gerardus Van Wolsschaten naest d'Abdye van S. Michiels. 1676. Met Gratie en Privilegie. Petit in-8°.

1° Frontispice représ. la S. Famille, Gas : Bouttats fecit ; — 2° titre ; — 3° Portrait de l'Abbé Simeomo, par « Gasper [sic] Bouttats » ; — 4° Dédicace à l'Abbé Macaire Simeomo, pp. 5-14 ; — 5° Vers flam. par G. V. Wolsschaten sur le dit portrait, p. 15e ; — 6° Préface, pp. 16-28 ; — 7° Vers flam. au critique, p. 29e ; — 8° Sonnet à l'auteur, par F. Van Sterbeeck, pp. 30-31 ; — 9° Vers flam., au nombre de 30, par le F. Jacques Moons, chan. de S. Michel, pp. 32-33 ; — 10° Vers flam., au nombre de 28, par le F. C. D. (Corn. Donckers), chan. de S. Michel, pp. 34-35 ; — 11° Encore 20 vers flam. par le F. Fulg. *De Trazegnies,* chan. de S. Michel, p. 36e ; — 12° Vers flam. par G. V. Wolsschaten, pp. 37-38 ; — 13° Approbation, Permis du F. Libert, Abbé du Parc, 3 octob. 1675, p. 39e ; — Privilège, p. 40e ; — 14° Texte, pp. 1-225 ; — 15° Litanies de S. Ioseph, pp. 225-227 ; — 16° Table, pp. 228-231 (fautif au lieu de 230.)

Outre le frontispice et le portrait, il y a dans ce livre 28 gravures sur cuivre, de Gasp. Bouttats.

Piron, Algemeene Levensbeschryving, Mech. 1860, in-4°, se trompe évidemment, en attribuant cet ouvrage au P. Adam van den Bogaert, Récollet de Louvain, 1486-1550.

2. Doxologia rythmica De Vita & Martyrio SS. Adriani et Iacobi, Ordinis Præmonstratensis Middelburgi in Zelandia Canonicorum Candidorum, In Hollandia juxta Brilam Martyrio Coronatorum, Concinnata per. Rev. Dominum F. Joan. Gerlacum Vanden Bogaert Abbatiæ S. Michaëlis Ord. Præmonst. Antverpiæ Canonicum, Pastorem & Personam in Mera.-Antverpiæ, Typis Gerardi Wolsschatii 1676. Cum Gratia et Privilegio. Petit in-12°.

1° Frontispice ; — 2° Titre ; — 3° Epître dédicatoire aux Curés et aux Vicaires, appartenant à l'Abbaye de S. Michel, pp. 15 non ch. ; — 4° Au lecteur, pp. 10 non ch. : on trouve là le Bref de Clément X concernant la Béatification solennelle des Martyrs de Gorcum ; — 5° Extrait de Jean-Chrys. Vander Sterre (Natal. SS. Ord. Præm. 9

Iulij), deux épigrammes, approbation, Permis du F. Libert, Abbé du Parc. 16 nov. 1675, Privilège, pp. 3 non ch. ; — 6° texte, pp. 1-91 ; — 7° Table, pp. 2 non ch.

3. Vitæ præconium B. Godefridi ex Nobili Comite Cappenbergensi, Ordinis Præmonstratensis Humilis Canonici Carmine Trochaico Conscriptum Per Rev. Dominum F. Joannem Gerlacum Vanden Bogaert, Abbatiæ Sancti Michaëlis Ordinis Præmonstratensis Antverpiæ Canonicum Pastorem, & Personam in Mera. — Antverpiæ, Typis Geraidi Wolsschatii 1676. Cum Gratia et Privilegio. Pet. in-12°.

1° Titre ; — 2° Vers, au nombre de 50, au R. M. Engelbert Rysheuvels, prieur de S. Michel, et aux autres chanoines de la même Abbaye, pp. 3-5 chiff. ; — 3° Vie (en prose) du B. Godefroid, cinq épigrammes, Dicton du même B., approb., Permis (comme plus haut), Extrait de Vander Sterre (13 Ianuarij), pp. 6-12 ; — 4° Errata, 1 p. non ch. ; — 5° texte, pp. (1)-18 ; — 6° Table et Privilège, 2 pp. non chiffrées.

J'ai dans ma BB. ces trois ouvrages, et comme ils sont fort rares, j'ai voulu en donner la description minutieuse.

VAN DEN BOGAERT (**Pierre-Charles-Frédéric**), l'un des plus capables et des plus brillants organistes de notre pays, naquit à Calmpthout le 3 févr. 1829, reçut l'habit blanc de S. Norbert à Tongerloo le 1 nov. 1847, y prononça les vœux le 1 nov. 1849, et fut promu au sacerdoce le 20 mai 1853.

Le chanoine Pierre van den Bogaert aurait probablement passé toute sa vie dans l'abbaye de son choix, si les supérieurs n'eussent résolu de mettre son talent, comme organiste, au service de l'abbaye-sœur d'Averbode, dont les orgues gigantesques sont partout connues des artistes et des amateurs de musique. Par obéissance il quitta Tongerloo en 1859, et aidé des conseils de Lemmens, de Tilborghs et d'autres sommités, il se fit dans la suite une renommée merveilleuse. Il s'adonna à la composition. Un juge compétent, à ce que l'on dit, et qui n'est autre que mon frère, *Alphonse Goovaerts*, s'exprime ainsi par rapport aux compositions du Fr. Pierre : « Zijn stijl is natuurlijk, tamelijk zwierig en uiterst gemoedelijk : er is niets gezocht in zijne muziek, zoomin voor wat betreft de uitdrukking der gedachten, als om de harmonische verwikkelingen en overgangen. Iets wat men den toonzetter wellicht verwijten mag, is dat hij soms in herhalingen valt die weleens de aandacht doen verlammen. »

Après une longue maladie, notre organiste succomba le 20 janv. 1874, n'ayant pas encore 45 ans. Outre un harmonium, il y avait dans son modeste appartement un piano, auquel M. Drijvers, fabricant d'orgues, avait ajouté un clavier de pédales. « Laudate Dominum in chordis et organo. » (Ps. 150).

Compositions publiées :

1. Cent versets et préludes. Liége, L. Muraille, 22 pp. in-4°.

2. Marche et cantabile graziosa. Ibid., 4 pp. in-4°.

3. Neuf Pièces pour orgue ou harmonium. Ire et IIe livraison. Brux. Katto. L'Aurore musicale.

Ces 9 pièces parurent en 2 livr., qui sont les nos 19 et 20 de la 2e série de l'Aurore musicale. Elles sont dédiées au Frère Julien, professeur de musique à l'Institut royal pour les sourds-muets à Bruxelles.

4. Sonatine libre, Brux., Schott frères, dédiée à Franç. Loret, facteur d'orgues à Malines. pp. 12, 4°, 1867.

5. Deux Chœurs pour orgue, ibid. 1867, dédiés au célèbre Tilborghs. pp. 8, 4°. Le n° 2 est splendide.

6. Trois Chœurs (Réminiscences), dédiés à l'illustre Lemmens. Ibid.,

Schott, 1867, pp. 14 in-4°. Le n° 1 est une marche pleine de fougue et d'enthousiasme.

7. Fugirte leicht ausführbare Vor- oder Nachspiele für die Orgel. Gent, Gevaert.

I^te Lieferung. I dédié à J. Tilborghs, 2 ff., 4°.

IIe L. : II-IV, 2 ff. 4°, au prélat de Tongerloo, Chrysost. de Swert.

IIIe L. : V-VII, 3 ff. 4°, au prélat d'Averbode, Léopold Nelo.

IVe L. : VIII-IX, 3 ff., à F. A. Gevaert, 1872. 4°.

Sources : Souvenirs mortuaires, dont le 2e sort des presses de la revue « De Vlaamsche School » Anvers, avec le portrait du défunt ; — Director. Præmonstr. de 1875, Necrologium ; — De Vlaamsche School, 1876, n° 20, pp. 157-8, art. signé *Alfons Goovaerts*, avec le même portrait ; — *H. V. Couwenbergh*, L'Orgue anc. et mod., pp. 329, 344, 348.

VAN DEN BRANDE (Jean), né à Bruxelles le 16 juin 1720, entra à l'abbaye de Grimbergen en 1742. Il obtint la 8e place de la 1re ligne à l'université de Louvain. Etant licencié en théologie, il enseigna cette science pendant 22 ans en son couvent. Il fut quelque temps curé à Berchem-S.-Agathe, puis recteur du Refuge de Grimbergen à Bruxelles, où il mourut le 21 juin 1782. C'était un homme d'esprit, possédant une mémoire extraordinaire ; son éloquence égalait son savoir.

1. Theses theologicae.

2. Poésies latines, en tout genre, d'un style relevé.

3. Poésies flamandes, également remarquables.

Source : *Piron*, o. c. 1e byvoegsel, p. 25, col. 1.

VAN DEN BROECK (Isfroid), né à Helmond en 1685. Après ses études il alla se présenter à l'abbaye de Postel, où il fut admis à la vêture le 21 septembre 1708. Le 8 septembre de l'année suivante il eut le bonheur de prononcer les vœux. Précisément ce jour-là, la mort enleva le prélat Grégoire Sichmans (1709) dont le jeune profès devait un jour être le second successeur. Ordonné prêtre au mois de mars 1710, Isfroid fut nommé professeur de théologie le 1 janvier 1713, chapelain à Arendonk le 27 février 1719, curé à Helmond le 30 janvier 1722.

Elu abbé, il fut confirmé dans cette dignité, le 8 avril 1726, par la régente des Pays-Bas, la reine Marie-Elisabeth. Zélé pour la discipline, et ardent à travailler pour le bien de tous ses sujets, il gagna l'estime et l'affection de ceux-ci. Cet homme pacifique et charitable mourut le 1 septembre 1744, laissant :

1. Definitiones et conclusiones practicae juxta S. Thomam, per modum examinis. MS. de pp. 346, petits caractères.

2. Annotationes theologicae. MS.

Source : *Welvaarts*, Postel's Biographisch Woordenboek, 1892, pp. 46-51.

VAN DEN BRUEL (Vital-Théophile), né à Wiekevorst le 6 mars 1844, reçut l'habit le 13 novembre 1863 à Tongerloo. Admis à la profession tout juste 2 ans plus tard, il fut ordonné prêtre le 18 septembre 1869. Il acquit à Rome le grade de docteur en théologie. Nommé procureur général de l'Ordre le 16 mai 1876, il réside dans la ville éternelle, et porte le titre d'abbé de Floreffe depuis le 26 août 1896.

Sources : divers catalogues de l'Ordre.

VAN DEN DRIESSCHE (Siard), religieux de Ninove. Né à Bruxelles le 11 avril 1656, profès le 8 mars 1682 et prêtre en 1685, organiste distingué. D'abord vicaire, puis curé à Ninove, il fut nommé prévôt de Renissart en février 1720. Il fut contraint, par suite d'un asthme très violent, de retourner en 1722 à l'abbaye, où il expira le 31 oct. 1728.

Source : Journal MS. du prélat Ferd. *Van der Haeghen*, aux archives de Ninove.

VAN DEN ELSEN (Gerlac-Godefroid), chanoine de Berne en Hollande, né à Gemert le 13 avril 1853. Vêtu le 10 novembre 1869, il fut admis à la profession le 10 novembre 1871, et ordonné prêtre le 24 juin 1876. Chapelain à Berlicum depuis le 27 mars 1878, ce confrère laborieux fut rappelé à Berne le 8 avril 1880, pour y remplir les fonctions de professeur de S. Ecriture et d'histoire ecclésiastique. Dans la suite il fut nommé circateur, puis sous-prieur, et recteur du gymnase à Heeswijk.

A ce sujet, ainsi que pour les entreprises ultérieures de M. Gerlac van den Elsen, voici les termes dont se sert l'« Almanak van den N. C. B. » de 1903 :

Den 4 Oct. 1886 werd de grondslag gelegd van een Gymnasium, waarvan hij tot hiertoe rector geweest is. Men begon met 4 studenten, welk getal reeds lang tot 70 is aangegroeid. Naar aanleiding daarvan werden ten gerieve der studenten verschillende Latijnsche werkjes uitgegeven. In 1892 begon hij met het maandschrift van de Aartsbroederschap der H. Mis van Eerherstel, hetwelk hij redigeerde tot 1898. (Het Offer).

In 1896 was hij medestichter van den Boerenbond (waartoe hij reeds in 1892 had aangespoord. Zie het Weekblad nº. 69) en in 1897 van de leenbanken en vervolgens van de Centrale Bank te Eindhoven, waarover hij menig artikel schreef in verschillende dagbladen en afzonderlijk verschillende statuten uitgaf, alsmede de bekende boekjes onder den schuilnaam *Georgius*. Reeds in 1896 begon hij met het *Maandblad*, in 1898 met het *Weekblad* van den N. C. B. waarvan hij Hoofdredacteur gebleven is, terwijl hij ook van den beginne af als Adviseur van den Prov. Boerenbond is opgetreden, leenbanken heeft gesticht en krachtig meegewerkt heeft tot oprichting van brand- en veeverzekeringen, vee- en boterhandel en coöperatieven aankoop van meststoffen, landbouw- en voederartikelen. Ook heeft hij de vier eerste almanakken van den N. C. B. uitgegeven.

Bij zijn zilveren priesterfeest in Juni 1901 werden zijn belanglooze en veelzijdige verdiensten ook ingezien en gewaardeerd door H. M. de Koningin, die den Eerw. Jubilaris opnam in de gelederen der ridders van Oranje-Nassau.

Moge de nimmer verflauwende ijver en de onuitputtelijke werkkracht, door ZEW. op elk gebied van den Bond ontwikkeld, nog eene reeks van jaren den Boerenbonders ten goede komen.

1. Epitome Historiæ Sacræ door C. F. *Lhomond*. Voor Nederland bewerkt door *G. v. d. E.* Met Latijnsch - Hollandsch woordenlijstje.

2. De H. Kunera. Haar leven, hare relekwieën, hare vereering en mirakelen, in het kort beschreven door Fr. *Gerlacus*, can. reg. Ord. Praem. in de Abdij van Berne te Heeswijk. Kerkelijk goedgekeurd. G. Mosmans, 's-Hertogenbosch, 1883, petit in-8º.

L'image de la sainte martyre en face de ce titre, et pp. 64.

3. O. L. V. van Handel.

4. De H. Norbertus en zijne biografen. Cette étude de 23 pp. in-8º, que j'ai sous les yeux, a paru dans la revue holl. « De Katholiek, September 1884 » avec la signature : Heeswijk, 6 Juni 1884. Fr. G. van den Elsen. Vers la fin il annonce un second article.

2e article : De twee oude Biographieën van den H. Norb. : ibid. pp. (25)-37, 8º daté du 23 oct. 1884.

3e article avec le même titre : ibid. pp. (41)-66, 8º, daté du 8 déc. 1884, mais imprimé en 1885.

Dans la préface de son histoire de S. Norbert, 1890, l'auteur renvoie aux articles qu'il avait publiés dans la 21e année des « Geschichts-Blätter für Stadt und Land Mag-

deburg » 1886 et ann. suiv., ainsi que dans quelques livraisons de la même revue « De Katholiek. »

5. De H. Norbertus en Rupertus. pp. 15 in-8°. Article daté : Mei 1885. (Overgedrukt uit « de Katholiek » van April 1886.) — Vervolg. pp. 16 ibid.

6. Over de HH. Martelaren van Gorcum. Ibid. deux petits articles, in-8°.

7. Geschiedenis van de Latijnsche School te Gemert door Fr. G. van den Elsen, Ord. Praem. in de Abdij van Berne te Heeswijk. Uitgegeven bij haar derde eeuwfeest en opgedragen aan Z. H. Paus Leo XIII. 's-Hertogenbosch, G. Mosmans zoon, 1887, in-8°, pp. XII, V et (1)-362.

8. Bijdragen voor de geschiedenis van de Abdij te Middelburg en van het nonnen-klooster te Zoetendaal. Afgedrukt uit de « Bijdragen voor de geschiedenis van het Bisdom van Haarlem. » pp. 34 in-8°, avec la date du 26 sept. 1887. — BB. d'Averbode.

9. De Abdij Bloemhof (Hortus Floridus) te Wittewierum in Friesland. — De kroniekschrijver Emo als zedenmeester. (Overgedrukt uit « De Katholiek » 1889.) La 2e brochure est de pp. 11 in-8°.

10. Beknopte Levensgeschiedenis van den H. Norbertus. 1890, Averbode, 1890, C. Compiet, 8°. En face du titre, gravure représentant notre S. Fondateur ; pp. (VIII) et 414, suivies de 1 p. non ch.

11. Bloemhofke van Ruth. Zedenlessen voor het dagelijksch leven van den werkman en het huisgezin, ten dienste der H. Familie. Oosterhout, 1892, 8°. H. C. van der Aa & zonen.

12. Bloemen geplukt buiten het Hofke van Ruth. H. C. van der Aa & zonen, Oosterhout, 8°.

Les nnos 11 et 12 parurent d'abord, en plusieurs articles, dans le « Zondagsblad der H. Familie ».

13. Het leven van den Zaligen Fredericus, Abt van Mariëngaarde in Friesland (met eene prachtige gravure). Oosterhout, H. C. van der Aa & zonen, 1893, in-12°.

14. Geschiedenis van de Freule van Croij.

15. Vondel's treurspelen, Jozef in Dothan en Jozef in 't Hof, in 5 bedrijven. Oosterhout, van der Aa, 1893, 8°.

16. Vondel's treurspel, Peter en Pauwels, in 5 bedrijven. Ibid. 1893, 8°.

17. Bilderdijk's Poëzij en Ziekte der geleerden, gezuiverd en voorzien met aanteekeningen, ophelderingen en kritiek, ten dienste van het hooger onderwijs, door Fr. G. van den Elsen, Rector van het Gymnasium te Heeswijk, Lid van de Maatschappij der Ned. Letterkunde. Ibid. 1895, 8°.

1° Aan Hare Majesteit Wilhelmina, Koningin der Nederlanden : 1 f. dont le verso offre la dédicace en 14 vers ; — 2° Voorrede, pp. V-XIV et 2 marquées *o, oo* ; — 3° texte, pp. 1-286, bladwijzer p. 1 non ch. — BB. d'Averbode : Present-exemplaar van den Schrijver.

18. Het Offer : 1892-98.

19. Artikels, statuten, boekjes (Georgius), over de leenbanken : 1896 enz.

20. Maandblad van den N. C. B. 1896 enz. — Weekblad : 1898 enz.

21. Almanakken (4 eerste) van den N. C. B.

22. Bijdragen in verschillende tijdschriften, bijv. in : Bode der aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart, 1886, 1887.

23. Vaarwel aan onze dierbare zuster, M. Cunera, (Antonia van den Elsen), Religieuse Ursuline, bij haar vertrek naar Java den 21 Nov. 1885. — En Een Lofzang bij hare plechtige professie, opgedragen den 9 Sept. 1884. pp. 11 petit format, sans lieu d'impr. : 2 pièces de vers.

Sources : divers Catalogues de notre Ordre ; — Mémoire du rév. confrère Gerlac van den Elsen, 1903.

VAN DEN ELSEN (Mathias-Jean), frère du précédent, naquit à Gemert le 29 juin 1870. Vêtu à Berne le 18 oct. 1888, il y prononça les vœux le 19 oct. 1890, et fut ordonné prêtre le 15 août 1894. Il remplit quelques années la charge de « præceptor studiosorum » (1894-1900 ?) après lesquelles il partit pour l'Amérique, en qualité de missionnaire. Actuellement il réside à West De Pere (Wisconsin), où il est professeur des langues latine et grecque ainsi que de musique. En Hollande il est réputé pour être un des meilleurs compositeurs de musique religieuse, et ses morceaux, rappelant le style de Palestrina, sont presque tous considérés comme des chefs d'œuvre.

1. Quelques Messes, entre autres une en l'honneur de S. Norbert.
2. Des Antiennes.
3. Articles dans la revue « S.-Gregoriusblad ».

Sources : divers catalogues de l'Ordre, y compris : Catal. generalis 1900, p. 129, et celui de 1903, p. 16 ; — Mémoire MS. du confrère *Gerlac van den Elsen*, 1903.

VANDEN ELSKEN (Balthasar-Gaspar-Melchior), né à Bruxelles le 24 novembre 1687, chanoine et curé de Grimbergen, où il mourut le 23 septembre 1738. Il fut un des poëtes les plus éminents de son temps ; et cela doit s'entendre pour la langue latine comme pour la langue flamande. Nulli secundus Poëta. Il profitait de toutes les fêtes ou cérémonies, pour faire entendre sa muse.

Piron dit en parlant de ce confrère : 1. « Hy schreef in vlaemsche verzen de Geschiedenis van het H. Sacrament van Mirakel te Brussel, als ook 2. de latynsche verzen, voor de tafereelen, welke deze geschiedenis voorstellen, in de kerk van S. Gudula, te Brussel. » (1e Byvoegsel, p. 73, col. 2.)

Je pense que les vers flamands et latins, dont *Piron* fait mention ici, se trouvent dans l'opuscule intitulé : « Hooghweirdighe Historie van het Alder-heylighste Sacrament van Mirakel,... Door Heere *Petrus de Cafmeyer*, Brussel, 1720. » In-8°. Que l'on veuille bien lire les pp. 82 et 83, où l'écrivain s'occupe de l'abbaye de Grimbergen ; quant aux vers, on doit les chercher *passim* dans le livre.

3. Compendium vitæ SS. P. N. Norberti Archi-episcopi Magdeburgensis Candidi ac Canonici Ordinis Præmonstratensis Fundatoris selectis ex universa theologia assertionibus adornatum Quas Præside Reverendo Domino, D^no^ Balthasare vanden Elsken Ecclesiæ Grimbergensis Ord. Præmonstr. Canonico ac Sacræ Theologiæ Lectore defendent D. Laur. Jac. van Soltem et D. Franc. Salesius Wauters ejusdem Ecclesiæ Canonici in Abbatia Grimbergensi annum ab institutione sua sexcentesimum sacro jubilo celebrante Die 12. Julii 1728. horâ 9. antè, & 3. post meridiem. — Bruxellis, Typis Jacobi vande Velde, Typographi & Bibliopolæ, propè Beguinagium magnum, sub signo S. Augustini.

Voilà le titre exact d'une brochure, grand in-4°, qui se trouve à la Bibliothèque d'Averbode. — 1° Au *verso* de ce titre, 12 vers latins ; — 2° « Beatissimo.... Norberto.... Schola theologica Grimbergensis. » pp. 2 non chiff. ; — 3° au-dessous d'une gravure de Berterham : Compendium vitæ S. Patris Norberti. pp. 1-40.

VANDEN EYNDE (Pierre), malinois, chanoine de l'abbaye de Grimbergen, où il se consacra à Dieu par les vœux solennels, en 1607. Ordonné prêtre en 1611, il remplit pendant 8 ans les fonctions de sous-prieur et de maître des novices, ensuite pendant 9 ans celles de prieur. Il mourut le 7 septembre 1630, laissant quelques MS. historiques, dont Sanderus a profité.

Source : *Sanderus*, Chorographia Abb. Grimberg., 1659, fol. Brux., pp. 10, 11, 12, 16.

VAN DEN HECKE (André), baptisé à l'église S. Jacques d'Anvers le 1 juin 1709, reçut la robe blanche à l'abbaye de S. Michel le 16 mars 1730. Profès du 1 avril 1732, il fut élevé à la prêtrise le 19 décembre de l'année suivante. Il remplit les fonctions de circateur, et de vicaire à Meir. Il mourut à Neten le 7 octobre 1781.

A la BB. d'Averbode se trouvent 4 volumes MSS. reliés, avec les dates 1739, 1740 etc. : Predicatiën op de Zondagen : op het geloof — op de waerheden der Religie — op het gebed. — Meditatiën op de Mysteriën en Feestdagen. — Corte vermaeninghen op alle de Feestdaegen van De Alderheijlighste Maeghet ende Moeder Godts Maria. — Andreas van den Hecke Canoninck.

Sources : Catal. de la BB. de M. J. M. C. *Van Steven*, n° 338 ; — Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., imprimé en 1859, p. 155.

VAN DEN HEUVEL (Léon-Pierre), né à Gemert le 7 mars 1871, reçut l'habit à Berne le 18 oct. 1888, y fit sa profession le 19 oct. 1890, et fut élevé à la prêtrise le 15 août 1894. D'abord professeur de philosophie, ensuite de morale et de S. Ecriture, il remplit aussi les fonctions de circateur. Depuis 1898 il est l'un des rédacteurs de la revue périodique « Het Offer ». Il inséra plusieurs articles en différents journaux, et il se livre encore à cette besogne avec assiduité.

Sources : divers catalogues de notre ordre, 1894-1903 ; — Mémoire de M. *Gerlac van den Elsen*.

VAN DEN SCHILDE (Charles-Nicolas), né à Godsenhoven le 12 avril 1673, prêtre profès de Tongerloo, où il prononça les vœux le 8 déc. 1695. Il fut cantor, vicaire à Esschen (1703), à Tilburg (août 1707), circateur et chef de l'infirmerie (27 sept. 1713), archiviste (7 oct. 1718), curé à Westerloo depuis le 11 juill. 1724. Il mourut le 4 août 1729, laissant un MS. intitulé : Mortuarium Ecclesiae B. Mariae de Tongerloo, renovatum sub R^mo Amplissimoque D^no Gregorio Piera, ejusdem Ecclesiae abbate quadragesimo primo, anno Domini 1697. Per F. Carolum-Bor. Van den Schilde, succentorem. — In usu fuit hic liber usque ad nefandam monasterii suppressionem saeculo XVIII ad finem vergente.

Source : *Waltm. Van Spilbeeck*, 1902, Necrologium, pp. VI et 152.

VAN DER AURA (Vincent de Paul-Florentin-André), chanoine de Tongerloo, qui vit le jour à Lierre, lez Anvers, le 2 nov. 1845. Vêtu le 13 nov. 1863, il prononça les vœux juste 2 ans après, et fut ordonné prêtre le 18 sept. 1869. Nommé vicaire au couvent des norbertines à Oosterhout, le 7 oct. 1875, il y mourut le 9 janv. 1896, laissant un opuscule intitulé :

Geschiedkundige Bijdragen betreffende het Norbertinessen Klooster van St Catharinadal. — Snelpersdruk, H. J. Moonen. Oosterhout. 1894, 8°.

1° En face du titre, le portrait d'Odile de Nassau, relig. en 1464. — 2° Een woord vooraf. 1 p. non chiff. — 3° pp. 124 de texte, et 1 f. Inhoud. — BB. d'Averbode.

Sources : catalogus.... Circ. Brabant. 1893 ; — et necrologium Tongerl. editum 1902, p. 7.

VAN DER HAEGHEN (Ferdinand), originaire de Grammont, religieux de Ninove. Etant proviseur de la communauté, il fut élu abbé en 1712. Il acheva la construction et l'embellissement de l'église conventuelle, qui est extrêmement belle et élégante (1723). Président ecclésiastique des Etats de Flandre, il célébra son jubilé de 50 ans de profession en 1741, et rendit son âme au Créateur le 1 avril 1754.

1. De nos jours encore il reste de lui un

Journal depuis 1712 à 1758. MS. 86, registre 7, pp. 167 in-fol. (Archiv. de Ninove, au dépôt provincial de la Flandre Orientale).

2. Ferd. van der Haeghen paya de sa personne et envoya des mémoires (qui laissaient d'ailleurs à désirer) à notre illustre Annaliste. Ces mémoires sont : Notice et série des abbés de Ninove, paternités, cures, reliques, indication de 5 chartes. *Hugo* lui avait demandé communication du MS. original de la chronique de Baudouin de Ninove. L'abbé van der Haeghen paraissait assez disposé à exposer ce volume aux risques du voyage, mais un religieux de son monastère s'étant décidé à le copier, il changea d'avis et se contenta d'envoyer la copie. Ce MS. est encore conservé à Nancy.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 378 ; — Dom *Berlière*, Notes sur les Manuscrits de l'abbé Hugo d'Etival conservés à Nancy, 1898, Brux. 8°. pp. 12, 24, 57-59.

VANDER HAGEN (Pierre), chanoine et sacriste de l'abbaye de Ninove. Il est mentionné dans les Bollandistes, Tome IV de Septembre, p. 772, à propos des miracles obtenus par l'intercession des SS. Corneille et Cyprien : 1659-1670 miracula annotavit dominus Petrus vander Hagen, tum sacrista.

VAN DER HAGHEN (Adrien), alias « de Dumo » anversois, fut d'abord prêtre du tiers-ordre de S. François à Louvain ; le 3 mars 1510 il reçut l'habit blanc de S. Norbert à Averbode, et y fit profession l'année suivante. Il remplit successivement les charges de maître des convers et de prieur. Le 30 mai 1518 il obtint la cure de Wezemael : mais il s'y rendit seulement le 26 novembre 1520, et c'est là qu'il mourut le 5 août 1556. Les vieux MSS. lui donnent le titre de « insignis astrologus. » Insuper ipse confecit « MS. tabulas topographicas. »

Source : un manuscrit de notre érudit archiviste, feu M. *Stanislas Joris*.

VANDER MAELEN (Joseph), chanoine du Parc, en 1662. Après la mort de son confrère Henri Assels, prévôt des norbertines d'Oosterhout, arrivée le 5 décembre 1676, il fut appelé à lui succéder par les suffrages unanimes des sœurs : son installation eut lieu le 30 du même mois.

1. Trichronicon Ad cronologiam Parchensem. PræMonstrato RaDICI Latè eXtentæ-& LaVDVno Maternæ arborI feraCI-Donat sVb fILIa parChVM.

Pièce de 62 vers latins, que nous trouvons à la fin de la « Svmmaria Cronologia insignis Ecclesiæ Parchensis. » Lov. 1662, immédiatement après l'Index, 2 pp. non chiff. « Accinebat Fr. *Iosephus vander Maelen* Relig-can. Parch. »

2. Historische aanteekeningen. MS. dont on trouve des extraits chez le confrère V. *Van der Aura*, Geschiedkundige Bijdragen betreffende het Norb. Kl. van S.-Catharinadal, 1894, pp. 21-27.

J'ai sous les yeux un gros MS. appartenant à la BB. d'Averbode, dont voici le titre exact :

3. Meditatien, op de Passie Iesv Christi. Ende Ander Sermoonen, Gepreckt Door Den Seer Eerw. Heere Myn Heer De Heer Iosephus Vander Maelen. Proost van het Clooster der Canonikersse [sic] Van Sincte Catharinen Dael der Ordre Van Premonstreyt Tot Oosterhout A° 1690. Petit in-4° de 702 pp., cartonné. — Le titre entier en caract. rouges. Quelques gravures ont été intercalées dans le volume, qui est bien conservé.

VAN DER MALEN (Michel), originaire de Bruxelles, prit l'habit de chanoine-régulier de l'ordre de Prémontré dans l'abbaye de Ninove, vers le milieu du XVI. siècle. Il en était prieur, et en même temps coadjuteur de l'abbé Jean ab Avena en 1564. Celui-ci ayant abdiqué trois ans après, Van der Malen fut nommé pour lui succéder, ensuite (selon *Paquot)* confirmé par le Pape S.

Pie V. le 7 octobre 1569, et béni le 24 août 1576. Ce furent les calamités publiques qui retardèrent si longtemps cette cérémonie; elles augmentèrent encore depuis, et en 1578 les bâtiments du monastère furent entièrement ruinés par les Calvinistes. Les religieux se retirèrent alors à Bruxelles, où l'abbé Van der Malen mourut de la peste le 18 septembre de la même année, et fut enterré dans l'église paroissiale de S. Géri. Quelques-uns lui reprochent d'avoir aimé le faste et les grandeurs mondaines : mais d'autres le représentent comme un religieux appliqué à ses devoirs, et zélé pour le rétablissement de la discipline canonique. Il a eu part à l'érection du collège des Prémontrés à Louvain : ce collège fut ouvert en 1572. — *Paquot,* Memoires t. 3, pp. 342-3.

Le continuateur de Baudouin de Ninove, sous le titre : Recapitulatio omnium abbatum ecclesiae Ninivensis, s'exprime ainsi : R. pater Michaël a Male,... consecratus ipso die Bartholomaei, anno MDLXVII, Bruxellae in monasterio monialium regularium de Jericho. Je pense que cette date est exacte, et que par conséquent *Miræus* et *Paquot* se trompent, en disant que l'abbé Malenus fut béni seulement en 1576 : il y a là sans doute une transposition de chiffres, 1576 au lieu de 1567. D'ailleurs ces deux écrivains, aux années 1571 et 1572, nomment l'abbé Malenus comme étant l'un des fondateurs du collège norbertin à Louvain.

N'oublions pas de consigner ici que ce Prémontré possédait éminemment les langues grecque et latine, et qu'il était l'ami des savants de son siècle : aussi Georges Bullocus, théologien anglais, lui dédia-t-il son livre « Œconomia methodica concordantiarum Scripturæ Sacræ » imprimé chez Plantin, à Anvers, 1572, gros et grand in-folio, à la BB. d'Averbode.

1. Plusieurs sermons et discours, qu'il prononça dans les assemblées épiscopales ou norbertines.

2. Een profytelyck boecsken hedendaechs seer nootelyck van d'openbaere woordt Gods by den Alder-Eerweerdichsten Vader in Christo, ende Heere, H. Stanislaus Hosius, bisschop van Warmien, gemaect in 't Latyn, nu overghesedt in Nederlantsche tale, by B. ***Mickiel van der Malen,*** Prior, ende Coadjutor des Godshuys van S. Cornelis by Ninoven. (Louvain, Jean Bogaerds,) 1564, in-12°, feuillets 55 Gothiques : rarissime.

J'ai vu un exemplaire, — ajoute *Paquot,* — où cette traduction était reliée avec les deux suivantes : mais je ne puis garantir que ces dernières soient de la même main.

a) Missyve, ofte Seyndbrief aen de verdoolde van den Christen gheloove, door Gentiaen Hervet van Orleans, by ghedeputeerde ghecorrigeert. Antw., Emman. Trognæsius, 1567, in-12°, 32 pp. non chiff. Goth.

b) Het sermoon van de Beelden, teghen die Beeldtschenders, ghedaen te Armentiers, van den zeer Eerweerdighen Heere Franchois Richardot, bisschop van Atrecht, overghestelt wten Walsche in Nederlantsche sprake. (Louv., Jean Boogaerts, [sic]) 1567, in-12°, Goth. pp. 31 non chiff.

Sources : *Miræus,* pp. 223 et 229; c'est par erreur qu'il indique le 18 octobre comme étant le jour du décès; — P. *de Waghenare,* pp. 334-5; — P. *Hugo,* Annal. I in Præfatione, II, 377; — *Paquot,* Op. cit. pp. 342-44, où il écrit Vander Malen et van der Malen; il cite *Sanderus,* Flandria ill., edit. ultim. III. 190, et Gallia Christ. V. 115 & 116; — *J. J. de Smet,* Corpus Chron. Flandr., II, p. 741.

VAN DER MASEN (Philippe), ou MASIUS, né à Maestricht en 1578, prononça les vœux en 1605 à Grimbergen. Il eut pour professeur de théologie le P. vanden Eynde, et profita si bien de ses leçons, qu'il fut toute sa vie un modèle de candeur et de charité fraternelle. Il mourut le 21 no-

vembre 1641, en son abbaye : il était dans la 63e année de son âge, et la 33e de prêtrise.

1. Plusieurs morceaux de musique, MSS. à Grimbergen.

2. Threnalia Norbertinorum Grimbergensium : ad a. 1641. MS.

Sources : *Sanderus*, Chorographia.... Abb. Grimbergensis, 1659, in-fol., p. 15 ; — *Piron*, qui dit erronément que S. Trond est son lieu natal. o. c. 1e Byvoegsel, p. 123.

VAN DER PORTEN (Herman-Jos.-Corneille), né à Bois-le-Duc le 13 déc. 1640, se consacra à Dieu à l'abbaye de S. Michel d'Anvers, où il prononça les vœux le 18 juillet 1661. Ordonné prêtre le 22 sept. 1663, il fut nommé prévôt des religieuses norbertines. Le 11 janvier 1677 il devint le 43e prélat de S. Michel. Il mourut bien jeune le 19 juillet 1681.

Le célèbre et si populaire Jacques *Moons*, son confrère, n'a pas craint de lui adresser cet éloge : « U. E. Welsprekentheyt heeft nu vele Jaeren in vele Kercken gekloncken tot groote verwonderingh, en tot groote vruchten van de Borghers van Antwerpen, die weten van U. E. Welsprekentheyt over al met volle monden te spreken. »

Sources : *Moons*, Sedelycke Lust-Warande, 1678, dedicatie ; — *Obituarium* Eccl. S. Mich., 1859, pp. 9, 149.

VANDERSCAEFT (Denis), neveu de Gérard dont la notice va suivre, fut le 27e prélat d'Averbode, de 1532 jusqu'au 4 mars 1541, qui est la date de son décès. Denis était docteur en droit canon.

Sources : comme plus loin.

VANDERSCAEFT (Gérard), originaire de Hoogeloon ou Looz, 26e prélat d'Averbode, licencié en l'un et l'autre droit. Aussi pieux que modeste, il administra le couvent avec une sage économie ; il bâtit le temple, le dortoir et la bibliothèque. Le pape Adrien VI lui octroya l'usage des insignes pontificaux. Gérard mourut le 20 juillet 1532.

Notez que son nom se trouve souvent écrit : van der Schaeft (ce qui doit s'appliquer à Denis et à Henri).

Sources : *Bollandistes*, t. I de juin, p. 963 ; — *Hugo*, Annales I, col. 219.

VANDERSCAEFT (Henri), neveu de Gérard, et frère ou cousin-germain de Denis, naquit à Diest, vers 1480 ; *Boterdael* dit que ce fut à Hoogeloon, en français Looz.

Le 19 mars 1502, il prit l'habit des Prémontrés dans l'abbaye d'Averbode, dont son oncle, Gérard Vanderscaeft, était prélat. Au mois de mars de l'année suivante il reçut le sous-diaconat, au mois de juin il devint diacre. Déjà au mois d'octobre suivant, il fut nommé par son couvent curé de Hechtel, une de ces nombreuses paroisses de la Campine à la collation de l'abbaye, et le plus souvent desservies par ses religieux.

Grâce au placetum absentiæ, dont on abusa tant à cette époque, il ne résida pas à Hechtel, mais s'y fit remplacer par un vicaire et continua ses études de droit civil et canonique à Louvain, puis à Paris. Il obtint le grade de licencié.

Dans l'entre-temps, il était devenu prêtre, le 20 mars 1504.

Après avoir terminé ses études, il continua à faire desservir sa paroisse par un vicaire, et résida à l'abbaye dont il fut prévôt en 1510. Il fit, dès lors, de courts séjours dans sa paroisse de Hechtel.

En 1515, il fut relevé de sa charge de prévôt, et commença à remplir par lui-même ses fonctions de curé.

L'année suivante il devint doyen du concile de Beeringen, dont la paroisse de Hechtel faisait partie ; c'est alors qu'il composa le recueil dont nous allons parler tout à l'heure.

D'après les conseils des abbés

Prémontrés du pays, et avec le consentement des religieux d'Averbode, son oncle le prit en 1520 pour son coadjuteur avec droit de succession. Cette nomination fut confirmée par une bulle du pape Léon X, en date du 7 des Ides de juillet 1521.

Comme membre de l'état du clergé, il assistait aux réunions des États de Brabant, où, sans doute, il remplaçait son oncle. Dans un édit rédigé à une de ces réunions, il est désigné comme suit : Hendrick, proost en coadjutor van den Godts-huijs van Averbode.

Il mourut peu de temps après sa nomination comme coadjuteur.

Gramaye (Antiquitates Duc. Brab., Lov. 1708, p. 72) dit de lui : « Floruit D. Henricus Vanderscaeft J. U. L. et trium linguarum peritissimus, qui florentibus adhuc annis ereptus est. »

L'épitaphe de Henri Vander Scaeft se trouve dans « Abbat. Averb. Origo et progressus » de *Boterdael*. La voici :

« Hic jacet reverendus Dom. Henricus van der Schaeft olim curatus in Hechtel, Decanus concilii de Beringen, postea coadjutor Gerardi abbatis h. e. ac curatus in Suetendael. Obiit 1522, octobr. 18. »

M. Ceyssens, curé à Dalhem, dans une étude intitulée « Les Doyens ruraux dans l'ancien diocèse de Liège » (Extrait du Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège, tome IX. 1895) mentionne un ouvrage MS. de *Henricus de Hoegheloen, dictus Van der Scaeft*. Ce MS. a pour titre : Registrum sive Repertorium speculum seu Instrumentum jurium proventuum et emolumentorum Decani Christianitatis sive archipresbyteri concilii Beringensis Leodiensis diœcesis et archidiaconatus Campiniæ.

Ce registre a été écrit en 1516. Voici ce que M. Ceyssens dit du contenu de cet ouvrage :

« Ce registre se divise en deux parties bien distinctes.

La première contient un exposé des droits et devoirs décanaux, notamment en ce qui concerne les conciles ou réunions des curés du doyenné, les institutions des curés et bénéficiers, particulièrement des quartes chapelles ou églises décanales, les visites des églises et les synodes paroissiaux, la séquestration des lépreux, la sépulture des nobles, des prêtres, des lépreux, etc.

On y trouve, en outre, le cérémonial de la séquestration et des obsèques des lépreux, celui d'un jubilé sacerdotal, et enfin, un tableau de toutes les paroisses du doyenné avec indication de tous les bénéfices qui y sont fondés et de leurs revenus.

La seconde partie est un vrai formulaire.

Elle renferme le texte de toutes les ordonnances et autorisations qu'un doyen pouvait donner, et de différents mandements épiscopaux et archidiaconaux, où il est question des droits décanaux. »

Le registre consulté par M. Ceyssens n'est pas le MS. original de Van der Scaeft ; c'est une copie faite en 1611, à la demande de Georges Spierinx, doyen de Beeringen, par Christianus Servatii, notaire apostolique, qui le déclare authentique et fidèle jusque dans ses moindres détails. Cette copie est en la possession de M. le doyen de Peer. L'original est très probablement perdu.

Sources : *Boterdael*, chan. d'Averb. MS. († 1777) ; — M. le prélat *Crets*, renseignements fournis à M. le curé Ceyssens.

VAN DER STEGHEN (Etienne-Pierre), né à Tirlemont le 19 févr. 1644, se fit prémontré à Averbode, où il fut vêtu le 24 janv. 1664, et admis à la profession le 2 févr. 1666. Il fut promu au sacerdoce le 22 sept. 1668. Envoyé à Venlo en qualité de curé, le 13 janv. 1684, il y était depuis 14 ans, lorsque la presque unanimité des

suffrages l'appela, en 1698, à la dignité abbatiale ; le 24 avril de la même année, le roi d'Espagne Charles II ratifia le choix des religieux d'Averbode.

Le nouveau prélat fit bâtir des cloîtres plus vastes, acheva la magnifique tour de l'église, reconstruisit le quartier abbatial avec la bibliothèque, qu'il dota de nombreux volumes. Sous son administration fut érigé ce superbe maître-autel, qui de nos jours encore est l'objet de l'admiration générale. Van der Steghen était assesseur des Etats de Brabant. La communauté d'Averbode fut tellement florissante sous lui, qu'elle compta jusqu'à 93 religieux.

Ce vénérable abbé, ayant plus de 81 ans, quitta la terre d'exil le 9 sept. 1725, après 27 ans de gouvernement.

1. Chronicon Abbatiæ Averbodiensis. MS. in-fol., à Averbode.

2. Descriptio pastoratuum, qui solent ab Averbodiensibus religiosis deserviri. MS. in-fol.

3. S. Theologiæ et Juris Utriusque Doctorum decisiones nonnullæ et consilia. MS. prêt à être publié.

Sources : *Hugo*. Annal. t. I, col. 222, où le confrère figure comme le 36e abbé ; — *Gallia Christiana*, t. V, col. 107 ; — feu notre archiviste *Stan. Joris*, MS. in-4°.

Addition. Ce fut sous l'administration du prélat Van der Steghen, que l'abbaye d'Averbode transmit à notre annaliste *Hugo* un certain nombre de mémoires pour son vaste ouvrage. (1718 et ann. suiv.) MS. in-folio, à Nancy.

1° Argumenta quibus antiquitas et origo monasterii Averbodiensis demonstratur : 11 ff.

2° Animadversiones seu notae in libellum manuscriptum cui titulus : Liber monasterii S. Mariae in Tongerloo, quas ad petitionem abbatis S. Michaelis [Antv.] pro vindicando jure suo paternitatis concinnavit fr. Aegidius *die Voecht* camerarius Averbodiensis et polyhistor : 8 ff.

3° Series abbatum Averbodiensium-usque ad Servatium Vaes inclusivè : 13 ff.

4° Parochiales ecclesiae ad jus patronatus ecclesiae Averbodiensis spectantes, reliquiae, (9) diplomata : 4 ff.

5° Lettre de Henri-Adam Quaetperts, chambrier d'Averbode, à *Hugo* (6 janv. 1724), fournissant quelques détails biographiques sur les abbés Vaes et Van der Steghen. (Dom *Berlière*, Notes sur les manuscrits de l'abbé Hugo d'Etival conservés à Nancy, 1898, Brux. pp. 11, 12, 17, 18. Le nom de Ruatpers y est fautif).

VANDER STERRE (Jean-Chrysostôme) naquit à Bois-le-Duc le 9 mars 1591. Il fit ses humanités à Anvers, au collège des Jésuites, et, après les avoir achevées, embrassa la vie canonique dans l'abbaye de S. Michel en la même ville. Le prélat Denis Feyten le revêtit de la robe blanche le 20 mai 1607, et l'admit à la profession le 26 mai 1608, en ajoutant le nom de Chrysostôme à celui de Jean, que le jeune homme avait reçu au baptême. Celui-ci suivit les cours de philosophie dans son couvent, où il y avait de bons professeurs, et fut ensuite envoyé à Louvain, au collège des Prémontrés, pour faire ses études théologiques à l'université. De retour à S. Michel, il fut ordonné prêtre le 11 novembre 1614, avec dispense papale. Etant bachelier formé en théologie, il fut nommé circateur en 1615, et plus tard sacriste ; sous-prieur le 12 octobre 1619, prieur et maître des novices en 1621.

Le vénérable prélat Matthieu Irsselius (van Yrssel) mourut presque nonagénaire, le 15 juillet 1629, et le digne prieur fut élu au mois d'octobre pour le remplacer : il n'avait que 38 ans. L'église et le monastère de S. Michel lui durent divers embellissements, soit par des constructions, soit par des peintures riches et précieuses. Il maintint la

discipline, encouragea les études, et donnait lui-même l'exemple de l'assiduité au travail.

Pierre Gosset, général de tout l'Ordre, nomma Jean-Chrysostôme son vicaire général pour les circaries du Brabant et de la Frise. La vacance du siége abbatial de Prémontré s'étant prolongée, pendant plusieurs années, après le décès du même général, à cause de l'élection illégale du cardinal de Richelieu, le pape Urbain VIII continua à l'abbé Vander Sterre, avec le titre de visiteur apostolique, les pouvoirs qu'il avait reçus de son supérieur général, pour tout le temps de la vacance.

Notre éminent prélat de S. Michel mourut le 28 juillet 1652, avec la réputation d'un homme vertueux, exemplaire, laborieux, savant. « Vir fuit — lisons-nous dans le nécrologe — vita et moribus vere Lucens et ardens. » Dans une maladie dangereuse, dont il avait été attaqué, n'étant encore que prieur, il avait composé pour lui l'épitaphe suivante, remarquable par l'humble sentiment qui l'avait dictée :

D. O. M.
Sal infatuatum hîc jaceo,
Conculcandum ab hominibus
Calcate, viatores, nec parcite, ut [parcat Deus
F. Chrysostomo, quondam priori.

1. Panegyricus in inaugurationem Ampl. Domini Matthæi Irsselii, Abbatis S. Michaëlis. Antverpiæ 1614.

2. In natalem B. Hermanni Joseph.

3. In natalem B. Evermodi Episcopi Ratzeburgensis.

4. In natalem B. Garemberti Abbatis Montis S. Martini.

5. In natalem S. Joannis Chrysostomi.

6. In Venerabilem Eucharistiam.

7. En 1622, le prieur *vander Sterre* publia la vie de S. Norbert avec gravures, petit in-4° ; en voici l'exacte description :

Sentite de Domino in bonitate. Sap. 1. 1.

(Gélase II) Inspice et fac — (L'Enfant Jésus.) — (Calliste II.) secundum exemplar.

Vita
S. Norberti
Canonicorvm
Præmonstratensivm
Patriarchæ
Antverpiæ Apostoli
Archiepisc. Magdebvrg.
ac totivs Germaniæ
Primatis.
Concinnabat et Elogijs illustrabat
R. P. F. Io. Chrysostomvs
vander Sterre S. T. B. For.
in S. Michäele Prior
Antuerpiæ.

(Figure représentant la vie contemplative.) — (Figure représ. la vie active).

Vita contemp. (Honorius II.) — Vita activa. (Innocent II.)

Admodum Reverendo Patri ac Domino
D. Matthæo Iersselio
Ecclesiæ S. Michaelis Antverp. Ord. Præm.
Abbati Amplissimo
Th. Gallæus L. M. D. C. Q.
Antverpiæ Theodorus Gallæus excudit.
Cum Licentiâ Superiorum.

NB. Les 4 Papes nommés sont placés dans des médaillons.

1° Admodvm Reverendo.... D. Matthæo Iersselio.... pp. 6 non chiff.; — 2° Præclara.... Elogia; Approbatio.... XXVI. Septembris, anno M.DC.XXII.... Cornelius de Witte : pp. 2 non ch.; — 3° Portrait de S. Norbert, suivi de 34 gravures; — 4° La vida apostolica del.... San Norberto pp. 7 non ch. et 1 p. en blanc; — 5° Het leven vanden H. Norbertvs, pp. 8 non ch.; — 6° La vie apostoliqve.... S. Norbert, pp. 7 non ch. et 1 p. en blanc.

Voilà donc une très belle suite, complète en 34 planches en taille-douce, plus 2 planches pour le frontispice et le portrait, représentant les principaux épisodes de la vie de notre S. Fondateur. Ces figures d'une finesse extraordinaire sont signées : Theodorus Gallæus excudit, ou : Ioannes Galleus [sic] excudit, et: Cornelius Galleus sculpsit. Il y a quelques années, chez le libraire Claudin, à Paris, un bel exemplaire, demie reliure maroquin rouge, était coté 35 fr., tandis que chez Rosenthal, à Munich, on demandait 48 mark, et chez Olivier, à Bruxelles (mai 1876) 90 francs !...

Remarquons ici qu'il y a un texte latin au-dessous de chacune des 34 planches : ce texte est en caractères mobiles. Quelques exemplaires toutefois ont un texte français, d'autres un flamand. En outre, il y a certains exemplaires, à la fin desquels on trouve une explication des figures en français, sur 4 feuillets.

J'ai dans ma BB. la suite de ces figures : 1° dans l'ouvr. de Denis Mudzaerts, Het Leven ende de vervoeringhe van den H. Norb. 1630, épreuves moins fines; — 2° dans celui de Philippe Drevon, La Vie de S. Norb. 1674, Charle-ville; superbes épreuves. Voyez les pp. 204 et 612 du 1r vol. de ce Dictionnaire.

En 1776, parut à Anvers un livre de poésies intitulé : De Fackel van het waer geloof, ofte het grootdaedig leven van den onverwinnelyken held den heyligen Norbertus.... Voor oogen gesteld in 35 Konstig-gesnede kopere plaeten : opgehelderd door zoo-veéle verscheyde Rymstoffen.... 't Antw. By J. P. De Cort, Boek-drukker op de Lombaerde-vest. 4°.

Le poëte flamand Jean *Pauwels* dédia ce travail à Marcel de Vos, 52e prélat de l'abbaye de S. Michel; les armoiries de celui-ci, avec la devise « Caute et Suaviter » se trouvent en face de la p. 3, signées L. Fruijtiers f : Antv. 1772. Le portrait de S. Norbert par Corn. Galleus ouvre la série des gravures, entre les pp. 8 et 9; suivent les 34 belles planches déjà mentionnées, et qui sont intercalées parmi les 82 pp. du volume. La dern. p. non ch. donne la double approbation, 25 janv. et 17 févr. 1776. — BB. d'Averbode.

8. Het Leven vanden H. Norbertvs Sticht-Vader der Ordre van Præmonstreyt ende Apostel van Antwerpen In dry boecken beschreuen door H. Ioann. Chrysostomvs vander Sterre Canonick ende Prior van S. Michiels. T'Antw. By Geeraerdt van Wolsschaten, 1623. Petit in-4°.

Description : 1° le titre est encadré dans un frontispice ravissant, d'une rare finesse; tout au-dessus l'Enfant Jésus, avec ces mots, Sentite de Dño in bonitate; deux anges à ses côtés, et sous eux « Mementote præpositorum vestrorum, Qui vobis loquuti sunt verbum Dei ». A droite : S. P. Norbertvs, armoiries, « Omnibvs omnia ». A gauche : S. M. Waltmannvs, armoiries, « Moderate ». Vue raccourcie de la ville d'Anvers. — 2° Aenden.... H. Matthævs Irsselivs Prælaet 3 ff. non ch., 11 Iul. 1623; — 3° Ode, Lof-dicht Tot den Autheur, 2 ff. non ch; — 4° Facultas D. Generalis Ord. Præm. (Gosset.) 13 Aug. 1620; etc. 2 ff. non ch.; — 5° Voor-reden,... Tafel vande (12) capittelen des 1n Boecks, pp. 1-14;

— 6° Entre les pp. 14 et 15 : le splendide portrait de S. Norbert, le même que celui du n° 7 précédent ; — 7° Den eersten boeck, pp. 15-108 ; — 8° Voor-reden Op den 2n Boeck,... Tafel vande (12) capittelen, pp. 109-118 ; — 9° Den tweeden boeck, pp. 119-252 ; — 10° Voor-reden Op den 3n Boeck,... Tafel vande (12) capittelen, pp. 253-62 ; — 11° Den derden boeck, pp. 263-357 ; — 12° Ghebedt door Gregor. xv, Lof-dicht, pp. 358-60 ; — 13° Tafel ff. 4 non ch. à 2 col., et tout à la fin « Druck-fauten ».

J'ai dans ma BB. un superbe exemplaire, rel. veau, armoiries en double de l'abbaye de S. Michel avec devise « By maten » et provenant du « convent van onse s moeder Anna van St. Bartolome t Antwerpen » : sans doute un don de l'auteur.

9. Natales Sanctorvm Candidissimi ordinis Præmonstratensis. Publicabat R. P. F. Ioannes Chrysostomvs vander Sterre in S. Michaële Prior. Accessit Lavdatio Fvnebris Illmi ac Reumi Ioannis Lohelii, ex eodem Ordine nuper Archiepiscopi Pragensis. Antv. Apvd Gerardvm Wolsschativm. Cum Gratiâ et Priuilegio. Anno M.DC.XXV. Petit in-4°.

1° Ce titre est encadré dans le même frontispice comme ci-dessus ; au feuillet suivant il se trouve une 2e fois avec quelques variantes ; et au recto un texte de la Bible ; — 2° Venerabilibvs.... Canonicis, Fratribvs svis in Christo charissimis, pp. 3-16 avec la signature « Stella » ; — 3° Facvltas, Licentia, Approbatio ; « In Manipvlvm SS. Ordinis Præmonstr. » (poëma) F. C. P. *de Hertoghe,* in S. Michaële Canon. & Philosoph. Prof. ; (verba) Venerab. Beda : pp. 17-24 ; — 4° Natales etc. pp. 25-122 ; — 5° Lavdatio fvneb. D. Ioan. Lohelii.... à R. D. D. *Benedicto* Monasteriensi, etc. pp. 123-169 ; — 6° Sex Anagramm. Corn. Polyc. *de Hertoghe,* pp. 170-79 ; — 7° Svmma Privilegii. Errata, p. 1 non ch. — Dans ma BB.

La plus stricte exactitude étant le mérite principal d'un dictionnaire bio-bibliographique, je crois de mon devoir de transcrire ici les curieux renseignements, fournis par l'érudit M. Waltm. *Van Spilbeeck,* bibliothécaire actuel de Tongerloo :

Zonder te willen te kort doen aan de welverdiende faam van den abt van Sint-Michiels, die zooveel bijdroeg tot de verheerlijking der heiligen en gelukzaligen van de orde van Premonstreit, zij het hier gezegd, dat, zoo 't schijnt, de « Natales Sanctorvm » in 1625 door Joan. Chrys. vander Sterre uitgegeven, op kleine wijzigingen na, door (Dionysius) *Mudzaerts* reeds waren opgesteld in 1612. Zoo verzekert althans *Vichet,* naar hetgeen hij vernam uit brieven van Mudzaerts, te zijnen tijde nog bewaard, en wij zagen een exemplaar van het genoemde werk, op welks titel, achter de woorden : Publicabat R. P. F. Ioannes Chrys. vander Sterre, door denzelfden Vichet is bijgevoegd : non componebat.

10. Sidera Illustrium aliquot & Sanctorum Virorum, qui Præmonstratensis Ordinis cælum heroicis virtutibus decorarunt. Suntque variæ Sanctorum Ordinis nostri Vitæ ab aliquot sæculis conscriptæ, & iuxta manuscripta varia recensitæ, ac Notationibus illustratæ. — Ainsi Vander Sterre lui-même dans la préface des « Natales » où il ajoute que ce travail et les deux suivants ont une grandeur respectable, et sont quasi mûrs pour l'impression. J'ignore pourquoi ils n'ont pas vu le jour, et je ne sais où ces précieux MSS. ont été déposés.

11. Hagiologium Præmonstratense. Sive Fasti sacri Sanctorum ex Præmonstratensi Ordine Sacris Natalibus consignati. Ex hoc desumpti sunt — ait — ijdem ipsi Natales quos hoc Tractatu publicamus : in quibus variè illustrandis per Notationes & Scholia, inque reddendis rationibus omnium eo-

rum, quæ in hisce Elogijs continentur, quibus etiam sæpè intexuntur varia antiqua Rescripta, & piarum donationum Chartæ ex Archivis erutæ. MS.

12. Præmonstratense Chronicon Ecclesiæ Sancti Michaelis Antverpiensis. In quo præter Cœnobij huius Abbates ab ipso Beato P. Waltmanno Primo Abbate, usque ad illum qui modo laudatissimè gubernat (sunt verba Prioris vander Sterre), admodum R. D. D. Matthæum Irsselium Ecclesiæ huius Prælatum Quadragesimum, per omnes Fundati Ordinis & singulorum Prælatorum annos, habitâ accuratâ Chronologiæ ratione, docebitur quæ Romanorum Pontificum, & variorum Principum ac Regum Rescripta & Privilegia, non solùm huic Antverpiensi Cœnobio, sed & toti insuper Ordini, & alijs etiam nonnullis Cœnobijs, quantum mihi nôsse datum erit, indulta sint. Quinam toto Ordine viri Sanctitate aut doctrinâ illustres floruerint ac obierint : quidquid denique hîc vel alibi memoratu dignum acciderit, quòd Lectorem & scire expediat, & audire delectet. MS.

Foppens, o. c. p. 616, avance que *Sanderus* inséra cette Chronique dans la « Brabantia illustrata » en 1659-60. De son côté, le P. *Papebrochius* attribue la « Chorographia Sacra Coenobii S. Michaelis Antverpiæ » à Macaire *Simeomo,* le 2[e] successeur de Vander Sterre dans la prélature (Acta SS. Iunii, t. I, p. 959, n[o] 112). Il est certain néanmoins que Simeomo a profité des élucubrations de son savant prédécesseur. Qu'on lise du reste la dite Chorographie, pp. 5 et 19.

13. Litaniæ S. P. Norberti, cum commemoratione B. Waltmanni. Antv., Gerard. van Wolsschaten, 1625. Approbatio Laurentii Beyerlinck.

14. Candidæ Iesu Militiæ, de mundo conculcato, dæmone superato, cælo expugnato Trivmphus. MS. Ce titre nous est fourni par Vander Sterre lui-même, dans la préface des « Natales ».

15. Plures epistolæ ad Wichmans : ut hic tradit in Brabantia Mariana, pp. 702-3.

Item epistolæ benè multæ ad varios doctos viros, circa cultum Sanctorum, circa negotia abbatiæ S. Michaëlis, imò totius Ordinis Præm.

16. Lilivm inter spinas. Vita B. Ioseph presbyteri et canonici Steinveldensis Ordinis Præmonstratensis : Ex vetusto Steinueldensi Archetypo fideliter descripta, ac Notationibus illustrata per R. P. F. Io. Chrysostomvm vander Sterre. Marque typogr. « Labore et Constantia. » Antv.. ex officina Plantiniana. M.DC.XXVII. In-8[o].

1[o] Invictissimo potentissimoq. Principi Ferdinando II, Romanorvm Imperatori : 6 ff. non num. — 2[o] Lectori candido : 5 ff. non n., au verso du dern. un passage de la Bible. — 3[o] Vita B. Ioseph sacerdotis et conf. pp. 1-227. — 4[o] B. Ioseph Agrippinatis.... pia opvscvla : pp. 228-266. — 5[o] F. Io. Chrys. vander Sterre.... in Vitam B. Ioseph.... Notationes : pp. 267-349. — 6[o] Index etc. pp. 9 non ch. et sur la 10[e] on lit : Antverpiæ ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M.DC.XXVII. — Dans ma BB.

17. Rosa in hieme. Vita Wilhelmi Rothensis Sanctæ & immortalis memoriæ in Sueuia Canonici Ordinis Præmonstratensis. Conscribebat R. P. Martinvs Mertz Cœnobij Rothensis Prior. Publicabat & Elogio illustrabat R. P. F. Io. Chrys. vander Sterre. (Tout le reste comme au n[o] précéd., mais il y a une autre marque typogr.) In-8[o].

1[o] Rever[mo] D. Gasparo a Qvestemberg, pp. 3-13 ; — 2[o] autres prélimin. pp. 14-26 ; — 3[o] texte, pp. 27-96. — 4[o] Elogivm Wilh. Roth. ex Hagiologio Præm. vander Sterre : pp. 97 (98 en blanc)-119. — 5[o] Facvltas etc. 5 pp. non ch., puis 1 f. Antverpiæ comme au

n° préc. et au verso une grande marque typogr.

18. Echo S. Norberti trivmphantis. siue Commentarivs eorum, quæ ab Antuerpiana S. Michaelis Præmonstratensium Canonicorum Ecclesia, tam pro impetrandis SS. Norberti nonnullis sacris Reliquiis ; quam pro ijsdem debito cum honore, ac communi Ciuitatis lætitia excipiendis, peracta sunt : Cui subinde nonnulla, Sacrarum Antiquitatum Studiosis non ingrata futura, intexuntur. Auctore R. P. F. Ioanne Chrysostomo vander Sterre, eiusdem Ecclesiæ Canonico & Priore. Esther 9. 11. Sic honorabitur, quemcumq́ Rex voluerit honorare. — Antverpiæ Apud Guilielmum Lesteenium. Via vulgò Hoogh-straet sub Pellicano. 1629. Petit in-8°. Rare et curieux : dans ma BB.

1° Adm. R. D. Matthæo Irsselio.... Epistola Dedicatoria pp. (3)-21. — 2° Lectori candido. pp. 22-37 (24 et 25 sont fautiv. numerotées 30 et 31, de sorte que ces dern. chiffres y sont 2 fois). — 3° La p. 38 non ch. est une ravissante gravure sur cuivre, par « T. Galle exc. C. de Mallerij fecit. » S. Norbert debout, le B. Waltman agenouillé, les hérétiques terrassés ; 13 petits médaillons tout autour. En haut, un texte du psalmiste ; en bas, 8 vers latins. — 4° Isagoge In sequentem Tractatum : pp. 39-45. — 5° Echo S. Norb. pp. 46-309. — 6° Index et alia : 26 pp. non ch. — Le Catal. de tous les religieux de S. Michel en 1627 : pp. 255-7.

L'intéressant travail de Vander Sterre « Echo S. Norb. trivmph. » fut inséré, en partie, par les Bollandistes dans le 1r tome de juin, 1695, pp. 871 et suiv., avec des gravures splendides.

Avant de faire la description de la vie latine de S. Norbert imprimée en 1656, c'est-à-dire après la mort du savant prélat Jean-Chrysostôme, je crois qu'il est nécessaire de rapporter ici le témoignage de son éditeur, à savoir le confrère Polycarpe de Hertoghe. Voici ce qu'il nous apprend : Libri primogenii Vitæ S. Norberti labor non perijt, dum per varios et in varijs Cœnobijs exscriptus est, ad Dei laudem et piam Sancti æmulationem : donec tandem per R. Adm. ac Ampl. D. nostrum Ioan. Chrysost., piæ memoriæ Abbatem ac Vicar. Gen., prælo Plantiniano submissus et excusus est, *non tamen editus* in lucem. Dum enim hic meditaretur Notationes, instar Commentarij, in eum librum Vitæ, superuenerunt aliæ multæ et multiplices curæ ex Prælaturæ S. Michaëlis, ac totius Prouinciæ per R. D. Generalem O. Præm., ac per Sedem Apostolicam, impositâ curâ.

19. Vita S. Norberti Canonicorvm Præmonstratensivm Patriarchæ, Magdebvrgensivm Archiepiscopi, totivs Germaniæ primatis, Antverpiensivm Apostoli, ad plurium veterum MSS. fidem recensita : Auctore Reu^do^ admodum ac Ampliss. D. Ioanne Chrysostomo vander Sterre, Abbate.... Notationibus illustrata à R. D. Polycarpo de Hertoghe.... S. Theologiæ Lectore emerito. (Marque typogr.) Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M.DC.LVI. Petit in-8°, dans ma BB.

1° S. D. N. Alexandro VII. Pontifici Opt. Max. Frater Norbertus van Couweruen. pp. 23 non ch. — 2° Candido Lectori. pp. 2 non ch. Vander Sterre énumère ici 16 manuscrits de diverses maisons norbertines qu'il avait examinés, et ajoute etc. ainsi que les travaux de Surius et de Lairuelz. — 3° Portrait de notre Fondateur, gravé sur cuivre par C. Galle : le saint est placé entre la tour de N. D. d'Anvers et celle de S. Michel. — 4° En face de cette image : Vita S. Norb. Prologvs : 2 ff. non ch. — 5° pp. 1-244 de texte. — 6° Appendix Canonicorum Capenbergensium : 10 capita. pp. 245-57. —

7° Versvs antiqvi de meritis SS. P. N. Norberti, pp. 258-60. — 8° Smi Norberti Sermo. pp. 261-70. — 9° F. Cor. Polycarpi de Hertoghe.... Notationes in Vitam S. Norb. pp. 273-460. — 10° Appendix altera Canonicorvm Ord. Præm. pp, 461-489 (11 capita). — 11° Index de 5 pp. non ch. — 12° Compliment à Vander Sterre, en 27 vers latins, par le F. Pierre de Waghenaere : 1 f. non num. — 13° Licentia etc. 3 pp. non num.

Le même P. de Waghenaere (1651, p. 318) avance que cette Vie de S. Norb. fut déjà imprimée en 1630, 8° à Anvers, chez Plantin. Et sur le Catalogue assez connu de M. Major figure réellement un exemplaire de 1630, 8°. Comment concilier cela avec l'assertion si claire du confrère de Hertoghe, *non tamen editus ?* Est-ce qu'en 1630 quelques rares épreuves furent mises en circulation ?

En 1695, les Bollandistes ne firent que reproduire, dans les « Acta Sanctorum » l'édition de Vander Sterre, mais les documents nouveaux qu'ils publièrent à la suite du texte principal, et surtout le luxe de commentaires, de notes, de gravures, dont ils enrichirent leur beau travail, en font le plus magnifique monument historique, qui ait été élevé jusqu'ici à la gloire de S. Norbert. Nous trouvons ce monument dans le 1r tome du mois de juin, pp. 804 et suiv.

20. Iter trivm diervm in solitvdinem in Deo collecti cordis. Sive Duplex Triduum recollectionis Religiosæ, quod Ecclesiæ suæ Canonicis Prælatus S. Michaelis Antuerpiensis præfixit. Osee 2. 14. Ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus. — Antv., Typis Ioan. Cnobbari, M.DC.XXXIV : très petit format.

1° Praefatio pp. 3-14 ; — 2° Tridvvm recoll. relig. pp. 15-189 ; — 3° Synopsis distribvti temporis, pp. 190-211 ; — 4° Sententiæ, Facvltas, Approbatio, Errata : pp. 5 non ch. — Dans ma BB.

Très probablement Vander Sterre a rédigé :

21. Dissertatio Cuius religiosi instituti fuerit B. Juliana virgo Corneliensis auctrix Festi Venerabilis Sacramenti. MS. dans les archives d'Averbode : pp. 22. petit in-4° non chiffrées. C'est une copie. Le nom de Gilles die Voecht, camérier d'Averbode, y est mentionné plus d'une fois. Le prélat vander Sterre n'admet point S. Julienne parmi les Bienheureuses de notre Ordre. Amand Fabius, savant chanoine de Ninove, non plus. Voyez les Bollandistes, tome I d'Avril, p. 439, col. 2. Je me permets d'avoir la même opinion, jusqu'à preuve du contraire.

22. Ecclesiam S. Mariæ de Tongerlo esse veram specialem et proprie dictam filiam Ecclesiæ S. Michaelis Antuerpiensis, eiusdemque Abbatem esse, fuisse, et haberi debere verum et indubitatum Patrem-Abbatem Ecclesiæ Tongerloanæ

Probat imprimis continuata et numquam interrupta Traditio.... MS. de 22 pp. in-fol. non num., avec la signature de « Fr Chrysostomus Abbas » et la date du 26 juin 1630. — BB. d'Averbode.

23. Notationes ad Libellum de prætensa fundatione Ecclesiæ B. Mariæ in Tongerloe. [sic] — MS. de 28 pp. in-fol. non chiff., avec la même signature, et la date du 25-28 juillet 1630. — BB. d'Averbode.

24. Responsio Brevis ad cetera Tongerloensium fundamenta. MS. de 8 pp. in fol. non num., même signature, avec la date du 30 juillet 1630. — BB. d'Averbode.

Les nn 23 et 24 ont pour finale ces mots du psalmiste (Ps. 30) : Veritatem requiret Dominus, et retribuet abundanter facientibus superbiam.

L'historien de l'abbaye de Tongerloc, déjà cité tant de fois, s'exprime du reste dans les termes que voici : Giselbertus — de stichter der abdij — wendde zich tot pre-

laat Waltman, door den heiligen Norbertus aan het hoofd der Antwerpsche Sint-Michielsabdij gesteld. Eenige kloosterlingen, onder het geleide van Hendrik, eenen van Norbertus' medewerkers in de bekeering der Scheldestad, werden hem vergund om het nieuwe klooster te bevolken. Volgens eene oude kroniek, door Bosschaerts gedeeltelijk vertaald en in het licht gegeven (Cort verhael vanden oorspronck.... Tongerloo, 1625), reisde Giselbertus naar Premonstreit, den hoofdzetel der orde, en bracht hij vandaar het grootste getal van Tongerloos eerste kloosterlingen herwaarts. Edoch, deze kroniek, voor titel voerend : « Liber monasterii S. Mariæ de Tongerlo » en zich voorgevend als zijnde onder Tongerloos derden abt, Wibertus, geschreven, verraadt een veel lateren oorsprong, en heeft ons dunkens de historische waarde niet, door sommigen er aan toegekend.(Waltm. *Van Spilbeeck,* 1888, De Abdij van Tongerloo, p. 11).

Immédiatement après les 3 MSS. autographes de Vander Sterre, — 22, 23, 24, — suit dans le Codex d'Averbode : Varia Instrumenta ex quibus patet Ecclesiam Tongerloënsem S. Michaëlis Antuerpiæ esse filiam. Cum definitiva sententiâ Generalis nostri. Capsâ 15 N. 24. C'est un recueil où paraît fort souvent la signature de : Nicolaús de Riemer Noriús [sic] Aplicús, pub : cús et Regiús. (1674 : en tout pp. 42 non ch. in-folio.

Note. En 1643, les abbés prémontrés de Belgique déclarèrent au Cardinal Spada, protecteur de l'Ordre, qu'ils ne pouvaient reconnaître Simon Raguet pour général. Ce Mémoire ou pamphlet se trouve aujourd'hui à Paris, BB. nationale, parmi les imprimés Ld 15-66. Ainsi M. *Taïée,* o. c. 1873, II, pp. 107, 230-32.

Rectification. Nous lisons dans le Catalogue *Lammens,* au n° 433 de la 3e Partie : Theologia universa, per D. J. Chrysostomum eccles. S. Mariæ et S. Michaëlis abbatem publice disputanda. Antv. 1643. in-4°.

Ce titre tronqué, et dont on n'a transcrit qu'une minime partie, est capable d'induire en erreur : cette théologie en effet n'est point l'œuvre du prélat Vander Sterre, mais celle de l'éminent confrère Pierre *Overhusius.* J'ai donné déjà la notice sur celui-ci, pp. 648-9 du 1r volume, ainsi que le titre bien complet du n° en question.

Additions. 1. Sous l'administra tion de Vander Sterre, quelques religieux ont rédigé :

1° Confraternitas SS. Nominis Jesu ab Urbano VIII, in eccl. S. Mich. Antv. Anno 1636, instituta. nitid. MS. in Membrana, 4°.

(Catalogue de la BB. du Prémontré *Van Steven,* N. 725 : lequel catal. fut imprimé en 1854 (ou 1853 ?) chez P. J. Van Aarsen, à Anvers).

2° Confraternitas sub invocat. S. Norberti A° 1629 instituta. MS. fol.

(Même catalogue, N. 725 cité.)

3° Confraternitas sub invocat. S. Norberti. Antv. *broch.* (Même catal. 717.)

4° Statuten en de ordonnantien van het capittel provinciael gehouden in de kercke S. Michiel tot Antwerpen der orden van Premonstreyt. MS. de 1643, in-4°, vélin.

(Vente publique à Bruxelles, chez Bluff, en 1889).

2. Mr Ignace Van Spilbeeck, chanoine de Tongerloo de pieuse mémoire, a donné au public jusqu'à 6 brochures sur l'Iconographie Norbertine, de 1893 à 1902. Or la 3e, extraite du « Messager des sciences historiques de Belgique » tome LXX, a pour sous-titre : Série de gravures représentant la Vie de saint Norbert. Gand, 1897, pp. 96 in-8°.

Voici comment il s'exprime à la p. 7 : Il existe plusieurs tirages de cette vie de saint Norbert (par Théodore Galle). La première édi-

tion, avec la dédicace et le sommaire biographique en trois langues, est très rare. Il est, de nos jours, extrêmement difficile d'en rencontrer des exemplaires, tirés sur vélin ou coloriés.... Il nous a été donné de composer cette étude, d'après l'exemplaire provenant de la bibliothèque du savant abbé de S. Michel, co-auteur de la vie gravée par Th. Galle. Cet exemplaire, qui se distingue par la beauté des épreuves, se conserve à l'abbaye du Parc. — Les gravures, texte compris, mesurent : 0,15 sur 0,07.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 317-19; — *Bollandistes*, t. I du mois de juin, 1695, pp. 957-8; — *Hugo*, Annal. t. I in Præfatione, et t. II, col. 268-9; — *Foppens*, o. c. II. pp. 615-16; — *Diercxsens*, Antverpia Christo nascens, 1773, t. 7, p. 329; — L'Ecuy, dans le Supplément de *Feller*, pp. 413-4, édit. de 1819; — P. Van *Overhuysen*, Laudatio Gratul.... Vander Sterre, 1629; — P. God. *Madelaine*, Histoire de S. Norb., 1886, p. 10; — Obituarium Eccl. S. Mich. Antv. 1859, pp. 9, 12, 26, 100, 149-50. — Waltman *Van Spilbeeck*, Het Herentalsch Klooster O. L. V. Besloten-Hof, 1892, pp. 151-2.

VAN DER STOCK (Milon-Pierre), né à Anvers en 1615, se fit par sa profession, le 2 février 1634, prémontré à l'abbaye de S. Michel. Ordonné prêtre au mois de septembre 1639, il acquit le grade de licencié en théologie. En 1675 il était curé et *persona* à Nederockerseel : il le fut durant 35 ans. Il mourut jubilaire le 16 mars 1689.

1. Theses pro gradu baccalaurei.
2. Disputationes pro Laurea Licentiatus in Universitate Lovaniensi. 1649.
3. In S. Augustino lucubrationes. Travail resté inédit.

Sources : P. *Macaire Havermans*, Disquisitio Theologica.... Quinam Dei Amor requiratur.... Lovan., 1675, avec dédicace au P. *van der Stock*. — Obituarium S. Mich., imprimé en 1859, p. 140.

VAN DERVEKEN (Georges), poëte flamand et latin, né à Bruxelles le 13 avril 1678, embrassa la vie religieuse à Grimbergen le 19 octobre 1698, et devint l'un des théologiens les plus distingués de son siècle. « Vir erat doctus in scientia theologica forte nulli secundus » dit le Nécrologe de cette abbaye : aussi fut-il quelques années professeur. Il défendit vigoureusement la bulle *Unigenitus*. Il fut l'oracle de son temps, et l'objet de l'admiration générale à cause de son éloquence. Après avoir été le secrétaire de son prélat, il mourut à Grimbergen le 13 mai 1754.

1. Varia Poëmata. Ces poésies furent imprimées.
2. Discours latins, parmi lesquels : Oratio panegyrica, occasione canonizationis S. Joannis-à-Cruce. Ce fut alors que Hermann Damen, docteur en théologie, adressa ces paroles à l'abbé *Van Eeckhout*, qui avait officié ce jour-là : « Habetis Ciceronem Præmonstratensem. »
3. Sermons et discours flamands.

Source : *Piron*, o. c. 1e byvoegsel, p. 156. Je regrette fort qu'il ne spécifie point.

VAN DEURME (François-Joseph), né à Anvers le 24 octobre 1751, reçut l'habit à l'abbaye de S. Michel le 24 oct. 1774, y fit sa profession juste 2 ans après et fut ordonné prêtre le 20 sept. 1777. Envoyé à l'université de Louvain en 1779, ce confrère obtint le grade de licencié en théologie en 1781, et fut nommé professeur de S. Ecriture en son monastère. Régent de l'abbaye en 1786, prieur depuis le 4 sept. 1788, enfin proviseur en chef depuis le 21 avril 1794, il fut transporté à Douai le 16 octobre de cette même année, en qualité d'otage pour les contributions militaires, exigées par les Jacobins et les généraux français.

Le chanoine van Deurme resta un mois à Douai, et trois mois à Paris au cachot du Luxembourg. A son retour, il échappa aux poursuites ultérieures, et après le concordat il séjourna à Anvers. Il y mourut le 19 octobre 1837, « in domo sororis in platea dicta Den

Oever. Vir verè humilis, licet eruditissimus. »

1. Theses theol. pro baccalaureatu.

2. Disputationes pro licentiatu. 1781.

3. Theses sacræ ex Epistola S. Pauli ad Romanos : nec non theologicæ de tribus prioribus sacramentis,... defendet R. D. Fredericus Druyts. Antv. J. Grangé, 1783, 4°, pp. 2-8. — BB. de Tongerloo.

4. Theses sacræ ex Epistolis S. Pauli ad Corinthios : nec non theologicæ de quatuor posterioribus Sacramentis, quas præside R. D. Josepho van Deurme Eccl. S. Michaelis Antverpiæ Præmonstr. Canonico ac Professore, defendent R. D. Fredegandus van Berckelaer R. D. Ambrosius Jacobs, ejusdem Eccl. Canonici. *Antverpiæ, Typis J. Grangé Civitatis Typographi.* 1785. in-4°. *Avec les armoiries de l'évêque de Nélis.* pp. 5 non ch.

Sources : Obituarium Eccl. S. Mich. Antv. impr. en 1859, p. 166 ; — Director. Mechlin. 1838, Nécrologe. — *Van Bavegem*, Het Martelaarsboek, Gent, 1875, pp. 421-422 ; — Collections Moons, van Straelen etc. Théologie, au n° 1277.

VAN DINGENEN (Léopold-Joseph), né à Geel dans la Campine, le 28 mars 1753, fit sa profession à Tongerloo le 13 février 1774. Ordonné prêtre, il remplit les fonctions d'assistant à Duffel (1781), de vicaire à Tilburg (1784), de curé à Nieuwkuik (juillet 1797) et à Waalwijk (janvier 1809). Il mourut le 27 avril 1826, après avoir mérité cet éloge significatif : In vita temporis parcus, labore sui prodigus, *poëmata* varia, etsi ardua, ad finem perducere nitebatur. Erat enim poëta magnus. Quare pro electo abbate Godefrido Hermans 1780 non pauca carmina gratulatoria contexuit. Quapropter ab eodem decoratus fuit crucifixo deaurato magni valoris, sub pedibus habente campanulam, et supra caput indicem horologii.

Reverendissimo ac Amplissimo Viro Domino Domino Godefrido Hermans, Abbatiæ Tongerloensis.... Abbati quadragesimo quarto.... Solemniter installato die 31. mensis julii 1780. — Antverpiæ, Typis Hieronymi Verdussen, in magno Foro sub signo S. Augustini. Grand in-4°.

1° En face de ce titre, les armoiries de l'abbé avec la devise : Patienter. — L : Fruijtiers f : Antv. — 2° Panegyris. pp. 10 non ch., et tout à la fin : sIC VoVet, Ita appLaUDIt abbatI goDefrIDo ConVentUs. — Dans ma BB.

Il n'est pas aisé de préciser quelles sont les poésies publiées par le confr. Van Dingenen, parce qu'elles ne portent point son nom.

Sources : *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, p. 22, où il donne un passage d'une de ses poésies ; — Necrol. Tongerl. 1902, p. 82 ; — renseignements fournis par M. Waltm. *Van Spilbeeck*, en 1904.

VAN DREGT (Bonaventure-Nicolas), né à Hoofddorp sous Haarlemmermeer en Hollande, le 10 août 1873, reçut l'habit à Tongerloo le 15 oct. 1894, y prononça les vœux juste deux ans plus tard, et fut ordonné prêtre le 8 sept. 1899. Envoyé à Rome pour les études supérieures, il y acquit le grade de docteur en philosophie.

Sources : Catalogus generalis 1900, p. 187 ; — catal. Circar. Brabant. 1903, pp. 34-35.

VAN DROOGENBROECK (François), frère convers de l'abbaye de Grimbergen. Né à Bruxelles le 5 novembre 1675, il fut admis au couvent le 14 mai 1699, et mourut le 30 juillet 1750. C'était un pharmacien expérimenté : aussi enrichit-il la bibliothèque de plusieurs ouvrages traitant de la médecine. Il s'entendait également à orner d'enluminures les volumes, témoin l'exemplaire de la « Jurisprudentia Heroïca » dont les peintures sont admirables.

Source : *Piron*, o. c. 1e byvoegsel, p. 68, col. 2.

VANDY ou VENDY (Benoît de), profès et prêtre de l'abbaye de Bucilly, homme fort estimable. Il fut l'un des 3 religieux, que le prélat Tristan de Villelongue envoya au Pont-à-Mousson, vers 1600, pour y être les disciples du célèbre réformateur, Servais de Lairvelz. En 1613, le P. Benoît fut élu abbé de Lavaldieu ; mais il renonça à cette dignité par motif de conciliation, et dans l'espoir de faire cesser les intrigues de quelques mécontents. Il remplit dans la suite les fonctions pastorales à Martigny, diocèse de Laon ; c'est là qu'il mourut, réputé comme éloquent orateur, comme ministre des âmes extrêmement zélé et charitable.

Je connais de lui une pièce de 42 vers intitulée : A Reverend Pere en Diev Monsievr l'Abbé de Bucilly, Stances. Ces vers, inspirés par une foi mâle, et écrits avec une verve admirable, se trouvent avant la préface d'un livre rarissime : Response a hvit articles qve le Sievr Tilenvs.... par F. Tristan de Villelongve, Reims, 1605.

Sources : *Hugo*, Annales. I, 425 ; II, 1019-1020.

VAN DYCK (Siard-Guillaume-Jos.), né à Tongerloo le 10 nov. 1758, se fit prémontré à l'abbaye de ce nom, où il prononça les vœux le 28 nov. 1784. Il fit ses études avec la plus louable application. Son prélat l'adjoignit le 29 juin 1789 aux continuateurs de l'œuvre des Bollandistes. En 1796, conjointement avec ses confrères, il fut expulsé par les Jacobins, qui l'arrêtèrent dans la suite. Assistant à Diessen depuis 1797, il obtint, le 23 juin 1802, la cure d'Oolen lez Herenthals, d'où il fut expulsé une deuxième fois. En 1804 il fut nommé curé à Diessen, et fut simultanément, en 1824, corégent de sa communauté. Sa piété éminente et son zèle pour la discipline lui acquirent l'attachement et l'estime de ses confrères, qu'il accueillait avec une bonté vraiment paternelle. La mort l'enleva le 1r févr. 1830.

Siard Dyckius avait continué pendant 5 ans l'œuvre des Bollandistes.

1. De S. Mauritio abbate conf. in dioecesi Corisopitensi In Britannia minori. (13 octobris) t. VI Tongerloæ, typis Abbatiæ. 1794. pp. 378-83 à 2 col.

2. De SS. Fortunata virgine, ejusque fratribus Carponio, Evaristo, et Prisciano MM. Cæsareæ in Palæstina. (14 oct.) ibid. pp. 449-52 sur 2 col.

3. De S. Gaudentio episc. mart. Arimini in Italia. (14 oct.) ibid. pp. 458-67 à 2 col.

4. De S. Donatiano episcopo Rhemensi conf. Brugis in Flandria. (14 oct.) ibid. pp. 487-502 sur 2 col.

5. De S. Fortunato episcopo conf. Tuderti in Umbria. (14 oct.) ibid. pp. 520-23 sur 2 col.

6. De S. Rustico episcopo confessore Treviris in Gallia Belgica Commentarius historico - criticus. (14 oct.) ibid. pp. 532-38 sur 2 col.

7. De Beato Dominico Loricato conf. Ordinis Camaldulensis Suavicinii dioecesis San-Severinatis in Piceno. (14 oct.) ibid. pp. 611-21 à 2 col.

8. De SS. CCCLX . Martyribus Mauris, Coloniæ Agrippinæ. Sylloge historico-critica. (15 octob.) t. VII Brux. 1845. pp. 11-16 à 2 col.

9. De S. Leonardo conf. Corbiniaci dioecesis Augustodunensis in Gallia Nivernensi. (15 oct.) ibid. pp. 45-47, 2 col.

10. De S. Rogerio episcopo Cannensi confessore Baroli in Apulia. (15 oct.) ibid. pp. 70-74 sur 2 col.

Les Bollandistes de 1845, ibid. p. XXXIV, font le plus bel éloge des aptitudes et du savoir de Siard Dyckius.

11. Commentarius de finibus comitatûs Flandriae sub Balduino Ferreo, de annis et ratione ejus regiminis. MS. in BB. academiae Belgicae. Anno 1792 Dyckius prae-

mium retulit in academica concertatione ; commentarius tamen ille typis non fuit editus ob temporis calamitates.

Sources : Adr. *Heylen*, Hist. Verh. o. de Kempen, édit. de 1837, p. 193 en *note* ; — De Prosecutione operis Bollandiani, Namurci, 1838, p. 7 ; — J. B. *van Bavegem*, Het Martelaarsboek, Gent, 1875, pp. 426-427 ; — Acta SS. t. 7 octob., 1845, Brux. p. XXXIV ; — Necrol. Tong. 1902, p. 23 ; — W. *Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, p. 571.

VAN EECKHOUT (Augustin), 41e prélat de Grimbergen, naquit à Bruxelles le 3 sept. 1670. Dès son enfance il se fit remarquer par sa piété, sa modestie et son intelligence. Après avoir fait ses humanités, il étudia la philosophie à Louvain pendant une année. Se sentant appelé à la vie religieuse, il demanda et obtint son admission à Grimbergen.

Les supérieurs virent bientôt que l'abbaye avait acquis un trésor, en la personne du Fr. Augustin : aussi le nommèrent-ils successivement professeur de théologie, maître des novices, sous-prieur, prieur. L'étude des SS. Pères fut toujours son étude favorite ; sa science n'eut d'égale que sa profonde vénération pour les décisions du S. Siège Apostolique.

Après avoir accompli toutes ces fonctions d'une manière admirable, notre confrère Van Eeckhout fut nommé, par l'archevêque de Malines, curé de la paroisse de Wemmele, avec le titre d'archiprêtre. Pendant 8 ans, au milieu des angoisses causées par des guerres déplorables, il évangélisa avec un zèle ardent le peuple confié à ses soins. Enfin il fut élu prélat de son monastère, qui souffrait depuis 4 ans d'un veuvage forcé : il était alors dans la 46e année de son âge. L'empereur Charles VI ratifia et confirma le choix des religieux, en 1716. L'installation eut lieu le 23 décembre de cette même année ; et le 3 janvier 1717 l'archevêque de Malines, qui devint plus tard cardinal, remit au prélat Van Eeckhout la mître et la crosse.

« In hoc dignitatis gradu constitutus, — ce sont les termes de son éloge funèbre — campum habuit egregiæ capacitati suæ parem, & grandiori ingenii venâ efferbuit. Erat illi expedita lingua, fluens & elegans sermo, gravis & sententiosa oratio. Quantâ perspicaciâ, aptisque rationibus & postulata colligeret, et petentibus responderet, noscunt omnes quotquot audierunt. Hinc ab Eminentissimo Mechliniensi Præsule in partem sollicitudinis vocatus, *Judex Sijnodalis* meritus est nominari. Illinc ab Illustrissimo Brabantiæ Statu, maturiorem vitæ suæ partem bono Patriæ impensurus, in deputatum ordinarium repetitâ vice deligitur. Quod, quantâ cum laude peregerit, vel ipsi, quibus convixit, assessores testantur : qui in arduis negotiis judicium, in perplexis angustisque rebus ipsius experti sunt consilium : qui in dubiis evolvendis perspicaciam, in omnibus demùm exequendis solertiam sunt admirati. Quâ fidelitate res Patriæ curabat, pari in ortodoxâ religione firmatus fide noscebatur ; hinc anno 1725 frendentibus tartareo hoste ac inimico homine, Apostolicâ ac Cæsareâ authoritate fultus, admissionem Bullæ *Unigenitus* ut fidei regulæ, tantâ prudentiâ, tantâque dexteritate alicubi promovit, ut omnia Visitationis ejus acta & Benedictus XIII Pontifex Romanus summis laudibus extulerit, & Illi se tam eximium, tam salutiferum Visitatorem habuisse » lætati sint.

La visite apostolique, dont il est question ici, est celle de l'abbaye d'Orval, Ordre de Citeaux.

Voici ce que nous en lisons dans le « Journal hist. et litt. » de Kersten : II. 1835, 13e livraison, pp. 25-26.

L'archiduchesse Marie-Elisabeth, sœur de l'empereur Charles VI, ayant pris en 1725 le gouvernement

général de la Belgique, la nonciature fut rétablie, et Joseph Spinelli, napolitain, abbé de S.-Catherine, fut nommé à cette dignité par Benoît XIII. Il fut sacré à Malines par l'archevèque Cardinal d'Alsace, et eut pour titre archiépiscopal le siége de Corinthe. Avec lui commence la nouvelle série des nonces que nous verrons continuer jusqu'au bouleversement de la Belgique vers la fin du siècle. Spinelli réunit la prudence à la fermeté dans la répression de quelques fauteurs du Jansénisme et du Quesnélisme, malheureux restes de ces sectes, et trouva beaucoup d'appui dans la gouvernante, devenue par-là l'objet de la haine des novateurs.

Le Pape l'avait chargé, quelques mois avant de l'élever à l'épiscopat, d'une commission délicate et de beaucoup d'importance. Il existait au grand-duché de Luxembourg, dans le diocèse de Trèves, une célèbre abbaye de l'ordre de Citeaux, nommée en latin la vallée d'or et vulgairement Orval; une soixantaine environ de religieux s'y trouvaient réunis ; mais, par les déplorables divisions du temps, l'union catholique n'y était pas bien observée : des preuves certaines démontraient que le venin du jansénisme avait pénétré jusqu'à cette retraite, destinée uniquement à la prière, à l'obéissance et au recueillement. Benoît XIII ordonna à son envoyé de faire par lui-même ou par un délégué, de la manière la plus utile, une visite générale de tout l'établissement. Spinelli délégua à cet effet l'abbé de Grimbergen, de l'ordre de Prémontré, Augustin Van Eeckhout, qui s'acquitta avec zèle de cette commission le 14 septembre de l'année 1725. Quelques religieux furent convaincus d'erreur en matière de foi ; quatorze craignant les suites de leur conduite coupable, s'enfuirent en Hollande vers ceux qui venaient d'arborer l'étendard de la révolte contre l'Eglise et son chef. Tous les autres, au nombre de quarante-trois, ainsi que l'abbé, se soumirent, recevant humblement toutes les décisions du Saint-Siège.

Voir l'ouvrage de C. Smet, *Heylige en roemweerdige persoonen*, Bruss. 1809. II, pp. 590-91.

A l'occasion de cette visite, parut un ouvr. intit. : Remarques d'un jurisconsulte sur la visite faite en septembre de l'année 1725, dans l'abbaïe d'Orval, ordre de Citeaux. Brux. 1727, 4°. Très rare.

Au chapitre général, célébré à Prémontré du 4 au 10 mai 1738, le prélat de Grimbergen figura glorieusement parmi les définiteurs. Enfin cet homme vénéré, qui avait sans cesse travaillé pour le bien de la patrie, de la S. Eglise et de son cher Ordre, expira le 4 avril 1747, après avoir rempli fervemment toutes les fonctions abbatiales au chœur, durant la semaine sainte : il était dans la 77e année de son âge, la 57e de sa profession, la 53e de son sacerdoce, la 31e de sa prélature, et la 9e de son jubilé.

1. Sermons et discours flamands, en grand nombre.

2. Conciones : 3 tomi in 4°. MS.

3. Annotationes historicæ. MS.

4. Aug. Van Eeckhout envoya au célèbre annaliste de l'Ordre, Ch. L. Hugo : 1° une série de documents relatifs au droit de paternité sur le couvent des moniales de Tusschenbeke, cédé par l'abbé de Tronchiennes à celui de Grimbergen, en 1705 ; et lettre du même prélat Augustin, du 25 août 1725, annonçant l'envoi de ces documents : 4 feuillets in-8° ;

2° une série de notes sur la monographie de Grimbergen, qui devait être insérée dans le 1r vol. des Annales ; avec une lettre du 12 juin 1730, pour féliciter Hugo de son élévation à la dignité d'évêque de Ptolémaïde : 2 feuillets in-8°. — Cette série se retrouve dans le VIIIe vol. in-folio, conservé à Nancy encore aujourd'hui :

pp. 351-361. Copies de chartes.

pp. 362-66. Liste des abbés jusqu'en 1723.

p. 367. Reliques, filiales.

pp. 369-78. Autre notice sur les abbés jusqu'en 1723.

pp. 379-97. Paternité, cures, épitaphes, copies de chartes.

Notes sur les abbés de Grimb. : 1 folio in-folio.

Il y a quelques années, j'ai découvert sur un catalogue : Traité des Charges publiques. MS. bien calligraphié, exécuté à Bruxelles en 1737, et dédié à Aug. van Eeckhout, abbé de Grimbergen, dont les armoiries sont peintes sur un feuillet de vélin. Maroq. rouge, tr. dorée. Beau vol. de 372 pp., plus la Table des matières. (Catal. Antoine Van Bellingen, chez Olivier, 1883, n° 1910.)

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 779 ; — Capitulum gener. O. Præm., Virduni, 1738, 4° pp. 4, 9, 17, 18, 21, 26 ; — Lettre mortuaire de l'abbé Van Eeckhout, en latin, in-folio oblong. Brux. typis Jac. Vande Velde, dans mes archives ; — *Waltm. Van Spilbeeck*, o. c. de 1888, p. 526 ; — Dom *Berlière*, Notes sur les MSS. de l'abbé Hugo d'Etival, 1898, Brux. pp. 12, 22, 34 ; — *Piron*, o. c. 1e Byvoeg. p. 73, col. 1.

ADDITION. J'ai dans mes archives un placard imprimé in-folio maximo, ayant pour titre :

Reverendissimo Amplissimoque Viro ac Domino Domino Augustino Van Eeckhout.... Illustrium Brabantiæ Ordinum Assessori, &c. cum pontificales infulas inauguratus susciperet III. Januarii M.D.C.C.XVII.

C'est une pièce de vers hexamètres, sur 2 colonnes, avec cette signature : StUDIosI CoLLegII præMonstratensIs pro strena noVI abbatIs offerebant. — Lovanii, typis Francisci vande Velde, in Foro.

VAN ELSACKER (Siard-Franç.-Henri) naquit à Loenhout le 2 mars 1663, fit sa profession à Tongerloo le 4 mars 1685, et ordonné prêtre fut vicaire à N. D. de Diest (1689). En 1695 il fut nommé professeur de théologie et de S. Ecriture ; prieur le 15 juillet 1705 ; curé à Broekem le 9 septembre 1716. Il mourut jubilaire le 9 avril 1740. (Necrologium impr. en 1902, p. 68).

En qualité de secrétaire du chapitre provincial, il rédigea en 1718 : « Acta et decreta Capituli Provincialis Circariæ Brabantiæ Ordinis Præmonstratensis Tongerloæ celebrati » a° Dom. 1718 A die 25 Sept. usque ad 29.... — Antverp., Typ. Petri Jouret, 1719 : pp. 97 petit in-8°. — Dans ma BB.

VAN ELSHOUT (Godefroid), chanoine de l'abbaye de Ninove, prieur, bachelier en théologie. Avant d'être prieur, il était curé à Pamel (1649).

1. Den gheestelycken Roos-hof, Beplant Met verscheyden devote Oeffeninghen, principalyck tot de heylighe Maghet Maria. Brussel, Jan Mommaert, 1649. Petit in-12°.

1° Dédicace à l'abbé *Roelofs* et préface : ff. 11 non ch. ; — 2° texte : pp. 1-294. Dans ma BB.

2. Handt-boecxken der daghelyckscher Devotien. Brvssel, Jan Mommaert, M.DC.XLIX. Petit in-12°.

Voor-reden pp. 3-4 [sic] ; — texte pp. 3-131 ; — Facultas 4. Septemb. 1648, Censvra 24. Aug. 1648 : 2 pp. non ch. Dans ma BB.

2e édition : Handt-boecxken Der daghelijckscher Devotien : By een vergadert Door den Eerw. H. Godefroy van Els-hovt, S. T. B. Prior Der witte Canonicken Ordre van Premonstreyt ; inde vermaerde Abdije vande H. Maget Maria, ende SS. Cornelis, ende Cypriaen, by Ninive. — T'hantwerpen By Geeraerdt van Wolsschaten / naest d'Abdije van S. Michiels / M.DC.LI. Petit in-12°.

1° Voor-reden, pp. 3-4 ; — 2° texte, pp. 5-165 ; — 3° Permis et Censure, pp. 2 non ch. Dans ma collection.

3. Sancti Dei subvenite. Den

dobbelen Gheestelycken Olyf-boom. Dat is het leven ēn martelie van Sinte Cornelis ēn Cypriaen Patroonen Des Gheestelijcke Godts-Huijs der H. Moeder Godts Maria Neffens Ninive Met hunne Mirakelen, Ghebroederschap ende eenige devote oeffeningē. In't licht gebrocht in't Nederduijts Door den Eerw. H. Godefridvs van Elshovt Prioor der voorss. Abdije. — Ordo sidus habet, fulge. — t' Antwerpen, Bij Geeraert van Wolsschatē Naest d'Abdije van S. Michiels. Anno 1651. Sumptibus Auctoris. Petit in-12°. Rarissime.

1° Titre exact comme ci-dessus, avec joli frontispice ; — 2° dédicace au Rév^me^ abbé de Ninove, Chrétien Roelofs, ainsi qu'aux chanoines de la même abbaye, pp. 9 non chiff., sous la date du 29 mars 1651 ; — 3° préface au lecteur, pp. 9 non chiff. ; — 4° table, pp. 3 non ch. ; — 5° texte, pp. 286 ; — 6° permis de I. Chrysostôme, abbé de S. Michel d'Anvers, daté du 12 mai 1651, p. 1 non ch. ; — 7° censure du Fr. Michel Paludanus, Ermite de S. Augustin, Louvain, 5 novemb. 1648, p. 1 non ch. — Dans ma BB.

4. Den Schat der Devotien tot den soeten naem Jesvs. — Le chanoine van Elshout annonce cet opuscule dans la dédicace du n° 1, sous la date du 29 févr. 1649. De nos jours on ne trouve pas aisément des exemplaires de ces bouquins.

VAN EYXSEL (Cyrille-Corneille), né à Wintelre le 2 septembre 1713, chanoine de Tongerloo. Il se consacra à Dieu par les vœux le 16 février 1738. Il fut nommé vicaire à Ravels le 10 janvier 1747, cellerier à l'abbaye en 1751, archiviste l'année suivante. Le 10 juillet 1758 il fut emmené en Westphalie, avec les autres otages pris par les Prussiens et Hanovriens, et revint dans sa patrie le 10 novembre. En 1770, il fit faire des travaux à Ravels, à l'endroit dit « Kleyn Ravels » pour l'établissement d'une route vers Turnhout : il remplissait en quelque sorte les fonctions de géomètre et d'inspecteur. Voyez *Heylen*, o. c. 1837, pp. 44 et 228, *notes*. — La mort de Van Eyxsel est marquée au 27 septembre 1779.

Sources : *Waltm. Van Spilbeeck*, De abdij v. Tong. p. 550, et Necrol. Tong. 1902, p. 194.

VAN GEFFEN (Lambert-Henri), né à Bois-le-Duc le 8 octobre 1716, se fit religieux à Tongerloo, en y prononçant les vœux le 16 février 1738. Il obtint la 6e place dans la 1re ligne, au concours général de philosophie à Louvain, et reçut le grade de bachelier formé en théologie ; il y fut aussi nommé prieur des vacances. Il enseigna à ses jeunes confrères la théologie depuis le 9 septembre 1739, et les divines Ecritures depuis 1750. Pénitencier à Duffel (oct. 1755), recteur à Nieuwmoer (2 août 1761), Van Geffen fut envoyé le 3 oct. 1762 à Diest, en qualité de prévôt de S. Sulpice ; c'est là qu'il trépassa le 17 sept. 1782, réputé comme éminent théologien et comme prédicateur éloquent.

On connaît des thèses défendues par lui :

1. Theses sacrae ex prioribus Capitibus Evangelii secundum Lucam.... Defendet Lambertus Van Geffen, Sylvaeducensis, Ecclesiae B. M. de Tongerloo canonicus. Typis Martini van Overbeke. — Lovanii 18 Julii 1740. — 1 feuillet in-folio.

2. Lovanii 22 Februarii 1741. Theses [uti suprà] Praeside Jo. Jos. Guyaux.... defendet Lambertus Van Geffen etc. ibid. 1 f. in-fol.

Sources : G. Edw. *Van Even*, Geschied. der stad Diest. 2e Aflevering. 1850. pp. 28-29 ; il avait reçu un mémoire tiré du Necrol. Tong., par le chan. et confr. Aloïs Franck, alors biblioth. — *Raymaekers*, Notice hist. sur S. Sulpice. 2e p. Gand, 1859, p. 50 ; Het kerk. en liefd.

Diest, 1870, p. 151 ; — Necrol. Tong., 1902, p. 186.

VAN GENECHTEN (Fulgence-Pierre-André), né à Geel le 10 août 1752, fit sa profession à Tongerloo le 21 novembre 1772. Le Nécrologe de cette abbaye fait mention de lui : « sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, qui juxta nomen suum doctrina vere effulsit ; Lovanii fuit vacantiarum prior, dein lector sacrae theologiae (1781), vicarius in Retie (Aug. 1786) et pastor in Mierlo (1797). Obiit 20 Nov. 1806. »

1. Theses sacrae ex prioribus capitibus Evangelii secundum Matthaeum.... Defendet Fulgentius van Genechten, Gelensis, Ord. Praem. Ecclesiae B. M. de Tongerloo canonicus. Typis academicis. Lovanii 15 Decembris anno 1778. — 1 f. in-folio.

2. De Sacramentis in genere quæstio theologica.... Defendet Fulgentius van Genechten, Gelensis, Ord. Praem. Ecclesiae B. M. de Tongerloo canonicus. Typis academicis. Lovanii 5 Martii anno 1779. — 1 f. in-folio.

Source : Necrologium impr. 1902, p. 237.

VAN GINDERDEUREN (Pierre), chanoine de S. Michel d'Anvers. Il naquit en cette ville le 15 nov. 1652, reçut l'habit le 19 mai 1670, prononça les vœux le 10 mai 1672, et fut ordonné prêtre le 21 sept. 1675. D'abord circateur, puis sous-prieur, il fut professeur de théologie à l'abbaye, et au collège de notre ordre à Louvain. Il remplit alors les fonctions de prieur, ensuite celles de curé à Beers et Vosselaer. Ce savant homme y mourut le 5 août 1719, après avoir été prieur une seconde fois et proposé pour la dignité abbatiale. (Obituarium Eccl. S. Mich., imprimé en 1859, p. 150).

1. Oratio panegyrica in sacra Inavgvratione Reverendi Admodum ac Amplissimi Domini D. Hermanni Ioseph Vander Porten Ex dignissimo Monasterij SS. Sacramenti Præposito Ecclesiæ S. Michaelis Antuerpiæ Ordinis Præmonstratensis Abbatis.... Habita in eodem S. Michaele coram primatibus Cleri & Urbis. Per V. D. F. Petrum Van Ginderdeuren,... Circatorem.... 1677. die 11. Ianuarij. In-4° : au verso les armoiries du prélat ; pp. non ch. 22. — BB. de la ville d'Anvers, *Varia* Ord. Præmonstr. ; c'est la 9e pièce du recueil, je l'ai vue et examinée.

2. Conclusiones theologicæ de Sacramentis in genere Et Duobus primis in specie, quas.... defendet D. F. Folcoldus de Smidt.... Antverp., Apud Viduam Gerardi Wolsschatii, 1678, in-4°. ff. 12. soit 24 pp. non ch.

3. Conclvsiones theologicæ de Sanctissimo Evcharistiæ Sacramento, ac Sacrificio, quas.... defendet D. Fulgentius de Traizegnies.... 1679. In-4° : le verso en blanc fait face à une autre p. en blanc ; le verso de celle-ci offre le beau portrait de l'abbé H. J. Vander Porten ; — 1 f. pour la dédic., pp. 26 non ch. ; — tout à la fin : Antv., Hieron. Verdvssen, 1679.

4. Conclusiones theologicæ de virtvte et sacramento Pænitentiæ [sic], Quas.... defendet D. Folcoldus de Smidt.... Antv., Hieron. Verdussen, 1680, in-4° : pp. 53 non chiff.

5. Conclusiones theologicæ de actibvs hvmanis, Quas.... defendet D. Evermodus Savonetti,... Antv., ibid., 1681, in-4° : pp. 40 non ch. — Les nnos 2 à 5 dans ma BB.

6. Conclusiones theologicæ de fide, spe, et charitate, quas.... defendet D. Leonardus Wielant.... ibid. ibid. in-4°, sine anno. Au verso les armoiries du prélat Gérard Knyff : 1 f. pour la dédicace à celui-ci, et 8 ff. pour les thèses. — BB. de Tongerloo.

7. Conclusiones theologicæ de actibvs hvmanis, legibus et conscientia, quas.... defendet D. Norbertus Provost.... Antverpiæ, Apud

Viduam & Hæredes Hieronymi Verdussen. 1688, in-4°, ff. 5 soit pp. 10 non ch. — BB. de Tongerloo.

8. Specimen theologicvm de Legibvs, quod.... propugnabit, [sic] D. Marcellus de Vos.... Antv. ibid. 1690, in-4°, pp. 18 non ch. — A la même BB.

9. Theologia quam.... defendent D. Joannes Baptista Vermeulen, et D. Franciscus Van Ranst,... Antv., Henr. & Corn. Verdussen, 1694, in-4° : pp. 13 non ch. — Dans ma BB.

VAN HAEFTEN (Bruno), et *autres* chanoines de Ninove, en 1622. En cette année fut imprimé un livre intitulé : « Den Lust-Hof der Christelycke Leeringhe, beplant met gheestelycke Liedekens, tot verklaringhe vanden Catechismus des Artsbischdoms van Mechelen : Door Benedictus van Haeften, Proost van Affligem. Tot Antwerpen, by Hieronymus Verdussen. A. 1622. » In-4°. Volume rare, qui se vend jusqu'à 40 francs.

Entre plusieurs pièces de vers adressées à l'auteur, nous en remarquons une qui est signée : « Ita optat quot animis, tot votis Congregatio Canonicorum Præmonstratensium iuxta Niniven. Ad Sacras Musas. »

« Floridis doctrinæ christianæ deliciis » encore une pièce de vers latins adressée à l'auteur et signée : Pro sua in Cognatum adfectu accinebat Cognatus F. Bruno van Haeften, Monasterij SS. Cornelij et Cypriani, iuxta Niniven, Canonicus Præmonstratensis.

Source : *Alphonse Goovaerts,* mon frère, dans son Histoire et bibliogr. de la typogr. music. dans les Pays-Bas, 1880, p 334.

VAN HAELEN (Gilbert), reçut l'habit blanc le 24 déc. 1765, à l'abbaye de Ninove. Il fut professeur et prieur, et publia en 1784, sous le voile de l'anonyme, le volume suivant :

Poëmata, chronometra, anagrammata, epigrammata, et Alia his affinia. In monte Parnasso, Typis Musicis. — Sine anno et loco. In-8° de 292 pages. — Dans ma BB.

Le catalogue du Baron Le Candèle de Ghyseghem, Gand, 1838, le mentionne au n° 364 ; le catalogue de Jonghe, Bruxelles, Heussner, 1860, t. 1, 289, l'indique au n° 2567.

M. *Chalon,* dans le Bulletin du Bibliophile belge, t. I, p. 145, s'exprime de la sorte : « Ce volume est l'ouvrage d'un moine de l'abbaye de Ninove, nommé Van Halen [sic] qui le fit imprimer à ses frais, à Alost, en 1784. Il fut tiré à un très-petit nombre d'exemplaires destinés aux amis de l'auteur. C'est un recueil de vers latins et flamands, la plupart pièces de circonstances, faites à l'occasion de la fête ou du jubilé d'un moine ou d'un abbé ou bien sur les premiers de Louvain.... Puis des chronogrammes à foison, en vers et en prose, en flamand et en latin ; mais en général rien de bien saillant.... Je n'y ai remarqué que 2 ou 3 chronogrammes d'une longueur étonnante, occupant plusieurs pages d'une impression assez serrée. On comprend que pour ce faire il faut éviter les M, les D, les C, les L, ce qui doit être assez embarrassant. J'y trouve encore un quintuple acrostiche en vers, donnant 5 fois perpendiculairement :

« Mista potens, agnosce Deum sub imagine panis. » — Cet acrostiche est imprimé à part, sur une feuille pliée, après la page 284. » Jusqu'ici M. Chalon.

Le poëme intitulé : « gLanDIferæ qUerCUs enCoMIa.... » pp. 73 à 96, avait paru déjà en 1774, Alosti, typis Judoci D'Herdt, pp. 8 in-4°. — BB. d'Averbode. — Je présume que d'autres poésies du recueil ont été imprimées à part.

Je lis le nom de Gilb. Van Haelen aux pp. 36, 191, 194, 283.

VAN HEESWIJK (Mathias), abbé de S. Marie de Middelburg

en Zélande, le 30e selon quelques historiens, le 34e selon d'autres, mais en tout cas le dernier, de 1549 à † 1558. C'était un homme prudent et érudit, que les Annales de l'Ordre louent sans restriction, comme étant « suorum deliciæ, virtutis forma, studiorum non minus quam pietatis strenuus promotor, patriæ magis Pater quam Proto-Patritius. In tanto viro desiit Abbatialis dignitas, et penè exsiccata est gloria Middelburgensis Monasterii. Populosa siquidem Episcopatuum erectio, quæ, obstetricante Pio IV. in Belgii provinciis pullulavit, titulum & proventus Abbatis Middelburgensis exscidit, ut Episcopalem instrueret mensam; eàque primus donatus est Nicolaus à Castro (aliàs Van der Burcht), Lovaniensis Doctor, designatus Middelburgi Episcopus anno 1559. »

Le prélat Mathias était tellement estimé et considéré, que plusieurs écrivains lui dédièrent leurs ouvrages. Qu'il me suffise de nommer le P. Tacite-Nicolas Zegers, Franciscain, (3e tome des : Scholia in locos diffic. aut ambig. Libri Apocalypseos. Colon. Agripp. 1553), et Liévin Lemnius, de Ziriczée, (De occultis Naturæ Miraculis Libri II. Antv. 1559).

La crainte d'être trop long me force de renvoyer mes honorables lecteurs à un opuscule publié, en 1868, par le rév. P. Victor *De Buck*, S. J. bollandiste. Cet opuscule est intitulé : Leven van den H. Jacobus Lacops geboortig van Audenaarde, kanonik der orde van Premonstreit [abdij van Middelburg] en een der negentien martelaren van Gorcum. Ils trouveront là, pp. 6-8, les plus pompeuses louanges à l'adresse des Prémontrés de Middelburg. Et ceux qui formulent ces louanges sont des hommes étrangers à l'Ordre, tels que Matthieu Galenus (Origines monasticæ); 's Gravenzande, dominé te Middelburg, (p. 14, De 2e Eeuwgedacht. der Middelb. vrijheid).

Sources : Bollandistes, Acta SS. t. I de juin, p. 978; — H. V. R. Oudheden en gestichten van Zeeland, 1725, Leyden, in-fol., pp. 8 et seq. — *Hugo*, Annal. II. col. 196. — *Paquot*, Memoires, Louv. 1763, I, pp. 4, 364.

VAN HELVOIRT (Léonard-Lambert), religieux de Berne, diocèse de Bois-le-Duc. Né à Berlicum le 21 avril 1875, il fut admis à la vêture le 16 octobre 1892, et à la profession tout juste 2 ans après. Ordonné prêtre le 17 décembre 1898, il remplit les fonctions de vicaire à Heeswijk.

Je transcris textuellement les renseignements, qui me sont fournis par le correspondant de cette abbaye : L. van Helvoirt schreef en publiceerde enkele dichtstukken, getuigende van echten kunstzin en buitengewonen aanleg. Hij is ook begonnen uit te geven eene recensie van den grooten spaanschen dichter Calderon. De eerste aflevering echter, te haastig bewerkt, vond bittere kritiek en ontnam hem den moed. Hij is daarop kapelaan geworden en heeft zich, jammer genoeg, niet meer doen hooren.

Sources : Catal. gen. 1900, p. 130, et catal. 1903, pp. 16-17; — Mémoire envoyé par le rév. confrère *Gerlac van den Elsen*.

VAN HOESWINCKEL (Philippe) vit le jour à Anvers le 11 juin 1605. Ayant achevé ses études, il fut admis à l'abbaye de Tongerloo, y prononça les vœux le 9 février 1625, et fut ordonné prêtre en 1628. Vicaire à Retie (mai 1630), curé à Kalmpthout depuis le 3 juill. 1633, il fut nommé curé à Duffel le 29 oct. 1638; il y mourut le 31 août 1673.

1. Epigramme latine de 8 vers en 4 distiques, au P. *Landtmeter*, parmi les prélimin. « de vetere Clerico » 1635.

2. Onse L. Vrouwe van Duffele, Dat is, Den Oorspronck, Voortganck ende Miraculen van het miraculeus Beldt vande H. Moeder Godts Maria, ghevonden binnen de Baenderije van Duffele onder

Perwez den 14 Augusti 1637. Beschreven door den E. Heere *Philippus van Hoeswinckel,....* T' Antw., Martinus Binnart, 1644, in-16°.

Sans compter le titre, ff. 89 soit pp. 178 non chiff. — Dans ma BB. Les exemplaires de cette 1e édition sont fort-rares.

2e édit. : Antw., 1667, Cnobbaert, petit in-12°, avec frontispice : pp. 265, suivies de pp. 9 non ch. 3e édit. de 1717, par le confr. Norb. *Mattens :* voyez sa notice.

3. Wonderlücke openbaringhe van den gheest van Elizabeth de Vos gheschiedt inde cappelle van Onse Lieve Vrouwe van goeden Wille tot Duffel, op den 21 oct. 1653, in 't licht gegeven door heer *Philippus van Hoeswinckel.* T' hantwerpen, G. Lesteens, 1654, petit in-8°, fig. : pp. 84 et 1 f.

Dans le catal. *de Jonghe,* Brux. 1861, t. II, n° 5624, je lis cette note : « Excessiv. rare et curieux. C'est l'histoire d'un revenant, suivie de méditations édifiantes sur les bons et les mauvais esprits ; la figure représente le mouchoir brûlé, trouvé dans la chapelle de N. D. » — J'ai vu un exemplaire à Anvers, au mois de mars 1888, lors de la vente Taeymans, n° 447.

4. Anagramma in nomen Sanctæ Dignæ. (i. e. Dympnæ) : 14 vers latins ou 7 distiques, que nous lisons dans l'ouvrage de J. L. *van Craywinckel :* De Triumph. Suyverheyt. Het leven.... van de H. Dympna. 1658, Mech. pp. 21-22.

Sources : P. *van Herdegom,* o. c. pp. 202, 285 et sqq ; — P. *de Waghenare,* p. 350 ; — P. *van Craywinckel,* Legende, II, pp. 370 et sqq ; — P. *Mattens,* 1717, pp. 167-174, etc. — *Heylen,* o. c. 1837, p. 203, note AAA ; — MS *de Ridder* (apud me), in-4° : le nom est parfois écrit « van Oostwinckel. » — Necrol. de Tongerloo, 1902, p. 172.

VAN HOLTEN (Rutger), natif de Breugel, religieux de Tongerloo. Doué d'un esprit vif et pénétrant ainsi que d'un jugement droit, il fut, lorsqu'il remplissait à Vissenaken (lez Tirlemont) les fonctions pastorales, envoyé à l'université de Paris, dans le but d'y achever les études supérieures. Il y acquit le grade de bachelier en théologie. Revenu au couvent, il fut nommé curé à Tilburg et Enschot en 1504, et il administra cette paroisse avec un zèle admirable jusqu'à sa mort, arrivée le 30 juin ou le 1r juillet 1527. Un ancien catalogue le loue comme étant « vir admodum doctus. »

Sources : *Heylen,* Hist. verhand. over de Kempen, 1837, p. 195 ; — Necrologium Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, pp. 128-9.

VAN HOOF (Jérôme-Jean), né à Weert en Hollande le 10 sept. 1871, reçut l'habit à Tongerloo le 15 oct. 1890, et prononça les vœux tout juste deux ans après. Ordonné prêtre le 21 mars 1896, il fut bientôt nommé circateur. Il s'embarqua à Anvers le 6 mai (?) 1898, avec la première caravane qu'envoyait au Congo l'abbaye de Tongerloo. Lors du retour pour cause de santé du Révime prélat Deckers, 1r préfet apostolique de l'Uellé, ce fut le P. Jérôme qui fut désigné par le S. Siège pour diriger cette mission. Revenu malade lui-même en 1901, il succomba à Tongerloo le 4 juillet de cette année-là.

1. Lierzang bij het Gouden Jubelfeest der plechtige geloften van.... Evermoda Brouwers, Priorin der Norbertijner Zusters-Kanunnikessen te Neerpelt den 25 juli 1893. — Geel, H. Rombouts. pp. 12 non ch. in-8° — Belle pièce de vers, signée Fr. Hieronymus Van Hoof.

2. In « Het H. Misoffer » Brieven over de missie in Congo.

Sources : divers catalogues de l'Ordre, y compris le catal. gén. de 1900.

VAN HOUTHEM (Corn.), dont la notice est déjà donnée sous la lettre H. Houthem (van).

VAN HOVE (Augustin-Guillaume), prêtre prémontré de Tongerloo, né à Anvers le 15 octobre

1647. Ayant prononcé les vœux le 17 février 1669, il fut professeur de théologie à Rome, au Collège Norbertin, pendant 4 ans, ensuite à Tongerloo (1675) pendant 11 ans : dans l'exercice de cette charge il acquit une grande réputation. En 1677, il obtint à Louvain le grade de licencié en la même science. Après avoir rempli de la manière la plus louable les fonctions de prieur à Tongerloo (1682), de curé à Alphen depuis le 4 nov. 1686, et à Calmpthout depuis le 18 juin 1691, il mourut jubilaire le 10 février 1721.

1. Theses theologicæ. — « De *Theses* doór hem gemaekt, nog overig, zyn getuygen van zyne gegronde leering en vloeyende spreékwys. » (*Heylen,* l. c. infrà).

J'ai dans ma BB. l'opuscule suiv. : Conclvsiones Theologicæ de Sacramentis in genere & duobus primis in specie Quas Coram.... D. Iacobo Hroznata.... Abbate.... Præside R. D. F. Avgvstino van Hove Sacræ Theologiæ Lectore, defendent D. F. Giselbertus van Heyst et D. F. Macarius Verhaghen. In-4° : 1 f. pour la dédicace, et pp. 11 non chiff. S. l., s. a.

2. Impii apotheosis sive Actuum in Iustificatione intervenientium oeconomia theologica juxta mentem Sacro-sanctæ Synodi Tridentinæ, Sanctorum Ecclesiæ Patrum, ac præsertim Magni Avrelii Avgvstini explanata.... Defendet D. Gaspar de Bie, ejusdem (Tongerl.) Ecclesiæ Canonicus. pp. 65 petit in-8° S. l., s. a. — BB. d'Averbode.

Occasione jubilariae vestitionis et professionis Aug. van Hove, prodierunt ann. 1717 et 1719 tria Carmina latino sermone, auctore, ni fallor, Fr. Folcoldo Knobbaert, canonico Tongerl. (Fr. W. *Van Spilbeeck,* Necrol. Tongerl. 1902, p. 29).

Sources : Adr. *Heylen,* Turnh. 1837, p. 202 ; — P. *Visschers,* o. c. Antw. 1841, p. 6 ; — W. *Van Spilbeeck,* Het Herenthalsch klooster O. L. V. Besloten-Hof, pp. 240-1 ; et Necrol. Tong. 1902, p. 29.

VAN HOVE (Grégoire-Louis), né à Boom le 10 mai 1859, reçut l'habit à Averbode le 11 octobre 1877, et y prononça les vœux juste deux ans après. Ordonné prêtre le 19 mai 1883, il fut vicaire à Vorst S. Gertrude pendant 2 ans environ. Depuis le 24 août 1888 il enseigne la théologie morale aux jeunes confrères, et remplit les fonctions de sous-prieur depuis le 7 août 1896. Il est employé au ministère des âmes, dans les paroisses du voisinage, où les fidèles assistent volontiers à ses prédications claires et pratiques.

Sources : divers catalogues de l'Ordre.

VAN HOVE (Paul), né à Diest le 19 juillet 1590, chanoine de l'abbaye d'Averbode, où il reçut la tunique blanche le 16 novembre 1608, et prononça les vœux le 25 février 1610. Ordonné prêtre le 13 juin 1615, il fut employé au saint ministère en diverses paroisses, jusqu'à ce qu'il fut nommé curé à Cosen au mois d'avril 1625. En 1636 il fut transféré à la cure de Veerle : mais empêché d'y fixer sa résidence par suite des troubles hollandais, il la résigna en 1638, et retourna à Cosen. Il mourut à St.-Trond le 4 janvier 1662. Le curé Paul van Hove a publié d'abord en flamand, puis en français :

1. Historie van Onze Lieve Vrouwe van Cortenbosch. Luyck, Leonard Streel, 1644, in-12°, pp. 162.

2. Nostre Dame de Cortenbosch, guarison [sic] des malades, l'origine, progrès et miracles qui se sont faits à son image miraculeuse au village de Cosen, comté de Looz, 1636. Recueillis par Vénérable Paulus van Hove, chanoine régulier de l'ordre de Prémontré, pasteur de Cosen. Liege, J. *Tournay,* 1645, petit in-12° : 6 ff., 130 pp.

Ces deux petits livres sont introuvables aujourd'hui.

Déjà en 1642, selon *Foppens,* I, p. 14, le P. Adrien *Huberti,* de l'Ordre des Frères Mineurs, avait publié : Historia de ortu, progressu

et gloria miraculosae imaginis beatae Mariae Virginis Brevissylvae vulgo Cortenbosch dictae, Leodiensis dioecesis. In-12°.

A la BB. d'Averbode, il y a une plaquette intitulée : Litaniën van Loretten tot onze lieve Vrouwe van Cortenbosch. Cette plaquette rarissime, avec frontispice gravé par Théod. Jo. Van Merlen, fut imprimée v. 1642 à Anvers, chez G. Van Wolsschaten.

Sources : *Lamberti*, Diva Virgo de Cortenbosch, Præfatio ; — *(Caenen)*, Hist. en Mirak. van O. L. V. tot Cortenbosch, 1790, passim ; — *Heylen*, o. c. 1837, p. 189, où l'on donne à tort à van Hove le prénom d'Augustin ; — *Joris*, MSS. ; — *Xav. de Theux*, Bibliogr. Liégeoise, 2e édit., col. 150 et 159.

VAN HULSEL (Ambroise), baptisé à Turnhout le 13 décembre 1744, reçut l'habit à Averbode le 26 octobre 1766, et y prononça les vœux le 8 septembre 1768. Il fut tour à tour professeur de théologie, archiviste (14 avril 1775), sous-économe, mais restant archiviste, depuis le 1r décembre 1778, proviseur en chef depuis le mois d'avril 1790 ; environ 4 ans assistant du prévôt de Keyserbosch, et de nouveau professeur le 24 octobre 1795. Le 28 janvier 1797 il fut nommé curé à Opglabbeek, mais un coup d'apoplexie l'emporta déjà le 6 août de l'année suivante.

Van Hulsel fut un archiviste modèle, depuis sa nomination en 1775 jusqu'au mois d'avril 1790, lorsqu'il fut remplacé par son confrère Candide Caenen. Van Hulsel en effet classa les archives éparpillées de l'abbaye et en dressa un inventaire raisonné.

1. Cet inventaire, conservé aux archives d'Averbode, porte le titre suivant : « Archivorum Averbodiensium per capsas distributorum synopses. » Il forme 2 vol. in fol., le 1r mentionnant les documents etc. concernant les biens de l'abbaye « sub Brabantia » ; le 2d les documents se rapportant aux biens « sub terra Leodiensi. »

2. Van Hulsel avait mis la main à un catalogue plus grandiose ; il n'en acheva que le 1r vol. in fol., et celui ci est conservé actuellement aux archives générales du Royaume. L'inventaire sommaire des archives : Fonds Etablissements religieux, le mentionne en ces termes : « Repertoire analytique par ordre des matières, des faits, titres et instruments concernant la même abbaye. Cet ouvrage très bien fait est d'une écriture moderne. » Il est de la main même de Van Hulsel, et on peut dire que c'est un chef-d'œuvre. Malheureusement il ne donne que les titres répondant aux lettres A et B.

3. Dans les archives d'Averbode se trouve un MS intitulé : Staats-Geschiedenissen raeckende naementlijck de provincie van Brabant ende de andere Neder-Landen. 22 feuillets non numerotés in-fol. (Door De Cock, Raed Pensionnaris der Heeren Staeten van Brabant). Ce sont des notes éparses sur les faits principaux de l'histoire brabançonne, de 1002 à 1780.

Notre confrère *Van Hulsel* a rédigé la continuation de ce MS : 12 ff. in-fol., de 1780 à 1794 (mois de mai). Ses notes sont plus circonstancieés, plus importantes ; on y trouve la liste quasi complète de tous les édits, portés par Joseph II dans ses états belgiques. Il y a des passages très intéressants sur la révolution brabançonne. — Ainsi Mr Anselme Valvekens, anc. biblioth.

4. Venerando Viro Domino Domino Lucæ de Vandenesse, Sacri & Canonici Ordinis Præmonstratensis Abbatiæ Averbodiensis canonico, nec non ejusdem provisori primario, vitæ suæ religiosæ annum quinquagesimum (Quia Jubiléus est, Lev. 25. v. 11.) sanctificanti.

Le verso du titre en blanc ; pp. 3-8 Carmen, avec cette signature : eX Vero CorDe LUCæ VoVet aMbrosIUs. (1786). — Lovanii, è Typographia J. Jacobs, in Platea

Thenensi. 4° — BB. d'Averbode.

5. Aen den Zeer Eerweirdigen Heer Myn Heer Gaspar Verellen, canonik der Abdye van Everbode Order van Premonstryd (sic), Zynde nu vyf-en-twintig jaeren Proost in het klooster der canonikerssen reguliere van het zelve order tot Keyserbosch &c. &c. (sic). Tot Venlo, by M. J. Spettel, in-4° (1791). — Sans nom d'auteur.

Au verso de ce titre commence la pièce de vers : « ô Tyden ! ô gedrag ! ô boose stervelingen ! » pp. 8 non chiff. — BB. d'Averbode.

6. Ambr. Van Hulsel a fourni ou communiqué de nombreux documents historiques à l'archiviste de Tongerloo, Adrien Heylen.

7. Carmina plura, latina et flandrica, impressa et inedita.

Sources : I. *Carleer*, Gremium Averbod. MS. 1789 ; — *Heylen*, Hist. Verh. o. de Kempen, 1837, pp. 8, 39, 106, 185-6 ; — Mémoire fourni par le rév. M. Jules *Evers*, bibl. et archiv. d'Averbode, 1904.

Addition. On conserve à la BB. d'Averbode un vol. intitulé : Theses Scripturisticæ et Theologicæ Lovanii in Hallis defensæ spatio unius cum medio Anni, nempe à 6ª Aprilis Anni 1771 usq ad 21ᵐ Augusti Anni 1772 tempore quo habitavi Lovanii in Collegio Præmonstratensi sub Regimine R. D. Kips Præsidis. Ad usum F. Ambrosii Van Hulsel Religiosi Averbodiensis hâc 27 Augᵗⁱ 1772.

C'est un vaste recueil de thèses, reliées ensemble, in-fol., contenant une énorme quantité de feuilles volantes.

VAN INNIS (Louis de Gonz.-Jean-Henri), chanoine de l'abbaye de Postel, né à Malines le 27 mai 1850, vêtu le 17 nov. 1871, profès du 20 oct. 1873, ordonné prêtre le 22 déc. 1877. Depuis l'an 1887 il est professeur de théologie.

1. Le confrère van Innis a fourni quelques articles, revêtus de sa signature, au « Bode der Aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart », imprimé à Averbode. 1re ann. 1886 : Oorsprong der Mirakuleuze Medaille ; 2e ann. 1887 : Rozenkrans-Rozenperk ; 3e ann. 1888 : Maria ons voorbeeld.

2. Handboek voor de kinderen van Maria. Leuven, K. Peeters, 1885, pp. 742 : (uit het fransch).

Sources : *Welvaarts*, Postel's Biogr. Woordenboek, pp. 228 et 256 ; — les catalogues de la circarie Brab.

VAN LOE (Pierre), Bruxellois, qui prononça les vœux à Grimbergen en 1598, et mourut en 1655. Il est mentionné comme étant :

« Insignis sui temporis Organista & musicus. »

Source : *Sanderus*, Chorographia.. Abbat. Grimberg. 1659, pag. 15.

VAN NEGHEN (Josse), né à Bruxelles le 6 novembre 1692, embrassa la vie religieuse à Grimbergen, le 7 juin 1712. Bachelier en théologie, de l'université de Louvain, il enseigna cette science en son monastère pendant 14 ans. Après avoir rempli les charges de sous-prieur et de prieur, il mourut le 11 novembre 1749.

1. Adversus Jansenismum. MS. à Grimbergen.

2. Adversus Quesnelismum. MS. item.

Source : *Piron*, 1e byvoegsel, p. 129, col 1.

VAN OEYENBRUGGEN (Jean-Georges), né à Louvain le 24 mars 1667, entra à l'abbaye du Parc en 1689, et parvint au grade de licencié en théologie. Il fut curé de Winghe-S.-Georges, puis proviseur de sa communauté, enfin curé de Rhode-S.-Pierre (où il était en 1726). C'était un profond théologien et un sage administrateur. Il mourut à Louvain le 21 décembre 1735.

1. Theses theol. pro baccalaureatu et pro licentiatu.

2. Oratio funebris in exequiis R. ac Ampl. Dom. D. Philippi van

Tuycum S. T. L., abbatis Parchensis. Lovanii, typis Guil. Stryckwant sub aurea lampade, 1702, pp. 9 in-4°.

Sources : Chronicon contractum ins. Eccl. Parchensis, Lov. 1726, p. 20 ; — *Piron* o. c. 1e byvoegsel, p. 131 ; — *Raymaekers*, Recherches hist.... Parc, p. 73 ; — J. E. *Jansen*, Geschiedk. Navorsch., 1904, p. 104.

VAN OOST (**Norbert-Pierre-Jean**), chanoine de S. Michel d'Anvers. Baptisé à l'église des SS. Michel et Gudule à Bruxelles, le 5 mai 1723, il fut vêtu le 9 mars 1751, fit profession le 27 mars 1753, et fut ordonné prêtre le 22 déc. suivant. Créé bachelier en théologie à Louvain, en 1758, il fut professeur de cette science en son abbaye. Il mourut le 15 mai 1774. (Obituar. S. Mich. Antv. 1859, p. 144).

Je connais de lui les opusc. suiv., dont les 4 premiers font partie de ma BB.

1. Theses theologicæ de contractibus, judicio, justitia distributiva et simonia quas, Præside.... D. Norberto van Oost.... defendet R. D. Philippus van Dooren.... Die 29 Augusti.... — Antv., Joan. Grangé, 1761. pp. 8 in-4°.

2. Theses theologicæ de Sacramentis in genere et tribus primis in specie, quas.... defendet R. D. Martinus de Buck.... Die 21 Augusti.... — Antv., J. Grangé, 1764. pp. 8 in-4°.

3. Theses theologicæ de actibus humanis eorumque bonitate, malitia et regulis, quas.... defendet R. D. Benedictus Janssens.... Die 13 Augusti.... Antv., J. Grangé, 1767. pp. 8 in-4°.

4. Theses theologicæ de virtutibus theologicis, quas.... defendent R. D. Ludovicus de Craen R. D. Antonius Danis.... Die 16 Augusti.... — Antv., J. Grangé, 1770. pp. 8 in-4°.

5. Theses theologicæ de religione cum annexis ac Verbi divini Incarnatione, quas.... defendet R. D. Antonius Danis.... Die 24 Augusti. — Antv., J. Grangé, 1773, in-4°. Le verso en blanc, ainsi que le recto suiv. ; armoiries du prélat Marcel de Vos, et 2 ff. non ch. pour la dédicace au même ; pp. 8 pour les thèses. — BB. de Tongerloo.

VAN OSTADE (**Anselme-Louis**), né à Turnhout le 21 mars 1855, reçut l'habit à Tongerloo le 15 oct. 1874, et y prononça les vœux tout juste 2 ans après. Ordonné prêtre le 11 juin 1881, il remplit, depuis le 11 déc. 1893, les fonctions de directeur chez les Franciscaines de S. Job-in-'t-Goor lez Wijnegem.

J'ai sous les yeux :

Lierzang bij het vertrek naar Mongolië van mijnen eerwaarden en welbeminden broeder Livinus van Ostade 4 meert 1878. pp. (1) 25 in-8°. Sur la dern. p. impr. : Anselmus van Ostade. Turnhout, F. Beersmans-Pleek.

Sources : Catal. gener. O. Præm. 1900, p. 180 ; catal. Circ. Brab. 1903, p. 32.

VAN PELT (**François**), natif de Maastricht, chanoine de Heylissem. Tour à tour chapelain à la prévôté de S. Gerlac (1705), curé de Millen, curé pendant 12 ans de Pendrin, il fut élu 37e prévôt de S. Gerlac le 27 mars 1718, et installé dans cette dignité par Michel Keul, abbé de Knechtstede.

Le P. van Pelt restaura le monastère de S. Gerlac et en rebâtit complètement l'église. Il mourut le 27 août 1728 : il était âgé de 63 ans, comptant 41 années de vie religieuse, 39 de prêtrise, et 10 d'administration comme prévôt de S. Gerlac. On voit encore de nos jours son mausolée avec inscription, dans la dite église. Le P. *van Pelt* rédigea : « S. Gerlacus » [notice historique sur la prévôté de ce nom] : apud *Hugo*, T. I Annal., col. 729-38. Voyez *Habets*, ouvr. cité, 1869, pp. 126, 127-131 où

se trouve l'inscription funèbre, 135, 165-166, 170, 188.

VAN POSTEL (Charles-Joseph), Anversois, baptisé à l'église S. Jacques le 8 décembre 1708. Il reçut la robe blanche à l'abbaye de S. Michel le 10 décembre 1728, y prononça les vœux le 28 novembre 1730, et fut promu au sacerdoce le 20 décembre 1732. Créé bachelier en théologie, il fut professeur de cette science (3 oct. 1735), et plus tard de la Se Ecriture, trésorier de son couvent (1745), ensuite président du collège des Prémontrés à Louvain depuis la fin de novembre 1749; enfin curé de Borsbeek, le 23 nov. 1756. Ce savant confrère y mourut déjà le 24 mai 1758.

1. Theses theologicæ de virtutum theologicarum triade,... defendent R. D. Godefridus Faes R. D. Walterus van Cantfort,... Antv. Apud Viduam Petri Grangé. 1738, in-4°. Au verso les armoiries de Jos. Jacq. Vanderboven, prélat de S. Michel, puis la dédicace 1 f.; le texte occupe pp. 5-16. — A la BB. de Tongerloo, ainsi que les 3 nn. suiv.

2. Theses theologicæ de Justitia et Jure,... defendent R. D. Nicolaus Tasse R. D. Hermannus Joseph Sammels. Antv. ibid. 1739, 4° : pp. 1-16.

3. Religionem conclusionibus theologicis propugnandam cum non nullis de temperantia digressionibus,... propugnabunt R. D. Bernardus De Bruyn R. D. Ludolphus Grangé. Antv. ibid. 1741, 4° : au verso le texte commence, pp. 2-18.

4. Inscrutabile Verbi Incarnati mysterium sub lemmate Verbvm caro factvm est, Dogmaticè, Historicè, ac Scholasticè propositum, annexosque ejusdem fontes sive Sacramenta in genere tuebitur R. D. Isfridus Gelys.... assistente sibi... D. Carolo Van Postel. Antv. ibid. 1742, 4° pp. 3-14.

5. Fluvius theologicus egrediens de loco voluptatis ad irrigandum animæ paradisum, in quatuor capita divisus,... propugnabitur per R. D. Franciscum Britsen R. D. Josephum van Lamoen. Antverp., Jo. Grangé, 1744, in-4° : pp. 3-18.

6. Rivulus theologicus complectens matrimonii impedimenta ac hominis novissima, quem.... tuebuntur R. D. Theodorus van de Velde R. D. Raphaël Tibé. Antv., ibid., (1745), in-4° : pp. 2-12.

7. Morale theologicum actum humanum dirigens, malum exquirens, ac lege constringens, quod.... tuebitur R. D. Gabriel Raeymakers. Antv., ibid., 1746, in-4°.

Au verso les armoiries de Jos. Anselme Franç. Werbrouck, 14e évêque d'Anvers, auquel l'opusc. est dédié; 3 pp. non ch. et pp. 1-13.

8. Virtutum theologicarum Trias, quam.... defendet R. D. Theodorus vande Velde. Antv., ibid. 1748, in-4° : pp. (2)-14. J'ai les nn. 5 à 8 dans ma collection.

Sources : Tract. theol. *Braunman*, in fine tomi 8 ult.; — Obituar. Eccl. S. Mich. Antv., 1859, p. 145.

VAN POSTEL (Jean-Chrysostôme), né à Anvers et baptisé le 7 janvier 1741, peut-être un neveu du précédent (?). Vêtu à Averbode le 14 décembre 1760, il y fit sa profession le 12 décembre 1762. Il remplit les fonctions de succentor, d'assistant à Rummen et à Cosen, de vicaire à Venlo. Nommé curé de cette dernière paroisse le 9 novembre 1788, il y mourut le 4 juin 1800, privé de traitement fixe lors de la révolution française. Il a laissé en MS. : Kronijk van Venlo van 1781 tot 1798.

Sources : Fr. I. L. *Carleer*, Gremium Averbodiense, MS. de 1789 dans ma BB. — Rév. Mich. *Willemsen*, curé à « S. Odilienberg bij Roermond » lettre holland. adressée à notre bibliothécaire Mr Anselme Valvekens, le 3 juin 1898; il écrit : Kronijk « welke ik voornemens ben te laten drukken. »

VAN RANST (François), baptisé à Anvers le 16 févr. 1667, — que l'on ne doit pas confondre avec le

P. Dominicain portant les mêmes noms, — chanoine Prémontré de S. Michel d'Anvers, où il fit ses vœux le 11 août 1689. Ordonné prêtre en 1691, il fut pendant 24 ans professeur de théologie « inter doctissimos sui ævi reputatus » comme je lis dans l'Obituaire manuscrit de 1797, qui fait partie de ma collection. Après avoir rempli dignement, et par pure obéissance, les importantes charges de maître des novices et de prieur, le chanoine van Ranst alla recevoir la récompense de ses vertus et de ses mérites, le 3 déc. 1720.

1. Avgvstinvs de actibus humanis solide, de conscientia lucide, de peccatis, eorum causis ac effectibus disserens illibate.... Praesidebit in Visitatione Generali.... D. Michaëlis *Colbert*.... Generalis &c. R. D. Franciscus *van Ranst*.... Defendet D. Franc. Xav. de Bie. Antverp., Henr. & Cornel. Verdussen, 1698, in-4°. Pour la dédic. au prélat Jean-Chrysost. Teniers il y a 1 f. non ch., et pour le texte 15 pp. non ch.

2. Speculum Morale seu practicvm ad mentem M. P. N. Avgvstini.... Defendet D. Benedictus Notaire. Antv. ibid. 1699, in-4°. ff. 7 soit pp. 14 non ch.

3. Legum omnium summa, ac epitome sive Lex Decalogica,... Defendet D. Franc. Xav. de Bie. Ibid. Henr. & Corn. Verdussen, 1700, 4° : pp. 14 non ch.

4. Theologia in pauculas conclusiones magis controversas contracta.... defendet D. Paulus Van Heurck. Antv. ibid. 1703, 4°. pp. 10 non ch.

5. Theologia moralis per modum dialogi secundum ordinem scholasticum breviter proposita et exposita, quam Præside V. D. Francisco van Ranst,... defendet D. Theodorus vande Velde. Antv., ibid., 1704, in-4° : pp. 18 non ch.

6. Theologia moralis compendiosé (sic) proposita Unà cum digressionibus de Missæ Rubricis,... defendet D. Alexander Coebergen. Antv. ibid. 1706, in-4°. Au verso : Præfatiuncula ; pp. 14 non ch.

7. Positiones theologicæ de Sacramentis in genere et duobus primis in specie cum appendice De modo administrandi Sacramentum Pœnitentiæ,... defendet D. Macarius vanden Wyngaert. Ibid. ibid. 1707, 4° : pp. 7 non ch.

8. Theologia quam.... defendet D. Bruno van Lamoen. Antv. ibid. 1708, 4° : pp. 11 non ch.

9. Theologiæ moralis pars prima ad mentem magni Augustini breviter proposita quam.... defendet D. Henricus van Pruyssen. Antv., ibid., 1711, in-4°. Au verso du titre, les armoiries du Cardinal duc de Bouillon, auquel les thèses sont dédiées ; 1 f. pour la dédicace, et 15 pp. non ch. C'est là probablement le précurseur fort raccourci du n° suiv. :

10. Theologiæ moralis pars prima ad mentem magni Augustini breviter proposita et exposita per *Franciscum van Ranst* Eccl. S. Mich. Antv. candidi ac Canon. Ord. Præmonstr. Canonicum, et S. Theol. Professorem. Prostant Antverpiæ, In Officina Viduæ Bartholomæi Foppens, apud Petrum Grangé, in foro Ovorum sub signo trium Monachorum. 1711. Cum Approbatione. Petit in-8°.

J'ai le plaisir d'avoir dans ma BB. un joli exempl. de ce petit livre *rarissime*, provenant de la BB. de Mr Verdegem, chan. archiv. de Bruges. Après avoir parcouru une multitude de catalogues, c'est l'unique fois que j'eus la chance de le découvrir. En voici la description : 1° Dédic. au prince Emman. Théodose de la Tour d'Auvergne, Cardinal duc de Bouillon, Doyen du S. Collège, Evêque d'Ostie, Abbé-Gén. de l'O. de Cluny, pp. 8 non ch. ; — 2° autres prélim. pp. 6 non ch. ; — 3° les armoiries du même Cardinal, en face de la p. 1 ; — 4° pp. 1-302, suivies de 9 pp. non ch.

Hugo (T. I. Annal., Præfatio) avance que ce livre fut imprimé à Bruxelles (?) et ajoute : Partem alteram cum integro Theologiæ cursu Typographiæ destinabat anno 1717. Illam vidimus, dum Antverpiæ versabamur. Mais cette 2e partie ne fut point imprimée, selon l'Obituarium de 1859, p. 159, col. 2.

11. Positiones theologicæ de tribus virtutibus theologicis et religione, quas.... defendet D. Albertus Robyn.... Antv., Henr. et Cornel. Verdussen, 1712, in-4° : au verso, les armoiries de P. J. de Franken Sierstorpff, 11e évêque d'Anvers ; pour la dédic. à celui-ci 1 f., et pp. 11 non ch. de texte.

12. Positiones theologicæ de vitiis religioni oppositis, unà cum digressionibus theologicis, quas.... defendet D. Raphaël Schutyser.... Antv., ib., 1713, in-4° : pp. 16 non ch.

13. Positiones theologicæ de jure, & justitia, atque contractibus,... defendet D. Iosephus vander Boven. Ibid. ib. 1714, 4° : pp. 18 non ch.

14. Positiones theologicæ de Sacramentis in genere, et quatuor prioribus in specie.... defendet D. Siardus Schaep.... Ib., ib. 1715, in-4° : pp. 10 non ch.

15. Positiones theologicæ ex prima secundæ, dialogice propositæ, quas.... defendet D. Leo Della Faille.... Antv., ibid., 1717, in-4°. Au verso les armoiries du prélat J. B. Vermeulen, auquel ces thèses sont dédiées ; 2 ff. pour la dédic., et 12 pp. non ch.

J'ai dans ma BB. plusieurs des ouvr. théol. dont je viens de faire l'énumération ; quant aux autres, j'ai pu les examiner à la BB. de Tongerloo.

Note. Le catalogue du chanoine prémontré *Van Steven* mentionne sous le n° 266 un MS. de notre savant *van Ranst* : « De actibus humanis et gratia. » Je ne pense pas qu'il s'agisse ici d'un ouvr. distinct de l'un des imprimés.

VAN REETH (Louis), chanoine d'Averbode, docteur en théologie de Rome. Il vint au monde le 20 mai 1830, à Deurne lez Anvers, reçut l'habit le 1r novembre 1850, prononça les vœux le 1r novembre 1852, et fut promu au sacerdoce le 10 juin 1854. Envoyé quelque temps après à la ville éternelle, pour y suivre les cours de théologie, il en revint avec le grade de docteur (29 juin 1859) et fut nommé professeur à l'abbaye le 21 novembre suivant. Ses disciples — j'ai eu l'honneur d'être du nombre — ont toujours admiré la pénétration de son esprit et la clarté de sa méthode. Le confrère van Reeth remplit cette lourde charge jusqu'en 1887, sauf du 3 février 1872 jusqu'au 6 octobre 1877, lorsqu'il fut le directeur des Sœurs de l'Adoration perpétuelle à Watermael. Cet homme aussi pieux que savant mourut à Averbode le 18 avril 1896.

1. Septembermaand of Maria de Moeder van Smarten.... uit het italiaansch naar de vijfde uitgaaf vrij vertaald door L. van Reeth Kanunnik-Regulier der abdij Averbode. — Lier, Jos. van In en Ce, 1871, in-8° : pp. v pour les prélimin., (7)-175, et 1 non ch. pour la table.

2. Korte Volkssermonen of veertien korte op een kwartier preekbare sermonen.... Mechelen, H. Dierickx-Beke Zonen, 1874, in-12° :

Au verso les approb., pp. (5)-129 ; table pp. (131)-134.

3. Sermonen ter eere van den H. Antonius abt. — Ces sermons ne furent point publiés, l'imprimeur ayant perdu le manuscrit. Je tiens le fait de la bouche même de l'auteur.

4. Plusieurs traités de théologie, dogmatique et morale : MSS latins entre les mains de nos confrères, et dans ma BB. Quelques traités ont été autographiés.

5. De sacra Liturgia ad usum Canonicorum Candidi Ordinis Præmonstratensis. — Sine auctoris nomine. Ce travail fut autographié : ff. 48 soit pp. 96 non num. in-8°.

Il se divise ainsi : Prologus, — Elenchus, — Liber 1. De dubiis theoreticis nn 1-23. — L. 2. De dubiis theoretico-practicis sive de statu Liturgiarum exemptarum nn 24-49. — L. 3. De dubiis practicis nn 50-135. — Dans ma BB.

6. De Probabilismo S. Alphonsi Doctoris Ecclesiæ Quæstio facti et juris Auctore Fratre Lud. van Reeth, Ord. Præm. S. T. D. capellano monialium adorationis perpetuæ in Watermael-Boitsfort. — Tomus *Primus* complectens introductionem generalem et tractatum quæstionis facti primum : de probabilismo S. Alphonsi absolute et in se spectato. Putasne intelligis, quæ legis? Act. VIII, 30. — Bruxellis.... apud Guill. Lebrocquy, bibliopolam.... 1875. In-8°.

1° Approbationes.... Ex abbatia Averbodiensi.... — Mechliniæ.... « Illustrissimo.... Cardinali *Dechamps*.... dedicat auctor. » — Præfatio. etc. : pp. (V)-(XVI) ; — 2° Introductio generalis. pp. (XVII) LXII à 2 col. ; — 3° après 1 f. non chiff. pour un nouveau titre, texte occupant pp. (3)-289 à 2 col. ; — 4° Summarium. Elenchus. pp. (291)-301.

L'ouvrage aurait été publié en *trois* tomes, mais le 1er seul a paru.

7. Hommage de respect et de patriotisme offert à Leurs Majestés le Roi et la Reine des Belges à l'occasion du 25me Anniversaire de leur Avènement au trône par le Docteur L. van Reeth, Chan. Prém., profès de l'Abbaye d'Averbode. (1890).

aUX roYaUX soUVeraIns, eXperts & bIenfaIsants! VIVez roI, reIne, eXtraheUreUX qUatre-VIngts ans. — Ces deux vers sont mis en carré, sur 1 feuille, fol. maximo. 1865-1890 : en cette dern. ann. Léopold II avait 55 ans, et la reine 54 ans. — Averbode, Imprimerie C. Compiet. — Déposé.

Sources : divers catal. de l'Ordre concernant la circarie de Brabant ; souvenir mortuaire du chan. Van Reeth.

VAN ROYE (Gérard), chanoine de l'abbaye du Parc, profès du 3 mars 1737, ordonné prêtre le 24 août 1738. Il fut professeur de théologie, de 1740 à 1754, et fut envoyé au collège de l'Ordre à Louvain, le 26 juin 1747 : il y acquit le grade de bachelier.

Ce confrère a laissé : Quæstiones « De Sacramentis » : 3 vol. in-8°. MSS ; 1er v. pp. 1-644 ; 2e v. pp. 645-1110 ; — 3e v. pp. 1121-1798, suivies d'un Index de 13 pp. non chiff. J'ai vu cet ouvrage à la BB. du Parc, en 1886 : belle écriture de la main du F. Henri *Verspreet*, religieux de ce monastère en 1741.

VAN RYSWICK (Théodore), chanoine de St Michel d'Anvers, sur lequel le Nécrologe, imprimé en 1859, donne ces renseignements (p. 146, col. 2) :

R. D. Theodorus Van Ryswyck, ita et in sæculo, natus Antvp. in B. M. V. (Boreal.) 1 7bris 1650. Prof. 26 Januarii 1671, ord. Sac. cum dispensatione Pontificis 23 7bris 1673 ; Primitias fecit in festo S. Michaëlis. Quondam Vicarius in Deurne et Borgerhout et in Merxplas, deinde in Vosselaer et Beirs, missus vero Lovanium, factus est Vacantiarum Prior, deinde S. T. Licentiatus. In Monasterio redux, Supprior et Magister Novitiorum, postea S. T. Lector, ac finaliter Provisor per plures annos. Obiit in Abbatia 13 Junii 1695.

1. Theses theologicæ pro baccalaur. et licentiatu.

2. Fama posthuma Reverendissimi, ac Amplissimi Domini D. Macarii *Simeomo* Sacræ Theologiæ Licentiati Celeberrimæ Ecclesiæ Sancti Michaëlis Antverpiæ Sacri ac Canonici Ordinis Præmonstratensis Abbatis Meritissimi, Ejusdemque Ordinis, per Provincias Superioris Germaniæ Cum Plenitudine Potestatis Commissarii Generalis Evulgata In solemnibus ipsius Exequijs in præfata D. Michaëlis Ecclesia Celebratis 11. Ianuarij 1677. Coram Primatibus Cleri &

Vrbis, per V. D. F. *Theodorum Van Ryswick* Ejusdem ecclesiæ Canonicum, et S. Theol. Licentiatum. — Reliquerunt nomen narrandi laudes eorum. Eccli. 44. Petit in-4°.

1° Au *verso* de ce titre, armoiries avec la devise : *Uirtvs accrescit in umbrâ ;* — 2° dédicace : Adm. R^do^ Ampl. Viro, Dom. D. *Hermanno Ioseph a Porta.... F. Theodorus Van Ryswick,* 2 pp. non ch. ; — 3° texte, 12 pp. non ch. Dixi. — Approb. d'Arnold Eyben. — Apud Gerardum Wolsschatium juxta Abbatiam S. Michael.

Cette oraison funèbre se trouve à la Biblioth. de la ville d'Anvers, *Ordinis Præmonst. Varia,* n° 8.

VAN SAFTINGHEN (Hroznata-Jean), bruxellois, né le 1r févr. 1649, chanoine et prêtre de Tongerloo, où il prononça les vœux le 24 janv. 1672. Nommé en 1675 professeur de théologie, il acquit le grade de licencié le 12 janv. 1677. Malheureusement il mourut bien jeune, le 16 juin 1689. Son éloge se résume en ces termes : avitæ et augustinianæ sententiæ studiosissimus, — antiquitatum cum miro delectu indagator, assiduus et faustus assecutor.

1. Theses theol. pro baccalaureatu.

2. Item pro licentiatu.

3. Assertiones Theologicæ ex prima secvndæ Doctoris Angelici desvmptæ,.... quas Præside R. D. F. Hroznata van Saftinghen,... defendent D. F. Godefridus Callebout (sic) et D. F. Hieronymus Smits.... in-4°. Au *verso* du titre, dédic. au prélat Crils ; 11 ff. ou 22 pp. non ch. — Dans ma BB.

4. Assertiones theologicæ de Fide qvas.... Præside R. D. F. Hroznata van Saftinghen.... defendet D. F. Walterus Colen.... Die 29 Augusti.... 1681. Antverpiæ, Apud Michaelem Knobbaert. pp. 3-26 in-4°. — Dans ma BB.

5. Lex decalogica ad mentem magni patris Augustini legis latoris nostri exposita quam præside R. D. F. Roznata (sic) van Saftingen (sic).... defendet R. D. F. Basilius Charlier Die 29. Augusti, horâ 3. post meridiem. — Antv. Apud Michaelem Knobbaert, sub signo S. Petri, 1682 : ff. 9 soit 18 pp. non ch. petit in-4°. — BB. de Tongerloo.

6. Notæ in Concilium Tridentinum. MS.

Sources : *Heylen,* o. c. 1837, p. 198. — Necrologium Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, p. 117.

VAN SANTVOORT (Jacques), natif de Bruxelles, prémontré de Diligem, curé de Wolverthem pendant 17 ans. Voici son éloge en trois mots : « Ecclesiastes facundissimus et nulli secundus. »

Je ne pense pas que ses sermons aient été imprimés.

Ce confrère a quitté la terre d'exil le 22 février 1717, dans la 74e année de son âge et la 53e de sa profession. *(Necrolog. Diligem.,* MS. cité déjà, pp. 58-59).

VAN SCHORE (Jean), qui vit le jour sur le territoire de Furnes, probablement à Stevinkercke, se fit religieux à l'abbaye de Vicogne. De 1549 à 1550 il fut prélat de Saint-Feuillien, et de 1550 à 1554 de S. Nicolas de Furnes. Il mourut en cette dernière abbaye le 6 novembre 1554, fort-regretté de ses confrères ainsi que des pauvres. Nous lui devons :

Historia monasterii Viconiensis, MS in-fol., chart. saec. XVI (circa 1540 Joann. van Schoore, sic). — Stadtbibliothek zu Valenciennes, n° 485, früher T. 4. 18. Wichtig ist der *Anhang,* der aus alten Pergamenten des Klosters copiert ist. Exemplar de principio institutionis huius ecclesie Viconiensis.... De prima institutione huius monasterii s. Marie de Casa Dei in Viconia.... Item de domno Radulpho..., und noch einige Excerpte *(Martene,* Collectio VI, 282, gedruckt als Historia Viconiensis mit Continuatio auctore *Nicolao.* — (ibidem) n° 486,

MS. chart. fol. saec. XVII. Historia monasterii Viconiensis.

Sic Joh. *Heller*, t. II Neuer Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde, pp. 312-313, nach *Mangeart*, Catal. des MSS. de la BB. de Valenciennes. 1860, Paris.

Sources : P. *de Waghenare*, 1651, pp. 326-7, et 427-8 : il y cite *Sanderus*, et nous transmet 2 épitaphes de *van Schore* ; — P. *Hugo*, Annal. I, col. 678 ; et II, col. 354 ; — *Foppens*, II, p. 725 ; — P. *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., lui consacre par distraction *deux* articulets, p. 535 « De Schore, » et p. 536 « van Schorre » : il cite « Gallia Christ. » III, col. 198 ; — *Th. Lejeune*, L'anc. Abb. de S. Feuillien, Mons, 1864, p. 18.

VAN SOLTEM (**Laurent-Jacques**), nommé simplement Jacques avant d'entrer en religion, naquit à Bruxelles le 6 juin 1698. Ayant achevé ses études d'humanités et de philosophie, il se présenta à l'abbaye de Grimbergen, où il fut admis le 9 mars, et revêtu de l'habit blanc le 13 avril 1717. Il fit sa profession le 11 avril 1719, et fut élevé à la prêtrise le 11 mai 1721. Ayant continué de se préparer aux fonctions pastorales, il les exerça en qualité de vicaire à Berchem, village situé à l'ouest de Bruxelles. Ensuite il passa à la paroisse de Meys, près de Grimbergen, dont il fut assez longtemps curé. Van Soltem mourut le 8 mai 1750. Il a donné des preuves du talent, qu'il avait pour la poësie flamande, en publiant deux Tragédies de sa façon, intitulées :

1. Pygmalion,

2. Astarbé, toutes deux imprimées à Bruxelles. — On a encore de lui :

3. Herstelde eere aen het alderheylighste Sacrament van Mirakel, Eerst ont-eert door de Joden, daer naer gevlucht voor de Beldtstormers, af-gebeldt In den Godtvruchtighen Prophêet David Koninck van Israël In-haelende met pracht ende zegen-prael de arcke des verbondts, Eerst uyt het huys van Abinadab, daer naer uyt het huys van Obededom ende naer gevolght door het doorluchtigh ende godtvruchtigh Huys van Oostenryck, Tot stichtinge van hunne Ondersaeten en alle Geloovigen, Tooneelsgewys Op gestelt, en verciert met volle Chooren van 't musieck, soo op den Theater, als in 't Orkest, met schoone Baletten. Op het hondert en vyftigh-jaerigh Jubilé Dat de heylige ende wonderbaere Hostien met pracht en eere zyn gehaelt uyt den Balck, alwaer sy verholen, ende bewaert zyn geweest voor de Beldtstormers. Uyt-gewerckt Door de outste Rym-konst-voedende Minnaers van den Wyngaert voerende voor op schrift : Groeyen en bloeyen. — Tot Brussel, By Emanuel de Grieck Boeck-verkooper ende Drucker van de Eerw : ende Edele Heeren Staeten van Brabant op den hoeck van de Munte 1735. Met gratie en privilegie. In-4°. — J'ai un exemplaire, dont voici la description :

1° Titre ; — le verso en blanc, ainsi que le recto suiv. ; 2° dédicace à l'Archiduchesse Marie-Elisabeth, Gouvernante des Pays-Bas, 2 pp. non chiff. avec 36 vers flamands et les armoiries ; 3° « Inhoudt van het spel. » 3 pp. non ch. ; au bas de la 3e p. le permis : 2 junii 1735, Ambros. de Vriese Archi-Pr. Brux. 4° « Persoonen » 1 p. non ch. 5° Texte, pp. (1)-40.

4. Le 12 juillet 1728, Laur.-Jacq. van Soltem et Franç. de Sales Wauters, tous deux chanoines de Grimbergen, défendirent des assertions théologiques — « Compendium vitæ SS. P. N. Norberti » — sous la présidence du P. Balthasar *vanden Elsken*. Voir la notice sur ce dernier.

Sources : J. B. *Kips*, ap. *Paquot*, Memoires, XV, pp. 130-132 ; — *Piron*, o. c. Mech. 1860, p. 362, qui appelle Van Soltem « een voorname vlaemsche dichter. »

VAN SPILBEECK (**Ignace-Michel**), né à Anvers le 10 novembre 1828, se fit prémontré à Ton-

gerloo, où il reçut l'habit le 1 novembre 1847, et prononça les vœux juste 2 ans après. Ordonné prêtre le 18 décembre 1852, il remplit les fonctions de chantre, de bibliothécaire, de prédicateur, de sous-prieur, de prieur. Nommé en 1864 vicaire à N. D. de Verviers (où je fus son successeur immédiat depuis le 30 oct. 1867), il s'y distingua tout particulièrement lors du choléra-morbus en 1866, et s'attira la sympathie et l'estime du peuple ; à cette époque, il eut les rotules des genoux brisées, et dut renoncer l'année suivante au ministère paroissial.

Dans la suite, le confrère Ignace fut chapelain, d'abord à Ochain en Condroz, puis à Tongres chez les Bénédictines ; depuis le 6 décembre 1878, il fut le directeur spirituel des Bernardines à Soleilmont, près Gilly dans le Hainaut. J'ai toujours admiré sa modestie angélique, sa piété profonde, son ardeur au travail.

On peut réellement dire que M. Van Spilbeeck ne comptait que des amis : son cœur si tendre et si bon allait volontiers à la jeunesse, qu'il encourageait de ses conseils, qu'il aidait de ses lumières ; sa charité était inépuisable, et il sera regretté à jamais des nécessiteux, qu'il honorait de mille prévenances. Les Sœurs Bernardines, chez lesquelles il mourut saintement le 25 janvier 1903, après s'être dévoué au bien des âmes pendant un quart de siècle, le vénéraient comme un père.

Le digne et très-zélé norbertin s'est fait tout à tous ; aussi a-t-il mérité cet éloge : Dilectus Deo et hominibus, cujus memoria in benedictione est. — C'est encore à lui que l'abbaye de Tongerloo doit la formation de sa belle bibliothèque, à laquelle il ne cessa de porter le plus vif intérêt : des volumes innombrables furent acquis grâce à lui !

1. Très-grand nombre de sermons, flamands et français, inédits.

Je donne ici la liste, aussi complète que possible, des publications de notre laborieux chanoine : il les signe indifféremment de ses noms de baptême (Michel) ou de religion (Ignace) ou des initiales respectives.

2. L'Ange d'Ochain. Madame la Comtesse de Mercy-Argenteau. — Les mérites de ceux qui meurent se mesurent sur la grandeur des regrets des survivants. — Ochain 4 Mai, 1872. Petit format, c'est-à-dire in 18° sur papier *jaune*. Titre, épitaphe, 1 f. non ch., — texte, pp. (7)-27. Un Serviteur reconnaissant, Michel Van Spilbeeck, Chapelain du château à Ochain ; table, 1 p. non ch.

Cet opuscule, tiré à 50 exemplaires, sort des presses de V. J. Du Moulin, imprimeur à Herenthals ; un exempl. me fut remis par mon excellent confrère Stanislas Joris.

3. *L'Abbaye de Soleilmont* et la ville de Gand. Gand, imprim. Eug. Vanderhaeghen, 1883 : 11 pp. in-8° extrait du Messager des Sciences hist.

4. Livre censier ou registre aux cens et revenus de l'Abbaye de Soleilmont. Mons, Hector Manceaux, 1883 : 74 pp. in-8° (Docum. et rapp. de la soc. archéol. de Charleroi).

5. Sceaux et armoiries de l'Abbaye de Soleilmont. S. l. et s. a. (Charleroi). — 1re partie. Sceaux : 13 pp. in-8° suivies d'une planche. — IIe partie. Armoiries : ibid. 8 pp. in-8° précédées d'une planche.

6. Un testament du XVe siècle. — Binche. Soleilmont. Gilly : pp. 18 in-8° ibid.

7. Les refuges de l'Abbaye de Soleilmont à Namur et à Châtelet. — Mons, Hector Manceaux, 1885 : 42 pp. 8°.

8. Archives de Soleilmont. Ibid. 1885 : 48 pp. 8°. (XIIIe et XIVe s.)

9. La vie religieuse. Lettres de Monseigneur *Bracq*, H., évêque de Gand, aux religieuses de son diocèse,... traduites en français par

I. V. S., O. P. — Namur, veuve F. J. Douxfils, 1884, in-16° : pp. VIII et 230, table comprise.

10. Petites fleurs de la vie du Bienheureux Herman-Joseph,... par I. V. S., O. P. — Namur, veuve F. J. Douxfils, 1884, in-18° : 47 pp. — 2e édit. Tamines, 1895.

11. Notices sur la famille de Nassau. Ces notices furent traduites et publiées par I. V. S., dans les *Précis historiques* : Bruxelles, Vromant, 8° : ce sont les termes de l'écrivain dans les lignes, qu'il m'adressa le 12 mai 1885.

1° Une fille du Taciturne, Charlotte Flandrine de Nassau, 1885, pp. 84 ; — 2° Louise Hollandine, princesse palatine de Bavière, abbesse de Maubuisson, 1885, pp. 44 ; — 3° Le comte Jean-Louis de Nassau-Hadamar, neveu du Taciturne, 1885, pp. 43 ; — 4° Le comte Jean de Nassau-Siegen, 1886, pp. 72 ; — 5° Le comte Alexis de Nassau, évêque de Trébizonde, 1896, pp. 529-33.

12. Synopsis Annalium Antverpiensium, ex publicis privatisque ac ferme manuscriptis monumentis collectorum a *Daniele Papebrochio*. S. J. — Ad cod. MS. ex Bibl. Abb. Tong. edidit I. V. S., O. P. — Antverp., ap. Franc. Beerts, 1884. Namurci, Douxfils, in-8°.

Dédié au P. Jos. de Backer, S. J. pp. 49. La préface de l'éditeur (7-9) est très-intéressante. La « Synopsis » ne fut publiée qu'à un nombre assez restreint d'exemplaires : j'en ai un dans ma BB.

13. Notice sur le tableau vénéré à l'abbaye de Soleilmont sous le nom de Notre-Dame de Rome. Par I. V. S., O. P. — Namur, Douxfils, 1885, in-16° : pp. 87, table comprise. — 2e édit. corrigée, 1891, pp. 96 in-18°, Tamines, Duculot.

14. Une fleur cachée. La Bienheureuse Christine du Christ religieuse du monastère de Rhetirs de l'ordre de Prémontré. Namur, Douxfils, 1885, in-16 : pp. 48, avec la table.

15. L'obéissance religieuse. Lettre de Monseigneur H.-E. *Bracq*,... Traduction du flamand. Namur, Douxfils, 1886 : pp. 18, in-16°.

16. Le lis mystérieux de Tolbiac ou Vie du Bienheureux Aldéric prince de la maison de France frère convers au couvent de Fussenich de l'ordre de Prémontré. Namur, Douxfils, 1886, in-16° : pp. 48 en tout. Dédié à Mgnr Léop. Nélo, prélat d'Averbode.

17. Une patronne contre le choléra. Vie de la Bienheureuse Bronislava, religieuse de l'ordre de Prémontré. Paris,... Namur, Douxfils, 1886, in-16° : pp. 56, et 1 p. non ch. pour la table. Dédié à Mgnr Chrysost. De Swert, prélat de Tongerloo.

2e édit. Tamines, Duculot-Roulin, 1897, in-16°. sous ce titre : Vie de la Bienheureuse Bronislawa religieuse de l'ordre de Prémontré invoquée pour obtenir une bonne mort, contre le choléra, et aussi contre la calomnie, par M*** : pp. 87 suivies de 1 p. non ch. pour la table.

18. Annales breves Ordinis Præmonstratensis,... Auctore Fr. *Mauritio du Pré*,... Typis *denuo* edi curavit I. V. S., O. P. — Namurci, Douxfils, 1886, in-8° : pp. (V)-(XVI), et (1)-34.

Le confrère Ignace Van Spilbeeck fait précéder les Annales d'une savante préface de sa plume, pp. (V)-XI : c'est une notice bio-bibliographique complète sur le P. du Pré. Voyez plus haut l'article concernant celui-ci.

19. La dévotion à Marie. Lettre de Monseigneur H.-E. *Bracq*,... Traduction du flamand. Namur, Douxfils, 1886 : pp. 23, in-18°.

20. Jean-Chrysostôme De Swert, Révérendissime Prélat de l'Abbaye de Tongerloo,... Notice biographique. Namur, Douxfils, 1887, pp. 24 in-8°.

21. Hagiologium Norbertinum seu Natales Sanctorum candidissimi Ordinis Præmonstratensis, quos

olim publicabat R. D. Joannes Chrysostomus *van der Sterre,* Abbas S. Michaelis, nunc ad normam duorum codicum MS. locupletatos typis *denuo* edi curavit *I. V. S.,* O. P. — Namurci, Charneux-Douxfils, 1887 : pp. (V)-(XII), et (1)-(112), 8°.

22. *Réimpression* de la 2e édit. des « Entretiens spirituels » du P. *de Felleries.* 1887 : (Voir ce nom). pp. IV et 87 in 16°.

23. Notre-Dame de Rome, lors du pillage de Soleilmont, le 27 Mars 1886.... Namur, Douxfils, 1887 : pp. 20 in-16°.

24. S. Alphonse de Liguori, le modèle de la vie religieuse. Lettre de Mgr H.-E. *Bracq,...* Traduction du flamand. Namur, Douxfils, 1887 : pp. 16 in-16°.

25. La chasteté religieuse. Lettre de Monseigneur H.-E. *Bracq,...* Traduction du flamand. Namur, Douxfils, 1888 : pp. 15 in-18°.

26. Les armoiries de l'abbaye d'Aulne. Brux., Deprez, 1888 : pp. 7 in-8°. (Fédération hist. et archéol. de Belg.)

27. Le lis de Bonne-Espérance. Vie de la bienheureuse Oda, de l'ordre de Prémontré.... Namur, Douxfils, 1889 : 44 pp. in-16°. avec la table.

28. Notice sur la Relique du saint Clou vénérée à l'abbaye de Soleilmont. Namur, Douxfils, 1888 : pp. 60 in-16°, table comprise. — 2e édit. Tamines, 1902 : pp. 48 in-16°.

29. Extrait des *Précis historiques,* 1888-89. Nicolas Psaume, évêque de Verdun, de l'Ordre de Prémontré, 1516-1575, par I. V. S., O. P. — Brux., Vromant et Cie, 1889, pp. 59 in-8°.

30. *Réimpression* à 100 exempl. : La Vie du Bienheureux Saint Norbert.... par Fr. Maurice du Pré. — Namur, Douxfils, 1889, in-8°. Voir ma notice *du Pré.* J'ai dans ma BB. l'exemplaire n° 30.

31. [Messager des sciences historiques de Belgique (Tome LXIII, 1889).] Les Archiducs Albert et Isabelle et la Relique du saint Clou vénérée à Soleilmont. — Gand, Eug. Vanderhaeghen, 1889 : pp. 66 in-8°, table comprise.

32. Le Samedi de Marie. Origine, utilité et pratique de la Consécration du samedi de chaque semaine, à la très-sainte Vierge, d'après A. *Wichmans,...* — Namur, Douxfils, 1890, in 16° : pp. XVI et 191 ; table.

33. Extrait du Messager des sciences hist. de Belg., T. LXIV, 1890. *Le Collège Saint-Norbert à Rome.* pp. 15 in-8°. L'auteur me fit hommage d'un tiré à part.

34. La famille d'un noble croisé. Vie de Saint Gilbert, fondateur de l'abbaye de Neufontaines, en Auvergne,... Namur, Douxfils, V. Delvaux, successeur, 1890, in-16°. Dédiée à Mgnr Jos. Willekens, prélat de Mondaye ; pp. 55 et table.

35. Les Martyrs de Tongerloo au XVIe siècle les VV. Pierre Janssens, Arnould Vessem, Henri Bosch.... (Extrait des « Précis historiques » année 1890.) Brux., Vromant et Cie, 1890, pp. 16 in-8° ; l'auteur m'offrit un tiré à part.

36. Le protégé de Marie. Vie du Bienheureux Garembert, fondateur de l'Abbaye du Mont-Saint-Martin,... — Namur, Douxfils, V. Delvaux, 1890, 16°. Dédiée au Fr. Waltman Van Spilbeeck, Sous-Prieur de Tongerloo, cousin de l'auteur. pp. 40 et table.

37. L'héroisme dans le sacrifice. Le Bienheureux Godefroid, comte de Cappenberg, de l'ordre de Prémontré. — Tamines, Duculot-Roulin, 1892, 16° : pp. 131 table comprise, et 1 p. non ch. Errata. — A la mémoire de S. Altesse royale Mgr le prince Baudouin.

38. Abbaye de Soleilmont. La liste des abbesses de Soleilmont. Refuge de Soleilmont à Namur.... Etudes par M. Van Spilbeeck. Namur, Delvaux, 16 pp. in-8°, 1891.

39. (Extrait des « Précis historiques » 1891). Jean de Leeuw-Saint-Pierre Abbé de Vicogne, O. P. sur-

nommé Le Chevalier Blanc (1174-1237). Brux., Alfred Vromant, 1891, 23 pp. in 8°.

40. Notice sur les reliques des SS. Martyrs de Trèves, vénérées à l'abbaye de Soleilmont. MS.

41. Un dernier mot concernant les armoiries de l'abbaye d'Aulne. (Messager des sc. hist.) 1890, Gand : pp. 4 in-8°.

42. Mélanges historiques et archéologiques. Anvers, Vve De Backer, 1900, pp. 21 in-8°. (Extr. du Bulletin de l'Acad. roy. d'Archéol. de Belg.)

43. Une conversion éclatante. Le Bienheureux Louis, comte d'Arnstein, de l'ordre de Prémontré. In 16°, Tamines, Duculot-Roulin, 1891, pp. 60. Dédic. à Mgnr Thomas Heylen, Prélat de Tongerloo.

44. Une famille modèle. La Bienheureuse Hildegonde, comtesse de Meer, et ses enfants : le B. Herman et la B. Hadwige, de l'ordre de Prémontré. Notices par I. V. S., O. P. — Tamines, Duculot-Roulin, 1892, in-16°.

Dédic. à Mademoiselle Jeanne comtesse de Mérode Westerloo. pp. 52, suivies de 1 p. non ch.

45. Un serviteur de Marie. Le Bienheureux Siard, Ve abbé de Mariengaarde, (Jardin de Marie) de l'ordre de Prémontré. — Tamines, Duculot-Roulin, 1893, pp. 71, et 1 non ch., in-16°.

46. Mois du Sacré-Cœur de N.-S. Jésus-Christ, par sa Grandeur Mgr *Bracq*. (Traduction). Gand, Poelman, 1892 : pp. 80 in-16°.

47. Mois de Marie avec les saints prêtres, par sa Grandeur Mgr *Bracq*. (Trad.) Gand, Poelman, 1892 : pp. 48 in 16°.

48. Mois de Saint Joseph, par Mgr *Bracq*. (Traduct.) Gand, Poelman, 1892, pp. 80 in-16°.

49. Neuvaine préparatoire à la fête de Saint Bernard. Namur, Godenne, 1893, in-16°.

50. Sacrae Litaniae Beatorum Ordinis Praemonstratensis.... Editio nova. — Taminiae, Duculot-Roulin, 1893, pp. 36 in-16°.

51. S. Adrien et S. Jacques, martyrs de Gorcum. Ibid. 1900, 8° : pp. 130.

52. Les derniers jours de l'abbaye de Tongerloo en 1796. Brux. Vromant. (Précis hist.) 1889 : pp. 12 in 8°.

53. Vie des saints Evêques de Racebourg, de l'Ordre de Prémontré. Tamines, Duculot-Roulin, in-8°.

54. Un saint Anachorète. Vie de Saint Gerlac. Ibid. 1894, in-16°.

55. Vie de la B. Gertrude d'Altenberg. In-8° ibid.

56. Vie du B. Herman-Joseph. MS.

57. La B. Ricwera. Anvers, 1901, dans la « Biblioth. Norbertine » de Parc (pp. 10 in-8°), dont le laborieux confr. Ignace était collaborateur.

58. Pierres tombales et inscriptions funéraires de l'abbaye de Soleilmont. — Brux., Deprez, 1890, pp. 36 in-8° avec pl. (Soc. arch. de Charleroi).

59. Hélène de Hamal, chanoinesse de Sainte-Waudru : pp. 6 in-8°. Gand, 1891. (Messager des sc. hist.)

60. Obituaire de l'abbaye de Soleilmont. In-8°. Malines, Godenne, 1894.

61. Onze conférences aux religieuses, par Mgr *Bracq*. (Traduct.) Gand, Poelman, 1892, pp. 44 in-16°.

62. Exhortations aux religieuses par Ferd. *Speil*, D. S. T., recteur du sémin. archiép. de Breslau, traduites de *l'allemand* par I. V. S., O. P. Tamines, Duculot-Roulin, 1894, pp. 312 in-8°.

Notez qu'en 1894 on pouvait se procurer à la même librairie la plupart des ouvr. cités plus haut.

63. Vie du Bienheureux Frédéric de Hallum, fondateur de l'abbaye du Jardin de Marie de l'ordre de Prémontré. Tamines, Duculot-Roulin, 1895, in-8°., pp. 135, et 1 p. non ch. pour la table.

Dédic. au P. Ives Aertnys, prieur de Tongerloo en 1869-1894. (encore actuellement).

64. Anselme de Havelberg, O. de Prém. MS.

65. Iconographie Norbertine. I. Arbres Hagiologiques de l'Ordre de Prémontré. Gand, Eug. Vanderhaeghen, 1893 : pp. 36 in-8°. (Extrait du Mess. des Sc. hist. t. 67). — II. Arbre Généalogique de l'O. de Prém. Ibid. 1895 : pp. (37) à 60. — III. Série de gravures représentant la Vie de saint Norbert. Gand, 1897 : pp. (5)-95 ; table p. 96. (Extrait du même Mess. t. 70). — IV. Gravures représ. les Saints de l'O. de Prém. par J. D. Hertz. Anvers, Vve De Backer, 1900 : pp. 14 in-8° (Extrait du « Bulletin de l'Acad. roy. d'Archéol. de Belg. ») — V. Les Images des Saints de l'O. de Prém. d'après Ab. Van Diepenbeeck. Ibid. 1902 : pp. 16 in-8°. — VI. Les Images des Saints de l'O. de Prém. d'après C. et P. De Mallery. Ibid. 1902 : pp. 23 in-8°. — BB. d'Averbode.

66. Gertrude de Trazegnies, abbesse du Chapitre de Maubeuge. MS.

67. La Couronne norbertine. Tamines, ibid. In 8°. 1898 : pp. 108.

68. Vie du B. Milon, évêque de Térouane, de l'O. de Prémontré. MS.

69. Vie du B. Hugues, I Abbé Général de l'O. de Prém. MS.

70. Thomas Tilly, abbé d'Abbécourt, de l'O. de Prém. MS.

71. Petri de Nova Terra Ordinis Praemonstratensis canonici regularis Carmina Sacra E Cod. Ms. Bibl. Abb. Tong. edidit I. V. S. O. P. — Taminiae, Duculot-Roulin, 1894, 8°.

1° Adm. Rev. et Eximio D. D. Alphonso-Mariae Volkers S. T. D. editor ; — 2° Lectori, pp. (7)-9 ; — 3° carmina, pp. (11)-(46) ; — 4° index, 1 p. non ch.

72. Bibliothèque Norbertine. — Vie du Bienheureux Hroznata prince de Bohême, fondateur de l'abbaye de Tepl et du monastère de Chotieschow.... — Tamines, Duculot-Roulin, 1897, 8°, avec l'image du B.

1° A Mgr Franç. de Paule Versteylen, prélat du Parc, et autres prélim. pp. (4) à 12 ; — 2° texte etc. pp. (13)-103, suivies de la table.

73. Bibliothèque Norbertine — Vie de Saint Norbert.... Tableaux historiques du XIIe siècle offerts à la jeunesse. — Ibid. ibid. 1898, 8°.

1° Frontispice en face du titre : S. Norbert terrassé ; dédicace au Rév^ime Vital Van den Bruel, S. T. D., et autres prélim. : pp. 9 ; — 2° texte pp. (11) à 199, suivies d'une table ; les pp. 193-99 sont erronément marquées 293 jusqu'à 299.

74. Les Armoiries de l'abbaye de Beau Repart de l'O. de Prém. — Anvers, Vve De Backer, 1898, 8° : pp. 7, tiré à part.

75. La pierre tombale de Jean de Hamal, seigneur de Monceau. — Malines, Godenne, 1895 (Soc. arch. de Charleroi).

76. Armoiries des abbayes norbertines de Belgique. — Anvers, Vve De Backer, 1899, 8° pp. 14.

77. Le bienheureux Waltman, de l'Ordre de Prémontré, 1er abbé de Saint-Michel, à Anvers. — Notice Biogr. et Iconograph. Anvers, Vve De Backer, 1901, pp. 15 in-8°. (Bull. de l'acad. roy. d'Archéol.)

78. Le bienheureux Rabodon : dans la « Biblioth. Norbertine » du Parc, 1902, 8°. Anvers : pp. 7.

79. Vie de Sainte Barbe de Nicomédie. Tamines, Duculot, 1895, 16°.

80. Augustini Wichmans canonici Tongerloensis Epigrammata de Viris vitae sanctimonia illustribus ex Ordine Praemonstratensi — Nova editio curante Fr. I. V. S. — Accedit Miraei : De viris sanctitatis opinione illustribus ex O. Praem. — Taminiae, Duculot, 1895, 8°.

1° Lectori pp. (V)-VIII ; — 2° nouveau titre : Epigrammata.... edidit Io. Bapt. Wils antverpien-

sis.... Lovanii, 1615 : pp. 31. Voyez plus loin ma notice sur *Wichmans*.

81. Beati Hermanni Joseph.... Opuscula. Namurci, Douxfils, 1899 : pp. 49 in-8°. J'ai énuméré et décrit ces opuscules dans l'article consacré au B. Herman, 1er vol. de ce dictionnaire, pp. 381-3.

82. Articles pour la Soc. archéol. de Charleroi : 1880. Une vue de Soleilmont au XVIe siècle : pp. 6 in-8°. — 1893. Les cloîtres de Soleilmont. Coffret du XVIIe s. Testament de Dame Vve Jean de Warisoul. — 1899. Solismontana : Le reliquaire du saint Clou. Une sculpture du XVIe s. Portrait de B. Louant, abbé d'Aulne. Charleroi, Henry-Quinet. pp. 14 in-8° avec 4 planches. — 1899. Humbeline de Bavay, abbesse de Soleilmont : ibid. pp. 19 in-8°. — Une vue de Soleilmont au XVIIIe s. — 1899. Epitaphes des abbés d'Aulne : ibid. pp. 19 in-8°.

83. Un tableau de Pierre Jouet de Châtelet. 1892, pp. 4 in-8°. Gand (Mess. d. sc. hist.)

84. De Mons à Herenthals au XVe siècle. Mons, Janssens, 1898 (Annal. du cercle archéol. de Mons,) pp. 12, 8°.

85. Les Abbesses de Soleilmont au XVIIe s. Anvers, De Backer (Bull. cité), 1903, pp. 60 in-8°. — Les Abbesses de S. au XVIIIe s. Ibid. 1901-1902, pp. 153, 8°.

86. Abbaye d'Aulne : Liste des religieux en 1660. Une dernière élection. Ibid. (même bull.) 1902, pp. 22, 8°.

87. Une étole du XIIe s. Dentelles du XVIIe s. — Malines, Godenne, 1896, pp. 9 in-8°.

88. MSS divers.

Note. Les livres et brochures de feu le confrère Ignace font partie, pour la plupart, de la BB. d'Averbode ou de la mienne.

Sources : Het H. Misoffer Tijdschrift.... Tongerloo, maart 1903, pp. 49-52 : notice rédigée par le confr. Serv. *Daems*, qui cite le journal de Charleroi « Le Rappel » et donne un portrait ressemblant du défunt ; — Bibliothèque Norbertine. Revue hist. et relig. de l'abbaye du Parc, mai 1903, pp. 143-4 ; — divers catal. de livres, donnés sur les couvertures des opusc. du chanoine Ignace Van Spilbeeck ; — liste MS adressée de Soleilmont ; — liste imprimée des « Publications d'Ignace (Michel) Van Spilbeeck » envoyée de Tongerloo, pp. 4 in-8°. — Il se peut que certaines élucubrations, annoncées comme étant « sous presse » soient restées inédites.

VAN SPILBEECK (Waltman-Louis), cousin du précédent, et comme lui chanoine de Tongerloo, né à Anvers le 16 janvier 1840. Il fut mon condisciple aux cours d'humanités chez les PP. Jésuites, au collège de Notre-Dame. Il reçut l'habit blanc le 1 novembre 1859, prononça les vœux le 1 novembre 1861, et fut promu au sacerdoce le 23 septembre 1865. Dès le 15 octobre de l'année suivante, il enseigna aux jeunes religieux la théologie morale ; il fut aussi circateur. En 1868 (13 octobre), lorsque Son Excellence le Nonce Cattani nomma Mr Aloïs Franck, proviseur de Tongerloo, supérieur de l'abbaye du Parc, le Fr. Waltman lui fut adjoint en qualité de prieur. Il occupa dignement ce poste de confiance jusqu'en 1876 ; revenu dans la maison de sa profession, il fut nommé, le 14 octobre de cette même année, sous-prieur, secrétaire de son abbé, le prélat De Swert, et professeur de philosophie. Au mois de janvier 1885 il reprit le cours de théologie morale, qu'il enseigne encore aujourd'hui, et depuis le 7 janvier 1889 il fut chargé d'enseigner également le droit canon.

Son amour pour son abbaye lui fit entreprendre la publication de sa monographie, à laquelle le savant Servais Daems n'hésite point à assigner une place d'honneur, parmi les meilleurs écrits dans le domaine de l'histoire. Non seulement en Belgique, mais aussi aux Pays-Bas, des juges compétents, tels que le chanoine Delvigne, le P. Allard, S. J., dom U. Berlière, P. Zwart, etc. consacrèrent à l'œuvre des articles très élogieux.

1. En 1868 et ann. suiv. jusqu'en 1887, il fournit à la revue « De Vlaamsche School » imprimée à Anvers, plusieurs articles, p. e. : — 1° Wapenschilden der abten van Tongerloo, 1868. — 2° De bisschoppen van Antwerpen en hunne wapenschilden, 1869. De cet article il existe des tirés à part, même année, pp. 28 in-8°. — 3° Seminarie van Mechelen, 1870. — 4° Het Coliseum te Rome, 1871. — 5° Johannes Maes, 31e abt van Park, 1871. — 6° Waltmannus van Dyck, 1872. — 7° De Armmeester, 1875 (plus loin au n° 3). — enz.

2. De Kerkvergadering. Redevoeringen uitgesproken in de Onze-Lieve-Vrouwekerk te Antwerpen door den Z. E. P. Celestinus van Wervick, Provinciaal der Minderbroeders-Kapucijnen in België en in Holland, vrij uit het fransch vertaald door Fr. Waltmannus Van Spilbeeck, Prior der Abdij van Parck.... Emittes spiritum tuum et renovabis faciem terræ. Ps. CIII, 30. — Brussel, H. Goemaere, 1870. Petit in-8°.

1° Petit titre, au verso : Met goedkeuring van de Oversten der Orde. — Imprimatur. Mechl. 4 Martii 1870. Eigendom. — Recht van vertaling voorbehouden. — Titre comme ci-dessus. — « Brief van den Z. E. P. Celestinus aan den vertaler. Uit het fransch. » p. 1 non ch., suivie de 3 pp. en blanc avec les seuls mots : Eerste Redevoering. — 2° Préface, 2 pp. non ch. — 3° Texte, pp. (7)-207. — 4° Table, pp. (209)-211.

3. De Armmeester, naar den bekroonden franschen lierzang van den heer Jaak Thielens vrij bewerkt door Fr. Waltm. Van Spilbeeck Prior der Abdij van Park. — Antwerpen, drukkerij van het Tijdschrift *De Vlaamsche School*. 1875. In-8° : pp. (5)-23.

4. Lierzang bij het Zilveren Jubelfeest der kloosterbeloften van de eerw. Zuster Maria Coleta Van Spilbeeck, der Dochters van Maria, te Antwerpen. 17 Januari 1878. — Antw. A. Fontaine, 1878. In-8° pp. (5)-16 ; avec la signature finale : Fr. Waltm. Van Spilbeeck, der abdij van Tongerloo.

5. O. L. V. van Tongerloo. (In den Maria-Almanak. 1880).

6. O. L. V. ter-Voort. (1885) pp. 11 in-16°.

7. O. L. V. van den heiligen eik, te Oirschot. 1891, Turnh., Splichal, pp. 4 in-8°.

8. Norbertijnsche Mengelingen door Fr. Waltm. Van Spilbeeck, der abdij van Tongerloo. (ici 1 grav. S. Norbertus Fund. Ord. Præmonstr.) Antwerpen. Drukkerij van het tijdschrift *De Vlaamsche School*. 1881. In-8°. Texte, pp. (1)-85 ; Inhoudstafel. p. 86. Avec plusieurs figures sur bois et 1 sur cuivre, représ. des armoiries, des sceaux etc. ; la p. 35e est une grav. représ. S. Norbert et le B. Waltman, entourés de 13 médaillons.

9. 1° Penningen der abdij van Tongerloo : 2 pp. in-8°.

2° Geschiedkundige tafel der abdij van Tongerloo : 1 p. in-folio.

3° Tongerloo's Kloostergemeente te 's-Hertogenbosch, 1578-1584. Helmond, Pellemans, 1890 : pp. 8 in-8°.

4° Keurboek van Tongerloo. 1554. Turnh., Splichal (1890), in-8° : pp. 16.

10. De voormalige abdijkerk van Tongerloo en hare kunstschatten. Antw., Drukk. van het tijdsch. *De Vlaamsche School*, 1883, pp. 159, 8°., avec nombr. grav.

11. De Abdij van Tongerloo Geschiedkundige navorschingen. — Veritas vincit. — Lier, L. Taymans-Nezy. 1888. 8°.

1° Avant ce titre, une splendide photographie « De abdij van Tongerloo rond 1725 » D. Coster Sculp. — 2° Aan de onvergetelijke nagedachtenis van Joan. Chrys. De Swert, 1 f. — 3° Voorbericht (VII)-XII ; — 4° texte pp. (3)-636. — 5° Tongerloos Kloosterlingen in december 1796 enz. pp. (637)-46

— 6° Inhoudstafel pp. (647)-651, dont le verso donne le « sigillum ad causas (1300-1800). » comme à la p. (220). — Grav. nombr., e. a. le beau portrait du prélat Godefr. Hermans, à la p. 562.

12. Necrologium van het Klooster Bethlehem, te Zwolle. pp. 13 petit 8°. (Overgedrukt uit de Verslagen en Meded. v. de Vereen. tot beoef. van Overijss. Regt en Geschied.)

13. 1° Waar te Diest Petrus van Emmerick woonde. — Diest (1888), F. Uten, pp. 8 in 32°. — 2° Petrus van Emmerick. — Turnh., Splichal (1890), pp. 32, 8°.

14. Bijdragen tot de geschiedenis van Mierlo. — 1891, Helmond, Pellemans, pp. 24, 8°.

Item, Tweede reeks, 1892, pp. 19, 8°.

15. Een ongekende pastoor van Duizel. — ibid. 1893, pp. 4 in-8°.

16. Oorlogsrampen in de Kempen rond 1580. (Turnh., Splichal, 1891) : pp. 4 in-8°.

17. Uit Marten van Rossem's tijd. (ibid. 1892) : pp. 8 in-8°.

18. Jesus' bitter lijden naar het latijn van Lodewijk Blosius vertaald. Gent, Vander Schelden, 1892 : pp. XX et 280 in-24°.

19. Het Herentalsch Klooster Onzer-Lieve-Vrouwen Besloten-Hof der Orde van Premonstreit heden Sint-Josephsdal der Franciskaner Penitentinnen. — Averbode, C. Compiet, 1892, 8°.

1° Vue du couvent, en face du titre. — 2° Hulde.... aan Fr. Aug. Martens, Proost,... Siarda Dirven, Priorin, enz. Sinte-Catharinadal. Voorwoord. pp. VIII ; — 3° texte pp. (1)-219. — 4° Bijlagen enz. pp. (221)-290, et 1 non ch.

20. Sinte-Elisabeth's jeugd, naar het Hoogduitsch van Bruder Norbert (P. Norb. Stock). — Gent, Siffer, 1898, pp. 31 in-8°. (Overgedrukt uit het « Belfort »).

21. Onze Boeren te Herenthals pp. VIII in-8°. (overgedrukt uit het « Misoffer » 1898).

22. Necrologium Ecclesiae B. M. V. de Tongerloo Ordinis Praemonstratensis edidit et notis illustravit Fr. Waltmannus Van Spilbeeck. Tongerloae typis abbatiae MCMII. 8°.

1° Proloquium editoris pp. (V)-VIII ; — 2° Januarius — December : pp. (1)-264. — 3° Index etc. pp. (265)-(308).

23. Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- & letterkunde. — Levensschets van Kanunnik Servaas (Domien) Daems der abdij van Tongerloo, Werkend lid en oud-bestuurder der Koninklijke Vlaamsche Academie door Fr. Waltman Van Spilbeeck, briefwisselend lid derzelfde instelling. — Sous les armoiries de la Belgique, la devise nationale : Eendracht maakt macht. — Gent, A. Siffer, 1904, 8°.

En face de ce titre, le portrait fort ressemblant de l'académicien défunt. Le texte occupe pp. (5)-53.

En 1888 avait paru un opuscule intitulé : Kanunnik van Spilbeeck's werk : « De Abdij van Tongerloo » bericht door S. Daems werkend lid der kon. vl. Acad. — Gent, S. Leliaert, A. Siffer & Cie : pp. 11 petit in-8°.

24. Le chanoine Van Spilbeeck fut le collaborateur de diverses revues, telles que *Het Kempenland* (1879-1896), *Maria-Almanak* (1888 et suiv.), *Noord-Brabantsche Almanak* (1890-1893), *Kempisch Museum* (1890-1892), *Taxandria* (1894 et suiv.), *De Bode van O.-L.-V. van het H. Hert* (1887 et suiv.) etc.

25. Depuis 1898 il est le rédacteur en chef de la revue mensuelle : Het H. Misoffer, Tijdschrift van de Belgische Aartsbroederschap der H. Mis van Eerherstelling gevestigd in de abdij van Tongerloo en van de Norbertijner Missiën. 1898-1904, in-8°.

26. Enfin il est membre correspondant de l'Académie flamande.

Ses ouvrages se trouvent à la BB. d'Averbode et dans ma propre collection.

Sources : divers catal. de l'Ordre. — Notes communiquées par le Fr. *Waltman*. mon ami et ancien condisciple.

ADDITION

Mr Waltm. *Van Spilbeeck,* dans la préface du nécrologe qu'il édita en 1902, nous apprend quelques particularités bien intéressantes. « Suum kalendarium defunctorum, — dit-il — sive obituarium, sive necrologium, ut communius dici solet, ab antiquo habuit.... Tongerloënsis abbatia. Quatuor illius mihi innotuerunt diversi codices successivis temporibus exarati. Aetate primus.... asservatur in BB. abbatiae. Cum aliis libris venalem propositum in auctione publica, Antverpiae habita 29 Augusti et sequentibus diebus anni 1825, illum emerat honorabilis vir et antiquitatum intelligens, J. B. Van der Straelen, sicut ipse notavit in folio interiori tegmenti ; sed vix instaurata Tongerloa, sponte et gratuito primis possessoribus restituit. Habet (codex) folia membranea, formae mediae seu mediocris (alt. o. 285, lat. o. 210), tot quot praecise sufficiant ad totius anni dies sic inscribendos ut in singulo folio tum recto tum verso tres notentur. Excisum tamen est folium primum, ita ut deficiant sex primi dies anni.... Necrologii primae inscriptiones.... certe circa idem tempus factae sunt, et ut opinor, circa vel paulo ultra medium saeculi XIV.... Tractu temporis additiones factae sunt usque ad annum 1610. »

Alter codex, qui quondam fuit eximii et de lingua flandrica optime meriti viri, J. F. Willems, repositus invenitur in BB. regia Bruxellensi, sub n° 20, 748. (Cfr articulus : *T'sandoel,* suprà p. 255).

Tertium necrologium, Tongerloae asservatum, renovatum anno 1697 per Fr. Carolum-Bor. Van den Schilde. (Articulus : *Van den Schilde,* suprà p. 282).

Pro memoria demum sit, istius apographum scriptum fuisse circa annum 1870 a R. D. Ivone Aertnys, priore Tongerloënsi dignissimo.

VAN STEVEN (Etienne-Joseph-Marie-Corneille), né à Anvers le 21 novembre 1772 et baptisé le même jour à la cathédrale. Admis à la vêture le 7 juillet 1793, à l'abbaye de S. Michel, il y prononça les vœux le 13 août 1795, et fut ordonné prêtre le 18 septembre de l'année suivante. La communauté étant dispersée par la Révolution, il s'adonna avec zèle à la prédication et aux autres fonctions du saint ministère. Il fut, dans le temps de la restauration, co-visiteur apostolique des ordres religieux.

Lorsque j'étais aux études en 1852-58, je me rappelle avoir vu, à l'église de S. André, à Anvers, le vénérable chanoine Van Lissum, et ailleurs plus d'une fois le vénérable chanoine Van Steven, qui étaient les deux seuls survivants de l'antique abbaye de S. Michel. Le dernier mourut à Anvers le 8 octobre 1853. (Obituarium S. Mich. imprimé en 1859, p. 166). M. Waltman Van Lissum « ultimus totius gremii » lui survécut deux ans ; il est mort à Deurne le 17 octobre 1855. (ibid.)

1. Catalogus omnium primorum in generali et solemni Philosophiæ et Artium Promotione ab origine celeberrimæ Universitatis Lovaniensis,... 1429-1797.... Adduntur præterea Nomina et Promotiones omnium Antverpiensium, qui Lovanii Philosophiæ cursum perfecerunt. Cui etiam subjicitur compendium vitæ Eximii Domini J. F. Van de Velde, S. T. D. — Mechl. P. J. Hanicq, 1824. pp. 126 in-12°.

Au n° 900 du catalogue indiqué plus bas, n° 3, on lit cette note : « collegit et typis commisit J. M. C. Van Steven, Abbatiæ S. Mich. can. et Regens. » Ils se trompent donc, ceux qui attribuent cette brochure à Mr Van de Velde.

2. Lusthof der godvruchtigheyd tot het godlyk Hert, (door J. M. C. V. S. C. S. M.) Antw. 1825. C'est

là le n° 472 du catalogue qui suit :

3. Catalogue d'une très belle collection de Livres, en tout genre, Ecriture sainte, Liturgie, Théologie, Sermonnaires, Ascétiques, Apologistes, Droit Canon, Histoire, Littérature et autres, délaissée par feu le Révérend Monsieur J. M. C. Van Steven, Réligieux (sic) de la cidevant Abbaye de St Michel, Ordre de Prémontré, Dont la Vente aura lieu, à Anvers, le Lundi 9 Janvier 1854. Anvers, P. J. Van Aarsen, pp. 76 in-8°, 1087 et 79 a) nnos. Ce catalogue fut rédigé et numeroté par lui ; je l'ai parcouru et dûment examiné.

4. Annotationes scriptæ sive Auctarium ad opus nostri Georgii Lienhart (sic) Spiritus liter. Norb. — C'est le n° 1005 du dit catalogue. Que ne m'est-il donné de consulter ce MS !...

5. Le confrère Van Steven est peut-être l'éditeur de l'ouvr. : Geestelycke Meditatien op alle dagen van het jaer door Ant. *Ghuyset*, S. J., nauwkeurig overzien en merkelyck verbeterd door.... kan. Præm. — Antw., Schoesetters, 1840, 4 d. in-18°. Van Steven avait des relations notoires avec cet imprimeur. Notez bien que nous n'affirmons point, faute de preuves.

VAN TENDELOO, religieux de Ninove vers 1753, dessinateur. Dans les *Bollandistes*, T. IV de septembre, 1753, entre les pp. 772 et 773, se trouve une gravure qui représente : Arca et Cornù Reliquiarum SS. Martyrum Cornelii et Cypriani Ninoviæ (sic), et en bas ce renseignement : P. B. Bouttats sculps. « ranúl : V : Tendeloo Del : eiusd : abba : rel. »

VAN TUYCUM (Philippe), de l'ancienne famille Van Tudekem dont la devise était : Labore vinces, 33e prélat de l'abbaye du Parc, de 1682 à 1702. Il naquit à Leefdael le 2 février 1623, et prononça ses vœux solennels à Parc le 25 décembre 1643. Promu au grade de licencié en théologie le 5 octobre 1653, il fut nommé successivement curé à Wackerzeel le 30 avril 1665, et prieur au parthenon norbertin de Gempe (Insula-Ducis) en 1667. Le 3 août 1682, ses confrères le mirent à leur tête, pour être le successeur du regretté Libert de Pape ; son sacre se fit le 24 du même mois par l'archevêque de Malines, Alphonse de Berghes. Celui-ci voulut qu'il fût son juge synodal, et les Etats de Brabant l'élurent député.

Quelques années plus tard, le monastère du Parc fut le théâtre de manœuvres belliqueuses, à ce point que le roi d'Angleterre Guillaume III logea, durant six semaines entières, dans ses bâtiments : ce fait extraordinaire se passa en 1693.

Un événement bien glorieux marquà l'administration de l'abbé van Tuycum, événement qui prouve sans contredit l'activité des études ecclésiastiques à l'abbaye du Parc. Le 5 octobre 1687, 8 religieux à la fois furent proclamés licenciés en théologie. Un tableau commémoratif, que l'on voit encore aujourd'hui, en rappelle le souvenir. Ce tableau représente S. Norbert portant l'ostensoir, et entouré d'anges tenant des emblèmes ou des blasons, sous lesquels figurent les noms de ces licenciés : « F. Remigius Smets, Hachtanus ; F. Nicolaus Danckaerts, Diesthemiensis ; F. Hermannus Van Pluyzen, Clivocranensis ; F. Rolandus De La Haye, Brugensis ; F. Gerardus Van Herck, Remicurtensis ; F. Rumoldus Du Château, Lovaniensis ; F. Libertus Van Molle, Lovaniensis ; F. Georgius Van Oyenbrugge, Lovaniensis. »

C'est ce dernier confrère, qui prononça l'oraison funèbre de l'abbé Phil. van Tuycum, mort octogénaire à la suite d'une apoplexie qui traîna 7 années, le 2 août 1702. Son coadjuteur Paul De Bruyn lui succéda.

Aux archives du Royaume à Bruxelles, se trouve l'imprimé suivant :

Regnum Antichristi adversum

regno Christi. Scenice exhibetur a studiosâ Juventute Gymnasii SS. Trinitatis, Lovanii 3. Septembris horâ 2. pomeridianâ. Lovanii, apud Ægidium Denique, Anno 1685. Opuscule de 8 pp. in 4°, dont la dédicace est ainsi conçue : Admodum Reuerendo.... D. Philippo van Tuycom,... Cœnobii Parchensis Præsuli..., et signée : Gymnasium SS. Trinitatis.

Sources : *Hugo*, Annales, II. col. 491 ; — *(De Waersegher)* Chron. contractum insignis eccl. Parch., 1726, p. 18 ; — *Raymaekers*, Recherches hist. sur l'anc. abb. de Parc, pp. 72-73, où il cite : Cathalogus fratrum eccl. Parch. MS., et les Comptes de 1682-1702 ; — J. E. *Jansen*, Geschiedk. Navorschingen, 1904, p. 104 avec les notes.

VAN VEEN (Alipius-Corneille), né à Waalwijk le 4 mai 1627, s'enrôla dans la milice norbertine à l'abbaye de Tongerloo, à laquelle il s'attacha par les vœux le 3 mars 1650. Après son ordination sacerdotale il acquit le grade de licencié en théologie, fut professeur à Postel de 1657 à 59, curé à Moergestel depuis le 3 décembre 1663, secrétaire de son prélat en 1667 et cellérier conventuel l'année suivante. Deux ans après (1670) il fut camérier et proviseur. Le 12 février 1674 il fut nommé curé à Broekem, d'où il fut transféré à Poppel en la même qualité le 30 juin 1685. En 1705, le vénérable Fr. Alipius quitta définitivement le ministère des âmes pour revenir au lieu de sa profession, et s'y préparer à la mort : il la subit en effet le 10 juin 1713, étant jubilaire et le senior de la communauté toute entière.

On lit son éloge dans un vieux MS. : In studiis assiduus et encyclopediaster, in jure canonico praesertim versatissimus, in perscrutandis et tuendis ordinis ac coenobii sui juribus et privilegiis indefessus; unde magnae molis volumen MS. reliquit, cui nomen esse voluit : *Proprium Præmonstratense*.... In statutorum et regulae observantia rigidissimus,... in tali annorum numero semper tenacissimae fuit memoriae ac amoenissimi ingenii summaeque auctoritatis.

Sources : *Heylen*, Hist. Verhand. o. de Kempen, 1837, pp. 200-1 ; — Necrol. Tong. 1902, pp. 113-114.

VAN VLIERDEN (François), 29e abbé du Parc, était originaire d'Anvers, comme il conste par ses thèses théologiques : Gramaye se trompe donc, en lui donnant pour berceau la commune de Vlierden, dans le Brabant septentrional. Un de ses successeurs, Libert de Pape, nous a laissé sur lui une notice biographique, tirée des archives même de l'antique abbaye.

Defuncto Ambrosio Loots, — écrit-il — electione fratrum & nominatione Principis Anno 1583. 9. martii præficitur Parchensibus R. D. Franciscus van Vlierden 29. Abbas, vir doctissimus ac prudentissimus, qui postquam aliquot annis in suo conuentu Supprioris, & in Academia Lovaniensi Prioris vacantiarum (vti vocant) officio functus fuisset, S. Theologiæ lauream adeptus est, & Abbas factus, ob singulares suas dotes & virtutes, à Generali Ordinis Præmonstratensis anno 1584. vicarius & visitator Ordinis sui in Brabantia & Frisia est constitutus; & gregis sibi commissi summam curam habens, statim per Principem Parmensem reducta Bruxella anno 1585. Conventum post octennale exilium Lovanio reduxit ad suum Parchense Cœnobium, per frequentiores stationes militum, summè deterioratum & ruinis plenum.

L'abbé van Vlierden fut installé, au *Refuge* du Parc, à Louvain, avec peu d'apparat, à cause des tristes circonstances dans lesquelles on vivait. Aucun prélat norbertin n'osant entreprendre des voyages, ce fut le docteur Michel de Bay qui présida la cérémonie, et le sacre se fit par l'évêque de Middelbourg, avec l'autorisation de Jean Hauchin, archevêque de Malines.

Au milieu d'une pauvreté inouie, résultat des troubles qui affligeaient

notre patrie à cette époque, Franç. van Vlierden administra avec fruit et honneur la communauté qui lui était confiée, et cela pendant 18 ans. Tandis que les autres monastères se voyaient réduits à vendre leurs acquisitions et à aliéner leurs propres biens, l'abbaye du Parc conservait ses immeubles. Le digne prélat préférait vendre les meubles et objets de valeur, pour faire face aux dépenses nécessaires. En 1586, il écrivait ces mots touchants au curé de Tervueren, son confrère : Optarem jam ditior esse, quo omnium confratrum necessitatibus abundè satisfacere possem, & aliis etiam pauperibus subvenire. Verum sic mihi omnia sunt angusta, ut quomodo ex omnibus difficultatibus me expedire potuero non videam ; sed in Domino spes nostra est, & in omniũ Confratrũ precibus, quibus dum adsum, exhilaratur cor meum, quod eos sic videam concordes, & unanimes in domo Dei.

Notre abbé fut un zélé protecteur des étudiants : grâce à lui, ses deux fils spirituels Julien Haurex et Adrien Mordack furent honorés du grade de licencié en théologie, à Louvain, le 2 août 1594 ; et le 26 septembre de l'année suivante, Jean Drusius et Jean Boschmans obtinrent le même titre.

Que dire de sa sollicitude pour le bien des circaries, dont il était le visiteur ? Les chanoines de S. Michel d'Anvers avaient été expulsés par des hordes protestantes. Le courageux prélat du Parc parvint à les rassembler, ils élurent un abbé de leur *gremium*, auquel furent adjoints un prieur et un sous-prieur de la communauté du Parc. Egalement les couvents d'Averbode, de Grimbergen, de Ninove et d'autres encore, ruinés par les désastres de la guerre, ressentirent les salutaires effets des visites canoniques.

Au mois de juillet 1595, le nonce du pape Clément VIII nomma van Vlierden conservateur des statuts du chapitre, établi dans l'église collégiale de S. Pierre, à Louvain.

L'éminent disciple de S. Norbert mourut au Parc le 3 mai 1601. Il avait refusé dans le temps deux évêchés qui lui furent offerts. Il fut inhumé dans un caveau devant l'autel de S. Jean-Baptiste : en 1597 il avait orné cet autel d'un rétable où étaient représentées des scènes de la vie de notre S. Fondateur. L'un des volets figure encore de nos jours (1904) dans le 1r salon du musée des tableaux, à l'abbaye du Parc. On y voit le portrait du prélat van Vlierden, agenouillé à côté de son frère ; son patron S. François d'Assise se tient debout. Nous pensons — écrit Mr *Raymaekers* — que ce rétable est l'œuvre du peintre Van der Baren, qui fit plus tard les décorations pour les funérailles de celui qu'il avait représenté vivant.

J'ai la chance de posséder dans mes archives jusqu'à 4 thèses théologiques, défendues par le savant confrère van Vlierden. Les thèses de cette époque sont quasi introuvables.

1. Qvaest. theologica. Vtrum Confirmatio sit nouæ legis Sacramentum ? Propositiones (2), Conclvsio Prima-Secvnda-Tertia-Qvarta. « Frater Franciscvs van Vlierden Antvverpiensis Religiosvs Monasterii Parcensis. 20. Augusti. Anno. 1575. Apud Reynerum Velpium, ex aduerso Speculi. » Cette feuille grand in-folio, qui a un encadrement très original, avec les mots : Ivstitia. Temperantia, se trouve dans mes archives, ainsi que les 3 feuilles suivantes.

2. Anno Domini 1581. May. (au milieu) De Ecclesia. Qvæst. theologica. Vtrum ea quæ Romano Pontifici adhæret, vera Christi Ecclesia sit censenda. Propositiones (5), Conclvsio 1a-5a. Præside Clar. D. M. N. Michaële de Baij Athensi Vniuers. Louan. Cancellario dign., Asserebat F. Franc. van Vlierden.... — Encadrement tout simple, et f. petit in-fol.

3. Anno 1581. Martis, 24. Octobris. (au milieu) De credendi principijs. Qvæstio theologica. Vtrum sine credendi principijs quidam adducantur ad fidem? Propositiones (5), Conclvsio 1ª-6ª. Præside eximio D. ac M. N. Henrico Gravio Louanien̄. Asserebat F. Franc. van Vlierden. — 1 f. petit in-fol.

4. Anno 1581. Lunæ, 20 Nouembris. (au milieu) De meritis bonorum operum. Qvæstio theologica. Vtrum bona iustorum opera sint vitæ æternæ meritoria. Propositiones (2), Conclvsio 1ª-5ª. Præside Eximio D. ac M. N. Iohanne Molano, Asserebat F. Franc. van Vlierden Antwerpiensis. — 1 f. petit in-fol.

5. Anno 1581. Sabbati 16. Septembris. (au milieu) De spe. Qvæstio theologica. An spes quam Christianus concipit, de assequenda æterna vita, habeat certitudinem? Propositiones (3), Conclvsio 1ª-5ª. Præside eximio D. M. N. Cornelio Reyneri Gaudano. — 1 f. petit in-fol. — Dans les archives de l'abbaye du Parc.

Sources : *Libert. de Pape*, Svmmaria Cronol. Parch. 1662, pp. 388-96, avec détails nombreux et intéressants. — *De Waersteghere*, Chron. contract. Parch. 1726, p. 15. — *Raymaekers*, Recherches hist. pp. 59-60. — *J. E. Jansen*, Geschiedk. Navorschingen.... Park, 1904, p. 81, où se trouve le rétable en question, avec le portrait de l'abbé. — J. A. *Coppens*, o. c. 1843, III, 1e afdeel. pp. 431-2, où il rejette l'opinion de *Gramaye* (Peland. 21).

VAN VOSHEM (François), ou *van Vossum* comme on lit dans l'Obituaire, et dans le « Chronicon contractum insignis Eccl. Parch. » (Lov. 1726, p. 21), chanoine de l'abbaye du Parc. Il naquit à Louvain, et fut baptisé à la collégiale de S. Pierre le 10 avril 1705. Admis à la vêture le 28 août 1725, et à la profession le 15 août 1727, il fut élevé à la prètrise le 11 juin 1729. Nommé vicaire à Corbeeck over Loo le 12 février 1734, il fut envoyé au Collège de l'Ordre à Louvain, le 15 février de l'année suivante. Selon le « Cathalogus Fratrum Eccl. Parch. » : aº 1735 — 13 Junii fecit disputationes pro currente — 5 Augusti pro formato — 22 Octobris primam disputationem pro licentia — 3 Decembris fecit in Hallis secundam disput. pro licentia, — aº 1736 — 21 Januarii tertiam pro licentia, et 11 Februarii quartam pro licentia. 20 Februarii reversus est ex collegio in Parchum.

Le 27 février 1736, le chanoine Van Voshem devint vicaire au couvent des norbertines à Gempe ; l'année suivante, sous-prieur au Parc ; en 1739 vicaire à Werchter, et en 1742 à Wackerzeel. Au mois d'octobre 1746, il fut nommé chapelain royal au château de Tervueren ; déjà le 30 novembre 1747 il fut installé au Parc en qualité de prieur claustral, par son prédécesseur De Jonge agissant d'après les ordres du prélat Slootmans : celui-ci était retenu à Bruxelles par ses fonctions de député, à cette époque troublée par les guerres. Au mois de décembre 1752, le prieur Van Voshem fut promu curé à Tervueren ; il administra louablement cette paroisse jusqu'à sa mort, arrivée le 7 mars 1778, c'est-à-dire pendant un quart de siècle. Il avait le titre de protonotaire apostolique.(Cathalogus Fratrum Ecclesiae Parchensis ab aº 1325 usque ad a. 1671 per ordinem professionis redactus per Rdum D. Libertum de Pape, abbatem parchensem, et deinde prosecutus. MS. du 17e s. avec ajoutes, aux archives du Parc).

1. Beknopte Levens-Beschryving van den H. Bisschop en Belyder Hubertus, Gestorven Ter Fure 30. Mey 727. Waer by gevoegt syn Historiesche aenmerkingen ende verklaeringen, opgestelt van den seer Eerw. en leersaemsten Heer Franciscus van Voshem, Bachelier formeel in de H. Godsgeleertheyt; Canonik van het Premonstratenser-Orden in de vergaedering van s' Heeren-Perk by Loven, Protonotaris Apostolyk, ende Pastor der Koninglyke Vryhyt *Fure*. Uytgegeven door de dienende Kerk-meesters

Paulus Nagels ende Joannes Baptista Stillemans. Tot Brussel, By Franciscus t' Serstevens, Stadts Drukker en Boekverkooper, in de Berg-straet. — Met approbatie. S. A. In-8°. (1774).

1°. En face du titre l'image du Saint :

hUbertUs CœLItes obIIt fUræ tertIo kaLenDas IUnII.

2°. Vignette : « A son Altesse Royale Prince Charles Alexandre, Duc de Lorraine et Bar, &c. » 3 pp. non ch. — 3°. « Opdragt uyt het voorig frans verduyts.... » 3 pp. non ch. — 4°. Voorberigt Eersten Afdeelsel. 2 pp. non ch. ; « Geslacht-Boom van den H. Hubertus. » 1 p. pliée non ch. Puis, au milieu d'une autre p. non ch. « Tweeden Afdeelsel.... » suivie de 11 pp. non ch. ; « Derden Afdeelsel.... » 4 pp. non ch. — 5° Texte, pp. 1-84. — Approb. Brussel den 28. Meert 1774. C. J. Leyniers, Lib. Censor. » — BB. du Parc et ma BB.

2. Manuale ou Diarium in-folio, très intéressant : MS. 1752-78. Cité par Mr *Mertens,* curé de Tervueren, dans son « Etude sur l'Eglise de Tervueren au point de vue Hist. et Archéol. » Brux. imprim. Polleunis et Ceuterick, 1891, p. 109. — BB. d'Averbode, Hommage de l'Auteur.

Additions. 1. Lorsque François van Vossum n'était que simple novice au Parc, il y avait (1726) à l'abbaye plusieurs religieux, qui étaient ou bacheliers ou licenciés en théologie. En voici les noms :

1. Jacobus Rosa, Prior, S. T. B. F.

2. Rolandus De La Haye, S. T. Lic., Præpositus Virginum Vallis S. Catharinæ.

3. Georgius van Oeyenbruggen, S. T. Lic., Pastor in Rodio S. Petri.

4. Philipp. Knobbaert, S. T. B. F., Pastor in Celle.

5. Gisbert. Thenaerts, S. T. B. F. Pastor in Haeght.

6. Petrus Willemaers, S. T. B. F., Pastor in Vura-Ducis.

7. Alexand. Slootmans, S. T. B. F., Capellanus Regius in Castro de Vura.

8. Paulus Bertonville, S. T. B. F., Vicarius in Libbeka.

9. Jos. Der Boven, S. T. B. F., Vic. in Celle.

10. Philipp. De Roy, S. T. B. F., Vic. in Vura-Ducis.

11. Herman. Jos. De Goede, S. T. B. F., Vic. in Valle S. Catharinæ.

12. Franc. van Nauwen, S. T. B. F. Provisor et Pastor in Corbeke-Over-Loo.

13. Laurent. vanden Hoof, S. T. B. F. et Lector.

La présente liste est extraite du « Chronicon contractum ins. Eccl. Parch. » 1726, (pp. 19-21) par le prélat *de Waerseghere,* S. T. B. F.

2. Il y eut un chanoine anonyme du Parc qui rédigea, sans doute en qualité de bibliothécaire, le « Catalogue *intéressant* des livres de l'Abbaye de Parck. » (sic) 2 vol. s. a. MS.

Ce Catalogue est mentionné sur celui du Rév. Mr *Van Steven,* chanoine de St Michel d'Anvers, publié en 1854, n° 1042 a.

VAN WEMMĒLE (Georges), né à Buggenhout en 1615 — non pas à Bruxelles, — se consacra à Dieu à Grimbergen, où il prononça les vœux en 1636. Il remplit les fonctions de cellérier pendant 7 ans, de vicaire à Meysse, de sous-prieur et de maître des novices en 1656. Il accompagna, vers la fin du printemps de la même année, son prélat Charles Fernandes de Velasco, en qualité de secrétaire, lors de la visite canonique de l'abbaye de Furnes. Plus tard le P. Georges fut envoyé en Allemagne, pour remplir l'importante charge de prieur dans une communauté innommée. Enfin il fut curé à Berchem S. Agathe, et c'est là qu'il termina sa carrière le 23 janvier 1667.

1. Exhortationes piæ MS.

2. Litterae circa Ordinis negotia.

3. Documenta historica, Abbatiam Grimbergensem concernentia, 9 septemb. 1656 ad *Sanderum* missa.

4. Geschiedenis der Abdij van Grimbergen. MS en 1665, perdu depuis longtemps. Mais ce travail est-il bien distinct du précédent ?

Sources : *Sanderus,* Chorographia Abb. Grimb., 1659, Brux., pp. 3, 18, 19, 22. — *Piron,* o. c. p. 457.

VAN WERDT (Goswin), c'est ainsi que M. le Chanoine Victor *Barbier* écrit les noms, tandis que d'autres écrivent : Gossuin Van Weirdt. Originaire de Namur, il appartenait à une famille échevinale : il fut reçu à Floreffe en 1609, et s'y consacra à Dieu par les vœux solennels. Il acquit le grade de docteur en théologie, et remplit la charge pastorale à Solre d'abord, ensuite à Obaix.

Le prélat de Floreffe, Jean Roberti, était à cette époque visiteur et vicaire général de plusieurs circaries, ainsi que des abbayes de S. André-au-Bois et de Dommartin, dans la circarie de Ponthieu. Il nomma Goswin Van Werdt prieur de cette dernière maison, vers 1622. Le 31 mai 1623, le même Roberti fit la visite de S. André-au-Bois, où la régularité monastique était en souffrance. Afin de réprimer les négligences introduites dans cette communauté, il voulut imposer le frère Goswin, c'est-à-dire le nouveau prieur de Dommartin, pour surveiller les progrès de la réforme qu'il prescrivit. Cette mesure souleva une opposition générale ; elle amena toutefois un résultat salutaire. Profondément humiliés, les religieux de S. André reconnurent leurs fâcheux égarements, et s'engagèrent à les expier par une conduite irréprochable ; ils tinrent parole, et Goswin ne vint point.

Nous le retrouvons, en qualité de prélat, à Château-l'Abbaye (Castellum Mauritaniae) : il y succéda en 1627 à Hermès du Pont, qui enronçait spontanément à sa dignité, mais il y rencontra « une Iliade de traverses » selon l'expression du célèbre *Lédé.* (Chroniques, f° 401). Goswin mourut déjà en 1629, donc avant son prédécesseur Hermès, qui trépassa le 13 mai 1631.

Sources : *Serv. de Lairvelz,* Catech. novit. 1623, tout à la fin du tome II, où nous lisons 3 distiques latins, signés : F. Gosiuinus (sic) Van-Weirdt, Prior S. Iudoci in Nemore, vulgò Dom-Martini ; — *Hugo,* Annal. I. col. 493 où Goswin est omis ; — *Gallia Christ.* tom. 3, col. 469, que *Le Glay* n'a fait que transcrire dans « Cameracum Chr. » 1849, p. 337 ; — Baron *de Calonne,* o. c. 1875, pp. 170 71, qui écrit erronément « Van Vuinet » au lieu du vrai nom de famille ; — *V. Barbier,* Hist. de Floreffe, 1892, I. pp. 328, 330, où une distraction lui fait écrire « Van Vainet » et 348 au n. 4.

VAN ZEVENBERGEN (Henri), chanoine de Tongerloo, ainsi nommé parce qu'il vit le jour en cette commune, au diocèse de Bois-le-Duc ; en latin septimontius, de septem montibus. Un historien hollandais, le rév. J. A. *Coppens,* absolument étranger à notre Ordre, nous donne ces détails sur le Fr. Henri : Hij heeft de stad Diest, waar hij in de kerk van den H. Sulpitius vele jaren het pastoorsambt bekleed heeft, en het bisdom van Luik door zijne verhevene voorbeelden, welsprekende leerredenen en geleerde schriften ten hoogste gesticht. Hij legde zich vooral op de volmaking van den priesterlijken stand toe, met onder de geestelijken de kerkelijke tucht en de gewijde studiën steeds te bevorderen, en was een bijzonder ijveraar der eeredienst van de H. Moeder Gods. Het was door zijne medewerking, dat de Luiksche bisschop, Adolf van der Mark, die de vermaarde L. Vrouwe broederschap te 's Bosch opgerigt heeft, ook eene dergelijke broederschap voor de stad Diest heeft ingesteld, welke gedurende vele jaren zeer bevoorregt en in luister gebleven is. Henricus is, den 25 april 1367, te Diest overleden (Necrolog. Tongerl. ms).

Jusqu'ici *Coppens,* dans son ou-

vrage estimé : Nieuwe beschrijving van het Bisdom van 's Hertogenbosch, 1843, 1e afdeel. van het 3e deel, p. 290 ; — passage que M. *Schutjes* n'a fait que transcrire à peu près : Kerk. Geschied. van het Bisdom 's Hertogenb., V. 1876, p. 1015.

Cfr *Heylen*, Hist. Verh. over de Kempen, 1837, p. 193, où il cite *Sanderus ;* — *Raymaekers*, Het kerk. en liefd. Diest, p. 146. — Les auteurs ne s'accordent point sur la date de la mort du Fr. Henri : 1343 ou 1367 ; 23 ou 25 avril ; ou 7 septemb. comme le Necrol. imprimé en 1902, pp. 178-9.

VARENDONCK (Antoine), 51e abbé de S. Michel d'Anvers. Baptisé à la cathédrale de cette ville le 30 oct. 1708, il reçut l'habit de S. Norbert le 16 mars 1730, fit sa profession le 1r avril 1732, et fut promu au sacerdoce le 19 déc. de l'année suivante. Bachelier formé en théologie, il fut tour à tour cellérier, 2e proviseur, proviseur en chef (18 mai 1752), régent du couvent, la prélature étant vacante en 1753, et une seconde fois en 1762. Déjà depuis 1750 il était notaire apostolique. Nommé prélat le 8 sept. 1762, il fut installé le 16, et mîtré le 21 par Mgr van Gameren, évêque d'Anvers. Le 13 avril 1766 il fut élu député aux Etats du Brabant, pour 3 ans seulement, les suffrages se partageant également entre lui et l'abbé du Parc. Varendonck mourut le 8 déc. 1771.

Source : Obituarium S. Mich. Antv. souvent cité, 1859, p. 160.

Addition. Nous avons dans la BB. d'Averbode 2 poëmes latins, composés en l'honneur du dit abbé de S. Michel.

1. Fertilissima Filix crescens in gratia, vivos meritorum adumbrans characteres Reverendissimi ac Amplissimi Domini Antonii Varendonck Antverpiensis,... Festo Inaugurationis suæ, Decimo septimo Kalendas Septembris, MDCCLXII. In-4°.

Le verso en blanc ainsi que le recto du f. suiv., puis un beau blason signé « L : Fruijtiers f : Antverpiæ 1762 ». — Titre du poëme : Scutum Gentilitium : filix in campo aureo, cujus lemma : Crescite in gratia. pp. 8 non chiff. ; au milieu de la 8e p. et sur la 9e il y a des chronogrammes, dont les derniers : ConCorDIà obtULIMUs paCIferI MIChaëLIs abbatIæ sUbDItI. — eManat De CIVItatIs & epIsCopI preLo JoannIs grangé.

2. Applausus poeticus Amplissimo.... Antonio Varendonck.... recens inaugurato Antverpiæ XXI. Septembris M.DCC.LXII. In-4°. sine loco.

Le verso en blanc ; texte pp. 6 non chiff., avec cette signature : antonIo VarenDonCk præLato sUo DeDICabant **** — Suit la liste des 50 prélats de S. Michel, qui précédèrent Varendonck.

VÁRSZÉLY (Herman-Vendelin), chanoine de Jászó, né à Podvilk le 20 mai 1831, vêtu le 17 oct. 52, admis à la profession le 9 sept. 55, et à l'ordination sacerdotale le 6 août 56. Dès l'année suiv. il enseigna à Grosswardein la religion et l'histoire (1857-62), puis à Kaschau (62-66), de nouveau à Grosswardein (66-79) ; alors il devint directeur du gymnase, et en 1881 supérieur. Il mourut le 1r oct. 1890.

1. Ima-s énnekkönyv a kath. ifjuság használatára. 1869, Nagy-Várad.

2. Exhortationes ad discipulos. MSS.

Sources : Schematismus Jaszov. 1869, pp. 10, 22, 29 ; — item 1876, pp. 14, 27 ; — item 1891, pp. 83, 94, 95, 157, 203.

VAVRÓ (Michel), chanoine prémontré de Jászó, natif de Zadubje en Hongrie. De 1828 à 1853 il enseigna les humanités à Grosswardein, et remplit ensuite les fonctions de curé et d'administrateur à Pecze-Szent-Márton. « Vir *pomologiae et horticulturae* optime peritus. » Il mourut le 5 juin 1860, âgé de 57 ans.

Cfr. *Schematismus* 1891, pp. 94, 125, 190.

VEHLEN (Guillaume), chanoine de Steinfeld, qui fut curé à Wehr de 1701 à 1730. Dr. *Bärsch* écrit à sa louange en 1857 : « Dieser legte 1714 ein noch vorhandenes Lagerbuch der Stiftungen und der Capitalien der Kirche an. » (Das Prämonstr. Mönchskloster Steinfeld, p. 90.)

VELASQUEZ DE RAMIRO (Jean), docteur en théologie, qui était en 1612 président du collège de S. Norbert, à Salamanque. (*Hugo*, Annal. II, col. 386).

VENINO (Nicolas), chanoine d'Ilbenstadt en 1754, dont *Würtdwein* fait l'éloge en ces termes : in Almâ Universitate Wirceburgensi studiis Juridicis simul et historicis strenuè insudat ; testatur id Tractatio juridica De eo, quod circa observantias et statuta Ecclesiarum, Piorumque corporum, Municipiorum, Collegiorum, aliarumque communitatum sacri et profani, Publici ac privati juris est, quam publico et rigoroso tentamini cum laude subjecit ao. MDCCLIV. 31 Aug. (sic).

Source : Steph. Alexand. *Würtdwein*, Notitiæ historico diplomaticæ de Abbatia Ilbenstadt. -- Mogunt. 1769, p. 162.

VENNEKENS (Albert-Augustin), né à Merksplas-lez-Turnhout le 14 déc. 1844, se fit prémontré à Averbode, où il reçut l'habit le 1r nov. 1863 et prononça les vœux le 1r nov. 1865. Ordonné prêtre le 19 déc. 1868, il remplit à l'abbaye les fonctions d'organiste ; dans la suite celles de vicaire à Exel, de chapelain des Ursulines à Hamont. Depuis le 22 mars 1886 il fut curé à Eisden (Limb. Belge), d'où il fut rappelé à Averbode quelques années plus tard, pour y exercer les fonctions pastorales dans la paroisse du même nom ; depuis le 5 novembre 1899, il fut curé à Lanklaar, d'ou il fut transféré à Stockroye au commencement du mois d'août 1905.

Ce confrère, qui est un organiste distingué, a composé et publié :

1. Trois Morceaux faciles pour Orgue ou Harmonium par A. Vennekens. Propriété-Déposé. Prix : 50 centimes. Chez l'Auteur, à Hamont. 1881. Lith : G. Van Gysel, Rue de la Clef 9, Gand. pp. 4 in-4°. — Cette 1e livraison fut 2 fois réimprimée avec quelques changem. — n. 1 et 2, Jeux doux ; n. 3, Jeux divers.

2. Trois Morceaux faciles pour Orgue ou Harmonium par A. Vennekens. Propriété-Déposé. — Prix : 50 centimes. Chez l'Auteur, à Hamont, (Limbourg) 1882. Lith : G. Van Gysel, Gand. pp. 4 in-4°. n. 1, Jeux doux ; n. 2 et 3, Jeux divers. Il y a une 2e édit. de cette livraison.

3e livraison, Gand, Van Gysel, 1883. n. 1, Jeux doux ; n. 2, Jeux divers ; n. 3, Plein Jeu.

4e livraison, Liège, L. Muraille, 1884. 3 nn. Jeux doux.

5e livraison, Liège, L. Muraille, 1884 : 2 nn. Jeux forts.

6e livr. Leipzig, C. G. Roeder : 3 nn. Jeux doux.

7e livr. ibid. : n. 1, Jeux doux ; n. 2, Jeux forts.

8e livr. ibid. : n. 1, Le grand Jeu ; n. 2, Jeux doux.

9e livr. : n. 1, Jeux de fond ; nn. 2 et 3, Jeux doux.

10e livr. : n. 1, Jeux doux ; n. 2, Jeux divers ; n. 3, Jeux de fond sur le « Amen » du « Requiescant in pace ».

11e livr. : 24 petits préludes ou versets en *ut majeur*.

12e livr. : 24 petits préludes ou versets en *ré majeur*.

13e livr. : 24 petits préludes ou versets en *ré mineur*.

14. Quelques cantiques, e. a. Naar Averbode. — Dank- en smeeklied tot O. L. V. van het H. Hart. — Loflied aan den H. Isidorus, patroon der boerenbonden.

15. In Nativitate Domini (1°), kerkzang voor Kerstmis. — Item (2°).

Sources : divers catal. de l'Ordre ; renseignements reçus du confr. Vennekens.

VERBÖCZY (Etienne), hongrois originaire de Vizsoly, dans le comté d'Abaújvár, où il naquit le 4 janvier 1784. Il embrassa la vie religieuse à l'abbaye de Jászó. Les historiens de cette maison, les PP. *Nátafalussy* et *Farkas* donnent sur leur confrère la notice suivante : Vestit. 8 Dec. 1802, professus 6 Jan. 1805, sacerdos 26 Dec. 1808 ; 1810. I. humanit. prof., 1817. gymn. mai. director Leutschoviae ; 1823. coadjutor parochi Leleszini ; 1824. (ad 64) parochus ibidem ; 1853. 18. Aug. occasione visit. apost. candidatus in honores Praepositi fratrum suffragiis secundo loco ; 1854. Senior Canoniae ; 1859. Sacerdos Jubilaris, aurea meritorum cruce de corona pendente decoratus ; 1864. m. Oct. in statu quietis. Nunquam aegrotus, exhausto quasi vitae oleo placide in Domino obdormivit 4. Sept. 1865, anno aetatis suae 82.

1. Elegia Illustrissimo, Rev. ac Ampl. D. Andreae Zasio S. C. et Exemti Ord. Praem. Can. Reg. Praelato, Patri gratiosissimo, quam, in filialis animi testimonium, nomine Reg. M. Gymn. Leutschov. Professorum chori offert *S. V.* — 1813, Leutsch.

2. Carmen honoribus Illustrissimi ac Rev. D. J. Ladislai Pyrker de Felső-Eör, Episcopi Scepusiensis,... 12 maii 1819.... — Leutschoviae, 1819.

3. Instructiones pastorales permultæ variæque per 40 annos, linguâ hungaricâ.

Sources : Schematismus Canonicorum reg. Jászó, 1891, pp. 123, 157, 192-3 ; — Dr Rob. *Farkas*, o. c. 1902, pp. 235 et 327.

VERBRUGGEN (Antoine), anversois, baptisé le 24 mai 1731, reçut l'habit à Averbode le 1r novembre 1749, et y prononça les vœux le 8 septembre 1751. Il fut nommé professeur de Ste Ecriture le 30 octobre 1757, et vicaire à Tessenderloo le 26 avril 1763 ; il quitta ce poste en 1766 pour retourner à l'abbaye. Souffrant et infirme depuis 1780, il fut forcé de chercher un soulagement dans les bains fréquents, conformément au conseil du médecin : on trouva son corps inanimé le 11 juin 1784. (Registre MS petit in-fol., intitulé « Averbodium » — et Necrologium Averb. imprimé : — *Heylen*, Hist. Verhand. o. de Kempen, 1837, pp. 22 et 161).

1. Reverendissimo ac Amplissimo Viro Domino Domino *Gisberto Halloint* Averbodiensis Abbatiæ.... Abbati meritissimo, Illustrissimorum Brabantiæ Ordinum Assessori perpetuo & c. Quinquagesimum à suo in Religionem ingressu Annum Jubilæum Die 10 Octobris 1773. Solenniter Celebranti.

1°. En face de ce titre, les armoiries avec la devise « Candidè et Velociter » L. fruijtiers f : Antverpiæ. 1773. — 2° Carmen panegyricum, ff. 9 soit 18 pp. non num. in-4°. Sine loco typogr. sed Lovanii. Il y a en tout 440 vers hexamètres, suivis d'un chronogramme ; puis 6 chronogrammes en 3 distiques.

2. Corona DUpLeX CanDIDæ VItæ, aC abbatIaLIs VIttæ, VeneranDo gIsbertI VertICI IMposIta ; sive religiosæ et canonicæ vitæ.... Annus Quinquagesimus, nec non abbatialis dignitatis Annus vigesimus quintus, uterque.... *Gisberto Halloint*.... Jubilæus 10 Octobris 1773. In-4°.

1°. Ad lemma scuti gentilitii Rev. Jubilarii, 1 p., vers latins. — 2° Parænesis ad musam : 13 distiques sur 1 p. — 3° Panegyris. ff. 8 soit 16 pp. de 390 vers hexamètres ; — chronogr. et 64 autres vers. Lovanii, Joan. Jacobs. — Les pp. ne sont pas chiff.

Il conste par le témoignage d'Adr. *Heylen*, archiviste de Tongerloo, que notre *Verbruggen* est bien l'auteur de ces 2 poëmes, quoique son nom n'y figure point.

3. Reverendissimo Amplissimo-

que Viro, Domino, D. Gisberto Halloint,... suscepti candidi habitus lustrum decimum, abbatialis dignitatis quintum solemniter celebranti Die 10 Octobris, anno 1773. In-4° : pp. 3-12. Carmen panegyricum, signé ainsi « præsULI sUo gIsberto ConseCrabat aVerboDIUM » — Trajecti ad Mosam, è Typogr. Jac. Lekens.

J'ignore si Ant. Verbruggen a encore composé les vers, qui ont pour titre : Reverendissimo.... D. Gisberto Hailloint (sic), Westerloënsi,... Præsuli Jubilario, plurium jubilantium Patri Carmine extemporali Votum. pp. 3-8 sans signature, sans lieu d'impression. — Toutes ces poésies se trouvent à la BB. d'Averbode.

VERDONCK (Thomas), né à Turnhout le 3 décembre 1618, prononça les vœux à Tongerloo le 14 décembre 1639, et fut envoyé au collège de S. Norbert à Rome, pour y étudier la théologie. A son retour, il fut nommé professeur de la même science à Tongerloo (11 octobre 1645). Le 9 septembre 1648 il fut renvoyé à Rome, mais cette fois en qualité de professeur. Le 22 octobre 1649, le chanoine Verdonck obtint le grade de licencié en théologie, à l'Université de Louvain, et depuis le 25 juin 1650 il enseigna de nouveau à Tongerloo. Nommé curé de Notre-Dame à Diest, le 10 juillet 1653, il fut obligé de résigner ses fonctions en juillet 1660, à cause de ses infirmités. Après son rétablissement, il fut curé à Tongerloo en 1663, mais n'y resta que du 16 janv. au 7 nov., lorsqu'il fut transféré à Herselt; c'est là que la mort l'enleva le 1 février 1669.

1. Oratio encomiastica in lavdem Magni Patris Avgvstini Ipsâ festivâ eiusdem solemnitate habita in Ecclesiâ B. M. de Tungerlo Anno 1645. Per Vener. D. Fr. Thomam Verdonck Ibidem Can. Aug. Norbertin. & S. Th. Profess. Primarium. Petit in-12°.

Cet opuscule fut imprimé conjointement avec celui du P. *Bigelo*, son confrère [voyez ce nom]. Le titre, que je viens de donner, est la page 121e non chiffrée, au verso de laquelle on lit un passage d'Isaïe ; — texte : pp. (123) à 153 ; — Facvltas.... Approbatio.... pp. 2 non ch. ; — Litaniæ S. Patris Avgvstini.... pp. 10 non ch. — Dans ma biblioth.

2. Norbertvs Boanerges id est Filivs tonitrvi Dictus à V. D. F. Thoma Verdonck Ecclesiæ B. Mariæ de Tungerlo S. Ordinis Præmonstrat. Canonico S. T. B. F. & ibidem Professore, Coram Venerabilibus D. D. Pastoribus cum Prælato suo vna & Conventu in laudibus eiusdem Sancti de more congregatis Die 11. Iulij. Anni 1647. Lovanii, Apud Bernardin. Masium sub viridi Cruce Anno 1647. Petit in-12°.

Au verso de ce titre, il y a un passage de S. Marc, c. 3 ; — le texte occupe pp. 3-67, qui sont signées tout à la fin : F. T. V D. Biblioth. d'Averbode.

Sources : P. *de Waghenare*, pp 356-57 ; *Edw. V(an) Ev(en)*, Geschiedenis der Stad Diest, 2e Aflev. (Diest, 1848), X, pp. 54-55, uit het « Necrologium Tongerloense ». — F. J. E. *Raymaekers*, Het kerkelijk en liefdadig Diest, 1870, p. 186.

VERGARA (Didace de), célèbre prémontré espagnol, « litteris apprimè ornatus, Antiquarius insignis, observantiæ zelo nulli secundus, *quinquies* in diversis Monasteriis electus Abbas, monumenta in singulis eruditionis suæ reliquit, sagax Chartophilaciorum explorator. Vix credibile est quot ascetica & polemica opera composuerit, homo alioqui Reformationis, vel maximum portans pondus, & promovens propagationem. » Tel est son éloge, inséré dans les grandes Annales de l'Ordre.

De 1565 à 1568, et de 1576 à 1579, le P. Didace fut abbé de Retorta, qui était la maison de sa profession, — de 1573 à 1576 abbé d'Aquilar, et de 1585 à 1588 abbé

de S. Pélage de Cerrato. Il mourut en 1601.

Parmi ses nombreux écrits, on cite :

1. Congregationis Præmonstratensis in Hispania origo, progressus, eventa, usque ad annum 1601. MS.

2. Tratado del Templo de Salomon : quem MS. in-folio vidit D. Thomas Tamayo de Vargas. Sic *Antonio,* T. I Biblioth. Hisp., 1783, p. 321.

3. Obras / del venerabile *Kempis* / traducidas del idioma Latino al / Castellano / Por el P. *Vergara* Premonstratense. / Salen a luz a expensas / Del Illmo Senôr D. Manuel abad Yllana / del mismo Orden : Doct. y Catedratico de Teologia / de la Universidad de Salamanca, Obispo primero de Cordova en el Tucuman, y despues de / Arequipa en el Reyno del Peru. — Valladolid. Por la Viuda é Hijos de Santander. MDCCLXXXIX, in-4°. T. I pp. 16, XXXVII et 691 ; t. II pp. XVI non chiff. et 722 ; t. III pp. XIV non ch. et 690. — BB. de Tongerloo.

Autre édit. : Obras escogidas del ven. *Tomás de Kempis,...* por el P. *Vergara,* premostratense. Edicion sumamente corregida y mejorada. — Paris, 1847, imp. de Vrayet de Surey. En 12°. con una lámina fina grabada en acero. — (3 fr. 50 cént.) — Ainsi *Hidalgo,* Diccion. general de Bibliog. espan., t. 4, Madrid, 1870, p. 272, col. 1 et 2.

4. Ritual Premonstratense. Manuscrit de 1554 « ex vetustissimo codice B. M. de Charitate, » scil. a° 1264.

5. Vita B. Patris Norberti MS. in idioma castellanum translata. (In BB. Vitensi seu B. M. de la Vid).

6. Historia Reformationis Hispanicæ. MS. (in BB. Retortensi). Est ce peut-être le même MS. que celui qui est indiqué au n° 1 ?

Sources : *Hugo,* Annal., I. Præfatio, folio en face de celui qui est marqué *l,* et col. 181 ; II, col. 165, 530, 534, 662, 663. — P. *de Noriega,* Dissert. Apolog. mariano-cand., 1723, pp. 21 et 39. — P. *Illana,* O. c. 1755, p. 74, col. 2.

VERHAEGEN (Adrien-Joseph), chanoine d'Averbode, né à Tessenderloo le 30 mai 1868. Admis à la vêture le 15 décembre 1885, et à la profession le 10 décembre 1887, il fut élevé au sacerdoce le 20 décembre 1890. Déjà au mois d'octobre de cette dernière année, il fut nommé professeur de philosophie ; de nos jours, depuis le 25 octobre 1901, il enseigne aux jeunes religieux la théologie morale. Littérateur distingué, il se livre avec le zèle le plus louable à la prédication de la parole divine. Ses discours sont fort goûtés dans les paroisses où il est envoyé.

1. M. le chanoine Verhaegen a publié : Het maatschappelijk vraagstuk — Bijdrage ter onderrichting over zijn wezen en zijne oplossing door Joseph *Biederlack,* S. J. Leeraar aan de gregoriaansche hoogeschool te Rome Met toelating des schrijvers uit het hoogduitsch vertaald door A. J. *Verhaegen* Norbertijner Kanunnik der abdij Averbode. — Averb. Stoomdrukkerij der Abdij 1900. pp. XI et 260 grand in-8°.

(2e édit.) Het maatschappelijk vraagstuk — zijn aard, zijne oorzaken en zijne oplossing door Joseph *Biederlack,* S. J. Leeraar aan de Gregoriaansche Hoogeschool te Rome Met toelating des schrijvers uit het hoogduitsch vertaald door A. J. *Verhaegen* Norbertijner Kanunnik der abdij Averbode — Tweede uitgave gewijzigd, vermeerderd en met aanmerkingen voorzien. Averbode Stoomdrukkerij der Abdij 1902. In-8°.

1° Voorwoord : pp. (V)-VIII ; — 2° Inhoud : pp. (IX)-XV ; — 3° In te lasschen nummers pp. (XVI)-XXII ; — 4° Het maatsch. vraagstuk pp. (1)-368.

2. Notes sur l'encyclique « Rerum Novarum ». MS. en langue française, 2 cahiers.

3. Cours Sommaire de Critériologie tiré des écrits de Mgr *Mercier*. (autographié.) In-4° : pp. 104 ; table pp. 105-109.

Sources : divers catal. de l'Ordre ; — renseignements fournis par M. *Verhaegen*.

VERHAEGEN (Gilbert), baptisé à Contich le 26 juin 1742, sous les prénoms de Philippe-Jean-Baptiste. Il reçut l'habit à S. Michel d'Anvers le 23 déc. 1763, y prononça les vœux le 29 sept. 1765, et fut élevé au sacerdoce le 19 déc. 1767. En 1770 prieur des vacances à Louvain, depuis le 11 juin 1772 professeur de S. Ecriture en son abbaye, le 10 sept. 1780 cellérier. Envoyé à Nederockerseel le 24 avril 1786, en qualité de proviseur, il y devint le curé de la paroisse en 1789 ; c'est là aussi qu'il décéda le 12 avril 1818. Il était bachelier formé en théologie. (Obituar. S. Mich. Antv. imprimé en 1859).

1. Gilb. Verhaegen défendit plus d'une fois des thèses théol. p. e. en 1768, sous la présidence de Thom. Gossy ; l'année suiv. sous Walteri : voyez leurs articles respectifs.

2. Theses Sacræ ex septem epistolis catholicis, et Apocalypsi S. Joannis, quas, Præside D. Gilb. Verhaegen, defendet R. D. Hermannus Jos. Seerwart. Antv. J. Grangé, 1777, 4° : pp. 2-8. — BB. de Tongerloo.

3. Theses Sacræ in Concordiam evangelicam et Acta Apostolorum.... defendet R. D. Josephus van Deurme. Antv. ibid. 1779, 4° : pp. 2-8. — Même BB.

VERMEESCH (Herman), — c'est ainsi que le nom de famille se trouve imprimé jusqu'à quatre fois dans son ouvrage, — naquit à Dixmude en 1624, se fit prémontré à S. Nicolas de Furnes en prononçant les vœux en 1647 ; il mourut bien jeune, en 1663, après avoir été le président des prémontrés à Dixmude (1657).

Le confrère Vermeesch a composé un ouvrage, dont on trouve rarement des exemplaires ; en voici le titre :

Delicivm Virginis Deiparæ, sive B. Hermannvs Ioseph Versu, & Prosâ morali illustris : Authore R. D. *Hermanno Vermeesch*, Cœnobij S. Nicolai Furnis Sacerdote, et Canonico Norbertino. (Ici une petite fig. représentant le mystère de l'Annonciation.) Dvaci, Typis Baltazaris Belleri, sub Circino aureo. 1661. In-8°.

1° Virgini Matri.... pp. 12 non chiff. : — 2° Admodum Reverendo.... D. Godefrido de Covrtewille.... Abbati meritissimo. pp. 4 non ch. ; — 3° Lectori candido. pp. 3 non ch. ; — 4° Facvltas.... Floreffiæ 24. Aprilis 1657. — Approbatio. — In illvstrem Reverendi Domini Hermanni Vermeesch. Hermannida. Præconium. pp. 3 non ch. ; — 5° texte, pp. 1-406 ; — 6° Errata, p. 1 non ch. — Dans ma BB.

Sources : P. *de Waghenare*, o. c. 1651, p. 439 ; — Chron. et Cartular. Abbatiæ.... Furnensis, 1849, p. 43 : le nom y est imprimé avec un *r*, *Vermeersch*.

VERMEULEN (Edouard-Norb.-Cyprien), né au village de Tongerloo le 15 janvier 1822, prononça les vœux à l'abbaye voisine du même nom, le 2 mai 1844. Etant devenu prêtre, il y remplit les fonctions de cantor. Il mourut le 19 juillet 1879, laissant deux poëmes flamands :

1. Herkenning van Joseph, in twee bedryven. Door E. V. M., p. (sic pro : Eduardus VerMeulen). pp. 8 non chiff. in-8°. En bas de la dern. p. : Brugge, Drukkery van L. B. Herreboudt, in de S. Jacobsstraet. (s. a.)

2. Tafereel uit de veertiende eeuw. Jan Breidel, Pieter de Koninck en de onbekende ridder, door E. V. M., p. — Brugge, L. B. Herreboudt, 1860 : pp. (1)-16 in-8°.

Les deux brochures me furent communiquées par M. Waltman Van Spilbeeck, bibl. de Tongerloo.

Source : Necrol. Tongerl. 1902, p. 140.

VERMIE (JEAN), originaire de Delft, prêtre et chanoine de l'abbaye de Tongerloo, où il prononça les vœux le 4 octobre 1605. D'abord vicaire à Poppel et à Chaam (17 juin 1633) il alla ensuite à Diest. Y assistant charitablement les pestiférés, il succomba lui-même le 27 octobre 1635. Il laissa un MS. commençant par ces mots : Multifariam multisque modis. C'est un commentaire sur la règle de S. Augustin.

Sources : *Coppens*, o. c IV. 202 ; *Schutjes*, o. c. V. 492 ; Necrol. Tongerl. 1902, pp. 217-18.

VERMUELEN (Pierre), né à Furnes en 1595, entra à l'abbaye norbertine de sa ville natale, où il fit sa profession en 1614. Il fut successivement professeur d'humanités, curé de la paroisse de S. Denis, plus tard de celle de S. Nicolas. Il mourut en 1658. Le P. *de Waghenare* le loue comme « Poëta, Orator, & Ecclesiastes celebris. »

1. Drama de S. Cruce.
2. Oratio encomiastica in exequiis Amplissimi D. Christiani Druvæi, Abbatis Furnensis.
3. Conciones 100 in Genesim.
4. » 30 de Venerab. Sacramento.
5. » in catechismum.
6. » in Epist. S. Jacobi.
7. » in Epistolas totius anni.
8. » in Sermonem Christi in monte.

Probablement tout cela est resté *manuscrit*.

Sources : P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 347, 348 et 437 ; — Chron. et Cartular... Furnens., 1849, p. 41, où le mot « prior » est écrit par erreur, je pense, pour « pastor ».

VERROTEN (Martin), bruxellois, prémontré de Diligem, dont le Nécrologe MS., souvent cité, fait mention à la p. 58 : « in rebus theologicis et historicis versatissimus, Theologiæ professor. † 16 oct. 1709, ætatis anno 48. »

VERSCUEREN ou VAN DER SCHUEREN (Gaspar), malinois, entra à l'abbaye de Grimbergen vers 1570, fut sous-prieur, prévôt de Nieuwenrode, ensuite curé de Strombeek pendant plusieurs années ; il y fut fort chéri de ses paroissiens. Revenu au couvent, il s'y adonna à la peinture, pour laquelle il avait une inclination prononcée. Il mourut à Grimbergen le 10 janvier 1624, dans un âge assez avancé.

1. On cite de lui : le portrait de *Van Campenhout*, abbé de Grimbergen, à genoux sur un prie-dieu : derrière lui se tient un prémontré, ayant entre les mains une mître. Ce portrait est fort estimé des amateurs.
2. On lui attribue la fresque de l'autel de Notre-Dame, en l'église de Meysse, représentant la famille van Immerseel devant la Vierge Marie. Il y a chez Verscueren de la finesse, de belles couleurs et un bon dessin. (*Piron*, o. c. 1e byvoegsel, p. 155.)

François *Sweerts* (Sweertius) parle ainsi de notre confrère :

« In ædibus paternis Auberti Miræi Canonici & Scholastici Antverpiensis.

Ad effigiem D. *Gasparis Scurerii*.
D. O. M.

Quis sim, si nescis lector, breviter dicam :
Gaspar Scurerius est nomen mihi.
Patriâ sum Mechliniensis,
Professione Religiosus Grimbergensis. Nec mireris me, qui candido Præmonstratensium Ordini nomen dederim, nigro laicoque habitu palliatum : temporum calamitas ac necessitas fecit anno 1581. Calvinianis res sacras & civiles in Belgio turbantibus, ut si salvus apud Catholicos urbis hujus Bruxellensis cives esse vellem, hoc isto vulgari habitu Clero insidiantes fallerem. Sed nec fructu suo piam hanc caruisse fallaciam, vel ipsa Deo regique fidelis Miræorum familia testis est, quam annos ipsos amplius tres,

in istâ nocte temporum sacris mysteriis fovi, & divini verbi pabulo alui. — Tu quisquis hæc leges, disces in tumultu panico utilem, atque in primis necessariam esse prudentiam.

Scurerius Silens sapit. »

(*Sweertius :* Selectæ orbis Christiani deliciæ).

VERTOT D'AUBŒUF (René Aubert de) naquit, le 25 novembre 1655, au château de Benetot dans le pays de Caux. Il était le second fils d'un gentilhomme assez pauvre, mais allié à toutes les grandes maisons de Normandie. Son frère aîné, qui mourut jeune, et sans laisser d'enfants, était chambellan de Monsieur, frère de Louis XIV. René de Vertot embrassa l'état ecclésiastique, non point par arrangement de famille, mais par une vocation véritable. Il avait fait ses études au collège des Jésuites, à Rouen. Une piété ardente, comme les passions de cet âge, le détermina à entrer au séminaire, du consentement de ses parents. Il y était depuis deux ans, lorsque tout-à-coup il disparut. Sa famille, ses amis le cherchèrent avec de vives inquiétudes. Au bout de six mois, on découvrit qu'il s'était enfermé au couvent des Capucins à Argentan. On fit de vains efforts pour le détourner de son dessein : il fit profession et prit le nom de frère Zacharie. En se livrant à son zèle pieux, il ne risquait pas moins que sa vie. Il avait eu, quelques années auparavant, un abcès à la jambe : l'os avait été en partie carié. Une opération cruelle avait été nécessaire ; un régime exact et des précautions lui avaient été prescrits. La règle sévère de l'ordre de S[t] François, les jambes nues, le frottement de la robe de bure, eurent bientôt envenimé de nouveau son mal. Il consentit à aller recevoir les soins de sa famille. A force d'en prendre on le guérit. Ses parents renouvelèrent alors toutes leurs instances pour qu'il sortît de l'ordre des Capucins. Des rapports de médecins, des consultations de Sorbonne, réussirent enfin à calmer les scrupules du jeune religieux. On obtint son consentement, et, ce qui fut plus facile, un bref du pape, pour l'autoriser à passer sous une règle moins austère (1677). Il entra dans l'abbaye des Prémontrés à Valsery. Il avait alors vingt-deux ans. L'abbé Colbert était à ce moment général des Prémontrés. Il entendit parler de l'esprit et des talents du jeune de Vertot, l'appela près de lui, le nomma son secrétaire, et peu après lui conféra le prieuré de Joyenval (1683). Une règle de droit-canon interdisait à tout religieux qui avait obtenu la permission de passer d'un ordre dans un autre la faculté d'y posséder aucune charge ni bénéfice. Les faveurs que le général venait d'accorder à son protégé excitèrent de grands murmures parmi les Prémontrés. Vainement un bref du pape avait spécialement autorisé cette nomination. Le conseil provincial se pourvut juridiquement contre le bref ; et sans des lettres du roi, il eût été déclaré nul et non avenu. Soit par un scrupule que ne pouvaient dissiper des actes d'autorité, soit par amour du repos, qu'il n'aurait pas trouvé dans une abbaye où les moines l'auraient regardé comme un supérieur imposé par force, de Vertot se démit sans délai de son prieuré, et demanda une simple cure dépendante de l'ordre, celle de Croissy-la-Garenne, près de Marly. (1686).

Là enfin il trouva le repos et le loisir. Sans négliger en rien les devoirs d'un pasteur de campagne, il se livra avec goût à l'étude des lettres. Il était encore peu connu ; mais il avait pour amis Fontenelle et l'abbé de Saint-Pierre, ses compatriotes. Leurs entretiens et leur suffrage l'encourageaient ; et ce fut d'eux qu'il reçut, à ce qu'on assure, le conseil d'écrire l'histoire. En 1689 il fit imprimer son premier ouvrage : Histoire de la conjura-

tion de Portugal. Ce livre eut tout aussitôt un grand succès. « Nous avons lu, avec mon fils, la Conjuration de Portugal, qui est fort belle, » écrivait Mme de Sévigné peu après la publication. Le P. Bouhours, le plus fameux critique du temps, assurait qu'il ne connaissait pas en français un plus beau style. « C'est une plume taillée pour écrire la Vie de M. de Turenne, » disait Bossuet au cardinal de Bouillon.

Le chanoine de Vertot devint curé de Tréville en 1693, et de Saint-Paër près de Rouen en 1695. Cette dernière cure, n'appartenant pas aux Prémontrés, le tirait complètement des liens du clergé régulier ; il quitta l'habit de chanoine norbertin pour celui de prêtre séculier.

Nommé en 1701 membre associé, et en 1703 membre titulaire de l'académie des Inscriptions et Belles-lettres, il résida dès lors à Paris. Là finit ce que, par allusion au titre de ses œuvres historiques, on nommait les révolutions de l'abbé de Vertot. En 1705, il fut académicien pensionnaire. Ses talents lui firent de puissants protecteurs. Il fut secrétaire des commandements de Mme la duchesse d'Orléans Bade-Baden, secrétaire des langues chez le duc d'Orléans, qui lui donna un logement au Palais-Royal. Le grand maître de Malte le nomma, en 1715, historiographe de l'ordre, l'associa à tous ses privilèges, et lui permit de porter la croix ; il le pourvut même de la commanderie de Santenay. On assure que l'abbé de Vertot avait été désigné pour être sous-précepteur du roi Louis XV, mais il n'eut point cet honneur. Enfin le brillant écrivain mourut le 15 juin 1735, âgé de près de 80 ans. Il n'avait jamais songé à la fortune : elle vint le trouver lorsqu'il eut atteint le seul but que jamais il eût ambitionné, les honneurs de l'esprit. L'abbé de Vertot peut être regardé, pour ainsi dire, comme le Quinte-Curce de la France. Il a le style coloré, vif et léger, et une narration entraînante et ingénieuse. Il possède l'art d'attacher le lecteur, et d'intéresser en faveur de ses personnages ; il aimait à raconter et à peindre, et l'histoire lui apparaissait sous son aspect dramatique. Il manque souvent du côté des recherches. De nos jours on comprend tout autrement le devoir de l'historien !

1. Histoire de la conjuration de Portugal. 1689, Paris, in-4° ; — Paris, Cl. Barbin, in-12°. 1689, frontisp. gravé ; — ibid., Jean Boudot, in-12°. 1689, avec figure ; — Amsterdam, H. Desbordes, 1689. Sur l'imprimé à Paris. ff. 8 et pp. 149 in-12°, d'après un catalogue.

2. Histoire des révolutions de Suède. — Paris, Brunet, 1695, 2 vol. in-12°.

Le succès de ce second ouvr. fut très grand. Cinq éditions parurent coup sur coup, avec la même date. Il fut traduit en plusieurs langues.

3. Histoire des révolutions de la république romaine. Paris, 1719, 3 vol. in-12°. C'est ce qu'il a fait de mieux, selon l'expression de Feller ; cet ouvrage obtint des applaudissements universels. Il y a plusieurs éditions : la Haye, Dijon, Paris.

4. Traité de la mouvance de Bretagne. 1710.

5. Histoire critique de l'établissement des Bretons dans les Gaules, et de leur dépendance des rois de France, et des ducs de Normandie. Paris, 1720, 2 vol. in-12°. (francs 12 sur un catalogue).

6. Histoire de l'Ordre de Malte. Dijon, 1725, 4 vol. in-4° avec portr. ; — 7 vol. in-12.

7. Traité sur l'origine de la cour de Rome.

8. Traité sur l'élection aux évêchés et aux abbayes. Ce sont 2 écrits posthumes, mais authentiques.

9. Plusieurs savantes Dissertations, dans les Mémoires de l'Acad. des Inscriptions.

10. Histoire des négociations d'Ant. Franç. et de Gilles de Noailles, sous les règnes des dern. Valois, avec une Introduction historique. MS.

Il n'existe pas d'édition complète des œuvres de Vertot : ses *œuvres choisies* ont été publiées à Paris de 1819 à 1821, en 12 vol. in-8°. Dans le 5e il y a 5 Discours ou morceaux académiques, qui n'avaient pas encore été réunis.

Sources : Nouveau Dictionn. histor., Caen, 1779, t. 6, pp. 695-6 ; — Biographie univ. de *Michaud*, t. 48, Paris, 1827, pp. 293-9 ; — Biogr. univ. *de Feller*, t. 5, Lille, Lefort, 1839, pp. 726-7, où je lis en note : Nous pensons que l'abbé de Feller juge trop sévèrement un auteur estimable sous beaucoup de rapports, et dont les écrits ne méritent pas tous les reproches qu'on lui adresse ; — *l'Ecuy*, Nouv. Dictionn. hist. 1803, t. II, pp. 1020-21. (Quant aux détails, on peut consulter : *Moreri*, Dict. hist. — *Villemain*, Tableau de la littérat. au 18e s. — Aug. *Thierry*, Lettres sur l'hist. de France. — *Maury*, L'anc. Acad. des Inscript. — *Vapereau*, Dict. univ. des littératures.) — *Boulliot*, Biogr. Ardenn. II. 291-2, où il avance que de Vertot fut profès de l'abbaye de Prémontré.

VESELÝ (Joseph), prémontré de Selau, 1666 à 1707.
Voyez plus loin *Wesseli*.

VETTER (Ignace), né à Kiercheim le 18 février 1697, fit des études brillantes, et se distingua autant dans la littérature que dans la musique. Admis à l'abbaye de Roth, il y fit sa profession le 11 juillet 1714, fut envoyé à l'université de Dilingen, et y fut créé docteur en droit canon et en droit civil. Il offrit sa 1re messe le 29 mars 1721. Fort estimé de ses confrères à cause de sa vertu et de sa science, il fut élevé par eux à la dignité abbatiale (1749?) et il répondit parfaitement à leur attente. On peut dire de lui que Jésus et Marie étaient les objets de toutes ses affections. Il mourut très pieusement le 13 janvier 1755, laissant un grand nombre d'opuscules ascétiques ; humble à l'excès, il ne permit jamais que son nom fût ajouté aux ouvrages qu'il publia.

1. Geistreiche aber schmerzhafte Himmels-Strass, durch Betrachtung und Verehrung Mariae. 1729, Altorffii ad Vineas. (Weingarten). Le chanoine Vetter écrit au titre : Von einen Norbertinischen Diener Mariae.

2. Nova cœli porta reserata per preces et devotiones specialissimas ad Sanctissimum et ter gloriosum Patriarcham Josephum, patrem nutritium Dei et Domini nostri Jesu Christi. 1729, Riedlingæ ad Danubium, in-12°. Frontispice, pp. 271, et 2 ff. pour l'index.

3. Peccator ad sanctam Peccatricem confugiens. Id est, Devotio Diurna et Hebdomadaria Ad Sanctam Mariam Magdalenam,... Augustæ, 1739, petit in-12°.

Après ce titre, 8 ff. prélim. non ch., 1 f. blanc, pp. 1-192, et pp. 3 non ch. — Dans ma BB. — 2e édit. 1750 (?)

4. Cultus S. Joannis Nepomuceni, In omni necessitate prodigiosi Adjutoris,... ab Indigno Ejusdem Sancti Cliente ex Ordine Præmonstratensi,... — Typis Davidis Hummelis vid. Memmingæ. 1740. Petit in-12°. de 3 ff., pp. 1-95, et 2 non ch. — Dans ma BB.

5. Sorgfæltige Vorbereitung zu dem Todt. 1741.

6. Kurze Grundlehr zu einem christlichen Leben-Wandl. 1742.

7. Jesus Der Gecreutzigte, und Maria Die under dem Creutz Schmertzenvolle Mutter /.... Ex.... Ordine Præmonstratensi.... München / und Augspurg, Mathäus Rieger, 1743. Petit in-8°. ff. 15 prélim., pp. 1-545, et 7 non ch. — Dans ma BB.

8. Allsteths brinnende Lampen / Angefüllet mit dem Oel heiliger Tagzeiten, Litaney,... In.... Berckheimb.... Desz Wunderthätigen Heiligen Beichtigers Willeboldi.... Ottobeyren, Joh. Balthasar Wanckenmiller, 1744. Petit in-12°. de pp. 3-118, dans ma BB.

Un catal. cite une édit. de 1759,

même lieu d'impression, même nombre de pp.

9. Besondere Andacht zu dem wunderbarlichen Kindlein Jesu. Ottobeyren, 1751.

10. Immensa Dei beneficia in Psalmo eucharistico tripartito.

Les écrits suivants étaient *inédits* en 1769 :

11. Septem psalmi pœnitentiales Joannis-Baptistæ Tadeæ, episcopi Bruniatensis, latine redditi.

12. Nucleus variorum luminum.

13. Ordinatio actionum quotidianarum.

14. Collecta de SS. Eucharistiæ Sacramento.

15. Devotio amabilissimo Cordi Jesu sacra.

16. Annotationes ad Passionem Domini.

17. Inferni pœnæ.

18. Varia notata de vitis Sanctorum.

19. Motiva ad detestanda peccata mortalia, et ea continuò deflenda.

20. Obligationes religiosi privati juxta statuta.

21. Examen particulare, ejusque praxis.

22. Motiva ad impugnandam luxuriam.

23. De perfectione, et mediis ad eam consequendam.

24. Nihilum multiplicatum, et abyssus vilitatum.

25. Monatliche andachts-übungen durch fleissige nachfolg der Bus Christi. — Travail inachevé.

26. Praxis humilitatis.

27. Testamentum.

Je n'ose pas affirmer que l'opuscule suiv. est du P. Vetter :

Kunst mit leichter Mühe und geringen Kosten Gold zu machen, das ist : Gute Meinung durch welche auch die täglichen von Gott nicht-werthen Übungen hochwerthe Verdienst, und grosse Schätze in dem Himmel können gemacht werden. Von e. Regul. Chor-Herrn, o. von *Praemonstr.* — Augspurg, 1727, 46 pp. in-16.

Sources : P. *Lienhardt*, d'après un Mémoire reçu de Roth, pp. 567-69, et parmi es errata pour la p. 568 ; — Catalogue XLIX du libraire Rosenthal, à Munich, nº. 2924 ; — autres catalogues.

VĚŽNÍK VON VĚŽNÍK (Marien-François-Séraphique), fils aîné de Joseph-Jaroslas comte Věžník von Věžník, seigneur de Košetice, gouverneur du district de Caslau : celui-ci, revêtu de l'habit norbertin comme confrère de Selau ou Siloë, mourut le 28 janvier 1740 ; il fut inhumé dans la nef méridionale de l'église. Pour le repos de son âme, il avait fondé à Selau une messe basse quotidienne. — Le 2 février 1737, Marien y fit sa profession, et en 1740 il fut ordonné prêtre à Prague. Grand amateur de livres, il en forma une riche collection. Après avoir enseigné le droit canon à ses confrères, il se fixa quelque temps à Prague pour soigner sa santé : il y mourut le 16 novembre 1760, et fut inhumé dans l'église conventuelle de Strahow.

1. Le P. Marien, conjointement avec le P. *Candide Muffat*, chanoine de Strahow, défendit en 1740 les thèses d'un ouvrage du P. *Schwaiger :* Selectarum Quæstionum theologico-polemicarum Juris & Facti Rotulus, de Conciliis Oecumenicis. Vetero-Pragæ, 1740, 8º. : ff. 3 non ch., pp. 1-666, et ff. 4.

Quelques exemplaires portent le nom du P. Marien de Wieznik ; d'autres, comme celui de ma BB., portent le nom du P. Candide Muffat. Voyez plus haut la notice sur le savant confrère Schwaiger.

2. Tractatus de Jure Pontificio. — Ce travail a-t-il été imprimé ?

Sources : P. *Lienhardt*, p. 588, qui ne me semble pas trop exact ; — P. *Victor Bezdeka* ap. *Brunner*, O. c., 1883, pp. 542 et 544, et dans les tirés à part pp. 31 et 33.

VICHET (Renier-Franç.-André), chanoine de Tongerloo, naquit à Bruxelles le 30 novembre 1662. Il prononça les vœux le 4 mars 1685 ; après son ordination sacerdotale, il remplit les fonctions

de vicaire à Vissenaeken, depuis le mois de novembre 1691, et deux ans plus tard à S. Sulpice à Diest. Le 3 mars 1699, il fut nommé archiviste à Tongerloo : c'est alors qu'il se donna la peine de faire des recherches immenses, pour la confection du catalogue des religieux qui vécurent en cette abbaye. Par obéissance aux supérieurs, il devint curé de la paroisse de Tongerloo, le 18 décembre 1702 ; il fut transféré à Wijnegem, en la même qualité, le 17 janvier 1706 et y resta jusqu'en 1712 ; alors il retourna dans la solitude du cloître ; il s'y adonna encore aux études historiques jusqu'à sa mort, arrivée le 22 ou le 23 octobre 1721.

Nous avons du laborieux confrère Vichet :

1. Desid : Erasmus Roter : Novaturiens. Sive Lutheranorum, Calvinistarum, Sylvestriumque Iansenistarum Prodromvs. In quo famosus Richardi Liber, cui titulus *Sentimens d'Erasme* refutatur. Authore R^do^ D^no^ F, A. R. V. Bruxell. C. N. B. M. I. T. Devita profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ. I, ad Timoth. 6. — Anno M. DC. LXXXX. Cum Approbatione (Sine loco). pp. 130, suivies de 2 non chiff. pour « Epilogus Ad Gallum » et « Approbatio. Dabam Lovanii 1. Martii 1690. Nicolaus Du Bois, S. Litt. Primarius professor, Librorum Censor etc. » Petit in-12°, dans ma BB.

2. Den edelen Ridder en H. Martelaer Sebastianus verheft 1. In syn Leven, Doodt ende wondere wercken, 2. In syne oude, groote, ende Edele Handtboghe Gulde, 3. In alle staeten van Menschen die naer syn Exempel saligh worden. t' Antwerpen, By de Weduwe van Petrus Jacobs, inde korte Nieuwstraet inden witten Leeuw. 1719. — Petit in-8°.

1° Aen de H. H. Matthias Hartx ende Augustinus Bertin Abten van Echternach en Vicoigne.... : pp. 3-9 ; — 2° « Tot den auteur. » pp. 10 11 : il y a deux pièces de vers flamands, la 1re est signée N. M. B. T. C., la 2e N. P. S. V. T. — 3° texte pp. 12-177 ; — 4° bladt-wyser pp. 178-183 ; au milieu de cette p. 183 : « Approbatie » ; enfin la p. 184 donne « Goet-keuringe » où le censeur des livres fait connaitre le nom de l'auteur : Reinerus Vichet.

Un prieur de Vicogne, Ignace *Beghin*, a publié une traduction française de ce travail : La vie et la mort de S. Sébastien (par le sieur R. Vichet). Brux. 1724, in-12°.

3. Tungerloa sive ejusdem praeclarissimi coenobii origo et progressus. MS. — Hujus operis apographum reperitur in BB. regia Bruxellensi : Chronique de l'abbaye de Tongerloo depuis l'origine jusqu'au commencement du 18e siècle. (Fonds Goethals n° 86).

4. Memoriale, sive Necrologium Tongerloense. MS. (Posset etiam dici, et melius : Catalogus religiosorum Tongerloensium). Maximae utilitatis fuit catalogus, Memoriale dictus, quem magno labore compilavit initio saeculi XVIII Reinerus Vichet, tunc archivista aliique novis additamentis auxerunt : sic R. D. Waltmannus *Van Spilbeeck*, in Proloquio Necrol. Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, p. VII.

5. Sacer thesaurus notabilium et SS. reliquiarum Ecclesiae B. M. V. de Tungerlo. MS. dans les archives de cette abbaye.

6. Vita B. Goberti, ex Comitibus Asperi-Montis. Incipit : Pius ac reverendus primo. MS de 1712, à la BB. de Bourgogne à Bruxelles : n° 7780 de l'Inventaire général.

7. Litteræ ad Conradum Janningum circa seriem Abbatum Tongerloensium et Bullam Burchardi. MSS. — Voilà ce que je lis dans le Catal. de J. B. *Verdussen*, 1776, p. 186, n° 66.

Il est certain que *Vichet* entretint des relations, pour éclaircir des questions historiques, avec le Bollandiste Janning. Celui-ci fait l'élo-

ge de notre confrère, et le cite souvent, dans les « Acta Sanctorum » T. VI Junii, Pars 1, (1715) pp. 27 et seq.

Sources : Adr. *Heylen*, Hist. Verhand. over de Kempen, 1837, pp. 202, 203, 205, avec les notes ; — Waltm. *Van Spilbeeck*, De Abdij van Tong. 1888, pp. XI, 110, 113, 116 etc. ; — *le même*, Necrologium Tong. 1902, p. 213.

VIELHABER (Godefroid-Jean Népomuc.), chanoine de Schlägl, né à Salzbourg le 11 août 1861. Vêtu le 3 mars 1881, il prononça les vœux le 5 avril 1885, et fut promu au sacerdoce le 19 juillet suivant. En 1887, il remplissait les fonctions de secrétaire auprès de son digne prélat Schachinger, d'archiviste, de sacriste en chef, de prédicateur. En 1900, il est bibliothécaire : mon collaborateur Mr Žák l'appelle « vir eruditissimus. »

1. Quelques articles — les allemands disent aujourd'hui « Recensiones » — pour la revue intitulée : Linzer Theol.-prakt: Quartalschrift. 1892, pp. 159, 160, 167, ; 1893, pp. 162, 454, 954 ; etc.

2. Vielhaber aida les écrivains suivants : Hugo„ Gerard *Ströhl* : Die Wappen der Äbte des Prämonstratenserstiftes Schlägl. — Wien, Adler, 1893, 4° pp. 30 et 3 tab.

Szamota István : A Schlägli magyar szojegyzék a XV. szazad elsö negyedéböl. (i. e. vocabularium hungar. Plagense e 1mo quadrante saec. XV). — Budapest, 1894, academia Hungar., 8° pp. 112 et 7 tabulae.

Ferdin. *Tadra* : Rukopisné zlomky Drkolenské. — Pragae, 1899, (Acad. Francisci Josephi), pp. 12 in-8°.

3. Eine Admonter Rottel vom J. 1390. — 1895 Raigern « Studien » XVI. J., pp. 582 etc. — Tirés à part : pp. 16.

4. Regulativ für die Bearbeitung von Manuscripten-Katalogen. (Cum Albino Czerny, can. reg., et Dr. P. Ottone Grillnberger O. Cist. — Wien, Leo-Gesellschaft, 1895, pp. 14. — Cfr *Guppenberger*, Bibliographie des Clerus der Diöc. Linz 1785-1893. Linz, 1893. Ibi 22 scriptores e canonia Schlägl.

Sources : *Pröll*, Catalogus 1887, pp. VIII et 54 ; — *Žak*, mémoire adressé à l'auteur de ce travail.

VIETZ (Népomucène), chanoine de S. Vincent à Breslau, docteur en théologie. En 1726, il défendit publiquement des *Thèses* de la théologie universelle.

Voyez *Görlich*, o. c. 2e part. 1841, p. 148.

VIGNE (Jean-Bapt. de), 28e prélat de Bonne-Espérance, de 1353 au 9 janvier 1369, qui est la date de son décès. Étant docteur en l'un et l'autre droit, aussi sage que pieux, il administra sa communauté de la manière la plus louable. (*Hugo*, Annal. I. col. 362).

VIGSIUS (Martin-Alexandre), né à Lublitz en Silésie, chanoine et prieur de Zabrdowitz, ensuite curé à Scharatitz. Il mourut le 14 février 1689, laissant :

Vallis baptismi aliàs Kyriteinensis seu diversorii, in honorem Dei Matris ab illustr. Leone comite de Klobuck, fundatore Zabrdovicensi ante 463 annos positis aris erecta. Olomucii, 1663, per Vitum Henr. Ettelium, in-4° : image de N. D. de Kyritein ; ff. 8, pp. 407, et ff. 9. Livre rare, dédié à Godefroid Olenius, prélat de Zabrdowitz.

Sources : *Lienhardt*, p. 569, qui n'est pas exact ; — *d'Elvert*, o. c. p. 279 ; — un catal. de Munich. — *Hugo* fait mention de Kyritein : Annal. II. col 13, 14 et 1182.

Rectification.

VILLAVEDA (Thomas de), nom inconnu dans les Annales de l'Ordre, mais donné par de Waghenare, est le même Abbé de N. D. de la Vid, que *Thomas de Avellanda*. Voyez sa notice plus haut : I. pp. 26-27.

Le P. *Lienhardt* o. c. n'a fait que transcrire aveuglément le P. de Waghenare, et consacre donc deux articulets au même personnage, pp. 89 et 569.

VILLELONGUE (Tristan de) naquit le 11 juin 1562, au village des Alleux, d'une noble famille du diocèse de Reims. Quoiqu'aveugle dès l'âge de 6 ans, il devint cependant docteur en théologie à Paris, le 11 juin 1590, conseiller et prédicateur ordinaire de Henri IV, et le Mécène des savants. Il fut intimement lié avec Kellison, docteur anglais, célèbre professeur à l'académie de Reims ; aidé de ses conseils, il inspirait à ses confrères l'amour de la science. Tristan se fit l'apologiste de la transsubstantiation.

Profès de l'abbaye de Lavaldieu depuis le 11 juin 1578, il en devint abbé en 1580. Il fut appelé en 1595 à l'administration de celle de Bucilly. Il travailla avec un zèle admirable à y rétablir la discipline et à retirer les fonds aliénés. Il envoya à Pont-à-Mousson trois religieux, afin qu'ils fussent pénétrés de l'esprit du P. Servais de Lairvelz : l'espoir du pieux prélat ne fut point déçu, car Bucilly eut plus tard, en eux, des prieurs justement renommés : les PP. Hugues de Passavant, Pierre Barbier et Benoît de Vandi.

Envoyé à Rome, en 1605, avec le P. Edmond Martin, abbé de S. Marien d'Auxerre, par le chapitre général de son ordre, pour en défendre les privilèges, Tristan se fit admirer dans cette capitale du monde chrétien par son éloquence. Il mourut à Bucilly, le 11 juin 1631, après avoir abdiqué en faveur de Roger de Villelongue, son neveu, dont il avait fait son coadjuteur. Tristan avait 69 ans, comme on le lit sur le tombeau de marbre, érigé dans le sanctuaire par le même Roger :

Hic jacet Reverendus in Christo Pater, & Dominus Tristandus de Villelongue, Doctor Theologus, Christianissimi Henrici IV. Francorum Regis Consiliarius, & Ecclesiastes ordinarius, licet ab infantia cæcus, Abbas Buciliensis, qui annum agens sexagesimum nonum, religiosissime obiit die undecimâ Junii, anno salutis MDCXXXI.

1. Response a hvit articles qve le Sievr Tilenvs & les Ministres de Sedan ont enuoié à hault & puissant Seigneur Comte de Laual, Pour empescher sa saincte et heureuse conuersion au giron de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. Par F. *Tristan de Villelongve* Docteur en Theologie, Abbé de Bucilly Ordre de Premonstré, Conseiller, & Predicateur ordinaire du Roy. Au Tres-chrestien Roy de France, et de Nauarre Henry IIII. — A Reims, Chez la vefue Iean de Foigny, à l'enseigne du Lion. M. DCV. Auec priuilege du Roy.

C'est le titre très-exact : 1° « Av Roy. » pp. 7 non ch. ; — 2° 4 pièces de vers : pp. 4 non ch. ; — 3° « Av lectevr. » pp. 3 non ch. : sur cette 3e p. l'approbation de M. Kellison et de I. Gomont. — 4° Texte : pp. 1-192. In-12°. Ce livre rarissime se trouve à la BB. d'Averbode.

2. Historia de sanctâ Branensi Ecclesiâ. MS.

3. De epitaphiis ecclesiæ sancti Ivodii Branensis, ord. præmonstratensis, ad dominam de Sarbruche. MS.

Sources : *Hugo, Annal.* T. I, *Præfatio*, et col. 425-26 ; T. II. col. 1019 ; — Dom *Nicolas le Long*, Bénédictin, Hist. eccl. et civ du dioc. de Laon, Châlons, 1783, in-4°. page 151 ; — *Boulliot*, o. c. II, pp. 423-426, où il cite : Dom *Bugnatre*, Hist. MS. du Laonnois ; — les Archives de *Lavaldieu* et de *Bucilly* ; — Gallia Christ. t. IX, pp. 318 et 690.

Rectification.

Pour VILLIERS (Ch. L. de) — comme quelques-uns écrivent fautivement — voyez *Devillers*.

VINAY (Louis Parchappe de), religieux de l'abbaye de S. Martin de Laon, et frère d'Antoine Parchappe de Vinay. Celui-ci le rapprocha de lui à Prémontré, lorsqu'il devint Général de tout l'Ordre ; il fut utilement secondé par

Louis dans la sage administration des intérêts de la maison-mère et de l'Ordre (1759 et ann. suiv.) En 1738, le même Louis était syndic et procureur général à la cour de Paris. Il a dressé, sur les titres et documents originaux, le :

Pouiller et Chartrier de l'abbaye de Prémontré, rétablis et mis en ordre par *Louis de Vinay*. 1 vol. MS in-folio. Mr *Taiée,* inspecteur d'Académie honoraire, a utilisé ce MS pour son bel ouvrage intitulé « Prémontré » 2 vol. in-8°. Laon, 1872-73 ; ce chartrier (dit-il) nous a paru un répertoire méthodique, autorisé, exact, applicable d'ailleurs à presque toute la durée d'existence de ladite maison mère. — Je regrette fort que Mr Taiée a oublié de dire où se trouve ce MS. Est-il aux Archives nationales qu'il mentionne souvent ?

Sources : Capitulum gener. O. Præm. 1738, Virduni, 1738, 4°. pp. 6 et 34 ; — *Taiée,* o. c. I. pp. (3), 44, 71 à 79, 110 à 120 ; II. pp. (3), 10 à 15, 190, 250, 251.

VINAY (Pierre-Antoine Parchappe de), natif d'Epernay à 6 lieues de Reims, 55e général de l'Ordre. Au mois de juillet 1741, il était prosecrétaire de l'abbé-général Augustin de Roquevert, après avoir été l'année précédente, au mois de décembre, son seul concurrent sérieux pour le généralat. Mais Parchappe de Vinay fut alors, par lettres du roi, exclu de l'élection. Nous ne devinons pas — dit Mr *Taiée* — les motifs de l'exclusion. Peut-être n'avait-il été victime que d'une intrigue de cour,... d'un de ces abus passagers mais fréquents d'un absolutisme irresponsable. Après le décès du vieux P. de Roquevert, arrivé le 30 octobre 1741, le commissaire royal, messire Jérôme Bignon, reçut du roi des instructions, favorables cette fois au P. Pierre-Antoine Parchappe de Vinay. Cependant Bruno Becourt, prélat de Dommartin, fut élu général le 12 décembre 1741 ; il mourut à son tour le 21 décembre 1757.

A cette époque, les deux observances norbertines fonctionnaient collatéralement en bonne intelligence. Grâce aux entreprises grandioses des généraux Lucas de Muin et Becourt, le monastère de Prémontré était devenu un séjour splendide et l'abbatiale un petit palais.

Pour l'élection cette fois, le roi laissait le choix libre entre les chanoines Ant. Parchappe de Vinay, Richard procureur général, Didier prieur-curé de Chenevières, et Manoury prieur-curé de Reine-Moulin. Tous quatre étaient dans les conditions canoniques, tous quatre dignes de la confiance universelle et de la protection de la cour.

La partie sage de l'assemblée électorale était pour Antoine de Vinay. Mais une cabale plus active, montée par les deux procureurs de la maison et stimulée par leurs largesses, s'efforçait de faire triompher la candidature du frère Méallet, intrigant et meneur, précédemment secrétaire de Bruno Becourt. Le roi, fort irrité, ordonna des mesures sévères pour assurer le bon ordre aux élections, qui eurent lieu le 27 février 1758. Ces mesures portèrent fruit.

Antoine Parchappe qui, par prudence, avait offert son désistement, fut unanimement élu par acclamation spontanée. Les récalcitrants, exclus comme suspects, se firent donner acte de leur adhésion à son élection. Le choix était un des meilleurs qu'on eut pu faire : c'était de dignité personnelle et de considération qu'avait surtout besoin un supérieur d'ordre, or le candidat élu ne laissait rien à désirer sous ces rapports. Depuis 1741 il était chef de l'abbaye de Clairefontaine (à Villers-Cotterets, dioc. de Soissons), docteur en théologie de Sorbonne, prêtre exemplaire ; en outre il avait rempli louablement, durant plusieurs années, les fonctions de secrétaire du général Lucas de Muin.

Après une assez longue attente

de ses bulles, à raison de la mort du pape Benoît XIV, Parchappe de Vinay prit possession de son pouvoir le 14 février 1759. Il remplit très-dignement sa charge, et administra sagement les intérêts de son abbaye et de l'Ordre tout entier. En tout cela il fut parfaitement secondé par son propre frère, Louis de Vinay, qui était d'abord simple religieux de S. Martin de Laon et qu'il avait rapproché de lui.

Je ne résiste pas au plaisir de relater ici un fait admirable, qui fera connaître les belles qualités de Pierre-Antoine.

Notre vénéré général arriva à Bruxelles vers la fin du mois de mai 1764. Il fut reçu princièrement par le duc Charles de Lorraine. Il visita canoniquement l'abbaye de S. Michel à Anvers, puis celle de Tongerloo, et vint à Herentals le 18 juin chez les norbertines. Il édifia fort cette dernière communauté par son humilité profonde. Après avoir interrogé les sœurs et examiné les cloîtres, il alla s'asseoir au réfectoire à l'heure du souper ; il se leva bientôt, ceignit un tablier et, la serviette au bras, il voulut chercher lui-même les plats à la cuisine, pour les présenter aux filles de S. Norbert ! Celles-ci, de leur côté, supplièrent leur supérieur de ne point les mitiger, par rapport à l'office divin pendant la nuit. (Fr. Waltman *Van Spilbeeck*, o. c. de 1892, pp. 190-91).

L'abbé-général défendit auprès des commissaires royaux, contre les funestes effets d'un arrêt du Grand-Conseil (23 mai 1766), les petits monastères : ceux-ci étaient en effet menacés d'être absorbés dans les abbayes plus importantes de leur voisinage. Louis XV signa l'édit du 26 mars 1768, qui ordonnait la suppression en France d'une foule de couvents de tous les Ordres religieux. Notre Ordre vit disparaître, à cette époque, un grand nombre de ses établissements. A ce sujet, Ant. de Vinay rédigea, sous la date du 28 mai 1768, un *mémoire instructif ;* il obtint des dits commissaires quelques additions à la règle disciplinaire et la fondation de quelques noviciats centraux.

Enfin, après avoir fait voter au chapitre général une statue en l'honneur de S. Norbert, à ériger au Vatican, il mourut à Prémontré le 4 mars 1769.

1. Theses et dissertatio pro gradibus theologicis.

2. Nombreuses lettres concernant l'Ordre, en qualité de secrétaire de Lucas de Muin. (Son nom figure dans les Annales de *Hugo*, I, après l'approbation : Nonis Aprilis 1733).

3. Capitulum generale Ordinis Præmonstratensis Præmonstrati celebratum Anno Domini M. DCC. XXXVIII. Præside Reverendissimo Dom. D. *Claudio Honorato Lucas*, Doctore Sorbonico, Abbate Præmonstrati, & totius ejusdem Ordinis Præmonstratensis Generali. — Virduni, Apun (sic) Petrum Perrin filium, Bibliopolam. M. DCC. XXXVIII. Cum Privilegio Regis. In-4° : pp. 3-34 ; à la fin de cette dern. p. on lit : Hæc Extracta concordant cum Autographo. sic testor. F. De Vinai, (sic) Doct. Sorb. & Capituli Generalis Secretarius. (A la p. 7 : *Petr. Ant. de Vinay.*) — Biblioth. d'Averbode.

4. Mémoire instructif, daté du 28 mai 1768. Aux Archives nationales à Paris, carton O, 512. — Ce mémoire, sous une forme très-succincte, résume l'histoire de notre Ordre et donne les raisons de sa puissance.

Sources : J. B. *l'Ecuy*, in Vitâ suâ MS., apud me ; — *Taiée*, o. c. souvent, II. pp. 185-90 ; — *Gallia Christ.* tomi 9. Parisiis, 1899 (reimpressi), col. 495. On y avance que *Louis* de Vinai fut en 1741 le 36e abbé de Clairefontaine, succédant à Aug. de Roquevert élu Général. Mais c'est une erreur : c'est *Pierre-Antoine* de Vinai qu'il faut, selon le témoignage formel de son 2e successeur dans le généralat, j'entends J. B. *l'Ecuy*, o. c.

VINCK (Engelbert de), cha-

noine de Tronchiennes en 1779; il remplit les fonctions de curé à Deurle, et mourut en 1846, à l'âge de 94 ans. Je connais de lui :

Gratia Christi, versibus heroïcis exposita, ac Thesibus duabus defensa in schola Abbatiæ Trunohiniensis, Sacri, Candidi, ac Canon. Ord. Præm. juxta Gandavum. — Gandavi, typis Viduæ Servatii Somers, in-4°.

Propugnatores : { *Engelb. de Vinck,* *Joseph. Bertrant.* }

J'ai vu cet opuscule à la BB. de l'abbaye du Parc.

VIRENSIS (**Jacques**), chanoine de Steinfeld, prieur et directeur des Norbertines au couvent d'Ellen, pendant plusieurs années. Ce couvent était établi non loin de Düren, diocèse de Cologne.

Le P. Jacq. Virensis rédigea un écrit — [en quelle langue ? et fut-il publié ?] — De origine S. Crucis Particulæ in Ellen, et de miraculis virtute ejusdem S. Crucis per longa tempora continuatis. 1620.

Cfr. *Hugo,* Annales, I, col. 650; *Lienhardt,* pp. 571-72 : *notes.*

VITH (**Joachim**), chanoine de Tepl, sur lequel j'ai reçu cette notice : natus 1722 in Theusing, vestitus 1743, professus 1745, primitiavit 1750. Fuit sacellanus Chotieschoviensis, 1751 praeses scholarum, 1753 circator, 1754 magister novitiorum, 1757 supprior, 1758 denuo magister novitiorum, 1762 prior, 1765 curatus in Landek, 1768 curatus in Einsiedl, 1772 rediit ex parochia, et factus est praeses scholarum et rector chori figuralis. Per aliquot annos valetudinarius vixit, et 1792 obiit. Joachim confecit ac reliquit :

« Privilegium capitulare. » 1756, Ms in-4°. (BB. Tepl.)

VIVIANUS, VIVIEN, religieux du couvent de Prémontré ; il fut, suivant l'opinion de *Martène* et de *Durand,* l'un des premiers disciples de S. Norbert. Ces deux critiques font remonter son écrit intitulé : *Harmonie de la grâce et du libre arbitre,* à l'an 1130. L'auteur est capable dans les matières de théologie, et son ouvrage a du mérite ; il est dédié à Gérard, doyen de Saint-Quentin.

Ainsi Dom *Ceillier,* Hist. génér. des Auteurs sacrés, Paris, 1863, t. 14, pp. 249-250. (1re partie).

L'ouvrage de Vivianus a été publié par *Martène,* au t. 9 de l'«Amplissima collectio » pp. 1073 et suiv. ; c'est de là qu'il a passé au t. 166 de la Patrologie de *Migne,* col. 1319-1336.

Voir aussi l'«Histoire littéraire de France. »

Georges Lienhardt, o. c. 1771, p. 572, citant encore *Martène,* Collectio veterum Anecdotorum, t. 1 ad finem, attribue à Vivianus un second ouvrage : *Tractatus de SS. Eucharistia.*

VOET (**Guillaume-Godefroid-Urbain**) — ce dernier nom est celui de religion — naquit à Bois-le-Duc le 7 juin 1721, et se consacra à Dieu par les vœux à Tongerloo, le 13 mai 1742. Devenu prêtre, il enseigna à ses jeunes confrères la théologie, de 1748 à 1758 : il avait acquis le grade de bachelier formé. Son prélat, Siard van den Nieuweneynde, le destinait à être professeur de théologie à Rome, au collège Norbertin ; mais Urbain supplia l'abbé de ne point l'envoyer, et il dut accepter alors (1758) la charge difficile de proviseur, qu'il remplit fort louablement. Le 8 mai 1763, il fut nommé curé à Waalwijk, et simultanément doyen du district de Geertruidenberg. Le digne religieux fut l'oracle du clergé du vicariat de Bois-le-Duc ; parfois même des évêques belges le consultèrent, tant il était estimé pour son profond savoir. A la mort du prélat de Tongerloo, de très nombreux capitulaires élurent le confrère Urbain Voet pour lui succéder ; mais le gouvernement nomma le proviseur Godefroid Hermans. Quant à Voet, il mourut à Waalwijk le 30 janvier 1785.

Sources : J. A. *Coppens*, o. c. 1841, 2e Deel, pp. 349-50 ; — Necrolog. Tongerl., 1902, p. 21.

VÖGELE (Aurèle René), chanoine de Roth, né dans la ville de Marchdorf près du lac de Constance, baptisé le 15 juillet 1722. Il prononça les vœux le 15 juin 1744, et offrit sa 1re Messe le 21 décembre 1748. Zélé ministre du Seigneur, il fut envoyé à Steinbach, où il y a une statue miraculeuse de N.-D. des Douleurs ; il y travailla plusieurs années à la conversion des pécheurs. Plus tard, il dut par obéissance remplir au couvent les fonctions de cellérier, ce qu'il fit avec la plus grande charité. Il a publié sous le voile de l'anonyme : HeYLsaMer GnaDen-BaCh zV SteInbaCh Das ist : Fernere Fortsetzung der zu Steinbach, einer dem Reichs-GOtts-Hausz Roth, Ordens von Præmonstrat Incorporierten Pfarr-und-Wall-fahrts-Kirchen in Ober-Schwaben, auf Vorbitt Mariæ der schmertzhafften Mutter beschehenen besonders scheinbaren Beneficien, und anderen merckwürdigen Zeichen, auch Wunder-Zeichnungen der Miraculosen Bildnusz allda, denen Marianischen Liebhaberen in schon obgemeldten 1758-igisten Jahr mit Genehmhaltung der Oberen in Druck beförderet Durch Einen desz Exempten Reichs-GOtts-Hausz Roth, Ordens von Præmonstrat Can. Regul. — Im Verlag bey Frantz Antoni Schmöger Chor-Regent zu Steinbach. Ottobeyren, Gedrukt bey Johann Balthasar Wanckenmiller, Anno 1759. Caract. allem., noirs et rouges. Les préliminaires : pp. 3-26 ; l'ouvrage : pp. 27-492 : in-8°. — Dans ma collection.

Source : P. *Lienhardt*, o. c. 1771, pp. 575-76.

VOGELE (MICHEL), 45e Prélat d'Osterhofen, dont notre annaliste dit : « studio & scriptioni addictus, Bibliothecam auxit,... proprietatis notam à suo exclusit Monasterio. Laudabilem vitam clausit 6 Kal. Februarii an. 1604. Jura & antiquitates Osterhovii ex ipsis fontibus descripsit. »

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 468 ; — *Pröll*, chan. de Schlägl, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 748, où le nom est écrit Vögele.

VOGLER (Herman), abbé de Roth, naquit à Oberstorf (in Algoia) le 5 octobre 1680. Il fit d'excellentes études chez les Jésuites à Dilingen et chez les Prémontrés, et s'enrôla dans l'institut de ces derniers à l'abbaye de Roth, où il fit profession le 12 mars 1697. A peine promu au sacerdoce, le 20 déc. 1704, — il enseigna par obéissance la théologie, la philosophie et le droit. Ensuite il fut nommé curé à Haisterkirch ; mais il n'y résida pas fort longtemps, car déjà le 1r octobre 1711 les suffrages unanimes des confrères l'appelèrent à la dignité abbatiale.

L'empereur Charles VI en 1715, et le pape Clément XI en 1718, voulurent que notre *Herman* fût commissaire-arbitre dans des causes litigieuses. Le général de Prémontré le choisit pour visiteur et vicaire dans la Souabe, et en 1730 les prélats de la même circarie le mirent à leur tête en qualité de directeur.

L'abbé Vogler, qui était un modèle de modestie et de détachement, soupirait après la solitude : il mit son dessein à exécution le 29 janvier 1739, en renonçant tout spontanément à ses fonctions honorifiques. Inutile de dire qu'il fut fort regretté. Il vécut encore dix ans dans les exercices de la vie contemplative et de la plus rude pénitence, et s'endormit dans le Seigneur le 18 octobre 1749.

1. Quaestiones juridicae. MS.
2. MSS alia erudita.
3. Concio funebris honoribus ac manibus D. Liberi Baronis Sebastiani de Bemmelberg-Erolzheim, sub titulo : Echo virtutum immortalis. 1712, Altorffii ad vineas, in-fol. — Cette oraison funèbre fut

sans doute composée en allemand ?

4. Speculum Vitæ vere Religiosæ Sive Vita Venerabilis Servi Dei Beatæ Memoriæ Wilhelmi.... In Imperiali Monasterio Rothensi In Suevia Professi.... A quodam ejusdem indigno Cultore Norbertino Rothensi. 1743, Ottoburæ, Joan. Balth. Wanckenmiller, in-12°.

Ce petit livre fut publié — on le voit — sous le voile de l'anonyme. 1° Avant le titre, il y a une belle grav. pliée, représentant « B. Wilhelmus. » — 2° Dédicace au P. Herman lui-même, et signée : « Ignatius Abbas. P. Benedictus Stadelhofer Prior cum Conventu. » 15 pp. non ch. ; — 3° autres prélimin. 5 pp. non ch. ; — 4° texte, pp. 1-161 ; — 5° index, pp. 5 non ch. — Dans ma BB.

5. Le prélat Vogler a rédigé en latin, ou du moins aidé à rédiger, la longue lettre funèbre et l'épitaphe en l'honneur de *Martin Ertle*, son prédécesseur : *Hugo*, Annal. II col. 706 à 710.

Sources : *Lienhardt*, pp. 271-72 ; — *Bened. Stadelhofer*, Historia Imperial. et exemti Collegii Rothensis, Aug. Vind., 1787, vol. II, p. 217.

Additions.

J'ai découvert 3 écrits, qui remontent au temps de l'administration de Vogler :

1. *Descriptio Rothensis Monasterii*, a sua fundatione usque ad tempora *Hermanni*. MS. olim in archivio Roth., scrinio 1, litterâ HH. — Cfr. Ephemer. hagiolog. P. *Lienhardt*, pp. 219, *e* ; et 338, *x*.

2. Acta Circariae Suevicae P. 1, f° 697. MS mentionné, sans indication d'année, par *Stadelhofer* o. c. II. p. 227.

3. Duplex solemnis festivitas Canoniæ Norbertino-Rothensis sub geminatâ lætitiâ SS. Aurelii Renati und [sic] Domitiæ conjugis. 1727, sine loco. 96 pages et 1 planche représentant ces 2 Saints. Texte allemand. In-folio.

VOGLER (**Jean-Baptiste-Georges**), né à Constance le 24 février 1754, entra chez les Prémontrés à Schussenried, y reçut le nom de Georges, et fut ordonné prêtre le 13 juillet 1777. Il devint le prédicateur du duc Charles de Wurtemberg. Plus tard, ayant obtenu l'autorisation, il quitta notre ordre, et fut nommé premier chanoine au monastère des dames nobles de Buchau. Vogler était docteur en l'un et l'autre droit. Le 13 décembre 1807, il fut nommé curé à Bezenweiler.

1. Systema stvdii Ecclesiastici, quod in Canonia Sorethana suis Auditoribus explicauit P. Georgivs Vogler praefatae Canoniae imperialis et exemtae Can. Capitularis, et S. S. Can. Prof. ord. publ. 1783. 8° Sine loco, ast Ulmae. — Dédié à Joseph (Krapf) abbé de Schussenried, par le président Vogler et par 5 conventuels qui défendaient les thèses : Jos. Wiser, Marien Eichard, Vinc. Jaeger, Benoît Wenz et Maximilien Bregenzer.... pp. 223. — BB. d'Averbode.

2. Die Feyer des sechsten Jahrhunderts seit der Stiftung des unmittelbaren Reichs-Gotteshauses Schussenried ; eine Predigt. Ulmae, 1783, in 8°. *Zwey* Auflag.

3. Ermahnungsrede an die Aeltern by Publicirung einiger kais. königl. Verordnungen. Kempten : Typogr. 1784, in-8°.

4. Kurze Betrachtungen über Jesus am Oelberge. 1784, s. l., pp. 102, 8°. — Kempten, 1785, in-8°. — Item, 2ter Jahrg. Kempten, 1786. (30 kr.)

J'ai dans ma BB. un ex. de la 1re édition.

5. Zwey Reden auf die beyden Heiligen, Ulrich und Norbert. — Von P. Georg Vogler, Praemonstratenser im Reichsstift Schussenried. — Kempten, Gedruct und verlegts die typographische Gesellschaft 1785. In-8°. 1° Gewiedmet der edeln schwabischen Nation in Wien — und meinen Brüdern in Schussenried : p. 1 non chiff.,

dont le recto en blanc, puis pp. (V)-XIV ; — 2° Erste Rede auf den H. Ulrich. pp. (1)-36 ; — 3° Zweyte Rede auf den H. Norbert. pp. (37)-69. — Dans ma collection.

6. Sittenphilosophie für die reifere Jugend. Ulm, Wohler, 1786, in-8°. (30 kr.)

7. Kurze Anleitung zum Briefschreiben, samt Mustern für die Jugend. Zum Gebrauch der Schussenriedschen Schulen. — Von P. Georg Vogler, Prämonstratenser im Reichsstifte Schussenried. 1° Vorrede, pp. (3)-4 ; — 2° texte, pp. (5)-134. — Ulm, Wohler, 1787, in-8°.

8. Rede am Dankfeste, für die österreichischen Siege über die Türken. — Buchau, 1789, in-8°.

9. Ein paar Worte an Berno de Hastefeld ICtus. Zu Teutsch ; — P. *Benedict Stadelhofer*, Prämonstratenser in Roth. — Buchau, 1790, in-8°.

10. Der suchende und seligmachende Jesus ; eine Primizrede. — Ulm, 1792, in-8°.

11. Jakob Danzers letzte Lebenstage in Buchau. Mit Danzers Portr. 1796, petit in-12°, pp. 33. [O. O.]

Sources : *Gradmann*, ouvr. cité, pp. IV, 715 et 716, « nach *Meusel* und eign Bem. » — *Waitzenegger*, o. c. 2er B., 1820, pp. 465-66 ; — un catalogue de 1863.

VOIROL. *Note.* Il y a trois articles portant le nom de *Voirol*. Je donne d'abord celui qui traite du prélat, ensuite ceux qui traitent de ses deux neveux.

(Jean-George), né aux Genevez et baptisé à Bellelay, le 12 avril 1672, reçut le prénom de son parrain Jean-George Schwaller, abbé de Bellelay (1666-91). Après ses études faites à Soleure et à Porrentruy, il entra comme novice à Bellelay en 1694 ; il fit profession le 25 mars 1696, et fut ordonné prêtre le 15 juillet de la même année. Après un examen brillant sur toute la théologie, subi en 1702 sous le célèbre Melchior Houlce, Dominicain, il obtint le grade de docteur et le titre de notaire apostolique. Il était sous-prieur du monastère lorsque, le 4 mai 1706, il fut appelé à la dignité abbatiale.

L'abbé Voirol avait toutes les qualités requises pour bien gouverner sa maison : la science, la prudence, la douceur.

Il fit construire le bâtiment qui devint plus tard le pensionnat ; il entreprit et commença, en 1710, la construction de la nouvelle église, un des plus beaux monuments religieux du Jura. Il mourut au prieuré de la Porte-du-Ciel, le 17 août 1719, n'étant âgé que de 47 ans.

1. Theses in universam theologiam. 1702.

2. De Abbatiâ Bellelagiensi. MS.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 277 ; — *Saucy*, Hist. de l'anc. Abbaye de Bellelay, Porrentruy, 1869, pp. 7-8, 176-84 : monographie très bien rédigée.

VOIROL (Pierre-Nicolas), originaire des Genevez, non loin de Bellelay, né le 2 juin 1748, était neveu de l'abbé Jean-George Voirol, — dont la notice précède immédiatement celle-ci, — et frère aîné du P. Grégoire Voirol.

Le jeune Nicolas fut envoyé à Porrentruy pour y faire ses études littéraires, puis à Besançon, où il étudia la théologie, et enfin à Manheim, où il apprit l'allemand et l'italien. Admis dans la communauté de Bellelay, il reçut les noms de Jean-George, fit profession en 1768, fut ordonné prêtre en 1772, et envoyé à Rome au collège germanique. Il revint en 1774, avec les titres de docteur en théologie et de protonotaire apostolique, et fut nommé professeur de théologie à Bellelay.

Le 1r mai 1784, — 6 chanoines du couvent ayant été emportés par le typhus en moins de 15 jours, — les PP. Jean-George et Grégoire Voirol firent à pieds le pèlerinage à N. D. des Ermites et offrirent un ex-voto à la sainte chapelle.

En 1785, l'aîné des deux frères se rendit chez les Bénédictins de

S. Blaise, dans la Forêt-Noire, pour apprendre les langues grecque et hébraïque, sous la direction de Trudpert, célèbre hébraïsant. De retour à Bellelay, le P. Jean-George y continua ses fonctions de maître des novices et de bibliothécaire ; par ses connaissances approfondies des sciences et des langues, il était lui-même une bibliothèque vivante. La devise de ce modeste savant était : servir Dieu et l'Eglise. Il mourut le 3 février 1792 à Bellelay, dont il fut une des gloires les plus pures.

1. Theses theologicæ. 1780.

2. Dissertatio de infallibilitate et notis veræ Ecclesiæ, auctore *I. G. Voirol*. — Biennæ, 1780, in-8°.

C'est là le titre, que j'ai découvert une seule fois, à savoir au n° 2202 du 24e catal. de livres d'occasion, Baillieu, Paris, 2e n° de septemb. 1859. Le pasteur Frêne, de Tavannes, ayant lu cette dissertation, citait ce passage de Virgile :

« Si pergama dextrâ
Defendi possent, etiam hâc defen-
|sa fuissent. »

3. Theses philosophicæ. 1782.

4. Theses matheseos. 1782.

Il y a des détails fort-intéressants sur la famille *Voirol-Gigandet* dans l'Hist. de l'anc. Abbaye de Bellelay, par Mr *Saucy*, 1869, pp. 211-226 : je dois à ce beau livre la notice présente, ainsi que celle qui va suivre.

VOIROL (Hermanne-Grégoire). Son nom de baptême, le 1r, est écrit ainsi, le dernier nom est son nom de religion. Né aux Genevez en 1751, il fit ses études littéraires au collège de Porrentruy. Devenu profès à Bellelay, le 28 août 1774, il fut professeur de philosophie au pensionnat dépendant de l'abbaye, puis maître des novices, prieur à Grandgourt de 1791 à 1793. Il se retira en Souabe, après l'expulsion et la dispersion des religieux en 1797. Rentré au pays en 1801, il desservit les paroisses de Lajoux et des Genevez jusqu'en 1817, où il fut appelé à une chaire de théologie à Porrentruy ; il y mourut le 18 mars 1827.

« Le P. *Grégoire*, annotateur toujours fidèle et exact, a laissé *plusieurs manuscrits*, épars ci et là, qui contiennent des renseignements précieux sur l'histoire du pays, et principalement sur l'abbaye de Bellelay, pendant le 18me siècle. Nous avons profité abondamment — ajoute Mr *Saucy* — des nombreux documents que nous a laissés ce religieux, d'une science et d'un mérite incontestables ; une partie de ces manuscrits nous ont été communiqués par M. l'abbé Voirol, arrière-neveu des deux PP. Voirol de Bellelay, décédé curé de Courtemaiche en 1868. »

Cfr. *Saucy*, O. c., 1869, pp. X, 177-78, 211-16, 222-26, 232, 242, 246, 253, 307, 313-15, 322-28.

Après avoir fait connaître 3 dignes Prémontrés du nom de Voirol, j'ajoute quelques anonymes de la maison de Bellelay :

1. le 1r, cité par *Hugo*, Annal. T. II, col. 717 : « Antiquitatis monumenta (dit-il) *ex Bellelagiensi Chronographo* defloravimus. »

2. Rituale eccles. cathol. — Calendarium. — *Martyrologium Praemonstratense*. — Regula D. patris Aurelii Augustini. — *Genealogia praelatorum seu abbatum hujus monasterii Bellelagiae, ord. Praemonstr.* Manuscrit sur papier du XVII. siècle, écrit très-lisiblement en rouge et n. 171 feuilles. 4. Vél.

Manuscrit très-intéressant à cause du catalogue des abbés de Bellelay ; ce catalogue s'étend de 1120 à 1612. Le libraire Rosenthal, à Munich, demandait, il y a quelques années, 60 Mark pour ce MS.

3. Plusieurs catalogues et manuscrits inédits sur l'abbaye de Bellelay, sortis de *différentes mains*, mais surtout du P. Grégoire Voirol. (Mr *Saucy*, Hist. de Bellelay, 1869, p. X.)

4. Cartulaire de Bellelay. (ibid. pp. 49, 50, 51, etc.) Voyez plus haut l'article « *Nerr Henri*. »

5. Archives de Bellelay déposées à Porrentruy. (ibid. p. 118, note 1.)

6. Necrologium Bellelagiense. L'original est entre nos mains, écrivait en 1869 Mr le chanoine *Saucy*. La belle écriture primitive est du P. Benoît *Horn*. Cet obituaire, complété par différentes mains, — entre autres par les PP. Monnin et Schaffter, et par M. Saucy lui-même, — renferme les 42 abbés et 164 religieux, depuis 1587 jusqu'au P. Placide Mérat, dernier chanoine de Bellelay, décédé curé de Boécourt, le 2 octobre 1861. M. C. *Nicolet* a édité ce Necrologium en 1853, Bruntruti, Vict. Michel, 4° pp. 24 ; et M. Saucy l'a inséré dans l'o. c. 1869 : pp. 207, 324-9.

7. « L'abbaye de Bellelay faisait *imprimer les thèses* que les candidats en philosophie et en théologie devaient soutenir.... dans des examens. » *(Saucy,* ibid. p. 200.)

8. « *Les annales de Bellelay*.... nous ont été transmises par M. X. *Kohler,* de Porrentruy, président de la Société d'émulation du Jura bernois. »

Ainsi s'exprime M. E. A. *Bouchey,* Mémoire historique sur l'abbaye de *Belchamp,* 1865, Belfort, in-8°, de 76 pp., à la p. 10, note 1.

9. Confrérie de Sainte-Anne (Livre de la). Erigée à Bellelay l'an 1513, et renouvellée l'an 1701. — Porrentruy, *Pierre-François Cuchot,* 1732, in-12, 47 planches.

VOIT ou **VOITA** (**Urbain**), natif de Prague, chanoine de Strahow. Il remplit les fonctions de curé à Rzedhost et à Kmetnovess, localités qui dépendaient du monastère de Doxan. Il mourut en la dernière paroisse le 26 septembre 1749, dans la 61e année de son âge, laissant :

Jahrbücher des Stiftes Doxan die Urban Voit im J. 1720 zusammengeschrieben.

Sources : P. Jos. *Mika,* Das Ruhmw. Doxan, p. 103 ; — P. *Dlabacž,* Allgem. histor. Künstler-Lexikon, t. II, 1815, col. 130; — le *même,* Chronolog. Necrologium, p. 66.

VOLKERS (Alphonse-Marie), chanoine de Tongerloo, né à Halsteren en Hollande le 11 sept. 1832; au baptême il reçut les noms de Jean-Adrien-Godefroid. Profès du 1 nov. 1852, ordonné prêtre le 8 mars 1856, il fut envoyé à Rome pour y achever ses études de théologie ; il y fut proclamé docteur en la même science. Professeur à l'abbaye depuis le 1 nov. 1859, vicaire à Alkmaar en 1861, il fut nommé le 21 nov. 1873 curé-primaire à Zwaagdijk-lez-Hoorn, en Hollande; il eut plus tard le titre de doyen de Werfershoef. Il mourut le 9 nov. 1897.

1. Feestdicht opgedragen aan mijne dierbare nicht / Rosalia Dekkers / thans / Zuster Teresia, ter gelegenheid van hare / plechtige professie in het Ste Elisabeths gasthuis / te Antwerpen / den 14 Mei 1877. — Antw. Drukkerij Wc Jos. Van Ishoven : 20 pp. in-8° avec cette signature à la fin : Zwaagdijk, den 1en Mei 1877. J. A. G. V. — BB. de Tongerloo.

2. Le docteur Volkers rassembla de nombreux matériaux concernant le tiers-ordre de S. Norbert. Son travail malheureusement est resté inédit.

Sources : Director. Praemonst. 1888 et 1889, in Catalogo ad calcem ; — Lettre du chan. *Volkers,* qu'il m'adressa le 5 déc. 1884 ; — Necrolog. Tong. 1902, pp. 228-9.

VOLLBIER (Joseph), chanoine d'Arnsberg, professeur au collège « Laurentianum » en 1735. On cite de lui un drame intitulé : « Amor filialis » composé en 1735 pour les élèves.

Source : Dr Fr. X. *Hoegg,* Op. cit. p. 51, n° 22.

VON GALEN (Bernard), docteur en droit canon, 27e prélat de Cappenberg, de 1471 jusqu'à sa mort, arrivée en 1483 (?). Homme intrépide, il marcha à la tête d'une troupe de colons contre des brigands, dont les uns furent châtiés et tués, les autres mis en fuite



Bernard dota son couvent d'une belle collection de livres.

Source : *Hugo*. Annal. I, col. 471 ; — *Bolland*. I t. Januarii, p. 843.

VORABERGER (Herman-Jean-Népom.), né à Weibern en Autriche, le 11 mai 1854. Il reçut l'habit à Schlägl le 16 sept. 1873, y prononça les vœux le 23 sept. 1877, et fut ordonné prêtre le 28 juillet de l'année suivante. Coopérateur à Friedberg de 1878 à 85, puis bénéficier à Rohrbach ; curé à Oepping de 1888 à 90, il est aujourd'hui (1900) sous-prieur à Schlägl, commissaire-administrateur d'un patronage. Il a été le rédacteur de la feuille « Die Selbsthilfe » (sociétés des caisses *Raiffeisen*). En 1898 il entreprit un voyage en Terre Sainte.

Sources : *Pröll*, Catal. 1887, pp. (VII) et 53 ; — Catal. gener. 1900, p. 31 ; — MS du confr. Alph. *Žák*.

VORST (Jean), natif de Beek, se consacra à Dieu par les vœux, en 1563, à l'abbaye de Tongerloo. Il fut curé de la paroisse du même nom, depuis le mois de mai 1572 jusqu'à sa mort, arrivée le 23 juillet 1574. Le catalogue des religieux le loue en ces termes : Vir erat in amoenioribus et severioribus litteris excellentissimus, et, praeterquam quod hebraea graecaque lingua quasi vernacula uteretur, musicus perfectissimus.

Sources : *Heylen*, Hist. Verh. o. de Kempen, 1837, p. 195 ; — Necrol. Tong. 1902, p. 143 ; — Theod. *Sevens*, Ons schoone Vaderland : In Limburg, Rousselare, 1904, dit que *Vorst* était également peintre.

VOS ou VOSSIUS (Henri), né à Moll en 1586, religieux de l'abbaye de Tongerloo, où il fit sa profession le 2 juillet 1608. Il mourut le 6 janvier 1648, et le nécrologe de la maison le mentionne ainsi : Venerabilis vir frater Henricus Vossius, sacerdos et canonicus hujus ecclesiae, sacrae theologiae baccalaureus formatus, qui postquam multis annis officio supprioris perfunctus fuisset,... quietis coenobiticae exstitit amator, qui etiam suo tempore (anno 1606) paedagogii Falconensis alumnus philosophiae palmam retulit.

Sources : Adr. *Heylen*, Hist. Verhand. 1837, p. 202 avec la note ; — Necrol. Tongerl. 1902, p. 4 ; — Catalogus omnium Primorum etc. Mechl. 1824, p. 45.

VRESSENICH (Guillaume). Les uns, parmi lesquels l'érudit *Rost*, prémontré, avancent qu'il fut le 15e abbé de Steinfeld, entre Winric Rumschüttel et Mathias von Vischenich ; d'autres ne l'admettent point dans la liste des abbés. Quoi qu'il en soit, Vressenich, religieux de Steinfeld, remplissait les fonctions de curé en 1358, lorsqu'il composa :

1. Vita B. Hermanni Joseph. Cette vie est en vers *léonins*, fort simples. Le P. Rost la transcrivit vers 1608 d'un antique parchemin du parthenon de Fussenich, et la communiqua au célèbre Jean-Chrys. *vander Sterre*. Voici la finale :

Mille, C. ter, quini deciesque |quater quoque bini (1358)
Anni Verbigenæ defluxerunt quasi |plene ;
Complet *Wilhelmus Vressenich* me, [sibi detur
Divinum mel, musto cœlesti satie- |tur, etc.

Voyez le Commentaire du même P. Rost, chez les *Bollandistes*, au 18 juin, n° 29, p. 583, pour cet autre travail du P. Vressenich : — le nom y est écrit Gressenick.

2. Vita S. Potentini et Sociorum, nec non Officium de iis.

Sources : P. *Rost* apud *vander Sterre*, 1627, Vita B. Ioseph Steinveld., pp. 272, 284, 295 ; — P. *de Waghenare*, p. 359 ; — *Hugo* ou plutôt l'abbé de Steinfeld, *Michel Kuell*, Annal. II, col. 857-8, où nous lisons « de Gressenich ». — P. *du Pré*, Annal. brev., p. 67.

VRZAL (Maximilien-Pierre), né à Brtnice, en Moravie, le 29 avril 1839, reçut l'habit à Strahow le 28 septembre 1861, y prononça les

vœux le 29 avril 1866 et fut ordonné prêtre le 15 juillet suivant. Il fut professeur de langues aux gymnases de Saaz, de Brünn, de Nikolsburg, ensuite directeur de celui de Prerau. En 1900, il était directeur du gymnase impérial-royal bohémien et inspecteur des écoles à Olmütz, conseiller du consistoire archi-épiscopal en la même ville. Ce digne norbertin, qui vit encore, est aussi chevalier de l'ordre de François-Joseph. Il a publié :

Ilias II. v. 1-483. mit besonderer Rücksicht auf die Bedenken Lachmanns untersucht. (Gymnas. Programm) 1875, Nikolsburg, Bezdicka, pp. 23 in-8°.

Sources : Catal. gener. O. Praem. 1900, p. 54 ; — *Žák*, MS adressé à moi.

WACH (Aloïs-Charles), chanoine de Tepl, sur lequel j'ai reçu les renseignements suivants, grâce à la bienveillance du rév. chanoine *Klemm*.

Natus in Staab 18 oct. 1827, vestitus 19 sept. 1847, absoluto primo studii theologici anno in seminario Pragensi. 1849 die 12 oct. ad idem studium continuandum Pragam est profectus ; 1850 die 28 sept. professus ; 1851, 27 julii presbyter ordinatus. 1852, 13 aprilis professor supplens in gymnasio Pilsnensi ; 1857, 16 martii testimonio c. r. commissionis, post examen idoneus declaratus est, ut physicam et historiam naturalem in toto gymnasio traderet. 1873 professor earumdem scientiarum in gymnasio urbis Zatecii (Saaz). 1884 octobr. professor emeritus et pensionatus rediit ad conventum. 1886 die 17 aprilis factus bibliothecarius, eodemque anno civis urbis Staab ad honores. 1891, 24 dec. supprior canoniae ; obiit 12 aug. 1897.

1. Anleitung zur Wartung stationärer Dampfkessel und Dampfmaschinen für Kesselheitzer, Maschinenwärter, Besitzer von Dampfmaschinen und Arbeiter in Dampfmaschinen-Fabriken. Pilsen und Leipzig 1873, Verlag von Carl Maasch. 8°, 194 pp.

2. Mittheilungen über isometrische Krystallformen. Pilsen 1882, Druck u. Verlag bei Carl Maasch. 8°, 75 pp.

3. 150 Krystallformnetze zum Anfertigen von isometrischen Krystallmodellen. Pilsen 1881, Druck u. Verlag von Carl Maasch.

4. Ansichten über die Undulationstheorie. (Programm des Pilsner Gymnasiums 1867.)

5. Das Nordlicht mit Berücksichtigung des Südlichtes. (Programm des Pilsner Gymnasiums 1871.)

WACZLAVICK ou **WAZLAVIK** (Paul-Ferdinand), né à Hulčíně en Silésie le 10 janvier 1700, fit ses études au collège de Troppau et à l'université d'Olmütz. Il se présenta à l'abbaye de Hradisch le 19 octobre 1719, et fut vêtu le 5 novembre. L'année suivante (1720) il y fit profession, le 11 novembre ; il fut ordonné prêtre le 12 mai 1726. Comme il donnait les plus belles espérances, il fut envoyé à Kloster-Bruck *(Luca)* pour y suivre le cours de philosophie selon S. Thomas, et plus tard à l'université de Salzburg pour l'étude de la théologie et du droit canon. De retour à Hradisch, il dut enseigner les deux premières sciences (1726, 1728). En 1733 il remplissait la charge de prieur ; en 1737 celle de curé à Bržessowitz ; en 1739 il fut nommé prévôt du célèbre lieu de pèlerinage, situé près d'Olmütz « in Monte Mariano ». Le 5 juin 1741, il fut élu LVI[e] Abbé de Hradisch ; à cette dignité il ajouta celle de visiteur général (14 avril 1749), et celle de vicaire-général pour la circarie de Bohême (17 avril 1753).

Le Prélat Waczlavick se fit une réputation immense par sa science et sa sagesse ; il procurait à la BB. conventuelle les ouvrages les plus solides et exhortait ses confrères à l'amour de l'étude. Il fut honoré de plusieurs lettres très-aimables du savant Benoît XIV.

Il administrait depuis 43 ans son abbaye de Hradisch de la manière la plus louable, lorsque Joseph II en décréta la suppression le 18 (?) août 1784, et la transforma en établissement militaire. Le digne prélat ne survécut que trois mois à son profond chagrin! En effet, ayant reçu une pension et s'étant retiré à Heiligenberg, il quitta la terre d'exil le 13 novembre suivant.

Marie-Thérèse l'avait nommé, le 3 mai 1762, président de la commission « in causis studiorum » à l'université d'Olmütz, et le 28 janvier 1765 conseiller intime de sa Majesté impériale. Il était docteur en théologie depuis 1729, protonotaire apostolique depuis 1734, Père-abbé des couvents de Neu-Sandec en Pologne, de Csorna et de Türje en Hongrie (1747).

1. En 1722, Wazlavik soutint des thèses sur la philosophie entière.

2. Tractatus theologicus de Potestate Clavium, in distribuendis ex thesauro Ecclesiæ Indulgentiis :... cum annexo tractatu de Jubilæis,... Auctore et Præside P. Benedicto *Schmier*, O. S. Ben..., publicæ disputationi propositus Ab Admodùm Reverendis, Religiosis, ac Doctissimis Dominis Thoma Böhm, et Paulo Wazlavik, Sacri, Candidissimi, Canonici, & Exempti Ordinis Præmonstratensis Canonicis, Regiæ Ecclesiæ Gradicensis in Marchionatu Moraviæ ad Olomucium Professis, AA. LL. & Phil. Magistris, SS. Theol. & respectivè J. U. Candidatis, Examinatis, & Approbatis.... M.DCC.XXVI. Salisburgi, in-4°. — La dédicace à François-Antoine, prince-archevêque de Salzburg, pp. 4 non chiff., est signée : « Demississimi *Defendentes.* »

3. Harmoge angelica, seu thomistica Harmonia decreti divini ab intrinseco efficacis cum libertate creata nihil læsa : juxta inconcussam mentem angelici Doctoris D. Thomæ Aquinatis theologice concinnata, unacum conclusionibus ex universa Theologia scholastica selectis, publico disputantium judicio exposita in Regia Canonicorum Regularium sacri, candidissimi, Canonici & Exempti Ordinis Præmonstratensis Canonia Gradicensi : Authore & Præside P. Paulo Ferdinando Wazlavik, dicti S. Ord. Præmonst. et loci Canonico Regulari, SS. Theologiæ Doctore, ejusdemque Professore actuali & ordinario. Olomucii, per Franciscum Antonium Hirnle factorem, 1732. In-8°. — Cet ouvrage n'est probablement pas fort volumineux, puisque *Lienhardt* le nomme opuscule.

4. Historia incursûs borussici in Moraviam 1742. MS.

Sources : P. *Laurent. Kayser*, Enthronisticum Parthenium, 1733, in-fol., *passim* ; — « Solemnis Promotio theol. in Univ. Olomuc. 1772, 14 Julii » [in meâ BB.], in-8°, pp. 5, 6, 12, 13, 47, 48 etc. ; — P. *Lienhardt*, pp. 453-55 ; — P. *Weyrauch*, 1863, Geschichte... Strahow, pp. 102, 104 ; — P. *Cermák*, 1877, Premonstráti, pp. 283-4. — Chr. *d'Elvert*, o. et l. cit. p. 271. — Alph. *Žak* en son MS souvent cité.

ADDITIONS.

1. J'ai dans ma BB. une brochure in-folio, dont voici la description. Titre : Angefochten-jedoch Unzertheilt-Auf Immerwährende Zeiten gebliebenes Besitzthum Deren Zu dem Closter-Stift Hradisch.... à tempore immemoriali, angehörigen Acht Beneficiorum Curatorum, Und fünf Filial-Kirchen,... Von *Paulo Ferdinando*.... Prælaten, so eyfrig, als gerecht vertheidiget.... Gedruckt, im Jahr 1760. (Sine loco). — Il y a en tout 38 ff. non chiffrés, titre compris ; on y trouve quelques listes de curés, qui furent des profès de Hradisch.

2. Vota fILIorUM CanonIæ graDICensIs* DebIto CUM obserVatIonIs offICIo obLata* (1765) dum Lætanter DIgnItate eXCeLLentIssIMI* a MaJestatIbUs pro gLorIa proprIæ CanonIæ DeCoratUs est : * Reverendissimus, et Excellentissimus Dominus Dominus Paulus Ferdinandus.... (sine loco.) pp. 8 in-fol., non ch. — Dans ma BB.

3. REVERENDISSIMO ac Excellentissimo DOMINO DOMINO PAULO FERDINANDO.... Quum ex quo primum Solemnia Vota DEO OPTIMO MAXIMO concepit, ab hinc ageret ANNUM JUBILÆUM, modi musici quos Inter suorum atque exterorum Plausus cum Profundissima Veneratione PATRI OPTIMO decantari voluit atqVe reVerenter obtVLIT CanDIDIa graDICensIs.

En tout 6 ff. soit 12 pp. non chiff., in-fol. Sans nom d'imprimeur. — Dans ma BB.

4. FILIA SION veteri et novo SPIRITUALIS HOSTIÆ SACRIFICIO exultans dum elapsis a solemni votorum nuncupatione annis quinquaginta vota sua æterno Deo, vivo et vero renovaret, ac redderet Reverendissimus et Excellentissimus Dominus Dominus PAULUS FERDINANDUS.... M.DCC.LXX. Il y a en tout 7 ff. soit 14 pp. non chiff., in-folio. Ce drame, en prose et en vers, se trouve dans ma BB. En bas de la p. 14e je lis : Olomucii in metropoli Moraviæ, Typis Josephæ Hirnlianæ; Factore M. F. Karletzky.

5. SoLenne qUInqUagenaLIs DoCtoratUs JUbILæUM (1779), quod sUb feLICIbUs, et faUstIs DeI ter optIMI aUspICIIs celebrat Reverendissimus, et Excellentissimus Paulus Ferdinandus.... Olomucii in metropoli Moraviæ, Typis Josephæ Hirnlianæ, Factore Jos. Franc. Loserth. En tout 5 ff. non chiff. petit in-4°. « Recitativo. Chorus. Arietta. Aria. » etc. — Dans ma BB.

WAGHENARE (Pierre de), laborieux prémontré de S. Nicolas de Furnes, qui naquit à Nieuport vers 1599. Il prononça ses vœux en 1617, entre les mains de l'abbé Chrétien Druve, son compatriote. Ce prélat ouvrit la même année un collège d'humanités à Furnes, et il est probable que le P. de Waghenare y fut professeur de poésie ; il en était le préfet en 1637. Quelque temps après, il fut nommé sous-prieur de son monastère, et il y exerçait encore cette charge en 1649 ; enfin il y remplit les importantes fonctions de prieur. Il mourut le 29 août 1662.

1. Sancti Norberti Canonicorvm Præmonstratensivm Patriarchæ Vita Lyrica. Dvaci, Baltaz. Beller, 1637, petit in-8°, non pas in-12°.

1° Titre gravé ; — 2° la dédic. à Paul de Gomiecourt, abbé de S. Nicolas de Furnes : pp. 11 non ch. ; — 3° Ad Lectorem. pp. 3 non ch. ; — 4° Vita Lyrica. pp. 1-235 ; la p. suiv. non ch. n'a qu'un texte sacré ; — 5° à la p. 237 je lis : « Sequuntur aliqua miscellanea. » Ces diverses poésies se terminent à la p. 254. — 6° f. 1 pour le permis de Jean Roberti, abbé de Floreffe, du 15 mars 1637, et la censure de Georg. Colvenerius, 6 juin de la même année. — Rare, dans ma BB.

Voici le jugement de *Paquot*, t. X, p. 201, note *b* : « assez peu d'aisance, d'élevation, & d'onction, & encore moins d'aménité. »

Le même *Paquot* ne cite point la 2e édit., dont j'ai également un exemplaire dans ma BB. Voyez du reste la « Bibliographie Douaisienne » p. 90 ; en voici le titre exact : Sancti Norberti Canonicorvm Præmonstratensivm Patriarchæ Vita Lyrica, Dramatica, Epigrammatica cvm aliis poematis. Dvaci, Baltaz. Beller, 1639, petit in-8°, pas in-12°.

1° Frontispice gravé, et au verso du titre le permis (Floreffe, 20 nov. 1637) avec la censure ; 2° ff. 6 pour les prélimin. ; — 3° texte, pp. 1-232, où je lis : « Finis vitæ lyricæ S. Norberti. » — 4° *Nouvelle pagination* (1)-146 pour la vie dramatique, et 147-172 pour la vie épigrammatique. — 5° A la p. 173 : « Beati Hermanni-Ioseph.... Vita epigrammatica. » Celle-ci va jusqu'à la p. 196 incl. — 6° Miscellanea. pp. 197-250 ; — 7° suivent 3 ff. pour des compliments à l'auteur, en vers.

3e édit. : Sanctvs Norbertvs Canonicorvm Præmonstratensivm Pa-

triarcha In se, et Suis vario carmine celebratus.... Honora Patrem. Exodi 20. [Marque typogr.] Dvaci, Balt. Beller, 1650, petit in-8°, dans ma BB.

1° Au verso, 2 témoignages du pape Grégoire XIII ; — 2° prélimin., 7 ff ; — 3° texte, pp. 1-517 ; — 4° au milieu de cette dern. p. commencent les félicitations en vers, adressées à notre poëte, et qui occupent 3 pp. non ch.

J'ai *vu* à Averbode un exempl., où il y a des *additions :* 5° « Omissa. » pp. 521-527 [227 erronément], enfin 1 p. non ch. pour « Errata ».

2. Il y a une pièce en vers latins du P. de Waghenare dans l'ouvr. de Gérard *Moringus* et Antoine *Sanderus :* Vita S. Augustini, Antv., 1644, Hier. Verdussen, 12° : elle s'y trouve parmi les prélimin. (*Paquot*, t. 16, p. 379).

3. Sanctvs Norbertvs Canonicorvm Præmonstratensivm Patriarcha In se, & Suis voce solutâ celebratus.... Honora Patrem. Exodi 20. [Ici la marque typog.] Dvaci, Balt. Beller, 1651, petit in-8°, dans ma BB.

Cet ouvrage, fruit de longues recherches, et que je cite fort-souvent dans ce Dictionnaire Bio-Bibliographique, mérite à coup sûr une description détaillée. — 1° Au verso du titre : « Versvs antiqui de meritis SS. P. N. Norberti ad P. B. Hvgonem. » — 2° Dédicace à l'abbé de Grimbergen, Charles Fernandez de Velasco : 7 pp. non ch., où il y a 30 vers hexamètres ; — 3° autres prélim., 9 pp. non ch. ; — 4° S. Norberti vita, pp. 1-82 ; — 5° « Præmonstrati Ordinis Personæ *sanctitate, genere, doctrinâ* conjunctim, aut divisim illustres. » p. 83 [*sanctitate*, p. 85] à la p. 254, — *genere,* pp. 255-276, — *doctrinâ, scriptisque,* pp. 277-363. Nous avons ici *une liste d'écrivains de notre Ordre,* fort-concise il est vrai, toutefois assez exacte. — 6° pp. 364-440 : « *Sanctvs Nicolavs Fvrnensis,* sive origo, ac progressvs Abbatiæ S. Nicolai Fvrnensis. »

4. On le voit, il s'agit ici d'une *monographie* de la maison, qu'habitait notre laborieux confrère. — 7° Sancti Norberti, ejvsqve ordinis Præmonstratensis *elogia.* pp. 441-512.

Je déclare que j'ai *vu* à Averbode un exempl. de l'ouvr. de 1651, avec ces *additions :* en face du titre, 1 grav. représ. S. Norbert avec l'ostensoir ; en outre « Avctarivm. Prooemivm. » (sic) pp. 513-536 chiffrées.

5. S. Nicolai Furnensis Necrologium. Le P. de Waghenare le confectionna : il nous l'apprend à la p. 440 du n° qui précède.

6. J'ai acquis, lors de la vente de la BB. du savant M. Vande Putte, doyen de Courtrai, le n° 269 : « Annales breves Ordinis Præmonstratensis,... Auctore Fr. *Mavritio dv Pré* » (1645), exemplaire interfolié de papier blanc, avec ce titre tout au commencement : « *Appendix F. Petri de Waghenare* ad annales P. Mauritii du Pré Can. S^ti^ Joïs Ambian. ordinis Præmonst. » (sic) Il y a donc dans mon volume de nombreuses notes *manuscrites* du prieur de Furnes.

7. Beati Hermanni-Ioseph, Canonici et Presbyteri Steinfeldensis Ordinis Præmonstratensis *Vita Metrica* ad Alexandrvm VII. Pontificem Maximvm.... Spirat vbi vvlt. [ici la fig. d'une colombe]. Colon. Agrip. Ap. Ioan. Bvsævm, 1656, petit in-8°, avec l'image du Bienheureux.

1° Pour les prélimin. 6 ff ; — 2° texte, pp. 1-142 ; — 3° Syllabvs 72 avthorvm (qui de eodem B. scripsêre) : pp. 143-150, 251-254 erreurs typogr. pour 151-154 ; plusieurs pp. de ce vol. sont chiffrées d'une façon fautive. — BB. d'Averbode.

2e édit., dont j'ai un exemplaire : Vita Sancti Hermanni-Ioseph, Canonici et Presbyteri Steinfeldensis Ordinis Præmonstratensis ad Alexandrum VII.... Editio *secunda* auctior et emendatior. Accessere quædam Miscellanea Norbertina hactenus inedita. Cum quibusdam figuris æneis. Antv., Apud Viduam, &

Heredes Gerardi Wolsschati, 1661, petit in-8°. 7 ff. pour les prélimin., — pp. (1)-136 ; — Miscellanea : 137-166 ; — Censura, Errata : 5 pp. non ch., dont 2 en blanc.

J'ai *vu* un exemplaire qui contient, après la p. 166 [mal chiffrée 146] ce qui suit : pp. 247 (sic)-252 : « Omissa. Hymnvs de B. Arnikio. » pp. 253 et 254 : « Ad S. P. Norbertvm. » Au milieu de cette même p. 254 : « Paginæ 141 hæc addenda. » jusqu'à la p. 259 ; enfin « Censvra » etc.

8. Dans la lettre au Prélat d'Averbode, Servais Vaes, qui se trouve parmi les prélimin. de cette 2e édit. de 1661, le P. *de Waghenare* s'exprime ainsi : « *Fasti* mei *Præmonstratenses*, quos iamdiu complevi. » Ce travail, dit-il, n'avait pas encore été livré à la publicité. Je pense qu'il est resté inédit, la mort ayant emporté notre digne confrère le 29 août de l'année suivante.

Nous avons vu plus haut que, dans l'ouvrage imprimé en 1651, le P. de Waghenare avait donné une courte monographie de sa maison. Deux siècles plus tard, en 1849, la Société d'Emulation de Bruges publia un vol. grand in-4° intitulé : *Chronicon et Cartularium Abbatiæ Sancti Nicolai Furnensis*.... ediderunt F. V. et C. C. [L'abbé F. Vande Putte et l'abbé C. Carton.] En face du titre, il y a une vue de l'*ancienne* abbaye, saccagée en 1578. A la p. XI on lit : « *De Waghenare* avait communiqué à *Sanderus* les particularités que cet auteur publie dans sa *Flandria illustrata,* sur l'abbaye de Saint-Nicolas. En comparant le texte de *Sanderus* avec celui de la chronique que nous offrons au public, on s'apercevra facilement que *De Waghenare* a revu son travail et qu'il l'a corrigé dans bien des endroits. Il avait à sa disposition les archives de sa maison, où il a puisé largement.... »

Description de cette publication de 1849 : d'abord pp. XVIII pour les préliminaires. — 1° Origo ac progressus Abbatiæ S. Nicolai Furn. : pp. (1)-33. — 2° Series Priorum [Prieurs].... Suppriores aliqui.... pp. (34)-(38). — 3° Series Religiosorum. L'année 1579 y est la date de décès la plus ancienne. pp. (39)-52. — 4° Cartularium. pp. 53-244. — 5° Procès-verbal.... République française. pp. (245)-254. — 6° Index nominum, etc. pp. (255)-268. — 7° *Bethania* xenodochium *Wulpense*,... adjunximus quædam Ex MS. Flandrico.... pp. (269) qui devient (1)-12. — Dans ma BB.

C'est à tort que de Feller et Piron attribuent au P. de Waghenare l'ouvrage : S. Thomæ Cantuariensis, Et Henrici II.... Monomachia, De libertate ecclesiastica. Lui-même affirme que ce livre est dû à son frère en religion, Jean Bécard : (1651, pp. 315-7.) Voyez la notice que j'ai donnée sur celui-ci, dans le 1r vol. des Ecrivains, pp. 44-45.

9. Par contre, le P. de Waghenare, ayant appris les signes prodigieux apparus sur la face de l'Image de N. D. de Benoite-Vau, en France, eut l'heureuse idée de les manifester à ses concitoyens. « Hæc cum anno 1646. Ambiano accepissem (dit-il) à Reverendo Patre Petro Bourè (sic) S. Ioannis Baptistæ nostri Ordinis Religioso, effeci, ut Brugensibus *gazettis* Nicolai *Breyghel* insererentur, ex quibus deinde eadem inserta sunt gazettis Amsterodamensibus Ioannis van Hilten. » — Lisez ma notice *Regnauld,* plus haut pp. 81-82.

Auteurs consultés : *Foppens,* o. c. p. 1018 ; — *Paquot,* T. X, pp. 199-206, qui n'est pas complet ; — *Moreri,* Paris 1718, T. V, qui cite *Baillet,* Jugement des savants sur les crit.. hist. ; — *Feller,* Dict. hist., Paris 1818, T. 8, p. 619, et Lyon 1823, T. 10, p. 419 ; — Biographie des homm. remarq. de la Flandre-Occ., 1er vol., p. 134 ; — « Chronicon et Cartularium Abb.... Furnensis » 1849, pp. XI, 31, 36 et 41 ; — A. *Vander Meersch,* Biog. nation., t. V, p. 902 : il y a bien

peu de chose ; — *Piron,* o. c. p. 449, écrit « de Waeghenaer » et est inexact malgré son laconisme ; — enfin *Lienhardt,* p. 576, qui n'est pas complet non plus.

ADDITIONS.

1. Commentarius moralis in Psalmos. MS soigneusement conservé à Furnes, du temps du P. *de Waghenare* (1651) ; celui-ci n'a pu découvrir le nom de l'auteur, dit-il, mais il pense que l'ouvrage fut composé 200 ou 300 ans avant lui. (*P. de Waghenare,* Sanctvs Norbertvs etc. Dvaci, 1651, p. 282.)

2. Necrologium (perantiquum) : dont parle le P. *de Waghenare* dans le même ouvr. de 1651, p. 367 : « superioris sæculi impietas, quæ Necrologium nostrum, in quo Præsulum nostrorum gesta literis erant consignata, eodem cum Ecclesia nostra exitio involvit. » (1578).

3. Cartularium, 1409. — « *Medardvs Griminc....* Abbas.... Curavit scribi librum, in quo privilegia, & alia ad monasterium spectantia ab an. 1120. exactissimè sunt exarata usque ad an. 1409. » (ibid. p. 415).

En 1849, la Société d'Emulation de Bruges publia ce *cartulaire* sur les *copies originales* de 1409, faisant aujourd'hui partie de la BB. de l'évêché à Bruges. (Chronicon et Cartularium, 1849, p. XI.)

4. J'ai dans ma BB. une églogue latine, rarissime, qui fut offerte par les Prémontrés de Furnes, en 1749 : « Venerabili admodum ac Amplissimo Domino D. Ignatio *Amerlinck ;* Celeberrimi nec non Antiquissimi S. Nicolai Cœnobii olim juxtà Furnas, modò intrà mœnia positi, Abbati longe meritissimo.... Inaugurationis suæ diem in eodem festivé (sic) Celebranti. Dunkercæ, Ex Typographia Emmanuelis Laurenz, sub signo S. Ursulæ. 1749. Grand in-4°.

1° Au verso du titre, les armoiries du prélat (3 marteaux etc.) avec la devise « Suaviter & efficaciter ». — 2° Venerabili.... XIX. Octobris M.D.C.C.XXXXIX. Ecloga. pp. (3)-8. Vers hexamètres, signés ainsi : eX CorDe DeVoVent, sUaqUe offerUnt gratULabUnDI fILII. (1749).

WAGNER (Laurent), chanoine de Zabrdowitz, qui publia : Centuria canonicarum resolutionum ex libris Decretalium Gregorii IX.

Source : *Lienhardt,* page 576, mais c'est absolument tout ce qu'il nous apprend.

WAGNER (Maurice), chanoine de l'abbaye de Hradisch, docteur en théologie. Il remplit les fonctions pastorales à Knienitz de 1734 à 1741, — à Nackel de 1744 à 48, — et à Chölein depuis cette dernière année ; il y était encore en 1760.

Source : l'ouvr. imprimé in-fol. et intitulé : Angefochten-jedoch Unzertheilt.... Besitzthum.... Stift Hradisch. 1760. Num. 15, 16, 17.

WAGNER (Siard-Jean), chanoine de Strahow, natif de Buchau en Bohême ; il entra dans notre Ordre en 1677. « Cantor, Sacellanus aulicus, Circator, et dein Prior Milovicii ; in Sion sepultus anno aetatis 57. († 1714, die 1 Junii). *Arte musica excelluit,* et praefuit ecclesiasticae musicae annis aliquot. » Siard Wagner touchait les orgues et jouait du violon d'une manière distinguée.

Sources : P. *Dlabacž,* Künstler-Lexikon, 3r Band, p. 318 où il cite : « Annal. Colleg. Norbert. T. I. et Annal. Strahov. T. II ». — Le *même,* Chronol. Necrolog., p. 54.

WAHLE (André), chanoine d'Arnsberg en 1754, professeur au gymnase « Laurentianum ».

« Genovefa. » Titre d'un *drame,* qu'il composa en 1754 pour les élèves.

Source : Dr. F. X. *Hoegg,* Op. cit. p. 52, n° 41.

WALCKER (Adam-François), né le 10 février 1709 à Eggenburg en Autriche, reçut l'habit blanc à l'abbaye de Strahow, le 18 août 1725, y fit profession le 28 octobre

1726, et fut promu au sacerdoce le 11 mai 1732. Ce confrère s'adonna avec ardeur à l'étude du droit canon et de la théologie; nommé professeur de philosophie d'abord, et plus tard de théologie morale, il compta, parmi ses élèves, trois illustres comtes de Schaffgotsch. Au collège archi-épiscopal de Prague il occupa la chaire de philosophie pendant 5 ans, celle de théologie pendant 12 ans, enfin pendant 16 ans il fut recteur du collège norbertin. Les horreurs de la guerre, qui sévissait alors, ne purent l'empêcher de remplir avec zèle ses fonctions : aussi mérita-t il l'estime universelle, et reçut-il le titre de proto-notaire apostolique, public et juré. Le P. Walcker passa de vie à trépas le 13 juin 1771.

1. Reflexio theologica contra spem vanam hebraicæ gentis, circa venturum Messiam. Pragæ, typis archiepiscop., 1745, 8°.

2. Reflexio theologica contra erronea hæreticorum dogmata, circa Messiam seu Christum, verum Deum et Hominem, quæstiones resolvens. Ibid., typ. archiepisc., 1746, 8° ff. 4, pp. 341 et 1 f. — Defend. Edm. Turner, O. Cisterc.

3. Reflexiones theologicæ contra erronea hæreticorum dogmata, circa Messiam.... *continuatio*. Ibid. 1748, 8°.

4. Reflexio theologica errores præcipuos, circa Deum in essentia Unum, enervans. Ibid. 1750, 8°.

5. Reflexio theologica simplicitatem et invisibilitatem Dei, contra erronea hæreticorum dogmata, vindicans. Ibid. 1752, 8°. (In qua dubia quædam critica, et observationibus historicis illustrata, coincidunt : quid circa hanc de immaterialitate Dei controversiam Melito Sardensis, Tertullianus, S. Epiphanius, Audius vel juxta aliquos Audæus, senserint? — Utrumne Gilbertus Porretanus circa aliquam realem in Deo adstruendam compositionem exerraverit? — An illa Joannis Chrysostomi et Theodoreti doctrina, de visione Dei intuitiva, ab omni errore immunis existat? — Quidve Joannes XXII. de piorum animabus, in decantata dudum sua de regno millenariorum sententia, propugnaverit? — An S. Bernardus Purgatorium negaverit? aut cum igne ultimæ conflagrationis seu extremi judicii confuderit?)

6. Reflexio theologica Deum in Personis trinum, contra erronea hæreticorum dogmata, vindicans. Pragæ, 1754, 8°.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 576-8; — P. *Dlabacž*, Chronolog. Necrolog., 1817, p. 72.

WALDHAUSER ou WALTHAUSER (François), natif d'Iglau en Moravie, chanoine de Strahow, qui se distingua par ses talents. Docteur en philosophie, candidat au plus haut grade en théologie, très-versé dans l'un et l'autre droit, il enseigna la théologie morale et le droit canon. Nommé recteur du Collège Norbertin à Prague, en 1680, il fit en sorte que ses jeunes confrères pussent rendre les plus grands services à leurs monastères et à la religion, par leur vaste savoir. En 1689 il dut se rendre au parthenon de Doxan, pour en être le 51e prévôt; il y fit bâtir la prélature, et conçut d'autres projets, que la mort l'empêcha d'exécuter : elle le frappa en effet 3 ans après sa nomination, le 21 juin 1692, dans la 54e année de son âge. Ce qu'on lui reproche, c'est d'avoir contesté les droits du père-abbé de Strahow sur le parthenon de Doxan: aussi le chapitre provincial, réuni à Hradisch le 28 septembre 1691, le rappela dans les bornes de l'obéissance.

1. Dissertatio pro doctoris gradu in philosophia.

2. Theses pro gradu baccalaurei in theologiâ.

3. Theses pro licentiatu in eâdem.

4. Nidulus spe æternæ vitæ secure morientis.... *Vincentii Macarii* [Frank, Abbatis Strahov.].... dictione funebri.... adornatus à Franc. Wald-

hauser Can. Sion. et SS. Canonum Professore. Pragæ, typis Archiep., 1670, 4°.

5. Conciones et sermones varii, romanâ linguâ.

Sources : P. *Friedenfels*, ouvr. c. 1702, p. 456; — P. *Jos. Mika*, o. c. 1726, pp. 104 et 111; — P. *Dlabacž*, Histor. Darstellung.... Strahow, 3e Periode, 1807, pp. 189-201, et Chronol. Necrolog. 1817, p. 45.

WALDOV (**Jean von**), issu d'une famille illustre, chanoine prémontré de l'église de Brandenbourg. Après le décès de l'évêque Henning von Bredov, il fut élu, par les suffrages unanimes des chanoines capitulaires, pour recueillir sa succession. Sa prudence égalait son savoir. Frédéric I, électeur de Brandenbourg, le consultait habituellement dans les affaires épineuses concernant la république, et voulait l'avoir pour compagnon dans ses voyages. Ils restèrent une année ensemble à Constance, en 1417-18, pendant que Jean von Waldov y assistait au Concile. Le pape Martin V nomma l'archevêque de Riga, ainsi que Georges de Passau et notre évêque de Brandenbourg, pour exiger et percevoir, auprès du clergé de l'Allemagne, l'entièreté de la dime des revenus et émoluments ecclésiastiques d'une année, que le pape avait octroyés à l'empereur Sigismond. En 1421, Jean von Waldov fut transféré au siège épiscopal de Lebus. Peu de temps après, il accompagna l'électeur susnommé à Krakau, et y souscrivit au contrat des fiançailles entre le deuxième fils de celui-ci et Hedwige, princesse royale de Pologne. Jean von Waldov mourut en 1423, laissant : Deductio Jurium et Praetensionum, quas Domus Brandenburgica ad Ducatum Saxoniae Wittenbergensem habet. MS dans les archives royales à Berlin, dont *Gundling* s'est servi pour écrire la biographie de Frédéric I électeur de Brandenbourg.

Sources : *Gercken*, Ausführliche Stifts Historie von Brandenburg, 1766, Brunswic, 4° pp. 212-18, et 222. Après lui *Lienhardt*, pp. 333-4.

WALDT (**Pierre**), chanoine d'Averbode. Natif de Rummen près Léau (Zoutleeuw) où il vit le jour le 30 août 1598, il reçut l'habit blanc le 11 mars 1618, prononça les vœux le 28 avril 1619, et fut ordonné prêtre le 24 septembre 1622. Lorsqu'il eut achevé les études théologiques au collège de l'ordre à Louvain, il remplit à l'abbaye les fonctions de cantor, puis celles de curé à Testelt de 1633 à 1636. Au mois d'août de cette année il fut transféré à la cure de Brusthem ; mais il y mourut fort jeune, victime de la peste, le 12 septembre suivant.

1. Lavdatio fvnebris in obitvm Admodum Rdi & Amplissimi Domini, D. *Mathiæ Valentini* Coerselii, in Monasterio Averbodiensi Canonicorum Ord. Præmonstratensis Abbatis meritissimi. Habita in eodem Monasterio coram Rdo Admodum Domino Abbate Tongerloensi & alijs eiusdem & aliorum Ordinum Religiosis. Anno millesimo sexcentesimo trigesimo quinto die 15 Martij. Avctore Fratre Petro Waldt, Eiusdem Ecclesiæ Canonico & Pastore in Testelt. Lovanii, Apud Bernardinum Masium Typogr. Iurat. Anno M. DC. XXXV. — Petit in-4°. Texte, 12 pp. non ch. *Dixi* (à la fin). Cette oraison funèbre me fut donnée par mon cher confrère Stanislas *Joris*.

2. « In Scalam Pvrpvream.... F. *Adriani Moerbeec* [sic] Diestensis,... » : il y a, parmi les préliminaires de ce volumineux in-folio, 3 pièces de vers latins du chan. *Pierre Wall* (sic) ou Waldt ; la 1re compte 58 vers soit 29 distiques, la 2e n'est qu'un seul distique, et la 3e se compose de 10 vers.

On voit ici que jadis, pas plus que de nos jours, l'orthographe des noms de familles n'était pas fort respectée.

WALLAW (**Otto**), né à Ursell en Allemagne, fit profession à l'abbaye d'Ilbenstadt, se distingua à

Manstatt en qualité de missionnaire, et à Dorn-Assenheim en qualité de curé, vers 1730. C'était un poëte remarquable, et en même temps un controversiste adroit. Il mourut en 1741. On connaît de lui :

1. Historia et fata Ursellæ, urbis patriæ. Poëma impressum Francofurti.

2. Defensio Thesium P. *Fasel* : 1712. [Cfr. *Fasel*].

3. Varia poëmata MSS.

4. Nullitas Augustanæ confessionis, multipliciter et luculenter demonstrata. 1730, 4°.

5. Publicum instrumentum de Reliquiis B. *Godefridi* in Ilbenstadt : quod 1731 (ut ipse ait) « in.... membranea charta scripsi, propria manu subscripsi. » — On peut lire cette belle pièce chez *Würtdwein,* o. c. 1766, pp. 151-8 ; voyez aussi *Lienhardt,* p. 578, où le nom est écrit : Wallar, Waller, Wallner.

WALLIUS, ou van de WALLE (Chrétien), natif de Courtrai, chanoine de S. Nicolas de Furnes. Il remplit parfaitement les fonctions de maître des novices, de prieur, et plus tard celles de curé de la paroisse de Nieuport. Il mourut de la mort des saints, le 27 avril 1591, la 19e année de son pastorat.

1. Opusculum pro defensione fidei.

2. Conciones catechisticæ, in-fol.

3. Conciones in Festa ac Dominicas per annum. In-fol.

4. Elucubrationes aliæ. — Tout cela est resté inédit.

Sources : *François Buisin* ap. *de Waghenare,* 1651, pp. 233-38, 290-91, 296, 429 ; Chronicon et Cartularium Abb. S. Nicol. Furn. 1849, pp. 21, 22, 26-28, 35, 39 : lisez-y sa vie admirable.

WALLNER (Michel), originaire de Kailing en Moravie, reçut l'habit à Geras en 1684, et y prononça les vœux l'année suivante. Sous-prieur et maître des novices de 1693 à 97, prieur de 1697 à 99, curé à Drosendorf de 1699 à 1713, il fut élu à l'unanimité prélat de Geras, le 6 février de la dernière année. Homme d'esprit et de discipline, rempli de zèle pour le salut des âmes, il était estimé et chéri des petits et des grands, respecté par le clergé et par le peuple. En 1724, l'empereur Charles VI voulut qu'il administrât en même temps le couvent de Pernegg. Wallner mourut le 16 décembre 1729.

1. Manuductio pro candidatis vitae religiosae. MS à Geras. Encore de nos jours, cette méthode, fort belle et ingénieuse, est en vigueur.

2. Manuale historicum Canoniae Gerus. MS.

3. Pingi fecit seriem Abbatum Gerusenorum.

Sources : Alph. *Žák,* MS. et livres sur Pernegg et Drosendorf. — *Rukietl.* ap. *Brunner,* o. c. 1883, pp. 114-5 : touchants détails.

WALNER ou WALLNER (Vincent-Georges), né le 8 avril 1679, 43e abbé de Luca ou Klosterbruck. (1712-29). Il mérite d'être spécialement mentionné, en qualité de collaborateur de notre annaliste *Hugo.* Celui-ci en fait cet éloge : « quem mutuo litterarum commercio eruditum, obsequiosum, & ad *operis nostri* perfectionem, multis licet fatigatum litteris, promptum tamen ad responsa & ad dubiorum elucidationes paratissimum fuimus experti, huic non laudes, quas dedignatur, sed gratitudinem nostram pro ejus humanitate rependimus, pro officiis amorem.... *Octoginta* Canonicis scientia, & virtute excultis, præest.... » Le prélat Walner était docteur en théologie de l'université de Salzburg, notaire apostolique, conseiller de Sa Majesté, Vicaire Général de l'Ordre en Hongrie. (1713 et ann. suiv.) Il mourut le 29 sept. 1729, ayant été appelé deux ans auparavant, le 1r de tous, à siéger parmi les Magnats.

Sources : *Felsenecker, prélimin.* de son livre : « Ignis festivus » 1719 ; — *Hugo.* Annal. II. col. 93 et 94, 752. — P. *Chmel,* o. c. 1738, pp. 279-84. Ant. *Vrbka,* o. c., p. 43. (1898). Gregorius Fritz, pfarrer in Falbach, schrieb : Tugendvolles Leben und siegreicher Todt des.... Herrn Vin-

centii Wallner, [Sermo habitus in exequiis ejusdem Abbatis meritissimi, 8 novemb. 1729, in Klosterbruck]. Znaim, Swoboda heredes, 1729, pp. 12 in-fol.

WALSTEINER (Laurent), religieux de Hradisch, sous-prieur en 1708, docteur en théologie.

WALTER (Antoine), chanoine et professeur d'esthétique à l'abbaye norbertine d'Allerheiligen, non loin de Bade. Il publia en 1789 :

Anthropologia, seu scientia de homine systematice proposita. 1789, in-8°.

Ainsi J. G. *Meusel,* 5en Nachtrags 2e Abtheil. zu der 4en Ausgabe des gelehrten Teutschlandes, Lemgo, 1795, page 496.

WALTER (François-Antoine-Frédéric von), né à Ingstetten le 1r novembre 1763, fit ses premières études à l'école dépendante de l'abbaye de Roggenburg. Il n'avait pas encore 17 ans, lorsqu'il fut admis à la vêture à Marchtall : il y fit sa profession solennelle le 30 septembre 1781. Pendant 6 ans il s'adonna aux études philosophiques et théologiques, après lesquelles il fut ordonné prêtre à Constance le 23 septembre 1787.

Toute sa vie le P. Frédéric eut une prédilection pour les sciences ecclésiastiques et la littérature. Il avait un excellent caractère, et des aptitudes remarquables pour le ministère des âmes. Dès lors rien d'étonnant que Paul Schmied, 22e abbé de Marchtall (1772-96), désignât notre jeune prêtre, pour enseigner la religion à l'école établie au couvent. Puis il remplit les fonctions de vicaire, à Munderkingen un peu moins d'une année, et à Kirchbierlingen pendant 4 ans. Rappelé au monastère, il fut professeur de langue latine pendant 5 ans : en cette qualité il fut fort-estimé et chéri de ses supérieurs comme de ses disciples. Nommé alors à la chaire de philosophie, il dut y renoncer malgré ses succès, à cause de souffrances d'estomac. Il fut renvoyé à Kirchbierlingen, cette fois avec le titre de curé, et on peut dire qu'il fut un curé modèle. Il y était depuis 4 ans, lorsque le P. Bernard Kempter, 23e abbé de Marchtall, vint à mourir le 29 avril 1802.

Déjà le 3 mai suivant, l'élection du successeur eut lieu : et le choix des religieux tomba sur Frédéric von Walter. La bénédiction fut donnée, le 4 juillet, par l'évêque auxiliaire de Constance, le comte von Bissingen-Nippenburg. Mais hélas ! après les guerres désastreuses qui avaient désolé le pays, arriva une ère de tribulations indicibles. Dans le partage des biens ecclésiastiques et conventuels, la maison princière de Taxis eut entre autres l'abbaye de Marchtall (1803).

Le nouveau prélat soutint les droits de la communauté avec fermeté : la force toutefois dut nécessairement l'emporter. Il obtint pour ses chers confrères une pension plus convenable que celle qui avait été fixée, et à lui-même fut offerte une pension de 5500 florins, avec option de résidence entre le château de Scheer ou celui de Schemmerberg. Son désir ardent de servir l'Eglise et de travailler au salut des âmes lui fit préférer la cure de Kirchbierlingen : il ne l'avait quittée du reste, que pour répondre à l'appel de ses confrères. Impossible de décrire la douleur qu'il ressentit, lorsqu'il lui fallut, vers le 1r avril 1803, sortir pour toujours de son monastère bien-aimé, et se séparer de ses dévoués fils en S. Norbert !

Impossible également de narrer, en quelques lignes, le bien immense qu'il pratiqua au milieu de ses paroissiens, qui jubilaient à cause de son retour. Le P. von Walter donnait, en effet, l'exemple de toutes les vertus, particulièrement du zèle sacerdotal et de la charité.

En 1837, il lui fut donné de célébrer son jubilé de 50 ans de prêtrise ; à l'occasion de ce jubilé, Guillaume, roi de Würtemberg, lui envoya la croix de commandeur de l'ordre de la Couronne (20 septem-

bre 1837), et notre vénérable vieillard alla remercier en personne Sa Majesté, à Ehingen. Son évêque lui écrivit dans les termes les plus élogieux, et il n'y eut qu'une voix pour proclamer que ces distinctions étaient réellement méritées. La divine Providence, environ 4 ans plus tard, appela aux récompenses éternelles son fidèle serviteur : celui-ci fut trouvé mort, à demi habillé, sur le parquet de sa chambre, le matin du 28 mars 1841, qui était le dimanche de la Passion. Le P. von Walter avait atteint l'âge de 77 ans, 4 mois et 28 jours. Son décès causa des regrets universels ; le 31 mars, lors du service et pendant l'oraison funèbres, des gémissements bruyants retentirent dans le temple, et il y eut forcément une longue pause : témoignage éclatant de l'amour qu'il avait su inspirer !...

Ses travaux littéraires sont :

1. *Plusieurs thèses,* qui se font remarquer par leur profondeur autant que par leur modération. Ces thèses furent insérées, sous le voile de l'*anonyme,* dans le recueil intitulé : « Die wichtigsten Ergebnisse der Pastoralkonferenzen im Bisthum Konstanz van 1802 bis 1827.... Ehingen a. d. D(onau). » 1835, 4 vol., 1836, 2 v., in-8°. J'ai consulté le dit recueil ; je regrette que les noms des collaborateurs y soient omis.

2. Plusieurs autres thèses, parmi lesquelles :

3. Über das *Placet,* 1824, *imprimée* (j'ignore si les autres furent publiées). L'auteur se déclare ouvertement *contre* le *Placet.*

4. Kurze *Geschichte des Prämonstratenserstiftes Obermarchtall,* von 1171 bis 1802. Mit titelkupfer. Ehingen, 1835.

Le P. von Walter disait qu'il avait rédigé cette notice, qui contient un extrait d'une *chronique manuscrite,* pour perpétuer le souvenir d'un couvent auquel il devait tout ; il y réfute les accusations, inventées contre les monastères.

Sources : « Kurzer Abriss des Lebens und Wirkens *Friedrichs von Walter,...* Von Dr. J. N. *von Vanotti,* Domkapitular zu Rottenburg ».... 1841, Ehingen, *Feger,* pp. 16 in-4°., avec *portrait* de notre prélat. Dans ma BB. — Le 70e catal. de L. *Auer,* Donauwörth, n° 593.

Après la notice sur le dernier prélat de l'abbaye de Marchtall, j'indique quelques anonymes de cet antique monastère.

1. Chroniques ou Annales de *Marchtall :* MSS, l'un du 13e siècle, l'autre de 1657 environ, qui furent utilisés par le P. Frédéric *von Walter,* pour son travail : Kurze Geschichte des Prämonstratenserstiftes Obermarchtall, imprimé en 1835 à Ehingen. Voyez ma notice sur Walthère de Schmalstetten, tome II, p. 148. On ne dit point en quelle langue ces Chroniques furent composées. Cfr. Dr *von Vanotti,* Kurzer Abriss des Lebens und Wirkens Friedrichs von Walter, Ehingen, 1841, in-4°, page 5 ; surtout *Lienhardt,* Ephemerides hagiol. pp. 107, *t ;* 153, *i ;* 165, *n ;* 233, *l ;* 234, *m.*

2. Dragma litanio-precatorium Dei Trini Unius, Atque Sanctorum coelitum cultoribus, Maximè verò Sac. Cand. & Canon. Ord. Præmonst. Religiosis ad usum et Exercitium devotum, Ex varijs pijs Opusculis combinatum. Typis Monasterij Marchtallensis Anno 1692. In-12°. Au verso de ce titre : Reverendissimo.... *Adalberto....* Abbati. — Dedicatoria. pp. 6 non chif. « Calend. Jan. 1693.... Conventus Marchtallensis. » Le texte, pp. 1-226, Index, pp. 3 non chif. — Dans ma BB.

3. Scala pietatis XXVIII. graduum, Ducens ad Cœlestem Gloriam ; Sive Collectura sacra Brevium, Devotorum, & Selectorum Officiorum, pro singulis diebus Per IV. Hebdomades, Tàm Religiosis, quàm Sæcularibus, pijsque Hominibus distributa. MDCXCV. [Juste au milieu de ces 6 chiffres : IHS dans un médaillon : « Lavdabile Nomen Domini. »] Cum Permissu Superiorum. — Typis Marchtallensibus. In-8°.

1° Reverendissimo.... *Adalberto,...* Abbati.... 1 p. non ch., et au verso « Epistola nuncupatoria » de pp. 9 non ch. ; cette épître est signée : Typographia Marchtallensis. — 2° Lectori Amico. pp. 2 non ch. ; — 3° index de pp. 2 non ch. ; — 4° texte, pp. 1-464. (La toute dern. p. porte erronément 164.) Ce livre de prières se trouve dans ma BB.

WALTÈRE ou WAUTIER DE FLAVENNES, prélat de Bonne-Espérance pendant quatre ans et demi, de 1286 à 1290. « C'était un homme de grand savoir ; il avait commenté publiquement le Maître des sentences à l'Université de Paris. Il acheva le cloître commencé par son prédécesseur, et obtint de Nicolas IV de nombreuses indulgences pour l'église de la Vierge de Bonne-Espérance. Après avoir donné sa démission, il vécut saintement plusieurs années en simple religieux. »

Sources : P. *de Waghenare*, p. 215, citant *de Sivry*, et *Becard.-Hugo*, I. col. 360-61. — L'abbé C. L. *Declèves*, N. D. de B. E. (1857), p. 89, qui fait de *Wautier* le 17e supérieur, et non le 18e : la preuve est à la p. 84.

WALTERI (Waltère-Pierre-Jos.), chanoine de S. Michel d'Anvers. Il naquit en cette ville, et fut baptisé à la cathédrale le 26 novembre 1735. Vêtu le 14 avril 1756, profès du 13 avril 1758, il fut ordonné prêtre le 1r mars 1760. Il fut bachelier formé en théologie (1761), et professeur de Ste Ecriture depuis 1765. La mort l'enleva trop tôt, le 28 mai 1772.

1. Theses sacræ de spirituali Messiæ regno in una et concordi quatuor Evangelistarum historia adimpleto quas Præside D. Waltero Walteri.... defendet R. D. Augustinus Pooters. Antverp., J. Grangé, 1766, in-4° : pp. 2-8. Dans ma BB.

2. Theses sacræ in Acta Apostolorum et Epistolam Beati Pauli ad Romanos, quas Præside D. Waltero Walteri.... defendet R. D. Gilbertus Verhaegen. Antv., ibid. 1769, in-4° : pp. 2-8. Ce 2e opusc. est aussi dans ma BB.

Source : Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., 1859, p. 145.

WALTHÈRE de SCHMALSTETTEN, 10e prévôt de Marchtall : pour lequel voyez les articles *Gualterus*, I. pp. 335-6 ; *Schmalstetten*, II. p. 148.

WAMBACQ ou WAMBACH (Philippe-Jos.) Il naquit le 3 mars 1663 (*Escanus*,-comme on lit dans le nécrologe), prononça les vœux de religion à Tongerloo le 4 mars 1685, et devint bachelier formé en théologie, après son élévation à la prêtrise. Nommé vicaire à Retie en 1691, il y mourut déjà le 15 février de l'année suivante. Ce jeune chanoine donnait les plus belles espérances. « Fuit litteris humanioribus excultissimus, poëta natus et actor oratorque facundissimus, conversationis humanitate nulli secundus. »

On peut lire deux poëmes de *Wambach* dans l'ouvrage de Corneille *de Bie* intitulé : Den sedighen toetsteen. Le 1r est en latin, l'autre en flamand.

Sources : Fr. Waltm. *Van Spilbeeck*, Necrol. de Tongerloo, 1902, p. 33, et Catalogus ms. religiosorum ibi cit.

WANCKE (Thomas-Bernard), 52e prélat et 31e abbé mitré de Hradisch, vint au monde à Olmütz, le 24 octobre 1651. Il fit ses humanités et étudia la philosophie à l'université de sa ville natale, et se lia à Dieu par les vœux solennels à Hradisch, en 1672. Envoyé à la même université pour suivre les cours de théologie, il obtint le grade de docteur en 1678.

Tour à tour il fut professeur de philosophie et de théologie, sous-prieur en 1683, prieur pendant 26 ans (1683-1709) : fonctions qu'il remplit de la façon la plus louable, la discipline étant fermement maintenue. Il était en même temps le modèle et le consolateur de ses confrères.

En 1691, le prieur Wancke fut élu secrétaire du chapitre provincial, célébré à Hradisch. Enfin il fut appelé à la dignité abbatiale en 1709, et mérita le surnom de « Marianus Abbas. » Il mourut le 22 janv. 1714 : vixit Deo, orationi et studiis.

Il est écrit de cet homme vénérable : « Mortificationem Christi Jesu semper in corpore suo circumferebat.... Jam enim crucem aculeis horridam, jam clavos ferreos cordi suo profunde usque ad copiosam sanguinis profusionem infixit, gestavitque.... Instrumenta sacræ mortificationis sanguine usque hodie [1764] madentia asservari Gradicii, perhibet Instrumentum Notarii jurati & Romæ immatriculati, testis de visu. »

En 1710, Wancke acheta à l'abbaye de Pernegg le droit de paternité sur la prévôté de Csorna. (Alphons *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, pp. 181-3).

1. Theses philosophicæ, quas defendit publicâ disceptatione, primis vitæ religiosæ annis.

2. Theses theologicæ : pro gradu baccalaureatûs in academiâ Olomucensi.

3. Theses, pro licentiatûs gradu ibidem.

4. Universa theologia, 1678, pro doctoratu : theses dedicavit Virgini thaumaturgæ Sacro-Montanæ (i. e. in Heiligenberg).

5. Centum theses theologicæ, postquam docuisset in professionis domo.

6. Protocollum Inclytæ Circariæ Bohemiæ, in quo ortûs et progressûs complexus est omnium Canoniarum Bohemiæ, Moraviæ, Austriæ, atque Silesiæ, necnon seriem Præsulum. 1691 : 2 tomi in-folio MS.

7. Mons Praemonstratus ad Olomucium, in-8° en latin : 1679.

Je suppose que c'est là le livre imprimé, cité par le P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 2[r] B., p. 403. : l'année n'y est pas indiquée.

Ce livre fut traduit plus tard en *allemand*, et publié en 1726 à König-Gratz, sous le voile de l'anonyme. Voyez parmi les additions à cette notice : « Mons Præmonstratus Oder Vorgewiesener Berg. »

8. Status Canoniæ Gradicensis. MS.

9. Aliquot Hagiologica MSS.

10. S. Norbertus XIV. Archiepũs Magdeburgensis. Primas Germaniæ, Ord : Canon : Præmonst : Patriarcha, dict (sic) pacis Angelus, Imp : Regumq Evropæorum Consangvineus. Decvs vna corona coronis. (Ici l'image de S. Norbert). Fide et Patientia. — R : P : D : *Straus*. P. G. del. — 1701. Wencesla. Bernard. Neÿsser fec. — A la 3[e] page non chiffrée : « Seminarium olivarum sive sanCtI norbertI DICtI paCIs angeLI orbe eVropæo DILatata ConsangVInItas, seX, et qVInqVe hIstorIIs eLogICe, et breVIter proposIta. Quibus elucet Mirificâ quadam ratione, unionis inter Principes conjugio initæ, ortui S. Præsulis naturam ipsam prælusisse ; & tot fœderibus Oliviferam veluti ad Columbam, seu Pacis Iridem alusisse. » (sic) — Page 4 non ch. : « Post LVgVbres beLLI CasVs, VarIaqVe perICVLa, anno IVbILæo graDICII VnDeCIes fInIente.... » — P. 5 non ch. : « Reverendissimis,... Abbatibus, et præpositis,... Præmonstratensium.... Circariæ Boëmiæ.... Professi Gradicenses. » (2 pp. non ch.) — Suit le corps de l'ouvrage : 1[e] grav. « Imperat : Orientis. » pp. 4 non chiff. ; 2[e] grav. « Jmp : (sic) Occidentis. » pp. 2 non ch. ; 3[e] grav. « Reges Galliæ. » pp. 3 non ch. ; 1 page non ch., 4[e] grav. « Reges Ungariæ. » et 1 p. ; 1 p. non ch., 5[e] grav. « Reges Poloniæ. » et 2 pp. ; 6[e] grav. « Reges Bohemiæ. » pp. 3 non ch. ; 1 p. non ch., 7[e] grav. « Conradi Salici. » pp. 4. ; 8[e] grav. « Marchiones Moraviæ. » pp. 3. ; 1 p. non ch., 9[e] grav. « Duces Saxoniæ. » pp. 2. ; 10[e] grav. « Duces Lotharingiæ, et Comites Pala-

tini Rheni. » 4 pp. non ch. ; 11e grav. « Duces Franconiæ. » 3 pp. non ch. — Après tout cela : « Illustrium Personarum per Schemata Consangvinitatis occurrentium brevis notitia. » 23 pp. non ch. ; à la p. 23, tout en bas : « Cum licentia Ordinarii. Olomucii,... Typis, (sic) Joannis Josephi Kylian, Anno M.DCC.I. » Petit in-folio.

Le Rév. Mr Louis De Braey, mon ancien condisciple, prêtre à Anvers, eut l'obligeance de me communiquer l'exemplaire, qui fait partie de sa belle collection. C'est ainsi que j'ai pu faire la description de ce rare ouvrage. Pas une seule page n'y est chiffrée. Ce travail du P. Bernard Wancke est en prose et en vers. Toutes les gravures sont signées « P. D. S. del. » c'est-à-dire : P. Dionysius Straus Præmonstratensis Gradicensis delineavit, à l'exception de la 2e ; il y en a 12 en tout, comme j'ai dit plus haut.

Il y a des notices sur le R. P. Straus et sur Wenceslas-Bernard Neysser dans l'estimable ouvrage du R. P. *Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 2r B., p. 385, et 3r B., pp. 223-24. J'ai rédigé moi-même une notice, vol. II de ce Dictionn. pp. 212-13.

11. Continuatio Gratiarum, Oder fernere Fortsetzung der Gnaden / Welche Gott.... durch Fürbitt seiner Seeligsten Mutter.... Mariæ, Bey Dero Wunderthätigen Bildnusz / So auff dem Heiligen.... Berg nächst Ollmütz.... gewircket hat : Von *einem* dieses Canonischen Stiffts Priester beschrieben. Anjetzo : Unter glückseeliger Regierung Desz.... Herrn *Bernardi Wancke*.... In Druck verfasset worden. Ollmütz, Ignat. Rosenburg, 1711, in-4o.

L'exemplaire, que j'ai dans ma BB., a 33 gravures F. A. Dietell sc. ; entre les 2 premières se trouve le titre. Le livre est dédié à l'impératrice veuve Eléonore-Madeleine-Thérèse ; il y a 8 ff. non chif. pour les prélimin., pp. 1-374 de texte, et encore 26 ff. non ch.

Sources : *Sanctum Sæculare Marianum*, 1732, Typ. Olomuc., Pars IV, ubi 13 elogia Abbatum Gradic. ; — *Hugo*, Annal. I, col. 757-8 ; — *Lienhardt*, Ephem. Hagiol., 1764, p. 25, où il cite le P. *Adam Ruebner*, Memoriale sæculorum Eccl. Gradic., f. 260, et « Extractus Archivii Gradic. sub fide jurati Notarii. » — Le même *Lienhardt*, Spir. liter. Norb., pp. 579-80. — Chr. *d'Elvert*, o. c. p. 275.

ADDITIONS.

Dans mes recherches j'ai découvert :

1. Liber de Regestis annuis Sacri Montis Præmonstratensis. MS cité à tout moment dans l'ouvrage du prélat *Wancke* intitulé « Continuatio Gratiarum » 1711, 4o, ainsi que dans un livre anonyme, que je décris ici au no 2 :

2. Mons Præmonstratus Oder Vorgewiesener Berg. Das ist : Warhafft-und Gründliche Beschreibung Desz Heiligen / und mit Marianischen Gnaden Weit und breit hell-glantzenden Bergs ;... Vorgehends in *Lateinischer Sprach* beschrieben : Nun aber.... ins Teütsche verfasset worden. Mit Beyfügung schönster Gebetter.... Gedruckt in König-Gratz / bey Wentzl Johann Tibelli. Im Jahr 1726. In-8o : pp. (3)-368. — Dans ma BB.

3. Annales Gradicenses : MS de 260 ff. pour le moins, cité plusieurs fois dans l'ouvrage in-fol. imprimé en 1760 et intitulé « Angefochten.... Besitzthum.... Stift Hradisch. »

4. Catalogus Canoniae Gradicensis. 1754, 8o.

5. Diarium Monasterii Gradicensis. MS. 1698, cité par *Dlabacž*, en son travail sur *Kaunicz* 1817, pp. 24-25.

6. Le P. *Nieremberg*, S. J. a publié en 1699 un opuscule, non cité par le P. *De Backer*, mais mentionné au no 1683 du Catalogue XXXVI de L. Rosenthal, à Munich :

Candelabrum septillustre, s. de virtute exempli et exemplo virtutis, nec non de caritate. Olomucii, 1699, 16o. In honorem 7 *Praemonstratensium* Olomucensium edidit Collegium S. J. Olomucii.

WANDER (Ladislas), chanoine de Strahow, originaire de Rohozec en Bohême. Il remplit les fonctions de maître des novices, puis celles de curé à Mikulovitz en Moravie ; il y mourut âgé de 55 ans, le 29 mai 1782, après avoir mérité cet éloge : Vir maturus, sui muneris studiosus, litterarumque cultor indefessus.

Source : *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., 1817, p. 76.

WANDERER (Henri-Antoine), natif de Tepl et religieux de l'abbaye du même nom. Venu au monde le 29 janvier 1817, il reçut la robe blanche le 28 septembre 1836, prononça les vœux le 29 septembre 1839, et fut élevé à la prêtrise le 1r août 1841. Docteur en théologie, il fut de longues années professeur des sciences bibliques (Nouveau-Testament). Portant le titre de notaire archi-épiscopal, il mourut jubilaire le 15 janvier 1895.

Sources : divers Catalogues de l'Ordre, 1853, 1859, 1890, 1894.

WANKA (Aloïs-Jean), sur lequel j'ai reçu ces renseignements : natus 26 junii 1671 in Tepl (civitate), in canonia Tepl est vestitus 21 dec. 1693, professus 2 febr 1695, primitias celebravit 11 oct. 1699 ; cellarius, dein sacellanus in Kuttenplan, 1702 sacellanus Dobrzanensis, revocatus 20 april. eiusdem anni ut supprior. 1717, 7 maii sacellanus in Habakladrau, 1724, 12 junii curatus in Czihana. Obiit pie in Domino 28 maii 1732. Scripsit :

Quatuor ordines lapidum rationalis magni sacerdotis Aaron, cum duodecim pictis imaginibus Beatorum candidissimi Praemonstratensium Ordinis. Egrae, typis Joan. Franc. Fritsch. 1712, 4° 20 pp. (Xav. *Klemm* in MS. cit.)

WARINOT (Louis), chanoine prémontré de l'étroite observance, et de la province de Lorraine, « s'est rendu recommandable par ses recherches sur ce qui concernait l'histoire de son ordre, et notamment sur ce qui avait rapport à saint Norbert son fondateur. » (Point de date ; aucun détail précis !)

Blanpain cite de son confr. Warinot : Vita sanctissimi Patris nostri Norberti, ex variis Auctoribus, et veteribus manuscriptis collecta. MS in-4°.

Sources : *Blanpain*, ap. *Calmet*, Biblioth. Lorraine, Supplément, page 1 2 ; — *l'Ecuy*, Supplém. au Dictionn. histor. de l'abbé F. X. *de Feller*, 1820 Paris et Lyon, XII, p. 495.

WARNANT (Jean de). Vers 1370 « florissait Jean le Prêtre, Joannes Presbyter, curé de S. Jean-Baptiste à Warnant, près de Huy, et chanoine de Floreffe. Jean d'Outremeuse, presque contemporain de Jean de Warnant, le nomme : vestis de Saint Johan de Warnant (V. p. 372). Corneille François de Nélis, évêque d'Anvers, dans son travail intitulé : Belgicarum rerum prodromus, ou De Historia belgica et ejusdem scriptoribus praecipuis commentatio, dit également qu'il était chanoine de Floreffe et curé à Warnant. Il règne beaucoup d'obscurité sur la vie de ce religieux. Les Archives de Floreffe ne le citent pas parmi les écrivains de l'abbaye. Nous devons toutefois reconnaître que le témoignage de Jean d'Outremeuse a beaucoup de valeur. » Ainsi s'exprime M. le chanoine V. *Barbier*, l'historien si consciencieux de l'abbaye de Floreffe, dans la 2e édition de 1892, Namur, I. pp. 210-11, texte et note (5).

Selon les Annales de *Hugo*, I. col. 319, l'abbaye de Beaurepart à Liège, fille de Florefte, eut pour 23e abbé : Joannes de Warnanto (1387 ? — † 6 mai 1418). Celui-ci demanda au pape Boniface IX le privilège de porter l'anneau pontifical, et le pape le lui accorda le 22 février 1390. Quelques années plus tard, le même abbé se fit représenter au conciliabule de Pise par un procureur. La cour de France, après avoir gagné quelques

cardinaux, fit convoquer ce conciliabule pour déposer le pape Grégoire XII et l'antipape Benoît XIII, et procéder à une nouvelle élection. Cette assemblée illégitime augmenta le schisme en élisant un second antipape, qui fut Alexandre V. L'abbé de Beaurepart ne vit point la fin du schisme. Il mourut le 6 mai 1418, et fonda par testament une grand' messe quotidienne au maître-autel. Donc déjà à cette époque s'était introduit dans l'abbaye l'usage du *peculium : Hugo*, l. c., et après lui M. le chan. *Daris*.

Le dernier écrivain se demande ici : « Pourrait-on attribuer à notre Jean de Warnant, abbé de Beaurepart, la chronique *Gesta episcoporum Leodiensium* (1247-1340) qui est aujourd'hui perdue ? Tous les historiens (dit il) qui en ont vu une copie manuscrite disent que l'auteur appartenait à l'ordre des Prémontrés. Les uns le citent par les mots *Johannes presbyter*, les autres l'appellent *Johannes de Warnantio*. Aucun écrivain ancien n'a dit, je pense, qu'il était curé de Warnant. » (?)

En 1903, l'Académie royale de Belgique, classe des lettres, a publié un ouvrage couronné par elle dans sa séance du 6 mai 1901 : Les Sources de l'histoire de Liége au moyen âge — Etude critique par l'abbé Sylv. *Balau* curé de Pepinster (Brux. H. Lamertin, 1903, gr. in-4° de 715 pp.) Dans le Chapitre IX intitulé : Le XIVe siècle, le savant auteur traite de l'histoire des évêques. Il nous y fait connaître d'abord le chroniqueur Jean de Hocsem, qui fut le premier continuateur de Gilles d'Orval. L'œuvre la plus importante de Hocsem est sa chronique des évêques de Liége : Gesta pontificum Leodiensium.

Peu de temps après Hocsem, écrivait Jean le Prêtre, curé de Warnant. Sa chronique est perdue, sauf 25 passages, qui nous en sont conservés par Chapeaville en notes à son édition de Gilles d'Orval, et surtout de Hocsem. Ces fragments sont réunis par M. Bacha à la suite de son édition (1894). En outre, un MS copié de la main de Sanderus et appartenant à M. de Theux nous fournit le texte initial de la chronique jusque dans le milieu de l'épiscopat de S. Servais (in-folio de 15 ff. MS n° 241 dans la BB. de Theux).

Jean le Prêtre se cite lui-même au commencement de sa chronique (Chapeav. II, p. 274). Jean d'Outremeuse et Placentius le mentionnent parmi les auteurs qu'ils ont consultés. Buchier et Chapeaville, vers 1613, ont eu en mains un MS de Jean « presbyter Warnantii ». Swertius (Athenae Belg. 1628, p. 485) dit qu'un MS de Jean de Warnant se trouve à Liége chez Herman Wachtendonck. Celui-ci fit en effet sur Jean de Warnant un curieux travail, conservé dans le MS de la BB. royale de Brux., n° 14365, fol. 88, 150 : Appendix eorum quae desiderantur in Joanne investito Sti Joannis de Warnantio. Sous ce titre, il s'attacha à réunir, en les tirant d'un peu partout, des fragments supplétifs de Jean de Warnant. Jean le Prêtre « alias Warnantius » est cité dans « Incunabula ecclesiae Hoyensis » (1685). Fisen (1696) a connu son ouvrage. Abry, vers 1700, dit qu'on voit à Liége plusieurs copies de Jean de Warnant. Celui-ci est mentionné par Lefort, MSS généal., 2e partie, t. 26, p. 149 ; par Bouille, 1731, t. II, p. 162 ; et par Foullon, 1735, t. I, p. 36. En 1762, une chronique de Jean de Warnant existait encore à l'abbaye d'Averbode. En 1790, de Nélis n'en connaissait plus aucun exemplaire.

Chapeaville fait vivre Jean de Warnant jusqu'au milieu du XIVe siècle. D'après le P. Buchier, il aurait écrit sa chronique vers 1378. Cette date — dit M. Balau — est probablement un peu tardive. Nous estimons que le récit de l'auteur s'étendait jusqu'en 1346, peut-être

même jusqu'à la fin du règne d'Engelbert de la Marck. Son style est souvent incorrect. Ce que nous n'admettons aucunement, c'est qu'il soit obscur. Au contraire, il expose les événements avec une clarté, qui souvent nous aide à élucider les notes sèches du juriste Hocsem.

D'après la copie de Sanderus, l'œuvre personnelle de Jean de Warnant ne commençait qu'au règne de Henri de Gueldre. Dans la première partie de l'ouvrage, il se bornait à ajouter au livre de Heriger, abbé de Lobbes, des compléments puisés à diverses sources, en partie fabuleuses. Dans la seconde il devenait original à partir du règne de l'évêque prénommé.

Des fragments très considérables de Jean de Warnant se rencontrent dans la chronique de 1402, dite Chronicon Gemblacence, aux années 1247 à 1337, et dans la chronique de Tongerloo de 1247 à 1313. Son travail a été aussi utilisé par Jean d'Outremeuse, par le dernier continuateur de la Chronique de Saint-Trond, par le rédacteur du « Florarium temporum » ou « Magnum Chronicon belgicum », par Fisen, qui le cite en plusieurs endroits, par l'auteur d'une chronique liégeoise dont le MS est conservé à la BB. royale de Brux. sous le n° 9841 et qui est identique à la chronique abrégée, signalée par M. Stanisl. Bormans parmi les MSS d'Averbode. (Averbode, Recueil de *Gilles die Voecht*, tome VII. Une autre version de la même chronique se trouve à Averbode, à la fin du t. IX du même Recueil, mais ce tome n'est plus de l'écriture de G. die Voecht. D'après une note inscrite à la p. 212, il est tout entier de la main d'un autre religieux : Pierre Willems de Bael. Sa version est entièrement conforme à celle du MS 9841.) (1).

Par la comparaison de ces textes et d'autres encore, provenant directement ou indirectement de Jean de Warnant, on parviendrait à reconstituer à peu près entièrement l'œuvre du chroniqueur. Dès maintenant, la publication de la Chronique de 1402, par M. Bacha, nous restitue la plus intéressante partie de l'ouvrage du curé de Warnant, celle surtout qui embrasse le règne de Henri de Gueldre. Le procédé du compilateur, copiant textuellement sa source, nous autorise à prendre sa version pour base de notre appréciation sur l'œuvre de Jean le Prêtre. — Jusqu'ici Mr Sylv. *Balau*, qui conclut vers la fin de son étude : Jean de Warnant, moins instruit que Hocsem, mais utilisant davantage les renseignements oraux, n'est peut-être pas aussi sûr ni aussi exact. D'autre part, beaucoup plus étendu ou, si l'on veut, plus anecdotier et plus verbeux, il ajoute au récit de son devancier quantité de renseignements négligés par celui-ci, note les minces détails des faits, le lieu précis où ils se sont passés, les noms des personnages, et s'étend sur une foule de notions accessoires, qui rendent sa narration non seulement plus colorée, mais aussi plus riche et souvent plus compréhensible.

Parmi les écrits qui nous ont conservé des extraits de Jean de Warnant, nous avons signalé la *Chronique de Tongerloo,* encore inédite. Elle se trouve dans un codex du commencement du XVe siècle, parmi les MSS de l'abbaye norbertine. Mr *Balau* a pu l'examiner soigneusement. Cette chronique (dit-il) s'étend de S. Materne à Engelb. de la Marck (1343). Les trois vers placés en tête nous avertissent que c'est une compilation. Le religieux compilateur est assez pauvre historien, et n'est pas meilleur écrivain. Néanmoins son

(1) Pierre Willems de Bael n'était *point* religieux à Averbode : c'était un laïc, notaire et secrétaire de la même abbaye.

œuvre est d'une importance capitale, parce que nous pouvons établir la comparaison entre le texte de cet écrit et celui de la *Chronique de 1402*, récemment édité par M. Bacha. Or les deux œuvres sont identiques, et la chronique de Tongerloo présente le grand avantage de nous permettre d'établir que la presque totalité des textes, laissés en grand caractère par M. Bacha, sont réellement sortis de la plume de Jean de Warnant. Il ne serait donc pas difficile, en s'aidant des deux chroniques, de reconstituer une bonne partie de l'œuvre de Jean le Prêtre.

Sources : M. Sylvain *Balau*, o. c. 1903, pp. 513 à 524, 532-33, avec les nombreuses notes. — M. Stanislas *Bormans*, dans le « Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou Recueil de ses bulletins » 3e série, t. 9, IVme Bulletin. Brux. 1867, pp. 424 à 444. — M. *Borguet*, ibid. 2e série, t. 8, 1856, pp. 411-427. — M. le chan. Jos *Daris*, Notice hist. sur l'abb. de Beaurepart, in-8o pp. 11 et 12. — M. le chan. V. *Barbier*, o. et l. c. 1892. — Tous les anciens bibliographes : *de Waghenare*, p. 327 ; *Foppens*, pp. 753 et 1229 ; *Lienhardt* qui a 2 articulets, pp. 579 et 580, et qui renvoie à *Jöcher*, Lexic. univ. t. IV, p. 1819 ; etc.

WASTEELS (Adrien), 36e abbé de Ninove, de 1588 jusqu'au jour de sa mort, arrivée le 5 mars 1594. Il fut un modèle de piété, témoignant la plus vive reconnaissance à S. Corneille et S. Cyprien, Patrons de son église et ses propres protecteurs. *(Hugo,* Annal. II. col. 377.)

J'ai sous les yeux un feuillet in-4o avec cette inscription : Qvaest. theol. Vtrùm conueniens fuerit Christum baptizari, & cum hominibus familiariter viuere ? Proposit(iones 4) ; Conclvsio 1a - 2a ; Impertinens. F. *Adrianus VVasteels* Niniuita Religiosus Ordinis Præmonstratensis. — Louanij, excudebat Iacobus Heybergius Typographus Iuratus, è regione Gymnasij Lilij. [sic] Sine anno. — Archives de l'abbaye du Parc.

WATERLÉ (Guillaume van), religieux d'Averbode, homme doué d'un esprit pénétrant et d'un jugement solide. Il remplissait les fonctions pastorales à Zuetendael, lorsque les supérieurs l'envoyèrent à l'université de Paris, pour s'y perfectionner dans les sciences ecclésiastiques. Il en revint vers le milieu du 14e siècle.

Source : *Ambr. van Hulsel*. archiv. d'Averbode, ap. *Heylen*, Hist. Verhand. no 8, 1791, pp. 14-15.

WATHAER (Waltère), chanoine de l'abbaye de Heylissem, bachelier en théologie. Il avait enseigné cette science, en son couvent, pendant plus de 25 ans, lorsqu'il fut nommé, en 1648, président du Collège des Prémontrés à Louvain ; il remplit cette charge jusqu'en 1663.

Source : *Reusens*, dans les Analectes pour servir à l'Hist. Eccl. de la Belgique, t. 22, 4e livr.

WATZINGER (Dominique-Cajétan), né à Neukirchen près Lambach le 27 avril 1863. Vêtu à l'abbaye de Schlägl le 16 août 1884, il y fit sa profession le 31 août 1888, et fut élevé à la prêtrise le 29 août de l'année suivante. En 1900 il était coopérateur dans le ministère sacré à Friedberg, en Bohême. Il est rédacteur du journal « Mühlviertler Nachrichten » imprimé à Rohrbach.

Sources : Catal. general. 1900, p. 36 ; — MS du confr. *Žak*.

WAUTHIER (Charles), chanoine-proviseur de Floreffe, né à Bomal le 12 août 1756, « vêtu le 13 décembre 1778, profès le 19 août 1781, prêtre le 16 mars 1782, bibliothécaire et archiviste en 1787, vicaire à Houthaelen le 25 octobre 1789, se sépare de la communauté en 1798 » c'est-à-dire après la confiscation des propriétés de Floreffe, lors de la révolution française. Il est mort en 1839.

1. Inventaire des titres, papiers et documents de l'abbaye de Floreffe, avec leur analyse raisonnée,

composé par *Wauthier*, religieux prêtre de cette abbaye, d'après les ordres de Monsieur Dufresne, révérend abbé de Floreffe, dans le courant des années 1787, 1788, 1789. Ce travail, interrompu en 1789, fut repris en 1793. Précieux MS quoique incomplet, à la BB. du Séminaire de Namur.

2. *Wauthier* continua, jusqu'aux dernières années de l'abbaye, les Annales de Floreffe, écrites en *français* par le chan. Emmanuel *Bourlard* (Voir ce nom). MS qui se trouve également au Séminaire de Namur.

3. Nécrologe de Floreffe, en *latin*, transcrit en 1794, et portant ce chronogramme de la main de l'archiviste : DoMIno abbatI et ConVentUI VoVet frater CaroLUs WaUthIer. Ainsi le Nécrologe de Floreffe : Louvain, 1876, p. 118.

Sources : *Barbier* J. et V., ouvr. c., 1880, pp. (XI), 454, 455, 465, 479, 480, 481. — 2e édit. 1892 : tome I, pp. (7), 8, 443, 451, 454, 468, 480-81, 514 ; — tome II, pp. 354 à 376 : Possessions et revenus de l'abbaye de Floreffe en 1787.

WEBER (**Ignace**), religieux d'Ursperg, né à Augsbourg en 1711, prononça les vœux le 1er mai 1730. Ordonné prêtre le 1er mai 1735, il remplit successivement les fonctions de circateur, de sous-prieur, de prieur, et de curé à Langen-Haslach. Frappé d'apoplexie, il mourut le 6 mars 1755, laissant un travail intitulé :

Origo de Miraculosa Crucifixi Urspergensis Effigie, Ejusque cultu per sex Saecula constanter asserto, ac mira devotione propagato. Seu Dissertatio theologica de licentia Baptismi infantibus abs vita natis, ad Miraculosam Crucifixi Urspergensis Effigiem deportatis, ibidemque dubia vitae signa edentibus, sub conditione conferendi etc., rationibus tum in tum extrinsecis firmata, atque ab objectionibus adversariorum vindicata. — Cette dissertation fut-elle imprimée ?... c'est ce qu'oublie de nous apprendre le P. *Lienhardt*, pp. 580-81.

Additions. 1. Il est évident que c'est un religieux Prémontré d'Ursperg, qui fournit une *notice historique* sur cette abbaye au P. *Corbinien Khamm*, Bénédictin. Cette notice est écrite en latin, et se trouve dans la « Hierarchia Augustana » de ce dernier, Pars III. Regularis, Aug. Vindel. 1719, in-4°. Elle y occupe les pp. 480 à 517 ; je lis à la p. 506 : « annales nostri [N. B.] manifestant » — et à la p. 512 : « 11 Julij, quæ erat lux festa, celebris triumpho.... » C'est là sans nul doute une réminiscence de l'hymne en l'honneur de S. Norbert, dont nous célébrons la fête principale le 11 Juillet. Voyez notre bréviaire au jour indiqué, 1ères vêpres.

2. Quelques années plus tard, un autre anonyme envoya à Hugo, l'Annaliste de l'Ordre, une notice sur Ursperg, qui est insérée au t. II, col. 1147-58. La phrase finale est celle-ci : Gemit Ursperga omnia sua rara, & magno numero manuscripta, antiquitates, & documenta, unâ cum Archivo, & Bibliothecâ, quadruplici incendio in fumum & cineres miserè abiisse.

3. Il y a encore un écrivain anonyme d'Ursperg, dont l'opuscule suivant fait partie de ma BB. et qui suppose une édition antérieure :

Neue Beschreibung des.... heilsamen Krummbades bey Krummbach in Schwaben, dem.... freyen Stifft Ursperg, Prämonstratenser Ordens, zugehörig,... — Ursperg und Augsburg, 1758. Petit in-8°.

En face du titre, 1 jolie grav. de *Klauber*, représ. la martyre Adelhaidis ; — 15 ff. non ch. et pp. 1-104, suivies d'une grande grav. oblongue du même *Klauber*, représ. l'hospice de Krumbaad : c'était une dépendance d'Ursperg.

WEBER (**Martin-Ignace**), né à Iglau en Moravie le 16 août 1759. Il reçut l'habit norbertin à Strahow le 3 oct. 1779, y fit sa profession le 11 sept. 1783, et fut ordonné prêtre le 3 juin 1787. Coo-

pérateur à Iglau en 1790, il fut nommé curé de la paroisse de Deutschkonitz, et y resta 6 ans et demi, étant aussi vice-doyen du district de Znaim. En 1816, il fut transféré à l'importante cure de S. Jacques à Iglau, et reçut bientôt les titres d'inspecteur des écoles et de doyen honoraire. Le 16 oct. 1823, l'évêque de Brünn le fit entrer dans le consistoire en qualité de conseiller effectif. Après avoir célébré, le 11 sept. 1833, son jubilé de 50 ans de profession, le savant et zélé confrère Weber mourut le 23 avril 1837, laissant des regrets universels.

Sources : Catal. Austriac. 1837, p. 8; — *Zodl*, o. c. 1880, pp. 41-44.

WECHSIUS ou WESE (Anselme), natif de Neustadt en Silésie (1641), fut admis à l'abbaye de Strahow. En 1677 il était directeur de musique à l'église norbertine de S. Benoît à Prague, et plus tard à l'église abbatiale : en cette qualité il acquit une grande renommée. Ayant été chapelain à Iglau, du 26 juin 1670 jusqu'en 1674, il fut un fervent prédicateur à la dite église de S. Benoît. Il mourut le 4 février 1686, âgé de 45 ans.

Sources : P. *Dlabacž*, Allgem. Künstler-Lexikon, II, p. 376, et III, p. 337; — le *même*, Chronolog. Necrolog., p. 43; — *Zodl*, o. c. 1880, p. 27.

WECKER (Martin), chanoine de Strahow, dont le P. *Dlabacž* fait mention : † 1706, die 24 Octobr. Martinus Wecker, Moravus Iglaviensis, Can. Sion. Concionator in Sion, Milovicii anno aetatis 41 sepultus est. Il a publié :

Quæstiones theologicæ de legibus in genere et specie. Pragæ, 1692 (d'après un catal. de livres).

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrologium, p. 51.

WEERLÆUS (Henri), chanoine prémontré, qui composa et écrivit « De Eminentia Sedis Apostolicæ Lib. I. »

Le P. Michel *de Ghiers*, abbé de Dommartin, dit que cet ouvrage se trouvait de son temps à l'abbaye de Ninove. Ainsi Pierre *de Waghenare*, o. c. 1651, p. 305.

WEIDLE (Guillaume), admis dès son enfance à l'abbaye de Roth, pour y faire ses études, s'y consacra plus tard à Dieu par les vœux solennels. Religieux exemplaire, il fut nommé aux fonctions les plus importantes : à celles de sous-prieur, de maître des novices et de prieur. Pendant 40 années entières il travailla avec zèle, en qualité de curé, dans la vigne du Seigneur. Ennemi juré de l'oisiveté, il écrivit de sa main et composa huit livres, sans compter plusieurs opuscules de moindre dimension. Le P. Weidle mourut le 1er octobre 1712, dans la 72e année de son âge, la 55e de profession et la 49e de prêtrise.

1. Apparatus Musarum christiano-politico-moralis. Vaste lexique ou dictionnaire, indiquant les principes de la grammaire, de la poésie, de la rhétorique, de la physique etc. MS, écriture nette, conservé autrefois dans la BB. de Roth, avec les suivants du même confrère :

2. Florilegium concionatorium, in-4°.

3. Breviarium conceptuum prædicabilium.

4. Hortus concionatorius. Les détails, fournis par notre P. *Lienhardt*, page 581, me paraissent embrouillés.

WEIGEL (Laurent), chanoine de Strahow, né vers 1615 à Vienne en Autriche. Profès du 30 mars 1631, il acquit le grade de docteur en théologie à l'université d'Ingolstadt, et celui de docteur en philosophie à Olmütz. En 1644 il était sous-prieur au couvent; de 1647 à 52 il remplit les fonctions de recteur au collège Norbertin à Prague, ensuite celles d'administrateur à Mühlhausen. Le 16 mai 1655 il fut installé à Pernegg en qualité de prévôt; estimé universellement, il donnait les plus belles espérances,

mais il mourut déjà le 7 janvier 1657, n'ayant que 42 ans.

Sources : P. *Dlabacž*, Chron. Necrolog. p. 34 ; — P. Alph. *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, pp. 89-99, et MS adressé à moi.

WEILER (Thomas-Ludolphe), né à Marchthal, évêché de Constance, le 12 oct. 1766, fit profession chez les prémontrés de *Roggenburg* le 28 août 1785, et fut ordonné prêtre le 17 oct. 1790. Déjà en 1805 il remplissait les fonctions pastorales à Roggenburg : il y fut nommé, comme il le dit lui-même, le 28 janvier de cette année, institué le 1r avril par le doyen d'Illerberg, Christophe de Zwergern, et définitivement installé le 4 avril. Avant sa nomination il avait été professeur de dogmatique au couvent, jusqu'à l'époque où celui-ci fut malheureusement supprimé (1802). Le P. Weiler, nommé curé à Roggenburg, dut administrer en même temps les villages d'Ingstetten et de Meszhofen. Dans la suite il reçut la charge d'inspecteur des écoles du district, et fut admis au « Landkapitel » de Weissenhorn, én qualité d'assistant « cum voce activa et passiva. »

Il vivait encore à Roggenburg au mois de juin 1828.

Le P. Ludolphe Weiler est auteur de quelques écrits fort-*rares*, que j'ai la chance d'avoir dans ma BB.

1. Epitaphium in honorem Amplissimi D. Prælati Thaddæi Aigler, ultimi Abbatis Roggenburg. — En latin et en allemand, par les PP. Dismas *Sperr*, curé de Wiesenbach, et Ludolphe *Weiler :* pp. 135 à 141 de l'ouvr. suiv., n° 2.

2. Denkmal der Dankbarkeit und Verehrung dem ehemaligen Reichsstifte *Roggenburg* und seinen Vorstehern, vorzüglich dem letzten Abte und Reichsprälaten *Thaddäus Aigler*, errichtet. Augsburg, bey Joh. Bapt. Merz, in-8° (1822). 1° En face du titre, grande planche avec la *vue de l'abbaye* etc. ; — 2° dédicace au prélat de Marchthal, *Frédéric* II *Walter*, etc. pp. XVI ; — 3° Geschichte des Reichsstiftes Roggenburg. pp. (1)-76 ; — 4° Denkmal.... Oder Lebensgeschichte des....Thaddäus Aigler.... pp. (77)-135 ; — 5° Verzeichnisz der im Jahre 1822.... noch lebenden Kapitularen.... Roggenburg. pp. (142)-144 ; — 6° Topographische Ansicht.... Roggenburg. etc. pp. (145)-174, suivies de 1 p. non ch. pour les « Druckfehler ». — Le nom de l'auteur se trouve (p. X) : « Roggenburg im Julius 1822.... *Ludolph Weiler.* »

3. Versuch einer topographischen Geschichte der Pfarrei Roggenburg in der Diözese Augsburg,... Mit einer Ansicht des ehemal. Reichsstifts Roggenburg. — Augsb., bei Nic. Doll, 1828, 8° pp. 104.

La préface est signée à la p. 4 : Roggenburg im Junius 1828. *Thomas Ludolph Weiler.* A la p. 104 on lit : Gedruckt in Augsburg bei Jos. Urb. Bruggäy. Après cette dern. p. se trouve la *vue de l'abbaye*, comme dans l'ouvr. précéd.

Sources : Status Ecclesiast. oder Schematism der Diözes Augsburg.... 1813. — Le P. *Weiler* lui-même dans les ouvr. ici indiqués : 2. p. 143 ; — 3. pp. 46, 50, 54, 57 à 61.

Additions. Voici quelques ouvr. imprimés ou MSS de Roggenburg, indiqués par le P. Weiler ou par d'autres écrivains :

1. Memorabiliora Roggenburgensia. MS.

2. Acta Monasterium Sanct-Lucense concernentia : in archivio Roggenburg. sub rubrica : « Viri doctrinâ et pietate insignes, qui in Monasterio S. Lucii hucusque floruerunt. » MS. (La maison de S. Luce de Coire était fille de Roggenburg).

3. Leges sodalitii castitatis, erecti 1622 ab Abbate *Friderico Rommel*, honoribus B. Mariæ V., S. Joseph, et B. Hermanni Steinfeldensis : impressæ 1622 et 1728.

4. MS. cujusdam norbertini, qui fuit coævus Abbatis *Rommel*.

Cfr. P. *Lienhardt,* Ephemer. hagiolog., 1764, pp. 43, *k; 121, e;* 205, *k;* 246, *y;* 255, *m;* 256, *n;* — Auctarium 1767, pp. 4, *e;* 30, *t;* 63, *t.*

5. MS d'un religieux anonyme de Roggenburg, dont le P. *Lienhardt* fait mention en 1758, dans l'ouvr. « Causa Sanguinis et Sanctorum » p. 65 : « Sententiam nostro in Collegio *in suis Prælectionibus Theologicis* in 3. part. D. Thomæ Tract. de Incarnatione publicè prælegit et strenuè propugnavit Anno 1733 quidam Concanonicus noster, cujus utpote adhuc viventis nomen reverentiæ ac modestiæ causâ consultò reticeo. »

6. Wallenhausiches Pfarr-Kirchen- und Handbuch. 1801. (Wallenhausen était une dépendance de l'abbaye de Roggenburg). MS in-fol. de 36 pp. non chiff., qui fait partie de ma collection ; malheureusement je n'ai là qu'un fragment du travail.

7. Geschichte des Stiftes Roggenburg :

1° Historia Roggenburgensis ;

2° Liber Professionis ;

3° Catalogus omnium defunctorum ;

4° Kronik ;

5° Regular-Pfarrei ;

6° Säkular-Pfarrei. (Pfarr-Archiv. *Weiler,* opusc. de 1828, pp. 65-66).

8. In Catal. codicum latin. BB. regiae Monacensis, T. II. p. III. (Munich, 1878) :

15330 (Roggenb. 30) 4°, saec. XV : fol. 11-103, Ordinarium Ord. Praem. — fol. 107. Historia monasterii Adelberg, additis actis latinis et germanicis (a. 1475. 1499). — fol. 1-10 et- 142-146 Variae notitiae a manibus saec. 16 et 17 de aetate et hist. O. Praem., interpositis versibus de modo bene psallendi, aliis in laudem Henrici praepositi Adelberg. a° 1403. [Adelberg est aussi une fille du monastère de Roggenburg. Déjà vers 1190 une Chronique latine d'Adelberg avait été rédigée : l'annaliste *Hugo* la cite I. col. 123-27, et ajoute : Chronographus coæqualis, quem ex originali exscripsit Roggenburgi *Layruelius* Abbas S. Mariæ, in decursu Visitationum. Le P. *Stadelhofer* la mentionne également dans son Hist. Roth. t. I. pp. 38-39.]

9. In eodem Catalogo : 15369 (Roggenb. 69) 8°, saec. XVIII : ff. 122. Diarium religiosorum Ord. Praem. in usum C. Schmidt, can. Rogg. — Scripsit Seb. Heinzler Mindelheimensis.

Ibid. p. 10, n. 52, et p. 16. n. 97 : « codices bibliothecae monasterii imperialis ord. Praemonstratensium in Roggenburg. »

10. Ibid. 15331 (Rogg. 31) 4°, a° 1499. — fol. 1-58 Constitutiones O. Praem. — fol. 59-156 : (saec. XVI) Leonardi *Dürr* abb. Adelberg. repetitio canonica in quaedam statutorum capitula, de electione abbatum etc. — Scripsit Thomas Rener. (Ma notice sur *Dürr* se trouve au 1r vol. de ce Dictionnaire, p. 220).

11. Roggenburg : Pfarr-Familien- und Seelenbeschrieb. Vom J. 1800, 1802, 1803 u. folgende bis 1828. — Conspekt der adelichen Listen.

12. Directorium ecclesiasticum pro Parochia Roggenburg.

13. Geschichte der Armenkasse in Roggenburg. *(Weiler,* o. c. 1828, pp. 66-71.)

14. J'ai découvert sur un catalogue : [Schiesen in d. Herrschaft Roggenburg.] Gebettlein zu d. Jungfrauen Maria dass sie uns Fürbitterin sey an uns. letzten End. Zu Schiesen im Roggenburg. angefangen a. 1681. Das Gnadenbild in altcolor. Holzschn. umgeben von Gebeten. Einblattdr. Augsp., J. Steudner, Brieffmahler. [c. 1690.]

NB. Le nom de ce lieu de pélerinage s'écrit communément « Schiessen ».

15. Acta de Administratoribus Churwaldiae. MS. (*Lienhardt,* Ephemer. hagiol. p. 138, note y). Depuis la réforme du 16e siècle, la maison norb. de Churwalden n'eut que des curés-administrateurs, qui

étaient des chanoines de Roggenburg. Après le décès d'Isfroid Weltin (6 févr. 1807), administrateur pendant 44 ans, la couronne de Bavière remit Churwalden à l'évêché de Coire. (*Weiler*, o. c. 1828, pp. 12, 13.)

WEINGÄRTNER (**Mathias**), natif de Mayence, chanoine d'Ilbenstadt, aussi pieux que savant. Envoyé par les supérieurs à l'université de sa patrie, pour y étudier la théologie et le droit, il s'appliqua avec tant d'ardeur, qu'il acquit le grade de docteur en théologie le 16 septembre 1737 (conjointement avec *six* autres prémontrés d'Ilbenstadt), et celui de licencié en l'un et l'autre droit. Le P. Mathias fut quelques années recteur ou préfet des études au collège, que son abbaye possédait à Mayence, ensuite curé à Oberwülstatt : une mort prématurée l'y enleva en 1747, dans la 1re année de son pastorat, et lorsqu'il n'avait que 40 ans. On a de lui : Dissertatio canonica de Immunitate ecclesiastica. Moguntiæ, 1735, in-4°.

Sources : *Würdtwein*, Notitiæ.... Ilbenstadt, 1766, pp. 158, 159, 161 ; — P. *Lienhardt*, p. 582.

WEIS (**André**), profès de l'abbaye de Klosterbruck, en latin Luca, lez-Znaim. Maître ès arts, orateur et poëte renommé, il fut élu abbé de Strahow le 9 novembre 1535 ; ses propres confrères de Luca le mirent à leur tête en 1537. Il trépassa en 1545.

Sources : *Chmel*, Series Abbatum Canoniæ Lvcenæ, 1738, pp. 197-201 ; — (*Hermann*) Sæculum Sioneum, 4° ad 37um abbatem ; — *Cermak* ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 564 ; — *Vrbka*, Klosterbruck, 1898, pp. 28-29 ; — les auteurs ne s'accordent pas trop sur les dates.

WEISKIRCH (**Wendelin**), prémontré d'Ilbenstadt, « Asperavallensis. » En 1737, il fut proclamé docteur en théologie, à l'université de Mayence. — Voyez plus haut l'article *Dickenberger*.

WEISS (**Léopold**), chanoine de l'abbaye de Zabrdowitz, né le 17 décembre 1748 à Landschitz, en Moravie. Il prononça les vœux en 1769, et fut promu au sacerdoce en 1774. Il acquit le grade de docteur en théologie, et fut professeur de droit canon. Lorsque son monastère eut été supprimé par l'empereur Joseph II, en 1784, le P. Weiss remplit les fonctions pastorales à Turas de 1790 à 1803, à Grillowitz de 1803 à 1812, et ensuite à Prosmeritz ; c'est dans cette dernière paroisse qu'il décéda, le 21 mai 1834, étant prêtre jubilaire, conseiller épiscopal et chanoine honoraire à Brünn, archiprêtre.

Source : MS souvent cité du chan. Alph. *Žak*, curé de Pernegg.

WEISSENBÖCK (**Engelbert**), né le 10 février 1681 à Vienne en Autriche, reçut l'habit blanc à Geras le 8 septembre 1697. Il prononça les vœux le 14 septembre 1698, et fut ordonné prêtre le 29 sept. 1704. Après avoir suivi le cours de philosophie, à l'abbaye même, il étudia la théologie à Olmütz : il y acquit le grade de docteur en philosophie, ainsi que la candidature au doctorat en théologie. Il fut nommé sous-prieur en 1706 ; professeur de morale, prieur et maître des novices en 1709 ; de 1720 à 23 prieur à Pernegg ; curé à Kirchberg de 1723 à 27 ; professeur de droit canon de 1727 à 1730. La mort l'enleva le 7 novembre de la même année, à Weikartschlag. On a de lui : Conclusiones theologicae de virtute et sacramento Poenitentiae. Olomucii, Ign. Rosenburg, 1704, 8° : pp. VIII et 120. Dedic. Abbati Geruseno, Engelb. Hoffmayr.

Source : MS de mon collaborateur, M. Alph. *Žák*, chan. de Géras.

WEISSUNG (**Jean**), chanoine d'Ursperg, qui enseigna les humanités pendant plusieurs années, et s'adonna avec zèle aux recherches historiques concernant son abbaye.

Le fruit de ces recherches fut le MS suivant « in membraneo Codice anno 1524 » : Catalogus, adeoque Epitome omnium rerum gestarum, singulorum Præpositorum, Abbatumque Urspergensis Cœnobii. En 1771, ce MS existait encore à Ursperg, selon le témoignage du P. *Lienhardt*, page 582 : çelui ci cite Jean *Weissung* aux pp. 81 (de la « Dissertatio prodroma ») ; 117, 123, 131 à 134, 358, 360, 361, 364, 367 et 370, toutes ces pp. dans le corps du « Spiritus literar. Norbert ». Il nous apprend p. 358 que le MS fut dédié le 10 juill. 1524 à Thomas Mang, abbé d'Ursperg.

WELICZKY (**François**), que notre savant confrère *Dlabacž* mentionne dans le Chronol. Necrolog. publié en 1817, pp. 28-29 :

Boh. Kostelecensis, Can. Sion. [Strahov.] Anno 1631 primus Decanus Czaslaviae, tandem Zatecii anno 1640 .vigilans Decanus, et Eminentissimi D. D. Principis Cardinalis ab Harrach, Archiepiscopi Prag. Vicarius et Visitator regionarius.

Praeter Pastoris animarum dotes, *pingendo charactere excelluit.* † 1643, 17 oct.

WELLENS (**Adrien**), chanoine d'Averbode en 1631. Il étudia à Rome pendant 4 ans, et y prit part aux disputes théologiques. Il continua ses études à Louvain, et c'est là qu'il mourut. (Ex MS Averbod.)

Dans les archives de notre abbaye se trouve un feuillet petit in-folio, sans lieu d'impression, mais publié à Louvain. Voici ce que nous y lisons :

Lovanii 21. Augusti Anno CIƆ.IƆCXXXI De Dominio. Qvæstio theologica. Quid sit, quibus, & in quæ competat Dominium ? Propositiones (3). Conclvsio 1ª-5ª Defendet Fr. Adrianvs Wellens Ord. Præm. Canonicus Ecclesiæ Auerbodiensis.

WELLIE (**Ignace**), chanoine d'Arnsberg en 1722, professeur au gymnase « Laurentianum ». On cite de lui :

Ambitio leges naturæ calcans. 1722 : drame composé pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*. Op. cit. p. 51, nº 11.

WELVAARTS (**Théod.-Ignace**), chanoine de Postel, né le 20 juin 1840 à Schijndel, dans le Brabant Septentrional. Novice depuis le 15 novembre 1863, il fit sa profession solennelle le 15 novembre 1868, et fut promu au sacerdoce le 11 juin 1870. Bibliothécaire en 1873, maître des novices et professeur de philosophie depuis le 23 juillet 1880 ; de nouveau bibliothécaire en la même année, il remplit depuis 1886 les fonctions de prieur et de professeur de Ste Ecriture ; il enseigna en même temps la philosophie depuis 1889 (16 oct.).

Le chan. Welvaarts se distingua par son zèle assidu à compulser les vieux manuscrits ; il fut archiviste *con amore*. Il fut membre de plusieurs sociétés littéraires et scientifiques en Belgique et en Hollande.

Ce laborieux confrère mourut subitement le 13 déc. 1892.

1. Reusel, naar de Archieven van Postel's Abdij door Th. Ign. Welvaarts, Kanunnik regulier dezer Abdij. Inhoudende 9 Steendrukplaten. — Turnhout, Splichal-Roosen, Boekdrukker en Uitgever. 1877. In-8º. — J'ai un exemplaire. 1º Petit titre. — 2º Dédicace à Mr Waltère Franç. Jean Van Genechten, Présid. honor. du tribunal. — 3º Titre déjà transcrit. — 4º Au verso : Abdij van Postel. Met goedkeuring van den Prelaat dezer Abdij. Goedkeuring. Mech. 17 April 1877. J. B. Lauwers, Vic. Gen. — 5º Préface, 2 pp. — 6º Fig. nº 1. Texte, pp. (9)-138 ; — 7º Table, pp. (139) et 140.

2. Geschiedenis der Abdij van Postel naar hare eigene Archieven.

(Steendrukplaten). Turnh., Splichal-Roosen, in-8°.

1e deel, 1878 : en face du titre le portrait de l'auteur, qui dédie l'ouvrage à ses parents; etc. pp. 9; — texte. pp. (11)-275, suivies de 5 ff. avec des sceaux superbes. — 2e deel : 1879. En face du titre les armes de l'abbaye et du prélat J. De Kort; 1 f. et pp. (283)-434, avec table et liste.

2e uitgaaf, 1887, Geel, Biddeloo.

3. Leven van den Norbertijn H. J. Beugels, pastoor-deken te Helmond. 1879, Turnhout, Beersmans-Pleek, gr. 8°, 2 platen.

Levensschets van Hermanus Joseph Beugels, kanonik-regulier en hersteller der abdij van Postel, ridder der orde van den Nederlandschen Leeuw en pastoor-deken van Helmond. 2e uitgaaf. (steendrukplaten). 1880, Turnhout, F. Beersmans-Pleek, 8° [Sur la couverture on a mis 1881.] pp. 172. — Item 1881, Helmond, Aug. Pellemans, 8°.

4. Geschiedenis van Corsendonck door Th. Ign. Welvaarts, Kanonik-Regulier, Priester en Bibliothecaris-Archivaris der Norbertiener-Abdij van Postel. Met verscheidene steendrukplaten. Prachtuitgave in Elzevier letter. Eerste deel. — Nijverheids-fabriek van Glenisson & Zonen te Turnhout. 1880.... Grand-8°.

Avant ce titre il y a 5 feuillets; Voorrede. pp. XV-XX; — le texte occupe pp. 21-248; — tables : pp. 249-263.

Tweede deel. [Th. Ign. Welvaarts, Kanonik-Regulier, Bibliothecaris-Archivaris, Novitiënmeester en leeraar der Wijsbegeerte.] 1881 : avant le titre un peu modifié il y a 5 feuillets; texte, pp. 15-281; — tables, pp. 282-94.

5. Gedicht ter gelegenheid der benoeming van E. J. Glenisson tot pauselijken ridder van den H. Gregorius-den-Groote. 1879, Turnhout, pp. 24, met een gesteendrukt kabalistisch jaarschrift.

6. Feestmededeeling der dubbel zilveren Jubelplechtigheid in de Norbertiener-Abdij van Postel (dicht en proza). Turnhout, 1881, F. Beersmans-Pleek, met een chromoplaat. In-8° pp. 90.

Il s'agit ici des confrères Jacques De Kort, prélat de Postel, et Augustin Verboven, curé de la paroisse du même nom.

7. Postel en zijn vroegere invloed in de Nederlanden, in 8°, bij Langenhuijsen te Amsterdam, 1882; ook in het maandschrift *De Katholiek* 81ste en 82ste Deel, te Amsterdam.

8. Sleutjes Spook te Schijndel, 1882/83, 43 bl. bij E. Biddeloo te Geel, en in 1887 in *De Nieuwe Belgische Illustratie*, te Antwerpen. — 2e uitg. Diest, Uten, 1890 : 48 bl.

9. Overzicht van Premonstreit sedert de opheffing dezer stamabdij in 1790, bij E. Biddeloo te Geel, 1884.

10. De Beersche (Noord-Brabant) processie naar Scherpenheuvel, 1884, bij Henri Bogaerts, te 's Hertogenbosch, bl. 80, in-8°.

11. Levensschets van den Norbertijn Ludovicus van Cannart d'Hamale, prachtuitgaaf met vijf gepolychromeerde wapens, bl. 36 in groot 8°, bij P. van de Weyer, 1884, te Utrecht.

12. Levensschets van den Prelaat *C. Van Boesdoncq*, ook in voornoemden *De Katholiek*, 86ste Deel, 1884, groot 34 bl. : Langenhuijsen. — (uitgebreider in het « Algem. Nederl. Familieblad » 1889.)

13. Hulde aan den Eerwaarden Heer Victor Glenisson, ter gelegenheid zijner plechtige eerste Mis,... den 12 Augusti 1885.... Turnhout, 1885, Glenisson en Zonen. [Niet in den handel]. 2 grav., pp. 12, grand in-12°, et 1 p. oblongue « Cabalistico-labijrintisch jaarschrift. » (BB. d'Averbode).

14. Heilwensch in verzen voor het huwelijkspaar van baron C. P. A. de Brocqueville, en van B. M. F.-X. barones d'Huart, prachtuitgaaf met twee gepolychromeerde wapens, bij P. van de Weyer te Utrecht in 1885.



15. Levensschets van den prior *E. Huygen*, te Geel, bij E. Biddeloo, 1886, bl. 16.

16. Geschiedenis der vrijheid Arendonk, met een facsimile van 1249 en met vijf gravuren, bij Beersmans-Pleek, 1887 te Turnhout, bl. 215, in-8°.

17. Het refugiehuis der abdij van Postel te 's Hertogenbosch, bl. 120, bij de Gebroeders Muller te 's Hertogenbosch, 1888, 8°.

18. Postels oude kerk en kandelaar met negen gravuren, 1888, bij S. Leliaert, A. Siffer en Cie te Gent, bl. 20; ook verkort in de *Dietsche Warande*, 1e jaargang, N° 3, 1888.

19. Het Sint Jorisgilde te Reusel met 40 schildplaten, 1889 bij Beersmans-Pleek, bl. 74.

20. Met den extra-trein naar Lourdes, 6 platen, Geel, Biddeloo, 1889 : bladz. 146.

21. Olmen naar de Archieven van Postels Abdij. 1888, Turnhout, Beersmans-Pleek : bl. 106.

22. Bijzonderheden van Helmond en Rikstel. 1890, Helmond, Pellemans : bl. 66.

23. Kommetje van den H. Franciscus van Assisië (1232), in kleurdruk, 1 plaat. Brecht, L. Braeckmans, 1890. En in « Dietsche Warande » Octob. 1889. — 2e uitg. 1892, Gent, A. Siffer.

24. Plusieurs articles, en prose et en vers, insérés dans certaines revues périodiques, telles que :

1° Annalen van O. L. V. van het H. Hart, Antw. Novemb. 1886-1888.

2° Bode der Aartsbroederschap van O. L. V. van 't H. Hart te Averbode : 1887, 1888, et années suiv. jusqu'en 1891.

3° Maria-Almanak 1883, 84, 90, Lier.

4° De Katholiek, Amsterdam, 1881-85; 1888.

5° De Noordbrabantsche Almanak, 1889, 1890, Helmond, Pellemans.

6° La cour d'honneur de Marie, 1879, Avignon.

7° De school- en letterbode, 1882-83, Baarle-Hertog.

8° De Vlaamsche wacht, 1882-83, Gent.

9° Rond den Heerd, 1883-86, Brugge.

10° Pius-Almanak, 1884-89; 91, Amsterdam.

11° Nomina Geographica Neerlandica, 85, 86, ib.

12° Jaarboek van het Davidsfonds (sedert 1883).

13° Belgische Illustratie, 1884-88.

14° Algemeen Nederl. Familieblad (sedert 1888). 's Gravenhage.

15° Dietsche Warande (sedert 1888).

25. Geschiedenis van Bladel en Netersel. (13 grav.) 1891, Turnhout, Beersmans-Pleek; — Eindhoven, F. van Piere.

26. De Huizing der frankische vorsten te Netersel onder Bladel (2 grav.). 1890, Gent, Siffer : 16 bl.

27. Werbeek, zijne kapel en bedevaart, 1891 : afzonderlijk, en in het « Kempisch Museum » Turnh., Splichal.

28. Levensschets van Jacobus De Kort, eerste Prelaat der herstelde Abdij van Postel. In-8°, 4 platen, roode en zwarte letters. Antw., Van Os-De Wolf, 1891 : bl. 62. Item Helmond, A. Pellemans.

29. Mengelingen in dicht en proza, 1886, Turnh. Beersmans : bl. 108.

30. Wandeling te Fourvière (Lyon), 1886, Gent, Siffer.

31. Bijdrage over Renooi (Archief voor de geschied. v. h. aartsbisdom Utrecht, 1885, 13e deel).

32. Levensschets van den prelaat Sichmans. 1888. (ook in « De Katholiek »).

33. Rodolphus' legende. 1888. Leuven, K. Peeters.

34. Een rit naar den gletscher le Marboré in de Pyreneeën. 1888. Gent, Siffer.

35. Gaspar's eerste zeereis. Leuven, K. Peeters, 1889.

36. Levensschets van den prelaat I. van den Broeck. 1889, Helmond, De Reydt.

37. Gemijterde abten van Postel, zegels, wapens, enz. 1890. 's Gravenhage, Genealogisch en Heraldisch archief.

38. Postel's Biographisch Woordenboek van de XII tot de XIX eeuw, met vijftien gravuren. 1892, L. Braeckmans, drukker-uitgever, Brecht. — Ant. Arts, Snelpersdrukkerij Tilburg. In-8°. Au verso du titre : Goedkeur., Wapen der abdij van Postel. Il y a en tout pp. 274, absolument tout compris.

39. Bijzonderheden over Bergeik en Lierop, met grav. 1884. (Tijdschrift voor Noordbrab. Geschiedenis) Helmond.

40. Levensschets van R. Colibrant, eersten abt van Postel, met portret, 1891. (ook in de « Dietsche Warande »).

41. Het kapittel van Zalt-Bommel, 1891, Utrecht, J. R. van Rossum : bl. 52.

42. Retie (Rethy) op het kerkelijk Fondatiegebied, 1892.

43. Zomeren naar de archieven van Postel's Abdij, (met 7 grav., opklimmende tot 1224). Turnh. Beersmans-Pleek, 1892 ; Helmond, Pellemans : gr. 8° pp. 107.

44. Geschiedkundige Bijdragen over de Voogdij van Molle, met drie platen. 1891. Turnh., Jos. Splichal. Gr. 8° : pp. 124.

45. Bijdragen in :

1° Volksalmanak van Nederl. Katholieken 1888-92.

2° Belfort, Gent (sedert 1887).

3° Vlaamsche Illustratie, 1880-90.

4° Kempisch Museum (sedert 1890). — enz.

46. « Ten slotte verschillende stukken, deels geschiedkundige, deels romantische in couranten van Turnhout, Diest, Molle, Geel en Tongeren. »

Source : Th. I. *Welvaarts*, Postel's Biogr. Woordenboek, 1892, pp. 174 où se trouve son portrait — 176 ; 255-6.

Note. Plusieurs *Prieurs* de Postel ont rédigé une espèce de *Journal* ou *Diarium*. MS à Postel, encore aujourd'hui : « Dagboek, waarin van af verschillende eeuwen, tot op den dag van heden, door de opvolgende prioren der abdij de officieën en de bedieningen van de religieuzen met hunne belangrijke bijzonderheden opgeteekend zijn. » (*Welvaarts*, Geschied. der Abdij van Postel, t. I, pp. 95, 110.)

WELZENBURG (Joseph), prémontré de S. Vincent à Breslau, qui fut créé docteur en théologie en 1726.

1. Theses pro baccalaureatu, licentiatu, doctoratu.

2. Theses theologiæ universalis, quas cum confratre Mariano *Kruscke* defendit a° 1727, et dedicavit, cum ultimo opere Dñi *Kugler* de Divortiis, suo Abbati *Ferdinando* Comiti *Hohberg*. — Cfr. *Görlich* jam cit., 2r Th., 1841, pp. 148-9.

WENDELEN (Lambert-Michel), originaire de la commune de Tongerloo et chanoine de l'abbaye de ce nom. Né le 21 juillet 1880, il fut admis à la vêture le 15 oct. 98, et à l'émission des vœux tout juste 2 ans après. Ordonné prêtre le 28 oct. 1903, il remplit les fonctions de cantor, et a publié :

Norbertijnsche Mengelingen onder toezicht van Kanunnik S. Daems. — De H. Norbertus en zijne orde door Fr. L. Wendelen der Abdij van Tongerloo. 1903 Aalst, De Seyn-Verhougstraete, 8°. bl. 64. — Norbertijner Tijdschriften (op bl. 57-58) :

1. *Het H. Misoffer.* Verschijnt alle maanden in de abdij van Tongerloo.

2. *Het Offer.* Alle maanden ter abdij Berne.

3. *Annals of St-Joseph.* Maandschrift, uitgegeven door de missionarissen van Berne in Amerika (West de Pere).

4. *S. Norb. Blatt,* Wien. — Maandschrift.

5-9. Averbode : 5, waarvan 3 vlaamsche en 2 fransche.

10, 11. Park : 2, 1 fransche en 1 vlaamsche.

12. Annales relig. des Pères Prémontrés et la Divine Hostie. Revue mensuelle, Paris et Dinant.

WENDELIN (Emmanuel), né le 2 avril 1719 à Prague, fut admis à la profession religieuse en 1739, à l'abbaye de Strahow. Ordonné prêtre en 1745, il fut envoyé chez les norbertines de Doxan, en 1755, en qualité d'économe ou de proviseur. En 1758, des Prussiens l'emmenèrent captif à Leipzig. Il remplit les fonctions de prieur d'abord à Zabrdowitz (1765), ensuite à Strahow (1770). Résidant à Mühlhausen depuis 1780, il y mourut le 17 février 1798, profès et prêtre jubilaire. On a de lui une traduct. bohém. de l'allemand : Sepsání ctnostného života sw. ponstevníka Wendelina (imprimée).

Sources : *Dlabacž*, Chron. Necrolog. 1817, pp. 80-81 ; — Alph. *Zák*, MS.

WENIG (François), chanoine prémontré d'Osterhofen, qui était en 1679 curé à Winzer, et en 1684 curé-doyen de Winzer et Perkamb. Il avait acquis le grade de docteur en théologie.

1. Theses theologicae pro gradibus.

2. Reverendissimo Domino Præsvli (Stainmayr).... Rationale Ecclesiasticum gratulatur. 36 vers hexamètres, parmi les prélimin. du 2ond ouvrage du prélat *Stainmayr*. (1679).

3. 18 vers, soit 9 distiques, parmi les prélimin. du « Rationale Apostolicvm » (1684) du même prélat Stainmayr.

WENKELER ou WINCKLER (Philippe), de Bruxelles, reçu à l'abbaye de Floreffe en 1634, vicaire à Houthalen, ensuite à Senenne en 1647. Il a composé :

« Anagrammata in Litanias Lauretanas. » 1674.

Sources : MS de feu mon confrère *Joris*, archiviste d'Averbode, qui fit des recherches consciencieuses ; *Barbier*, J. et V., Hist. de l'Abbaye de Floreffe, 1880, page 349, no 61 ; il n'y a rien de plus dans la 2e édit. de 1892, I, p. 351.

WENNEN ou WENNIUS (François), natif de S.-Trond, où il fut baptisé le 28 septembre 1599. Lorsqu'il eut atteint l'âge de 22 ans, il se présenta à l'abbaye du Parc : il y fit ses vœux solennels le 5 mai 1624. Il fut ordonné prêtre à Bruxelles, le 20 décembre 1625. Nommé circateur le 15 août 1629, il n'exerça cette charge que peu de temps, car dès le commencement de l'année 1630, il se trouvait au collège de l'Ordre à Louvain. Wennius reçut le grade de bachelier-formé, et reprit au Parc l'emploi de circateur le 3 novembre de la même année. Le 17 juin 1631, il fut nommé curé de Winghe-S.-Georges, non loin de la prévôté de Gempe. Il administra cette paroisse environ quatre ans et demi, et revint à l'abbaye, où il remplit les fonctions de sous-prieur et de maître des novices, depuis le 5 décembre 1635. Enfin le 23 avril 1638 il fut nommé prieur.

Le P. Wennius passa à une vie meilleure le 22 octobre 1647 : le siège abbatial était alors vacant par la mort de Jean Masius, et le prieur Wennen, quoique languissant par suite d'une longue phthisie, portait presque tout le fardeau de l'administration. Le Nécrologe du Parc en parle comme d'un religieux exemplaire, observateur rigide de la discipline, très adonné à la prière et à la mortification.

L'abbé *Generé*, qui a fourni un *Mémoire* à *Paquot*, s'exprime ainsi par rapport à l'ouvrage de Wennius : « On peut se servir utilement de ce livre, où l'Auteur amène beaucoup de vérités morales tirées des SS. Pères, & des autres Maîtres de la vie spirituelle : mais il faut être en garde contre quelques articles, qui semblent tenir des leçons que *Pontanus* avait faites nou-

vellement dans cette Abbaye, & que mes Lecteurs n'auront point de peine à qualifier. Il est à présumer que *Wennius* aurait corrigé ces articles, s'il eût pu voir les décrets postérieurs de l'Eglise sur les matières, dont il traite. »

M. *Van Steven*, chanoine de S. Michel d'Anvers, dit également au N. 379 de son catalogue, que le livre ici décrit est un « bon » ouvrage.

Titre : Specvlvm Religiosorvm Totum Interiorem Hominem et omnia religiosæ vitæ officia, perfectionem, obligationemq; septem tractatibvs repræsentans. Exhibitvm Per D. ac Fr. Franciscvm VVennivm Candidi & Canonici Ordinis Præmonstratensis, Ecclesiæ Parcensis Priorem, & Novitiorum Magistrum. Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. Psal. 33. — Lovanii Apud Bernardinum Masium, sub viridi Cruce. Anno M.DC.XLV. Cum Gratiâ et Privilegio. In-4°.

1° Sanctissimæ Trinitati.... et autres préliminaires : pp. 13 non chiff. ; — 2° Partitio p. 1 non ch. ; — 3° texte, pp. 1-741, la p. suivante n'est pas chiffrée ; — 4° Index, pp. 9 non ch. ; — 5° 2e index « Rerum memorabilium. » pp. 25 non chiff., sur 2 colonnes ; les *errata* se trouvent sur la dern. p. ; — 6° Tetrastichon ou 8 vers du chan. Eustache de Pomreux du Sart, p. 1 non ch., et au verso : Lovanii,... M.DC.XLV.

Dans son hommage « Sanctissimæ Trinitati » le P. Wennius dit qu'il avait, quelques années plus tôt, écrit *Directorium breve* pour les novices ; cet opuscule fut examiné par les supérieurs, et fut comme le précurseur du livre que je viens de décrire ici : delevi multa, (ajoute-t-il) statui alia, & addidi non pauca.

Un catalogue porte l'ouvrage du P. *Wennius* avec la date : 1661. 4° 742 pp. Antverp. Le nombre des pp. étant le même, c'est sans doute un faux titre (?)

Sources : *Lib. de Pape*, Svmmaria cronologia.... Parchensis, pp. 454 et 455 : « de regularibus optime meritus est » dit-il ; — *Havermans*, Tyrocinium, 1674, pp. 111-112 : « noster Franciscus Wennius in suo libro verè Augustiniano. » Et p. 114, il l'appelle « Author doctus & pius. » *Paquot*, t. X, pp. 113-116, où il ajoute : « Mém fourni par **M.** l'Abbé du Parc » *François Generé*.

WENTKO (Justin-François), chanoine de Jászó, docteur en théologie. Il naquit à Locse (Leutschau) le 30 avril 1848, fut admis à la vêture le 1r oct. 68, à la profession le 6 oct. 72, et à l'ordination sacerdotale le 24 sept. 73.

Lorsqu'il eut achevé ses études théol. à l'université d'Innsbruck, il fut nommé dès 1874 professeur de théol. à l'abbaye, et simultanément (1875) maître des novices. Le 1r juill. 1887 il fut nommé curé à Jászó-Rudnok, où il est encore en 1902, portant glorieusement les titres de vice-archidiacre, d'inspecteur des écoles, etc. Il est également professeur d'Ecriture Sainte et de langues orientales.

1. Exegesis in LL. SS. *Typis* et sumptibus canoniae Jaszoviensis, 1881.

2. Propaedeutica. ibid. 1881.

3. Le docteur *Wentko* est le collaborateur de son confrère de Csorna, Eugène Csuday, pour son ouvr. « A Biblia és a Tudomány. » J'ai donné plus haut une notice sur Csuday.

Sources : Schematismus Jaszov. 1869, p. 7 ; — item 1876, pp. 6, 8, 11, 29 ; — item 1891, pp. 114, 119, 157, 211 ; — *Danner*, o. c. 1894, p. 65 ; — Catalogus generalis O. Praem. 1900, p. 237. — Schematismus 1899 Cassoviae, p. 85.

Le dernier livre, composé par un *anonyme* de Jászó, a pour titre : Schematismus exhibens AA. LL. et Philosophiae item SS. Theologiae necnon SS. Canonum Doctores venerabilis utriusque cleri in Hungaria. Anno 1899. (Vice manuscripti.) — Cassoviae typis (sic) typogaphiae L. Ries. 1899. In-8° : 2 ff. ; pp. (1)-97 ; pp. 2 non ch.

pp. 83-86 de Castro Jászó : AA. LL. et Philos. Doctores Kussinszky, Hugo Károly, Stöhr, Tóth, Farkas, Irenaeus Károly, Takács, Horváth, Pácz, Stuhlmann, Bodnár, Strache, et Tóth-Szabó [13]. — SS. Theologiae Doctores Wentko, et Vajó [2]. — SS. Canonum Doctor Kolosváry. — Baccalaurei SS. Theol. Richnavszky, Luger, Sándor, et Altenburger [4].

pp. 87-89 de Csorna : AA. LL. et Philos. Doctores Kuncz, Pauer, Csuday, Burány, Edelmann, Markovits, Haraszti [7]. — SS. Theol. Doctores Dallos et Magasházy [2].

Cet intéressant travail est dédié au savant confrère Nátafalussy, chanoine de Jászó. Que l'on juge des mérites de celui-ci en lisant la dédicace !

Admodum reverendo eximio et magnifico domino domino Cornelio Nátafalussy de Nátafalva.

Sacri, Candidissimi ac Exempti Ordinis Praemonstratensis Ecclesiae S. Joannis Bapt. de Castro Jászó, Canonico Regulari, Regiae et Apostolicae Majestatis Consiliario, emerito Maiori de Domo, gymnas. diplom. Professori, Collegiorum utpote Rosnaviensis et Cassoviensis Superiori, eiatorum gymnasiorum Directori, per Districtum Litterarium Magno-Váradinensem mediar. Scholarum et Studiorum Superiori-Directori meritissimo, a Consiliis Societatis Historicor. Hung. ac Philologicae, ad Senatum institutionis publicae regnicolarem libros scholasticos Recensenti externo, Societatibus Professorum in institutis mediis applicatorum, item geograph. et archaeolog. adscripto, Sodalitatis item histor. et archaeolog. per Cottum Biharensem nec non Soc. Seigligetianae dirigenti — Hung. Societat. paedagogicae electo — Societ. S. Stephani ordinario — Musei art. et industr. per super. Hungar. ac Sodalitatis per Dioecesim Rosnav. Cassov. Lugosiensem iuvandis iuvenibus egenis constitutae emerito Propraesidi et membro perpetuo etc. AA. LL. et scientiarum cultori et fautori studiosissimo. Viro doctissimo et dignissimo in Documentum vere Fraternae Pietatis et venerationis hunc catalogum doctorum offert D.D.

Anonymus.

WENZ (**Benoît**), chanoine de Schussenried, en 1778 : en cette année, conjointement avec d'autres confrères, il défendit les thèses du « Systema stvdii philosophici » de son professeur, le P. Xav. *Rieff*. (Voyez sa notice). En 1781, il défendit celles du « Systema stvdii theologici » du même professeur ; il y avait 10 défendants dont 8 norbertins. Deux ans plus tard, à savoir en 1783, il soutint les thèses du « Systema stvdii Ecclesiastici » du P. Georg. *Vogler* (sa notice se trouve plus haut) : cette fois il y avait 6 défendants dont 5 prêtres profès de Schussenried. Dans la suite, le P. Benoît Wenz fut professeur au gymnase-pensionnat annexé à l'abbaye ; on l'y considérait comme un violoniste virtuose. Lorsque la célèbre communauté fut supprimée et dispersée, au mois de mai 1803, il alla séjourner à Frauenfeld, et c'est là qu'il termina sa carrière en 1827. Nous avons de lui :

Synopsis theologiæ dogmaticæ. Ulmae, 1787, in-8°.

Sources : Joh. Jac. *Gradmann*, Das gelehrte Schwaben, 1802, page 768, après *Meusel* ; — *Beck*, Zum siebenhundertjähr. Jubil. des Prämonst. Schussenried. 1883, Stuttg., pp. 67-71.

WERNER (**Adalbert**), chanoine de Marchtall, né à Riedlingen en 1678, prononça les vœux en 1695, et fut ordonné prêtre en 1703. Etant sous-prieur et plus tard prieur, il contribua beaucoup à l'avancement spirituel de ses confrères. Il travailla avec zèle, dans la vigne du Seigneur, à la conversion des impies et des hérétiques. Le P. *Lienhardt* (p. 583) dit qu'il était « vir continuæ scriptionis, &

ectionis. » Le jour anniversaire de sa naissance et de sa profession, il mourut subitement mais non d'une manière imprévue, c'est-à-dire, sa vie avait été une préparation continuelle à la mort, qui l'enleva le 21 novembre 1736. Nous devons à *Werner* un opuscule ; il serait intitulé, selon le même Lienhardt : *Cibus solidus* etc. Riedlingæ, 1717. Mais un catalogue donne le titre ainsi : Geistliche Seelen-Speisz, d. i. Glaubens-Fragen und Antworten. Riedling. 1726, in-12°.

WERNER (André II), norbertin de Tepl, qui fut le 46e prélat de Strahow en 1585, et déjà en 1586 prévôt de Doxan : il y mourut en 1591, ayant le titre de docteur en théologie de l'université de Prague.

A la BB. de Strahow on conserve le MS. suiv. Conceptus praedicabiles pro Dominicis et Festis, à P. Andrea Wernero Magistro.

Sources : P. *Dlabacz*, Hist. Darstell. Strahow, 2e P., 1806, pp. 125-6 avec *notes* ; — *le même*, Chronol. Necrolog., p. 23 ; — P. *Čermák*, ap. *Brunner*. o. c. 1883, p. 566 ; — *Hugo* et *Jos. Mika* ne nous apprennent pas davantage.

WERNER (Ignace), originaire de Würzburg, chanoine d'Oberzell (1785), licencié en théologie. Cette célèbre abbaye fut supprimée le 3 mai 1803. Le P. Ignace se signala pendant 27 ans comme curé à Zell ; son zèle et son activité y furent infatigables, aussi fut-il décoré de la médaille en or de l'ordre royal-bavarois, nommé « Verdienst-Orden ». Quand il fut parvenu à un âge fort-avancé, il se retira à Würzburg au couvent des Carmes déchaussés, laissant un souvenir durable en ses fondations pieuses et généreuses.

1. Theses theol. pro baccalaureatu et licentiatu.

2. Beschreibung der Klostergebäude der Abtei Oberzell. MS de 1800.

Source : J. B. *Kestler*, Die vormalige Abtei Oberzell, 1864, pp. 91-93, 97, 103, 111-12.

WERRENS (Bernard), chanoine de Steinfeld, fut professeur de théologie au Séminaire Norbertin à Cologne, pendant plusieurs années (1745-1752 ?) Il avait acquis le grade de licencié en cette science.

1. Theses theologicæ pro gradibus baccalaurei, et licentiati.

2. Tractatûs theologici. MSS.

Voyez les prélimin. des ouvrages des PP. *Bongart* et *Prickartz*, que j'ai décrits dans leurs notices respectives.

WERSHOVEN (Sévérin von), chanoine de Steinfeld, en 1489 ; il fut prieur des norbertines de Meer, de 1503 jusqu'à sa mort, arrivée en 1525, lorsqu'il était en voyage entre Cologne et Brühl. Il rédigea ou compila :

1. Rituale. MS à Steinfeld, en 1656.

2. Divers volumes.

Je m'en réfère à P. *de Waghenaer* [sic], B. Hermanni-Ios. vita metrica, Colon. 1656, p. 144 ; à la BB. d'Averbode, il y a un exemplaire de cette vie provenant de Steinfeld. — J'ai consulté Dr. *Keussen*, Das adelige Frauenkloster Meer, 1866, p. 53.

WESELY (Georges), chanoine de Strahow, dont le P. *Dlabacž* fait mention : † 1704, die 18 Augusti, Georgius Wesely, Boh. Trebnicensis,... In Sion, et Doxanae Provisor, Administrator et Prior Milovicii ;... vivere desiit.... anno aetatis 62. — Ut Provisor Doxanensis anno 1676 scripsit

Seriem Praepositorum Doxanensium. Est-ce peut-être la liste, insérée dans les Annales de *Hugo ?* T. I, col. 636-641.

Source : P. *Dlabacž*, Chronol. Necrologium, p. 49 ; il nomme p. 53 le P. *Materne* Wesely, et p. 77 le P. *Richard* Wesely.

WESSELI (Joseph-Melchior), chanoine de Selau, qui vint au

monde en 1647 à Neu-Reisch, en Moravie. Il fit ses humanités à Iglau, reçut l'habit blanc à Selau le 28 août 1665, y prononça les vœux le 21 ou 25 déc. 1666, et fut promu au sacerdoce le 1r nov. 1672. Les supérieurs l'envoyèrent à Prague, pour suivre les cours de droit canon et de théologie. De retour au couvent, le P. Wesseli, qui était très-versé dans l'art de la musique et celui de la poésie, dut remplir jusqu'en 1681 les fonctions de professeur des élèves séculiers ; ensuite, de 1681 à 83, celles de professeur de philosophie à l'abbaye de Geras. Pendant un second séjour ici, de janvier 1685 jusqu'à la fin de septembre 1688, il enseigna également la théologie morale. Il mourut d'une langueur le 10 janv. 1707.

1. A Prague, le P. Wesseli défendit, en public, des *thèses* de la théologie scolastique universelle. Furent-elles imprimées ?...

2. A Geras, il défendit publiquement des *thèses* de philosophie, — et

3. A Selau, des *thèses* théologiques.

4. Plusieurs tomes MSS sur la philos. et la théol., à la BB. de Selau.

5. [Ouvr. *imprimé* :] Septem Ova Pascalia, in quibus repræsentata exhibentur septem SS. Sacramenta, cum conclusionibus et casibus annexis, publicæ Disputationi proposita in celeberrimo Gerusensi Monasterio Sacri et Canonici Ord. Præmonst. Præside R. P. Josepho Wesseli, ejusdem S. Ord. Præmonst. Antiquissimæ Ecclesiæ Siloensis Canonico professo, et in eodem Gerusensi SS. Theologiæ Professore ordinario. Propugnante R. Fr. Martino Harrer, anno a partu Virginis 1686. Sub Auspiciis Reverendissimi ac Ampliss. DD. Francisci a Schöllingen.... Celeberrimæ Canoniæ Pernecensis Prælati. Wildberg, 1686, in-8°. — Ce livre fut approuvé à Vienne par J. A. de Vestenburg, recteur magnif. de l'université.

Sources : *Lienhardt*, pp. 583-5 ; — *Žák*, « Das Chorherrenstift Pernegg » 1900, p. 122.

WESSERER (Gérard), prémontré de Steingaden, né à Füessen le 24 octobre 1678, fut vêtu le 22 décembre 1697 et admis à la profession le 28 décembre 1698. A peine ordonné prêtre, en 1704, il fut nommé professeur de philosophie en son couvent, dans la suite sous-prieur, maître des novices, proviseur et cellérier. Il remplit ces diverses fonctions de la manière la plus louable et rendit, en économe habile, d'immenses services à l'abbaye de Steingaden, pendant plusieurs années. La mort l'enleva le 9 janvier 1733. Wesserer a laissé en manuscrit « Scripta Philosophica » : ces travaux étaient fort-estimés des hommes compétents.

Source : *Lienhardt*, p. 585.

WESTENTHANNER (Antoine), né le 20 sept. 1704 à Vilsbiburg, en Bavière, s'enrôla dans l'ordre de S. Norbert par les vœux solennels, le 11 juin 1724, à l'abbaye de Roggenburg. De même qu'il avait brillé dans les études humanitaires à Freysing et à Landshut, il se distingua encore au couvent, dans l'étude des sciences sacrées : aussi le prélat Dominique Schwaninger l'envoya-t-il à l'université de Dilingen, pour y suivre les cours de théologie et de droit canon.

Ordonné prêtre le 8 janv. 1730, le P. Westenthanner enseigna à ses confrères la philosophie, la théologie et le droit. En 1739, il fut nommé notaire apostolique. Il remplit louablement les fonctions de sous-prieur, de maître des novices, d'archiviste, de proviseur, enfin celles de vicaire à Breitenthal et à Wiesenbach, où se révéla son zèle vraiment admirable.

Le pieux et savant religieux quitta la terre d'exil le 9 décembre 1766, laissant les manuscrits suivants, dont plusieurs en langue allemande :

1. Compendium introductionis ad vitæ spiritualis perfectionem, in Isagogen P. *Friderici Herlet.* 1740. Voyez plus haut l'article bio-bibliogr. de celui-ci.

2. Conciones — tum ad novitios, — tum ad plebem, — cum indice. Tomi 10 in-4°.

3. Conciones catecheticæ de præcipuis fidei christianæ mysteriis : in-4°.

4. Institutiones christianæ. 4°.

5. Catecheses ad instructionem parvulorum. 8°.

6. Instructiones ad juvandos infirmos et moribundos.

7. Pfarr-Urbarium de Wiesenbach, i. e. quodlibeticum circa hanc parochiam. MS.

8. Annales Roggenburg. MS.

Sources : *Lienhardt,* Exhortator domest., 1754, Approb. theol. I. parmi les prélim ; et Spir. lit. Norb., pp. 585-6 ; — *Bayrhamer,* Historia Imp. Canoniæ Roggenburg., 1760, pp. 144 et 174. — Un MS allemand de 1801, in-fol., que j'ai donné à la BB. d'Averbode. — *Weiler,* O. c. 1828, pp. 77-78.

WESTHAUS (Jean), natif de Münster en Westphalie. Il prononça les vœux de religion à Geras, en 1632, et fut employé dans le saint ministère à Raabs ; ensuite il fut curé à Drosendorf de 1634 jusqu'en 1646. Le 16 décembre 1650 il fut élu prélat de Geras : il travailla sans cesse au bien de cette maison, pendant les 24 ans qu'il l'administra, bâtissant, embellissant l'église, recouvrant des droits perdus lors de la guerre. Il décéda le 27 septembre 1674, laissant une splendide « Collectio omnium diplomatum ab a. 1180 » — (sub titulo) : Privilegia Monasterii Geracensis B. Mariae Virginis descripta sub fr. I. W. Abbate ibidem. Anno MDCLIII. (Codex pp. 293 in-4°. Archiv. Gerus.)

Sources : P. *Rukietl* ap. *Brunner,* o. c. 1883, pp. 112-3 ; — MS cité du confr. *Žák.*

WESTERNACH (Walthère de), 7e prévôt de Marchtall. Il ne gouverna le monastère que pendant six ans, de 1206 à 1213 (?) et offrit alors sa démission à Gervais, Général de tout l'Ordre. Gaspar Bruschius avance sans aucune preuve que le prévôt fut forcé de se démettre de sa haute dignité. (« Monasteriorvm Germaniæ etc. » Ingolstadii, 1551, petit in-fol. page 82 au verso.) Mais nous savons que cet auteur ne se gêne point pour unir les mensonges aux sarcasmes : le P. *Sébastien Sailer* s'en plaint dans son ouvrage intitulé « Das Jubilierende Marchtall » page 5. — Walthère de Westernach fut nommé en 1217, par le même Gervais, prévôt de la communauté *Omnium Sanctorum,* diocèse de Strasbourg ; il obtint des privilèges de l'empereur Frédéric II, et de Henri, évêque de Strasbourg. Il mourut en 1233. Remarquons toutefois que les auteurs ne s'accordent pas sur les dates.

Le P. Servais de Lairvelz (in Diariis) et après lui le P. Lienhardt attribuent à Waltère de Westernach l'ouvrage : « Speculum Ecclesiæ ». Le P. Hugo l'attribue à Barthold, chanoine de Marchtall, tandis que le P. Sailer n'en fait point mention.

Sources : *Hugo,* Annales, I. in *Præfatione,* 2° Ordinis sæculo ; et II. col 138, 456. — *Lienhardt,* p. 586 ; — *Sailer,* Op. cit. pp. 5 et 170-172. — *Pröll,* ap. *Brunner,* o. c. 1883, p. 746. — Je n'ai pas eu l'occasion de consulter la monographie de Mr Fecht « Das Kloster Allerheiligen » imprimée en 1872.

J'ai découvert quelques écrivains *anonymes* de la même abbaye :

1° Umbra Humberti, hoc est historia memorabilis D. Humberti Birkii [Birk] mirâ post mortem Apparitione. 1620-21. MS cité par Dom *Calmet.*

2° *Necrologium* monasterii OO. SS. : dans la collection du P. Pie *Gams,* bénédictin à S. Boniface de Munich, en 1887.

3° Monographie relative à l'abbaye de Allerheiligen, MS latin à la BB. du grand Séminaire de Nancy : le P. Louis de Gonzague

Daras l'y a vu. (La Cour d'honneur » Mai 1887, n° 281, pp. 99-101).

WETS (Henri-Jean), chanoine de Tongerloo, né à Haecht le 23 décembre 1637, prononça les vœux le 15 mai 1663. Ordonné prêtre, il remplit les fonctions de vicaire à Wijnegem (1668) et à Duffel (mars 1670), de curé à Oosterwijk (6 sept. 1677) et à Westerloo (26 mars 1687), enfin de camérier (1695). Il décéda le 16 août 1708, méritant ces éloges remarquables : In arte musica et pulsandis organis versatissimus, pro qua a reverendis confratribus Heilissemensibus expetitus eisque ad tempus datus, quo elapso, dimissus non fuit absque universali omnium dolore, nec sine testimonialibus Ampl. Dni abbatis, quod Henricum diutius toto corde retinere desideret tam ob exquisitam artem quam ob vitae integritatem morumque facilitatem.

Sources : Fr. Waltm. *Van Spilbeeck*, Necrol. Tongerl 1902, p. 160, et Catalogus MS ibi cit.

WETTSTEIN (Adrien-Michel), né à Sattl en Bohême le 13 mai 1807, reçut l'habit à Tepl le 28 oct. 1827. Après avoir fait profession le 18 sept. 1831, il fut élevé à la prêtrise le 15 mars de l'année suivante. Il travailla au salut des âmes en plusieurs localités, e. a. à Staab (1837), à Rojau (1853-56), à Neumarkt en qualité de curé, de 1856 à 62, puis à Cžihana jusqu'en 1875. Le confrère Wettstein fut alors nommé inspecteur du domaine de Krukanitz, et il remplit cette charge jusqu'en 1882. Prêtre jubilaire, senior de la communauté de Tepl, notaire archi-épiscopal de Prague, il décéda le 16 mars 1888. On a de lui : Betrachtung des schmerzvollen Kreuzweges des Herrn und seines liebevollen Leidens. Prag, G. Haase Söhne, 1846, pp. 118.

Sources : Catal. de l'O. en Autriche, 1837 et 1853 ; — Fest-Schrift.... Tepl, 1893, pp. 215-33 passim ; — MS du confr. Alph. *Žák* ; etc.

WEYRAUCH (Erwin-Antoine), né à Prague le 30 septembre 1803, chanoine de Strahow, où il fut admis à la vêture en 1826, et à la profession le 19 mars 1828. Il fut ordonné prêtre le 3 avril 1830, devint secrétaire de l'illustre prélat Zeidler, maître des cérémonies, archiviste et traducteur juré de l'italien. En 1858 il était bibliothécaire de son abbaye, candidat au doctorat en philosophie, professeur et directeur émérite de l'école supérieure de Reichenberg, ainsi que de l'institut commercial y annexé. Weyrauch était membre de plus d'une société savante. Il mourut le 8 mars 1865, laissant :

1. Geschichte und Beschreibung der königl. Stift Strahöwer Bibliothek. Prag. Druck der k. k. Hofbuchdruckerei von Gottlieb Haase Söhne. 1858. 8°

1° Vorrede. p. 1 non chiff., suivie de p. 1 en blanc ; — 2° texte, pp. (5)-41. — Dans ma BB.

2. Le chan. *Weyrauch*, conjointement avec son confrère *Egon Brím*, — voyez sa notice — a publié en 1862-63 un recueil de sermons bohémiens, in-8°, dont j'ai quelques parties.

3. Geschichte des königlichen Prämonstratenser Chorherren - Stiftes Strahow, bearbeitet von Erwin Anton Weyrauch, Chorherrn und Bibliothekar desselben Stiftes... Dulce est inter Majorum versari habitacula, et eorum dicta factaque recensere memoria, atque eorum inhaerere gratiae. Hegesipp. Prag. Selbstverlag des Stiftes. 1863. In-8°. Au verso, tout en bas : Druck von Carl Bellmann in Prag. 1863.

1° Sr. Gnaden.... Hieronymus Jos. *Zeidler*.... (dédicace). p. 1 non ch. dont le verso en blanc ; — 2° Vorwort. p. 1 non ch., le verso en blanc ; — 3° Inhalt. p. 1 non ch., le verso encore en blanc ; — 4° texte, pp. (1)-124.

4. Klašter Samaria a chrám bl.

Panny Marie v Děvíně. (In « Blahověst » Praze 1864, pp. 322 et suiv.)

5. Přehled letopisů.... na Strahově. (Căsopis Musej. Praze 1841.) Voyez mon article *Tupý* plus haut, p. 259.

Sources : Catalogues de l'Ordre déjà cités : 1837, 1853, 1865 ; — Catalogus... Archidiœceseos Pragenæ.... MDCCCLXI : col. 262, où on donne au chan. Weyrauch les titres de « soc. ad promov. industr. et soc. speculat. naturae ibidem m. » [in Reichenberg.] — Alph. *Žak*, MS adressé à l'auteur de ce Dictionnaire.

WICHMANS (Augustin-François), 43e abbé de Tongerloo. Fils de Godefroid et de Catherine van den Eynde, il naquit à Anvers au commencement de 1596 : le 7 janvier il fut baptisé en l'église S. Jacques, et c'est du nom de son parrain, le savant François Sweerts, qu'il fut appelé François. Retenu néanmoins par le service funèbre du gouverneur de la citadelle d'Anvers, Christophe Mondragon, Sweerts n'assista point à la cérémonie du baptême, et s'y fit remplacer par « Meester Jan Cortebachk » (sic dans l'acte de bapt.) S'il fallait en croire Sanderus, Godefroid Wichmans descendrait de l'antique famille Wichmans de Zutphen : « ex antiquis oriundus Zutphaniensibus Wichmannis. » Mais on ne trouve nulle part la preuve de pareille assertion. Au surplus, les œuvres personnelles de l'abbé Aug. Wichmans sont assez méritoires, et n'ont point besoin d'une parure d'emprunt ; ses écrits historiques et littéraires lui ont valu un nom célèbre. Jusqu'à nos jours, ce nom a maintenu la vivacité de son éclat, et à ce point de vue il n'a été surpassé à Tongerloo par aucun autre abbé.

Augustin prononça les vœux le 22 septembre 1613, acquit le grade de bachelier en théologie, et fut nommé, par le prélat Stalpaerts, maître des novices le 23 avril 1628, qui était juste le jour de Pâques. Déjà au commencement de 1630, nous le trouvons comme curé de Mierlo et doyen du district de Helmond ; en 1632, curé de Tilburg et doyen de Hilvarenbeek. L'évêque Ophovius tint en haute estime notre digne confrère, à cause de son savoir, de sa sagesse et de son expérience ; il le choisit pour être son conseiller spécial. Mais celui-ci ne put rester que peu d'années parmi ses ouailles de Tilburg. En vertu d'un décret des Etats, les prêtres catholiques furent bannis du territoire de Bois-le-Duc. Wichmans fut expulsé par une bande de cavaliers, et remplacé par un ministre protestant : tandis que celui-ci prenait possession du temple, le pasteur légitime adressait, sur le cimetière, un discours d'adieux qui arrachait des larmes aux yeux des fidèles. Après avoir erré quelque temps, il se fixa à Alphen, et y resta 3 années environ ; malgré la forte distance, ses paroissiens y affluèrent tout ce temps-là les dimanches et les jours de fête, pour entendre les instructions aussi éloquentes que consolantes de leur curé. En outre, le clergé de Bois-le-Duc délégua maintes fois Wichmans auprès de l'archiduchesse Isabelle, et plus tard auprès du gouverneur le cardinal Ferdinand, pour obtenir protection contre les spoliations des hétérodoxes.

En 1642, le zélé et vénéré fils de S. Norbert fut choisi pour être le coadjuteur du prélat de Tongerloo, Théodore Verbraken. Celui-ci étant mort le 22 juin 1644, Wichmans lui succéda, et reçut, le 9 juillet suivant, la bénédiction abbatiale des mains de Mgr Bergaigne, évêque de Bois-le-Duc.

Après le décès de Jean Maes, abbé du Parc (24 mai 1647), Wichmans fut élu à sa place pour être membre de la députation permanente des Etats de Brabant, mais il refusa ce poste si honorable. Peu de temps après, la mort de l'abbé de Villers y laissa de nouveau un

siège vacant, et cette fois le prélat de Tongerloo fut obligé d'accepter.

En 1647, six religieux de cette dernière maison furent proclamés licenciés en théologie : « novo exemplo in Academià Lovaniensi — dit *Sanderus* — Præsul Tongerloensis è suis uno tempore 6 fieri S. T. Licentiatos curavit, atque unà eademque illa hebdomade unum in Academia Romana S. T. Doctorem, Romani nimirum Collegii Præsidem » (C. van Houthem).

Le 27 avril 1657, un épouvantable incendie menaça de consumer presque entièrement les bâtiments de l'église et du couvent de Tongerloo. Wichmans fit promptement réparer les dégâts qui étaient énormes.

Vers la fin de 1660, le digne prélat. affaibli et maladif, s'adressa à l'abbé de S. Michel d'Anvers pour obtenir un coadjuteur. Norb. van Couwerven accéda à la demande ; malheureusement Wichmans succomba déjà le 11 février de l'année suivante, au refuge à Malines. Sa dépouille mortelle, transportée à Tongerloo, fut inhumée dans le sanctuaire, du côté de l'évangile. On y lisait autrefois cette épitaphe :

D. O. M.
Reverendus admodum ac Amplissimus Dominus
D. Augustinus Wichmans
Abbas XXXVIII hic situs est.
Satis dixi.
Decor domus hujus
scripta præclara
et viri integritas
cætera loquentur.
Obiit anno M.DC.LXI
Prælaturæ XVIII.

Nous ne pouvons oublier de dire ici que le savant prélat avait mis dans la T. S. Vierge Marie son affection et sa confiance. Il avait toujours désiré communiquer au prochain ces pieux sentiments. Mais comme il ne suffisait pas à son zèle de défendre, par des discours, l'honneur de l'auguste Mère de Dieu et de propager son culte, il voulut encore lui consacrer sa plume.

1. Epigrammata, de viris vitæ sanctimonia illvstribvs, ex Ordine Præmonstratensi. Iuxta ea, quæ è varijs Auctoribus collecta sunt, Per R. D. Avbertvm Mirævm, Antverpiæ Canonicum. Edidit Ioannes Baptista Wils, Antverpiensis. [Ici les armoiries d'Adrien Stalpaerts, prélat de Tongerloo ; — au-dessus « Veritas vincit » et au dessous « Crvx arida nvtrit »]. Lovanii, Apud Ioan. Masium, sub Viridi Cruce. Anno cIↄ.Iↄ.c.xv. (1615). Petit in-4°.

1° Dédicace : Tongerloæ coenobiarchæ meritissimo,... Stalpaerts : pp. 3 non ch. — 2° Avctori gratvlatvr.... 1 p. non ch. - 3° Epigrammata : 9 ff. soit pp. 18 non ch., et à la fin : Gvilielmvs Fabricivs Apost. et Archiduc. Librorum Censor. — Dans ma BB..

Nuperis temporibus evidenti argumento demonstratum fuit, illorum Epigrammatum paternitatem a J. B. Wils esse abjudicandam. Anno siquidem 1884, Antverpiæ in quadam auctione publica veno positum fuit exemplar ejusdem libelli, inscriptum habens : « Usu fruitur fr. Augustinus Wichmans Norbertinus in Tungerlo : ac postea Pastor in Tilburg, atque Author horum Epigrammat(um) sub Wilsij nomine. Sicut Aquila. » Ultima verba symbolum sunt Augustini Wichmans. Porro ejusdem esse integram adnotationem, ex manu viri mihi aliunde notissima omnino certo affirmare cogor. Ipse igitur nos docet quis auctor Epigrammatum sit ; et tali viro asserenti quis fidem denegabit ? Hanc paternitatem etiam tunc sibi vindicat, licet verbis non ita apertis, quando alii libello, proprio jam nomine vulgato et cui titulus : *Rosa candida et rubicunda,* ex Epigrammatibus duo, unum ad litteram, alterum tantillum emendatum, tanquam proprii laboris fructus, inserere non veretur. Ratio igitur apparet, quare in libelli fronte

Wils tantum dicatur illum edidisse.

Hæc mihi cum historiographo abbatiæ Tongerloensis visa sunt ita paternitatis quaestionem solvere, ut absque scrupulo nomen Augustini Wichmans inscribi posse existimaverim.... novae editioni. — Hucusque R. D. Ignatius *Van Spilbeeck*, qui remittit ad *Valerii Andreae* BB. Belg. p. 257 ; *Paquot*, Memoires, II. p. 319 ; *Waltm. Van Spilbeeck*, De abdij van Tong. 1888, p. 480 ; Les collections Van der Straelen-Moons-Van Lerius. Catal. de la BB. Vol. II, t. II, n° 2373.

Cet exemplaire, avec la note de la main de Wichmans, se trouve aujourd'hui à la BB. de Tongerloo. En 1884, il me fut montré et communiqué par mon propre frère, *Alphonse Goovaerts*. C'est lui qui rédigea le catalogue intitulé : Les collections Van der Straelen.... Aussi ajouta-t-il au dit n° 2373 : Ce fait était complètement inconnu et il fallait le présent exemplaire pour le découvrir après plus de deux siècles et demi.

2e édition : Augustini Wichmans Canonici Tongerloensis Epigrammata.... Nova editio curante Fr. I. V. S. — Accedit Miraei : De viris sanctitatis opinione illustribus ex Ordine Praemonstratensi. Taminiae typis Duculot-Roulin, 1895, in-8° : pp. VIII et 31.

2. Rosa candida et rvbicvnda, id est : V. Petrvs Calmphovtanvs, Ex Canonico Norbertino Ecclesie (sic) Tungerloensis Pastor in Haren, Crudelissimo martyrio à Geusiis interemptus Anno M.D.LXXII. Nunc verò Per F. Avgvstinvm Wichmans, S. T. Baccalaureum et ibidem Canonicum, vitæ publicæ restitutus. [Ici un lion etc. marque typogr. de Verdussen.] Antverpiæ, Ex officina Hieronymi Verdvssii. Anno M.DC.XXV. Petit in-8°.

1° Lectori pp. 8 non ch. ; — 2° deux passages de la Ste Ecriture, et le verso en blanc ; — 3° Martyrivm V. Viri Petri Ioannis a Calmpthovt : pp. 1-51 ; — 4° Facultas, Approbatio : 2 pp. non ch. — Dans ma BB.

3. Dionysio Mudzaert (sic) Magnam ab Orbe condito deductam Historiam Ecclesiasticam publicanti Encomiasticum. 1624. — Compliment en prose et en vers, suivi de la signature de Wichmans, parmi les prélimin. du vaste ouvr. de Mudzaert : 19 distiques soit 38 vers, 1 feuillet in-fol., non chiff.

4. Commentarius in Ethicam Aristotelis. MS de 141 pp. non chiff. petit in-4°, de la *même* main comme au n° 1 ci-dessus. C'est le n° 890 du Vol. V, p. 87. Les collections Van der Straelen etc. parmi les *Variétés*.

5. Dans l'ouvr. de Laur. *Landtmeter* intitulé « Commentarivs brevis ad Regvlam Smi P. N. Avgvstini » 1621, il y a 2 pièces de vers latins, composées par Wichmans : la 1re est de 6 vers, la 2de en a 36 ; pp. 3 non ch. parmi les prélimin. — Ces 2 pièces se trouvent encore dans la 2e édition de 1635, à la p. 6.

6. Apotheca spiritvalivm pharmacorvm contra lvem contagiosam aliosqve morbos, Ex S. Scriptura, SS. Patribus & authenticis Historiis, desumptorum, antiquitate Ecclesiastica & Belgica, instructissima.... Ad Reuerendiss. D. Michaelem Ophovivm Sylvæducensem Episcopum denominatum. — Antv. Ex off. Hier. Verdvssii. MDCXXVI. In-4° ff. 7 pour les préliminaires ; texte pp. 1-405 ; pp. 3 non ch. — Dans ma BB.

7. Diarivm Ecclesiasticvm de Sanctis contra pestem tvtelaribvs, in qvo qvam plvrimae Antiquitates Ecclesiasticæ grata varietate explicantur.... Ce Diarium est imprimé à la suite du n° 6, mais avec une nouvelle pagination : au verso du titre il y a une oraison ; puis 1 f. « Lectori meo » suivi de pp. 1-110 in-4°. — Facvltas, Approbatio. 1 f.

8. Sabbatismvs Marianvs In quo Origo, Vtilitas et Modus colendi hebdomadatim Sabbatum in honorem Sanctissimæ Deiparæ explican-

tur. [petite image] Antv., Apud Gulielmum à Tungris sub signo Gryphi. 1628. Cum Gratia et Priuilegio. Petit in-8°. — Dans ma BB.

1° Au verso du titre, un passage d'Isaïe ; — 2° préliminaires ff. 7 ; — 3° texte pp. 1-261, et Svmma privilegii p. 1 non ch.

9. Corona stellarum duodecim ; in quâ plurima ad Mariæ cultum, laudem et honorem. — MS opus prolixioris operae, ait ipse Wichmans : contexere incœpi versus 1627 (?) Cfr. præliminaria n° 8, et ibid. pp. 142, 162.

10. Annotationes ad ea quæ habentur in Diario [i. e. n° 7 suprà] fol. 94 de B. Virginis immaculatâ conceptione. — Ce MS autographe de Wichmans se trouvait dans l'exemplaire de l'« Apotheca » vendu à Anvers en 1884, au n° 2374 du Vol. II. t. II « Les collections Van der Straelen » etc. p. 104.

11. Dissertatio historica de origine ac progressv Coenobii Postvlani, Ordinis niuei S. Norberti, ad R. P. ac D. D. Ioannem Dv Chesne, Dum in secundum Praesulem solemniter ibidem Benedicitur [marque typogr.]. Antv., Hieron. Verduss. M.DC.XXVIII. ff. 20 non chiff. tout compris, E 3, petit in-4°. — Dans ma BB. Il conste que la fin de cette dissertation, à commencer à la p. E, a eu deux éditions ; le titre de la 2de est quelque peu modifié : Dissertatio hist. de orig. et progr. Coenobii Postvlani, ordinis Praemonstratensis in Brabantiâ, dùm R. D. Ioannes Dv Chesne in secundum ibidem praesulem benediceretur. Antv., apud Guillelm. à Tungris, 1628, petit in-4°, ff. 23 non chiff. dont la dernière marque est F 3. — BB. d'Averbode.

12. Brabantia Mariana tripartita.... Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes Generationes. Lucæ 1. [Image de la Ste Mère de Dieu]. Antv., Ioan. Cnobbaert, Typogr. Iur., Anno M.DC.XXXII. Cum gratiâ et Privilegio. Petit in-4°. — Dans ma BB.

1° Rev. D. Theodoro Verbraecken, Cœnobii Mariani in Tvngerlo.... Præsvli : pp. 17 non chiff. ; — 2° Lectori pp. 5 non ch. ; — 3° texte pp. 1-962 ; — 4° pp. 77 non ch. pour le triple index etc.

Autres éditions. — In 1796 (dit le savant historiographe de l'abbaye de Tongerloo, M. Waltman Van Spilbeeck), werd in de abdij een tweevoudige herdruk begonnen, maar niet voltooid, van de *Brabantia*, met aanteekeningen van Heylen, ter perse der Bollandisten ; de herdruk in-12° gaat tot blz. 212 ; de andere, in-4°, tot bij het einde van hoofdstuk XXVII, boek II. De uitgave van Napels, 1734, 2 boekdeelen in-4° met figuren, vermeld bij Georgius (is est *Lienhardt*, Spir. liter. Norbert. p. 587), en bij *Heylen* (Verhand. VIII, blz. 22 ; en uitg. van Turnh., blz. 192), hebben wij nergens aangetroffen.

A la BB. d'Averbode il y a un exemplaire de l'édition de 1796, grand in-4° : malheureusement il est incomplet. Les exemplaires sont fort rares.

13. Door eenige bladzijden, in 1637 (?) gedrukt, was *Wichmans* de eerste geschiedschrijver van het wonderdadig O. L. V.-beeld van Duffel ; zoo getuigt Mattens (1717, blz. 3, 15, 16) : « Die eerst van het miraculeus Beeldt besonderlyk heeft geschreven, is geweest den seer Eerw. Heer Augustinus Wichmans. Kort na desselfs wondere vindinge maeckte hy dese publieck door een boeckxken van weynige bladeren, vyf jaeren nadat hy in 't licht hadde gegeven een grooter werck genoemt Brabantia Mariana. »

14 et 15. Le même prélat a donné en 1639 une *deuxième*, et en 1655 une *troisième* édition de l'ouvrage de son confrère Martin Groenenschilt : Lvst-Hof der godt-vrvchtighe Meditatien.... — Dans ma notice sur Groenenschilt, Vol. I, p. 330, j'ai décrit très exactement le dit ouvrage.

16. Officia sanctorum particularia in Ecclesia B. M. de Tongerlo Ord.

Præmonst. quotannis peragenda, de novo recognita et reformato ejusdem Ordinis Breviario accommodata, jussu Rdi admodum Dni Theodori Verbraecken, abbatis Tongerloensis, Per R. D. Augustinum Wichmans, ejusdem coadjutorem. Pars Hyemalis, pp. 24 ; Pars Æstivalis, pp. 24.

17. Officium horarium de B. Siardo, cum narratione translationis Reliquiarum ipsius versus Tongerloo. MS. (Sic *Vichet*).

18. Par præsulum, sive Historia S. Augustini Hipponensis et S. Augustini Cantuariensis. MS.

19. Vindiciæ abbatiales et monasticæ, seu Justificatio statùs abbatialis et religiosi, cum annotationibus circà ornamenta episcopalia. MS.

20. Lilium inter spinas, seu Vita et miracula Sanctae Dimphnae. MS latinum. — Ludolphe *van Craywinckel* s'adresse en ces termes à l'abbé Wichmans, en lui dédiant son livre sur le même sujet (1658) : « dit is het Leven d'welck V. E. over soo vele jaeren noch particulier Religieus in 't Clooster synde, in de Latynsche taele voor het meestendeel.... ghemaeckt heeft. »

21. Il y a quelques vers latins de Wichmans dans le dit ouvr. de Lud. *van Craywinckel*, 1658, p. 21, et p. 286 ; ainsi que dans le livre de ce dernier, intitulé : Het leven.... van de glor. Mart. Adrian. ende Iacobvs (Uytrecht, 1677) pp. 84 85.

22. Syntagma Pastorale / De antiquitate et necessitate Catechismi, de instrúctione Paúperúm, / rúdiúm Agricolarúm, ac Púerorúm. / Ad omnes omnino Pastores Ecclesiasticos, eorúmq ; Vicarios / Aúthore / Rdo Domino F. Aúgústino Wichmanno / Canonico Norbertino in Tungerlo, Archipres / bytero et Pastore in Tilbúrg. — Parvuli petierunt panem et non erat qúi frangeret eis. Threnor. 4° MS à la BB. de Tongerloo. Je dois à la bienveillance de mon ami M. Waltm. Van Spilbeeck la descript. suiv.

Approbations. Sur le titre : *Placet imprimatúr. F. Chrysostomús Abbas S. Michaëlis Vicariús.* Sur billet détaché : Censura. Adminicula non pauca subministrabit iis qui in sacra salutis animarum palestra desudant opusculum catechisticum Rdi Dni Augustini Wichmans, Canonici Norbertini Archipresbyteri et pastoris in Thilburch. Jnvenient enim in eo velut e divite penu deprompta varia et egregia Sanctorum Patrum, Conciliorum Synodorumque dicta. Itaque utiliter imprimi poterit. Actum Antverpiae 3 Oct. 1641. Gaspar Estricx plebanus et lib. censor.

Dédicace. *Pastorúm Principi / Christo.* / Eiusqúe Matri semper benedictæ / Virgini Mariæ /, Cúratorúm omniúm Cúratrici. / Nec non / Canonicorúm Præmonstratensiúm Patriarchæ / D. Norberto / Doctrinæ Catechisticæ Propagatori Eximio / Sacrúm. / Ceú votúm Eúcharisticúm pro adeptâ sanitate à qúartanâ quinq ; Solidorúm mensium liber, F. A. W. Pastorum omniúm minimús.

La préface : Lectori meo Intentione bona Candido, et adfectú meliori Rúbicúndo. — Elle est signée ainsi : Anno Christiano M.DC.XLI. pridie kalendas Martias.... In *Alphen* Loco exilii. illic sedimus et flevimus cum recordaremur Sion. (Psal. 136). F. A. W. Pastor exúl.

L'œuvre écrite de la main de l'auteur se compose : 1° de 4 gros cahiers cousus ensemble, comptant 210 feuillets numérotés au recto ou 420 pp. petit in-4°, titre non compris. De nombreuses notes correctives ou supplémentaires sur billets séparés sont insérées dans le volume ; — 2° de 8 cahiers séparés, de 12 à 26 pp., total avec la table 150 pp. ; ils constituent autant de chapitres à intercaler dans l'œuvre primitive.

Nous possédons outre l'autographe (ajoute M. Waltm. Van Spilbeeck) une copie faite par feu M. Ives Le Bon, chan. de Ton-

gerloo et curé de Rozendaal, décédé le 21 févr. 1844. Elle compte 480 pp. petit in-4°.

Dans la bibliothèque d'Averbode se trouve également une copie fort nette, mais incomplète malheureusement, in-folio. Au verso du titre :

Lectori meo etc. pp. 1-13; — texte pp. 14-501 chiffrées; — à la p. 502, qui n'est point numérotée, le chap. 30 devrait commencer, puisque le chap. 29 se termine avec la p. 501 : mais, chose aussi surprenante que regrettable, les chapitres 30 et 31 manquent totalement, et du chap. 29 on saute sans intermédiaire au chap. 32! — Après le chap. 38, qui est le dernier, on lit la « Censura » comme plus haut; ensuite il y a « Index Capitum » indiquant un Proæmium et 38 chapitres, sur 3 ff.

23. « Ivdicivm.... D. Avgvstini Wichmanni,... svper Marianis sermonibvs.... D. Avgvstini de Felleries, Abbatis coenobii B. Mariæ Bonæ Spei. » pp. 5 non num. parmi les prélim. de l'ouvr. du dernier, en 1653.

Sources : *Sweertius*, Athenæ belg. p. 149; — *Foppens*, o. c. I, pp. 113-4, où se trouve le portrait de Wichmans par Wenceslas *Hollar* Bohém. 1651; — *Feller*, en diverses éditions de la Biographie; — surtout Waltm. *Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, pp. (478)-495; — *Vichet*, in op. MS. « Sacer thesaurus ... reliquiarum in Eccl. B. M. V. de Tungerlo. »

Additions : 1° Il y a un opuscule *flamand*, imprimé plus d'une fois, qui est un extrait de la « Brabantia Mariana » pp. 4?0-94. En voici le titre :

Historie van het Hooghweerdigh Miraculeus Sacrament in de Hegge tot Poederle. Door Augustinus Wichmans. 1717. t'Antwerpen, by Joannes van Soest, op de groote Merckt in de Pauw. in-8° goth. (sic) dans : Les collect. Van der Straelen etc. Vol. II, t. II, n° 2380. Un exempl. de l'édit. de 1792, t'Antw., C. H. De Vos, pp. 32 in-8° se trouve à la BB. de Tongerloo : le nom du prélat ne se lit pas sur le titre, mais dans le texte.

2° Anonyme de Tongerloo, dont *Wichmans* et *van Herdegom* font mention; je cite le second écrivain : « Author Anonymus Canonicus Tungerloensis, — dit-il en 1650, — qui ante trecentos quinquaginta fermè annos *Litanias Marianas cum precibus composuit*, in Ecclesiâ Tungerloensi olim hodieque dici solitas, & spiritu antiquæ devotionis plenas. »

Les Litanies en question, découvertes dans les archives de la même abbaye, ont été publiées par les soins du norbertin *Jean Conen*, chez Verdussen à Anvers. Voyez la notice « Conen » : 1r vol. de ce Dictionnaire.

Le chan. *van Herdegom* les inséra dans son livre « Diva Virgo Candida » pp. 107-109.

Wichmans observe à ce sujet : « Eripuisse quidem tenebris, non ultima laus est. Plus tamen est luci restituisse novæ. Teruntur eæ (litaniæ) & leguntur, non à nostris tantùm, sed planè à diversis, qui mirè easdem commendant, quòd spiritu devotionis sint gravidæ, & ab antiquitate, ante Lauretanas usitatas, authoritatem habeant. »

Sources : *Wichmans*, Brabantia Mariana, 1632, pp. 199-200, et 771; — *van Herdegom*, ouvr. cité, pp. 106-10?, et 199; — *de Waghenare*, 1651, pp. 319 et 357.

3° Litanien vande Salighe ende Doorluchtighe Persoonen.... die in de heylige ende Witte Ordre van den Heylighen Vader Norbertus.... Tot Mechelen ghedruckt by Robert Jaye, ghezworen boeckdrucker, anno 1663. (Un exemplaire de cette 1re édit. figurait, en 1883, à l'Exposition de Malines).

Titre d'une autre édition :

Litanien vande Salighe ende Doorluchtighe Persoonen Soo Mans als Vrouwen, die in de heylige ende Witte Ordre van den Heylighen Vader Norbertus Door Heylicheyt ende wonderbare teeckenen vermaert hebben gheweest. De

welcke voor een jeghelijckx particuliere devotie, secretelijck moghen ghelesen worden. T'Antwerpen, By de Weduwe van Petrus Jacobs inde corte Nieuw-straet inden witten Leeuw. 1716, in-12°.

Je présume que cet opuscule fut rédigé par un chanoine de *Tongerloo*, en faveur des Tertiaires de S. Norbert. Voici la description : après le titre comme ci-dessus, pp. 3-10. Litanie Van onsen alder-heylichsten Vader Norbertus ; pp. 10-11 « Den Regel.... aen de gene de welcke bleven inde werelt ».... Ita *Lepaige* (sic) ; pp. 12-57. « Devote Litanien Van de Salighe der Ordre van Præmonstreyt.... » ; pp. 57-63. « Litanie Van den Saligen Vader Siardus Heyligen Inwoonder vande Kercke van O. L. V. van *Tongerlo*... ; p. 63 Approbatie (Mechelen den 14 Iulius 1663. Laur. Neesen P. S. & lib. Censor) ; pp. 64-71. Litanie vanden H. Vader Augustinus.... ; pp. 71-80. « De Oude Litanie Van Onse Alderliefste Vrouwe van *Tongerlo* ».... pp. 81-83. « Liedeken ter eeren vanden H. Siardus Abt van Marien-gaerde.... » 8 strophes, dont la 7e et la 8e font mention de *Tongerlo*, en tout 64 vers. (p. 83.) — Bibliothèque d'Averbode.

4° Sacræ litaniæ Beatorum Ordinis Præmonstratensis. Anno M.D C.L. Sine nomine typographi. (*W. Van Spilbeeck*, Het Herentalsch klooster, 1892, p. 99).

5° Compendiosa tabella status ordinis Præmonstratensis orbe toto florentissimi : 1 Feuille in-fol. excessiv. rare, s. a., s. nomine typographi, (sæculo 16 ?) (*Idem*, ibid. p. 98).

6° *Duo* codices MSS inediti, « quorum alter in Musæo Bollandiano, alter in bibliotheca Abbatiæ Tungerloensis asservatur.

Uterque codex eadem manu exaratus videtur, et non levis est conjectura unum esse utriusque auctorem.

Porro codex Bruxellensis, cujus inscriptio : *Supplementum ad Natales Sanctorum Ordinis Præmonstratensis,...* constat 274 paginis minoris formæ in-4° ; Tungerloensis vero continet ejusdem formæ paginas 175, præter indicem juxta menses et dies confectum. »

Sic R. D. *Ignatius Van Spilbeeck*, Hagiologium Norbertinum, Namurci, 1887, 8° pag. (v) et vi.

7° « Kort verhael van het oudt miiakuleus beeldt van Onse Lieve Vrouwe van Tungerlo. » MS daté de 1704. (*Waltm. Van Spilbeeck* : Norbertijnsche mengelingen, Antw. 1881, pp. 60 et 61, où il cite quelques passages du dit MS.)

8° On ignore qui est l'auteur de l'opuscule suivant ; probablement un jurisconsulte :

Motivum Juris Pro Monasterio Tongerloënsi ac refutatio motivi Juris a Reverendmo ac Ampmo Domino *Petro Govarts* Vicario Apostolico Buscoducensi actore contra Reverendmum ac Ampmum Dominum Abbatem & Conventum Tongerloënsem Rescribentes nuperrimè typis editi Lemma Monasterii Tongerloënsis *Veritas vincit*. — Antverpiæ, In Typographia Knobbartiana Apud Franciscum Muller 1705. »

Petit in-4°. (Dans *ma* BB.) Avant ce titre, 1 p. avec les *deux* mots « Motivum Juris », suivie d'*une* p. en blanc ; — après le même titre : *a*) Præfatio, 2 pp. non ch. ; — *b*) Index, 2 p. non ch. ; — *c*) texte, pp. 1-63, suivies d'*une* p. en blanc ; — *d*) Appendix, 2 p. non ch.

WIDERIC, chanoine de Cuissy, dont l'annaliste *Hugo* mentionne un travail littéraire, sans date :

Excerptum supra quartum sententiarum de diversis magistrorum Theologiæ, videlicet Fratris Alexandri, F. Bonaventuræ de Ordine FF. Minorum, & FF. Thomæ & Petri de Ordine FF. Prædicatorum ; istud autem excerptum fuit F. *Widerici* Canonici Cuissiacensis, & nota ubicumque invenies B. ante quæstionem, est illa Fratris Bona-

venturæ, ubi P. Fratris Petri, &c. MS à l'abbaye de Cuissy, du temps de *Hugo*, Annales, T. I, p. 118.

WIDMAN ou **WIDEMAN** (**Joachim**), alias *Salicetus*, 28[e] abbé de Steingaden, était natif de Schongau en Bavière. On dit de lui qu'il était les délices des muses : aussi procura-t-il des religieux savants à sa communauté, et des livres nombreux à la bibliothèque. Il fut nommé visiteur de la circarie bavaroise et vicaire-général. Le duc de Bavière voulut qu'il fût son conseiller, et qu'il visitât l'université d'Ingolstad, tant soit peu suspecte d'hérésie à cette époque : cette visite fut couronnée d'un plein succès. A Munich, le prélat Joachim prêcha contre Luther, et Dieu bénit visiblement son entreprise. En 1580, aux comices de la Bavière, il acquit une renommée extraordinaire, avec le titre d'orateur pour les prélats députés.

Très versé dans les sciences sacrées et profanes, ce digne fils de S. Norbert était regardé comme le Mécène des littérateurs, et fut vivement regretté de tous, le jour de son trépas, arrivé le 9 nov. 1580.

En 1563, Matthieu *Galenus*, théologien de Louvain, professeur des Saintes Lettres à Dilingen, dédia à Joach. Wideman : « Origines Monasticæ. » Diling., 4°, ouvr. fort-rare.

En 1579, le poëte Silésien, Michée *Ubiserus*, lui dédia à son tour : « De Vita et Moribvs Divi Norberti. » Monachii, 4°, également rare. — BB. d'Averbode.

1. Commentarius in Aristotelis Organum. MS à la BB. de Roggenburg, du temps du P. *Lienhardt*.

2. MSS. de tout genre, juridiques, théologiques, ascétiques, etc. : ils périrent malheureusement lors des guerres contre les Suédois.

Sources : *Galenus* et *Ubiserus*, ouvr. cités, que j'ai vus ; — *Hugo*, Annal. II. col. 881 ; — *Lienhardt*, pp. 522-3.

Note. Matth. Galenus était né à Vestcapellen, cure dépendante de l'abbaye de Middelbourg. Etant encore jeune, il conçut l'idée de se faire religieux prémontré en ce monastère : il l'avoue dans son épître dédicatoire. La Providence en disposa autrement. Dans l'ouvrage cité, il parle avec enthousiasme de l'île de Walcheren sa patrie, de l'abbaye de Middelbourg et de la bibliothèque qui s'y trouvait, de l'Ordre de St. Norbert. En 1555, Galenus avait conseillé à deux jeunes amis d'embrasser la vie canonique en cette abbaye : et l'un des deux, Guillaume Bavius, avait suivi le conseil. (Orig. Monast.)

WIESEN (**Werner**), né le 20 juin 1602 à Bedburdyk, dans les environs de Grevenbroich (Province Rhénane). Bachelier ès arts depuis le 27 févr. 1621, il reçut l'habit blanc à Steinfeld le 21 septembre suivant, y prononça les vœux en 1622, fut proclamé maître ès arts le 28 mars 1624, et ordonné prêtre en 1626. Nommé à la charge d'instruire les novices, le 20 août 1628, il devint abbé de Sayn déjà le 5 sept. 1629. Les nécrologes offrent des variantes pour le jour de son décès (? 27 mars 1635).

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 763 ; — Dr *Becker*, Das Necrologium der.... Abtei Arnstein, 1881, p. 85, où il cite, entr' autres, le MS. « Album der Steinfeld'er Professen. »

Notes. 1. Bei *Braun*, « Zur Geschichte der Abtei Steinfeld in der Eifel » (in « Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein », VIII.) finden sich einer « alten Handschrift » des Klosters entnommenen biographischen Notizen. — Ainsi le même Dr *Becker*, p. 50, qui cite cet *Album* pp. 85, 89, 97, 98 (où il ajoute : 1541-1795), et passim.

« Series Praepositorum et Abbatum Steinfeldensium Ord. Præmonstr. 1121-1719. » « Wichtige *Handschrift* aus d. Anfange d. vorigen Jahrh., mit vielen Lebensno-

tizen etc., dazu die Namen der Klosterbrüder von 1540 an, alles von anderer Hand fortgesetzt bis z. Aufhebung. » 96 leserl. geschr. Blätter. — Voilà ce que j'ai lu dans le Catal. *Heberle* LXIX, IV Abth. N° 33.

2. Unter dem Titel « Die Vorsteher des Collegii Norbertini zu Köln » theilt Dr. *Braun* in den « Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein » VI. pp. 168-171, einen in dem 2 Jahrzehnt des 17. Jahrhunderts angelegten und bis zum Ende des 18 Jahrhunderts fortgeführten « Catalogus R. R. et exim. D. D. praesidum Seminarii Norbertini intra Coloniam » mit. (*Becker*, o. c. 1881, p. 112).

3. *Annales Seminarii Chysio-Norbertini.* MS de pp. 215 pour le moins, cité par notre confrère *Prickartz*, Tractatus de Sacramento Ordinis, n° 115, pp. 145-6.

WIEST (Aloïs), chanoine de Weissenau, en 1765. Il composa la *musique* de l'Opera intitulé : « Saturninus Senex Martyr. » Cet opera ou drame religieux, représentant le martyre de S. Saturnin, fut exécuté à l'abbaye de Weissenau le 25 août 1765. Voyez *Lauber*, chan. de la même abbaye : Leben Und Marter-Geschichte.... *Saturnini*. p. 72.

WIEST (Antoine), chanoine de Marchtall, né à Scheer en Souabe le 8 novembre 1719, prononça les vœux le 18 mai 1740, et offrit le sacrifice de la messe pour la première fois le 18 octobre 1744. Il remplit les fonctions de prédicateur, de cellérier conventuel (Convents-Kellermeister), et travailla dans la vigne du Seigneur pendant 20 ans et au-delà, soit comme coadjuteur, soit comme curé. En 1764, il était bibliothécaire à Marchtall.

Le P. Wiest a publié :

Biblischer Catechismus worinnen die Christ-Catholische Glaubens-und Sittenlehren aus göttlich-heiliger Schrift mit ausgesetzten behörigen Stellen und kurz-angeführten Biblischen Exempeln erörteret und bewähret werden : Zu tauglichem Gebrauch derer Seelsorgern und nützlichen Unterricht aller Glaubigen, auf vieler innständiges Verlangen herausgegeben von P. Antonius Wiest, des exempten Ordens von Prämonstrat Chorherrn, und Capitularn in dem unmittelbar freyen Reichs-Stift Marchtall an der Donau, vieljährigen Seelsorgern etc. — Mit Genehmhaltung der Obern. — Augsburg, Verlegts Matthäus Rieger und Söhne. 1767. In-8°.

1° Une grav. en face du titre ; — 2° Licentia Abbatis.... Urspergæ, 4 Aug. 1764. Josephus Abbas..., Approbatio.... pp. 2 non ch. ; — 3° Vorrede : pp. 10 non ch. ; — 4° texte, pp. (1)-654 ; — 5° Register. pp. 18 non ch. Errata, pp. 2 non chiff. — L'ouvrage fait partie de ma collection.

Sources : P. *Lienhardt*, pp. 587-88 ; — P. *Sailer*, Liste des Religieux de Marchtall, en 1771.

WIEZEL (Gubert von), religieux de Churwald, sur lequel je trouve ce renseignement : ein Churwaldisches Manuscript *Guberts von Wiezel*, das *Haller* III. 411. N° 1270 citiert : ... Auch *Lehmann*, Geschichte des Klosters Churwalden im Schweiz, (Museum von 1788. S. 81. 96. 105 u. 106) schöpfte aus diesem Manuscript. »

Source : Mittheilungen der antiq. gesellschaft in Zürich. Band 14. Heft 2. *Das Kloster Rüti*, Zürich, 1862, 4°. Von F. Salomon *Vögelin*, p. 41. — Dans ma BB.

J'ai découvert sur *Rüti*, monastère norbertin au canton de Zürich, les particularités que voici :

1. Eine a° « 1441 im Kloster *selbst* verfasste Stiftungsgeschichte. » — Donc un religieux de Rüti rédigea l'*histoire de la fondation* de son couvent.

2. « Das *Cartularium Rütinense* (Codex libertatum et instrumentorum, *im Staatsarchiv*, abschriftlich in *Dürstelers* Klosterbuch, Stadtbibl.

Mscpt. E 14, und bei *Schinz*, Mscpt. J 297, auch in der *Scheuchzer'* schen Sammlung No. 1281 b)... »

Source : Mittheilungen (comme plus haut). Heft 2. *Das Kloster Rüti*, Von F. Salomon *Vögelin*, Zürich. 1862. 4° p. 40. Cet auteur suit l'histoire citée ici, 1, et donne des extraits du cartulaire.

3. Einer « Octavband verschiedener zum Theil sonst unbekannter Actenstücke aus der Geschichte des Klosters *Rüti*. » Même source, pp. 46-47.

WIEZNIK ou **WIETZNICK (Marien)**, dont l'article est déjà placé sous son vrai nom : *Vežnik von Vežnik*.

WIGENHALLIUS (Thomas), chanoine de l'abbaye de Derham, dans l'Angleterre méridionale, diocèse de Norwich.

Jean Leland, dans les « Collectanea de Scriptoribus illustribus » fait mention de ce norbertin : voir Catal. Libror. Manuscript. Biblioth. *Cottonianæ*, pag. 244, col. 2, sous le n. 199. — Notre *Hugo* le nomme dans la *préface* du t. I des Annales. Ils attribuent à Wigenhallius :

1. Historia Cœnobii Derhamensis.

2. Narratiuncularum farrago ad Nordevolcas (?) Lib. 1.

WILCKENS (Herman), religieux de Steinfeld, dont l'éloge se trouve dans l'Album MS de cette maison, qui donne les noms des profès, depuis 1541 à 1795 :

Hermannus Wilckens ex Licks, matre et omnibus consanguineis ad haeresin pravitate vitrici Benjamini deflectentibus, fidem ac religionem inconcusse tenuit ; habitu donatus 1631, 26 Jul. ; a. 1633 professus ; a. 1634, 26 Mart. adeptus baccalaureatum et 1635 licentiam in artibus ; primam Deo hostiam obtulit 18 Jun. 1636 ; a. 1636 m. Mart. constituitur cellarius et sacellanus abbatiae ; 1640 prior ; infirmus missus Coloniam, ubi inspexit oeconomiae et fratribus studentibus usque ad 29 Jun. 1643, quo rediit ad prioratum ; a. 1649, 18 Oct. factus provisor seminarii in Dünwald sub nomine prioris. Obiit 14 Nov. 1656.

Sources : Dr *Becker*, Necrolog. Arnstein, 1881, p. 195 ; — *Korth*, Das Kloster Dünwald, 1885, p. 111.

WILD (Joseph), né à Kemnath, religieux prémontré de l'abbaye de Speinshart, en 1767. C'était un organiste distingué. Un écrivain de nos jours dit de lui : « Er verfaszte das Singspiel : Ludus divinae Providentiae Clodoaldus, das am Gymnasium in Amberg aufgeführt wurde. »

Sources : Kalender für kathol. Christen. 1878, Sulzbach ; — *Blössner*, Die Aebte des oberpfälz. Prämonst. Speinshart, 1904, Regensburg, p. 43 avec note 3.

WILD (Otto), autre prémontré du couvent de Speinshart, professeur à Landshut en 1786. Je connais de lui l'opuscule suivant : Inhalt der Prüfungsgegenstände, welche den Schülern der zweyten rhetorischen Klasse in dem churfürstlichen Schulhause zu Landshut sind vorgetragen worden von *Otto Wild*, Prämonstratenser Chorherrn aus dem Stifte Speinshart d. Z. Lehrer der obigen Klasse 1786. Landshut, Max. Hagen, petit in-8° de 30 pp. — Dans ma BB.

WILD (Procope), chanoine prémontré de Tepl, né le 16 novembre 1741 à Heiligen Kreuz en Bohême. Il fit ses études à Tepl et à Prague. Ordonné prêtre, il dirigea plusieurs années la musique sacrée à l'église abbatiale ; il touchait fort bien les orgues et jouait admirablement du « Flügel ». Le P. *Dlabacž* le connut et l'admira : Künstler-Lexikon, 3r Band, p. 372.

Procope Wild remplit dans la suite les fonctions de professeur et de préfet au gymnase de Tepl ; il mourut au milieu de ses confrères le 14 novembre 1804, étant curé de la paroisse annexée à l'abbaye.

(Fest-Schrift de 1893 déjà cité, pp. 221 et 229.)

B. WILHELMUS ROTHENSIS. Voyez la notice *Eiselin :* c'est le nom de famille du saint jeune homme.

WILKOUSKI (Michel-Joseph), élu 33e abbé de Hebdow, maison norbertine au diocèse de Cracovie, en l'année 1692. Administrateur vigilant, il orna le temple de Dieu avec une munificence admirable ; il fit rebâtir les habitations des colons, détruites pendant les guerres ; il inspira à ses religieux un si grand amour de la piété et de l'étude, que l'abbaye de Hebdow devint le modèle de nos autres monastères situés en Pologne. Rien d'étonnant dès lors, que Wilkouski fut élevé à la charge de Vicaire général, au chapitre réuni à Prémontré (? 1717, 1726). A la prélature de Hebdow il joignit la prévôté de Plock, non par ambition, mais pour le plus grand bien. Il désirait seconder les nobles efforts de Charles-Louis *Hugo,* l'illustre abbé d'Etival, pour la publication des Annales de l'Ordre. Malheureusement quelques supérieurs polonais refusèrent de fournir les documents nécessaires, malgré les multiples avertissements de leur vicaire général. Celui-ci mourut en 1731.

Sources : *Hugo*, Annal. I. in Præfatione, pp. 3 et 4 non num , et col. 808 ; II. col. 576.

WILLEMAERS (Pierre), originaire de Louvain, reçu à l'abbaye de Floreffe en 1636. Il fut nommé curé à Helmond en 1644. Du temps de son administration, les catholiques furent chassés de leur église paroissiale, après la paix de Munster.

En 1654, il remplit les fonctions de président du collège des Prémontrés à Louvain, mais pas longtemps sans doute, car il ne figure point sur la liste, communiquée à *Hugo* pour les Annales, I. 531-2. Willemaers mourut le 3 avril 1673, laissant en MS : Geschiedkundige aanteekeningen, o. a. betrekkelijk de kerk van Helmond.

Sources : *Coppens*, o. c. 1843, III, 1e afd., bl. 372 ; — *Barbier*, Hist. de Floreffe, 1892, I. p. 351.

WILLEMAERS (Pierre-Thomas), né à Louvain de Pierre Willemaers, boucher, et d'Elisabeth Jordens, fut baptisé à S. Pierre le 21 décembre 1680. Il prit l'habit de prémontré au Parc, y prononça ses vœux le 19 juin 1701 ; trois ans après il fut ordonné prêtre à Malines. Le 4 décembre 1707, le prélat Paul de Bruyn l'envoya au collège de l'Ordre à Louvain, où il demeura un an et demi pour achever ses études théologiques, tant par les exercices qui se faisaient sous la présidence du savant Simon Braunman, que par les leçons et les disputes ordinaires de l'école publique. Durant ce temps, Willemaers prit le grade de bachelier-formé, soutint les thèses qui doivent précéder le grade de licencié, et remplit la fonction de prieur des vacances. Le 13 juin 1709, il retourna au Parc et y fut professeur de théologie jusqu'en 1712. Il fut alors nommé vicaire des Norbertines de l'Ile-Duc près de Gempe. Au mois d'août de l'an 1719, il obtint la cure de Winghe-S.-George, et le 25 septembre 1721 il passa à celle de Ter-Vueren ; il gouverna cette dernière paroisse l'espace de 15 ans, y érigea une confrérie pour le soulagement des âmes du purgatoire, et mourut le 23 novembre 1736. Son corps fut inhumé au Parc.

1. Vita Sanctissimi Confessoris et Pontificis Huberti denati In Vura Ducum, & in vitam gloriosiorem nati anno 730. 29 Maii, dedicata Serenissimæ, ac Celsissimæ Principi Mariæ Elisabethæ, pro Invictissimo, ac Potentissimo Imperatore Carolo Sexto fratre suo germano Belgarum Gubernatrici, dum millenarium mo-



rientis in Vura Ducum Sancti Huberti Jubilæum celebratur. In-4°.

En face de ce titre, il y a l'image du Saint avec les chronogrammes suivants :

HoC tUtore VUra DUCUM faUsta est :
HoC faUtore VUra DUCUM tUta est.

1° Tout au commencement, c'est-à-dire avant la gravure et le titre, on trouve les armoiries de la princesse au verso d'un feuillet, et en regard 2 autres chronogrammes (730) ; ensuite 2 pp. en blanc. Au verso du titre, la dédicace qui occupe 9 pp. non ch. — 2° Texte, pp. 1-54. — 3° « Elenchus Sanctorum S. Huberto et augustissimæ Domui Austriacæ Cognatorum. » pp. (55, 56) — 68. Enfin l'approbation, 1 p. non ch., en bas de laquelle : « Bruxellis, Apud Eugenium Henricum Fricx,... 1730. De mandato Sereniss. Suæ Celsitudinis, et cum Approbatione. » — Dans ma BB.

2. Compendium concionatorium in singula vertentis anni festa : per P. *Willemaers* S. T. B. F. Ordinis Præmonstratensis, & Abbatiæ Parchensis Canonicum : Pastorem In Vurâ Ducum propè Bruxellas. Tomus *primus*. Lovanii, Typis Martini Van Overbeke propè Academiam 1733. Cum approbatione. In-12°.

1° Après ce titre : soLI Deo.... 1 p. non ch., — « EGo Fr. Petrus Willemaers.... » 1 p. non ch., — Reverendissimo.... Domino Alexand. *Slootmans*.... (Dedicatio), 7 pp. non ch., — Præfatio.... 3 pp. non ch., — Index.... 1 p. non ch., — Censura, 1 p. non ch. — 2° Texte, pp. 1-442.

Tomus *secundus*. In-12°. Après le titre, « Censura » 1 p. non ch., suivie de p. 1 en blanc ; texte, pp. 1-413 ; Index.... 1 p. non chiff. — Dans ma BB.

3. Quantité d'*Almanachs* flamands, imprimés à Louvain in-16°. Ils firent du bruit par les traits satiriques que l'auteur y répandit, et qui les firent rechercher des curieux.

4. Manuale MS conservé dans les Archives au presbytère de Tervueren : c'est comme un journal, diarium.

Sources : *Paquot*, T. XI, pp. 396-398, où il cite : « Feuille mortuaire. Registres (sic) de la Paroisse de S. Pierre. Extrait de ceux de l'Abbaye du Parc, communiqué par M. l'Abbé (moderne) *Genré*, en 1768. — Mr le curé Aug. *Mertens*, Etude sur l'Eglise de Tervueren, 1891, I. pp. 76-77.

WILLERON (Augustin), religieux de l'abbaye de S. Augustin de Térouanne, remplit si bien les fonctions de maître des novices et de prédicateur, que ses confrères l'élevèrent à la prélature en 1677. Il continua, avec le zèle le plus louable, à annoncer aux populations la parole de Dieu. Il restaura la nef totalement détruite de son église, qu'il couronna par une grosse et solide tour. Il racheta la baronnie de Clareq et divers immeubles, qui avaient été jadis aliénés en cas d'urgente nécessité. L'abbé Willeron fut jusqu'à deux fois délégué auprès du roi de France, par les Etats provinciaux, dont il soigna les intérêts avec une rare sagacité. Il mourut à St-Omer le 3 janvier 1708.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 230 ; — Gallia Christ., t. 3, col. 539.

WIMINKO ou VÝMINKO (Népomucène), né à Hanna lez-Prostann en Moravie, le 22 janvier 1683, fut baptisé sous le nom d'Augustin. Après ses études, il entra à l'abbaye de Hradisch, où il fut vêtu le 19 février 1702, et admis à la profession le 9 avril 1703. Ordonné prêtre le 1r mai 1708, il s'adonna assidûment à l'oraison et à l'étude ; il fut nommé professeur de morale d'abord à Hradisch (1710), ensuite à Zabrdowitz (1712-16). Nommé sous-prieur en sa propre abbaye (1716), il fut proclamé docteur en théologie à l'université d'Olmütz (1720) : il n'en resta pas moins un modèle d'humilité. Enfin, le 23 octobre 1725, le P. *Wiminko*

fut élevé à la dignité de prévôt de Neu-Reisch : comme administrateur du domaine de Konitz, il avait donné des preuves convaincantes d'habileté.

Le prélat, plein de zèle pour la gloire et la prospérité de sa maison de Neu-Reisch, eut le rare bonheur de célébrer, le 29 avril 1753, son jubilé de 50 ans de profession ; il comptait alors 28 ans de prélature, mais notez qu'il fut le 35e supérieur, et depuis 1733 le 1r abbé de Neu-Reisch. Il quitta l'exil de ce monde le 26 octobre 1755.

1. Thèses ou dissertations théologiques en latin, à Hradisch, à l'université d'Olmütz, et à Zabrdowitz. J'ignore si elles furent imprimées.

2. MSS nombreux concernant le droit, et l'administration de son abbaye.

Sources : *Lienhardt*, pp. 589-90. — *Lebeda*, [voir ce nom] Domini *Wiminko* Elogium : c'est une belle notice biographique : — *d'Elvert*, o. c. p. 275 ; — *Zídek*, Beschreibung.... Neu-Reisch, 1882, pp. 22-23, ou 1883, pp. 405-406 ap. *Brunner*, ouvr. cité.

WINDELE (Paul de), né à Audenarde en 1611, prononça les vœux de religion en 1631 dans le monastère de S. Nicolas à Furnes. Il remplit les fonctions de vicaire à Nieuport (1646), et plus tard celles de curé à Stevinkerke ou Stuivekenskerke, depuis le mois de mai 1650. Nommé curé à Pervijse en 1654, il y eut pour successeur, déjà en 1656, son confrère Corn. De Kien, et mourut en 1664.

1. Diversa *dramata* « composuit, & populo spectanda exhibuit, dum Furnis doceret humaniora. »

2. Il y a de lui une pièce de 26 vers latins, dans l'ouvrage du P. *de Waghenare* : Sancti Norberti.... 1639, presqu'à la dern. page, et 1650, à la pénultième.

3. Le même confrère, son contemporain, ajoute : « Meditatur, utpote in regularibus quæstionibus versatissimus, Tractatum quæstionum regularium. »

Sources : P. *de Waghenare*, deux édit. citées, et 1651, pp. 342, 438 ; — Chronic. et Cartul.... *Furn.*, 1849, p. 42.

WINKELBURG (Joseph-Franç. de), issu de la race des chevaliers de ce nom : il naquit le 10 janvier 1715 à Chrudim en Bohême. Il se consacra à Dieu le 21 novembre 1733, en prononçant ses vœux à l'abbaye de Strahow. Ordonné prêtre en 1739, il enseigna la philosophie au collège archiépiscopal de Prague. Il fut élu, le 26 mars 1754, le 55e prévôt mîtré de Doxan, et fut hélas ! le dernier. C'était un vrai modèle de piété, de candeur et de générosité, aussi fut-il estimé et chéri de tous indistinctement.

Pendant les 28 années de son administration, le prévôt eut à endurer de grandes peines par suite de la guerre de 7 ans (1756-63) et d'autres perturbations. Le 17 avril 1758, le parthénon de Doxan fut brutalement visité par une centaine environ de soldats prussiens, qui enlevèrent une grosse somme d'argent et des objets précieux des appartements du prélat. — Le 29 septembre 1779, l'empereur Joseph II passa à Doxan : il descendit de son cheval devant la prélature, et le P. von Winkelburg accompagna le souverain dans l'inspection des jardins conventuels, et du camp militaire.

Quelque temps après, les Norbertines, craignant à juste titre que le même empereur ne signât contre leur antique monastère un décret de suppression, manifestèrent le désir d'établir chez elles un institut d'éducation pour les jeunes filles. Déjà les Ursulines devaient le maintien de leur congrégation à cet expédient. Mais le sort de Doxan était décidé irrévocablement, ainsi que celui de 623 autres communautés religieuses, qui furent supprimées au commencement de 1782 ! Il y avait 49 Norbertines en ce saint asile, que toutes durent quitter le 20 août de la même année.

Le prévôt von Winkelburg, qui était député aux Etats de Bohême, protonotaire apostolique juré, retourna à Strahow. Il célébra son jubilé de 50 ans de profession et de prêtrise, et mourut octogénaire le 19 févr. 1796.

Sources : *Dlabacz*, Chron. Necrolog. p. 80 ; — *Feyfar*, o. c. Dresden, 1860, pp. 105 à 133, où l'on peut lire les détails nombreux et émouvants.

WINKLER (Jean-Baptiste-Aloïs), né à Aigen, en Autriche, le 20 avril 1855. Il reçut l'habit à Schlägl le 30 juillet 1876, y fit sa profession solennelle le 1r août 1880, et fut promu au sacerdoce le 31 juillet de l'année suivante. Il travailla au salut des âmes à Schwarzenberg, puis à Haslach (1883), et en qualité de curé à Oepping de 1890 jusqu'à nos jours.

1. Series articulorum de Terrâ Sanctâ, in ephemerid. « Mühlviertler Nachrichten » Rohrbach, 1885.

2. Ein Besuch in Kairo, Jerusalem u. Konstantinopel. 1885, (H. Korb) Linz. — J'ai sous les yeux un exempl. de la « Zweite vermehrte Auflage mit praktischen Winken für Pilgerreisende. » Linz, 1886. (Heinrich Korb.) Petit in-8° : pp. 184 et 2 cartes géogr. — Dédié au R. Prélat de Schlägl, Norb. Schachinger. — BB. d'Averbode.

3. Nach Rom. Reise — Erinnerungen von Johannes Winkler — 1890 — (Separat-Abdruck aus den « Mühlviertler Nachrichten. » Gedruckt und zu haben bei Franz Rothauer in Rohrbach. Petit format, pp. 106. Dédié à l'évêque de Linz, Mgr Doppelbauer, qui avait daigné inviter notre confrère à faire avec lui le voyage à Rome. — BB. d'Averbode.

4. Donau, Rhein u. Seine. 1893, Rohrbach, Mühlv. Nachrichten, V. Nro 43-53.

5. Durch Griechenland nach Konstantinopel. (Mit vielen Illustr.) Linz, in Illustr. Monats-Hefte « Ave Maria ! » 1903 etc. 8°. Imprimé aussi séparément à Linz, 1905, pp. 64 in-8°, avec 79 illustrat. En 1898, Winkler fit pour la 2de fois un voyage en Terre Sainte.

6. Articles divers dans la revue citée « Ave Maria ! » 1904.

Sources : *Pröll*, Catalogus 1887, p. 53, n° 362 ; — Alph. *Žák* en son MS adressé à l'auteur de ce Dictionn.

WINTER (Conrad), religieux de Rommersdorf, chapelain de Balduinus, archevêque de Trèves : celui-ci, en 1330, accorda une indulgence de 40 jours « omnibus vere penitentibus et confessis, qui imagini.... gloriose virginis representative, in monasterio (Rumerstorph) per Conradum dictum Winter, confratrem vestrum, nostrum capellanum, ad oppositum exitus chori collocate, pro salubri statu, quamdiu vixerimus, et post mortem nostram pro salute anime nostre devote inclinantes salutationem angelicam.... protulerint. »

Winter écrivit sur parchemin un « Bullarium » très important pour notre Ordre. Ce MS se conservait jadis dans les archives de Rommersdorf.

Source : *Günther* et *Wegeler*, o. de 1882 déjà cité, p. 48 ; et plus loin pp. 43-44 du Codex diplomaticus Rommersd.

On cite un *anonyme de Rommersdorf*, qui écrivit en latin la vie de la Bienh. Christine de Rhetirs : situé au diocèse de Mayence, ce couvent était fille de Rommersdorf. Cette vie manuscrite se trouvait autrefois dans les monastères d'Engelpfort (Angelica Porta) et d'Ilbenstadt ; Jean *Haas*, chanoine d'Ilbenstadt, l'inséra dans son ouvrage « Præmonstratum Fœmininum. » Déjà en 1665, Ludolphe *van Craywinckel* publia la traduction flamande, et en 1885, Ignace *van Spilbeeck* fit imprimer la version française. (Voir tous ces noms.) Le P. *Gamans*, S. J. envoya aux Bollandistes une copie de la vie latine, mais elle ne fut point insérée dans les « Acta SS. »

Sources : *van Craywinckel*, Legende der levens, II, pp. 730-759 ; — Acta SS. des

Bollandistes, 1727, t. V Julii, p. 490, ad diem 24 ; — *Lienhardt*, pp. 597-602. (1771).

WINTHERER, chanoine d'Ilbenstadt. Encore de nos jours (1903), il y a dans l'église de Steinfeld un orgue à 3 claviers et 34 jeux, construit en 1732 par Wintherer.

Voilà ce que nous lisons dans la « Bibliothèque Norbertine » publiée par nos confrères du Parc, livraison de juillet 1903.

Notes. 1. Un MS volumineux, mais anonyme, d'Ilbenstadt, est cité plusieurs fois par *Würtdwein*, dans l'ouvr. « Notitiæ historico diplomaticæ de Abbatia Ilbenstadt » (Mogunt. 1766, 4°), sous ce titre : *Acta domestica MSS.* Ce manuscrit a pour le moins 1093 pp. Voyez l'ouvr. en question, pp. 46, 67, 78, 79, 93, 96, 106.

2. Il existait également un « *Necrologium superioris Ilbenstadii.* » Voir ibid. pp. 121, 146.

WIRIETH (Nicolas), 50e abbé de Marchtall, né à Füssen en Allgau le 15 octobre 1634, reçut au baptême les noms de Magne-Nicolas. Ses parents s'étant fixés à Dillingen, il put suivre les cours au collège établi en cette ville, et s'y lia intimement avec trois prémontrés de Marchtall, à savoir Godefroid Dorner, Norbert Keil et Barthélemi Bauer. La Providence se servit de ce moyen pour attirer le jeune Wirieth à la même abbaye : son innocence égalait la pénétration de son esprit. Il fut admis lorsqu'il était dans la 17e année de son âge. En philosophie il surpassa tous ses condisciples, et plus tard il défendit avec succès des thèses théologiques. Quoiqu'il ne fût pas encore promu au sacerdoce, il fut envoyé au chapitre général de Prémontré, convoqué par le général de l'ordre, Augustin le Scellier : les confrères français y admirèrent ses belles qualités. Revenu à Marchtall, il fut ordonné prêtre, devint sous-prieur, licencié en théologie et en droit canon, prieur, enfin abbé à l'âge de 27 ans environ. Le P. Sébastien Sailer décrit en détail le règne aussi utile que glorieux du prélat Nicolas Wirieth, qui mourut saintement le 3 sept. 1691. (Das Jubilierende Marchtall, pp.244-255.) On a de lui : Theses theologicae. Ces thèses, soutenues par lui à Dillingen, furent imprimées, et dédiées à l'abbé *Conrad Kneer.*

Son éloge se trouve dans les *Annales* Ord. Praem. II, col. 144 et 145 : Nicolaus Wirieth, Marchtallensis Abbas L, per Sueviam, Alsatiam et Grysoniam Generalis Vicarius ; Circuli Sueviæ Prælatorum S. Rom. Imperii per 18 annos director et oraculum ; Leopoldi I Imperatoris sæpè sæpius in arduis commissarius ; vir religione potens, verbo disertus, maturus consilio, prudentiâ perspicax, doctrinâ excultus, virtutum specimina tam apud Germanos quàm apud Gallos, dum ad Ludovicum XIV orator à Capitulo generali 1686 ablegatus est, edidit.

Un écrivain de nos jours dit : Nikolaus war ein groszer Verehrer der Mutter Gottes. Er rühmte sich oft mit Herzensfreude, dasz er einst auf der Hochschule zu Dillingen die Ehre hatte, als der Erste auf die Verteidigung der unbefleckten Empfängnis Mariä Eid und Gelübde abzulegen. (Max *Birkler*, Pfarrer, Die Kirchen in Obermarchthal, 1893, Stuttgart, p. 50.)

WIRTH (Dominique-Albert), Souabe natif de Wallerstein, qui reçut l'habit à Schlägl le 11 novembre 1636, et y fit sa profession en 1638, le jour de la Pentecôte. Ordonné prêtre au mois de novembre 1645, il remplit les fonctions pastorales à Aigen, de 1646 à 1650, puis à Rohrbach jusqu'à sa mort, arrivée le 7 mai 1674.

Ce religieux, qui avait été envoyé à Prague, en 1636, au noviciat commun, défendit à Schlägl des thèses de physique, en 1639. A Salzbourg, où depuis 1641 il suivait les cours de l'université, il

soutint brillamment, le 19 septembre 1644, des thèses théologiques pour le grade de licencié ; il était déjà docteur en philosophie. Ses co-défendants étaient deux chanoines de son abbaye, Benoît *Fischer* et François *Freisleben*. Leurs notices se trouvent au vol. I de ce Dictionnaire, pp. 259, 270, 271 : j'y ai donné le titre exact des dernières thèses.

Source : Laur. *Pröll*, « Catalogus » de 1887, p. 11, nº 136.

WIRTZ (Melchior), chanoine de Steinfeld, natif de Cologne. Il remplit successivement les fonctions de curé de S. André à Steinfeld, de cellérier, et ensuite de prieur à l'abbaye de Sayn, de prieur au couvent des Augustines à Gartzen, qu'il administra parfaitement, pour le temporel comme pour le spirituel, jusqu'à sa mort arrivée le 7 septembre 1669. Son confrère *Prickartz* dit de lui : « Scripsit ediditque Vitam S. Potentini Martyris, Patroni Steinfeldiæ ». Je regrette qu'il ait omis les dates.

Les Bollandistes, qui écrivent « Weirtz » (Melchior), avancent seulement : 16 sec. scribit acta S. Potentini.... ipsam Vitam editurus, sub approbatione adm. R. D. Ægidii Gelenii, Coloniæ ad S. Andreæ (sic) Canonici et Historiographi Archiepiscopalis, in Commentario desuper ad eum directo, nobisque Steinfeldia misso.... (NB) Auctor *veteris* vitæ, quam Wirtz consultârat, poëta potius quam historicus vocandus.

Sources : P. *Prickartz* ap. P. Hartzheim, 1747, BB. Coloniensis, p. 249 ; — Bollandistes, 18 Juin, pp. 578-585, et 952, col. 1 ; — *Hugo*, Annal. I, Gartzen, col. 703-6.

WIRZ (Jean VIII), 54e abbé de Rommersdorf, natif de Cochem, succéda en 1706 à son oncle Charles Wirz. Homme plein d'énergie et d'activité, ne cherchant qu'à faire prospérer sa maison, Jean lutta courageusement contre les prétentions du seigneur von Reiffenberg : en 1710 et ann. suiv. il fit imprimer plusieurs *déductions*, par lesquelles il revendiquait les droits de l'abbaye de Rommersdorf à Heimbach. En voici les titres :

1. Wahrhaffte mit den Anlagen justifizirte Geschichte und Bericht über die Herrlichkeit und Jurisdiction zunächst an und umb das abteyliche Kloster Romerstorff gelegenen Kirspels Heimbach, was gestalten selbiges dem Erzstift und Churfürstenthumb Trier in anno 1545 zugewachsen, dem gemeldten Abteylichen Gotteshaus aber in selbigen Kirspel an Gerechtsam-und Nutzbarkeiten verblieben und von demselben rechtmäszig hergebracht. Der Posterität zur Wissenschaft durch gedachtes Kloster in Druck gegeben anno 1710. pp. 150 in-4º.

2. Brevis informatio, a quibus, cur, quomodo pastoria (sic) Heimbacensis.... abbatiæ Rommersdorfiensi sit donata et incorporata. 1717, Confluentiae (Coblenz).

3. Retorsion und kurze Vorstellung, wie es mit der von dem Herrn Pralaten zu Rommersdorf in Druck ausgelassener, so rubricirter Deduction beschaffen.

Jean Wirz restaura et embellit l'église abbatiale ; il fit bâtir deux aîles du monastère, où figure le nom de son prédécesseur et oncle, qui avait économisé des sommes d'argent considérables. Il réussit également à faire venir des sources bien limpides dans les trois jardins et les dépendances des cloîtres. Le digne prélat mourut le 25 oct. 1729.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 696 ; — Dr. Jul. *Wegeler*, Die Prämonst. Abtei Rommersdorf, 1882, Coblenz, 8º pp. 23, 24, 64-68, 100. Il y a quelques variantes dans le titre du nº 1, transcrit ci-dessus.

WISSKIRCHEN (Jean-Chrysost.), chanoine de Tongerloo, qui vint au monde à Neukirchen (ad Silvam Surst, en Allemagne) le 15 juillet 1877. Il reçut l'habit le 16 octobre 1895, fit sa profession le 15 oct. 1897, et fut ordonné prêtre le 27 janvier 1901. Les supérieurs l'avaient envoyé à Rome, où il

prit le grade de docteur en théologie en 1906.

Il a publié :

1. Die Unsterbliche. — Nach dem Vlämischen von S. Daems. — Wien 1901. St. Norbertus-Druckerei.

2. An der Pforte der Muttergottes-Kapelle. — Nach dem Vlämischen von S. Daems. — Arlon 1902. Alfons Willems.

3. Für zwei Väter. — Nach dem Vlämischen von S. Daems. — Luxemburg 1903. St. Paulus-Gesellschaft.

4. Ignaz Van Spilbeeck. — Wien 1903. St. Norbertus-Druckerei.

5. Der Friedensengel. — Nach dem Französischen von T. Schoenaers, O. Præm. — Wien 1903. St. Norbertus-Druckerei.

Sources : Catal. canonic. Praem. in circaria Brabant. 1905 ; — renseignements fournis par le confr. Wisskirchen.

WITROWSKY (Godefroid), chanoine prémontré de S. Vincent à Breslau, en 1722. Il est connu par : Lobrede auf die Heiligsprechung des Johann von Nepomuck. Ce panégyrique fut prononcé le 6 mai 1722. Je pense qu'il fut imprimé, parce qu'il est mentionné spécialement par *Görlich*, ouvr. cité, tome 2, Breslau, 1841, page 148.

WITTEN (Joachim), chanoine et annaliste de Strahow, qui est mentionné ainsi par G. *Dlabacž* : † 1713, die 1 Martii, Joachimus Witten, Saxo Hildesiensis,... Vir doctus, et de Ordine optime meritus ; Magister religiosorum Tyronum, et *Annalium* Strahoviensium Scriptor, in Sion sepultus. Vixit annos 63. (P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 53.)

WITTENS (Faustin-Henri), prémontré de Tongerloo, originaire de Breda, où il vit le jour le 5 octobre 1698. Profès du 29 décembre 1721, il remplit les fonctions de vicaire à Rozendaal depuis 1728, et fut nommé prévôt de S. Sulpice, à Diest, le 14 mars 1745. En 1761 (3 octobre), il déposa sa dignité, et mourut à l'abbaye le 30 novembre 1762. Pendant son administration, il se fit une grande renommée comme prédicateur : concionator facundissimus.

Sources : *Raymaekers*, Notice hist. sur S. Sulpice, 2e p. Gand, 1859, p. 50 ; Het kerkelijk en liefd. Diest, 1870, p. 151 ; — Necrol. Tong., 1902, p. 244.

WITTMANN (Joseph-Guillaume), né le 9 novembre 1767 à Pleystein, dans le Haut-Palatinat, fit ses études à Newstadt, puis à Amberg, avec son frère Georges-Michel, plus tard évêque. Il entra dans l'Ordre de Prémontré, et fut reçu en 1787 dans le monastère de Spainshart. Il prit alors le nom de Guillaume. Après sa profession, on l'appliqua à l'étude de la théologie, et on l'envoya en 1791 à Ingolstadt étudier le droit civil et canonique et les langues orientales. On lui offrit une chaire de philosophie, qu'il refusa. De retour dans son monastère, il fut chargé des archives et de la bibliothèque, et enseigna ensuite la théologie jusqu'en 1803, époque à laquelle le couvent fut supprimé. Alors il se rendit au Kreuzberg, pélerinage renommé, où il résida pendant cinq années comme missionnaire. En 1808, Wittmann fut nommé curé-doyen d'Eschenbach. Il conserva ce poste pendant 28 ans, toujours occupé de ses devoirs, zélé pour tout ce qui était du service de Dieu, adonné à l'oraison, aimé et respecté de tous. Il est mort le 22 juillet 1836, à la suite d'une attaque d'apoplexie.

Guill. Wittmann était très-opposé aux nouveautés des derniers temps, et se montra toujours un ardent défenseur des saines doctrines.

1. De la force obligatoire de l'Eglise. 1814. (Je n'ai pu découvrir le vrai titre de ce livre, écrit en allemand.)

2. Ein Wort über Denk- und Glaubensfreiheit der Protestanten, veranlaszt durch die bei Gelegenheit der Jubelfeier am 30 October

1817 gehaltenen Reden zu Regensburg. — Sulzbach, 1818, in-8° Seidel.

3. Der erste Kindesunterricht in Religion und die Principien des Unterrichtes für's Leben, vom Herrn Dr. J. B. *Graser* in Kampf und Opposition mit dem positiven Christenthum. Mit besonderer Berücksichtigung auf dessen Prüfung des katholisch-praktischen Religions-Unterrichtes. — Sulzbach, 1826, in-8°.

4. Entwurf zu einem christlich katholischen Unterricht für die allerersten Lehrcurse der Schuljugend. Sulzbach, 1833, grand in-12°.

5. Wittmann a fourni *un grand nombre d'articles* à deux journaux de Wurtzbourg :

1° *Athanasia.* Zeitschrift besonders für die gesammte Pastoral, für Kirchengeschichte, auch für Pädagogik. 1-16 Bände. Würzb. 1827-1834. Die ganze Reihenfolge dieser werthvolle Zeitschrift ist mit 28 Bänden abgeschossen. Würzb. 1827-1840 : suivant un catal. de livres.

2° Allgemeiner Religions- und Kirchenfreund und Kirchencorrespondent. Würzb. 1822-1844. grand in-4°.

Sources : Kalender für kathol. Christen.... 1853, Sulzbach, page 77, où je lis que *Wittmann* naquit le 9 septembre 1767 (?) — *Feller,* Dictionn. histor. Edit. 1867, article *Wittmann* ; — un Catalogue de Regensburg ; — G. *Blöszner,* Die Aebte des oberpfälz. Prämonstr. Speinshart, 1904, Regensb., p. 92 où l'on avance que Wilh. *Wittmann* était de Finkenhammer (?)

WILLIG (Godefroid), chanoine de Schussenried, né en 1641, profès de 1659, et ordonné prêtre en 1665. Il remplit successivement les charges de professeur de philosophie (1663), de sous-prieur, de prieur, et fut aussi quelque temps l'économe de son monastère. Eprouvé par diverses infirmités, il les endura avec une patience admirable : il était d'ailleurs un modèle d'humilité et de vraie piété, vertus dont il donnait des preuves non équivoques. Il rendit son âme à Dieu le 18 mars 1681. On cite de lui : Laura philosophica, denis distincta lauris : 1666. Ce travail fut-il livré à l'impression ?... (*Lienhardt,* pp. 588-89 ; — *Beck,* monographie allem. de 1883, déjà indiquée, p. 55.) Cette notice devrait se trouver p. 399.

Additions.

1. Grâce à l'obligeance d'un libraire allemand, j'ai eu en communication un *manuscrit* in-8°, dont la majeure partie est de la même main, belle écriture. En voici le titre très-exact :

« Mortilogium Omniûm Defunctôrum huiûs Ecclesiæ nostræ *Sorethensis* Fundatôrum, Abbatûm Præpositòrum et Confratrûm ac Omniùm Benefactôrum nostrôrum, Atq Omniûm Confratrûm nostrôru Celeberrimârum Waldseensis, et *Staingadensis* Ecclesiârum Nobis Confœderatôrum Canonicòrum nomina comprehendens. Ex antiquò et iam lacerato mortilogio ordinatè conscriptum. A° Dñi 1703. »

Il y a 191 feuillets ; malheureusement l'obituaire est incomplet, la raison est indiquée par le copiste : « iam lacerato mortilogio. »

2. Un chanoine de Schussenried a publié, sous le voile de l'anonyme : Lehrreicher und nutzlicher Unterricht Der Convers oder Layen-Brüder, Wie und was für Tugenden sie nothwendig auch nutzlich üben müssen und können, und in welchen sie gleich Anfangs desz geistlichen Stands von ihrem Meister und Vorsteher sorgsamist sollen unterwisen werden. Eingericht und zusamm getragen *Von Einem Priester* desz Schnee-weissen befreyten Præmonstratenser Ordens ausz dem Löblichen Reichs-Stifft und Gotts-Hausz *Schussenriedt.* Mit Erlaubnusz der Obern. — Augspurg, und Stadt am Hoff, In Verlag Strötter, Gastel und Ilger. Druckts Antoni Maximilian Heisz, Hochfürstl. Bischöffl. Costantzisch. Hoff-Buchdrucker. 1736. (caract. allem.) In-8° 1° Vorred An die Layen-Brüder. pp. 3-4 ; — 2° texte : pp. 5-80 ; — 3° Re-

gister : pp. 3 non chiff., suivies de 1 p. en blanc ; — 4° Truck-Fehler : p. 1 non ch. — Dans ma collection.

3. Mr P. *Beck*, dans sa brochure intitulée « Zum siebenhundertjährigen Jubiläum des Prämonstratenser-Reichsstifts Schussenried » Stuttgart, 1883, pp. 4 (en note) et 7, mentionne : die Schussenrieder Klosterchronik oder Hauschronik. MS.

WOERZ (Joseph), chanoine de Wilten. Au mois d'août 1770, il soumit à l'université d'Innsbruck le travail suivant : (voyez plus haut ma notice sur *Kembter*, I. p. 439, n° 9).

Dissertatio de unitate Ecclesiae cum positionibus ex universa theologia selectis. Oeniponti, 1770, Jo. Thom. Nob. de Trattnern : pp. 97 chiff. et 13 non chiff., 8° dans ma BB.

WOESS (Jean VII), 7e abbé de Schlägl, né à Aigen en Autriche le 24 déc. 1680. Il fut vêtu à Schlägl le 24 déc. 1700, y fit sa profession le 1r janvier 1702, et offrit ses prémices à l'autel le 12 juin 1705. Il fit ses études à Krummau, à Linz et à Prague, de 1703 à 1706 ; ensuite il fréquenta les universités d'Olmütz et de Salzbourg, où il acquit le grade de docteur en théologie. Après avoir longtemps enseigné cette science à ses jeunes confrères, il remplissait les charges de sous-prieur et de maitre des novices, lorsqu'il fut élu abbé le 16 avril 1721.

En 1724 il devint assesseur au tribunal provincial, et en 1732 député aux Etats. Jean Woess fut le restaurateur de son abbaye, dévastée le 31 mai 1739 par un violent incendie. Il termina sa carrière le 22 déc. 1743. Ce fut sous son administration que les chanoines André Isinger, Mathias Wöss, Norb. Kaindl, Chrétien Stadler obtinrent le grade de licenciés en théologie, et Jacq. Haraffl celui de docteur. Pour les détails, veuillez lire les 2 ouvr. de *Pröll*, l'historien de Schlägl : Geschichte (1877) pp. 300-304 ; et Catalogus (1887) pp. 22, 25-28.

WÖRLE (Bonaventure), chanoine de Roggenbourg, né à Mindelheim en 1678, fit sa profession en 1697, et célébra sa première messe le 14 janvier 1702. Ayant terminé ses études à Dilingen, il fut professeur de philosophie, de droit canon et de théologie ; plus tard il remplit les fonctions de vicaire à Tafertshoven, et de curé en plusieurs paroisses. Il mourut le 17 octobre 1734.

1. Methodus in christianam doctrinam ex variis Authoribus selecta, proposita et prælecta a P. Bonaventura *Wörle*, Can. Roggenb. 1699, in-8°. Notez que Lienhardt ne donne pas toujours les titres exactement.

2. Canonica Centuria ex universo Jure Pontificio. 1728 : ouvr. imprimé.

Sources : *Bayrhamer*, Historia imper. Canoniæ Roggenburg., 1760, pp. 144 et 172 ; — *Lienhardt*, p. 590.

WOKAUN (Clément), chanoine de Strahow, né en 1650 à Pilgram, en Bohême. Il dirigea la musique à l'église de son abbaye, et fut un « vortreflicher Violinspieler und Klarinist ». Il mourut le 23 février 1690. (*Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 3er B., p. 393, et Chronol. Necrolog., p. 45.)

WOLAWKA (Evermode), né à Mirowicz en Bohême, le 19 juillet 1714, chanoine de Strahow, violoniste remarquable. Pendant plusieurs années il dirigea au couvent la musique sacrée, remplit ensuite les fonctions du ministère des âmes, mourut le 6 septembre 1762, et fut inhumé dans l'église des norbertines à Doxan.

(*Dlabacž*, Künstler-Lexikon, 3r B., pp. 394-95 ; — le *même*, Chronol. Necrolog., pp. 69-70).

WOLBRAMSKI (Adalbert ou Wojciech), profès du monastère

de Vitow, qui fut prévôt à Krzyianowice de 1697 jusqu'en 1702 ; en cette dernière année il renonça à ses honorables fonctions pour retourner à Vitow, et y vécut dans la plus profonde humilité jusqu'au 30 mai 1721. Il laissa à son couvent un beau souvenir, soigneusement exécuté, nommément : Antiphonarium sacri et canonici Ordinis Præmonstratensis pro Conventu Vitoviensi.... per P. Adalbertum Wolbramski ejusdem Conventus Professum, conscriptum A. D. 1703. Orate pro eo : pp. 296 in-folio. Le volume est orné d'élégants dessins à la plume, qui ont évidemment demandé beaucoup de temps au modeste et pieux norbertin. (Renseignements fournis par Sœur *Andrusikiewicz*, bibliothécaire de Zwierzyniec.)

WOLF (Chrysostôme), né en 1666 à Kostenthal, en Silésie. Il suivit les cours de philosophie et de théologie à Olmütz, et y acquit les grades de docteur en philosophie et de bachelier en théologie. Admis à l'abbaye de Hradisch, il fit sa profession le 1 novembre 1692. Il remplissait les fonctions de prédicateur et de professeur de philosophie, lorsqu'il fut appelé en 1701 au monastère de Pernegg, pour y enseigner la théologie : ce qu'il fit pendant 3 ans à la satisfaction générale ; il y présida aux discussions scolastiques qui avaient lieu en public. Les 3 années suivantes, il enseigna la philosophie en sa propre abbaye, puis en 1707 et 1708 la théologie à Obrowitz ou Zabrdowitz. Rappelé de nouveau en 1709, il occupa un confessionnal pendant 4 ans à la Ste Montagne près d'Olmütz. Enfin de 1713 à 1719, c'est-à-dire jusqu'à sa mort, le P. Wolf enseigna la théologie et le droit canon. Il vécut 53 ans, et laissa

1. des Traités de théologie, et 2. d'autres concernant le droit canon : ces MSS latins étaient jadis conservés à Hradisch. (*Lienhardt*, pp. 590-91.)

WOLF est le nom de *deux* prémontrés distingués de Breslau : *Etienne Wolf*, prévôt de S. Marguerite à Beuthen, fort-savant (1393) ; — et *Nicolas Wolf*, docteur, canoniste, avocat consistorial (1416). — Cf. *Görlich*, o. c. I, pp. 104-5.

WOLF (Luc-Kilien), né à Greszal en Franconie le 6 juillet 1682. Il reçut l'habit des frères convers à Tepl, le 7 avril 1709, et y prononça les vœux le 8 septembre de l'année suivante. Sa fidélité exemplaire le rendirent cher aux supérieurs, qui le nommèrent portier du couvent le 10 décembre 1737. En cette qualité, il se distingua tout spécialement par sa compassion et sa bienfaisance envers les nécessiteux. Devenu infirme, il donna à ses confrères les plus édifiants exemples de résignation, et mourut très pieusement le 2 mai 1749. (MS souvent cité de Xav. *Klemm*, chan. de Tepl.)

Le fr. Wolf (Luc) s'adonnait à la peinture sous la prélature de Raimond II Wilfert, et celle de ses successeurs. Il est, entre autres, l'auteur de 6 tableaux représentant des épisodes de la vie et de la mort du Bienh. Hroznata, et que le P. *Karlik* a fait reproduire dans son ouvrage : « Gründung der Prämonstratenser Abtei Tepl » 1856 ; voyez-y la p. 5, *note*, et les 6 dern. ff. — Le fr. Luc orna de peintures tout le nouveau réfectoire, et dans les cloîtres il exécuta **38** grandes scènes de la vie de S. Norbert.

WOLFF (Mansuet), natif de Friedland en Bohême, chanoine de Strahow. Il remplit les fonctions de prédicateur, de cantor, de cellérier, de proviseur. Envoyé à Patek en qualité d'inspecteur, il y mourut le 16 mai 1802 dans la 50e année de son âge. Multum — ce sont les termes du nécrologe — immo plurimum consilio et opera ad culmen perducendae novae Bibliothecae profuit. Vir caeteroquin litterarum amans, Artium Libera-

lium, et Philosophiae Magister in Universitate Pragensi, et verae pietatis cultor. (Chronol. Necrolog. publié en 1817 par *Dlabacž*, p. 83).

WOLFGANG, 33e abbé de Windberg en 1519 (?) mort en 1523. Il avait une dévotion particulière pour Ste Dorothée, vierge et martyre, en l'honneur de laquelle il érigea un autel superbe, et écrivit : Historia de S. Dorothea. Ainsi le P. *Lienhardt, Spir. lit. Norb.* p. 591. — Voici ce que je lis dans le « Supplementum Bruschianum » Vindobonæ, 1692, in-4°, p. 17 : « 33. *Wolfgangus* Artium Philosophicarum Magister Viennensis ex Viechtensi Parocho Abbas designatus, præsedit annis tribus & mensibus sex fideliter. Decessit.... 1523 in Festo S. Ursulæ. Sepelitur ante aram S. Dorotheæ à Se fundatam. »

WOLLAUF (Hugues), chanoine de Wilten, né en 1670, fit sa profession en 1694. Pendant plusieurs années il enseigna la théologie à ses jeunes confrères. Etant nommé prieur, il fit constamment observer la discipline régulière ; envoyé comme curé, il remplit parfaitement ses fonctions et donna partout le bon exemple. Cet excellent religieux s'endormit paisiblement dans le Seigneur, le 14 avril 1719.

1. Disputatio theologica de regula externa actuum humanorum seu de legibus earumque cessatione. (Dionysio Kirchmayer et Joan. Bapt. Aigentler in aula studiorum Wiltin. defend.) Oenip., Christ. Wagner, 1702, 12°, 8 ff., 70 pp. et 5 ff.

2. Tractatus de Deo Uno et Trino ; de beatitudine et Angelis ; de Incarnatione et gratia. Augustæ, 1709, in-4°.

Source : *Lienhardt*, pp. 591-92.

WOLSKI ou WOLSKY (Paul), 22e prévôt de la petite communauté de Strzelno ou Strelno, circarie de Pologne. Cette communauté était un parthénon de notre ordre, administré par un chanoine de S. Vincent de Breslau, et celui-ci demeurait avec cinq confrères, qui remplissaient les fonctions paroissiales en faveur des fidèles des communes circonvoisines.

En 1715, le 21e prévôt Jean Grzembski (1682-1715) fut forcé de renoncer à sa dignité : ayant voulu soigner outre mesure les intérêts d'un autre parthénon nommé Plock, il appauvrit malheureusement celui de Strelno. C'est alors que les religieuses de ce couvent élurent Paul Wolski, qui n'était point prémontré, mais chanoine de Kruswitz. Le chapitre provincial de 1716 n'admit ni la démission du P. Jean ni l'élection du dit Paul, et s'adressa au Général de l'ordre. Celui-ci, ayant reçu à diverses reprises les meilleurs renseignements concernant le nouvel élu, qui entretemps faisait son noviciat, manda le 28 août 1717 à l'abbé de S. Vincent, Antoine Illner, qu'il pouvait l'installer. Après force correspondances, Illner envoya à Strelno, en son nom, le prieur Jos. Grechel, doct. en théol. et notaire apost., ainsi que le P. Damien von Paczinsky, curé de Zottwitz : ceux-ci admirent, le 11 oct. 1717, *Paul Wolski* à la profession, et l'installèrent comme prévôt le même jour.

Il est l'auteur de la monographie de Strzelno, insérée dans les Annales de *Hugo*, II. col. 933-38. Voyez *Görlich*, Urkundl. Geschichte der Prämonstr. Breslau, 1836, p. 91 note 3, et 1841 (2e partie), p. 129 avec la note.

WOLTTER (Mar....), religieux prémontré d'une abbaye allemande.

Je transcris textuellement une dépêche, que je reçus en 1892 de la part de M. Halle, libraire à Munich :

« *Woltter Mar.*, O. Praem. praes., div[ersis] def[endentibus] *Theses* ex universa theologia, consecr. et dedic. *S. Norberto*, O. Praem. fund. Une feuille grand in-fol. Riche et belle composition dans le style et l'ornementation rocaille. *Baumgart-*

ner del. *Klauber* sc. — Mark 8. »

WONDRASCHEK (André-Mathias), né le 12 novembre 1753, à Tischau en Bohême. Il entra d'abord dans la Compagnie de Jésus vers la fin de l'année 1771, et fit deux ans de noviciat à Brünn. Lorsque cette illustre Compagnie fut supprimée au mois d'octobre 1773, il continua ses études pendant quelques années, et se présenta en 1777 chez les Prémontrés de Zabrdowitz (Obrowitz). Wondraschek fut incorporé dans notre ordre par les vœux, le 6 janvier 1778, et offrit ses prémices à l'autel le 26 décembre 1779. Il était bibliothécaire de l'abbaye, quand celle-ci fut supprimée à son tour en 1784 ; il fut alors nommé chapelain à Divak, et en 1807 à Rakwitz.

Ce confrère a publié l'ouvr. intitulé : Der aus Liebe zur Wahrheit bewiesene Ungrund des von *Gregor Norbert Korber*, regulirten Kanonikus zu Kloster Bruck in Mähren verfassten Beytrags zu des Herrn F. X. Gmeiner Beweis, die Klostergelübde sind nicht unauflöslich. — Bresslau (Brünn), 1784, in-8°.

Source : Joh. J. H. *Czikann*, Die lebend. Schriftsteller Mährens, pp. 96, 199 et 200.

WORATH (Siard-Philippe), né à Aigen en Autriche le 1 mai 1661. Il reçut l'habit à Schlägl le 8 janvier 1685, et y fit sa profession le 13 février de l'année suivante. En 1686 il défendit au couvent des thèses de logique, et en 1690 des thèses théologiques ; ordonné prêtre en la dernière année, il suivit les cours de philosophie et de théologie à l'université d'Innsbruck : c'est là qu'il fut proclamé docteur en philosophie, et le 31 mai 1692 docteur en théologie « cum applausu ». Les supérieurs lui permirent alors de faire le pélerinage à N. D. de Lorette ; en 1699 et 1700 il put entreprendre celui de Rome, de Naples, ainsi qu'au mont Gargan.

Après avoir enseigné les sciences acquises aux religieux de sa communauté, et rempli la charge de prieur, Siard Worath fut élu, le 29 juin 1701, prélat successeur de feu Michel Felder. Lors de la guerre de succession qui éclata en Espagne, il fut le défenseur prudent et courageux de sa patrie. De 1708 à 1714 il fut député ordinaire aux Etats, puis extraordinaire. En 1711 il fut nommé visiteur général, et renommé en 1717. Il rendit son âme au Créateur le 23 février 1721, et l'histoire témoigne qu'il mérita d'être appelé : Abbas optime meritus, a filiis sincere dilectus.

1. Frugilegium philosophicum sive selectae conclusiones ex universa philosophia, quas in Plagensi monasterio Can. reg. Ord. Praem. praeside P. Siardo Waräth [sic], ejusdem ordinis et monasterii Canonico reg., publice defendendas susceperunt.... Anno a partu Virginis MDCLXXXXIV (1694) Die 29 Sept. Lincii, typis Caspari Freyschmid : pp. 1. 13 in-fol. Dédic. au prélat Felder.

2. Bertholdischer Himmelsbogen. 1708 Lincii ap. Mariam Freyschmidin. (Est concio a Worath habita in festo B. Bertholdi, in monasterio Garsten.)

3. Theses theologicae pro gradibus.

Sources : les ouvr. histor. du P. Laur. *Pröll* : Geschichte (1877) pp. 290-98 ; et Catalogus (1887) p. 19 ; on y trouve plusieurs particularités.

WORELL (Etienne-Norbert), né en 1832 à Vienne en Autriche, tertiaire de l'ordre de S. Norbert, qui, aimant ardemment notre illustre Patriarche et Fondateur, mit tout en œuvre pour propager son culte. Tout d'abord il fit sa profession en qualité de tertiaire, à Heiligenberg lez-Olmütz, entre les mains du chanoine Dr Egon Brém, prémontré de Strahow et prévôt en ce lieu de pélerinage. (Sa notice est insérée au 1r vol. de ce Dictionn. pp. 91-92). Il donna S. Nor-

bert pour patron au « Katholischer Waisenhilfsverein » à Vienne, dont il fut le président. Il nomma « Norbertinum » l'orphelinat de Pressbaum non loin de Vienne, y fit bâtir un sanctuaire en l'honneur du même Saint, avec une statue et plusieurs images qui le représentent; c'est là qu'il fit célébrer pompeusement les prémices sacerdotales de nos confrères Alph. Žák de Geras (1891), et Théod. Chalupa de Tepl (1897).

Le pieux M. Worell fut le créateur ou promoteur de la « St. Norbertus Druckerei » à Vienne, — de la maison pour élèves « St. Norbertus-Heim, » — des festivités annuelles du 6 juin, — du journal « St. Norbertus Blatt » édité par le chanoine Jos. Roller, prêtre séculier.

Chaque année, Worell faisait le pélerinage à Strahow, en mémoire de la Translation du corps de S. Norbert; souvent il visitait les communautés de notre ordre, rassemblant et propageant la littérature norbertine. Il fut ou président ou membre de nombreuses sociétés catholiques dans la ville de Vienne : aussi fut-il jugé digne d'être nommé chevalier de l'ordre de S. Grégoire, décoré de la croix en or avec couronne. Enfin Mr Worell, sentant la mort approcher, se fit transporter au milieu de ses chers orphelins, au « Norbertinum » près de Pressbaum; c'est là qu'il s'endormit dans le Seigneur le 6 août 1897, sous la protection de son Saint favori : il était âgé de 65 ans.

1. Publiciste catholique, Worell était rédacteur du journal « Welt-Blatt » Wien.

2. Der heilige Norbert. Wien, 1877, 8° : pp. 15.

3. Der dritte Orden des heiligen Norbertus, Wien, St. Norbertus-Druckerei. 1889, 8° : pp. 18 (Anonyme).

Source : Alph. *Žak*, MS. adressé à moi.

WOUTERS (Simon), — quelques auteurs écrivent Wauters, — 43e abbé de Parc, de 1778 à 1792. Il naquit à Tremeloo le 9 mars 1734, et fut baptisé le même jour à l'église de Werchter. Le 17 octobre 1755, il fut admis comme postulant à l'abbaye de Parc; il y prit l'habit environ deux mois plus tard, et prononça les vœux solennels le 13 août 1757. Le 23 décembre de l'année suivante, Pierre Louis Jaquet, évêque d'Hippone *in part. infid.*, auxiliaire du prince-évêque de Liége, l'ordonna prêtre.

Le jeune religieux se signala bientôt par des aptitudes extraordinaires pour les études supérieures, aussi fut-il envoyé le 18 juillet 1761 au collège des Prémontrés, à Louvain, pour y suivre les leçons de théologie à l'Université. Pendant les deux années qu'il y étudia, Simon Wouters prit part à deux disputes : d'abord à celle du 22 décembre 1761, où il disserta *pro currenti*, ensuite à celle du 24 avril 1762, *pro formato*. Le 10 juillet de cette dernière année, le nouveau prélat, Franç. Generé, le nomma professeur de théologie. Le 29 avril 1769, il l'établit confesseur à l'abbaye de Grand-Bigard.

Generé étant mort le 28 avril 1778, Simon Wouters recueillit 49 suffrages sur 52, de la part des religieux réunis à Parc, le 23 octobre suivant, pour être son successeur dans la dignité abbatiale. L'impératrice Marie-Thérèse fit savoir, le 15 février 1779, qu'elle avait résolu de ratifier le choix : il fut donc installé le 14 mars, par Marcel De Vos, prélat de S. Michel d'Anvers.

Simon s'occupa d'abord de la construction d'une église à Tremeloo, son lieu natal (1781). Au mois d'avril 1782 il fut élu vice-visiteur et premier consulteur de la circarie norbertine de Brabant, dans un chapitre assemblé à Bruxelles par décret impérial; ce chapitre se tint au refuge de Diligem, sous la présidence de l'abbé de Floreffe. Au mois de juillet 1786, il fut maintenu dans ces fonctions, au chapitre

réuni à Grimbergen. Déjà le 5 mai 1784 il était devenu député aux Etats de Brabant.

Le prélat Simon Wouters protégea les beaux arts. Ce fut pendant son administration que le peintre P. J. Verhaeghen acheva les tableaux de l'église abbatiale. En 1787, un autre peintre de grand mérite, Herreyns, exécuta une toile pour un des autels latéraux représentant l'Assomption, que l'on regarde comme un véritable chef-d'œuvre.

Ce fut également sous son administration que le couvent de Parc eut hélas ! de tristes épreuves à subir, par suite des innovations de Joseph II. On connaît les empiétements de ce monarque sur les droits ecclésiastiques. Ayant voulu contraindre les religieux de Parc de se rendre au séminaire général, établi par lui le 16 octobre 1786, il rencontra une opposition vigoureuse de la part de notre abbé. Plus tard cependant, peut-être dans le but de conserver intact l'antique monastère, Wouters engagea ses chanoines à se conformer aux ordres de l'empereur. Ceux-ci s'y refusèrent. Irrité de ce refus, l'empereur, sans doute pour intimider les autres couvents, poussa la rigueur jusqu'à supprimer l'abbaye. Par l'édit de suppression, daté du 4 mars 1789, il confisqua tous les biens, tant meubles qu'immeubles, et en confia le soin à un administrateur spécial.

Cet acte causa une vive émotion chez les religieux, qui se virent forcés de quitter un établissement qui datait de plus de six siècles. Cependant ils eurent encore de l'espoir dans la clémence de l'empereur, auquel ils présentèrent des suppliques pour la révocation de ses édits ; mais elles n'eurent pas d'effet.

Bientôt l'administrateur de l'abbaye supprimée fit remettre aux commissaires de la monnaie, pour être convertie en lingots, la riche argenterie de l'église, etc., ayant une valeur intrinsèque de 15,990 florins de Brabant. Ce fut alors que disparurent la plupart des objets en argent ciselé, dont les prélats Jean Druys, Jean Maes et Libert de Pape avaient doté leur église. Après ce premier exploit on procéda à la vente des effets mobiliers tant à l'abbaye qu'à la ferme. Le produit de cette vente était de 14,827 florins de Brabant. On conçoit facilement qu'un acte de cette nature, qui ne s'était jamais vu dans un pays éminemment catholique, dut faire une grande sensation parmi le peuple. L'empereur lui-même le sentit, car ce fut indubitablement dans le but de justifier ses intentions, que le ministre de Trauttmansdorff écrivit au magistrat de Louvain, par lettre du 13 juillet 1789, que Sa Majesté impériale se proposait d'affecter une partie des biens de l'abbaye supprimée de Parc à l'un des hospices de cette ville.

Peu après, le gouvernement de l'empereur ayant été renversé par la révolution brabançonne, les religieux rentrèrent dans leur antique monastère. Leur rentrée se fit avec grande pompe, et l'on avait richement décoré l'église, le cloître et les avenues. Le prélat ne survécut pas longtemps à cet événement : il mourut le 23 novembre 1792.

Sources : F. J. *Raymaekers*, Recherches hist. sur l'anc. abb. de Parc, 1858, pp. 77 et 78 ; — A. J. L. *Jacobs*, Le prélat Simon Wouters et la première suppression de l'abbaye de Parc sous Joseph II. Louv. 1887, pp. (5)-32, et passim.

Notes. 1. Il y a deux opuscules, l'un en flamand, l'autre en français, qui doivent nécessairement être mentionnés à cette place : ils se rapportent, en effet, à l'époque troublée, où la suppression de la dite abbaye eut lieu. En citant l'opuscule flamand, le même M. *Jacobs* dit (ibid. p. 15) : On ne connaît pas l'auteur de cette brochure, mais il est à présumer qu'elle est d'un religieux de Parc.

Voici exactement les titres :

1° Het recht van den natuer, van de volkeren, van de H. Roomsche Kerk, ende van de civile wetthen geschonden door de actuele afschaffinge van de Abdye van Perck by Loven ende betoont Dat niemand mag koopen, helpen verkoopen of zig moeyen met te verkoopen of te verhueren of te administreren de zelve goederen roerende oft onroerende, ende dat die zulkx doen, moeten by het volk aenzien worden als prangdieven ende verdienende publique indignatie. pp. 3-42 in-8°, s. a°, s. l. — BB. d'Averbode.

2° Le droit naturel des gens, de la Ste Eglise Romaine et des loix [sic] civiles, enfreint par la suppression actuelle de l'Abbaye du Parc, près de Louvain ; etc.

Opuscule petit in-4° de pp. (1)-27, sans date ni lieu ; il fait partie de ma collection.

2. Reverendissimo ac Amplissimo Viro Domino Domino *Simoni Wouters* in alma Universitate Lovaniensi sacræ Theologiæ Baccalaureo formato, Abbatiæ Parchensis, Ordinis Præm. Abbati trigesimo nono.... solenniter installato Die 14, mensis Martii 1779. Brux. E Typogr. J. P. Lemmens. — Armoiries avec la devise « Luce et candore ». Titre et pp. 7 non chiff. in-4°. — BB. d'Averbode.

3. Les religieux du collège Prémontré, à Louvain, offrirent à l'abbé Wouters une pièce de vers latins, à l'occasion de son inauguration, le 21 mars 1779.

WOVVESS (Thaddée), chanoine de Siloë, Bohémien (Wesseliensis), qui fit de brillantes études aussi bien en philosophie et en théologie qu'en droit-canon. Il défendit publiquement des thèses philosophiques, et plus tard, sous la présidence du P. Daniel *Schindler*, des thèses concernant la jurisprudence universelle. Ayant été curé à Senožaty, il mourut le 27 décembre 1740. On a de lui, en qualité de défendant :

Vestigium in via maris, id est Juris canonici, post emensum universum Juris Pontificii oceanum.... Pragæ, Helm, 1721, in-folio. — Voyez plus haut la notice *Schindler*, p. 145 ; et *Lienhardt*, p. 592.

WOYKOWSKI (Norbert-Jean-Stanislas-Kostka), d'abord chanoine de Pultov et préfet du séminaire de Zalusc, se fit chanoine régulier de l'Ordre de Prémontré, et prononça les vœux au monastère de Vitow en Pologne. Cet homme savant, aux mœurs graves, a bien mérité de l'Eglise. Jean-Daniel Janozki *(Polonia literata,* 1750, in-8°, page 85) donne la liste des ouvrages, composés en langue *polonaise* par Woykowski, et conclut ainsi : « omnia hæc, et doctrinæ et spiritus plena, civibusque meis, ob insignem, quam spirant, pietatem, maxime accepta : *multa*que esse *præterea* a Woykowscio et collecta, et *in lucem edita*, mihi non satis explorata. »

1. Conciones de Sanctis, quibus additæ sunt Conciones de Adventu et Passione Christi Domini. Varsaviæ, typis Scholarum Piarum, 1723, in fol. alphab. 6. plag. 22.

2. Conciones pro diebus Dominicis, quibus multæ quoque adjectæ sunt dierum extra ordinem Dominicarum et Festorum. Calissii, typis Collegii S. J. 1733, in fol. alphab. 5. plag. 14.

3. Catechismus usui Parochorum, ætatem Juvenilem ad doctrinam christianam informantium, serviens, cujus ad calcem singularis liber de dignitate et officio Parochorum exhibetur. Calissii, 1733, in-8°, alphab. 1. plag. 22 1/2. — 2da Editio Cracoviæ, 1745, in-4°, alphab. 2.

4. Meditationum Volumen (minus), in Cleri utriusque usum editum. Varsaviæ, typis S. J., 1736, in-4°, alphab. 1.

5. Controversiæ inter Ecclesiam Romanam Catholicam, et alias in Polonia ab ea dissidentes, de præcipuis Christianæ Religionis capitibus. Varsaviæ, 1737, in-4°, alphab. 2. plag. 18.

6. De homine christiano ad mortem recte præparando libellus. Calissii, 1738, in-8°, plag. 6. — 2da Editio ibidem, 1741, in-12°, plag. 5 ½.

7. Meditationum Volumen (majus), in quo varia Codicis Divini loca difficillima explanantur et illustrantur. Pars I Varsaviæ, ex Typographia Scholarum Piarum, 1742, in-4°, pp. 676, alphab. 3. plag. 14. — Pars II Calissii, ex officina S. J. typographica, 1742, in-4°, alphab. 3. plag. 5.

Sources : *Janozki*, cité par notre *Lienhardt*, pp. 592-93 de son ouvr. Spir. lit. Norb.; — Sr *Andrusikiewicz*, MS déjà mentionné.

WÜNSCHE (Hroznata-Amand), chanoine de Strahow, né le 19 janv. 1752 à Kaiserwald, en Bohême. Vêtu le 2 oct. 1774, profès le 3 mars 1776, ordonné prêtre le 14 mars 1778, il acquit le grade de docteur en lettres et philosophie. Il eut le bonheur de célébrer son jubilé de 50 ans de profession le 3 mars 1826, et celui de sacerdoce le 14 mars 1828. Ce vénérable senior de la communauté vivait encore en 1837.

Source : le catal. de 1837 cité déjà, p. 7.

WÜRNITZER (François de Sales-Denis), né à Plan en Bohême le 9 oct. 1746, reçut l'habit à Tepl le 13 mars 1768, et y prononça les vœux le 15 mai 1769. Envoyé en 1773 à Prague pour les études théologiques, il offrit à Dieu ses prémices à l'autel, le 4 avril 1774, dans la ville de Tepl. Il fut renvoyé à Prague en 1776, pour y suivre le cours du droit, et aussi pour étudier la métallurgie. Le 31 déc. 1779 il fut nommé secrétaire du prélat Christophe-Herman Trautmannsdorf. La confiance, que le P. Würnitzer sut inspirer, fut si grande, que les deux prélats suivants le maintinrent dans cette charge si importante : à savoir Ambr. Schmid et Raym. Hubl. Le digne secrétaire mourut le 3 juil. 1802, ayant le titre de notaire consistorial.

1. Predigten zum Vortheil der Religion und des Staats eingerichtet, als ein Lehr- und Lesebuch für alle Stände. 3 Theile, in-8°, Pilsen und Klattau, 179·, 91, 94. — 1r Band, pp. 128; 2r B., pp. 128; 3r B., pp. 230.

2. Succus philosophicus e dissertationibus logicis et metaphysicis extractus. MS. 1771, pp. 50 in-4°.

3. Innumerabiles epistolae circa res abbatiae Teplensis.

Sources : J. G. *Meusel*, 5en Nachtrags 2e Abtheil. zu der 4en Ausgabe des gelehrten Teutschlandes, Lemgo, 1795. pp. 581-82; — P. *Karlik*, Hroznata und die Präm-Abtei Tepl, 1870, Pilsen, pp. 104-105; — Xav. *Klemm* in MS ad me misso.

WUSSIN (Etienne), natif de Prague, chanoine de Strahow, bibliothécaire. Il mourut le 22 août 1757, dans la 35e année seulement de son âge, et le nécrologe le loue comme « charactere pingendo clarus ». (*Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 68.)

WYKYSALY (Thomas-Caspar), né le 5 janvier 1753 à Hostowic en Bohême, chanoine de Strahow, où il fit profession en 1777. Elevé à la prêtrise en 1779, il fut proclamé docteur en philosophie. Remplissant les fonctions de curé au Mont Sion, il mourut le 28 février 1819.

Sources : *Dlabacž*, Hist. Darstellung.... 1807, p. 241; — Alph. *Žak*, MS adressé à moi.

WYNHOUTS (Bernard), chanoine et prêtre de l'abbaye de Diligem, dont on peut lire l'éloge dans la « Cœnobiographia sacra Abbatiæ Jettensis ». Le chanoine Ambroise *Leeuwet*, qui en est l'auteur, s'exprime ainsi :

« Ad hortum cœnobitis communem progredior, in eo hortulos varios religiosi, laudabili priscorum anachoretarum more, certatim excolunt. Quos inter eminet profecto (& nescio an toto Belgio simile aliquid reperire possis) eminet, inquam,

hortus ad usum nosocomij Diligemensis, infirmariam appellare solent, factus. Hic ergo totus botanicus, id est, plantarum tam indigenarum, quam exoticarum diversissimis speciebus instructissimus, ac proinde apud summos hoc ævo per *Europam* botanicos nominatissimus, & variorum etiam *poëtarum* versibus decantatus, *cultorem habet egregium*, prisci etiam candoris, ac *virtutis* virum, R. D. *Bernardum VVynhouts Enchusanum*, Diligemensis Asceterij, Presbyterum Canonicum. Quem & solertem cumprimis videmus rariorum omnis generis, ex utraque India rerum observatorem. » — Ici suit une courte description du *Musée* formé par le confrère Wynhouts.

J'ajoute maintenant ce que je lis dans l'ouvr. déjà cité de *Piron* : « *Wynhouts* kweekte ook de *aerdappelen* in het groot, in den moeshof dezer abdy, hetgeen een weinig diegenen, welke de *uitvinding* dezer vrucht aen *Parmentier* toeschryven, moet ontstellen. » Et dans la note 1 en bas de la page, le même *Piron* dit encore : « Men gelooft algemeen dat de verkooping van fruitboomen en bloemgewassen gansch nieuw is. He wel ! men vergist zich, want de achtbare heer *Carolus*, geneesheer te Mechelen, heeft een *plakbrief* van 1640 ontdekt, door welken *B. Wynhouts* eene openbare verkooping van fruitboomen en bloemgewassen, in de abdy van *Dilighem*, aenkondigt. » Piron cite le MS suivant : « Herbier vif, contenant les espèces des plantes tant indigènes qu'exotiques, telles qu'elles croissent au jardin de l'Infirmerie de la célèbre Abbaye de Dilighem, recolté par D[r] et père *Wynhouts*, 1633 » in-folio.

Est-ce là le MS qui se trouve à Bruxelles, dans la *Biblioth. de Bourgogne ?* Voir le n° 6366, Extrait de l'Inventaire général, où le titre est en *latin*.

Wynhouts mourut le 5 sept. 1662, dans la 74[e] année de son âge, et la 44[e] de sa profession.

Sources : *Ambr. Leeuwet*, ap. *Sanderum*, 1659, fol., p. 6, col. 2 ; — *de Waghenare*, p. 289 ; — *Piron*, o. c. 1860, p. 471, col. 2, et *note* 1 ; — Necrologium Abb. Diligem. MS in-fol., 1789, aux Archives nationales.

WIJTFLIET (Jean), religieux de Tongerloo, que le nécrologe nous fait connaître en ces termes : Frater Joannes Wijtfliet, sacerdos et canonicus hujus ecclesiae, sacrae theologiae doctor, investitus de Poppel, syndicus ordinis, qui obiit in concilio Basiliensi 1431, 29 julii. (Necrologium Eccl. B. M. V. de Tongerloo, 1902, p. 147.)

Entre les plus curieux MSS de l'abbaye d'Anchin, qui se trouvent aujourd'hui à Douai, on doit mettre un recueil en 4 volumes de plusieurs pièces qui regardent le concile de Bâle. 1434-36. Le III[e] tome avait été catalogué sous le nom de « Sermones plures a diversis scripti » ou de « Liber de legendis sanctorum » titre qui se lit sur le dos. C'est un MS peut-être unique, qui contient les sermons prononcés dans le concile de Bâle, et que les auteurs du *Voyage littéraire* avaient jugé assez important pour transcrire, dans leur ouvrage, tous les titres des discours et des traités.

Au Fol. 311 de ce III[e] tome on lit : Per magistrum *Johannem* de Tongrelot [sic], ordinis Præmonstratensis. Incipit (sermo) : Virtus altissimi obumbrabit tibi.

Sources : Voyage litt. de deux relig. Benedictins, Paris, 1724, pp. 79 et 82 ; — M. l'abbé *Dehaisnes*, Catal. des MSS de la BB. de Douai, 1878, Paris, imprim. nation. 4° pp. 89, 94, 96.



X

XARA (Martin de la), prémontré de Retorta, maitre et définiteur général, prédicateur, prieur-curé de S. Thomas de Cantorbéry, lequel

prieuré était situé « in civitate Tauri (ou) Taurensi. » En 1723 il était « chronographus generalis ».

1. Sermons, en espagnol.

2. Annales norbertines. — J'ignore toutefois si Martin de la Xara a publié quelque travail.

Sources : *de Noriega*, Disseitatio Apolog. Mariano-candida, 1723, dans les *préliminaires* ; — *Hugo*, Annal. II, col. 670 ; — le même *de Noriega*, o. c. de 1737, p. 672.

XIMENEZ (**Michel-Rodriguez**), norbertin espagnol, abbé de N. D. de Hortis vers 1730 ; il avait le titre de « Predicador General ». A-t-il publié des sermons ou des discours ?... (*de Noriega*, o. c. de 1737, p. 365).

YSEBOUT (**Bruno-Philippe**), chanoine de Tongerloo, anversois. Né le 3 janvier 1636, il fit sa profession le 31 mai 1659. Après avoir été vicaire à Wijnegem (1664) et à Tilburg (1667), il fut depuis 1671 professeur de théologie ; il fut curé de Tilburg de 1674 à 1679 (?) et de Duffel de 1683 à 1694. La mort l'enleva à Anvers, le 2 juillet 1703.

J'ai dans ma BB. un petit livre sorti de sa plume : Triomphe der Catholiecke Kercke. Voici le titre complet de la p. (1) : « Seyndtbrief Aen Mijn Heer Gvilliam de Beveren Prædicant vande ghepretendeerde ghereformeerde Religie tot Tilborch, over een Sermoon van hem toeghesonden, aen mijn Heer *Brvno Ysebovt* voormaels Pastoor van Tilborch, ende Canoninck vande Abdye van Tongerloo. » Antwerpen (page 67), 1681. In-8°.

1° Seyndt-brief.... pp. (1)-67. — 2° Eerste Tractaet. pp. 68-101. — 3° Tweede Tractaet. pp. 102-192. — 4° Derde Tractaet. pp. 192-231. — 5° Vierde Tractaet. pp. 232-272. — 6° Tafel, pp. 3-7, (8). Eynde.

M. Waltm. Van Spilbeeck écrit : 1688, 12°.

Henri Sleghers, imprimeur et libraire à Anvers (Keis-ruy inde Gulde Roos, 1680), dédia au chan. Bruno Ysbout les Méditations de S. Augustin, traduites en flamand.

Source : Necrol. Tongerl. edidit Fr. Waltm. *Van Spilbeeck*, 1902, p. 129.

Z

ZABRADNIK ou **ZAHRADNIK** (**Wenceslas**), bohémien (Neo-Boleslaviensis). Né le 12 déc. 1677 de parents très-pieux et d'origine sénatoriale, fit à Prague ses humanités et les études philosophiques. Il reçut l'habit de S. Norbert à Siloë, et le 8 déc. 1700 il y prononça les vœux. Ordonné prêtre le 11 oct. 1705, il travailla avec zèle dans la vigne du Seigneur, en plusieurs paroisses ; il fut rappelé à l'abbaye en 1709, pour remplir successivement les fonctions de circateur, de sous-prieur, de maître des novices, de confesseur conventuel, de prédicateur principal. Ses éminentes qualités et ses beaux talents l'élevèrent à la dignité de prieur en 1716.

Trois ans après, le chanoine Zahradnik fut le coadjuteur de son confrère Engelbert Schmid, et administra la paroisse de Jungbřischt lez-Humpolec. Ensuite le Baron de Rancgau voulut l'avoir chez lui, à Kossetic, en qualité de directeur spirituel. En 1725, il fut renommé prieur ; il donna à tous l'exemple de toutes les vertus monastiques. Le Baron de Deblin le choisit en 1734, parmi les trois profès de Siloë présentés pour la cure de Humpolec : le P. *Wenceslas* y resta jusqu'en 1746, estimé des grands et des petits. Alors, parvenu à un âge assez

avancé, il retourna au couvent, où il fut encore placé malgré lui sur le candélabre : « pater spiritualis amantissimus, novitiorum magister æstimatissimus. » Sa sainte âme s'envola vers le paradis, dans le courant de l'année 1751.

Dans la BB. de Siloë se trouve un volumineux MS du chanoine Zahradnik, très-digne de voir le jour, et intitulé : Memoriale Præconium. Ce sont des sermons pour les dimanches et les fêtes de toute l'année.

Sources : *Lienhardt*, pp. 593-4 ; — *Solař*, Paměti města Humpolce, 1863, p. 52.

ZACH (Adrien-Lambert), prélat actuel de Geras, qui naquit à Stallek, en Moravie, le 14 septembre 1845. Il fit ses humanités aux collèges de Znaim et de Krems, étudia la théologie à Brünn, et demanda à être admis à l'abbaye de Geras. Il y reçut l'habit le 2 septembre 1869, et prononça les vœux solennels le 8 septembre 1873, après avoir été ordonné prêtre le 11 mai précédent, à St. Pölten ; c'est encore ici qu'il acheva son cours de théologie. Nommé d'abord inspecteur des forêts (1873), et coopérateur dans le ministère des âmes à Geras même (1873-79) ; curé à Göpfritz de 1879 à 1884 ; curé à Kirchberg depuis cette dernière année jusqu'au 24 septembre 1889, lorsqu'il fut élu canoniquement prélat de Geras (49e).

Adrien Zach est conseiller de Sa Majesté Apostolique, membre des Etats d'Autriche, vice-président de la société d'agriculture dans le district de Horn, membre de plusieurs sociétés. C'est un habile administrateur, très versé dans les questions agricoles, vénéré en toute la contrée pour sa bienveillance. A Walkenstein, qui est une dépendance de Geras, il a fait établir des bains selon le système du célèbre Kneipp. Pendant l'hiver et au commencement de 1905, notre prélat a sauvé d'une mort certaine une fillette d'une dizaine d'années, qui s'était aventurée sur la glace, non loin des bâtiments claustraux. Depuis 1900, il est décoré de l'ordre autrichien de François-Joseph.

1. Il a fait imprimer un discours « Über den Indifferentismus » (17 aug. 1879). St Michael-Bruderschaft, 7. Bericht, St Pölten, Sommer, 1879.

2. Prospect der Kaltwasser-Heilanstalt Schloss Walkenstein. — Horn, 1893.

Sources : Alph. *Žak*, Catalogus Canonicorum regul. Gerus. 1893, *passim* ; — le *même*, MS souvent cité, où il renvoie à *Erdinger* (Ant.) Bibliographie des Clerus der Diöc. St Pölten, 1889, 2 edit. p. 283. — Journaux autrichiens du mois de mars 1905.

ZACH (Ignace), chanoine prémontré de Wilten en 1724, qui a publié : Ausführliche Beschreibung der Marter / Eines heiligen und unschuldigen Kinds Andreæ / von Rinn / In Tyrol / und Bistumb Brixen ; Welches von denen Juden aus angebohrnem Hasz gegen Christum / und gesambten seiner Christenheit grausam gequälet und ermordet worden. Zusammen getragen von Ignatio Zach, Canonico Regulari des Chor-Stiffts Wilthau / Heil. und befreyten Præmonstratenser Ordens S. Norberti. Wie auch *mit vielen schönen Kupfferstichen* gezieret. Cum Facultate Superiorum. — Augspurg / In Verlag Matthias Wolff / Buchhandler / nächst U. L. Frauen Thor / 1724. In-4°.

Ce titre est en caract. allem., noirs et rouges. 1° En face du titre, un splendide frontispice représentant le petit Martyr, puis l'évêque auquel l'ouvrage est dédié, etc. — 2° « Zuschrifft An.... Caspar Ignati / Bischoffen /... zu Brixen /... » pp. 12 non ch. — 3° Approbatio (triplex), Protestatio, Vorred, Register : pp. 16 non ch. ; — 4° Texte, pp. 1-255. Outre le frontispice, il y a dans ce livre 26 belles gravures. — Dans ma Biblioth.

ZACHARIAS (Chrysopolitanus), chanoine prémontré (XIIe siècle). M. le docteur Otto Schmid, professeur ordinaire de théologie à l'Université de Graz, a publié à Tübingen, en 1886-87, une étude littéraire sur un célèbre et mystérieux écrivain de l'Ordre de Prémontré, qui a longtemps exercé la sagacité des biographes. Cet écrivain appartenait au XIIe siècle ; on ne possède sur lui que des renseignements épars, inexacts et incomplets, et c'est surtout son surnom de *Chrysopolitanus* qui a singulièrement embarrassé ses historiens.

Nous rapporterons ici les principaux systèmes qui ont été mis en avant, pour expliquer le mystère qui entoure l'existence du docte religieux.

Les auteurs de l'Histoire littéraire de la France ont publié plusieurs articles critiques sur notre écrivain. Besançon portant autrefois le nom de Chrysopolis, ils en ont conclu que Zacharias était originaire de cette ville (tom. XII, p. 484). D'autres auteurs ont été plus loin : ils ont écrit qu'il était évêque de Besançon, et la Biographie universelle (article de Weiss), l'affirme avec aussi peu de fondement.

Un second système, plus invraisemblable que le premier, a été mis en avant par l'abbé Rive, auteur d'un ouvrage ingénieux et humoristique : La Chasse aux Bibliographes. D'après lui, il existe en Arabie une ville du nom de *Chrysopolis,* dépendant de Bostra, sa métropole ; cela paraît avoir suffi à notre érudit pour le faire évêque de Chrysople. (Chasse aux Bibliographes, p. 385.)

Le troisième système, qui paraît avoir concilié en sa faveur les plus savantes autorités, donne à Zacharias Chrysopolitanus une origine anglaise. Il serait né dans les premières années du XIIe siècle, à Goldsborough, dans le comté d'York. Le nom de cette ville se traduit, dans la langue latine, Chrysopolis ; il paraît dès lors tout naturel, que notre Zacharias ait ajouté ce surnom d'origine à son nom patronymique. Il vint fort jeune en France, et embrassa la règle des chanoines prémontrés à l'abbaye de St-Martin-de-Laon, alors déjà célèbre (v. 1150). Voilà tout ce que rapportent les historiens, mais il y a ici, ce nous semble, une lacune importante à combler. Il existait, à cette époque, plusieurs établissements de l'Ordre de Prémontré dans le comté d'York, ainsi que dans les provinces environnantes. Ne serait-il point légitime d'admettre que le jeune étudiant ait fréquenté d'abord les monastères de son pays, avant que le désir de perfectionner ses études et d'affermir sa vocation le portât courageusement à traverser la mer et visiter le continent ? Ce ne serait pas le seul exemple, donné à cette époque. Le fameux Jean de Sacrobosco, astronome et mathématicien, quitta son abbaye de Holywood, et selon d'autres écrivains, ce même comté d'York, pour venir à Paris, où il s'illustra par sa science et ses succès éclatants comme professeur de l'Université. Nous inclinons à croire que Zacharias appartenait à un monastère prémontré du Yorkshire, avant d'entrer à St-Martin-de-Laon. Si le lecteur veut savoir le motif qui détermina le studieux jeune homme à préférer ce monastère, on pourra facilement le satisfaire, en lui rappelant la célébrité de la fameuse école, fréquentée dans ce siècle par les étudiants de toute l'Europe, jaloux de venir entendre les doctes leçons de Raoul et d'Anselme.

Zacharias partageait son temps entre la pratique de ses devoirs et l'étude. On sait que ce religieux vivait encore en 1157, mais on ignore l'époque précise de sa mort.

Ses ouvrages. — Zacharias a laissé des ouvrages qui attestent une intelligence rare, une sagacité remarquable, une érudition pleine de goût. Son principal titre de gloire

est son *Commentaire sur la Concorde des Evangiles*.

Il a laissé également un recueil d'Homélies, dont le manuscrit était conservé dans l'abbaye d'Alne.

Je pense ne pouvoir mieux faire, que de mettre ici sous les yeux du lecteur la notice, donnée par des Bénédictins dans l'Histoire littéraire de la France.

Zacharie, surnommé le Chrysopolitain (1), de l'ancien nom de Besançon, où vraisemblablement il naquit, était contemporain de Raoul de Flaix (2). Plusieurs le font évêque de Besançon, mais sans fondement (3). Outre que son nom ne se rencontre point dans la liste des prélats de cette ville, il paraît certain qu'il ne sortit jamais de l'état de Prémontré, qu'il avait embrassé dans l'abbaye de Saint-Martin de Laon. Zacharie se distingua dans cette retraite par son application à l'étude, et cette application ne fut point stérile.

Son principal ouvrage est un « *Commentaire sur la concorde des Evangiles* ». Il est précédé de trois espèces de préfaces, dont la première traite de l'excellence de l'Evangile, de sa différence d'avec la loi, des figures des évangélistes, « *de figuris evangelistarum* », c'est-à-dire des emblèmes sous lesquels on les représente, de leur style, de leur manière d'écrire, de la matière de l'Evangile, de son dessein et des parties de la philosophie auxquelles il se rapporte. L'auteur y parle d'un écrivain de son temps qui ne nous est point connu d'ailleurs : il se nommait Enipius. C'était un homme, suivant Zacharie, qui avait beaucoup lu, qui possédait une nombreuse bibliothèque, et qui avait fait sur l'Evangile une exposition tirée presque entièrement de saint Augustin. La vie des quatre évangélistes tient lieu de seconde préface. Dans la troisième, Zacharie passe en revue ceux qui avaient fait avant lui des concordances des quatre Evangiles, tels qu'Ammonius, Tatien, Théophile d'Antioche et saint Augustin. Il n'ose positivement assurer quel est l'auteur ou l'ordonnateur de celle qu'il prend pour guide ; mais il présume, sur un passage d'Eusèbe de Césarée, que c'est Ammonius. Elle lui paraît mériter la préférence sur toutes les autres, à raison de l'art singulier et de la précision merveilleuse avec laquelle toutes les paroles des évangélistes y sont liées, sans aucun mélange de termes étrangers. Il ajoute qu'Ammonius a pris soin de distinguer ce qui appartient à chaque évangéliste par des lettres majuscules placées à la tête de chaque chapitre. Suit un court avertissement au lecteur, où l'auteur dit qu'y ayant quantité de versions de l'Ecriture différentes entre elles, il a toujours employé la même, qui est ancienne, dans sa Concorde, mais qu'il a suivi celle des modernes dans ses explications : ce qu'il a cru devoir observer, afin que ceux qui liront le texte et la glose ne soient pas tentés de vouloir corriger l'un par l'autre. Après la table des chapitres du premier et du second livre, vient un autre avertissement, dans lequel on nomme les sources d'où ce commentaire est tiré. Ce sont saint Jérôme, saint Augustin sur saint Jean, et Albin ou Alcuin son abréviateur ; Origène, saint Chrysostôme, saint Grégoire le Grand, saint Ambroise, saint Hilaire, Ra-

(1) Oudin (*Script.*, t. II, p. 1442) le surnomme « *Goldsborough* », sur l'autorité d'un manuscrit de la bibliothèque Bodleienne (*Cat. mss. Angl*, part I, n. 1235). Serait-ce qu'on aurait voulu faire Zacharie Anglais, car Goldsborough est un lieu du diocèse d'Yorck ? Mais un seul manuscrit peut-il prévaloir sur une infinité d'autres aussi anciens et même davantage qui le contredisent ?

(2) Alberic. *Chron.* ad. ann. 1157.

(3) Crowœus (*De sac. script.*, p. 343), par une bévue assez grossière, en fait un évêque grec. *Zacharias Chrysopolitanus*, dit-il, *episcopus græcus*.

ban Maur. Cet ouvrage, moins littéral qu'allégorique et moral, est néanmoins fait avec goût.

La BB. de l'abbaye d'Averbode possède un exemplaire de la 1re édition de 1473, un autre de l'édit. de 1535. Je me fais un devoir d'en donner ici la description très exacte.

L'exemplaire de 1473, relié en bois fort épais avec fermoirs solides, est parfaitement conservé ; le papier est extra-fort et d'une étonnante épaisseur. In folio maximo, absque loci et typographi notâ. (Videtur, aiunt aliqui, liber excusus Argentorati ; per Eggesteyn. Negat *Brunet,* dicens typographum esse C. W. (?)

Folio 1, recto, col. 1 (les pp. ne sont nullement chiffrées) : Incipiūt capla Mathei euāgeliste. — fo 6, verso, col. 2, linea 18 (derniers mots) solūmodo, x. esse contigerit. — fo 7, ro col. 1. Incipit Canon ṕmus in quo q̄tuor — fo 9, ro col. 2, lin. 25 (dern. mot) allevietur. — fo 9, verso en blanc ; fo 10 blanc.

fo 11, ro col. 1. E Excellencia euāgelij. [sic] et differencia ip̄i 9 ad leg̃e (etc.) : 9 ff. à 2 col. et 1 col. du f. suiv.

fo 20, ro col. 2. Incipit vn̄um ex quatuor,seu ɔcordia euangelistarum : verso du fo 20 et 17 ff. à 2 col. — 1 f. en blanc.

Capitulū decimumoctauū. [sic] 16 ff. à 2 col. ; au bas de la dern. col. : Explicit liber p̄rimus. — 2 feuill. en blanc.

ff. 31 et recto du f. suiv., au bas duquel : Explicit liber secundus. Au verso : Incipit register Omeliarum. Ce registre occupe 7 colonnes, et le reste du feuillet est resté en blanc. — 56 ff. à 2 col. ; 1 1/2 colonne de la dern. page en blanc. — Liber quartvs. 36 ff. à 2 col. — Tout à la fin de l'incunable, on lit ces mots : Explicit vnum ex quatuor. seu ɔcordia euangelistarum. et desup expositio cōtniua [sic] exactissima diligēcia edita a zacharia crisopolita. 1473. En tout 178 ff. à 2 col. de 52 lignes. Je remarque partout dans ce livre rarissime, imprimé en caract. gothiq., de petits espaces laissés en blanc *au lieu* des lettres initiales.

Brunet rapporte qu'un ex. fut vendu 24 fr. Gaignat ; 82 fr. La Vallière ; 24 fr. Brienne-Laire. (Manuel du Libraire, Paris 1864, 5e édit., tome V. col. 1517).

2e édition, dont voici le titre complet : Zachariae episcopi chrysopolitani, uiri suo tempore celeberrimi, in unū ex quatuor siue de concordia euangelistarum, libri quatuor, iam nunc primū typis excusi. Vt apertius intelligas quid hic expectes, memineris quatuor euangelia in unum continuum opus ab Ammonio redacta, hic à Zacharia quatuor libris explicari. quos quanti facere debeas, ipse cum legeris, iudicabis. nam bona merx non eget præcone. Adest Vocabulorum quorundam Hebraicorum siue Græcorum seu alioqui difficilium, per modum indicis interpretatio siue etymologia. Cum gratia & priuilegio Imp. ad Quadriennium. Eucharius Ceruicornus excudebat, anno 1535. Petit in-folio ; quelq. grav. dans le texte.

1o Frontispice gravé très original, représentant S. Jean, S. Marc, Jésus-Christ au milieu, S. Luc, S. Matthieu ; sur les côtés S. Pierre, S. Paul ; en bas S. Grégoire, S. Jérôme, S. Ambroise, S. Augustin. — 2o Vocabvlorvm.... interpretatio. 5 pp. non ch., à 2 colonnes. — 3o De Apostolis. p. 1 non ch. et sans col. — 4o Praefatio (triplex) : pp. (1)-20 sans col. — 5o Capitvla (index) : pp. 21-23 à 2 col. et p. 24 sans col. — 6o Texte, pp. 25-377 à 2 col. — 7o Sermo in Assvmptione Sanctae Mariae (incerti autoris). pp. 378-383, sans col. — BB. d'Averbode.

3e édition : Colon. Agripp. 1618.

4e édition dans les Bibliothèques des Pères : studio Doctorum in Univers. Coloniensi, tome XII ; et Lugduni (Lyon), tome XIX, 1677,

pp. 732-957 à 2 col., in-folio. — BB. d'Averbode.

La dernière édition est celle de *Migne,* dans son « Patrologiæ cursus completus » Paris 1854, tome 186, 4°. Zacharie y occupe les colonnes 11 à 620. — Dans ma BB.

Auteurs consultés : Bellarmin. De Scriptor. Eccles. Col. Agrip. 1613, p. 313 ; — Dom *Calmet,* Bibliothèque sacrée, où il cite André Osiander, — Labbe, De Scriptor. Eccles. II, p. 506, — Albéric, moine de Cîteaux, dans sa Chronique, à l'année 1157 ; — *Oudin,* Commentar. I, col. 230 ; II, col. 1442, qui énumère plusieurs MSS des BB. anglaises ; — *Migne,* Dictionn. des Manuscrits, II, col. 1136, 1231, 1284, 1439. — etc.

Note. *S. Martin de Laon.* « Depuis la Révolution, on a transféré l'Hôtel-Dieu de Laon dans les bâtiments de l'ancienne abbaye.... Plusieurs parties des constructions faites par les anciens religieux subsistent, et frappent encore par leur caractère. Le grand escalier, qui conduisait du dortoir des religieux à l'église, répond à la réputation que les Prémontrés avaient en ce genre d'ouvrages. On verra également avec intérêt le local de leur ancienne bibliothèque, qui sert aujourd'hui de chapelle, et dont le plafond représente les Génies des arts libéraux. » Ainsi *Lequeux,* Antiq. relig. du dioc. de Soissons et Laon, 1859, Paris, T. 2, p. 85.

ZACHER (Adrien-André), né à Wilten le 25 nov. 1848, revêtit la blanche robe de S. Norbert le 18 sept. 1867, à l'abbaye du même nom, y prononça les vœux le 24 sept. 1871, et fut ordonné prêtre le 15 oct. suivant. Depuis une douzaine (?) d'années il remplit les fonctions de curé à Hötting. En 1883, il remplissait celles de prieur : c'est alors qu'il a composé : « *Prämonstratenser-Stift Wilten* in Tirol. » Cette notice historique, dont il y a des imprimés à part, est insérée dans bubel ouvrage « Ein Chorherrenle ch » de Seb. *Brunner,* 1883, pp. 681-715, avec la vue de l'abbaye.

A la page 683, le même Brunner ajoute cette note bien intéressante : Der Unterfertigte veröffentlichte im 42. Bande des Archivs für österreichische Geschichtsquellen « *das Nekrologium von Wilten* 1142-1698 » nach einem Manuscripte, das ihm der sel. Abt Johann Freninger in Wilten 1869 zur Publikation überliess. Auf eine Anfrage, ob dies Nekrologium schon herausgegeben, erhielt ich allenthalben eine negative Antwort — auch der erste Bibliothekar der Münchener Staatsbibliothek, Dr Föringer, der in Geschichtsquellenkenntnis eine Celebrität war, erklärte mir : es sei ihm ein gleiches Nekrologium nicht bekannt. Ebenso wusste der Tirolerhistoriker Ladurner, ein renommirter Quellenkenner der Tirolergeschichte, nichts davon. Erst durch Herrn Prior *Adrian Zacher* habe ich jetzt erfahren, dass ein Mortuarium jussu Andreae Abbatis typis excussum (sic) 1641 erschienen sei. Es muss sehr selten geworden sein. Weder Abt Freninger noch Dr Föringer noch Ladurner wussten etwas davon. Das von mir publicirte (Wien 1870), mit Einleitung und Anmerkungen, versehene Nekrologium reicht, wie oben zu sehen, bis 1698. Sebastian Brunner.

Le même *Zacher* mentionne des frères convers de Wilten, qui étaient des artistes :

Le grand crucifix en papier-maché, qui se trouve sur l'autel latéral, est l'œuvre de quelques frères-lais du 15[e] siècle.

La balustrade forgée, pleine d'art, qui sépare la nef de l'église, est l'œuvre de l'un des derniers frères-lais.

Ainsi notre contemporain *Zacher,* ap. *Brunner,* o. c. 1883, pp. 713-4.

Sources : Catalogus Canonicorum regul. in Canonia *Wiltinensi* 1869, page 14, n° 45 ; — *Danner,* Catalogus 1894, p. 28 ; — Catal. generalis O. Praem. 1900, p. 92.

ZAGÓRSKI (**Mathias**), chanoine de Hebdow, abbaye norbertine en Pologne. De 1621 à 1630 il fut prévôt à Zwierzyniec. Homme d'une humilité profonde et d'une patience incomparable, il supporta sans se défendre de graves calomnies ; il se retira enfin à Hebdow, n'emportant que son seul bréviaire (Hauskronik von Zwierzyniec).

Zagórski a traduit en polonais la vie de S. Norbert, qui se trouve parmi les ouvrages latins de *Kohel*, imprimés en 1608, 4° typ. Lucensibus. Son travail est resté MS., et il y a à Zwierzyniec une copie de la main de Sœur Dorota [sic] Borkówna, norbertine de Krakau, 1663.

Source : MS. cité de Sœur *Andrusikiewicz*, 1899.

ZAHLER (**Candide**), chanoine de Steinfeld, en 1754 ; docteur en théologie, de Cologne.

1. Theses et Dissertatio theol. pro gradibus.

2. Fromianus honor sine honore defensus, seu vindiciæ Thomisticæ pro clarissimo ac eximio viro P. Heriberto Lebeda SS. theologiæ doctore ac professore emerito, sacri candidissimi & exempti ordinis Præmonstratensis Gradicii prope Olomucium in Moravia professo, inclyta canonia, & schola Thomistica gradicena cæterisque thomistis. Contra libellum famosum authoris anonymi sub titulo : Honor posthumus Patris From anno recenter lapso M.DCC.LIII vulgatum ejusq ; maledicentias, calumnias, & imposturas auctore Candido Zahler Thomista SS. theologiæ doctore, professo Steinfaldensi [sic] Coloniæ apud Petrum Marteau MDCC.LIV.

1° Au verso de ce titre, quelques textes ; — 2° Præfatio pp. 3 11 ; — 3° Proæmium et ouvrage, pp. 12-683, suivies de p. 1 non ch. Errata. Petit in-8°, à la BB. de Tongerloo.

Le P. Ch. *Gottschlich*, S. J. a publié : Falsa moneta *Candidi Zahler* ad stateram veritatis et charitatis examinata. Opus apologeticum. Olomucii, 1753. (Jean From était aussi un Jésuite. Voyez les PP. *De Backer*, 1861, 6e Série, p. 187.)

ZAHN (**Jean**), célèbre prémontré, qui vit le jour à Carlstad (Carolopolis) en Franconie, en 1641. Docile à la voix de Dieu, il prononça les vœux de religion à l'abbaye d'Ober-Zell, et fut dans la suite destiné au ministère des âmes en plusieurs paroisses, entre autres à Accoltshausen (1685), et à Gay Königshoven (Regiscuriæ in arvis, 1691). Vers la fin de l'année 1692, lorsque le P. Godefroid Hammerich, prévôt des norbertines d'Unter-Zell, fut élevé à la dignité abbatiale d'Ober-Zell, le chanoine Zahn fut élu pour lui succéder en qualité de prévôt. Il avait beaucoup de piété ; et tout en s'acquittant parfaitement de sa nouvelle charge, il poursuivit activement ses études favorites, celles des sciences mathématiques. Son mérite lui avait fait une telle réputation, qu'il était consulté des philosophes et des mathématiciens les plus renommés de l'Europe. Il mourut le 27 juillet 1707, et eut pour successeur l'illustre P. Herlet.

Le « Nouveau Dictionn. histor. » Caen, 1779, t. 6, p. 821, dit du P. *Zahn* : « Il rejetait follement le système de Copernic, et était fort attaché aux anciennes idées. » Et *Feller* : « Il s'occupait d'expériences physiques dans ses loisirs claustraux. Quelque versé qu'il fût dans la géométrie et la physique, il rejetait plusieurs opinions dominantes, même le système de Copernic » (Edit. de 1818, t. 8, p. 685).

Notez que le laborieux confrère Zahn fut disciple du P. Gaspar *Schott*, S. J., et que celui-ci eut pour maître le fameux P. Athanase *Kircher*, S. J.

1. Oculus Artificialis teledioptricus sive Telescopium,... è triplici Fundamento.... stabilitum... Herbipoli, Sumptibus Quirini Heyl, 1685, in-fol. Avec le portrait de

Jean-Godefr. de Guttenberg, évêque de Würzbourg, et beaucoup de figg. grav. sur bois et sur cuivre. Le titre en caract. noirs et rouges.

Fundamentum I : ff. 7, et pp. 1-218, mais cette p. 218e est marquée fautivement 190.

Fundamentum II, Herbipoli (comme plus haut, et on ajoute : Francofurti ad Mœnum, Typis Joh. Georgii Drullmanni), 1686 : ff. 3, et pp. (1)-271, suivies de quelques planches.

Fundamentum III, 1686 : ff. 4 suivis de 1 planche ; pp. (1)-281. — BB. d'Averbode et de Parc.

Editio *optima*, — dit Mr *Santander*, et il continue : « Quoad praxes opticas opus absolutum censeri potest *Johannis Zahn* Oculus artificialis teledioptricus. *Wolf* de præc. scrip. math. cap. VIII. paragr. 16. » *Zahn* enseigne dans cet ouvrage la méthode de faire des télescopes et de s'en servir utilement. — Quant à *Brunet*, il préfère l'édition de 1702, dont il fixe la valeur de 8 à 10 francs.

2e édition : Oculus Artificialis teledioptricus sive Telescopium,... Norimbergæ, Sumptibus Johannis Christophori Lochneri Bibliopolæ. Typis Johannis Ernesti Adelbulneri. Anno MDCCII. In-folio : Ed. 2a *auctior*, cum figg.

1o En face du titre, beau frontisp. : — 2o dédic. à l'évêque de Würzb., Jean-Philippe, et autres prélimin. ff. 18 ; — 3o Fundamentum I : pp. (1)-212 ; — 4o Fund. II : pp. 213-412 ; — 5o Fund. III : pp. 413-770 ; — 6o Epilogus, etc. pp. 771-797 ; — 7o Index etc. pp. 17 non ch. — Dans ma BB.

2. Le P. Zahn a composé quelques pièces de vers latins, e. a. : « R. P. F. *Francisco Heffner*, Concionatoris Extemporalis Authori. Epigramma. » 24 vers en 12 distiques, que l'on trouve dans le 1r tome des sermons de Heffner, édit. de 1691 et de 1693 (Voir ma notice sur *Heffner*). Ces vers sont signés par les PP. *Zahn* et *Reümann*. — On trouve d'autres poésies dans les deux grands ouvrages que je décris ici.

3. Specula physico-mathematico-historica notabilium ac mirabilium sciendorum, in qua *Mundi Mirabilis Œconomia*, nec non mirificè amplus, et magnificus ejusdem abditè reconditus, nunc autem ad lucem protractus, ac ad varias perfacili methodo acquirendas Scientias in Epitomen collectus Thesaurus.... proponitur. Norimbergæ, Lochner, Literis Knorzianis, 1696, in-fol., avec portraits, planches, gravv. nombr. ; titre en rouge et noir. *Trois tomes* en *un vol.*, mais avec titres distincts, frontispices différents, le texte généralement à 2 colonnes.

T. I : ff. 23 [sans compter les portr. gravv. etc.], pp. (1)-448 ; — Index etc. 4 ff.

T. II : ff. 6, — pp. 1-460 ; — Index etc. 4 ft.

T. III : ff. 4, — pp. 1-248 ; — Index etc. 7 pp. non ch. — Ce magnifique ouvrage est très rare et recherché ; il est rempli d'érudition : le chanoine Zahn y fait, pour ainsi dire, l'anatomie des trois mondes. *Brunet* dit que les exempl. se vendent 18 à 24 francs. — Dans ma BB.

4. Epistolae 1692-1700 P. Ioh. *Zahn*, Praepositi Praemonstr. Vnterzellens. ineditae, autographae : ao 1784 apud Christoph. Theoph. de Murr, ut legitur in « Christoph Gottlieb von Murr Journal zur Kunstgesch. u. zur allgem. Litteratur ». XII, pp. 326-8. Nürnberg, 1784.

Sources : *Hugo*, Annal., I., Præfatio fo I au verso, et col. 501-502 ; — *Lienhardt*, p. 595 ; — C. *de la Serna y Santander*, Catalogue, Brux., 1792, T. II, nos 1701, 1702, 1724, 2403 ; — Nouveau Dictionnaire de *Watkins* et *L'Ecuy*, 1803, p. 1062 ; — Catal. du Musée des Bollandistes, Anvers, 1825, no 613. — *Moréri*, édit. de Paris, 1759, t. 10 à l'article *Zahn*.

ZAHRADNÍK (Isidore-Théodore), fils d'un jardinier, naquit le 25 juin 1864 à Hstačoov lez Čás-

lav, en Bohême. Il fit ses humanités au gymnase de Deutschbrod, lequel dépendait, il y a quelques années, de l'abbaye de Selau (Siloë). Après avoir subi les examens d'une manière réellement distinguée, il fut admis à la vêture à Strahow, le 14 octobre 1883. Il y prononça les vœux le 29 avril 1888, et fut élevé à la prêtrise le 5 juillet suivant, à Prague. Nommé d'abord coopérateur dans la paroisse séculière de Rochlitz, près de Reichenberg, de 1888 à 1890, il fut transféré au mois d'août de la dernière année à Iglau, en qualité de chapelain ou vicaire à S. Ignace, puis à S. Jacques.

Le chanoine Isid. Zahradník, qui est un orateur éminent, se signala à Iglau par son zèle infatigable. Il organisa en cette contrée le parti catholique : le résultat fut la victoire de ce parti, avec la conquête d'un mandat. Il fonda aussi une feuille périodique intitulée « Stráž » qui paraît encore de nos jours (1905).

Le 3 novembre 1897, il fut promu docteur en philosophie à l'université bohémienne de Prague : pour sa matière principale il fit choix de l'histoire, et présenta une dissertation sur « Hroznata český pán. »

Au mois d'avril 1899, il succéda au défunt chanoine-bibliothécaire de Strahow, Ivan Wagner. Dans la ville de Prague, il participe très activement à tout ce qui se rapporte à la littérature : il est membre du musée, de la société Svatobor, etc. En 1900 il entreprit un voyage dans toute l'Autriche, visitant les bibliothèques et les archives des abbayes bénédictines, norbertines, cisterciennes, et d'autres encore ; partout il fut à la recherche des anciens manuscrits appelés « Bohemica ».

Au mois de septembre 1902, le gouvernement bohémien envoya à ses frais le confrère Zahradník dans la capitale du monde catholique, pour y étudier aux archives du Vatican : il séjourna à Rome jusqu'à la fin de 1903, et consulta particulièrement les *codices* concernant la Bohême depuis le pontificat de Jean XXIII. — De retour à Strahow, il remplit avec zèle ses fonctions importantes de bibliothécaire. Le 1r juillet 1904, il fut élu, à l'unanimité des académiciens, membre extraordinaire de l'académie bohémienne des sciences, à Prague. (Česká Akademie césare Frantiska Josefa pro védy, slovesnost a umémí).

1. Blahoslavený Heřman Josef, řeholní kanovník premonstrátský. Život a důkazy svatosti jeho. — V Brně, 1891, 8°.

1° En face du titre, l'image du Bienheureux ; dédicace à Sigism. Stary, Général de l'Ordre. — 2° pp. VII et (15)-151. — BB. d'Averbode.

2. Nezdárné děti. Postni kázání. Telč, E. Šolc, 1893, pp. 125 in-8° (Conciones quadragesimales).

3. Zdárné děti. Praze, Cyrillo-Method. officina, 1895, pp. 111 in-8° (Aliae sunt quadrag. instructiones).

4. Matka Boží a lid český. Jihlava (Iglau), Alex. Jarosch, 1896, pp. 169 in-8°. (Conciones pro mense Maio).

5. Scripsit Fr. Isidorus permultos articulos in « Jihlavské listy » (ephemer. in Iglau), in « Illas » (Brünn), etc.

6. Hroznata český pán. 1897. (Dissertatio pro doctoratu philosophiae. Cfr « Illas » de 29 et 30 decemb. 1897.)

7. Cestou křížovou. Olomouci 1901 (Conciones quadragesimales).

8. Publicavit multas conciones in « Posvatná kazatelna » Praze ; praetereà in « Kazatel » Olomouci. Ab a. 1897 fuit etiam *redactor* ejusdem valdè amoeni et noti operis homiletici « Kazatel » (quater in anno, Olom. R. Promberger, 1897-1902). Post ipsum confrater Strahov. Methodius *Zavoral* assumpsit redactionem.

9. Scripsit articulos bibliographicos aut litterarios in « Časopis českého Musea » — in « Památky archaeol. » — in « Časopis katol. duchovenstva » — in « Český Lid » — in « Sborník histor. kroužku » — etc.

10. Catalogus generalis Sacri, Canonici ac Exempti Ordinis Praemonstratensis, ineunte saeculo XX. ChrIste DeVs, nostras CVLpas qVI Morte pIastI, tV reX aeternVs, tV fessIs anChora rebVs. Pragae. Typis Cyrillo-Methodianis V. Kotrba. — Sumptibus Ordinis. (Sine nomine auctoris). 1900.

Beau volume in-8° de 369 pp., avec les vues des monastères norbertins.

11. Samuele Nymburského Paměti Litoměřické. In opere « Sborník historického kroužku » Praze 1900, ann. I, n. 1, pp. 22-27. Ibid. duo alii artic. pp. 161-170; et 186-7.

12. Edidit *Zahradník,* unà cum Canonico Pragensi Dre Antonio *Podlaha*, opus illustratum Joannis *Willenberg* : Pohledy na města, hrady a památné stavby král. Českého. (E BB. Strahov.) Praze 1901. - (Sunt imagines urbium, arcium ac monumentorum Bohemiae, de initio saec. 17.)

13. Iter Austriacum. Klášterní knihovny arciv. D. a H. Rakouských a soupis jejich bohemik. In « Věstník » 1901, Academiae Franc. Jos. Pragae : pp. 41 in-8°.

14. Über neuere Bibliographie der Inkunabeln, besonders der böhmischen. Prag, 1902, Fr. Řivnáč, Verlag der kön. böhm. Gesellschaft der Wissensch.; — separate pp. 31 gr. 8°. (Ibi polemizat contra Dr Anton Schubert).

15. Prvotisky knihovny Strahovské (Incunabula BB. Strahoviensis). Praze, 1902, pp. 39 in-8°; « Věstník » t. XI.

16. Záznamy o českých scholárech v Italii (Notata de scholaribus bohemicis in Italia). In « Věstník ». 1904.

17. Slovník latinsko-německo-český pro Ladislava Pohrobka (Vocabularium latino-germanico-bohemicum Ladislai Posthumi regis Bohemiae, secundum MS Vaticanae BB. Palatin. 1787). Ibid. 1904. pp. 73.

18. Knihovna strahovská v době našeho probuzení. Praze 1904, pp. 30.

19. Tractatus de « Historia Canoniae Lucensis 1190-1425 ». In « Sborník histor. kroužku » 1900, p. 109 et sq.

20. Collaboravit *Zahradník* in opere « Iana Albina Ezopovy fabule » edito per Anton. *Truhlář*, Praze 1901, pp. LXII et 417, Akademie cés. Frant. Jos., III cl. I, II, III, juxta fragmentum in BB. Strahov. asservatum.

21. Anno 1904, mense augusto, installavit Pragae, in expositione Marianâ, propriam expositionem (sic dictam) *Strahoviensem*, quam omnes admirati sunt. Erant ibi plus quam 20 imagines e galleria Strahoviensi, quas inter celeberrima illa Dürer Regina Ss. Rosarii, Molitoris Hermannus Joseph; — pulchrae statuae, opera litteraria, musicalia etc.

Sources : les renseignements communiqués par les chanoines *Žák* et *Zahradník*.

ZALDIVAR (Ferdinand de), espagnol, docteur en théologie, professeur, et 20e président du collège de S. Norbert à Salamanque, de 1621 à 1624. Je présume qu'il fut abbé d'Aquilar après 1631; son nom est probablement fautif dans un passage des Annales de *Hugo :* I. col. 181, il est écrit « Ferdinand de Zaldivas » tandis que II. col. 386, il est ainsi donné « Hernandus de Zaldivar ».

ZANDT (Nicolas-Jean), né en 1679 à Asparn, devint en 1704, par sa profession, chanoine de Geras. Il y remplit les fonctions d'organiste et de chef de musique au chœur; plus tard celles de curé de la paroisse de Drosendorf (1725-30). Musicien accompli, il perfec-

tionna le plain-chant et la musique religieuse.

Elu 42e prélat de Geras le 4 janvier 1730, il se distingua par son zèle ardent à embellir le temple du Seigneur. A cause de son vaste savoir, il fut nommé député aux Etats de la Basse-Autriche : il y siégea glorieusement pendant 6 ans. Le prélat Zandt couronna sa laborieuse carrière par une pieuse et douce mort, le 28 février 1746.

Source : P. *Ruhietl* dans la « Geschichte des Stiftes Geras » ap. *Brunner*, ouvr. c. 1883, pp. 115-117, où il y a bien des détails.

Note. *Zapata* (Don Antoine Lupian), que nous trouvons mentionné dans les *Annales* de l'Ordre, comme ayant composé une Chronique de l'institut des Prémontrés, ne nous appartient point. C'était un prêtre *séculier*, qui séjourna longtemps dans un monastère de Bénédictins, pour se livrer aux recherches historiques.

Veuillez consulter Nicolas *Antonio*, BB. Hispana nova, Matriti 1783, I, p. 142 ; et *Michaud*, Dictionn. biogr. Paris, 1828, t. 52, pp. 130-31 : l'article porte la signature de *Weiss*, qui fut l'un des collaborateurs.

ZARUBA (Milon-Antoine), né à Prague le 20 janvier 1875, reçut l'habit à Selau le 7 septembre 1896, y fit sa profession simple tout juste une année après, et sa profession solennelle en 1900. Ordonné prêtre le 28 juill. 1901, il est de nos jours coopérateur à Humpolec, et s'occupe activement des questions sociales et ouvrières. En 1905, il entreprit un pélerinage dans la Terre Sainte.

1. Il est rédacteur de la revue ou journal « Selská stráž » (i. e. Custos agricolarum).

2. Vláda židovstva. (Časové úvahy). Hradec Králové, 1901, V. 6.

3. První Moravská lidová pouť do Svaté Země v srpnu r. 1905. (i. e. Prima morav. populi peregrinatio in Terram Sanctam mense augusto 1905). V Praze 1905. Cyrillo-Method. knihtiskárna V. Kotrba : pp. 47 petit format. — Cet opusc. parut d'abord dans le journal de Prague « Čech » 1905, N. 237-245.

Sources : MS. de mon dévoué collaborateur, le P. Alph. *Žák* ; — Catal. gener. O. Praem. 1900, p. 48.

ZASIO (André-Maximilien), Hongrois, né le 12 octobre 1741 à Kaschau, cité célèbre par son ancienne université, aujourd'hui en possession d'un lycée de premier ordre, dirigé par les Prémontrés. Après avoir parcouru avec succès le cours de ses humanités dans sa ville natale, le jeune homme fréquenta, dans la capitale (Pest), les cours de l'université. Il embrassa l'état religieux en 1760, à l'abbaye de Jászó, fut ordonné prêtre en 1765, et obtint les diplômes de docteur en philosophie et en théologie à Pest. Il fut appelé à la charge importante de professeur de langues orientales et d'herméneutique dans la Faculté de théologie, à Jaurin (1776), à Eger (1785), enfin à l'université de Pest (1787).

Le triste décret de Joseph II, du 26 mars 1787, supprima la communauté religieuse de Jászó, et pour comble de malheur, le monastère même de Jászó fut totalement brûlé, le 19 août 1792.

Zasio devint recteur magnifique de l'université nationale. Telle était la renommée de sa science et de ses vertus que, lorsqu'il fut question de rétablir l'Ordre de Prémontré dans le royaume de Hongrie, en 1802, l'empereur d'Autriche François I ne vit point de meilleur choix à faire que celui du recteur, comme titulaire d'une prélature qui donnait place au sénat, dans les Etats généraux de la nation. André Zasio fut installé, le 22 mai 1803, comme prévôt mîtré de Jászó, Lelesz et Varad, par Monseigneur Szányi, évêque de Rosenau.

Depuis cette époque, il partagea son temps entre l'administration de son abbaye, qu'il releva complète-

ment de ses ruines, et ses chères études théologiques, qui étaient la plus douce consolation de sa belle intelligence. Il fut non seulement un écrivain savant et parfaitement orthodoxe, mais il passe à juste titre pour le *restaurateur* de l'ordre de Prémontré dans la Hongrie. Il mourut le 30 novembre 1816, laissant dans l'Eglise et dans l'Etat des regrets, justifiés par les services qu'il avait rendus, et qui lui avaient valu le titre de proto-notaire apostolique.

1. Dissertatio de Arcani disciplina ad firmandas Traditiones, stabilienda fidei dogmata. Agriae, 1775.

2. Encyclopaedia Theologiae. Pesthini, 1787, in-8° pp. 120.

3. Hermeneutica seu ratio interpretandi Sacram Scripturam *Antiqui Foederis* ab *Andrea Maximiliano Zasio* Ordinis Praemonstratensis Canonico regulari olim Jaszouiensi. A. A. L. L. et philosophiae, nec non S.S. theologiae doctore. Protonotario apostolico, et S. hermeneuticae in regia hungarica Uniuersitate professore emerito concinnata. Pesthini, typis Francisci Augustini Patzko. 1796. In-8°.

1° Au verso de ce titre, il y a 3 textes ; — 2° « Ad lectorem. » 3 ff., où se révèlent les motifs les plus purs, l'horreur de l'hérésie, le respect de la parole divine ; — 3° Isagoge.... pp. (1)-288 ; — 4° Index : 11 ff. non ch., et 1 p. non ch. d'*Errata*.

J'ai dans ma BB. un exemplaire de cet ouvrage rare, qui me paraît extrêmement recommandable pour sa doctrine solide.

4. Hermeneuticae veteris Testamenti *partes duae*. Pesthini, 1796-97, in-8°. — Pars 1 : pp. 330; pars 2 : pp. 292. — [faut-il : 1776-77 ?]

5. Les PP. *Nátafalussy* et *Farkas* écrivent : Hermeneutica, seu ratio interpretandi Sacram Scripturam *Novi Foederis*. I-III tomi. Pestini, 1796. Editio II. Vacii, Waitzen, 1801-2.

Sources : Catalogus Biblioth. Hungar. *Széchényi*, Pars II, Sopronii 1799. pag. 599 ; — P. Jos. *Mállyo* apud P. Damianum *Fuxhoffer*, Monasteriologia Regni Hungariae, Weszprimii, 1803, t. II, p. 39 ; — P. *Louis de Gonzague*, Cour d'honneur de Marie, N° 224, août 1882, pp. 146-147 ; — *Lenner*, ap· *Brunner*, o c. de 1883, pp. 161, 175 et 179 ; — (P. *Nátafalussy*) 1891, Schematismus, pp. 23, 29, 157-8, 169-70, où il y a des notes biograph. — P. Robert *Farkas*, o. c. de 1902, pp. 34 à 69, 235, 322.

ZAUPER (Stanislas-Joseph), sur lequel j'ai reçu la notice suivante : Canonicus Teplensis, natus 18 martii 1784 in Brüx, studuit in gymnasio PP. Piaristarum, dein philosophiae Pragae ; vestitus 17 nov. 1804, professus 18 sept. 1808, sacerdos ordinatus 6 aug. 1809. 1 aug. 1807 subiit rigorosa e physica et mathesi pura examina. 27 oct. 1809 professor syntaxeos ac linguae graecae in gymnasio Pilsnae, 1811 professor styli ibidem. 2 sept. 1819 professor humaniorum ibidem. 6 nov. 1832 Praefectus gymnasii Pilsnensis. 1835 a Sua C. R. Maiestate Ferdinando I. magna moneta aurea hon. civ. decoratus est. 1836 Rector collegii Professorum gymnasii Pilsnae. 1839 Notarius archiepiscopalis denominatus est. Obiit 30 dec. 1850. Zauper, qui musei bohemici sodalis fuit, atque Goethe familiariter intimeque utebatur, erat nobilis poëta et egregius philologus. Cum avunculo suo, canonico Preissler, educatore principissae Augustae de Saxonia, saepe veniebat in Dresden, ubi multos eruditos cognovit.

1. Fructus lectionis (Manuscriptum). 4°, 1289 pp.

2. An den hochwürdigen Herrn Joseph Preissler, Gewissensrath der durchlauchtigsten Frau Augusta Amalia, Churfürstin von Sachsen, und Beichtvater der durchlauchtigen Churfürstlich. Prinzessin Maria Augusta (Carmen). Brüx, 29 Januar 1801. 4°.

3. An den hochwürdigen und hochgelehrten Geistlichen Herrn Johann Aloys Schneider, des durch-

lauchtigsten Herrn Friedrich Augusts, Churfürsten von Sachsen Gewissensrath und Vicarius Apostolicus (Carmen). Brüx, 1 Februar 1801. 4°.

4. Reise von Dux nach Pillnitz. Dresden 1801. 8°.

5. Fremdlings Klage. Prag. (Carmen).

6. Pia vota, dicata Reverendissimo ac Doctissimo D.D. Joanni Baptistae Schneider, Vicario ac Protonotario Apostolico, Serenissimi Electoris Saxoniae Friderici Augusti conscientiae Arbitro (Carmen). Pragae 1802. 4°.

7. Dem durchlauchtigesten Fürsten und Herrn, Herrn Anton, Herzog zu Sachsen, und Höchstdesselben durchlauchtigsten Frau Gemahlin königl. Hoheit der gnädigsten Fürstin und Frau, Frau Marien Theresien, Erzherzogien von Oesterreich und Herzogin zu Sachsen (Carmen). Friedrichstadt, 1802, Druck von Witwe Gerlach u. Comp. 4°.

8. Der durchlauchtigsten Churfürstlich. Princessin Maria Augusta, Herzogin von Sachsen, am Tage Ihrer Geburt. (Carmen). Prag, 21 Junii 1803, 4°, Druck von Caspar Widtmann.

9. Grati animi significationes et vota pro die nominis Reverendissimi ac Doctissimi D. D. Joannis Baptistae Schneider, Vicarii ac Protonotarii Apostolici, Serenissimi Electoris Saxoniae Friderici Augusti conscientiae arbitri (Carmen). Prag 1803, litteris Widtmannianis. 4°.

10. Die Poesie in ihren Formen. — Ein didactischer Versuch. Dresden 1804, 8°, 12 pp.

11. Der erhabenen Königlichen Princessin zu Sachsen, Frau, Frau Maria Augusta. Dresden 1807, 4°, Druck von Carl Gärtner (Carmen).

12. Am festlichen Tage der Wahl des hochwurdigen Herrn Herrn Carl Reitenberger zum Abte des herzogl. Præmonstratenser-Stiftes Tepl. 1813, 4°. (Carmen).

13. Zur Namensfeier des hochwürdigen und gnädigen Herrn Herrn Carl Reitenberger, Abten zu Tepl, von seinem Stifte. (Carmen) 1813, 8°.

14. Dank der Stift Tepler Schuljugend, Seiner Hochwürden und Gnaden des Herrn Carl Reitenberger, Praelaten des Stiftes Tepl, bei Gelegenheit der öffentlichen Schulprüfung im Jahre 1814 dargebracht. (Carmen) Pilsen 1814. 8°.

15. Theorie der schönen Redekünste. Wien 1814, 8°.

16. Auf die Ankunft Seiner fürstlichen Gnaden, des hochwürdigsten Fürsten und Erzbischofes zu Prag, Herrn Herrn Wenceslaus Leopold, Ritters Chlumczansky.... bei der feierlichen Benediction des hochwürdigsten Herrn Carl Reitenberger, Abten des Stiftes Tepl (Carmen) 1815. 4°.

17. Genethliacon, Francisco I. Austriae Imperatori semper Augusto, patriae Patri gentiumque suarum deliciis, in exiguum quamvis, candidissimae tamen erga optimum Principem venerationis suae signum devotissime dicatum a filiis Canoniae Praemonstratensium Teplensis Pragae studentibus. Pragae 1816, 4°, typis Theophili Haase (Carmen).

18. Aufdie Ankunft Seiner Durchlaucht des hochgebornen Herrn Herrn Alfred, regierenden Fürsten zu Windischgräz, Freiherrn zu Waldstein und im Thal. (Carmen) 1816, 4°.

19. Trippel's Vestalin in dem königlichen Garten zu Pillnitz und Müller's Madonna (Sonnett) Dresden Abendzeitung 1820.

20. Grundzüge zu einer deutschen theoretisch-praktischen Poëtik aus Goethes Werken entwickelt. Wien 1821, Verlag der Geistinger'schen Buchhandlung. 8°, 134 pp.

21. Studien über Goethe, als Nachtrag zur deutschen Poëtik aus Goethe. Wien, 1822, Druck von Geistinger, 8°, 127 pp.

22. Seiner Fürstlichen Durchlaucht von Thurn und Taxis, gnädigsten Grundherrn von Chotieschau

etc., bei hochdero erstmaligen Ankunft am 18 Junius 1822 im Markte Staab, von der dortigen Schuljugend in unterthänigster Ehrfurcht gewidmet (Carmen). 4°.

23. Ihrer Hoheit, der durchlauchtigsten Theresia Mathilde, Fürstin von Thurn und Taxis, von den treugehorsamsten Staaber Unterthanen ehrfurchtsvoll gewidmet und durch die Schuljugend überreicht. (Carmen) 1822, 4°.

24. Cantate, abgesungen von der Chotieschauer Schuljugend bei dem feierlichen Einzuge Seiner hochfürstlichen Durchlaucht Herrn Herrn Carl Alexander, Fürsten von Thurn und Taxis, zum Beweise der ehrfurchtsvollsten Ehrerbietigung und Verehrung gewidmet von den treuen Unterthanen der Herrschaft Chotieschau am 16 Junius 1822. Pilsen, Druck von Leop. Reiner.

25. Hymni a iuventute litterarum humaniorum studiosa in templo gymnasii canendi. Pragae 1823, typis Antonii Straschiripka, 12°, 13 pp.

26. Opfer zur Feier der Anwesenheit Seiner fürstlichen Gnaden, des hochwürdigsten Fürsten und Erzbischofes zu Prag, Herrn Herrn Wenceslaus Leopold Chlumcžansky.... dargebracht in aller Unterthänigkeit von der Tuschkauer Schuljugend am 3 Junius 1823. (Carmen) Folio.

27. Zur erfreulichen Ankunft Ihrer königlichen Hoheit Therese Mathilde Amalie, Fürstin von Thurn und Taxis, in Unterwürfigkeit von höchst Ihren Herrschaft-Chotieschauer Beamten (Carmen). Iuni 1823. Folio.

28. Seiner Durchlaucht, des gnädigst gebietenden Herrn Herrn Carl Alexander, Fürsten von Thurn und Taxis, am hohen Namenstage in tiefster Ehrerbietigung von höchst Ihrer Herrschaft-Chotieschauer Beamten (Carmen). 3 Nov. 1824. Folio.

29. Dankgefühl, dem hochwürdigen Herrn Philipp Dostal, zeitherigen Katecheten und Director der Pilsner Hauptschule am Schlusse des Schuljahres 1824 dargebracht. (Carmen) Folio.

30. Am Namensfeste der hochgebornen Frau Frau Iohanna Gräfin Cavriani, geborenen Baronesse Schmidgräbmer von Lustenegg zu Terreschau den 16 Mai 1825 (Carmen) Folio.

31. Cum festum secunditiarum diem celebraret Reverendissimus et Amplissimus D. Dominus Iosephus Preissler, S. M. Reginae Saxoniae nec non regiae principi Augustae a S. Confessionibus, Canonicus Varsoviensis et reg. Sax. ordinis civilium meritorum Eques. (Carmen). Lipsiae, 2 Oct. 1825, typis Caroli Tauchnitii. 4°.

32. Homer's Ilias, prosaisch übersetzt. Prag, J. G. Calve'sche Buchhandlung. 1 Bd. 1826, 12° pp. 388; 2 Bd. 1826, 12° pp. 422.

33. Homer's Odyssee, prosaisch übersetzt. Prag, J. G. Calve'sche Buchhandlung. 1 Bd. 1827, 12° pp. 328; 2 Bd. 1827, 12° pp. 308.

34. Homer's Odyssee, erläutert. Wien, bei Friedrich Volke, 4 vol. in-8° : 1e Abtheilung, I-IV Gesang. 1827, pp. 271. — 2e Abth., V-X Gesang. 1828, pp. 236. — 3e Abth., XI-XVIII Gesang. 1828, pp. 235. — 4e Abth., XIX-XXIV G. 1828, pp. 196.

35. Praktische Anleitung zur Dichtkunst. Dresden, 1829.

36. Anleitung zur Dichtkunst mit sorgfältig gewählten Beispielen für Schulen und Privatunterricht. Stuttgart, Scheitlin u. Krais 1851, zweite, vermehrte Auflage. 8° 196 pp.

37. Anleitung zur Redekunst mit sorgfältig gewählten Beispielen für Schulen und Privatunterricht. Stuttgart, 1851, Scheitlin u. Krais, zweite, vermehrte Auflage, 8° 138 pp.

38. Zur Namensfeier des Wohlgeboren k. k. Gubernialrathes und Kreishauptmanns des Taborer Kreises. Tabor, 1830, Druck von Aloys Landfras. 4°.

39. Zur Feier des vierzigsten ruhmreichen Regierungsjahres Seiner Maiestät Franz des Ersten, gesprochen im städtischen Theater zu Pilsen den 1 März 1832, Pilsen, Druck von Leopold Reiner 4°.

40. Christkatholisches Gebetbuch. Landshut, 1832. (Die 2 augusti 1833, Zauper praesentatus est Imperatrici, cui hunc suum librum precum obtulit cum carmine dedicatorio, aliisque opusculis : pro quibus Imperatrix ipsi donavit tabellam ad scribendum, cum effigie Homeri).

41. Zum vierten October, dem Allerhöchsten Namensfeste Seiner Kaiserlich-Königlichen Maiestät Franz des Ersten, Unsers allgeliebten Landesvaters, als dem Eröffnungstage der am 1 März d. I. feierlich gegründeten Versorgungs- und Beschäftigungsanstalt für erwachsene Blinde in Böhmen. (Carmen), Prag 1832, 4°.

42. Goethes Briefe an Zauper. (Wiener Zeitschrift für Kunst, Literatur, Theater und Mode. 1834, N° 66.)

43. Iubelgesang zur Ankunft des durchlauchtigsten Fürstenpaares Iohann und Caroline von Lobkowitz in Kržimitz am 26 August 1834. (Carmen) 4°.

44. Elegie auf den Thurmbrand zu Pilsen am 6 Februar 1835. Pilsen, Druck und Lithographie des Michael Schmid.

45. Alte Chronik von Pilsen. Aus einer lateinischen Handschrift des gelehrten Iohann Tanner, im Auszuge übersetzt. Pilsen 1835. 8° 56 pp.

46. Christkatholisches Gesangbuch. 1833.

47. Christkatholisches Gebet und Erbauungsbuch für Gebildete. Pilsen, 1836, Verlag bei Adalbert Hässler, 8° 160 pp.

48. Des hochseligen Bischofs A. Schneider kurze Betrachtungen über die Leidensgeschichte Jesu auf alle Tage in der Faste. Prag 1837, Verlag und Druck von Gottlieb Haase Söhne. Berichtigte und vermehrte Auflage. 8° 142 pp.

49. Zur Ankunft Sr. Excellenz des Grafen Carl Chotek von Chotkowa, Sr. Apostol. Maiestät geheimen Rathes und wirklichen Kämmerers. (Carmen) Pilsen 1839, 4°, Druck von M. Schmid.

50. Homer's Odyssee, prosaisch übersetzt. Prag, 1840, 2 B. 12°. Zweite, verbesserte Auflage; J. G. Calve'sche Buchhandlung.

Homer's Ilias, prosaisch übersetzt: Prag, ibid. 1841, 2 B. 12°. Zweite, verbess. Auflage. — Ibid. 1854.

Homer's Werke, übers. v. Zauper, 1859, Prag.

51. Studien über Goethe. I. Grundzüge zur Poetik sammt Nachtrag. Wien 1840, 8°.

52. Studien über Goethe. II. Aphorismen zur Poetik, moralischen und ästhetischen Inhalts sammt Briefen Goethes. Wien 1840, neue durchgesehene Auflage bei Gerold.

53. Willkommen der Stadt Pilsen zum feierlichen Empfange Sr. Excellenz, des hochwohlgeboren Herrn Carl Freiherrn Mecséry de Tshoor, k. k. geheimen Rathes und Kämmerers, Statthalter des Kronlandes Böhmen, etc. (Carmen) 1850, Folio.

54. Hochgesang zur Feier des ersten Geburtsfestes Sr. Maiestät unseres allergnädigsten Kaisers Franz Joseph I. (Carmen) Pilsen 1850, Druck von I. M. Schmid. 8°.

55. Deutsche und böhmische Schullieder für die weibliche Jugend der höhern Classe an der deutschen Mädchenschule in Pilsen. Prag, 1850, Druck von Friedrich Rohliček. 16° 33 pp.

Sources : *Karlik* apud *Brunner*, 1883, Ein Chorherrenbuch, p. 636 ; les MSS que les dévoués confrères *Klemm* et *Žák* m'ont envoyés.

ZAVORAL (**Méthode-Jean**), chanoine de Strahow, né le 28 août 1862 à Neveklov, en Bohême. Il reçut l'habit le 30 septembre 1880, prononça les vœux le 19 octobre 1884, et fut élevé à la prêtrise

le 5 juillet de l'année suivante. Il remplit les fonctions de chapelain d'abord au lieu de pélerinage appelé Sepekov, ensuite à S. Jacques d'Iglau. Le 24 janvier 1906, ce confrère fut élu, au premier tour de scrutin, abbé de Strahow. Après avoir fait plusieurs voyages en Europe, il parle un grand nombre de langues. Il a été nommé visiteur des maisons de l'ordre en Autriche. Il a publié en langue bohémienne :

1. un grand nombre d'articles dans le journal d'Iglau intitulé : Jihlavské listy.

2. P. Lacordaire, Konferenční řeči v Notre-Dame v Paříži (traduction du français). Jihlava, Alex. Iarosch, 1896, in-8° : t. 1, pp. 258 ; t. 2, pp. 256.

3. Duchovní řeči na všecky neděle a svátky roku církevního (Homiletická knihovna T. V.) Praze 1902, V. Kotrba. pp. 531, 8°. — C'est un recueil d'homélies suivant divers auteurs, français et italiens.

4. J. B. Lobry, Populární Katechelická Kázání i výklad Creda. — Olmütz, R. Promberger, 1904, pp. 702 et V in-8°.

Sources : Catal. gener. O. Praem. 1900, p. 59 ; — renseignements fournis par M. le chan. A. *Žák*, curé à Pernegg.

ZAWARSKI (Herman-Joseph), profès de l'abbaye de Hebdow, prêtre auxiliaire au parthénon de Zwierzyniec, en 1719. Les norbertines y possèdent de nos jours un MS intitulé : Poczet imion w P. Bogu spoczywajacych Braci, Siostri Dobrodziejów, po wszystkich Klasztorach Premonstratu Polskiego zmartych.... przez X. Józefa Hermana Zawarskiego, Hebdowskiego Profesa, Wikarego Zwierzynieckiego wypisany r 1719. In-folio de pp. 122.

C'est un Obituaire des religieux et des religieuses de la circarie de Pologne, avec une superbe miniature donnant les armoiries de l'abbesse Marya Rabsztyńska.

Source : le MS de la sœur bibliothécaire *Andrusikiewicz*, 1899, envoyé pour ce Dictionnaire.

ZDIK (Henri), septième évêque d'Olmütz.

« Sane nescio Antistitem in Patria, cujus consilio plura ad Dei gloriam sint gesta. »
(Balbin S. J., Miscellanea I. 4. p. 46.)

Bon nombre d'écrits, publiés jusqu'à présent sur ce personnage marquant, accusent des inexactitudes : le cas se présente surtout, quand il est question de son origine, de sa famille et de sa mort. Aussi tâcherons-nous de concentrer dans cet article les traits les plus saillants de la vie de notre évêque, selon les recherches historiques les plus récentes, avec l'indication des sources.

L'année de la naissance de Henri Zdik nous reste inconnue, mais se place entre 1070 et 1093. Il eut pour père Côme, doyen de Prague († le 21 octobre 1125), pour mère Božetěcha († 1117). Son père est l'auteur d'une chronique latine, éditée à différentes reprises (Voir : Mon. Germ. hist. Scr. IX). En 1123 Zdik entreprit un voyage en Terre-Sainte. A la force de l'âge, il se vit appelé aux fonctions épiscopales à Olmütz, et le 3 octobre 1126 il fut consacré septième évêque du même diocèse. A-t-il été prévôt de Prague avant 1126 ? Quelques-uns le prétendent, quoiqu'il existe moins de certitude à ce sujet. C'est à Worms et des mains de son métropolitain qu'il reçut la consécration épiscopale.

Evêque, il consacre l'antique chapelle du mont Ríp (1126), et à Olmütz sa propre cathédrale de St. Wenceslas martyr (30 juin 1131), où il introduit un chapitre de chanoines. Le 28 septembre suivant il figure au nombre de ceux qui relèvent de sa faute Meinhard, évêque de Prague. Dès le début de l'année 1137, il entreprend un nouveau voyage en Terre-Sainte, où il se fait admettre dans l'ordre de Pré-

montré. Il regagne la patrie pendant l'été de 1138. Premier religieux prémontré de Bohême, il nourrit le dessein de propager dans son pays le saint ordre aux blanches couleurs. Il est encore en voie de retour, lorsque Robert, moine bénédictin au monastère français de St. Remi, lui dédie son traité historico-topographique : « Roberti ad H. episcopum Olomucensem descriptio locorum terrae sanctae » rédigé à la demande de l'évêque.

L'an 1139 Henri Zdik est à Rome, pour prendre part au deuxième concile de Latran, et, à son retour, conçoit le projet d'un premier établissement de Prémontrés à Prague, en Bohême. Son dessein trouve un puissant appui dans les personnes de Soběslas († 14 février 1140) et de Vladislas II, duc nouvellement élu (le 17 février 1140), et roi de Bohême en 1158, ensuite de Jean, évêque de Prague. Appelé à Rome en 1140, par Innocent II, il diffère de s'y rendre, mais muni d'un bref pontifical, attend le commencement de 1141 pour se rendre en Prusse et y porter la Bonne Nouvelle de l'Évangile. La stérilité de ses efforts le détermine à revenir dans sa patrie, qui, en 1142, devient le théâtre d'une révolution. Le 1 avril de cette même année, l'excommunication est lancée par Henri contre les princes moraves, qui l'ont expulsé de son évêché ! A la fin du même mois il est adjoint au duc Vladislas comme compagnon de son voyage en Allemagne. Les jours du 21 et 22 mai, il visite la chanoinie norbertine de Windberg, en Bavière ; le 28 mai nous le trouvons à Nürnberg, et le 7 juin à Prague pour assister à l'entrée solennelle du roi Conrad. Le 15 décembre il vient à Ratisbonne en Bavière. Le calme se rétablit en 1143, année qui fixe la fondation définitive de la chanoinie prémontrée de *Strahov* (mont Sion). Le parthénon de *Doxan* marque environ la même date d'érection, et regarde Henri Zdik comme fondateur et la famille ducale comme protecteurs.

Le 4 septembre 1143, Zdik est à Ulm (Bavière) à la cour du roi Conrad ; le 30 septembre, il assiste à la consécration de l'église métropolitaine de S. Vit à Prague. En 1144, Lucius II l'invite jusqu'à deux fois. Il va à Rome au commencement de 1145, mais à la douane d'*Usobrno* se trouve attaqué par Conrad, prince de Znaim. Devenu malade, il se rend dans la ville de Litomyšl, où il érige une nouvelle chanoinie de l'ordre de Prémontré. L'excommunication atteint tous ses agresseurs perfides. Au mois d'août 1145, Zdik est à Corvey en Allemagne, et les 18-19 septembre au monastère de Doxan. L'an 1146 le duc Vladislas organise une campagne contre les adversaires excommuniés d'Henri. Ce dernier est à Ratisbonne, auprès de Guido, légat du Saint-Siège, à la cour royale (12 juil.). Au plus fort de l'été il reprend son voyage vers Rome, interrompu en 1145. Du 23 au 24 avril 1147 il se trouve à Nürnberg (Bavière), le 29 juin à Magdebourg (Saxe), d'où il dirige une expédition contre les Wendes, mais au mois de septembre il rentre déjà dans son évêché. Exempté du concile de Trèves, où il a été invité, il se charge de l'arrangement d'affaires en Pologne. Cette même année (1147), S. Bernard adresse une lettre au peuple bohémien et qualifie Henri Zdik : « virum sanctum et doctum ». Le Souverain Pontife le nomme : « dilectum amicum, coadjutorem suum ». Lorsque le terme de sa carrière se fait pressentir, il règle d'abord les affaires domestiques. Au soir de sa vie il peut contempler la fondation de l'abbaye de Selau et du parthénon de Lounovice (1149), et se trouve pris d'un ardent désir de voir les frères de Selau. Parti dans ce but, il gagne Ienikov le 25 décembre 1149. Accablé d'une grave maladie, il

écrit deux belles lettres aux frères de Selau, que Gerlacus nous a conservées (Voir : Mon. Germ. hist. XVII. 697-698).

Le 25 juin 1150 cette existence inlassable s'éteint, couronnée d'un grand âge. Conformément à une manifestation antérieure de son désir, son corps est enterré au monastère de Strahov, où un beau monument éternise sa mémoire. La mort nous ravit, en cet homme, une célébrité dans le domaine de la politique et de l'érudition, un premier conseiller de papes et d'évêques, de rois et de ducs, et de bien d'autres encore, un ornement glorieux de notre ordre, un émule constant de S. Adalbert, évêque de Prague. Le chapitre épiscopal d'Olmütz doit à Henri Zdik la formation de sa bibliothèque et de ses archives, qui eurent dans la suite tant de renommée.

Le chan. *Friedenfels* de Strahov donne une notice détaillée sur ce pieux Norbertin, dans son beau livre « Sion, Mons inclytus » pp. 309-322, et y cite plusieurs écrivains : Augustin le Morave, Pessina, Cosmas (Côme), Lupacius, Weleslavinus, Dubravius, Balbinus, Crugerius, Cuthenus, Hagek, Pulkawa. Il faut ajouter : Vincent et Gerlac ; Ziegelbauer, vander Sterre (Cfr Acta SS., t. V Junii), le Paige, Lienhardt, Boczek, Palacky ; les deux Bénédictins historiographes de la Moravie, à savoir Dr Wolný et Dr Dudík ; Calendarium « Moravan » 1868 ; Mon. Germ. hist. XVII ; Hugo, Annal. II, col. 449-52, et col. 921-22 ; Dlabacž, Chronol. Necrolog. p. 7, où il renvoie à Dobner, t. I. Monumentor. pp. 105-106. — Voir encore *Balbinus*, dans les Acta SS., t. V Junii (1709), pp. 140-143. Etc.

1. Testamentum.

2. Institutiones de ordinandis.

3. Epistolæ pastorales. — Le P. *Lienhardt* avance, sans preuves, qu'une partie de ces œuvres est imprimée. (p. 596.)

ZEEBOTS (Guillaume), fils d'un marchand de menues denrées, naquit à Louvain, dans la paroisse de S. Quentin, le 22 mai 1625. Résolu de se consacrer à Dieu après ses études, il alla prendre l'habit de S. Norbert à l'abbaye du Parc, le 3 avril 1643. Il y fit sa profession le saint jour de Pâques 16 avril 1645. L'année suivante il fut ordonné sous-diacre à Bruxelles, la veille de la Pentecôte. Un an après il reçut l'ordre du diaconat, à Anvers. Enfin il fut élevé à la prêtrise, dans la même ville, le 29 mai 1649, et vers ce temps il prit le grade de bachelier en théologie à l'Université de Louvain. On lui confia la charge de circateur le 10 juillet 1655, et celle de chapelain à Wackerseele le 6 avril 1656. Ayant rempli dignement cette fonction près de quatre ans, il fut nommé curé du même lieu le 30 mars 1667 ; il s'acquitta des devoirs attachés à cette charge avec beaucoup de zèle et d'édification l'espace de 23 ans, au bout desquels il mourut à l'abbaye du Parc, fort regretté de ses confrères et de ses paroissiens, le 8 juillet 1690, étant alors dans sa 66e année. C'était un homme paisible, doux, poli, charitable, ennemi de l'oisiveté, grand serviteur de la Ste Vierge. Il avait beaucoup de facilité à composer des vers flamands, témoins les pièces suivantes, qu'il a données au public :

1. De Historie Vanden suyveren Patriarch Ioseph. Nopende sijne onnoosele verdruckinghe, wonderlijcke verlossinge, ende eerlijcke verheffinge, alles ghetrocken uyt het boeck der Scheppinghe, ende in dicht gestelt Door F. G. Z. R. C. P. Publieckelijck Speel-ghewys verthoont door de Liefhebbers der Rhetorycke van Werchter ende Wackerzeel den 11. ende 12. Iulij in 't Iaer 1658, stichtelijck ende vermaeckelijck om lesen. — Tot Loven Gedruckt bij Fran. Wyckmans, M.DC.LVIII. In-12°.

1° Au verso de ce titre : Aen den Eerw. H. Libertvs de Pape Abt van Perch.... pp. 4 non ch. ; — 2° au milieu de cette 4e p. il y a 16 vers flamands « Tot den Aucteur » avec cette signature : D. F. Philippus van Tuycom S. T. L. Canonicus & Cellarius Parchensis. Suivent 3 autres pièces de vers flam. : pp. 3 non ch. ; — 3° pp. 3 à 184 ; sur cette dern. p. Facvltas Svperioris. Censvra. — J'ai un bel exemplaire de cet ouvrage rare.

2. Het Leven Ende Martyrie vanden H. Adrianvs Alles getrocken nyt (sic : loco uyt) vermaerde Scryvers : Surius, Lippeloo, Hareus, Ende In dichten gestelt door F. G. Z. R. C. P. — Tot Loven By Bernardyn Maes, int groen Cruys. In-12°.

1° Au verso : « Aen de Voorsichtighe ende Verstandighe.... Scepenen der Heerelyckheyt Van Haeght. » — De Acteurs van dese Handelinghen zyn geweest [ici 17 noms d'hommes et 8 de femmes] : 1 p. non ch. ; — 2° Kort begryp des Levens vanden H. Adrianvs. pp. 3 non ch. ; — Lof-sanck. pp. 2 non ch. ; — le texte : pp. 1-72. Au bas de cette dern. p. : Censura, 23 Novemb. 1658. — Dans ma BB., relié avec le n° précédent. A l'abbaye du Parc j'ai vu un exempl. avec ces mots au titre : Loven, Weduwe van B. Maes.

3. Den blyden Kers-nacht ofte de Geboorte Christi.... Loven, Weduwe van B. Maes ; 1661 : pp. 5 non ch. et 1-74 in-12°. — BB. du Parc.

4. Henrick den VIII. Koningh van Engelant oft De scheuringe van Engelant ende 't afwyken van 't Catholieck Geloof, onder den selven Henrick. Trevr-Spel Vertoont tot Werchter den 7 Junij 1661. Door de Liefhebbers der Rethorijke aldaer. In Dichten gestelt en uytgewerckt door F. G. Z. R. C. P. — Tot Loven, By de Weduwe van Bernardyn Maes int groen Cruys. Petit in-8°.

1° Opgedragen Aen.... Heer Henricvs Assels, Proost van S. Cathlynen Dal.... — Kort begryp Vande Handelinghen ; Censvra et permissio. 28 septemb. 1661 : pp. 5 non ch. — 2° texte, pp. 1-124. — Dans ma BB.

5. Den blinden, verlichten, ende wedersienden Tobias, inhovdende Besondere exempelen van deughden,... Comedischer wys voorgestelt door F. G. Z. R. C. R. [sic] Loven [comme au n° 4] :

1° Opgedragen Aenden.... Heer Philippus van Tvycvm ; Censvra (13 Iunij 1662.) 1 f. non ch. — 2° pp. 1-92. (1662). Petit in-8°. — Dans ma BB.

Ces poésies ont été peut-être réunies sous ce titre : Nederduytsche Gedighten, bestaende in eenige Treurspelen, ende andere ; vertoont ende uytgewerckt door F. *Guil. Zeebots*,... Lov. Wwe Bernardinus Maes, 1662, in-12° pp. 486. (*Generé* ap. Paquot). Il y a ici cinq pièces : 1. De historie van den suyveren Patriarch Joseph, nopende syne onnoosele verdruckinghe, wonderlycke verlossinghe, ende heerlycke verheffinghe ; alles ghetrocken uyt het boeck der Scheppinghe. — 2. Het Leven ende Martyrie van den H. Adrianus ; alles ghetrocken uyt vermaerde Schryvers Surius, Lippeloo, Haræus. — 3. Den blyden Kersnaght, ofte de Gheboorte Christi onses Salighmaeckers ; mitsgaders de merckelyckste dingen alsdan geschiet. — 4. Henricus den VIII, Koninck van Engelant, oft de Scheuringe van Engelant, ende 't afwycken van 't Catholieck Geloof onder den selven Henricus. — 5. Den blinden, verlichten, ende wedersienden Tobias, inhoudende besondere exempelen van deughden. (Jamais, dans les catalogues, je n'ai découvert un exemplaire de pareil recueil).

6. Mr Ulysse *Chevalier* et Mr *de Theux* citent une vie de S. Hubert de la manière suivante : « F. G. Z. R. C. P., Het leven ende mirake-

len van den Heyl. bisschop ende beleyder Hubertus, prince van Aquitanien, lesten bisschop van Tongeren ende eersten van Luyck, stichter der selve ende apostel van Ardennen.... Loven, 1685, by M. Hullegaerde, 8°, 2 ff. et 52 pp. »

Il est évident qu'il s'agit ici de F(rater) G(uillelmus) Z(eebots).

La 1re édit. de cet opuscule est de 1665, la 2e de 1685, et la 3e, dont j'ai vu un exemplaire à Parc, est de 1715 : « Het leven, ende mirakelen van den Heyligen Bisschop ende Belyder Hubertus,... Door F. G. Z. R. C. P. » Loven, De Vaddere, 1715 : 1° Dédicace en vers à Philippe van Tuycom, 15 oct. 1685, pp. 3 non ch. — 2° pp. (1)-51 de texte ; — 3° pp. 9 non ch.

7. Het droevigh lyden ende bittere doodt van den Heere Christus onsen Salighmaecker, ghetrocken uyt de vier HH. Evangelisten, ende bedeylt in seven deelen ; Tragedischerwys vertoont door F. Guilielmus *Zeebots* ; R. Canonick van Perck, der Ordre van Premonstryt, Pastoor in Wackerzeel. Seer godtvrughtigh ende vermaeckelyck om te lesen. Loven, Guill. Stryckwant, 1687, in-12° pp. (3)-128.

« Toutes ces pièces (de poésies) avaient été représentées du vivant de l'auteur par ses paroissiens, & l'ont été plusieurs fois depuis. »

Ainsi s'exprime *François Generé*, abbé du Parc, dans les *Mémoires* de *Paquot*, XII, pp. 66-68. (Louv. 1768.)

Piron donne une liste assez embrouillée des ouvrages de Zeebots. Il dit qu'il prit le grade de bachelier en 1655, et fait de lui l'éloge suivant : Hy was een dichter die de tael der vaderen met gemak en onderscheiding beoefende. Il lui attribue aussi : Het leven van den H. Hubertus, Loven, 1685-1715, in-12°.

8. Je connais encore de *Zeebots* : « Ghelvck-wensch Aen den Eerweerdighen Heer Myn Heer *Ioannes Lvdolphvs van Craywinckel....* » C'est une pièce de 56 vers flamands dans la « Legende » de ce dernier, T. I, Mech. 1664, avant le texte : « Fr. *G. Zeebot* [sic] Relig. Parchensis. »

Sources : *Generé*, abbé du Parc, loc. cit. — *Piron*, o. c. pp. 475 et 476. — *Chevalier*, déjà cité, col. 1078. — *De Theux*, Bibliogr. Liég., 2e éd., col. 1367.

ZEHR (Rodolphe), archiviste de l'abbaye de S. Vincent à Breslau, dans la 1re moitié du 18e siècle ; il eut pour aide le célèbre Marien Krusche. Le chanoine *Zehr* confectionna un *Catalogue* (Verzeichnisz) en 2 tomes concernant les archives de l'abbaye, avec notes et éclaircissements. Voir F. X. *Görlich*, o. c. t. 1, p. IV, n. 1, et t. 2, p. 155, n. 1.

ZEIDLER (Jérôme-Joseph, baron libre de), vit le jour à Iglau en Moravie, le 5 novembre 1790. Au terme de ses humanités, il entra à l'abbaye de Strahow. Admis à la vêture le 1r novembre 1809, et à la profession le 1r novembre 1812, il fut ordonné prêtre le 15 août 1813. Il soutint les examens en théologie en même temps que son confrère Bernard-Jean Richter, et acquit le grade de docteur. L'université de Prague l'appela à la chaire de théologie dogmatique ; le prélat Benoît Pfeiffer le nomma son secrétaire, et à la mort de ce dernier, les chanoines de Strahow désignèrent Jérôme pour lui succéder (7 oct. 1834).

Au cours de sa longue administration, Zeidler prodigua des soins particuliers en vue d'enrichir la bibliothèque, d'augmenter les collections des tableaux et gravures, des médailles et des minéraux. Une société de numismatique se fonda à Prague, et choisit le prélat pour président ; une foule de sociétés savantes et d'instituts de bienfaisance en firent autant ou le comptèrent parmi leurs membres. En 1830 il fut doyen de la faculté de théologie, de 1839 à 1848 directeur

des études philosophiques. L'université de Prague le créa docteur en philosophie en 1842, l'élut Recteur Magnifique en 1844, 1846, 1848, 1856, doyen de la faculté de théologie en 1851, et de celle de philosophie en 1850, 1852, 1853. Il devint notaire archiépiscopal, citoyen honoraire des villes de Prague, d'Iglau, de Saaz, de Reichenberg et de Mühlhausen. Tous les savants de l'époque, qui le connurent à Prague, lui ont voué une estime sincère ; ses largesses, ses talents remarquables et son profond savoir sont demeurés célèbres jusqu'à nos jours.

Il réalisa de multiples entreprises, qui exigèrent des dépenses énormes, à tel point que son successeur eut à couvrir des dettes considérables. En 1843 il accepta, à la suite des PP. Piaristes, les « Realschule » à Reichenberg avec un institut commercial, et y envoya *cinq* de ses religieux en qualité de professeurs. En 1849, il se chargea d'un établissement semblable à Rakovník et le confia à *sept* professeurs norbertins. Ces établissements sont demeurés sous la dépendance de l'abbaye de Strahow jusqu'en 1871. Le prélat Zeidler fit en 1846 l'acquisition de la prévôté avec église paroissiale à Heiligenberg (Sv. Kopeček), non loin d'Olmütz en Moravie, et y envoya *sept* chanoines. En 1847, il nomma l'illustre Eugène Tupý prévôt du parthénon de Zwierzyniec. Durant la révolution de 1848, le rectorat de Zeidler fut célébré à différentes reprises par le monde des étudiants, et, au cours de l'année, le prélat eut à bénir « auf der Marienschanze » l'étendard de la faculté de médecine. En 1853 il fit dresser sur le pont de Prague trois superbes statues, à savoir celles de S. Norbert, de S. Wenceslas et de S. Sigismond. En 1855 il fut adjoint à l'évêque Feigerle de St. Pölten pour la visitation des abbayes norbertines de l'empire autrichien.

Il fut décoré, en 1858, de la croix de commandeur de l'ordre de François-Joseph, et l'année suivante, il fut élu chef de la Congrégation autrichienne de l'Ordre de Prémontré ; en 1863, il fut nommé député du royaume à Prague et de l'empire à Vienne, et cette même année l'empereur d'Autriche lui remit les insignes de l'ordre de la couronne de fer (2e classe), à l'occasion de son jubilé sacerdotal de cinquante ans : cette distinction l'éleva à la dignité de baron libre.

En 1869, les Abbés prémontrés se réunirent à Strahow, et élurent le baron de Zeidler Abbé général de l'Ordre ; en cette qualité il fut invité au concile du Vatican, où il se rangea du côté de l'opposition à l'opportunité de la définition du dogme de l'infaillibilité pontificale. C'est à Rome que l'octogénaire vénéré fut atteint d'une apoplexie subite, et qu'il succomba le 1r mars 1870 ; sa dépouille mortelle fut transportée à Prague, et inhumée à Košiř, lieu de sépulture des chanoines de Strahow.

Sources : *Weyrauch*, Geschichte des... Stiftes Strahow, 1863, pp. 114-24 ; — Catal. Canonicorum Strah. 1865 ; — *Čermák* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 586-7, où il nous met sous les yeux un fait réellement émouvant : « Gleich am Anfange seiner Regierung starb 1834 der letzte General des Ordens Johann Bapt. L'Ecuy, und vermachte sein für den Orden einst so warm schlagendes Herz dem Grabe des heil. Norbert, wo es Abt Hieronymus in einer schwarz-marmornen Urne würdevoll beisetzen liess. »

ZELLER (Tibère), prémontré de Schussenried en 1767, dont le sermon suivant fut imprimé : « Beata Elisabetha Bona monialium advocata. oder Frage : ob die Klosterfrauen dem Staat nützlich seyen ? mit Ja beantwortet.... R. P. *Tiberius Zeller*.... » Constanz, Labhart, in-4o.

Ce sermon allemand, ayant un titre distinct, occupe les pp. (249)-300 du recueil intitulé : « Thaumaturga Sueviæ.... Elisabetha

Bona. » Voir plus haut les notices sur les PP. *Klasz* et *Seyfried.*

ZEPPENFELD (**François**), chanoine d'Arnsberg en 1746, professeur au gymnase « Laurentianum. »

Sponsa Christi. 1746. Tel est le titre d'un drame, qu'il composa pour les élèves.

Source : Dr. Fr. X. *Hoegg*, op. cit. p. 52, n° 33.

ZIALKOWSKY de ZIALKOWITZ (**Georges**), religieux prémontré à l'abbaye de Hradisch. *Ulysse Chevalier* cite de lui : Encomium ex vita et morte Sancti Norberti. Olomucii, 1692, in-4°. BB. de Selau.

Voyez Ulysse Chevalier, Répertoire des sources histor. du moyen-âge, 3e fascicule, Paris, 1880, in-4° page 1654.

ZIELETZKY (**Norbert**) — ou Želecký, — né à Brünn en 1649, noble chevalier de la famille de Poczeniz, 51e abbé de Hradisch, élu en 1679. Il fut nommé visiteur et vicaire-général dans l'Ordre. Destiné aux grandes entreprises, il fit bâtir en pierres plusieurs églises paroissiales du patronage de Hradisch, agrandir le temple abbatial, et construire au Mont Sacré, près d'Olmütz, deux hospices, l'un pour les chapelains-confesseurs de ce lieu de pélerinage, et l'autre pour 12 pauvres. Il voulut que la bibliothèque de son abbaye fût réellement grandiose, tant par le nombre et la valeur des volumes, que par les peintures exécutées par *Denis Straus*, religieux conventuel. (La notice sur ce peintre se trouve plus haut, II, pp. 212-13.)

Protecteur des artistes et des ouvriers, il fit encore confectionner des ornements sacerdotaux fort précieux. Promoteur de la science et savant lui-même, il eut la gloire d'avoir jusqu'à 13 chanoines de sa maison portant le titre de docteur!... Norb. Zieletzky mourut en 1709, laissant un livre imprimé sous ce titre : Mons pietatis.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 757 ; — (Laur. *Kayser*) Athenæum.... Sanctum Sæculare Marianum, vers la fin ; — *Pröll* ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 733 ; — Alph. *Žák*, en son MS. souvent cité.

ADDITION : « AnnVs IVbILæVs VnDeCIMo, ab eo InItIo a qVo In hIs terrIs norbertInæ nIVes aparVerVnt.... Norberto *Zieletzky* ex equitibus de Poczenitz, LI. Abbate.... » (1701)

Cette brochure de 10 ff. non chiff., in folio, fait partie de ma collection : il y a des épigrammes, des chronogrammes etc. — Sans lieu d'impression.

ZIENNER (**Jean**). M. le chanoine Alph. *Žák*, curé actuel de la paroisse de Pernegg, a fait des recherches immenses pour composer sa monographie intitulée : Das Chorherrenstift Pernegg, 1900. Or à la page 122 il rectifie une assertion de *Lienhardt* (Spir. lit. Norb. 1771, p. 216), qui donne un certain Jean Eyner pour l'auteur d'un « Tractatus moralis de conscientia ». Il parait qu'on se trouve en présence d'une erreur de nom, et qu'on doive lire Jean Zienner. Celui-ci, profès de Pernegg, était sous-prieur en 1680, senior de la communauté en 1696, jusqu'en 1720 (*Žák*, o. c. pp. 127 à 196 passim). *Lienhardt* avance que le traité en question fut imprimé, mais ne nous apprend aucun détail bibliographique.

ZIMMERMANN (**Edmond**), chanoine de Roggenbourg, né à Augsbourg le 9 décembre 1682, prononça les vœux le 20 février 1701, et offrit sa première messe à Dieu le 9 avril 1707. Il remplit de la manière la plus louable les fonctions de professeur de philosophie et de théologie, de pasteur des âmes pendant plusieurs années. Nommé supérieur au pélerinage de Schiessen, où il y a une statue célèbre de la T. S. Vierge, il s'y distingua par sa dévotion ardente envers Marie, et par ses prédications persuasives. Une fièvre aigue

l'emporta dans la paroisse de Wiesenbach, le 15 février 1742.

1. Epitome theologica, seu assertiones scholasticæ ex universa theologia scholastica in compendium redacta à P. Edmundo Zimmermann, Can. Roggenb., SS. Theologiæ Professore ordinario, anno 1717. 2 tom. in-8° MS.

2. Schuldige Lob und Ehren Predig, gehalten bey dem seculo 6to zu Roth. etc. 1727, in-4° (imprimé.) — Grand nombre de discours inédits.

Sources : *Bayrhamer*, o. c. 1760, p. 144 ; — *Lienhardt*, p. 596.

ZIMMERMANN (**Ludolphe-Franç.-Xav.**), autrichien, né à Ottensheim le 3 déc. 1807. Admis à la vêture le 15 août 1830, à l'abbaye de Schlägl, il y prononça les vœux le 23 sept. 1832, et fut ordonné prêtre le 15 juillet 1834. « Regens chori et puerorum magister, praeses ad S. Wolfgangum, catecheta, sacrista et concionator, cooperator in Ulrichsberg (1837-42), novitiorum magister et bibliothecarius (1842-48), parochus *permeritus* in Ulrichsberg (1848-60), subprior (1860-68), prior (68-75). Vir vere Israelita, indefessus confessarius et concionator sedulusque cultor cantus ecclesiastici in lingua vulgari : obiit 29 augusti 1875. » — Ce digne fils de S. Norbert a publié : Frühlehre am Sonntage Sexagesimä. 1863, Linz, Huemer, pp. 7 in-4° ; et sans doute d'autres prônes.

Sources : Laur. *Pröll*, Catalogus, 1887, p. 45 ; — Alph. *Žák* en son vaste MS envoyé pour ce dictionn. bibliogr.

ZINDL (**Frédéric**), chanoine de Hradisch, qui était en 1727 bachelier formé en théologie : il défendit alors en public les questions, traitées dans le grand ouvrage de son professeur et confrère *Ferdinand Meixner* : Epitome theologica.

La dédicace à Raymond Schimonowsky, prélat de Tepl, est du P. Zindl : pp. 5 non chiffrées in-fol. Voir ma notice sur *Meixner*, vol. I, p. 581.

ZINGER (**Philippe-Jean-Baptiste**), né à Eger le 24 juillet 1738, chanoine de Jászó. Profès de 1760 et prêtre de 1761, il remplit les charges de sous-prieur, de prieur, de maître des novices. Il était dans le saint ministère lors du grand incendie du couvent en 1792. Il fut curé de 1767 à 92 à Metzenseiff, et porta les titres de doyen et de protonotaire apostolique. Il mourut le 1^r déc. 1792 (?), âgé de 53 ans environ.

1. Jubilaeum Sacerdotale Quinquagenarium.... *Andreae Sauberer*.... Ord. Praemonstr. Praepositi Jászov.... 2da Julii Filialis gratitudinis Sermone celebratum. Cassoviae, Typis Joannis M. Landerer : in-fol. pp. 19. (1776.)

2. Le P. Zinger a publié des sermons, en allemand.

Sources : P. *Mállyo* ap. P. *Fuxhoffer*, Op. cit., t. II, p. 39 ; — Catalogus Biblioth. Hungar.... *Supplement.* I, Posonii 1803, page 625 ; — *Lenner* ap. *Brunner*, Op. cit. 1883, p. 175 ; — *Nátafalussy*, 1891. Schematismus, pp. 115, 158, 165.

ZODL (**Valentin-Aloïs**), né à Iglau en Moravie le 1 juin 1826, chanoine de Strahow. Il reçut le saint habit le 5 octobre 1845, se consacra à Dieu par les vœux le 14 juillet 1850, et fut ordonné prêtre le 17 août de la même année. En 1851 il fut nommé coopérateur à S. Ignace d'Iglau, mais déjà à la fin de septembre il dut remplir les fonctions de professeur à Reichenberg : il y resta 21 ans, et à Saaz pendant un an, en la même qualité. En 1873, le P. Zodl fut envoyé comme curé à S. Jacques d'Iglau. Dès le 16 septembre de cette année, il fut nommé inspecteur des écoles par le consistoire épiscopal de Brünn, et fut admis plus tard dans plusieurs sociétés savantes. Ce vénérable norbertin mourut le 2 octobre 1885. Il a laissé :

Denkwürdigkeiten der Stadt-

Pfarr-Kirche Skt. Jakob in Iglau, zusammengestellt vom Pfarrer *Valentin Zodl*.... Druck von J. Rippl's Sohn in Iglau. — Cette brochure de pp. (3)-68 in-4° fait partie de ma collection : je lis tout à la fin « 14 Mai 1880. »

Sources : Catalogus.... Archidioeces. Pragenæ 1861, p. 264 ; — la brochure citée ici, pp. 46, 49 et suiv. ; — Directorium Præmonst. 1886 in *Necrologio*.

ZORN (Adrien), dont le Nécrologe de Strahow fait mention en ces termes :

† 1700, die 29 Aprilis, Adrianus Zorn, Belga Luxenburgensis, Can. Sion. Hujus indefessum laborem *aliquot Annalium Sioneorum Tomi* eleganter conscripti testantur. Sepultus in Sion anno aetatis suae 66. (P. *Dlabacž*, Chronol. Necrolog. p. 48.)

ZUNIGA (François de), prémontré espagnol, docteur en théologie, qui fut le 41e président du collège de S. Norbert à Salamanque. Le P. *de Noriega* (ap. *Hugo*, Annal. II, col. 388) lui donne le titre de « Cathedrarum Theologicarum Salmanticensium Moderator. » Le P. de Zuniga administra ce collège de 1687 à 1690, et une seconde fois en 1699 jusqu'à sa mort, arrivée vers cette époque.

ZWIEB (Adalbert-Joseph), né à Gaiwitz, en Moravie, le 28 décembre 1844. Il reçut l'habit à Geras le 3 septembre 1865, y fit sa profession le 11 septembre 1869, et fut promu au sacerdoce le 31 juillet de l'année suivante. Depuis 1873 inspecteur des forêts, de 1875 à 79 cellerier, de 1879 à 89 curé de Japons, et de 1889 à 1901 curé de la paroisse incorporée au monastère.

Il est prieur de l'abbaye depuis 1901.

1. Directorium Gerusenum. 1873-1892.

2. Predigt am Feste des H. Leopold, 15 novemb. 1886 in Klosterneuburg. — Wien, S. Norbertus-Druckerei, 1886 : pp. 16 in-8°.

Sources : Alph. *Žák*, Catalogus Canonicorum regul. Gerus. 1893, pp. 5 et 23 ; et dans son MS souvent cité. — Catal. gener. O. Praem. 1900, p. 17.

ZYPSER (Wenceslas), natif de Tachau, en Bohême. En 1589, étant chanoine et prieur de Luca, il fut élevé à la dignité de 33e prévôt de Schlägl (Plaga), par l'ordre de l'empereur, et sous le patronage du Révime Jean Lohelius, abbé de Strahow. Dûment installé le 11 mai de la dite année, il restaura la discipline et travailla sans relâche à la réforme des mœurs. Il comprima une longue révolte des paysans (1595-1603), et fit frapper une grande médaille commémorative en argent, à cette occasion.

Voici l'inscription qu'on lit sur un côté de cette médaille : Ecclesia Catholica dum persequitur [expression fautive], floret ; dum opprimitur, crescit ; dum contemnitur, proficit ; dum laeditur, vincit ; dum arguitur, intelligit ; tunc stat, cum superari videtur (Selon S. Hilaire). — Et au revers : Anno Domini 1603 post pacatam, quae orta est anno 1595, Rusticorum seditionem in Austria Superiori hunc cudi nummum F. Wenceslaus Zypser, Praepositus Plagensium Fratrum.

Cet homme distingué a mérité les éloges les plus beaux, et sa mémoire est digne de passer à l'admiration de la postérité. « Seine Gelehrsamkeit wirkte fördernd auf seine Capitularen ein, dennen er bereitwilligst die nötigen Bücher verschaffte. Er selbst war ein groszer Bücherfreund. Vom Linzer Bartholomäus-Markte brachte er immer einen Stosz Bücher mit, die er wol selbst oft einband. Ma sagte, es wäre in der damaligen Bibliothek kein Buch gewesen, dasz der wiszbegierige Probst nicht durchgelesen hätte. In vielen finden sich Randbemerkungen von seiner Hand. — Auch für Musik hatte er eine grosze Vorliebe, er schrieb selbst eine ziemliche Anzahl von Messen ab. Sein Wesen war ernst und gemessen, seine Rede einnehmend und

flieszend. Wollen wir uns die Umrisse seines Bildes noch vervollständigen, so haben wir seiner Freigebigkeit für die Armen noch rühmend zu gedenken, für die er wol auch selbst öfters verschiedene Medizinen bereitete. » — Ainsi s'exprime l'historiographe de l'abbaye de Schlägl, que je dois encore citer plus loin.

Wenceslas Zypser mourut le 19 septembre 1608, vénéré et estimé de ses fils spirituels ainsi que des populations environnantes. Il fut inhumé devant l'autel de la Vierge Marie ; et Martin Greysing son 4e successeur érigea, en 1638, un mausolée en marbre rouge, en son honneur.

1. Constitutiones nonnullae Parochis Plagensis Coenobii jurisdictioni subjectis anno Domini 1589 propositae — Datum in Coenobio Plagensi ipso profesto s. Elisabethae Electae, anno Domini MDXCIII. (Von Zypser selbst abgeschrieben im Copialbuch von 1593).

2. Collectio quarumlibet Immunitatum, Privilegiorum, Donationum et id genus aliorum Diplomatum Coenobio Plagensi tam ab Imperatoribus quam Regibus, Ducibus, Baronibus, Nobilibus aliisque utriusque conditionis ac sexus piis atque Orthodoxis hominibus singulari munificentia donatorum et compilata et in unum volumen redacta industria et opera Reverendi P. Wenceslai Zypseri, Boemi, tunc temporis humilis ejusdem coenobii praepositi, quondam vero indigni Prioris Lucensis alias Prükh an der Theya (sic) in Moravia prope Znoymam. Anno Domini 1593. resp. 1597. (Zwei Copialbücher MSS.)

L'historiographe de Schlägl, l'érudit chanoine *Pröll* (Laurent), nous donne la description de ce travail :

Das Copialbuch von 1593 enthält auf 128 kl. Fol. Papier-Blättern Abschriften von 266 Urkunden. Die auf den ersten 73 Blättern verzeichneten rühren von der Hand eines Conventualen von Wilten in Tirol, Christoph Forster, die folgenden von der Hand des Probstes Wenzeslaus selbst her, der auch, auf 5 Blättern, einen « catalogus praepositorum », ein genaues Urbar auf 50 Blättern und noch verschiedene Abschriften von Erlässen u. s. w., Prozeszacten, Grein und Haag betreffend, dazufügte.

Im Copialbuch von 1597, in gr. Fol., sind die lateinischen Urkunden von Wenzeslaus, die deutschen aber von einer zweiten Hand eingeschrieben. In dieses Buch wurden auch nach ihm die wichtigsten Urkunden eingetragen, die letzte noch eingetragene ist aus dem Jahre 1774.

Im ganzen sind in diesem 289 Blätter beschrieben. Beide *Codices* sind mit einem Register der Urkunden versehen.

3. Dem Probste Wenzeslaus verdanken wir auch die Aufzeichnung von noch weiteren 196 Documenten aus der stürmischen Zeit von 1589-1601, die er in einem dritten Codex auf 333 kl. Fol. Blättern einschreiben liesz und einigemale mit eigenhändigen Annotaten versah. Die Schrift in diesem Codex, in dem leider 22 Blätter, von Blatt 200-223 fehlen, rührt von derselben Hand her, die im Copialbuche von 1597 die deutschen Urkunden bis Blatt 178 eintrug, wo sie mitten in einer Urkunde von 1580 abbricht. Dieser dritte Codex, der für den ersten Bauernkrieg und die religiösen Bewegungen im oberen Mühlviertel eine Hauptquelle ist, wurde sowie das Copialbuch von 1593 vom Probste Wenzeslaus selbst in Pergament gebunden, das von 1597 liesz 1637 Probst Martin III. mit einem Schweinsleder-Einbande versehen. (Jusqu'ici Laur. Pröll.)

Le 3e Codex est intitulé : Etliche Schriften, so hieuor zwischen Herrn Wenceslaen Brobsten (sic) zum Schlögl vnd dennen Burgern von Aigen Religion vnd anderer sachen halber verloffen sein.

4. Vers allemands, au nombre de 18 : MS autographe à Schlägl, qui témoigne de sa foi vive et de son amour pour la Ste Eglise.

5. En 1599 il donna à la commune d'Aigen une « Marktordnung ».

Note. Osterhofen était la maison-mère de Schlägl. Or, on prétend que Diepold II, 15e prévôt de Schlägl, a falsifié les vieilles chartes, en substituant partout le nom de Milewsk (Mühlhausen) à celui d'Osterhofen. Zypser et Freisleben ont suivi l'erreur de Diepold.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 565-6 ; — *Pröll*, o. c. de 1877, pp. 2 et 3; 140 à 222, où est racontée tout au long la révolte des paysans. Quant à la note ajoutée ici plus haut, voyez le même *Pröll*, pp. 8, 22, 23, 218.

Note.

Après la lettre Z, doivent être placés les noms qui commencent, dans la langue bohémienne, par un Ž. Mon dévoué collaborateur, le chanoine Alph. *Žák*, me fait remarquer qu'il s'agit ici d'une lettre absolument distincte, et qui doit être prononcée comme le J français. Par exemple : Žák comme Jacques, Žídek comme Jídek. Dans le Catalogue général de l'Ordre, 1900, on a observé ce classement dans l'index final.

ŽÁK (Alphonse-Jaromir-Gebhard), chanoine de l'abbaye de Geras. Il naquit à Horaždiowic en Bohême le 15 février 1868 : son père était directeur d'écoles. Il fit ses études au gymnase de Písek, après lesquelles il reçut l'habit à Geras le 5 août 1886 ; déjà l'année suivante il fut envoyé chez les chanoines réguliers de Latran, à Klosterneuburg-lez-Vienne, pour y suivre les cours de théologie, et il y demeura jusqu'en 1891. Entretemps il fit sa profession à Geras le 15 août 1890, et fut ordonné prêtre à St. Pölten le 12 juillet 1891 ; il fut alors, de 1891 jusqu'en 1895, chapelain à Drosendorf-sur-Thaja, et depuis le 19 juillet 1895 il est curé de la paroisse de Pernegg : autrefois il y avait là une communauté de norbertins, mais elle fut supprimée en 1783.

Le confrère Žák eut la rare chance de pouvoir visiter presque toutes les maisons de notre Ordre, et d'entreprendre plusieurs voyages en Europe. Pendant l'été de l'année 1905, il fit un pélerinage dans la Terre sainte.

Notons encore que le chanoine Žák fut aumônier militaire adjoint, de 1891 à 1901. Il est membre actif de la société catholique « Vlast » à Prague, ainsi que des doctes instituts « Verein für Landeskunde » et « Topographie von Nieder-Oesterreich » à Vienne, etc.

1. Jam ab a. 1887 Alph. Žák in pluribus foliis politicis ac catholicis occupatus, ab a. 1890 articulos scientificos publicare incepit, et quidem duabus linguis, bohemicâ scilicet et germanicâ, gnarus insuper aliarum linguarum modernarum. Ipsi conveniunt præsertim historia, hagiographia, topographia austriaca. — Ab a. 1889 collaborat in bohemica encyclopädia « Ottův Slovnik naučný » ubi sub signo AZ. publicavit articulos : Adalbert, Adelberg, Alžbětinky, Antoniti, Alžběta, Andechs, Anežka, Alacoque, Albert, Annunciadky, Augustiniani, Beuron, Bonité, Clairvaux, Celestini, Csorna, Cyriaci, etc. etc. — Ab a. 1890 collaborat in amplo opere « Topographie von Niederösterreich » ubi permultos redegit articulos, e. gr. (t. III, pp. 367-420) Geras, Goggitsch, Harth, Hötzelsdorf, Heinrichsreith, Japons, Kollmitz (hic artic. editus est etiam separate), Kottaun, Langau, Lehndorf, Lehnstein, Ludweis, Ludweishofen, Luden, Grossau, Meiseldorf-Klein, Messern, Missingdorf, Mixnitz, etc.

2. Panny řádu sv. Norberta (i. e. Canonissae Ord. S. Norb.) in « Sborník historického kroužku » Praze 1900, a. I. Nr 1-4, pp. 40 et sq. i. e. circa 80 pp.

3. Adjuvit Žák a. 1890 R. Patrem

Hattler, S. J., in editione Postillae Goffinianae.

4. In bohemicâ ephemeride catholicâ « Vlast » (Praze 1890 et sq.) publicavit articulos :

1° Postila Goffinova VI, pp. 788-954, cum litteraturâ. 1890, numeri de mensibus Julio, Aug. et Sept.

2° P. Gelasius Dobner, Ord. scholarum piarum. 1891, tomi VIII, Nr 1-5 : est biographia.

3° Bl. Heřman Joseph..Recensio libri Isidori *Zahradník*, O. Praem. 1891, ibid. Nr 9, pp. 724-5.

4° Slávn a ostatky bl. Hroznaty : ibid. t. XIV, 1898, Nr 12, pp. 1149-59.

5° Grüner, Der selige Hroznata... ib. p. 1175.

5. Optima opera sua publicavit A. Žák (sunt ipsiusmet verba) in ephemeride scientifica archiducatus Austriae Inferioris, quae « Blätter des Vereines für Landeskunde von Niederösterreich » nominantur. Ibi lucem aspexerunt :

1° Zur Gründungsgeschichte der Prämonstratenserstifte Geras und Pernegg. — Wien, XXV Jahrgang, 1891, pp. 1-51. Etiam separate prodiit.

2° Die letzten Chorherren von Pernegg. XXVIII Jg. 1894, pp. 66-72.

3° Die St Martinskirche zu Drorendorf. Ibid. pp. 95-200. Separate : Wien, 1894, pp. 108 in-8°. — Extractum hujus operis edidit professor Benesch in « Volksbildungs-Blätter » Krems 1895, Nr 153.

4° Zur Geschichte der abgekommenen Ortschaften in Niederösterreich. XXVI Jg. 1892, pp. 366-72.

5° Eibenstein und Primersdorf. XXIX Jg. 1895, pp. 173-408. Etiam separate : pp. 293, 8°, 2 planch.

6° Regesten zu Eibenstein und Primersdorf. XXX Jg. 1896, pp. 456-78. In separatis : pp. (295)-316.

7° Archivalische Notizen aus Pfarrarchiven. Ibid. pp. 443-56.

8° Das Frauenkloster Pernegg. XXXI Jg. 1897, pp. 259-306; XXXIII Jg. 1899, pp. 134-270. Separate : Wien 1899, pp. 47 et 138 in-8°.

9° Zur Geschichte von Theras. XXIII Jg. 1899, pp. 488-93.

10° Das Chorherrenstift Pernegg. XXXIV Jg. 1900, pp. 228-342; et XXXV Jg. 1901, pp. 171-302. Separate : Wien, 1900, pp. 248 in-8°.

6. Ein schönes Denkmal der Kirchenbaukunst. (Studium archaeol.-histor. de antiquissima eccl. paroch. in Drosendorf.) *Feuilletons* in « Bote aus dem Waldviertel » Horn, 1893, Nr 367-372.

7. Aus vergangenen Tagen. Ibid. 1894. Nr 388-395.

8. Section Drosendorf des n. ö. Touristenclub. Ibid. Nr. 389.

9. Prosmareith-Lehstein-Kalsenreith. Ibid. 1892, Nr. 353, reimpressum in « Nieder-Oest. Landesfreund » Baden 1894, III. 73-76.

10 Über den Namen Geras : in « Bote.... » Nr 405 et 406.

11. Himmelspforte (cum 2 illustr.) In « St. Norbertus-Blatt » Wien, V (1893), Nr 10 et 11.

12. Ein Bäckergeselle. In « Raphael-Kalender » 1894, Donauwörth : pp. 40-67.

13. Aus den Pestzeiten. In « Illustr. Kathol. Volkskalender » XXIII, pp. 123-136, cum 2 illustr.; — reimpressum in « Bote a. d. Waldv. » 1894. Nr 398-400.

14. Traurige Zeiten : in « Horner Kalender » 1894.

15. Catalogus Canonicorum regularium Sacri ac Candidi Ordinis Praemonstratensis Canoniae Gerusenae.... A. D. 1893. — Pragae, typ. officinae Cyrillo-Method. (V. Kotrba). pp. 32 in-8° (Recensitus in « Liter. Anzeiger » Graz, 1894, p. 342, et in « Studien Ord. S. Bened. » Raigern, 1894.)

16. Prospect der Kaltwasser-Heilanstalt Schloss Walkenstein. Selbstverlag der Anstalt. Horn, Berger, 1893, pp. 9 in-8°.

17. Die heilige Sühnmesse : in

« St. Norb.-Blatt » Wien, V. 389-93; Alph. *Žák* aº 1894 curavit ut per R. D. Mathiam Eisterer ederetur: Das Werk der heil. Sühnmesse. Wien 1894, pp. 20. — Dein articulos ipse scripsit : 1º Die h. Sühnungsmesse, in « Correspondenz » Wien, XV. Nr 5; — 2º Die h. Sühnmesse, in « Correspondenz-Blatt » ibid. 1894; — 3º Der 3. Orden des H. Norbertus, in « Hirtentasche » ibid. Nr 6, p. 46.

18. Schwester Rosa und die heilige Sühnmesse. Von der ehrw. Mutter M. D. L. C. (Ord. Praem.) Aus dem Französischen übers. u. bearb. von P. A. *Žák*. In « St. Norb.-Blatt » VII. 1895. Prodiit et separate : Wien, St. Norb.-Druckerei, 1895, pp. 56 in-8º. Dedic. Revimo *Stary* Generali.

19. 1º Zur Geschichte der Wallfahrtskirche Maria-Schnee-Bründl. In Jarisch Illustr. kathol. Volkskalender, Wien 1892, pp. 148-157, mit 3 illustr. (B. M. V. ad Nives prope Drosendorf, quae libenter visitatur ab innumeris peregrinantibus).

2º Maria Schnee, auch Bründl genannt. In « Bote a. d. Waldv. » Horn 1895, Nr 414 u. 415.

3º Die Wallfahrtskapelle Maria-Schnee-Bründl bei Drosendorf. Horn, F. Berger, pp. 30 in-8º mit 1 illustr.

20. Confr. Žák adjuvit a. 1894 R. D. Jos. Maurer in redactione operis « Austria Mariana » quod editum fuit per P. Georg. *Kolb* S. J.

21. Adjuvit etiam R. D. Franc. *Danner*, can. Wiltinensem, O. Praem., in compositione operis « Catalogus » totius Ord. Praem. 1894. Hoc ipsum recensebat in « Vaterland » Wien, 18 April 1894; in « St. Norb.-Blatt » VI; in « Liter. Anzeiger » Graz, 1894. pp. 372-3; in « Augustinus » Wien, 1894, pp. 72-3; in « Vlast » 1894, pp. 934-5; in « Studien Ord. S. Bened. » Brünn 1894, pp. 340-42.

22. Professor Hugo-Gerard *Ströhl*, qui 1 April. 1895 in ephemeride « Freie Künste » Wien, Nr 7, p. 102, perpulchrum articulum « Ex libris canoniae Gerusenae » publicavit, et in ephem. « Adler » 1895, pp. 265-331, articulum cum multis illustr. « Die Wappen der Äbte der Prämonstratenserstifte Geras und Pernegg » — etiam separate prodiit pp. 66 in-4º — omnem ferè apparatum historicum Dno Alph. *Žák* debet, sicuti ipse ibidem commemorat.

23. Der H. Norbertus, ein neues Votivbild. In « St. Leopold-Blatt » VII. 1893. Nr 2, pp. 23-25.

24. Die Chorfrauen von Pernegg. In « Nieder-Oest. Landesfreund » IV. Baden, 1895, pp. 29-35.

25. Zur Biographie des Annalisten Gerlach. In « Mittheil. des Instituts für österr. Geschichtsforschung » Wien 1895, pp. 653-59.

26. Merkwürdige Privilegien. In « Waldviertler Kalender » Wien 1896, pp. 94-97.

27. Werke des heiligen Norbertus in unseren Tagen. Reise-Erinnerungen eines Norbertiners. (Sonder-Abdruck aus dem « St. Norbertus-Blatt » VI und VII. Jahrg.) — Kl. 8º pp. 178. Dedic. Revimo D. Heylen, Abbati Tongerl. — Wien, 1896.

28. Recensiones (compte-rendu) plures librorum recenter impressorum, in ephem. litterariis, per multos annos et in locis diversis.

29. A. 1898 notandi sunt articuli :

1º Zur Geschichte der Conföderationen geistlicher Stifte. In « Studien » Raigern 1898, XIX, pp. 278-86. Etiam separate : pp. 9.

2º Der selige Hroznata; Feuilleton in « Vaterland » Wien, 26 julii 1898.

3º Aus den Missionen; Feuilleton ibid. 2 aug.

4º Die Verbreitung des Prämonstratenser-Ordens in Mähren. In « Znaimer Volksbote » IX. 3 sept. 1898.

5º Das Kloster Pernegg. Touris-

tische Skizze. In « Waldviertler Nachrichten » Wien, Nr 20-24.

30 Ab a. 1892 *Žák* redigite ditque « Directorium Gerusenum ».

31. Articuli a. 1899 :

1° Urkunden der Stadt Drosendorf (pseudonymum assumpsit « N. Oest. Landesfreund ») pp. 21-27.

2° Die Heiligen und Seligen des Pramonstratenser-Ordens. In « St. Norb.-Blatt » et « Das Waisenkind » Nr 1-11.

3° Ein Jahrhundert im Orden des H. Norbertus. Ibid. pp. 296 et 314 cum seq.

32. Die Pfarr- und Wallfahrtskirche Maria im Gebirge bei Salapulka [occasione sexti centennarii]. Wien, 1899, pp. 12 in-8°, St. Norb. Druckerei. — Reimpr. in « Illustr. kath. Volkskalender » ibid. Perles, 1900, pp. 11 cum 4 illustr.

33. Geras. In opere « Das sociale Wirken der Kathol. Kirche in der Diöcese St. Pölten » von Fohringer, weltl. pr. — Wien, Mayer et C° 1900, pp. 173-78.

34. Der heilige Norbert Herr von Gennep, Stifter der Prämonstratenser-Ordens und Erzbischof von Magdeburg. — Wien, St. Norb. Druckerei, 1900 : Kl. 8° pp. IV et 280, cum 8 illustr.

35. A. 1897 propria manu procuravit D. *Žák* germanicam editionem libri R. D. Servatii Daems : Das leidende Herz Jesu unser Vorbild im Leiden. Betrachtungen für die Fastenzeit von F. Servaz. *Daems,* reg. Präm. Chorherrn der Abtei Tongerloo,... Nach der vierten verbess. Aufl. aus dem Vlämischen übers. von F. Gabriel *Bertram,* O. Praem. — Wien ibid. Kl. 8° pp. X et 216, cum 1 illustr.

36. Zelosissimus et laboriosissimus adjutor est F. Leonis *Goovaerts,* ab a. 1898, quoad Circariam Austriaco-Hungaricam, in edendo Dictionario bio-bibliographico cui titulus : « Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré ». Averbode, in-8°.

37. Etiam adjuvit scriptorem musicum Ottonem Schmid, in Dresden, in editione « Franz Tuma's Ausgewählte Werke ». Volksausgabe, Breitkopf u. Härtel, 1900, Leipz.-Brüss.-London-New-York. Nr 1738, 1821-1830.

38. Listy Oldřicha, probošta Steinfeldského, do Čech a na Moravu zaslané. Paběrky z klášterních kodexů XII. století. (i. e. Litterae Udalrici praepositi Steinfeldensis, in Bohemiam et Moraviam missae. Commentarius e codicibus claustralibus saeculi XII). V Praze. Nákladem České Akademie.... 1900. Gr. 8° pp. 3-49.

39. Abt Epiphanius Louys O. Praem. und die ehrw. Borromäerinnen. 1901, in « St. Norb.-Blatt » Nr 7 et 8.

40. Das allerh. Altarssacrament und der heil. Norbert. Ibid. Nr 11.

41. Edidit *Žák* unà cum P. Friderico *Endl* O. S. Bened. (ex abbatia Altenburg in Austria infer.) : Zur Geschichte des Frauenklosters St. Bernhard. In « Cistercienser-Chronik » 1902, t. 14, nr Novemb. pp. 326-33 ; et nr Decemb. pp. 364-69. Et separate : pp. 13.

42. Aus dem Codex von Arnstein. In « Studien O. S. Bened. et Cist. » Raigern 1902, t. 23, pp. 439-51. Separate pp. 12, in-8°.

43. Die Beziehungen der niederösterreichischen Prämonstratenserstifte Geras und Pernegg zu Mähren. In « Zeitschrift des deutschen Vereines für die Geschichte Mährens und Schlesiens » Brünn 1902, t. 6, pp. 145-190. Separate : pp. 46 in-8°.

44. Zur Briefsammlung des Propstes Ulrich von Steinfeld. In « Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereines » pp. (73)-86, 1903.

45. Recensio librorum : Catalogus generalis O. Praem. 1900 ; — Missale O. Praem. In « Liter. Anzeiger » Graz, 1902, XVII, N. 1.

46. Articuli 19 in littera R, in « Slovník naučný » Praze 1903. — Alii artic. S, 1905.

47. Eine Ordination vom Jahre

1193 : in « Linzer theol. prakt. Quartalschrift » 1903 (p. 226 ff.) — Das hl. Krankenöl : ibid. (p. 894 ff.).

48. Die kirchlichen Litaneien : in « Hirtentasche » Wien 1903, Nr 1.

49. 1° Missale Cisterciense. Ibid. 1905, Nr. 6.

2° Missale Cartusiense. Ibid. 1905, Nr 8-9.

50. Gedenkbüchlein der ersten mährischen Volkswallfahrt nach dem Heiligen Lande. — Wien 1905. St. Norb. Druckerei. pp. 32 in-8°.

51. Die christlichen Namen und die Klosternamen : in « Hirtentasche » 1905, Nr 3-5.

52. Über die Präfationen : in « Linzer th. pr. Quartalschrift » 1905, II. pp. 307-325.

53. Die Heraldik in der Kirche und die Klosterwappen. In « Korrespondenz-Blatt » 1905, Wien, Nr 8 et 9.

54. 1° Zum Kriegsjahre 1634 im n. ö. Waldviertel. — 2° Ein Wappenbrief v. J. 1623. In « Monatsblad für Landeskunde v. N. Ö. » 1905.

55. Der Marienkultus im Orden des h. Norbertus. In « St. Norb. Blatt » 1905, Nr 10-13.

56. Das Frauenkloster Himmelpforte in Wien (zirka 1131-1586). Wien, Fr. Jasper, 1905. T. 1, pp. 88 in-8°.

57. Series *feuilletons* in cathol. ephemer. « Vaterland » Wien, et « Kremser Zeitung » 1905.

58. Iter Hierosolymitanum, Wien 1905, St. Norb. Druckerei.

59. Das Mutterherz. Roman aus dem Priesterleben. (Auctor : Petrus Kopal, presbyter archidioec. Prag. ; e bohem. vertit in german. A. *Žák*). Krems, 1906. Jos. Kehl. pp. 128, 8°.

60. Volba stavu ve světle víry a rozumu. Aforismy, úvahy a rady mládeži. Sepsal Adolf *Doss*. Přeložil Alfons *Žák*. V Brně, 1902. Tiskem a nákladem Benediktinů. pp. 106 chiff. et 4 non ch., petit in-8°. — BB. d'Averbode, don du traducteur, qui nous a offert plusieurs de ses ouvrages.

R. D. *Žák* habet adhuc in MS.

1. Henricus Zdik, O.Praemonstr., Episcopus Moraviae.

2. De B. Godescalco, primo abbate Siloënsi.

3. Commentarius in vitam et annales Gerlaci, primi abbatis Milovicensis.

4. Necrologium monasterii Geras et Pernegg.

(Haec quatuor latinè. Sequentia verò germanicè.)

5. Urkunden der Prämonstratenserstifte Geras und Pernegg.

6. Necrologium Ordinis Praemonstratensis ab a. 1800.

Sources : renseignements fournis par M. *Žák* lui-même.

ŽELEZNÝ (Jean). Mon collaborateur et confrère Alph. *Žák* me fait remarquer que c'est là le nom, sous lequel est désigné en Autriche le célèbre prémontré *Jean de Prague*, évêque de Leitomischl et d'Olmütz, cardinal de la Ste Eglise Romaine. Sa notice se trouve dans le vol. I de ce Dictionnaire, p. 422.

Il ajoute : Zur Litteratur : d'*Elvert*, Johann der Eiserne von Olmütz (Hist. Taschenbuch I. 1826. ed. *Wolný*). — *Otto*, Slovník naučný, Praze, t. XII. 1059-1061.

ŽELIVSKY (Jean) m'est signalé spécialement par mon érudit collaborateur de l'abbaye de Geras, le confrère Alph. Žák. Il renvoie, pour ce personnage, à *Palacký*, Dějiny národa českého III. 1. 143-49, et à *Otto*, Slovník naučný XII. 1061-2. Ces écrivains affirment que Jean Želivsky fut chanoine de Selau (Siloë), et prédicateur vraiment extraordinaire. Lors de la révolution religieuse en Bohême (1419), il quitta son couvent, et devint à Prague le porte drapeau de l'hérésie et du parti de Jean Huss : pendant deux ans il se

mêla ardemment aux affaires politiques, jusqu'à ce que, le 9 mars 1422, il fut condamné à la peine capitale, qu'il subit le même jour.

ŽÍDEK (Cyrille Antoine), né à Čejkovice en 1841, prit l'habit norbertin à Neu-Reisch en 1863, prononça les vœux en 1867, et fut promu au sacerdoce la même année, après ses études à l'université d'Innsbruck.

Il remplit les fonctions de curé à Neu-Reisch, paroisse incorporée à l'abbaye, — de chantre, d'archiviste et de bibliothécaire, de secrétaire de son prélat, et de conseiller consistorial pour l'évêché de Brünn. Il mourut à l'abbaye le 13 juin 1894, réputé comme prédicateur érudit et bon musicien.

Voyez *Danner,* Catalogus totius Ord. Præmonst. 1894, p. 10; — Directorium Præm. 1895, Tongerloæ, in Necrologio.

1. Památka na slavnost posvěcení ústavu Korunního prince Rudolfa, v Nové Říši, dne 21. srpna 1878. [Bénédiction d'un hôpital, dont on voit la façade au titre de la brochure]. — V Třebíči. 1878. J. F. Kubeše. In-8° pp. 31.

2. Beschreibung und kurze geschichte des Prämonstratenser-Chorherrenstiftes Neu-Reisch (Nová-Říše) in Mähren. Von *Cyrill Žídek,* Stiftspfarrer. Würzb. & Wien, Leo Woerl, 1882. Petit in-8° pp. 28, avec la vue de l'abbaye en face du titre.

Cette notice historique fut insérée dans le beau livre de Seb. *Brunner,* « Ein Chorherrenbuch » 1883, Würzb. & Wien, pp. 386-411.

3. Výroční správa o činnosti spolku dobročinného ústavu korunního prince Rudolfa, v Nové Říši na rok 1884.... 1885. Tisk A. Jllinga v. Jihlavě. pp. 5 non chift.

Ces 3 nos se trouvent dans ma BB.

4. Tyro Norbertinus. MS.

5. Articulos varios typis commisit. Sic P. Alph. *Žák* in MS cit. ad me misso.

6. Literatský sbor v Nové Říši. V Brně 1892. (i. e. Societas Litteratorum in Neu-Reisch). — BB. de Siloë.

ŽITTAWSKÝ (Sébastien), natif de Gitczin en Bohême, chanoine de Strahow, qui remplit les fonctions du saint ministère d'abord à Iglau, ensuite en qualité de curé à Auhonicz. Il mourut le 20 février 1710, dans la 51e année de son âge. « Anno (1692) P. Sebastianus Žittawský propria manu sua pinxit duas imagines ad vexilla nova viridia pro Ecclesia Auhonicensi. »

Sources : P. Godefrid. Joann. *Dlabacž,* Allgemeines histor. Künstler-Lexikon,... *Dritter* Band, 1815, p. 447, où il cite « Registerbuch » de Jean *Ferrarius ;* — le même : Chronologicum Necrologium... 1817, p. 52.

ŽRIŽEK ou SCHRISEK (Laurent-Mathias), né le 25 février 1719 à Cerhonic, en Bohême. Le 29 mars 1744, il devint par sa profession chanoine de Schlägl ; ordonné prêtre le 22 mars 1749, il remplit les importantes fonctions de maître des novices, de sous-prieur, et celles de prieur (1764-70).

Ce confrère, qui mourut le 13 janvier 1787, fut un ténor virtuose et un musicien distingué.

Sources : P. *Dlabacž,* Künstler-Lexikon, T. III, pp. 68-69 ; — P. *Laur. Pröll,* Catalogus, 1887, p. 31, n° 254.

FIN DU DEUXIÈME VOLUME.

TABLE

OU

NOMENCLATURE

A

B

C

G

H

M

VOLUME II

P

S

W

